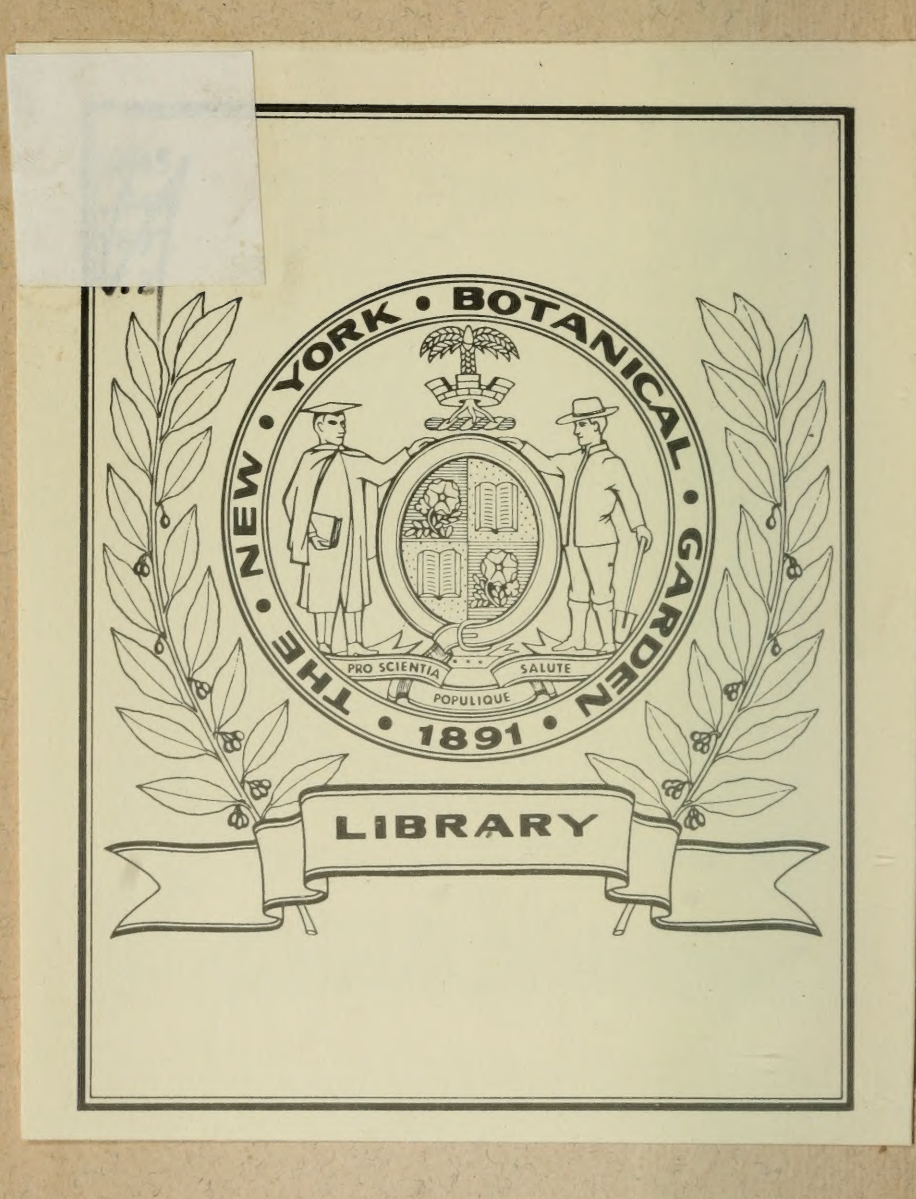

THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PRO SCIENTIA
POPULIQUE
SALUTE
1891
LIBRARY

ÉTUDE DES FLEURS

BOTANIQUE

ÉLÉMENTAIRE, DESCRIPTIVE ET USUELLE

TROISIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PAR L'ABBÉ CARIOT

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

TOME DEUXIÈME

BOTANIQUE DESCRIPTIVE



LYON

GIRARD ET JOSSERAND, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Place Bellecour, 30

1860

ÉTUDE DES FLEURS

II

PROPRIÉTÉ.

LYON. — IMPRIMERIE DE GIRARD ET JOSSERAND,
Rue Saint-Dominique, 13.

ÉTUDE DES FLEURS

BOTANIQUE

ÉLÉMENTAIRE, DESCRIPTIVE ET USUELLE

TROISIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

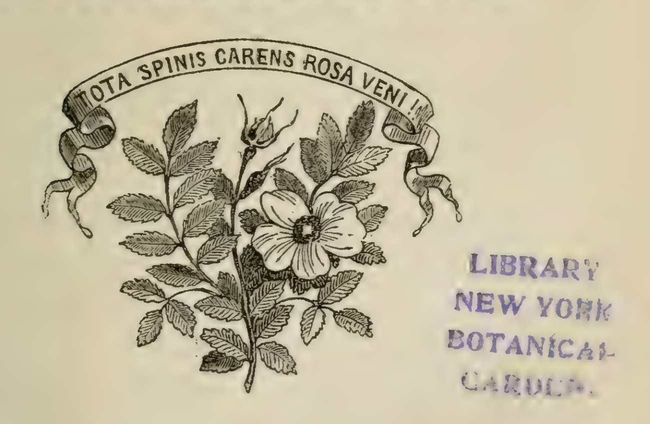
PAR L'ABBÉ CARIOT

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE



TOME DEUXIÈME

BOTANIQUE DESCRIPTIVE



LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

LYON

GIRARD ET JOSSERAND, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Place Bellecour, 30

1860

QK45
.C48
1897
t.2

AVERTISSEMENT.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN.

La *clef analytique*, fidèlement employée, a dù conduire au nom de chaque plante ; mais, pour en faire une étude plus approfondie, pour dissiper toute incertitude, s'il en reste encore, il faut réunir en un seul faisceau les caractères divers, épars dans la route plus ou moins longue qu'on a été obligé de suivre. C'est ce que nous faisons dans cette seconde partie de notre Botanique descriptive.

Toutes nos plantes, distribuées méthodiquement par classes, par sections, par familles, par tribus et par genres, y sont décrites, à la place qui leur convient, avec tous leurs organes et tous leurs caractères. C'est comme une suite de tableaux où nous avons essayé de peindre exactement leur ressemblance, afin que, comparant chacune d'elles avec son portrait, on puisse ne pas se méprendre sur son identité.

NOV 14 1905

La description des espèces est divisée en trois parties.

La première donne le nom principal que nous avons adopté pour chaque plante. Ce nom est en latin, mais nous y avons toujours ajouté sa traduction française, afin que les personnes à qui la langue des savants n'est pas familière, puissent parler le langage des fleurs dans l'idiome qu'elles ont appris sur les genoux de leurs mères. Comme il arrive quelquefois que la plante a reçu plusieurs noms, nous avons exprimé en petits caractères ses *synonymes* principaux, pris dans les auteurs les plus connus, y ajoutant même ses noms vulgaires, quand nous avons trouvé qu'elle en avait reçu.

La deuxième partie comprend la description même de l'espèce ; elle s'éloigne également de la longueur déplacée d'une *monographie* et de la brièveté insuffisante d'un simple catalogue.

Quand la plante n'est pas seule dans son genre ou dans sa section, les caractères essentiels qui la distinguent de ses voisines sont imprimés en *lettres italiques*, afin qu'on puisse les saisir au premier coup d'œil et les retenir plus facilement. La description de la plante est terminée par l'indication de sa durée et par la désignation des mois de l'année pendant lesquels a lieu sa floraison.

La troisième partie fait connaître l'espèce de terrain où croît la plante, et même, dès qu'elle est un peu rare, la localité spéciale où l'on peut la recueillir. Nous n'avons pas prétendu énumérer toutes

les stations, mais nous sommes sûrs de toutes celles que nous avons indiquées.

Quant aux espèces nouvelles créées par les savants travaux de l'école moderne, nous les avons ordinairement citées avec leurs principaux caractères, à côté des types desquels elles ont été détachées. Cependant, quand nous les avons vues adoptées par un certain nombre d'auteurs, nous leur avons donné rang parmi les espèces et nous les avons décrites comme telles.

Les simples variétés sont placées à la suite des espèces et désignées par une des premières lettres de l'alphabet. Quand elles ont reçu un nom, il est toujours fidèlement exprimé.

Pour éviter une longueur fastidieuse et donner à nos descriptions une précision scientifique, nous avons été obligés d'employer des termes techniques, qui paraîtront un peu barbares au premier abord. Nous engageons les jeunes botaniste à affronter courageusement cette première difficulté ; ils trouveront tous ces termes expliqués dans le vocabulaire placé à la fin du premier volume, et bientôt, familiarisés avec la langue des fleurs, ils la trouveront aussi facile qu'harmonieuse.

DESCRIPTION

DES

CLASSES, FAMILLES, GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS.



PREMIÈRE CLASSE.

Dicotylédones ou Exogènes.

Les *dicotylédones* ou *exogènes* tirent leur premier nom des deux cotylédons opposés qui ordinairement (1) enferment leur embryon, et leur second, de leur mode de croissance, qui se fait uniquement par l'extérieur. Les végétaux de cette classe immense ont pour tige un tronc à écorce, à étui fibreux et à canal médullaire, très-sensibles dans les arbres et dans les arbrisseaux. Leurs *feuilles,* toujours pourvues de stomates quand la plante n'est pas submergée, *offrent des nervures rameuses et anastomosées.* Leurs *fleurs, toujours visibles,* ont en général un calice et une corolle ; quelquefois cependant l'une de ces deux enveloppes, plus rarement toutes les deux, manquent complètement. La disposition des pétales et des étamines relativement aux carpelles, n'étant pas toujours la même, a servi de base aux quatre sections des *Thalamiflores,* des *Caliciflores,* des *Corolliflores* et des *Monochlamydées.*

PREMIÈRE SECTION.

THALAMIFLORES.

La section des Thalamiflores comprend les dicotylédones dont les étamines et les pétales, toujours libres, sont insérés sur le *thalamus,* partie du pédoncule qui se prolonge entre le calice et l'ovaire. Leurs sépales, rarement soudés, sont caducs, ou, s'ils persistent, ce n'est que pour protéger le fruit, sans jamais y adhérer.

(1) Il y a quelquefois, mais rarement, plusieurs cotylédons verticillés.

1re Famille. — RENONCULACÉES.

Le Bouton-d'or de nos prairies peut servir de type à la famille, dont les caractères constants sont : 1° *des étamines ordinairement en nombre indéfini, libres et insérées sous l'ovaire ;* 2° *un fruit ordinairement composé de carpelles secs* (dans l'*Actæa spicata*, il est bacciforme et unique), *libres ou soudés inférieurement ;* 3° dans la graine, un *périsperme corné* protégeant un embryon très-petit.

Les caractères moins constants des Renonculacées sont d'avoir un suc plus ou moins âcre et caustique, et des feuilles ordinairement alternes, toujours pétiolées, au moins les radicales.

Nous partagerons la famille en quatre tribus, qui seront celles des Renonculées, des Clématidées, des Helléborées et des Pæoniées.

Ire Tribu : RENONCULÉES. — Carpelles ordinairement nombreux, monospermes, indéhiscents ; fleurs toujours régulières, à préfloraison imbriquée.

1. Adonis (L.) (1). Adonide.

5 sépales souvent colorés ; 3-15 *pétales sans fossette ni écaille sur l'onglet ;* carpelles nombreux, ridés, terminés en bec et réunis en épi ; *feuilles multiséquées,* à segments capillaires. Plantes herbacées.

1. A. autumnalis (L.). A. d'automne (Vulg. *Goutte-de-sang*).

Tige de 2-5 déc., glabre ou presque glabre ; *pétales obovales, concaves,* arrondis au sommet ; *carpelles à bec terminal, non denté ;* pédoncules courts ; fleurs globuleuses, d'un rouge foncé, tachées de noir sur l'onglet. ①. Mai-septembre. (*V. D.*) (2)

Moissons. — *Rh.* Les Charpennes ; Vaulx-en-Velin. — *Ain.* Environs de Trévoux ; plaines d'Ambérieux et d'Ambronay. — *Is.* Dessine. — Jardins. P. C.

2. A. æstivalis (L.). A. d'été.

Tige de 2-5 déc., glabre ou presque glabre ; *pétales planes, arrondis au sommet,* plus étroits que dans l'espèce précédente ; *carpelles à bec presque terminal et bidenté ;* pédoncu-

(1) Ces initiales, placées entre parenthèses, désignent en abrégé les auteurs qui ont nommé nos genres et nos espèces. Nous donnerons leurs noms en entier à la fin de ce volume.

(2) *V. D.* (*Voyez le Dictionnaire.*)

les allongés ; fl. ouvertes, d'un rouge clair, souvent tachées de noir sur l'onglet. ①. Mai-juillet.

Moissons. — *Rh.* Les Charpennes ; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Ambronay. — *Is.* Dessine. A. R.

3. A. FLAMMEA (Jacq.). A. FLAMMÉ.

Tige de 2-5 déc., assez grêle, hérissée à la base de quelques poils blancs ; *pétales planes, linéaires-lancéolés ou oblongs,* souvent denticulés au sommet ; *carpelles à bec latéral et muni d'une seule dent ;* pédoncules allongés ; fl. ouvertes, d'un rouge clair et vif, souvent irrégulières. ①. Juin-août.

Moissons, terres sèches. — *Rh.* Les Charpennes ; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Au-dessous du château de la Servette, près Ambérieux. — *Is.* Dessine.

2. MYOSORUS (L.). RATONCULE.

4 sépales prolongés sous leur point d'insertion ; 5 pétales à onglet filiforme et tubuleux ; 5-15 étamines ; *carpelles serrés en épi sur un axe allongé.* Plantes herbacées.

4. M. MINIMUS (L.). R. NAINE. (Vulg. *Queue-de-rat.*)

Hampe de 3-12 cent., uniflore ; f. toutes radicales, linéaires, dressées ; fl. petites, d'un vert jaunâtre. ①. Avril-juin.

Terres argileuses et humides. — *Rh.* La Tour-de-Salvagny. — *Ain.* Çà et là en Bresse et en Dombes : à Bourg, Châtillon-les-Dombes, Reyrieux, la Saussaye. — Cette plante paraît devenir plus rare depuis l'emploi de la chaux.

3. RANUNCULUS (L.). RENONCULE.

5 sépales ; 5 *pétales* (rarement plus ou moins) *à écaille ou fossette sur l'onglet ; carpelles mucronés ou à bec très-court, serrés en capitule globuleux ou ovoïde,* rarement oblong. Plantes herbacées.

* *Fleurs blanches.*

† *Pédoncules arqués à la maturité.*

5. R. HEDERACEUS (L.). R. A FEUILLES DE LIERRE.

Tige de 1-4 déc., rampante, s'enracinant aux nœuds ; f. toutes uniformes, *en cœur, à* 3-5 *lobes* obtus et *entiers ;* 5-10 étamines ; pétales dépassant à peine le calice ; *carpelles* rugueux, *obtus ;* réceptacle glabre ; fl. petites, blanches. ♃. Mai-septembre.

Ruisseaux, sources, fossés. — *Rh.* Soucieu ; Saint-Martin-en-Haut ; Saint-Bonnet-le-Froid ; les Halles. — *Loire.* Saint-Apolinard ; Saint-Julien-Molin-Molette ; Pilat ; les Salles ; Verrières. — *Ain.* Neuville-les-Dames ; Bourg. P. C.

6. R. LENORMANDI (Schültz). R. DE LENORMAND.

Se rapproche de la précédente ; en diffère 1° par les *lobes* des feuilles, qui sont plus profonds et *crénelés ;* 2° par les *car-*

pelles terminés par un bec bien marqué, horizontal, d'abord crochu ; 3° par ses fleurs plus grandes, à pétales deux fois plus longs que le calice. ♃. Avril-septembre.

Rh. Saint-Jean-d'Ardière, dans la rivière, près le pont du chemin de fer. R. R.

7. R. AQUATILIS (L.). R. AQUATIQUE. (Vulg. *Grenouillette.*)

Tige de 1-5 déc., rameuse ; f. ordinairement de deux sortes : les sup. nageantes, réniformes, 3-5 partites ; les autres submergées, à *segments* capillaires, *se rapprochant en pinceau* quand on les sort de l'eau ; pédoncule court, ne dépassant pas ou dépassant peu la feuille ; réceptacle globuleux, hérissé ; fl. blanches, jaunes sur l'onglet. ♃. Avril-août.

a. R. *heterophyllus* (Willd.). F. de deux sortes, comme nous les avons décrites.

b. R. *submersus* (Godr.). F. toutes submergées et à segments capillaires.

Fossés, eaux tranquilles.

— Quand la plante croît hors de l'eau, les f. sont souvent toutes réniformes et lobées.

8. R. TRICOPHYLLUS (Chaix). R. CAPILLAIRE. — R. capillaceus (Thuill.). — R. paucistamineus (Coss. et Germ.).

Tige rameuse, toute submergée ; *f.* uniformes, *toutes divisées en segments capillaires, étalés en tous sens, ne se réunissant pas en pinceau* quand on les sort de l'eau ; 8-15 étamines ; pédoncule court, dépassant peu la feuille ; réceptacle globuleux, hérissé ; fl. blanches, ordinairement jaunes sur l'onglet, de moitié plus petites que dans l'espèce précédente. ♃. Avril-août.

Mares, fossés, ruisseaux. — *Rh.* les Brotteaux ; les Charpennes ; Villeurbanne ; Vaux-en-Velin ; Chaponost. — *Ain.* Segny ; Belley, au Bac. — *Is.* Dessine.

— Quand la plante croît hors de l'eau, les lanières des feuilles sont courtes, charnues et divergentes.

9. R. DIVARICATUS (Schrank). R. DIVARIQUÉE. — R. circinnatus (Sibth.).

Tige grêle, peu rameuse ; *f.* uniformes, sessiles, *toutes divisées en segments capillaires*, courts, raides, *disposés sur un même plan en un cercle rayonnant*, ne se réunissant pas en pinceau hors de l'eau ; *pédoncule beaucoup plus long que la feuille* ; réceptacle globuleux, hérissé ; fl. blanches. ♃. Avril-août.

Rh. Dans l'ancien lit du Rhône, près la Guillotière, à la Verrerie.

10. R. FLUITANS (Lamk.). R. FLOTTANTE. — R. peucedanifolius (Thuill.).

Tige rameuse, atteignant quelquefois plusieurs mètres de longueur ; *f.* uniformes, *toutes divisées en segments capillaires*, dichotomes, allongés, *parallèles* ou presque parallèles, formant dans les eaux de longues masses ondoyantes d'un beau vert ;

réceptacle glabre, globuleux ; fl. blanches, assez grandes, souvent jaunes sur l'onglet, quelquefois stériles. ♃. Mai-août.

Eaux courantes, rivières. A. R.

— Quand la plante croît hors de l'eau, la tige est courte et dressée ; les segments des f. sont courts et étalés en éventail.

† † *Pédoncules dressés à la maturité.*

11. R. ACONITIFOLIUS (L.). R. A FEUILLES D'ACONIT.

Tige de 2-8 déc., rameuse, multiflore, souvent courbée, ascendante ; f. grandes, palmatiséquées, à 3, 5 ou 7 segments acuminés, irrégulièrement incisés-dentés, distincts jusqu'à la base, les inf. longuement pétiolées, les sup. sessiles et à segments plus étroits ; *pédoncules pubescents* ; *bractées* inf. élargies, *dentées* ; fl. blanches. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Prés et lieux humides des montagnes. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid ; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Saint-Julien-Molin-Molette; Pilat; les Salles ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Saint-Rambert; le Vély ; le Colombier du Bugey ; Retord ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Cultivée à fleurs doubles sous le nom de *Bouton-d'argent.*

12. R. PLATANIFOLIUS (L.). R. A FEUILLES DE PLATANE.

Se rapproche de la précédente, dont elle diffère 1° par sa tige plus raide, plus dressée, moins flexueuse ; 2° par ses f. à segments connivents dans leur partie inf., et plus longuement acuminés ; 3° par ses *pédoncules glabres* ; 4° par les *bractées inf. à pointe* allongée et *entière*. ♃. Mai-août.

Bois et prés humides des montagnes. — *Loire.* Saint-Julien-Molin-Molette ; Pierre-sur-Haute, où elle est assez rare. — *Ain.* Arvières et tout le Colombier du Bugey, où elle est commune ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Se trouve quelquefois à fleurs doubles.

13. R. ALPESTRIS (L.). R. ALPESTRE.

Tige de 5-10 c., droite, portant 1-3 fl. ; f. glabres, luisantes, les radicales longuement pétiolées, arrondies, en cœur, palmatiséquées, à 3-5 segments inégalement lobés ou crénelés, les *caulinaires* peu nombreuses (1-2), petites, *entières, lancéolées, sessiles* ; *pétales à onglet* creusé d'une petite fossette, mais *dépourvu d'écaille* ; fl. blanches, souvent semi-doubles. ♃. Juin-août.

Fentes des rochers, sur les hautes montagnes. — *Ain.* Le Reculet. — *Is.* Le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse. R.

14. R. SEGUIERII (Vill.). R. DE SÉGUIER.

Tige de 1-2 déc., courbée-ascendante, velue-tomenteuse au sommet, portant 1-3 fl. ; *f.* velues en dessous, *toutes pétiolées et palmatiséquées*, à segments étroits, inégalement découpés ; *pétales à onglet muni d'une écaille en languette* ; *carpelles velus* ; fl. blanches. ♃. Juin-juillet.

Is. Débris mouvants des rochers, sous le sommet de Chame-Chaude, près la Grande-Chartreuse. R.

* * *Fleurs jaunes.*

† *Feuilles entières ou dentées.*

15. R. THORA (L.). R. VÉNÉNEUSE.

Tige de 1-3 déc., droite, simple, portant 1-3 fl.; f. glauques, *la caulinaire inf.* presque sessile, *orbiculaire, en cœur, crénelée,* la suivante lancéolée et laciniée au sommet, les autres lancéolées et entières; pétales à onglet creusé d'une fossette, mais sans écaille; fl. jaunes. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Ain. Le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is.* Charmansom, près la Grande-Chartreuse. R.

16. R. GRAMINEUS (L.). R. A FEUILLES DE GRAMINÉE.

Racine fasciculée, à fibres renflées; tige de 2-5 déc., droite, portant 1-3 fl., rarement plus; f. glauques, *lancéolées-linéaires, très-entières*, presque toutes radicales; calice glabre; carpelles non bordés; fl. d'un beau jaune. ♃. Avril-juin.

Prés humides. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Château-Gaillard; Meximieux; la Valbonne. — *Is.* Dessine. A. R.

17. R. FLAMMULA (L.). R. FLAMMETTE (Vulg. *Petite Douve.*)

Tige de 2-4 déc., ascendante ou couchée, radicante, fistuleuse, *rameuse,* pluriflore; f. glabres, entières ou dentées, *les radicales ovales ou oblongues, longuement pétiolées*; calice légèrement pubescent; carpelles un peu bordés d'un côté; fl. petites, jaunes. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

b. R. *reptans* (Thuill.). Tige grêle, longuement rampante et radicante.

Prés marécageux. Le type A. C.; la var. *b.* — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Les Echeyx. — *Is.* Dessine.

18. R. LINGUA (L.). R. LANGUE. (Vulg. *Grande Douve.*)

Souche radicante et stolonifère; tige de 6-12 déc., droite, fistuleuse, rameuse; f. glauques, les radicales longuement pétiolées, ovales, *les caulinaires* lancéolées, *acuminées, semi-amplexicaules,* entières ou munies inférieurement de dents rares et peu marquées; *calice pubescent*; carpelles un peu bordés d'un côté; fl. grandes, d'un beau jaune. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Marais, lacs, étangs, fossés pleins d'eau. — *Rh.* Villeurbanne. — *Ain.* Environs de Belley; à la Croze et au lac de Bar; Virieu-le-Grand; lac de Nantua, etc. — *Is.* Dessine; Janeyriat. A. R.

† † *Feuilles plus ou moins découpées.*

A. *Racine grumeleuse.*

19. R. CHÆROPHYLLOS (L.). R. A FEUILLES DE CERFEUIL.

Plante couvertes de poils blanchâtres et soyeux; tige de 1-2 déc., portant 1-3 fl.; f. toutes ou presque toutes radicales et pétiolées, les deux primordiales ovales, dentées ou trilo-

bées au sommet, les autres triséquées, à segments partagés en divisions linéaires; *calice étalé*; carpelles en capitule oblong; fl. d'un beau jaune. ♃. Mai-juin.

Endroits secs. — *Rh.* Saint-Alban; Vassieux; plaine de Royes, etc. — *Ain.* La Valbonne; le Revermont, au bois de Rosy. P. R.

20. R. MONSPELIACUS (L. part.). R. DE MONTPELLIER. — R. Monspeliacus, var. rotundifolius (D. C.). — R. cyclophyllus (Jord.).

Plante verdâtre. Tige de 2-5 déc., velue ou pubescente, ordinairement rameuse; f. d'un vert clair, velues ou pubescentes, *les radicales primordiales orbiculaires ou en cœur*, les suivantes ovales-arrondies, trilobées ou profondément triséquées, à segments élargis, lobés, à lobes obtus et courts, les caulinaires à segments plus étroits mais non linéaires; pédoncules finement sillonnés; calice réfléchi; *carpelles* disposés *en épi elliptique-oblong*, à la fin sensiblement plus long que large; fl. d'un beau jaune, grandes. ♃. Mai-juin.

Coteaux secs et pelouses arides. — *Rh.* Bonnand; Francheville; le Garon; Givors. A. R.

21. R. ALBICANS (Jord.). R. BLANCHATRE. — R. Monspeliacus (L. pro part.).

Voisine de la précédente; en diffère 1° par la pubescence soyeuse-blanchâtre beaucoup plus marquée qui recouvre sa tige et ses feuilles; 2° par les *f. radicales primordiales ovales*, arrondies, souvent même un peu rétrécies, *jamais en cœur à la base*; 3° par les *carpelles disposés en épi ovale*, à peu près aussi large que long; 4° par la disposition des fl., qui forment une espèce d'ombelle au sommet de la tige. ♃. Mai-juin.

Coteaux secs, vignes. — *Rh.* Bonnand; Grigny; Givors. A. R.

B. *Racine fibreuse; plantes vivaces.*

a. *Pédoncules sillonnés.*

22. R. REPENS (L.). R. RAMPANTE (Vulg. *Bassinet, Pied-de-poule.*)

Tige de 2-6 déc., couchée d'abord, puis redressée, *émettant à sa base des stolons allongés et rampants*; f. souvent marbrées de blanc, 1-2 fois triséquées, à segments profondément et inégalement trilobés, celui du milieu plus longuement pétiolulé; lobes irrégulièrement sous-lobés et incisés-dentés; calice étalé; fl. d'un beau jaune. ♃. Avril-septembre. (*V. D.*)

Champs, vignes, terrains humides. C. C. C. — Cultivée à fl. doubles. — On la trouve quelquefois sans stolons et à tige presque droite.

23. R. BULBOSUS (L.). R. BULBEUSE.

Racine à collet bulbeux; tige de 2-6 déc., droite ou étalée, rameuse, pubescente; f. radicales longuement pétiolées, très-

profondément triséquées, à segments trilobés et incisés-dentés, celui du milieu assez longuement pétiolulé; *calice réfléchi*; fl. d'un beau jaune. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

Partout.

24. R. NEMOROSUS (D. C.). R. DES BOIS. — R. sylvaticus (Gr. et Godr.)

Tige de 3-5 déc., dressée, fistuleuse, *hérissée ainsi que les pétioles de poils roussâtres et étalés*; f. ordinairement marbrées de vert et de blanc, *les radicales* pétiolées, *palmatipartites*, à 3-5 partitions larges, cunéiformes, obtuses, sous-divisées chacune en trois lobes bordés de grosses dents inégales, les caulinaires sup. sessiles, palmatiséquées, à 3-5 segments étroits et ordinairement entiers; calice étalé; *réceptacle soyeux*; carpelles à bec fortement incliné, enroulé au sommet; fl. ordinairement d'un jaune orangé, quelquefois d'un jaune d'or. ♃. Mai-juillet.

b. R. *polyanthemos* (Auct. non L.). F. découpées en segments plus profonds et plus étroits.

Bois couverts. A. C. — La var. b. à la Grande-Chartreuse.

25. R. MIXTUS (Jord.). R. MÉLANGÉE.

Souche verticale, émettant à la fin quelques stolons courts; *tige* dressée ou ascendante à la base, un peu flexueuse, rameuse, *couverte de poils courts, appliqués ou peu étalés*; f. d'un vert foncé, souvent tachées, les inf. longuement pétiolées, palmatipartites, à *partitions* obovales, trifides, incisées-dentées, *très-souvent pétiolulées, surtout celle du milieu*, les caulinaires sup. à divisions linéaires, presque entières; calice étalé; *réceptacle velu*; *carpelles* largement bordés, *terminés par un bec faiblement incliné*, enroulé à son sommet, dépassant à peine le tiers de leur longueur; fl. d'un jaune pâle. ♃. Mai-juin.

Pâturages et bois humides des bords du Rhône.

b. *Pédoncules non sillonnés.*

26. R. AURICOMUS (L.). R. TÊTE D'OR.

Racine fibreuse; tige de 2-4 déc., fistuleuse, rameuse, multiflore, glabre ou à peu près; f. *glabres*, les radicales pétiolées, tantôt simplement crénelées, tantôt palmatilobées ou palmatifides, les caulinaires sessiles, palmatiséquées, à segments linéaires; calice étalé; *pétales caducs*; *carpelles courtement velus-soyeux*; *réceptacle glabre*; fl. jaunes. ♃. Avril-juin.

Lieux frais et ombragés. P. R.

— Les fleurs qui viennent les premières manquent souvent de pétales; les secondes n'en ont ordinairement que de 1 à 3; les tardives seules sont complètes.

27. R. MONTANUS (Willd.). R. DE MONTAGNE. — R. nivalis (Vill.).

Souche obliquement horizontale; tige de 6-15 cent., ordinairement uniflore ou biflore, pubescente au moins au sommet; f. pubescentes au moins sur les pétioles, palmatipartites, les radicales pétiolées, à 3-5 partitions lobées-dentées, les caulinaires sessiles, à 3-5 partitions linéaires et entières; calice étalé; *pétales persistants*; *carpelles glabres*; *réceptacle velu*; fl. d'un jaune luisant. ♃. Juin-août.

Ain. Chaîne du Jura; le Retord; le Colombier du Bugey. — *Is.* Charmansom, près de la Grande-Chartreuse.

28. R. ACRIS (L.). R. ACRE. — R. Steveni (Andrz.).

Souche obliquement horizontale, à fibres nombreuses; tige de 2-6 déc., fistuleuse, rameuse, multiflore, hérissée inférieurement de poils étalés, couverte dans sa partie sup. de poils courts et apprimés; f. palmatipartites, à *partitions* élargies, *ne se recouvrant pas par leurs bords*, les inf. pétiolées, à 3-5 partitions cunéiformes, trifides, irrégulièrement incisées-dentées, ayant les deux *bords postérieurs écartés du pétiole*, les caulinaires sup. sessiles à segments linéaires et entiers; calice velu et étalé; *réceptacle glabre*; *carpelles à bec très-court*, à pointe un peu recourbée, disparaissant à la maturité; fl. d'un jaune doré et brillant. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois, champs, prairies. — Cultivée à fl. doubles sous le nom de *Bouton-d'or.*

29. R. FRIESANUS (Jord.). R. DE FRIES. — R. sylvaticus (Fries.).

Souche oblique ou horizontale; *tige* de 4-6 déc., fistuleuse, rameuse, multiflore, *hérissée inférieurement de poils roussâtres et étalés*; f. palmatipartites, à partitions larges, se recouvrant par leurs bords, les radicales pétiolées, avec leurs *bords postérieurs contigus au pétiole*, les sup. presque sessiles; calice étalé, hérissé; réceptacle glabre; *carpelles à bec très-court*, à pointe un peu crochue, disparaissant avant la maturité; fl. d'un beau jaune. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Limonest; Chasselay. R.

30. R. BORŒANUS (Jord.). R. DE BOREAU. — R. acris multifidus. (D. C.).

Souche épaisse, compacte; *tige* de 5-8 déc., fistuleuse, rameuse, multiflore, glabre ou presque glabre inférieurement, *parsemée au sommet de poils fins très-apprimés*; f. d'un vert foncé en dessus, velues-soyeuses en dessous, *palmatiséquées*, *à segments* cunéiformes, rhomboïdaux, profonds, *se recouvrant par leurs bords*, subdivisés en partitions étroites, incisées-dentées; calice velu et étalé; *carpelles* comprimés, fortement bordés, *terminés par un bec très-court, droit*, à pointe

un peu crochue, disparaissant à la maturité ; fl. d'un jaune clair. ♃. Mai-juin et septembre.

Prés, pelouses, bois. — *Rh.* autour des étangs de Lavore. — *Loire.* Bessey; les bois à la République ; château du Bois, à Saint-Genest-Malifaux ; Pierre-sur-Haute.

31. R. LANUGINOSUS (L.). R. LAINEUSE.

Tige de 4-10 déc., rameuse, multiflore, *couverte, ainsi que les pétioles, de poils allongés, réfléchis,* ou au moins très-étalés; f. d'un vert noirâtre en dessus, blanchâtres en dessous, les radicales palmatipartites, à partitions larges, trifides, incisées-dentées, les caulinaires sup. triséquées, à segments oblongs-lancéolés; calice velu, étalé; réceptacle glabre; *carpelles à bec fortement recourbé en spirale au sommet et égalant la moitié de leur longueur;* fl. d'un beau jaune. ♃. Juin-juillet.

Bois. — *Ain.* Bois de Seillon ; Arvières ; le Poizat; vallée de Journant, près Gex ; le Valromey, à Ruffieu, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

c. *Racine fibreuse; plantes annuelles.*

a. *Carpelles tuberculeux ou hérissonnés; une écaille sur l'onglet des pétales.*

32. R. PHILONOTIS (Erh.). R. DES MARES.

Tige de 2-5 déc., poilue, ascendante ou étalée; f. radicales pétiolées et de deux formes : les primordiales ovales ou orbiculaires ou simplement lobées, les suivantes 1, rarement 2 fois triséquées, à segments profonds, trifides, celui du milieu plus longuement pétiolulé, chaque segment irrégulièrement lobé et denté; f. caulinaires sup. sessiles, triséquées, à segments linéaires; pédoncules sillonnés; *calice réfléchi; réceptacle velu; carpelles bordés de 1 rangée* (rarement 2-3) *de petits tubercules;* fl. jaunes. ①. Mai-septembre.

Terres humides ou inondées pendant l'hiver. A. C.

33. R. PARVIFLORUS (L.). R. A PETITES FLEURS.

Tige couchée ou un peu redressée, hérissée de poils mous, ainsi que les feuilles; f. radicales longuement pétiolées, en cœur, palmatilobées, à 3-5 lobes bordés de grosses dents, les caulinaires sup. sessiles, entières, trilobées ou triséquées; *calice réfléchi;* pétales caducs; *carpelles entièrement couverts de petits tubercules;* fl. petites, d'un jaune clair. ①. Mai-juillet.

b. R. *subapetalus* (Auger). Tige dressée; corolle beaucoup plus courte que le calice.

Haies et champs humides. — *Rh.* la Demi-Lune ; Chaponost; Pollionnay ; Millery. — *Ain.* La Valbonne ; à Saint-Maurice ; Charnoz, etc. — Var. *b.* à l'embouchure de l'Ain.

34. R. ARVENSIS (L.). R. DES CHAMPS.

Tige de 2-5 déc., droite, rameuse, multiflore, glabre ou à peu près; f. d'un vert pâle, légèrement velues, triséquées, à segments petiolulés, partagés en partitions linéaires, quelquefois dentées au sommet; *calice dressé; réceptacle velu; carpelles hérissés d'aiguillons*; fl. petites, d'un jaune pâle. ①. Mai-juin.

Moissons. C. C. C.

b. *Carpelles sans tubercules ni épines; une simple fossette sans écaille sur l'onglet des pétales.*

35. R. SCELERATUS (L.). R. SCÉLÉRATE.

Plante glabre ou presque glabre. Tige de 1-8 déc., dressée, fistuleuse, rameuse; f. radicales, tantôt palmatilobées, à 3-5 lobes crénelés, tantôt palmapartites, à 3-5 partitions incisées-crénelées; f. caulinaires moyennes trifides, à divisions linéaires, les sup. entières; calice réfléchi; réceptacle un peu velu; carpelles en capitule oblong et saillant; fl. petites, d'un jaune pâle. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Marais et fossés. A. C.

4. CERATOCEPHALUS (Mœnch). CÉRATOCÉPHALE (1).

Calice à 5 sépales; 5 pétales à onglet toujours muni d'une simple fossette sans écaille; *carpelles creusés à la base de deux petites cavités vides.* Plantes herbacées.

36. C. FALCATUS (Pers.). C. A FRUITS EN FAUCILLE. —Ranunculus falcatus (L.).

Hampes de 2-8 cent., uniflores, cotonneuses; f. toutes radicales, découpées en segments digités et linéaires; carpelles terminés par une corne allongée et courbée en faucille; fl. petites, jaunes. ①. Mars-avril.

Champs de blé à Villeurbanne. R. R.

5. FICARIA (Dill.). FICAIRE.

Calice à 3 *sépales* caducs; 8-12 *pétales munis d'une écaille sur l'onglet*; carpelles sans bec. Plantes herbacées.

37. F. RANUNCULOIDES (Mœnch). F. FAUSSE RENONCULE. — R. ficaria (L.). (Vulg. *Fausse Chélidoine.*)

Racine à fibres charnues; tige lisse, rameuse, couchée; f. glabres, en cœur, sinuées-anguleuses sur les bords, à pétiole engaînant; fl. d'un jaune luisant. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

Lieux humides. C. C. C.

(1) De κέρας, corne, et κεφαλή, tête, à cause des fruits en forme de corne arquée.

6. Anemone (L.). Anémone.

Périanthe pétaloïdal, régulier, formé de 5-10 pétales (ordinairement 6); calice nul; carpelles insérés sur un réceptacle hémisphérique. Plantes herbacées, à *tige munie d'une collerette foliacée*, formée de 3 folioles.

* *Carpelles terminés par une longue arête plumeuse.*
Pulsatilla (Tournef.)

† *Collerette à folioles sessiles.*

38. A. montana (Hoppe). A. des montagnes. — A. pratensis (D. C. Fl. fr. et Balbis Fl. lyonn., non L.).

Plante velue, soyeuse. Hampe de 1-4 déc.; f. pétiolées, 2-3 fois pennées, à folioles découpées en lanières linéaires, *les premières divisions longuement pétiolulées*; collerette à segments étroits et multifides; pétales velus extérieurement, droits ou un peu roulés en dehors; stigmates blancs à la floraison; *fl. d'un beau violet noir ou d'un rouge noir et velouté*, penchée. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois et pelouses sèches. — *Rh.* Saint-Alban; plaine de Royes; Bonnand; Chaponost; Chassagny.—*Loire.* Malleval; les Salles; Saint-Germain-Laval; Saint-Georges-en-Couzan; au-dessous de Verrières. — *Ain.* Nantua; Meximieux; Reyrieux; Muzin, près du Rhône; dans les bois, au matin de Pierre-Châtel; Trévoux; Reyrieux, etc. P. R.

— La véritable A. *pratensis* (L.) est très-rare en France; on la distingue à ses pétales à peine plus longs que les étamines.

39. A. pulsatilla (L.). A. pulsatille. (Vulg. *Coquelourde.*)

Ressemble beaucoup à la précédente; en diffère 1° par les *premières divisions des feuilles*, qui sont *faiblement pétiolulées*; 2° par les *fleurs* plus grandes, *d'un violet clair et lilacé*, surtout quand on les regarde à contre-jour, d'abord dressées, penchées seulement à la fin de la floraison; 3° par sa floraison plus précoce, presque d'un mois. ♃. Mars-avril.

Coteaux secs.—*Rh.* Sur le Molard.—*Ain.* Entre Meximieux et Montluel. R. R.

† † *Collerette à folioles pétiolées.*

40. A. alpina (L.). A. des Alpes.

Tige de 1-4 déc., droite, hérissée, surtout dans sa jeunesse; f. longuement pétiolées, 2-3 fois pennées, à folioles pennatipartites et incisées-dentées, à dents spinulescentes; pétales pubescents extérieurement; fl. droite, blanche, rarement un peu jaune. ♃. Juin-juillet.

Rochers et prairies élevées. — *Ain.* Le Reculet et toute la chaîne du Jura; le Colombier du Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

** * Carpelles non terminés par une arête plumeuse.*

† Collerettes à feuilles sessiles.

41. A. NARCISSIFLORA (L.). A. A FLEUR DE NARCISSE.

Racine fibreuse; tige de 3-5 déc., multiflore; f. radicales, longuement pétiolées, palmatiséquées, à 5 segments trifides, irrégulièrement divisés en lanières étroites; collerette à feuilles partagées en lanières lancéolées; carpelles glabres; fl. blanches, en ombelle simple. ♃. Juin-juillet.

Sommités élevées.—*Ain.* Le Colombier du Jura; le Reculet et toute la chaîne. — Elle descend moins bas que la précédente.

† Collerette à feuilles pétiolées.

42. A. RANUNCULOIDES (L.). A. FAUSSE RENONCULE.

Souche horizontale, rampante, charnue, cassante; tige de 1-4 déc., pubescente au sommet, portant 1-2 fleurs; collerette à feuilles courtement pétiolées, subdivisées chacune en 3 folioles oblongues, incisées-dentées; f. radicales peu nombreuses (1-2), semblables à celles de la collerette, et ne se développant que vers la fin de la floraison; 1-3 fl. petites, jaunes. ♃. Avril-mai.

Prés et bois humides. — *Rh* Gorge de Loup; Roche-Cardon; Ecully, au bord du ruisseau de Chalins; Caluire; Vaux-en-Velin. — *Ain.* La Chartreuse de Portes; Arvières; environs de Belley, au bois de Rothone, à Peyrieu, etc; le Revermont, à Drom. — *Is.* Pont-Chéry, le long de la rivière; la Grande-Chartreuse. A. R.

— Les pétales manquent quelquefois.

43. A. NEMOROSA (L.). A. DES BOIS. (Vulg. *Sylvie.*)

Souche horizontale et rampante; tige de 1-3 déc., droite: collerette à feuilles assez longuement pétiolées, divisées en 3-5 segments irrégulièrement bi ou trifides et incisés-dentés; f. radicales peu nombreuses (1-2), manquant quelquefois, ne se développant que vers la fin de la floraison; *pétales glabres en dehors* comme en dedans; *carpelles pubescents*; fl. blanches, quelquefois rosées ou rougeâtres, au moins en dehors, ouvertes en étoile. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

b. var. *purpurea.* Fl. d'un rose vif en dedans comme en dehors; f. d'un vert plus sombre, plus velues, à segments plus obtus; collerette à feuilles rougeâtres, surtout à la base.

Bois couverts, prés. C. — La var. *b.* à Bonnand.

44. A. SYLVESTRIS (L.). A. SAUVAGE.

Souche courte et tronquée; tige de 2-5 déc., droite; collerette à feuilles longuement pétiolées, profondément palmatiséquées, à 3-5 segments bi ou trifides, irrégulièrement incisés-dentés; f. radicales longuement pétiolées, découpées comme celles de la collerette, naissant et se développant en même

temps que les fleurs; *pétales pubescents-soyeux extérieurement; carpelles velus-tomenteux;* fl. blanches. ♃. Mai-juin.

Bois montagneux. — *Loire.* Environs de Roanne.

7. Hepatica (Dill.). Hépatique.

Calice à 3 sépales persistants; 6-9 *pétales sans écaille ni fossette sur l'onglet;* carpelles terminés par une pointe courte. Plantes herbacées.

45. H. triloba (D. C.). H. a feuilles trilobées.— Anemone hepatica (L.). (Vulg. *Trinitaire.*)

Hampe de 1-2 déc.; f. toutes radicales, pétiolées, en cœur, trilobées, ne se développant qu'après les fleurs; fl. bleues, blanches ou roses. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Ain. Dans un bois, au-dessous de Pierre-Châtel; bords du Rhône, au-dessous de Chemillon. R.

— Cultivée dans les parterres à fl. simples et à fl. doubles.

8. Thalictrum (L.). Pigamon (1).

Périanthe à 4-5 pétales très-caducs; étamines nombreuses, saillantes; carpelles striés en long ou ailés, terminés en pointe; fleurs en *panicule terminale.* Plantes herbacées, à feuilles 1-3 fois pennées.

* *Carpelles à 3 angles ailés.*

46. T. aquilegifolium (L.). P. a feuilles d'ancolie.

Tige de 4-12 déc., légèrement striée; f. glauques en dessous, en coin à la base, irrégulièrement lobées au sommet; pétioles secondaires munis de stipelles à leur naissance; étamines purpurines ou violettes; fl. blanches ou rosées, en panicule corymbiforme. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois, prés couverts des montagnes. — *Ain.* Coteaux entre Meximieux et Montluel; le Colombier du Bugey; Retord; la chaîne du Jura.—*Is.* La Grande-Chartreuse.

— Cultivé, ainsi qu'une variété à tige et fleurs violettes.

** *Carpelles sans ailes, striés.*

† *Feuilles ternées, aussi larges que longues.*

47. T. majus (Jacq.). P. élevé. — T. pruinosum (Rchb.).

Souche non stolonifère; tige de 6-10 déc., rameuse, sillon-

(1) A cause de leurs étamines nombreuses et de la caducité du périanthe, les *Thalictrum* s'hybrident très-facilement. Il en est résulté une multitude de formes intermédiaires, auxquelles les auteurs anciens et modernes ont donné des noms, mais qui ne se retrouvent jamais parfaitement identiques. Pour éviter toute confusion, nous ne donnons, d'après les meilleurs auteurs, qu'un certain nombre de types bien caractérisés, auxquels on ramènera toutes les variations accidentelles.

née, flexueuse, surtout à la base, *feuillée jusque dans la panicule*; pédoncules allongés et flexueux; f. 2-3 fois ternées, à folioles grandes, obovales ou arrondies, divisées au sommet en 3-5 lobes obtus, quelquefois mucronulés; gaînes des feuilles à oreillettes courtes; *pétioles secondaires marqués d'angles saillants*; étamines pendantes; *carpelles* sessiles, allongés, fusiformes, *à côtes saillantes*, courbés sur la face interne, droits sur la face externe; fl. d'un blanc jaunâtre, en panicule ample, diffuse, à *rameaux étalés-dressés*. ♃. Juillet-août.

Bois, buissons, marécages.—*Rh.* Les Brotteaux; la Mouche; Couzon; Saint-Alban. — *Ain.* Marais de Thil, près Montluel; lacs des hôpitaux et rochers environnants; Trévoux et Reyrieux, sur les bords de la Saône. A. R.

48. T. EXPANSUM (Jord.). P. DIVARIQUÉ.

Souche épaisse, *non stolonifère*, garnie de fibres; *tige* de 6-12 déc., dressée, peu flexueuse, *couverte*, ainsi que les feuilles, *d'une poussière glanduleuse et odorante*, feuillée seulement jusqu'à la base de la panicule; f. étalées, à folioles d'un vert cendré en dessous, arrondies, elliptiques ou obovales, divisées au sommet en 3-7 lobes obtus et mucronulés; gaînes à oreillettes larges, embrassantes; étamines pendantes; *carpelles* elliptiques-oblongs, à *côtes fines*, ventrus sur la face externe; fl. jaunâtres, en panicule ample, à *rameaux très-divergents*. ♃. Juin-juillet.

Haies, broussailles.—*Rh.* Les Brotteaux; la Mouche.— *Is.* Bords du Rhône à Feyzin.

49. T. MONTANUM (Wallr.). P. DE MONTAGNE. — T. minus (Auct. an L. ?).

Souche stolonifère; *tige* de 2-6 déc., sillonnée, flexueuse, dure, garnie inférieurement de gaînes aphylles, *non feuillée dans la panicule*; f. glauques en dessous, à folioles obovales ou arrondies, trilobées ou tridentées au sommet; *pétioles secondaires marqués d'angles saillants*; étamines pendantes; carpelles ovales-comprimés, ventrus à la base de la face externe; fl. jaunâtres, à pétales violacés, d'abord pendantes, en panicule pyramidale, à rameaux divergents, presque horizontaux. ♃. Mai-juin.

b. T. *roridum* (D. C.). T. *pruinosum* (Smith Rchb. tab. 27). Tige et f. couvertes d'une poussière glauque.

Rh. Les Brotteaux; la Mouche; le Molard; Couzon. — *Ain.* Le Jura. — *Is.* Chalais. P. R.

50. T. COLLINUM (Wallr.). P. DES COLLINES. — T. saxatile (D. C. pro. part.). — T. flexuosum (Rchb. n° 4628).

Souche stolonifère; tige de 1-8 déc., flexueuse, *faiblement striée sous les gaînes*, presque lisse, à *gaines inf. portant feuille*; f. 2-3 fois ternées, à folioles obovales ou oblongues,

incisées-lobées ; carpelles ovales, courts, à stries égales ; fl. jaunâtres, d'abord penchées, puis redressées, *en panicule allongée-pyramidale,* lâche, à rameaux étalés-dressés. ♃. Juin-août.

b. T. *Jacquinianum* (Koch). Pétioles secondaires munis de stipelles.

Rh. La Mouche; Dessine; le Molard; Roche-Cardon; Cogny. A. C. — Var. *b*. L. la Mouche.

51. T. GLAUCESCENS (Willd. ex. Rchb. tab. 29.) P. GLAUCESCENT.

Diffère du précédent : 1° par sa *tige* plus droite, *peu ou point flexueuse ;* 2° par ses folioles plus larges, d'un glauque plus pâle en dessous ; 3° surtout par ses carpelles à *stigmate* plus *large, en cœur.* ♃. Juin-août.

Is. Le Molard. R.

52. T. NUTANS (Desf.). P. PENCHÉ.

Tige de 3-6 déc., grêle, flexueuse, striée-anguleuse, facilement compressible ; f. 2-3 fois ternées, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, à folioles larges, obovales-oblongues, un peu en coin à la base, irrégulièrement incisées-lobées au sommet, aiguës ; étamines pendantes ; *carpelles ovales-fusiformes,* réguliers, obtus, à stigmate largement en cœur ; *pédoncules allongés* (2-3 cent.), étalés-dressés et divergents ; fl. peu nombreuses, penchées, en *panicule* lâche, ovale, *étalée-dressée,* presque sans feuilles. ♃. Juillet-août.

Lyon, à la Mouche. R.

† † *Feuilles pennées, plus longues que larges.*

53. T. MEDIUM (Jacq.). P. INTERMÉDIAIRE. — T. lucidum (Coss. et Germ. non L.). — T. Jordani (Sch.). — T. paradoxum (Jord.).

Souche longuement solonifere ; tige de 5-10 déc., sillonnée, non compressible, jamais glauque ; f. deux fois pennées, à folioles d'un vert pâle en dessous, ordinairement enroulées sous les bords, la terminale habituellement trilobée, les latérales obovales ou oblongues-cunéiformes au bas de la tige, plus étroites vers le milieu, devenant linéaires vers la panicule ; carpelles *fusiformes, atténués aux deux bouts ; fl.* un peu pendantes avant la floraison, *projetées horizontalement pendant l'épanouissement,* en panicule lâche. ♃. Juin-juillet.

b. T. *leptophyllum* (Timeroy). Folioles toutes étroites et aiguës.

Lyon, à la Mouche.

Le T. *Timeroyi* (Jord.), voisin du T. *medium*, se trouvait à la Tête-d'Or; il y a longtemps qu'on ne l'y trouve plus.

54. T. LASERPITIIFOLIUM (Willd. Rchb. pl. 39, n° 4636). P. A FEUILLES DE LASER.

Souche stolonifère ; tige de 5-10 déc., sillonnée, *non com-*

pressible; f. lancéolées dans leur pourtour, à folioles oblongues-cunéiformes, les unes entières, les autres bi ou trifides, les inférieures élargies, devenant de plus en plus étroites, de plus en plus lancéolées-linéaires, à mesure qu'on se rapproche de la panicule; *étamines pendantes*; *carpelles* petits, *ovales-arrondis, mucronés*; fl. en panicule pyramidale, à rameaux dressés. ♃. Juillet-août.

b. T. *angustifolium* (Bauh.). T. *Bauhini* (Crantz). Folioles presque toutes lancéolées-linéaires, les inf. même plus étroites que dans le type. — Varie à filets des étamines violets.

Iles et bords du Rhône, près de Lyon; bords de la Saône et de l'Ain; Bugey; Valromey. C.

55. T. NITIDULUM (Jord.). P. LUISANT.

Très-voisin du précédent. En diffère 1° par les f. ovales-oblongues dans leur pourtour, à folioles toutes sessiles; 2° par les pétioles secondaires, toujours accompagnés de petites stipelles; 3° par les *étamines étalées-dressées*; 4° par les *carpelles, terminés par un bec aigu, persistant, presque égal à la moitié de leur longueur*. ♃. Juillet-août.

Lyon, à la Mouche.

— Le T. *spurium* (Tim.), très-voisin de cette espèce, se trouvait à la Tête-d'Or. Cette localité, si intéressante pour Lyon, a été détruite pour la science par les travaux récents que la ville y a fait exécuter.

56. T. GALIOIDES (Pers.) P. FAUX GAILLET.

Plante ayant le port du *Galium verum*.

Souche stolonifère; tige de 5-10 déc., sillonnée, non compressible; f. étroitement oblongues-lancéolées dans leur pourtour, à *folioles* luisantes, *toutes linéaires*, entières, à l'exception de la terminale, qui est quelquefois trifide, *fortement enroulées sous les bords*; étamines pendantes; *carpelles ovales-globuleux*, mucronés; fl. en panicule pyramidale, resserrée, à rameaux dressés. ♃. Juin-août.

Ain. Rives de l'Ain; tourbes d'Oyonnax; Comfort.

57. T. FLAVUM (L.) P. JAUNE.

Souche fibreuse, *non stolonifère*; *tige* de 5-15 déc., sillonnée, *compressible*; f. 2-3 fois pennées, *les inférieures à folioles* larges, *obovales*, cunéiformes à la base, entières, bi ou trifides au sommet, les supérieures plus étroites; ramifications du pétiole souvent munies de stipelles; étamines dressées, à *anthères mutiques*; *carpelles presque globuleux*; fl. jaunâtres, en panicule corymbiforme. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Lieux humides. C.

58. T. EXALTATUM (Gaud.). P. ÉLEVÉ. — T. sphærocarpum (Lej. ex Rchb. tab. 44). — T. flavum (L. Cod.).

Souche un peu rampante, stolonifère; tige sillonnée, s'élevant jusqu'à 2 mètres; f. très-grandes, à folioles très-larges (2-3 cent.), arrondies ou ovales, bi ou trifides au sommet; stipules courtes, arrondies; *carpelles ovales-globuleux*, noirs à la maturité; fl. porrigées, en *panicule* ordinairement *serrée*, au moins après la maturité. ♃. Juillet-août.

La Mouche. R.

59. T. NIGRICANS (Jacq., Rchb. tab. 43, n° 4638). P. NOIRCISSANT. — T. flavum (Gaud.).

Souche rampante, *stolonifère*, *tige* de 5-10 déc., sillonnée, *peu ou point compressible*; f. noircissant souvent par la dessication, les inf. à folioles oblongues-cunéiformes, bi ou trifides, les caulinaires à folioles linéaires-lancéolées, à 2-3 lobes pointus; étamines dressées, à anthères presques mutiques; *carpelles oblongs*, à la fin noirâtres; fl. jaunâtres, en panicule lâche, à rameaux ascendants, fastigiés. ♃. Juin-juillet.

La Mouche. R.

IIe TRIBU : CLÉMATIDÉES. — Préfloraison valvaire; anthères tournées en dehors ; feuilles opposées.

9. CLEMATIS (L.). CLÉMATITE.

Périanthe à 4-5 pétales; carpelles terminés en arête.

60. C. VITALBA (L.). C. VIGNE BLANCHE (Vulg. *Liane*, *Herbe aux gueux*.)

Tige sous-ligneuse, grimpante; f. pennées, à folioles ovales, acuminées, légèrement en cœur, pétiolées, entières ou grossièrement dentées; pétales tomenteux sur les deux faces; carpelles terminés par une arête plumeuse, s'allongeant après la floraison; fl. blanches en panicules axillaires. ♄. Juin-septembre. (*V. D.*)

Haies et bois. C. C. C.

— La C. *flammula* (L.), cultivée dans les jardins, se trouve subspontanée dans une haie à la montée de Balmont, près de Lyon ; elle y a été plantée.

IIIe TRIBU : HELLÉBORÉES. — Préfloraison imbriquée ; corolle nulle ou irrégulière; anthères tournées en dehors.

10. CALTHA (L.). POPULAGE.

Périanthe coloré, à 5 *pétales*; 5-10 *capsules libres* et polyspermes, disposées sur 1 seul rang. Plantes herbacées.

61. C. PALUSTRIS (L.). P. DES MARAIS.

Tige de 2-5 déc., ascendante, fistuleuse, rameuse au sommet; f. glabres, luisantes, réniformes, arrondies ou presque

triangulaires, crénelées sur les bords, en cœur à la base, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles; fl. d'un beau jaune. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Prés humides, marais. A. C. — On en cultive une variété à fl. doubles.

11. TROLLIUS (L.). TROLLE.

Calice caduc, formé de 5-15 sépales colorés, semblables à des pétales; *pétales nombreux*, très-petits, *linéaires-planes*, munis sur l'onglet d'une fossette nectarifère sans écaille; *capsules* nombreuses, *libres*, disposées en verticilles sur plusieurs rangs. Plantes herbacées.

62. T. EUROPÆUS (L.). T. D'EUROPE. (Vulg. *Boule-d'or.*)

Tige de 1-5 déc.; f. palmatiséquées, à segments cunéiformes, bi ou trifides, irrégulièrement incisés-dentés, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires supérieures sessiles; fl. grosses, d'un jaune pâle, à sépales réunis en boule. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Pâturages des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Planfoy; Pierre-sur-Haute et ses dépendances; Noirétable, au-dessous du pic Pelé; au-dessus de Verrières.—*Ain.* Tout le Haut-Bugey, le Jura.—*Is.* La Grande-Chartreuse. — Jardins.

12. HELLEBORUS (L.). HELLÉBORE.

Calice persistant, à 5 sépales, ordinairement plus ou moins colorés, quelquefois entièrement verts; *pétales* très-petits, *irréguliers*, tubuleux, à 2 lèvres; capsules un peu soudées inférieurement. Plantes herbacées.

63. H. FŒTIDUS (L.). H. FÉTIDE. (Vulg. *Pied-de-griffon.*)

Plante à odeur fétide. Rhizôme épais et très-court; tige de 3-8 déc., persistante, rameuse, feuillée au-dessous des rameaux; f. persistantes, profondément palmatiséquées, à segments épais, oblongs-lancéolés, dentés en scie, disposés en pédale; bractées des rameaux et des pédoncules ovales, foliacées, les inf. souvent divisées au sommet; fl. verdâtres, à sépales purpurins au sommet. ♃. Février-mai. (*V. D.*)

Lieux pierreux, bois. C. C.

13. ISOPYRUM (L.). ISOPYRE.

Calice caduc, à 5 sépales colorés, semblables à des pétales; 5 *pétales*, très-petits, *irréguliers*, tubuleux, à 2 lèvres, l'extérieur à 2 dents; 1-3 *capsules* sessiles, comprimées, *libres*. Plantes herbacées.

61. I. THALICTROIDES (L.). I. FAUX PIGAMON.

Rhizôme rampant, à fibres nombreuses; tige de 1-4 déc., grêle; f. 1-2 fois ternées, à folioles décomposées en 2-3 lobes inégaux, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires sup. sessiles ou presque sessiles; fl. d'un blanc pur, pédonculées. ♃. Mars-avril.

Bords des ruisseaux ombragés. — *Rh.* Ecully; Charbonnières; Roche-Cardon; Sainte-Foy-lès-Lyon; aux Razes; Alix. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Meximieux; Saint-Rambert; Belley; Reyrieux. P. C.

14. NIGELLA (L.). NIGELLE.

Calice caduc, à 5 sépales colorés; 5-10 *pétales* très-petits, très-*irréguliers*, bilabiés, à onglet marqué d'une fossette fermée par une écaille; 5-10 *capsules plus ou moins soudées entre elles* et terminées par des styles allongés. Plantes herbacées.

65. N. ARVENSIS (L.). N. DES CHAMPS.

Tige de 1-3 déc., simple ou rameuse, à rameaux très-divergents; f. 2-3 fois et très-profondément pennatiséquées, à segments linéaires; absence d'involucre sous les fleurs; capsules soudées jusqu'au milieu de leur longueur; fl. d'un bleu pâle et terne. ①. Juin-août. (*V. D.*)

Terres à blé. A. C.

15. AQUILEGIA (Tournef.). ANCOLIE.

Calice caduc, à 5 sépales colorés; 5 *pétales*, grands, en cornet coupé obliquement au sommet, *se terminant tout en long éperon creux*; 5 capsules sessiles, un peu soudées à la base ou simplement rapprochées. Plantes herbacées.

66. A. VULGARIS (L.). A. COMMUNE.

Tige de 5-8 déc., ordinairement rameuse; f. la plupart radicales, 2 fois ternées, à folioles glauques en dessous, ovales-cunéiformes, trilobées, à lobes profondément crénelés; éperons recourbés en crochet; fl. bleues, violettes, ou d'un violet vineux, rarement blanches. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*).

b. A. *viscosa* (Gouan). Plante pudecente-glanduleuse; fl. bleues.

c. var. *violacea.* Plante plus fortement glanduleuse-visqueuse; fl. d'un violet vineux.

Bois ombragés. Le type C. — Var. *b. Ain.* Lélex; de Saint-Rambert à Rossillon; Hotonnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *c.* à Lélex et ailleurs dans les montagnes du Bugey.

— Dans les jardins elle varie à fl. bleues, violettes, blanches ou panachées; elle devient double par l'emboîtement régulier des pétales supplémentaires; quelquefois même elle perd ses éperons et devient alors l'A. *étoilée* des jardiniers.

16. DELPHINIUM (Tournef.). DAUPHINELLE.

Calice irrégulier, caduc, à 5 sépales colorés, semblables à des pétales, *le supérieur prolongé en éperon* ; 4 pétales (quelquefois réunis en un seul), les 2 sup. prolongés à la base en appendices qui vont se cacher dans l'éperon ; 1-3 (*rarement* 5) *capsules libres et sessiles*. Plantes herbacées.

67. D. CONSOLIDA (L.). D. CONSOUDE.

Tige de 2-5 déc., très-rameuse ; f. multiséquées, à segments linéaires et allongés ; bractées beaucoup plus courtes que les pédicelles ; capsule unique, glabre ; fl. d'un joli bleu (rarement blanches ou roses), en grappes courtes. ①. Juin-novembre. (*V. D.*).

Moissons. C. — Cultivée à fl. doubles dans les jardins, où elle prend une multitude de nuances et de bigarrures.

— Le D. *pubescens* (D. C.), trouvé il y a quelques années dans les moissons à Vaux-en-Velin, n'y a plus été rencontré depuis. Il y avait été semé accidentellement avec le blé, dont les semences proviennent souvent du Midi.

17. ACONITUM (L.). ACONIT.

Calice coloré, *irrégulier, le supérieur en casque*, les 2 latéraux arrondis, les 2 inf. oblongs ; corolle à 2-5 *pétales très-irréguliers*, les 2 sup. ayant un long onglet terminé en cornet éperonné, souvent roulé en crosse et caché sous le casque ; les autres linéaires, très-petits, manquant souvent ; 3-5 capsules libres. Plantes herbacées.

68. A. NAPELLUS (L.). A. NAPEL. — (Vulg. *Char-de-Vénus*.)

Racine renflée ; tige de 5-12 déc., grosse, ferme, pubescente au sommet ; f. profondément palmatiséquées, à segments cunéiformes, 1-2 fois bi ou tripartits, à partitions irrégulières, linéaires-lancéolées ; *casque hemisphérique, à bec horizontal* ; *pétales à sac roulé en volute* ; fl. ordinairement d'un gros bleu, quelquefois violacées, rarement blanches, en grappe ou en panicule racémiforme, à *rameaux dressés*. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Hautes montagnes. — *Rh.* Le Haut-Beaujolais. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Bords de l'Albarine, à Hauteville ; le Colombier du Bugey ; bords de l'Ain, au pont de Chazey ; la Gourade, près de la Faucille. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Cultivé.

69. A. PANICULATUM (Lamk.). A. PANICULÉ.

Tige de 6-12 déc., à rameaux garnis au sommet de poils horizontaux et glanduleux ; f. plus petites que dans le précédent, palmatiséquées, à segments rhomboïdaux dans leur contour, cunéiformes à la base, bi ou tripartits, à partitions

irrégulièrement incisées-dentées ; *casque en croissant*, *à bec descendant* ; *pétales à sac* large, *non courbé en volute* ; fl. d'un bleu violacé, rarement blanches ou panachées, en panicule dont les *rameaux* sont *étalés-divariqués*. ♃. Juillet-août.

Bois humides des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, dans les gorges de Coleigne. — *Ain*. Crête de Châlam, au Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R. R. — Cultivé.

70. A LYCOCTONUM (L.). A. TUE-LOUP.

Tige de 5-12 déc., un peu rameuse ; f. palmatiséquées, à segments cunéiformes, trifides, irrégulièrement incisés au sommet ; *casque cylindracé-conique*, beaucoup plus haut que large, étranglé près du sommet ; fl. jaunes, en grappe terminale. ♃. Juillet-août.

Bois et prés humides des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, au-dessus de la grange ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Tout le Haut-Bugey et toute la chaîne du Jura ; le Revermont, à Treffort. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

71. A. ANTHORA (L.). A. ANTHORE.

Racine renflée en forme de petite rave ; tige de 2-5 déc., pubescente, presque simple ; f. très-profondément palmatiséquées, à segments multipartits, à partitions linéaires ; *casque à peu près hémisphérique*, légèrement resserré entre la visière et le sommet ; *fl. jaunes*, en grappe ovale, terminale. ♃. Août-septembre.

Rochers des hautes montagnes. — *Ain*. Rochers de Saint-Rambert ; côte d'Hostiaz ; le Colombier du Bugey ; le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

IVe TRIBU : PÆONIÉES. — Préfloraison imbriquée ; une corolle et un calice toujours réguliers ; anthères tournées en dedans.

18. ACTÆA (L.). ACTÉE.

Calice à 4 sépales colorés, caducs ; corolle à 4 pétales ; ovaire unique, devenant une baie uniloculaire et indéhiscente. Plantes herbacées.

72. A. SPICATA (L.). A. EN ÉPI. (Vulg. *Herbe sans couture*.)

Plante glabre, répandant une odeur nauséabonde. Tige de 4-8 déc., simple, rarement rameuse ; f. pétiolées, 2-3 fois pennées, à folioles luisantes, ovales, acuminées, irrégulièrement incisées-dentées, quelquefois trilobées ou tripartites ; baie ovoïde ou ronde, noire à la maturité ; fl. blanches, en grappes pédonculées. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois humides. — *Rh*. Montagnes du Beaujolais, où elle est rare. — *Loire*. Pilat ; Chalmazelle ; Noirétable, à l'Ermitage. — *Ain*. Vallon de Sathonay ; tout le Bugey ; tout le Revermont ; le pays de Gex. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Jardins.

2e Famille. — BERBÉRIDACÉES.

La petite famille des Berbéridacées est, dans les limites de notre Flore, constituée par un seul genre. Elle a pour caractères distinctifs 1° une fleur régulière composée quelquefois de 3-4, mais plus souvent 6 *sépales colorés et disposés sur 2 rangs*, et d'un nombre égal (très-rarement double) de *pétales* qui leur sont *opposés*; 2° 3-4, mais plus souvent 6 (très-rarement 8) *étamines* opposées aux pétales et *à filets irritables* (1); 3° 1 *seul carpelle* à style très-court surmonté d'un stigmate presque orbiculaire. Ce carpelle est tantôt une baie, tantôt une capsule, et n'offre jamais qu'une seule loge.

Les plantes de cette famille sont toutes à feuilles alternes, simples ou composées.

19. Berberis (Tournef.). Vinettier.

6 sépales; 6 pétales portant 2 glandes sur l'onglet; baie à 2-3 graines. Arbustes à feuilles simples.

73. B. vulgaris (L.). V. commun. (Vulg. *Epine-vinette.*)

Arbuste de 1-3 m., à rameaux épineux, dont les épines sont à trois pointes et bien plus courtes que les feuilles; f. obovales, à dents fines, terminées par des cils spinescents; baie rouge à la maturité; fl. jaunes, en grappes axillaires, pendantes, exhalant une odeur fade et pénétrante. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Haies, buissons, bois. C. — Jardins paysagers.

3e Famille. — NYMPHÆACÉES.

Comme les ex-Nymphes dont elles portent le nom, les Nymphæacées habitent l'empire du ci-devant Neptune. C'est à fleur d'eau, et entourées de larges feuilles nageantes, qu'elles étalent leurs grandes et magnifiques corolles, que l'Hindou basané vénère comme le berceau de ses dieux, et au milieu desquelles les insectes brillants de nos marais vont boire joyeusement leur nectar.

Les caractères distinctifs sont 1° un calice de 4-6 sépales, colorés en dedans; 2° des *pétales nombreux se changeant insensiblement en étamines*, qui sont *indéfinies*; 3° *un ovaire charnu, surmonté de stigmates rayonnants, et divisé en*

(1) Les étamines se redressent vivement contre l'ovaire quand on touche avec une pointe la base de leur filet.

plusieurs loges contenant chacune plusieurs graines attachées contre les parois des cloisons et logées dans le tissu pulpeux du péricarpe. Toutes les espèces sont herbacées.

20. NYMPHÆA (L.). NÉNUPHAR.

4 sépales; pétales sans fossette nectarifère, formant avec les étamines un anneau au *fruit*, qui, à leur chute, paraît *cicatrisé*.

74. N. ALBA (L.). N. BLANC. (Vulg. *Lis des étangs.*)

F. orbiculaires, en cœur; sépales blancs en dedans et sur les bords, verts en dehors; fl. blanches, à douce odeur. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. N. *minor* (Besl.). F. et fl. de moitié plus petites que dans le type.

Eaux stagnantes. — *Rh.* Oullins; Villeurbanne; Vaux-en-Velin; Anse, etc.— *Ain.* Belley; Thoissey; toute la Bresse. — *Is.* Dessine; Feyzin, etc. —Var. *b. Ain.* Lac de Nantua.—*Is.* Mares au pied des balmes à Jonage. A. C. — Jardins.

21. NUPHAR (Smith). NUPHAR.

3 sépales; pétales creusés sur le dos, au-dessous du sommet, d'une fossette nectarifère, insérés ainsi que les étamines à la base du *fruit*, qui est *lisse*.

75. N. LUTEUM (Sm.). N. JAUNE. (Vulg. *Plateau.*)

F. ovales, en cœur; sépales jaunes en dedans et sur les bords, verts en dehors; pétales arrondis au sommet; fl. d'un beau jaune. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Rivières et mares profondes. — *Rh.* Yvour; Vaux-en-Velin; Anse, etc. — *Ain.* Bresse; Dombes; lacs du Bugey. — *Is.* Feyzin, etc. A. R. — Jardins.

4e FAMILLE. — PAPAVÉRACÉES.

Qui ne connaît le Coquelicot, dont le beau rouge contraste si bien dans nos moissons avec l'azur des Bluets? Il est le type dans lequel on peut étudier cette famille peu nombreuse, mais importante par l'huile de ses graines et ses propriétés narcotiques. Elle offre comme caractères distinctifs 1° *2 sépales verts et caducs*, soudés dans un genre; 2° *4 pétales réguliers*; 3° *des étamines en nombre indéfini*. Le fruit est une capsule, tantôt linéaire et bivalve, tantôt ovoïde ou oblongue, et alors s'ouvrant par des trous placés sous les stigmates rayonnants.

Les plantes de cette famille sont toutes herbacées, à feuilles alternes et à suc ordinairement vénéneux, laiteux ou rougeâtre.

22. PAPAVER (Tournef.). PAVOT.

Capsule ovoïde ou oblongue, s'ouvrant par des trous sous les 4-20 stigmates rayonnants et réunis en bouclier qui la terminent. *Plantes à suc propre laiteux* et à fl. penchées avant leur épanouissement.

* *Capsules glabres.*

76. P. RHŒAS (L.). P. COQUELICOT.

Plante verte et hérissée de poils raides. Tige de 2-6 déc., rameuse; f. pennatipartites, à partitions irrégulièrement dentées; étamines à filets filiformes; *capsule obovale;* fl. d'un beau rouge, souvent tachées de noir sur l'onglet. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. var. *vestita.* Plante très-hispide dans toutes ses parties.

Champs. C. C. C.

— On en cultive de nombreuses et élégantes variétés à fl. simples, semi-doubles ou doubles, rouges, roses, blanches, unicolores ou liserées d'une autre couleur.

77. P. DUBIUM (L.). P. DOUTEUX.

Plante d'un vert glaucescent et à poils ordinairement appliqués. Tige de 2-4 déc.; f. pennatipartites, à partitions dentées ou incisées, quelquefois entières; étamines à filets filiformes; *capsule en massue oblongue;* fl. d'un beau rouge. ①. Mai-juillet.

Champs, coteaux secs. A. R.

** *Capsules plus ou moins hérissées.*

78. P. HYBRIDUM (L.). P. HYBRIDE.

Plante velue. Tige de 2-4 déc., rameuse au sommet; f. 1-2 fois pennatipartites, à partitions étroites, lancéolées, mucronées; étamines à filets dilatés supérieurement; *capsule ovale-globuleuse, hérissée de poils raides;* fl. d'un rouge clair, ordinairement tachées sur l'onglet. ①. Mai-juin.

Blés. — *Rh.* Béchevelin; Chazay-d'Azergues. — *Loire.* Les Salles. — *Ain.* Ars. R.

79. P. ARGEMONE (L.). P. ARGÉMONE.

Plante velue. Tige de 2-5 déc.; f. 1-2 fois pennatipartites, à partitions oblongues-lancéolées, entières, dentées ou incisées; étamines à filets dilatés supérieurement; *capsule en massue oblongue, à poils épars,* au moins au sommet; fl. d'un rouge pâle, souvent tachées sur l'onglet. ①. Mai-août.

Terres sablonneuses. P. R.

23. GLAUCIUM (Tournef.). GLAUCION.

Capsule linéaire, très-allongée, *à 2 valves* s'ouvrant de la base au sommet et *séparées par une cloison.* Plantes glauques.

80. G. LUTEUM (Scop.). G. A FLEURS JAUNES. — G. flavum (Crantz). (Vulg. *Pavot cornu.*)

Plante glauque. Tige de 4-8 déc., rameuse, glabre ; f. rudes. pennatifides ou pennatipartites, à divisions sinuées ou dentées, les supérieures en cœur et amplexicaules ; capsules très-allongées, arquées, glabres, un peu rudes, tuberculeuses ; fl. jaunes, très-fugaces. ②. Juin-juillet. (*V. D.*)

Ain. La Pape ; ruines du château du bourg Saint-Christophe ; Virieu-le-Grand. — Jardins.

24. CHELIDONIUM (L.). CHÉLIDOINE.

Capsule linéaire, à 1 seule loge sans cloison intermédiaire. Plantes à suc jaune.

81. C. MAJUS (L.). C. MAJEURE. (Vulg. *Petite Eclaire.*)

Plante à odeur vireuse. Tige de 2-6 déc., rameuse, parsemée de poile étalés ; f. glauques en dessous, pennatiséquées, à segments ovales, crénelés, lobés et incisés ; fl. jaunes en petites ombelles. ♃. Avril-septembre. (*V. D.*)

Vieux murs, décombres. C. C. C.

5e FAMILLE. — FUMARIACÉES.

La famille des Fumariacées ne renferme que des plantes herbacées, à suc ordinairement amer ; mais, parmi ces plantes, quelques unes sont très-élégantes, et quelques autres très-utiles. Si nous recherchons leurs caractères particuliers, nous les trouverons voisines des Papavéracées par leurs 2 sépales caducs ; mais elles en diffèrent 1° par leurs 4 *pétales toujours irréguliers,* dont *le supérieur se termine en éperon ou en sac* ; 2° par leurs 6 *étamines soudées par leurs filets* et *séparées en deux petits faisceaux* placés devant les pétales extérieurs. L'ovaire, unique, est tantôt allongé, bivalve et polysperme, tantôt arrondi, monosperme et indéhiscent. Les fleurs, munies de bractées, sont en grappe, et les feuilles, alternes, glauques ou d'un vert tendre, sont finement et agréablement découpées.

25. FUMARIA (L.). FUMETERRE.

Calice à 2 sépales très-petits, caducs, colorés (1) ; 4 pétales, le supérieur terminé par un talon obtus ou un éperon très-court ; *capsule* globuleuse ou ovale-comprimée, *monosperme, indéhiscente.*

82. F. OFFICINALIS (L.). F. OFFICINALE.

Tige de 1-6 déc., droite ou diffuse ; f. glauques, 2-3 fois pennatiséquées, à segments linéaires et aigus ; sépales à peu près 3 fois plus courts que les pétales ; *capsule* un peu ridée, *plus large que longue, tronquée, souvent même un peu échancrée au sommet* ; fl. rouges, noirâtres au sommet. ①. Avril-octobre. (*V. D.*)

b. var. *densiflora* (Gr. et Godr. non F. densiflora D. C.). Fl. en grappes serrées ; f. plus étroites.

Lieux cultivés. C. C. C. — Var. b. Mont-Chat, à Mon-Plaisir, près Lyon.

83. F. MEDIA (Lois., Rchb. Ic. 4453.). F. INTERMÉDIAIRE.

Tige de 1-6 déc., rameuse, faible, diffuse ; f. glauques, 2 fois pennatiséquées, à folioles découpées en 3-4 segments inégaux, planes, un peu élargis, petites, flexibles, et souvent volubiles ; sépales denticulés, à peu près 3 fois plus courts que les pétales ; *capsule* un peu ridée, *plus large que longue, tronquée au sommet* ; *fl. d'un rose très-pâle*, pourpres au sommet. ①. Mai-juillet.

Champs cultivés. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon, et probablement ailleurs.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil de la F. *officinalis* par ses f. plus glauques et ses fl. d'un rose très-pâle.

84. F. CAPREOLATA (L.). F. GRIMPANTE. — F. pallidiflora (Jord.).

Tige allongée, grêle, faible, s'accrochant aux plantes voisines par ses pétioles qui se contournent en vrilles ; f. d'un glauque pâle, 2-3 fois pennatiséquées, à segments ovales-cunéiformes, incisés-dentés ; *sépales atteignant environ la moitié de la longueur de la corolle* ; *capsule* lisse, *globuleuse, obtuse* ; fl. blanches ou d'un jaune paille, noirâtres au sommet, quelquefois roses sur le dos, en grappes lâches. ①. Avril-septembre.

b. var. *speciosa*. F. *speciosa* (Jord.). Fl. colorées d'un rouge vif sur le dos.

Vignes, champs, murs. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon ; Oullins ; Saint-Genis-Laval ; Vernaison. — *Ain.* Néron. — Var. *b.* Sainte-Foy-lès-Lyon ; Saint-Genis-Laval ; Néron.

— Le type et sa variété se trouvent quelquefois réunis sur le même pied.

(1) Comme ils sont très-caducs, il faut les observer avant que les fleurs soient complètement épanouies ; cette observation s'applique également aux autres genres de cette famille.

85. F. VAILLANTII (Lois.). F. DE VAILLANT.

Tige de 1-3 déc., très-rameuse, à rameaux étalés; f. d'un glauque très-pâle, comme cendré, plusieurs fois pennatiséquées, à segments linéaires très-étroits; *sépales* très-petits (1), *moins larges que le pédicelle*; *capsule* un peu ridée, globuleuse, *obtuse, sans pointe terminale à la maturité*; fl. rosées, plus foncées au sommet, en grappes peu fournies. ①. Mai-septembre.

Lieux cultivés. — *Rh.* le Mont-Cindre. R. R.

86. F. PARVIFLORA (Lamk.). F. A PETITES FLEURS.

Tige de 1-4 déc., rameuse, étalée; f. glauques, 2-3 fois pennatiséquées, à segments linéaires, un peu canaliculés; *sépales* très-courts, *plus larges que le pédicelle* et aussi larges que la corolle; *capsule* un peu ridée, arrondie, *terminée par une petite pointe, même à la maturité*; fl. très-petites, blanchâtres sur le tube, brunes au sommet, en grappes ovales, serrées. ①. Mai-septembre.

Champs, vignes. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon: Roche-Cardon; Saint-Alban, etc. — *Ain.* La Pape, au-dessous du pont de la Cadette, sur le bord du Rhône. A. R.

26. CORYDALIS (D. C.). CORYDALE.

Calice nul ou à 2 sépales très-petits, caducs ou colorés; 4 pétales, le supérieur prolongé en long éperon ou en sac obtus; *capsule* ovale ou oblongue, comprimée, *bivalve, polysperme*. Plantes herbacées.

* *Racine tuberculeuse; éperon conique et allongé.*

87. C. SOLIDA (Sm.). C. A TUBERCULE SOLIDE. — C. bulbosa (D. C.).

Racine *à tubercule solide*, arrondi; *tige* de 1-2 déc., *munie de* 1-3 *écailles au-dessous des feuilles*; f. glauques, 2 fois triséquées, à segments cunéiformes à la base, ordinairement plus ou moins profondément lobés-incisés ou fendus; bractées ordinairement fendues en 5 lanières inégales; *pédicelles aussi longs que la capsule*; *style fléchi à angle droit pendant la floraison*; fl. roses et blanches, en grappes toujours droites, s'allongeant après la floraison. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

b. var. *integrata.* — C. *intermedia* (Lois.). Segments des feuilles obovales-cunéiformes ou arrondis, entiers ou seulement un peu crénelés-lobés au sommet.

Haies, bois. — On trouve des intermédiaires qui font la transition entre le type et la variété.

88. C. FABACEA (Pers.). C. FÈVE.

Plante plus grêle que la précédente. Racine à *tubercule*

(1) On ne peut les voir qu'à l'aide d'une loupe

petit, *solide*; *tige* de 6-10 cent., *munie d'une écaille au-dessous des feuilles*; f. glauques, 1-2 fois pennatiséquées, à segments oblongs; *pédicelles beaucoup plus courts que la capsule*; *style faisant suite au sommet de la capsule pendant la floraison*; fl. roses, peu nombreuses, en grappe courte, ne s'allongeant pas, mais se réfléchissant après la floraison. ♃. Avril-mai.

Bois, broussailles. — *Rh.* Propières, à la Roche-d'Ajoux.— *Is.* La Grande-Chartreuse. R. R.

89. C. CAVA (Schw.). C. A TUBERCULE CREUX. — C. tuberosa (D. C.).

Racine à tubercule creux; *tige* de 1-3 déc., faible, *dépourvue d'écailles au-dessous des feuilles*; f. glauques 2-3 fois pennatiséquées, à segments ovales-oblongs, cunéiformes à la base, irrégulièrement incisés-lobés au sommet; *bractées ovales, entières*; pédicelles plus courts que la capsule; *éperon arrondi et courbé au sommet*; fl. roses, blanches ou panachées, en grappe dressée, s'allongeant après la floraison. ①. Avril-mai.

Ain. Environs du village des Echenevex, dans le Jura.

** *Racine fibreuse ; éperon en sac obtus.*

90. C. CLAVICULATA (D. C.). C. A ÉPERON EN MASSUE. — Fumaria claviculata (L.).

Tige de 2-6 déc., faible, grimpante, rameuse; f. glauques, terminées par une vrille rameuse, pennées, à folioles ovales, entières, réunies par 3-5 en pédale; style caduc; éperon très-court, obtus; fl. petites, d'un jaune pâle, en grappes terminales, pauciflores. ①. Juin-juillet.

Is. Crémieux. R.

— La C. *lutea* (D. C.), cultivé dans les jardins, se trouve quelquefois subspontané, contre les murs, à Vaise, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, à Saint-Fortunat, etc. (1).

6e FAMILLE. — CRUCIFÈRES (2).

La famille des Crucifères, une des plus nombreuses et des plus régulières, offre un grand intérêt par ses plantes à principes antiscorbutiques et toniques, à graines oléagineuses, à feuilles et racines alimentaires. On peut aisément l'étudier dans le Violier ou dans le Colza.

Elle a pour caractères essentiels : 1° 6 *étamines, dont*

(1) Voyez tome IIIe.

(2) Pour déterminer les plantes de cette famille, il est indispensable de cueillir non seulement leurs fleurs, mais aussi leurs fruits développés.

4 plus longues; 2° *4 pétales en croix*, d'où le nom de Crucifères (*porte-croix*) donné aux plantes de cette famille.

Le fruit est toujours sec et unique. C'est une capsule ordinairement bivalve, à deux loges séparées par une cloison à laquelle sont attachées les graines. Quelquefois cependant la capsule est indéhiscente ou monosperme et uniloculaire, ou bien encore se partage en articles transversaux, dont chacun renferme une graine.

Quand le fruit est beaucoup plus long que large, il se nomme *silique*; on l'appelle *silicule* quand sa largeur est égale ou presque égale à sa longueur. C'est d'après ces deux formes différentes du fruit que nous établirons deux grandes tribus dans la famille.

1re TRIBU : SILIQUÉES. — Fruit quatre fois au moins plus long que large.

27. CHEIRANTHUS (D. C.). CHEIRANTHE.

Calice à sépales droits, les 2 latéraux bossués à la base; *silique presque quadrangulaire*, à graines sur 1 rang; *stigmate à 2 lobes recourbés en dehors*; *graines* comprimées, mais *non bordées*.

91. C. CHEIRI (L.). C. VIOLIER. (Vulg. *Giroflée jaune, Suissard.*)

Tige rameuse, sous-ligneuse à la base; f. très-entières, oblongues-lancéolées, d'un vert pâle en dessous, couvertes dans leur jeunesse, ainsi que les rameaux, de poils apprimés; fl. jaunes à l'état spontané et à suave odeur. ♃. Mars-juin. (*V. D.*)

Vieux murs, rochers.

— On en cultive de fort belles variétés à fl. simples et doubles, jaunes, brunes, violettes ou panachées.

28. NASTURTIUM (R. Brown). CRESSON.

Calice à sépales ouverts, non bossués à la base; siliques cylindriques; *graines irrégulièrement disposées sur 2 rangs*. Plantes herbacées.

92. N. OFFICINALE (Rob. Br.). C. OFFICINAL. — Sisymbrium nasturtium (L.). (Vulg. *Cresson de fontaine.*)

Plante à saveur piquante. Tige couchée et radicante à la base; f. pennées, à foliole terminale ordinairement arrondie et plus large que les autres; *siliques* un peu arquées, à *val-*

res *marquées d'une nervure dorsale; fl. blanches.* ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. N. *siifolium* (Rchb.). Folioles toutes à peu près semblables, ovales-lancéolées, en cœur.

Ruisseaux, fontaines, eaux tranquilles. C. — La var. *b.* Eaux profondes, çà et là.

93. N. SYLVESTRE (Rob. Br.). C. SAUVAGE. — Sisymbrium sylvestre (L.).

Tige dressée, étalée ou couchée à la base, mais jamais radicante, très-rameuse; f. très-profondément pennatiséquées, à segments irrégulièrement incisés-dentés ; *siliques linéaires, cylindriques,* un peu arquées, *sans nervure sur le dos, plus longues que leur pédicelle* ou au moins l'égalant, quand elles sont développées; pétales de moitié plus longs que le calice: fl. jaunes. ♃. Juin-août.

Lieux frais ou mouillés l'hiver. P. R.

94. N. ANCEPS (D. C. non Rchb.). C. A SILIQUES COMPRIMÉES.

Très-voisin du précédent; en diffère 1° par sa taille plus robuste et sa plus forte végétation ; 2° par sa tige quelquefois radicante à la base ; 3° par ses f. plus grandes, à folioles plus larges, les radicales ovales et lyrées ; 4° par ses *siliques comprimées-ancipitées, plus courtes que leur pédicelle,* même quand elles sont développées. ♃. Juin-août.

Mêlé avec le précédent.

29. BARBAREA (Rob. Br.). BARBARÉE.

Calice droit, coloré, non bossué ; *siliques fortement anguleuses,* surtout à la maturité; stigmate entier ou à peine échancré; *graines sur 1 seul rang.* Plantes herbacées.

95. B. VULGARIS (Rob. Br.). B. COMMUNE. — Erysimum barbarea (L.). (Vulg. *Julienne jaune.*)

Tige de 2-6 déc., ferme, droite, rameuse; f. inf. lyrées-pennatiséquées, à segment terminal très-grand, arrondi ou ovale, les latéraux plus étroits, allongés et souvent entiers ; *f. sup.* obovales, *entières, sinuées-dentées, ou* tout au plus *incisées ; siliques étalées ou simplement dressées*; fl. jaunes, en grappes serrées, formant par leur ensemble une panicule corymbiforme. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

b. B. *arcuata* (Rchb.). Siliques arquées-ascendantes dans leur jeunesse ; fl. plus grandes, d'un jaune plus vif.

Lieux humides. A. C. — Var. *b.* La Mouche. — On cultive, sous le nom de *Girarde jaune,* une variété à fl. doubles.

96. B. STRICTA (Andrz.). B. RAIDE. — B. parviflora (Fries).

Voisine de la précédente; en diffère 1° par sa tige plus grêle; 2° par les *segments des f. inférieures,* qui sont moins

nombreux, beaucoup plus petits, *n'égalant jamais en longueur la largeur du segment terminal*; 3° par les *siliques dressées contre l'axe*; 4° par les fl. plus petites. ②. Avril-juin.

Bois humides. — *Rh.* Bourdelans, près d'Anse.— *Is.* Un peu avant Génas, près de Meyzieu.

97. B. PRÆCOX (Rob. Br.). B. PRÉCOCE. — B. patula (Fries).

Tige de 2-6 déc., fortement anguleuse; f. inf. profondément pennatiséquées, à segment terminal ovale-arrondi ou ovale-oblong, les latéraux nombreux, ovales ou oblongs, moins larges; f. sup. profondément pennatifides, à divisions étroites, entières; *siliques allongées, peu nombreuses, écartées de l'axe, étalées-dressées*; fl. d'un jaune d'or, en grappes d'abord serrées, à la fin allongées. ②. Avril-mai.

Lieux humides. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Craponne; Charbonnières; Dardilly; Alix, etc. — *Loire.* Malleval; Bessey; Saint-Chamond; Chalmazelle, etc. — *Ain.* Bords de la rivière de Glandieu, au-dessus de la cascade, etc. — *Is.* Dessine, etc.

— Les feuilles ont la saveur piquante du Cresson, ce qui le distingue des deux précédents, dont les feuilles ont la saveur amère.

30. TURRITIS (L.). TOURETTE.

Calice à sépales colorés, étalés, non bossués; longue *silique* linéaire, comprimée, *marquée d'une nervure sur le dos des valves*; *graines sur 2 rangs.* Plantes herbacées.

98. T. GLABRA (L.). T. GLABRE. — Arabis perfoliata (Lamk.).

Tige de 4-10 déc., droite, ordinairement simple; f. radicales disposées en rosette, atténuées en pétiole, oblongues, dentées ou sinuées, velues, les caulinaires très-entières, dressées, glabres, glauques, à oreillettes embrassantes; siliques pressées contre la tige et très-allongées; fl. blanchâtres. ②. Mai-juillet.

Lieux pierreux et ombragés. C.

31. ARABIS (L.). ARABETTE.

Calice dressé, à sépales latéraux bossués à la base; siliques linéaires plus ou moins comprimées; *graines sur 1 seul rang.* Plantes herbacées, à fl. d'abord en faux corymbe, puis s'allongeant en grappe à mesure que la floraison avance.

* *Pétales à limbe obové et étalé; graines sans aile ou bordées d'une aile étroite.*

99. A THALIANA (L.). A. DE THALE. — Sisymbrium Thalianum (Gaud.).

Tige de 1-3 déc., grêle, ordinairement rameuse; f. à poils rameux, les radicales en rosette, atténuées en pétiole, *les*

caulinaires plus petites, plus nombreuses, ordinairement sessiles et entières, *jamais amplexicaules* ; *siliques* linéaires, ascendantes sur un pédicelle étalé, *marquées à la maturité de 3 nervures longitudinales sur le dos des valves* ; fl. blanches, très-petites. ①. Avril-août. (*V. D.*)

Partout.

100. A ALPINA (L.). A. DES ALPES.

Plante couverte de petits poils rameux et blanchâtres, rudes au toucher. Tige de 1-4 déc., dressée ou diffuse ; f. oblongues-spatulées ou ovales, plus ou moins bordées de dents inégales, les radicales en rosette et atténuées en pétiole, *les caulinaires en cœur et amplexicaules* ; sépales latéraux à peine bossués ; siliques grêles, allongées, étalées-ascendantes ; graines bordées d'une aile étroite ; fl. d'un blanc demi-transparent. ♃. Mai-juillet.

b. A. *crispata* (Willd.). Plante plus tomenteuse-blanchâtre ; f. caulinaires ondulées entre les dents.

Rochers et bord des torrents dans les montagnes. — *Ain*. Toute la chaîne du Jura ; le Colombier et toutes les basses montagnes du Bugey ; le Revermont. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

** *Pétales à limbe linéaire-oblong ; graines sans aile ou à aile très-étroite.*

† *Plantes glabres.*

101. A. BRASSICÆFORMIS (Wallr.). A. A FEUILLES DE CHOU. — Brassica alpina (L.).

Plante d'un vert foncé, entièrement glabre. Tige de 5-10 déc. ; simple, dressée ; f. lisses, coriaces, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires lancéolées, très-entières, embrassant la tige par deux oreillettes ; siliques dressées sur un pédicelle étalé ; graines sans aile, à bords obtus ; fl. blanches. ♃. Mai-juin.

Ain. Vallon d'Ardran, près du Reculet, dans les éboulements des rochers. R. R.

†† *Plantes plus ou moins velues ou pubescentes.*

102. A. SAXATILIS (All.). A. DES ROCHERS. — A. nova (Vill.).

Plante couverte de poils rameux et rudes. Tige de 2-4 déc., simple ou peu rameuse ; f. radicales oblongues, atténuées en pétiole, *les caulinaires* ovales ou oblongues, peu dentées, *embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës* ; *siliques* peu nombreuses, étalées, comprimées, 3 *fois plus larges que leur pédicelle* ; *graines entourées d'une aile étroite* ; fl. blanches. ① ou ②. Mai-juin.

Ain. Saint-Rambert, sous le rocher de la Craz-du-Reclus ; rochers du fort de l'Ecluse ; Collonges, dans les éboulements le long de la grande route, et le long d'un sentier qui conduit au fortin. — *Is*. Le Saint-Eynard, près la Grande-Chartreuse. R.

103. A. AURICULATA (Lamk.). A. AURICULÉE.

Plante couverte de poils rameux et rudes. Tige de 1-3 déc., très-grêle; f. radicales, oblongues, atténuées en pétiole, *les caulinaires* ovales-oblongues, dentées, *embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses*; *siliques étalées, à peine plus larges que leur pédicelle*, à valves marquées d'une seule nervure saillante; fl. blanches, très-petites, en grappes à la fin flexueuses. ①. Juin-juillet.

Ain. La Balme; Belley; Pierre-Châtel; le Jura, etc.— *Is*. Crémieux; Vernaz; la Grande-Chartreuse. A. R.

104. A. SAGITTATA (Rchb. Ic. 4343.). A. SAGITTÉE.

Tige de 2-8 déc., robuste, droite, glabre ou presque glabre dans le haut, couverte à la base de poils rudes et rameux; f. rudes, dentelées, les radicales oblongues, atténuées en pétiole, *les caulinaires* ovales ou oblongues, obliquement dressées, non entièrement appliquées contre la tige, *amplexicaules-sagittées*, à oreillettes divergentes; *siliques* nombreuses, linéaires, comprimées, allongées, *dressées*; *graines étroitement ailées, finement ponctuées*; fl. blanches. ②. Mai-juillet.

Prairies, bois, lieux pierreux. — *Rh*. Anse, à Bourdelans (abbé Seytre). R.

105. A. HIRSUTA (Scop.). A. HÉRISSÉE.

Plante couverte de poils rudes, surtout inférieurement. Tige de 2-4 déc., simple, raide, droite; f. d'un vert sombre, hérissées, denticulées, les radicales en rosette, atténuées en pétiole aplati, *les caulinaires* dressées, appliquées, ovales-oblongues, *non sagittées*, mais tantôt demi-embrassantes par 2 oreillettes arrondies et un peu étalées, tantôt sessiles et un peu en cœur à la base; siliques nombreuses, grêles, appliquées contre la tige; *graines non ponctuées*, étroitement ailées à la base; fl. blanches. ②. Mai-juin.

Lieux pierreux et couverts. C.

106. A. MURALIS (Bertol.). A. DES MURS. — A. scabra (Lois.).

A un peu l'aspect de la précédente. En diffère 1° par sa *racine vivace*; 2° par sa tige généralement moins élevée; 3° par ses *f. arrondies à la base et non appliquées inférieurement*; 4° par ses siliques peu nombreuses et un peu moins grêles; 5° par ses fl. plus grandes, quelquefois rosées. ♃. Mai-juin.

Murs et rochers. — *Ain*. Villebois; Belley; Parves et les environs, où elle n'est pas rare; Nantua. — *Is*. Crémieux; la Grande-Chartreuse.

107. A. STRICTA (Huds.). A. RAIDE.

Plante hérissée inférieurement de poils simples. *Racine*

vivace ; *tige* de 5-15 cent., *raide*, dressée ou ascendante ; f. coriaces, luisantes, les radicales atténuées au pétiole, en rosette serrée, sinuées-crénelées, souvent presque pennatifides, *les caulinaires* peu nombreuses (1-3), petites, sessiles, *non auriculées ; siliques* peu nombreuses, épaisses, *étalées-dressées ; graines tronquées et un peu ailées au sommet* ; fl. d'un blanc jaunâtre. ♃. Mai-juin.

Sommet du Saint-Eynard, près la Grande-Chartreuse (Mutel).

108. A. SERPYLLIFOLIA (Vill.). A. A FEUILLES DE SERPOLET.

Tiges de 1-2 déc., hérissées à la base, grêles, ascendantes, flexueuses, venant par touffes ; f. obovales ou obovales-oblongues, velues-hérissées et rudes, les radicales atténuées en pétiole, *les caulinaires sessiles, n'étant ni auriculées, ni en cœur ; siliques étalées-ascendantes* ; *graines non ailées* ; fl. petites, blanches. ②. Juin-juillet.

Murs et rochers humides des hautes montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

**** Graines entourées d'une aile large et membraneuse.*

109. A. TURRITA (L.). A. TOURETTE.

Plante couverte de poils courts, blanchâtres, étalés, rameux. Tige de 4-8 déc., droite, simple ou rameuse, inclinée au sommet ; f. épaisses, un peu charnues, oblongues, sinuées-dentées, les radicales atténuées en pétiole ailé, les caulinaires embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses ; siliques comprimées, très-allongées (1-2 déc.), à la fin étalées, arquées et unilatérales ; fl. d'un blanc un peu jaunâtre. ②. Mai-juillet.

Bois pierreux et rochers calcaires. — *Ain.* Tout le Valromey et toutes les montagnes du Bugey ; le Revermont ; le Jura.—*Is.* Crémieux ; la Grande-Chartreuse.

32. CARDAMINE (L.). CARDAMINE.

Calice à sépales étalés ; *siliques linéaires, comprimées, à valves sans nervures*, ou n'en offrant qu'un rudiment à la base, s'ouvrant souvent avec élasticité en se roulant en dehors ; *graines sur 1 seul rang*. Plantes herbacées.

** Pétales étalés et 3 fois plus longs que le calice.*

110. C. PRATENSIS (L.). C. DES PRÉS. (Vulg. *Vierge.*)

Tige droite, de 2-5 déc. ; f. à saveur de cresson, toutes pennées, les radicales longuement pétiolées, à folioles ovales-arrondies, un peu anguleuses, la terminale plus grande, les caulinaires sessiles, et *les supérieures à folioles linéaires et*

entières; anthères jaunâtres; fl. lilas, rarement blanches. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

Prés et bois humides. C. C.

— On la trouve quelquefois et on la cultive à fleurs doubles.

111. C. AMARA. (L.). C. AMÈRE.

Tige redressée, de 2-5 déc.; *f.* à saveur amère, toutes pennées, les inf. à folioles ovales-arrondies, les sup. à folioles oblongnes, mais *toutes, même les supérieures, à folioles anguleuses-dentées*; *anthères violacées*; fl. blanches, rarement lilacées. ♃. Avril-mai.

Ruisseaux, bois humides des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, où elle est très-commune; Pierre-sur-Haute; Champoly. — *Ain*. Forêt de Mazières; Champd'or, près d'Hauteville; Nantua; Bourg; Allemogne, près Thoiry.

112. C. THALICTROIDES (All.). C. FAUX PIGAMON. — C. Plumieri (Vill.).

Tige de 5-20 cent., faible, rameuse, diffuse; *f. radicales souvent entières, les caulinaires ternées et pennées*, à folioles ordinairement divisées en 3-5 lobes obtus, quelquefois entières; siliques linéaires, dressées sur un pédoncule étalé; *fl. blanches à onglet jaune*. ②. Juin-juillet.

Bois à la Grande-Chartreuse. R. R.

*** Pétales dressés et ne dépassant pas 3 fois le calice.*

113. C. HIRSUTA (L.). C. HÉRISSÉE.

Plante à saveur de cresson. Tige de 5-30 cent., grêle, anguleuse, hérissée inférieurement de quelques poils blancs; f. toutes pennées, *les radicales* nombreuses, *étalées*, en rosette, à folioles arrondies, sinuées-dentées, à pétiole parsemé de poils blancs, les caulinaires peu nombreuses, à pétiole dépourvu d'oreillettes embrassantes; ordinairement 4 étamines; *siliques et pédoncules d'abord dressés et appliqués contre la tige*, s'écartant après la floraison; fl. blanches, en grappe corymbiforme, longuement dépassée par les siliques inférieures. ②. Février-mai.

Lieux frais, rocailles, vieux murs, etc. C. C. C.

114. C. SYLVATICA (Link). C. DES FORÊTS.

Voisine de la précédente. Tige de 1-3 déc., dressée, flexueuse, hérissée inférieurement; f. toutes pennées, *les radicales dressées*, à folioles ovales-arrondies, sinuées-dentées, les caulinaires à folioles oblongues, un peu dentées, et à pétiole dépourvu d'oreillettes embrassantes; 6 étamines; *siliques* grêles, *dressées sur un pédoncule étalé* et écarté de la tige;

fl. blanches, en grappe à peine dépassée par les siliques inférieures. ①. Avril-juin.

Bois, lieux frais. — *Rh.* Entre Givors et Sainte-Colombe. — *Loire.* Pilat; Champoly. — *Ain.* Sous Pierre-Châtel; forêt de Mazières; au-dessus de l'Hallériat. A. R.

115. C. IMPATIENS (L.). C. IMPATIENTE.

Plante d'un vert tendre, entièrement glabre. Tige de 2-6 déc., droite, striée, très-rameuse; f. toutes pennées, à folioles nombreuses, un peu décurrentes sur le pétiole, ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, presque toutes incisées-dentées, les caulinaires à *pétiole muni à sa base de 2 oreillettes embrassantes*; pétales très-petits, ne dépassant pas ou dépassant à peine les sépales; siliques linéaires, à valves très-élastiques; fl. blanches. ②. Mai-juin.

Lieux ombragés et humides.— *Rh.* Bonnand; Francheville; bords de l'Azergue; Sainte-Foy-l'Argentière. — Commune dans l'Ain. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

33. DENTARIA (L.). DENTAIRE.

Calice à sépales dressés; *siliques lancéolées*, comprimées, *à valves sans nervure*, ou n'en offrant qu'un rudiment à la base, *s'ouvrant en dehors avec élasticité*, et terminées par un long style conique; graines sur 1 seul rang. *Plantes* herbacées, *à souche horizontale, écailleuse et dentée.*

116. D. DIGITATA (Lamk.). D. A FEUILLES DIGITÉES.

Tige de 1-3 déc., droite; f. pétiolées, à 3 ou 5 *folioles digitées*, épaisses, un peu charnues, oblongues-lancéolées, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, bordées de grosses dents inégales et un peu étalées; fl. roses, lilacées ou blanches. ♃. Mai-juin.

Bois des hautes montagnes. — *Ain.* Colliard; entre le Sorgiaz et le Grale: la Faucille. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

117. D. PINNATA (Lamk.). D. A FEUILLES PENNÉES.

Tige de 3-6 déc., droite; f. pétiolées, *pennées*, à 5-7 ou 9 folioles oblongues-lancéolées, bordées de dents inégales, parsemées en dessus de poils courts et brillants, glauques en dessous; fl. grandes, blanches ou lilacées. ♃. Mai-juin.

Bois des montagnes. — *Rh.* Rochetachon, dans le Beaujolais. — *Loire.* Champoly (abbé Faye). — *Ain.* Tous les bois frais du Haut-Bugey; le Revermont; le Jura.

— Les pieds dont la fleur est lilacée ont la tige marquée d'une teinte rouge et les feuilles d'un vert plus sombre.

34. HESPERIS (L.). JULIENNE.

Calice à sépales dressés, les 2 latéraux bossués à la base; *siliques terminées par 2 stigmates en forme de lamelles droite*

et conniventes; graines sur 1 *seul rang, à radicule reposant sur le dos d'un des deux cotylédons.* Plantes herbacées.

118. H. MATRONALIS (L.). J. DES DAMES.

Tige de 3-6 déc., rude-pubescente; f. oblongues-lancéolées, acuminées, à très-petites dents, les inf. pétiolées; fl. grandes, blanches ou lilas, répandant, au moins le soir, une suave odeur ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Haies, bois, bord des ruisseaux. — *Rh.* Limonest; bords du Garon. — *Ain.* le Molard-de-Don; Cormaranche; Hauteville et bords de l'Albarine; Portes; fort de Pierre-Châtel; le Colombier du Bugey, etc. — *Is.* la Grande-Chartreuse (1).

35. SISYMBRIUM (L.). SISYMBRE.

Calice plus ou moins ouvert; siliques linéaires, *à valves* convexes, *marquées de* 1 *à* 3 *nervures longitudinales, terminées par un stigmate obtus,* entier ou échancré; graines sur 1 ou 2 rangs. Plantes herbacées.

* *Fleurs blanches.*

† *Graines sur* 1 *rang; valves à plusieurs nervures.*

119. S. ALLIARIA (Scop.). S. ALLIAIRE. — Alliaria officinalis (Andrz.). — Hesperis alliaria (Lamk.).

Tige de 3-8 déc., droite; f. pétiolées, larges, ovales, en cœur, bordées de grosses dents, exhalant une forte odeur d'ail quand on les froisse; siliques étalées, prismatiques, 7-8 fois plus longues que leur pédicelle; graines sur 1 rang. ②. Avril-juin. (*V. D.*)

Lieux frais et couverts. C. C.

† † *Graines sur* 2 *rangs; valves à* 1 *seule nervure.*

120. S. SUPINUM (L.). S. COUCHÉ. — Braya supina (Koch).

Tige de 1-5 déc., rude, *étalée-couchée;* f. sinuées-pennatifides, à divisions oblongues-linéaires, denticulées, la terminale plus large; *siliques* demi-dressées, *pubérulentes;* fl. très-petites, blanchâtres. ②. Juin-août.

Rh. Sables au bord du Rhône à Sainte-Colombe. — *Ain.* Pont-de-Vaux (Du Marché); Vésine; Saint-Laurent-lès-Mâcon (Richter). R.

121. S. PINNATIFIDUM (D. C.). S. A FEUILLES PENNATIFIDES. — Braya pinnatifida (Koch).

Tige de 1-2 déc., pubescente, *dressée* ou *peu étalée;* f. pubescentes, les *radicales* en rosette, pétiolées, *ovales-oblongues,*

(1) On en cultive, sous le nom de *Girarde*, une variété à tige moins élevée, et à fl. doubles, très-odorantes.

dentées ou crénelées, les caulinaires inf. sinuées, pennatifides et lyrées, les autres pennatipartites, à partitions étalées à angle droit ; *siliques* grêles, *glabres*, un peu toruleuses, étalées, dressées ; fl. petites, blanches, solitaires à l'aisselle de chaque feuille. ♃. Juin-août.

Pelouses et rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute (Lecoq in Boreau).

** *Fleurs jaunes.*

122. S. OFFICINALE (Scop.). S. OFFICINAL. — Erysimum officinale (L.). (Vulg. *Herbe-aux-chantres*.)

Plante pubescente et rude. Tige de 3-8 déc., droite, raide, à rameaux étalés ; f. presque toutes pétiolées, *les inférieures et les moyennes pennatipartites-roncinées*, à division terminale très-grande, les *supérieures hastées*, les plus voisines des fl. souvent entières et sessiles ; *siliques exactement appliquées contre l'axe et terminées en alène* ; très-petites fl. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Presque partout.

123. S. AUSTRIACUM (Jacq.). S. D'AUTRICHE.

Plante très-variable, ordinairement glabre, mais quelquefois hérissée de quelques soies. Tige de 3-6 déc., droite, rameuse ; *f. toutes pennatipartites-roncinées*, à divisions triangulaires ou lancéolées, anguleuses-dentées, la terminale plus grande ; *siliques cylindriques, un peu comprimées et atténuées au sommet*, très-nombreuses, *n'étant jamais entièrement serrées contre l'axe*, mais tantôt dressées sur un pédicelle ascendant, tantôt étalées ou même déjetées. ②. Mai-août.

b. var. *taraxacifolia* (Gr. et Godr.). Siliques penchées ; f. caulinaires petites, écartées, à lobes entiers.

Rochers, lieux pierreux des montagnes. — *Ain*. Rochers du fort de Pierre-Châtel ; Serrières ; montagne de Parves. — Var. *b*. Rocher de Pierre-Châtel. R.

124. S. SOPHIA (L.). S. SAGESSE.

Plante pubescente, grisâtre. Tige de 3-8 déc., rameuse ; f. 2-3 fois *et très-profondément pennatiséquées*, paraissant pennées, à segments linéaires ; siliques grêles, étalées sur un pédicelle ascendant ; fl. très petites, d'un jaune pâle. ①. Mai-août. (*V. D.*)

Champs sablonneux et humides. — *Rh*. Sain-Fonds ; Couzon ; bords de l'Azergue. — *Ain* Trévoux ; Misérieux ; Ars. — Peu rare dans le Revermont.

36. ERYSIMUM (L.). VÉLAR.

Calice droit ; *siliques* linéaires, *quadrangulaires* ; graines sur un seul rang. Plantes herbacées, quelquefois sous-ligneuses à la base.

125. E. CHEIRANTHOIDES (L.). V. FAUSSE GIROFLÉE.

Plante pubescente, *à poils rameux*, et un peu rude au toucher. Tige de 3-6 déc., droite, dure, ordinairement rameuse; f. molles, oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, entières ou lâchement denticulées; *pédicelles* 2-3 *fois plus longs que le calice, et faisant un angle plus ou moins ouvert avec l'axe*; fl. petites jaunes, inodores. ①. Juin-septembre.

Lieux frais, champs humides. — *Rh.* Perrache; la Mouche; l'Ile-Barbe; Saint-Pierre-de-Bœuf.—*Ain.* bords de la Saône à Trévoux; Thoissey; Saint-Laurent-lès-Mâcon, etc.

126. E. MURALE (Desf.). V. DES MURS.

Se distingue du précédent 1° par sa *tige* plus ferme, presque sous-ligneuse à la base, *à poils presque tous simples*; 2° par ses *siliques parallèles à l'axe*; 3° par ses *graines* beaucoup plus grosses et *ailées au sommet*; 4° par ses fl. plus grandes et légèrement odorantes. ① et ②. Juin-septembre.

Vieux murs. — La Bresse (Grenier); montagnes du Lyonnais (Gilibert).

127. E. OCHROLEUCUM (D. C.). V. A FLEURS JAUNATRES.

Plante verte, gazonnante. Racine vivace à divisions allongées, les unes terminées par un bouquet de feuilles, les autres produisant des tiges de 1-3 déc., ascendantes, anguleuses; f. vertes, poilues, oblongues ou linéaires-lancéolées, entières ou à petites dents écartées, presque toutes atténuées en pétiole; *pédoncules épais*, 1 *fois plus courts que le calice*; fl. grandes, d'un jaune pâle, très-odorantes. ♃. Mai-juin.

b. var. *lanceolata*. Var. *cheiranthus* (Pers., Mutel, Fl. fr.). — Style plus court que la largeur de la silique.

Lieux rocailleux des montagnes. — *Ain.* Route de Tenay à la Burbanche; sapins, au dessous des Monts-d'Ehen, près Nantua (Du Marché); chaîne du Jura. — *Is.* Chame-Chaude, près la Grande-Chartreuse. R.

128. E. PERFOLIATUM (Crantz). V. PERFOLIÉ — E. orientale (Br.). — Brassica perfoliata (Lamk.).

Plante glauque et *glabre*. Tige de 2-6 déc., droite, cylindrique; f. très-entières, obtuses, les radicales obovales et pétiolées; *les caulinaires* elliptiques, *cordiformes-amplexicaules*; pétales à limbe dressé; siliques allongées, un peu étalées; fl. blanchâtres. ①. Mai-juillet.

Champs pierreux. — *Rh.* Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, au pied du Mont-Cindre (abbé Seytre).

37. BRASSICA (L.). CHOU.

Calice droit ou peu étalé; pétales à limpe obovale et à onglet plane; *siliques cylindracées, à valves* convexes, *termi-*

nées par un bec en forme de corne *conique*; *graines globuleuses* disposées sur 1 seul rang. Plantes herbacées.

129. B. CHEIRANTHIFLORA (D. C.). C. A FLEURS DE GIROFLÉE. — Sinapis cheiranthus (Koch).

Plante glaucescente. Tige de 3-15 déc., hérissée à la base de quelques poils blancs; f. pétiolées, *pennatipartites ou pennatiséquées*, à partitions ou segments un peu hispides, sinués-dentés, les supérieurs entiers; *siliques à valves marquées de 3 nervures*; fl. jaunes. ② ou ♃. Mai-septembre.

Lieux sablonneux. C.

38. ERUCASTRUM (Schimp. et Spenn.). ERUCASTRE.

Diffère du genre précédent, auquel il a été longtemps réuni, 1° par son *calice* plus ouvert et *bossué à la base*; 2° par ses *graines ovales ou oblongues et comprimées*. Plantes herbacées.

130. E. POLLICHII (Schimp.). E. DE POLLICH. — Brassica erucastrum (Balb. Fl. lyonn. part.). — Diplotaxis bracteata (Gr. et Godr.).

Tige de 2-5 déc., droite, glaucescente, rude, velue, à poils blancs épars, surtout à la base; f. pétiolées, pennatipartites ou pennatiséquées, à partitions ou segments ovales-oblongs, obtus, irrégulièrement sinués-dentés; *pédicelles inf. munis de petites bractées*; *sépales un peu dressés*; siliques étalées-dressées, à bec ne renfermant pas de graine à sa base; fl. d'un blanc jaunâtre. ①. Mai-août.

Bords et coteaux du Rhône; Sainte-Foy-lès-Lyon, sur le fort; bords de la Saône et de l'Ain.

131. E. OBTUSANGULUM (Rchb.). E. A ANGLES OBTUS. — Brassica erucastrum (Balb. Fl. lyonn. part.).

Diffère du précédent 1° par sa tige plus flexueuse, moins feuillée; 2° par les pédicelles inf. dépourvues de bractées; 3° par les sépales étalés horizontalement; 4° par les siliques redressées sur leur pédoncule et à bec renfermant souvent une graine à sa base; 5° par ses fl. plus grandes, d'un beau jaune citron. ② ou ♃. Mai-juillet.

Lieux incultes. — Bords du Rhône, au-dessus de Lyon; Virignin, près de Belley.

— L'*Eruca sativa* (Lamk.), cultivée dans les jardins potagers, est quelquefois subspontanée près des habitations (1).

39. SINAPIS (L.). MOUTARDE.

Calice à sépales bien étalés; *pétales à onglet filiforme-cylindrique*; *siliques à valves* convexes, *marquées de* 3 ou

(1) Voyez tome III.

de 5 (*rarement* 1) *nervures bien saillantes*, et terminées par un bec conique et comprimé; *graines* globuleuses sur 1 seul rang, *à saveur piquante*. Plantes herbacées.

132. S. ARVENSIS (L.). M. DES CHAMPS. (Vulg. *Ravon*, *Ravenelle*.)

Plante plus ou moins hérissée de poils rudes. Tige de 3-8 déc., le plus souvent rameuse; f. d'un vert sombre, les inf. ordinairement lyrées ou au moins sinuées, les sup. ovales et inégalement dentées; siliques ordinairement glabres, étalées-ascendantes, quelquefois cependant appliquées, à *valves marquées de* 3 *nervures*; fl. jaunes. ①. Mai-août. (*V. D.*)

b. S. *orientalis* (Auct. non L.). Siliques à poils blancs réfléchis.

Champs. C. C. C. — Var. *b*. Vaulx-en-Velin; les Charpennes; Saint-Denis-de-Bron.

133. S. ALBA (L.). M. BLANCHE.

Tige de 2-5 déc., plus ou moins hérissée; fl. d'un vert clair, peu velues, lyrées-pennatiséquées, à segments ovales-oblongs, obtus, sinués-dentés; *siliques* hérissées de poils blanchâtres, *très-étalées*, *à valves marquées de* 5 *nervures*; graines jaunâtres; fl. d'un jaune pâle. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Spontanée dans les champs où elle a été cultivée. — *Rh*. Oullins, à la Bussière. — *Ain*. Pont-d'Ain, etc.

134. S. NIGRA (L.). M. NOIRE. — Brassica nigra (Koch).

Tige de 5-10 déc., droite, rameuse, peu velue; f. toutes pétiolées, les inf. hérissées, lyrées, à segments dentés, le terminal très-large et obtus, les sup. glabres, lancéolées, entières ou incisées-dentées; *siliques* petites, glabres, *dressées-appliquées*, *à valves marquées de* 1 *seule nervure*; *graines noires*; fl. jaunes. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux incultes et décombres en Bresse (Du Marché).

135. S. INCANA (L.). M. BLANCHATRE. — Hirschfeldia adpressa (Mœnch).

Tige de 3-6 déc., rameuse, hérissée à la base de poils rudes et réfléchis; *f. toutes hérissées*, les inf. lyrées-pennatiséquées, à segments ovales, sinuées, les sup. linéaires-lancéolées; *siliques* courtes, *appliquées contre l'axe*, à bec ovoïde, lisse, et à *valves marquées de* 1 *seule nervure*; fl. petites, jaunes. ②. Juin-septembre.

Lieux arides et pierreux. — *Rh*. Oullins; Vassieux; le Moulin-à-Vent. — *Ain*. Pont-d'Ain. — *Is*. Meyzieu; Feyzin; le Molard.

40. DIPLOTAXIS (D. C.). DIPLOTAXE.

Calice un peu ouvert; *siliques comprimées*, *à valves marquées de* 1 *seule nervure* et terminées par un bec court; *graines* ovales ou oblongues, *disposées sur* 2 *rangs*.

136. D. TENUIFOLIA (D. C.). D. A FEUILLES MENUES. — Sisymbrium tenuifolium (L.). (Vulg. *Roquette de muraille.*)

Plante à odeur fétide et à saveur brûlante. Tige de 3-8 déc., rameuse, feuillée, dure et presque sous-ligneuse à la base; f. glaucescentes, très-glabres, les inf. 1-2 fois pennatipartites, à partitions étroites et bordées de dents écartées, les sup. dentées, sinuées, ou même entières; *pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice*; fl. jaunes. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Murs, décombres.

137. D. MURALIS (D. C.). D. DES MURS.

Tige de 1-4 déc., tendre et herbacée jusqu'à la base, feuillée seulement dans sa partie inf.; f. vertes, parsemées de quelques poils dans leur jeunesse, sinuées-dentées, ou pennatifides à divisions triangulaires, élargies, inégales; *pédicelles égalant à peu près le calice*; fl. jaunes. ①. Mai-septembre.

Lieux arides, vieux murs.

41. RAPHANUS (L.). RADIS.

Calice à sépales dressés, les 2 latéraux bossués à la base, *silique indéhiscente, lisse et spongieuse, ou bien à articulations distinctes,* imitant les grains d'un chapelet, *se séparant à la maturité* et monospermes; long bec conique. Plantes herbacées.

138. R. RAPHANISTRUM (L.). R. RAVENELLE.

Plante hérissée de poils piquants. *Racine non charnue*; tige de 2-8 déc., rameuse; f. inf. lyrées, à segment terminal ovale et très-grand, les sup. oblongues, incisées ou dentées; *siliques à articulations distinctes, monospermes, se séparant à la maturité*; fl. jaunes à veines jaunes, ou jaunâtres à veines brunes, ou blanches à veines violettes, rarement rosées. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Champs. C. C. C.

IIe TRIBU : SILICULÉES. — Fruit n'étant pas quatre fois plus long que large.

1re SOUS-TRIBU. — ALYSSINÉES. — *Silicules bivalves et déhiscentes.*

42. ALYSSUM (L.). ALYSSON.

Calice connivent; *filets des étamines, au moins des latérales, ailés ou dentés*; *silicule* arrondie ou ovale, *comprimée, ter-*

minée par le style persistant. Plantes pubescentes-blanchâtres.

139. A. CALYCINUM (L.). A. CALICINAL.

Tige de 5-15 cent., ascendante, entièrement *herbacée*, quoique dure; f. oblongues-spatulées, atténuées à la base; *calice persistant sur le fruit*; silicules pubescentes; fl. d'un jaune pâle, à la fin blanchâtres. ①. Avril-juin.

Pelouses, sables. C. C.

140. A. MONTANUM (L.). A. DE MONTAGNE.

Tige de 1-2 déc., ascendante, *sous-ligneuse à la base*; f. oblongues, aiguës ou obtuses, atténuées à la base; calice caduc; *silicules* blanches-tomenteuses, *orbiculaires ou obovales, échancrées au sommet, convexes sur les faces*; fl. d'un beau jaune. ♃. Mai-juillet.

Rochers et bruyères. — *Ain.* Plaines d'Ambronay, de Château-Gaillard et de Loyettes.— *Is.* Chasse, près Givors ; au-dessous de Vienne, à l'embranchement des routes. R.

141. A. ALPESTRE (L.). A. ALPESTRE.

Tige de 1-2 déc., ascendante, *sous-ligneuse à la base*, tortueuse, diffuse ; f. obovales ou spatulées, atténuées à la base; *silicules* blanches-tomenteuses, *elliptiques, non échancrées, presque planes sur les faces*; fl. jaunes, plus petites que dans le précédent. ♃. Juin-août.

Ain. Loyettes ; bords de l'Albarine, près d'Ambérieux (Auger).

— L'A. *incanum* (L.) est indiqué par M. Auger dans la plaine d'Ambronay.

43. FARSETIA (Rob. Br.). FARSÉTIE.

Calice dressé à *sépales bossués à la base; filets des 2 étamines courtes munis d'une dent*; silicule elliptique, comprimée, terminée par le style persistant, à *loges contenant chacune 6-12 graines.*

142. F. CLYPEATA (Rob. Br.). F. EN BOUCLIER. — Alyssum clypeatum (L.).

Plante entièrement couverte d'une pubescence blanchâtre et serrée. Tige de 3-6 déc., droite, rameuse, ferme; f. oblongues, entières ou sinuées-dentées, les caulinaires sup. sessiles, les inf. et les radicales atténuées en pétiole; graines brunes, bordées d'une aile; fl. jaunes. ②. Avril-juin.

Rocailles à Saint-Cyr au Mont-d'Or. R. R.

— La plante répand, pendant qu'on la dessèche, une désagréable odeur.

44. LUNARIA (L.). LUNAIRE.

Calice connivent, *à sépales latéraux bossués*; filets des étamines sans dents ni ailes ; *grandes silicules* arrondies ou elliptiques, *aplaties*, terminées par un style filiforme. Plantes herbacées.

143. L. REDIVIVA (L.). L. VIVACE.

Tige de 4-10 déc., droite, pubescente ; f. d'un beau vert, larges, toutes pétiolées, acuminées, bordées de dents inégales, les inf. et les moyennes en cœur, les sup. simplement tronquées à la base; silicules elliptiques, aiguës aux deux extrémités ; fl. violacées, odorantes. ♃. Mai-juillet.

Bois, lieux frais des hautes montagnes. — *Ain*. Saint-Rambert ; Pradon ; la Fouge, au-dessus de Poncin ; Tenay, sous les rochers; Ruffieu, au trou de Valors ; Valromey ; Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

45. CLYPEOLA (L.). CLYPÉOLE.

Calice dressé; *silicule* orbiculaire, aplatie, *entourée d'un rebord* blanchâtre, presque indéhiscente, *à stigmate sessile*. Plantes herbacées.

144. C. JONTHLASPI (L.). C. JONTHLASPI.

Port d'un Alyssum. Tige de 5-15 cent., ascendante, grêle, couverte, ainsi que les feuilles, d'une pubescence blanchâtre; f. petites, oblongues, atténuées à la base, élargies au sommet; fl. très-petites, jaunes. ①. Avril-mai.

b. var. *pubescens*. Silicule pubescente, non ciliée.

Lieux sablonneux. — *Ain*. Saint-Rambert, sous le rocher de la Craz-du-Reclus ; Muzin ; Serrières-de-Briord. — Var. *b*. Le Saint-Eynard, près la Grande-Chartreuse. R. R.

46. DRABA (L.). DRAVE.

Calice dressé, *pétales entiers ou à peine échancrés*; *silicule* ovale ou elliptique, *comprimée*, *à* 2 loges polyspermes, *à valves marquées d'une nervure dorsale*; graines sur 2 rangs. Plantes herbacées.

** Pétales entiers ; 2 graines dans chaque loge.*

145. D. PYRENAICA (L.). D. DES PYRÉNÉES.—Petrocallis pyrenaica (Rob. Br.)

Plante gazonnante. Hampe courte, dressée, simple ; f. toutes radicales, à 3-5 lobes digitiformes au sommet, ciliées, venant par touffes ; fl. petites, lilas ou roses, rarement blanches, portées sur des pedoncules très-courts. ♃. Juin-août.

Débris de rochers. — La Grande-Chartreuse, à Chame-Chaude, au pied du rocher, vers le col de la Salamandre (Mutel).

** *Plus de 2 graines dans chaque loge.*

146. D. AIZOIDES (L.). D. FAUX AIZOON.

Hampes de 5-15 cent., gazonnantes; *f.* toutes radicales, *linéaires, coriaces,* glabres au milieu, fortement ciliées sur les bords ; *fl. jaunes.* ♃. Avril-juin.

Rochers, vieux murs. — *Ain*. Torcieux ; le Colombier du Bugey ; Dortan ; toute la chaîne du Jura et toutes les montagnes du Revermont. — *Is.* Chasse, vis-à-vis Givors; Crémieux; la Grande-Chartreuse; Chalais.

147. D. NIVALIS (D. C.). D. DES NEIGES. — D. Johannis (Host.).

Plante gazonnante. *Tige* de 3-8 cent., *nue ou ne portant que* 1-2 *feuilles*, glabre dans le haut, ainsi que les pédicelles; f. lancéolées, atténuées à la base, couverte sur le limbe d'une pubescence formée de poils étoilés, ciliées sur les bords par des poils simples dirigés en arrière ; silicules glabres ; *fl. blanches.* ♃. Juin-juillet.

Ain : Le Reculet (Herbier Auger).

148. D. MURALIS (L.). D. DES MURS.

Plante hérissée de poils un peu rudes. *Tige* de 1-4 déc., dressée, rameuse, *feuillée*; f. radicales, étalées en rosette et atténuées en pétiole, *les caulinaires ovales et embrassantes*; silicules glabres, portées sur des pédicelles étalés horizontalement ; *fl. blanches*, petites. ①. Avril-juillet.

Murs, vignes, rochers. — *Rh.* Condrieu et ses environs ; vallon du Mornantet, entre Mornant et Givors. — *Ain.* Virignin ; environs de Belley, à Muzin, Saint-Germain, Saint-Rambert, Virieu-le-Grand, etc. — *Is.* Vienne.

47. EROPHILA (D. C.). EROPHILE.

Calice un peu lâche ; *pétales profondément bipartits* ; *silicule* ovale ou elliptique, comprimée, à 2 loges polyspermes et à *valves marquées d'une nervure dorsale*; graines sur 2 rangs. Plantes herbacées.

149. E. VULGARIS (D. C.). E. COMMUNE. — Draba verna (L.).

Hampe de 3-12 cent.; f. toutes radicales, étalées en rosette, plus ou mois atténuées à la base, lancéolées ou un peu obtuses, entières ou dentées, plus ou moins poilues ; fl. blanches, quelquefois rougeâtres. ①. Février-avril.

Partout.

M. Jordan a partagé le genre *Erophila* en plusieurs espèces qu'il considère comme distinctes. Voici leurs noms et leurs principaux caractères :

1° E. *brachycarpa* (Jord.). — *Draba præcox* (Rchb. 4233). Partitions des pétales presque contiguës ; silicules arrondies et très-obtuses au sommet :

2° E. *hirtella* (Jord.). Partitions des pétales presque contiguës; silicules oblongues, rétrécies dans leur tiers inférieur.

3° E. *glabrescens* (Jord.). Partitions des pétales un peu divergentes; f. étroitement lancéolées, glabrescentes ou parsemées de poils simples; sépales ovales; silicules oblongues-elliptiques.

4° E. *stenocarpa* (Jord.). Partitions des pétales un peu divergentes; f. linéaires-lancéolées, couvertes de poils rameux; sépales oblongs; silicules linéaires-oblongues.

5° E. *majuscula* (Jord.). — *Draba Krockeriana* (Rchb. 4231). Partitions des pétales un peu divergentes; f. oblongues-obovales, souvent dentées, courtement pétiolées; silicules elliptiques à style saillant.

48. Kernera (Médik). Kernère.

Calice non bossué; pétales entiers; 6 étamines, *les plus longues genouillées vers le milieu; silicule globuleuse*, à valves munies à la base d'une nervure dorsale non prolongée jusque vers le style; style conique et persistant. Plantes herbacées.

150. K. saxatilis (Rchb.). K. des rochers. — Myagrum saxatile (L.). — Cochlearia saxatilis (D. C.).

Tige de 1-3 déc., droite, grêle; f. glabres ou parsemées de quelques poils, les radicales en rosette, arrondies au sommet, atténuées en pétiole à la base, ainsi que les caulinaires inf., les autres oblongues-linéaires, très-entières; fl. blanches. ♃. Mai-juillet.

a. var. *sessilifolia.* F. sessiles, non embrassantes.

b. var. *auriculata.* F. embrassant la tige par deux petites oreillettes.

Rochers des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; de Tenay à la Burbanche; Apremont; montée de Meyriat; au-dessus de Saint-Germain-de-Joux; tout le Revermont et toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — La variété *b* est la plus commune.

49. Roripa (Bess.). Roripe.

Calice non bossué; pétales entiers; *silicule ovale ou oblongue, à valves dépourvues de nervure dorsale.* Plantes herbacées.

151. R. nasturtioides (Spach). R. faux cresson. — Nasturtium palustre (D. C.).

Tige dressée, rameuse, *non radicante à la base*; f. pennatiséquées, à segments ovales, irrégulièrement incisés-dentés, le terminal plus grand; *silicules* elliptiques-oblongues, renflées, un peu arquées, *à peu près aussi longues que les pédicelles*; sépales colorés, égalant à peu près les pétales; fl. d'un jaune pâle. ②. Juin-août.

Prairies marécageuses, bords des étangs et des rivières. — *Loire.* Etang de Savigneu. — *Ain.* Toute la Bresse; les Dombes; bords de la Chalaronne, où elle est commune.

152. R. AMPHIBIA (Bess.). R. AMPHIBIE. — Nasturtium amphibium (D. C.). — Myagrum amphibium (Lois.).

Tige de 4-9 déc., rameuse, assez grosse, fistuleuse, *couchée et un peu radicante à la base*; f. très-variables, tantôt entières ou simplement dentées, tantôt incisées-sinuées, d'autres fois pennatifides ou pennatipartites; *silicules* ovoïdes-oblongues, 3-4 *fois plus courtes que les pédicelles*; sépales colorés, moitié plus courts que les pétales; fl. jaunes. ♃. Mai-juillet.

Bords des eaux, fossés, mares. A. C.

153. R. PYRENAICA. (Spach). R. DES PYRÉNÉES. — Nasturtium pyrenaicum (D. C.). — Myagrum pyrenaicum (Lamk.).

Tige de 1-3 déc., grêle, rameuse, jamais couchée-radicante à la base; f. d'un joli vert, les radicales ovales et entières, quelquefois à pétiole auriculé, les caulinaires inf. lyrées, *les moyennes et les sup. parsemées de quelques cils, profondément pennatiséquées, à segments linéaires et entiers*; *silicules* ovales ou oblongues, terminées par le style, 4-5 *fois plus courtes que les pédicelles*; fl. d'un beau jaune. ♃. Mai-juin.

Pelouses sablonneuses, bords des chemins. A. C.

50. CAMELINA (Crantz). CAMÉLINE.

Calice dressé, égal ou presque égal à la base; pétales entiers; *silicule gonflée, obovale ou presque globuleuse*, à style persistant et à *valves* très-convexes, *marquées d'une nervure dorsale sur toute leur longueur*. Plantes herbacées.

154. C. SATIVA (Crantz). C. CULTIVÉE. — Myagrum sativum (L.).

Tige de 4-8 déc., droite, non radicante; f. un peu étalées, oblongues, les inf. atténuées à la base, les moyennes et les sup. embrassant la tige par deux oreillettes aiguës; *silicules pyriformes, ventrues, à 4 côtes saillantes*; graines jaunâtres; fl. jaunâtres. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Champs. — *Rh.* Le Grand-Bichet, à Saint-Clair. — *Ain.* Entre Sainte-Croix et Saint-André-de-Corcy. — Cultivée pour ses graines oléagineuses.

155. C. SYLVESTRIS (Wallr.). C. SAUVAGE. — C. microcarpa (Andrz.). — Myagrum sylvestre (C. Bauh.).

Diffère de la précédente 1° par ses f. caulinaires plus nombreuses, plus fermes, plus dressées; 2° par ses *silicules obovales-arrondies*, convexes, mais non ventrues, *à côtes peu marquées*; 3° par ses *graines brunes*, 2 fois plus petites; 4° par ses fl. d'un jaune très-pâle. ①. Mai-juillet.

Moissons. — *Rh.* Mont-Chat. — *Ain.* Meximieux (abbé Pasquier).

51. THLASPI (L.). TABOURET.

Calice un peu ouvert; pétales entiers, réguliers; *silicule ovale ou orbiculaire, échancrée, comprimée perpendiculairement à la cloison*, à *valves pliées en carène bordée*, au moins au sommet, *d'une aile* qui va en s'élargissant vers le sommet; loges renfermant plus de 2 graines. Plantes herbacées.

156. T. ARVENSE (L.). T. DES CHAMPS.

Tige de 1-5 déc., rameuse; f. radicales, ovales ou oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues, sinuées-denticulées, sessiles-amplexicaules, munies à la base de deux petites oreillettes aiguës; *silicule orbiculaire, entièrement bordée d'une large membrane*; graines à stries arquées; fl. blanches. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Champs cultivés.

— Le T. *alliaceum* (L.), indiqué à Saint-Cyr-au-Mont-d'or par Gilibert, n'y a pas été retrouvé. Peut-être l'a-t-on confondu avec le T. *arvense*, qui, souvent aussi, exhale une odeur d'ail de ses feuilles froissées. On distingue le T. *alliaceum* à ses graines ponctuées et à ses silicules bordées d'une aile très-étroite.

157. T. PERFOLIATUM (L.). T. PERFOLIÉ.

Plante glauque. Tige de 1-3 déc., rameuse, à rameaux ascendants; f. radicales-ovales, atténuées en pétiole, les caulinaires ovales-lancéolées, entières ou denticulées, embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies; *pétales rétus, à veines non saillantes*; *anthères jaunâtres*; silicule en cœur renversé, ailée seulement au sommet, *à style très-court*, presque nul; *graines lisses, 4 dans chaque loge*; fl. blanches, très-petites. ② ou ①. Mars-mai. (*V. D.*)

Bords des champs, des bois, des chemins. A. C.

— Le T. *erraticum* (Jord.) en diffère par ses f. moins glauques, presque vertes; par ses pédoncules fructifères plus courts, par son style un peu plus marqué, et par sa floraison, qui, dans les mêmes conditions, est au moins de 15 jours plus tardive. ②. — Rochers à Serrières et dans les montagnes du Bugey.

158. T. BRACHYPETALUM (Jord.) T. A COURTS PÉTALES. — T. alpestre (Vill. tom. 3, p. 301, non Gaud. nec Koch). — T. virgatum (Gr. et Godr., non Lecoq et Lam.).

Tige de 2-5 déc., souvent solitaire; f. glauques, entières ou légèrement dentées, les radicales elliptiques ou obovales, atténuées en pétiole ordinairement plus court que le limbe, les caulinaires oblongues, embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses, souvent aiguës et allongées dans le bas de la plante; *pétales* oblongs, *rétus, veinés d'une manière visible*; *anthères blanchâtres ou un peu lavées de rose*; silicule obovale, cunéiforme à la base, fortement échancrée au sommet, à lobes

allongés-dressés, souvent rapprochés par le haut; *style très-court*, à peine visible au fond de l'échancrure après la floraison; *graines lisses*; fl. blanches très-petites, très-nombreuses. ②. Juin-juillet.

La Grande-Chartreuse.

159. T. SYLVESTRE (Jord.). T. DES BOIS. — T. alpestre (Auct.). — T. montanum (Balb. Fl. lyonn. non L.).

Plante glaucescente. Tige de 1-4 déc., droite; f. toutes très-entières, les radicales pétiolées, ovales, obtuses, les caulinaires plus petites, lancéolées, embrassant la tige par 2 oreillettes courtes et obtuses; *anthères devenant d'un violet noirâtre après l'émission du pollen*; silicule obcordée, très-convexe en dessous, bordée au sommet, à échancrure peu profonde; *style égalant à peu près les lobes de l'échancrure*; fl. blanches. ② ou ①. Avril-mai.

Bois et collines des terrains granitiques. — *Rh.* Brignais; Chaponost; Soucieu; Mornant; Roche-Tachon, dans le Beaujolais, etc. — *Ain.* Nantua; Gex.

160. T. GAUDINIANUM (Jord.). T. DE GAUDIN.

Tiges de 1-2 déc., dressées, flexueuses; *f. d'un vert foncé*, entières, rarement dentées, les radicales obtuses et pétiolées, les caulinaires lancéolées, embrassant la tige par deux oreillettes courtes, obtuses, dirigées un peu en arrière; *anthères d'abord lilacées, à la fin d'un violet foncé*; silicule très-convexe en dessous, bordée au sommet d'une aile étroite; *style dépassant manifestement les lobes de l'échancrure*; fl. blanches ou rosées en dessous, surtout dans leur jeunesse, très-petites, très-nombreuses. ①. Mai-juillet.

Lieux un peu ombragés des montagnes. — *Ain.* Ruffieu; le Reculet; la Dôle, etc.

161. T. VIRENS (Jord.). T. VERDATRE. — T. alpestre (D. C.).

Racine pérennante; tiges peu nombreuses, atteignant 1-2 déc. à la maturité; f. d'un vert gai, les radicales elliptiques et atténuées en pétiole, les caulinaires ovales ou oblongues, peu nombreuses, embrassant la tige par 2 oreillettes courtes, appliquées et obtuses; *anthères* d'abord rosées, devenant *noirâtres après l'émission du pollen*; *style dépassant visiblement les lobes de l'échancrure*, qui sont presque nuls avant le développement de la silicule et très-courts à sa maturité; *silicule en coin à la base, bordée d'une aile étroite au sommet*; fl. blanches. ♃. Mai-juillet.

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute, aussitôt après la fonte des neiges.

162. T. MONTANUM (L. non Fl. lyonn.). T. DE MONTAGNE.

Racine vivace, émettant, outre les tiges florifères, de nom-

breux rameaux stériles, couchés ou stolonifères; tiges de 1-2 déc., droites ou ascendantes; f. glauques, les radicales obovées, pétiolées, étalées en rosette, les caulinaires petites, oblongues, obtuses, embrassant la tige par 2 oreillettes arrondies; *anthères* d'abord d'un lilas blanchâtre, *à la fin grisâtres*: *silicule largement ailée* et à peine échancrée au sommet, *arrondie à la base*; *style dépassant visiblement les lobes de l'échancrure*; fl. blanches, plus grandes que celles de toutes les espèces précédentes. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois et rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Saint-Rambert, sous le rocher du Nid-d'Aigle ; côte d'Evoges ; de Tenay à Rossillon. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

163. T. ROTUNDIFOLIUM (Gaud.). T. A FEUILLES RONDES. — Hutchinsia rotundifolia (Rob. Br.).

Plante rampante, glauque, très-glabre, gazonnante. Souche noirâtre, émettant des tiges florifères ascendantes et des rejets stériles munis de feuilles opposées; f. charnues, les inf. obovales ou arrondies, pétiolées, les sup. ovales, embrassant la tige par 2 oreillettes obtuses, plus rarement aiguës; *silicule elliptique-oblongue*, carénée sur les deux faces, *non ou à peine ailée, ordinairement entière au sommet*; *style saillant, allongé* (2-4 millim.); fl. grandes rosées ou violettes, rarement blanches, odorantes, en grappe serrée, corymbiforme, à peine allongée à la maturité. ♃. Juin-juillet.

b. var. *emarginata*. Silicule très-échancrée au sommet ; grappes plus allongées.

Débris mouvants des rochers élevés. — *Is.* Sommet de Chame-Chaude, entre la Grande-Chartreuse et Grenoble. R.

164. T. SAXATILE (L.). T. DES ROCHERS. — Æthionema saxatile (Rob. Br.).

Plante glauque. Tige de 1-3 déc., sous-ligneuse à la base ; *f.* un peu charnues, petites, nombreuses, *très-courtement pétiolées*, les inf. obovales, les autres lancéolées ; *étamines ailées et munies d'une dent vers le sommet* ; *silicule orbiculaire*, fortement échancrée, *entièrement bordée d'une aile large*, ondulée et un peu déchirée sur les bords; *style court*, ne dépassant pas les lobes de l'échancrure ; fl. rosées ou violettes. ♃. Mai-juillet.

Rochers.— *Ain.* Villebois ; Serrières ; forts de Pierre-Châtel et de l'Ecluse ; le Lit-au-Roi; Rossillon; Portes; Muzin; Virieu-le-Grand. — *Is.* La Grande-Chartreuse (Dr Guyétan). R.

52. CAPSELLA (D. C.). CAPSELLE.

Calice serré ; pétales égaux, entiers ; *silicules en cœur renversé*, comprimées perpendiculairement à la cloison, *à valves pliées en carène non bordée d'une aile*. Plantes herbacées.

165. C. BURSA-PASTORIS (Mœnch). C. BOURSE-A-PASTEUR. — Thlaspi bursa-pastoris (L.).

Plante variable. Tige de 1-4 déc.; f. un peu velues, les radicales en rosette, tantôt entières, tantôt sinuées-dentées, tantôt roncinées-pennatifides, à divisions denticulées, les caulinaires peu nombreuses, entières ou dentées, auriculées et amplexicaules; fl. blanches. ①. Presque toute l'année. (*V. D.*)

Partout.

La C. *rubella* (Reut.) diffère par sa tige plus divariquée et par sa capsule à peu près aussi large que haute. — Est-ce une espèce distincte?

53. TEESDALIA (Rob. Br.). TÉESDALIE.

Caractères du G. *Thlaspi*, mais *filets des étamines les plus longues munis à leur base d'une petite écaille*, et fl. quelquefois irrégulières. Plantes herbacées, petites, grêles.

166. T. NUDICAULIS (Rob. Br.). T. A TIGE NUE. — Teesdalia iberis (D. C.).

Tiges de 5-15 cent., *celle du centre nue*, *les latérales à 2-3 petites f. simples*; f. radicales en rosette, pennatipartites, à partition terminale plus grande, rarement entières; 6 *étamines*; *pétales irréguliers*; petites fl. blanches ou un peu rosées. ①. Avril-mai.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban; Villeurbanne. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute et toutes leur dépendances. — *Ain.* Trévoux; Montmerle, etc.

Varie à tiges toutes feuillées, et à tige naine, à f. radicales entières et arrondies.

167. T. LEPIDIUM (D. C.). T. PASSE-RAGE. — Lepidium nudicaule (L.).

Plante presque glabre. *Tiges* de 4-9 cent., grêles, *toutes sans feuilles*, même les latérales, ou n'en ayant que de rudimentaires; f. pennatifides, à divisions linéaires, parfois oblongues et entières ou à peine dentées et atténuées en pétiole; *pétales à peu près réguliers*; *4 étamines*; fl. blanches ou un peu rosées, très-petites. ①. Mars-avril.

Mêlée à la précédente, mais plus précoce et plus rare.

54. IBERIS (L.). IBÉRIDE.

Pétales irréguliers, les 2 extérieurs plus grands; *étamines sans dent ni écaille*; *silicule* ovale ou arrondie, échancrée au sommet, comprimée perpendiculairement à la cloison, *à valves pliées en carène et bordées d'une aile.*

168. I. PINNATA (L.). I. A FEUILLES PENNATIFIDES.

Tige de 1-3 déc., très-rameuse; *f. caulinaires* linéaires, *divisées au sommet en 2-3 lanières étroites*; silicules ovales-arrondies, à lobes de l'échancrure aigus, formant un angle

assez ouvert, n'égalant pas le quart de la longueur de la silicule; style égalant ou dépassant les lobes; fl. blanches ou lilas; *grappes fructifères resserrées, à pédoncules dressés*. ②. Juin-août.

Moissons. C.

169. I. AFFINIS (Jord.). I. VOISINE. — I. pinnata *b* crenata (Lamk.).

Tige de 2-5 déc., droite, souvent ramifiée dès la base; f. caulinaires, ciliées, oblongues-linéaires, élargies au sommet, toutes atténuées en *pétiole plus long que le limbe*, dentées ou incisées-lobées dans leur partie sup.; silicules ovales-arrondies, à lobes de l'échancrure formant un angle aigu et égalant le quart de la longueur de la silicule; style dépassant ou au moins égalant les lobes de l'échancrure; *grappes fructifères non resserrées*, un peu allongées, *à pédoncules étalés ou même arqués et réfléchis*; fl. blanches ou lilas ① ou ②. Mai-juillet.

Coteaux, pâturages. — *Rh.* La Mouche; le Vernay. — *Ain.* Loyettes.

170. I. AMARA (L.). I. AMÈRE.

Tige de 1-3 déc., rameuse; *f. oblongues*, élargies et obtuses au sommet, offrant ordinairement 2-3 dents obtuses de chaque côté dans leur partie sup., atténuées en *pétiole* ailé, *plus court que le limbe*; silicules ovales-arrondies, à lobes de l'échancrure aigus, formant un angle peu ouvert, n'égalant pas le quart de la longueur de la silicule; style un peu saillant; *grappes fructifères s'allongeant beaucoup à la maturité* et offrant alors des *pédoncules étalés*; fl. blanches ou lilas. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs. — *Rh.* Ecully. — *Ain.* Sathonay, etc. — Jardins.

171. I. TIMEROYI (Jord.). I. DE TIMEROY.

Tige de 3-5 déc., droite, simple à la base, ramifiée au sommet, à rameaux étalés-dressés formant par leur ensemble un vaste corymbe; *f. lancéolées-linéaires*, acuminées, étalées, ordinairement très-entières; *silicules* ovales, *rétrécies vers le haut*, arrondies à la base, *à ailes très-étroites, ne dépassant pas la largeur des valves au sommet; lobes de l'échancrure* linéaires, acuminés, *fortement écartés* (plus d'un angle droit); style ne dépassant pas les lobes de l'échancrure; grappes fructifères-ovales, à *pédoncules étalés-divariqués*; fl. grandes, d'un beau lilas. ②. *Fl.* août. *Fr.* septembre.

Rocailles. — *Ain.* Virieu-le-Grand. — *Is.* Crémieux.

172. I. COLLINA (Jord.). I. DES COLLINES.

Tige de 2-4 déc., dressée, un peu flexueuse, souvent ramifiée dès la base, à rameaux flexueux, peu étalés, formant

un corymbe peu ouvert; *f.* dressées-étalées ou à la fin déjetées, *oblongues-linéaires,* terminées par une pointe calleuse, peu aiguë, les inf. munies de chaque côté de 2-3 dents saillantes, les moyennes et les sup. ord. très-entières; *silicules* ovales-elliptiques, *peu ou point rétrécies vers le haut,* un peu arrondies dans le bas, à *ailes des valves égalant ou dépassant un peu leur largeur au sommet;* lobes de l'échancrure lancéolés-acuminés, écartés à angle droit; style égalant, dépassant rarement les lobes; *grappes fructifères allongées à la maturité;* fl. grandes, d'un beau lilas. ②. *Fl.* juin. *Fr.* juillet.

Coteaux. — *Ain.* Serrières; l'Huis et ses environs; le Mont, à Nantua; Cordon.

— L'I. *collina* diffère de l'I. *Timeroyi* 1° par sa tige plus basse, souvent divisée et non toujours simple à la base; 2° par ses f. moins acuminées et plus étalées; 3° par les silicules plus largement ailées et à lobes formant un angle moins ouvert; 4° par ses grappes fructifères un peu plus allongées à la maturité; 5° par l'époque de sa floraison, qui est plus précoce de deux mois. Quoique placée dans des conditions semblables, elle est complètement desséchée et dépourvue de ses graines quand l'I. *Timeroyi* commence à fleurir. Ces deux espèces sont donc parfaitement distinctes.

55. Lepidium (L.). Passe-rage.

Pétales égaux; silicule ovale-arrondie ou oblongue, entière ou échancrée au sommet, *comprimée perpendiculairement à la cloison, à valves pliées en carène ailée ou non ailée;* 1-2 *graines dans chaque loge.* Plantes herbacées.

** Silicule entière au sommet, à valves carénées, mais non ailées : loges à 2 graines.*

173. L. petræum (L.). P. des pierres. — Hutchinsia petræa (Rob. Br.).

Très-petite plante rougeâtre et grêle. *Tige droite, rameuse, feuillée;* f. toutes profondément pennatiséquées, à segments courts et étroits, les radicales pétiolulées, les caulinaires sessiles; *pétales dépassant à peine le calice;* petites fl. blanches. ①. Février-mars.

Ain. La Pape; Pierre-Châtel (Richter); Belley; Parves, etc.

174. L. alpinum (L.). des Alpes. — Hutchinsia alpina (Rob. Br.).

Tiges les unes gazonnantes et couchées, les autres florifères et redressées, hautes de 6 à 10 cent., *feuillées seulement à la base;* f. pennatiséquées, à segments ovales ou oblongs; *pétales deux fois plus longs que le calice;* fl. d'un beau blanc. ♃. Juin-août.

Hautes montagnes. — *Ain.* Le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse

** *Silicule entière ou à peine échancrée ; loges à 1 graine.*

175. L. GRAMINIFOLIUM. (L.). P. A FEUILLES DE GRAMINÉE. — L. iberis (Balb. fl. lyonn. non L.)

Tige de 4-8 déc., raide, très-rameuse ; f. radicales oblongues ou spatulées, dentées ou pennatifides à la base, *les caulinaires supérieures aiguës, linéaires, très-entières ; silicules* ovales, *glabres, aiguës, très-entières,* terminées par un style court ; fl. blanches, petites, à calice rougeâtre. ② ou ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Le long des chemins. C. C.

— Toute la plante a une odeur de chou bien caractérisée.

176. L. LATIFOLIUM (L.). P. A LARGES FEUILLES.

Tige dressée, de 5-16 déc. ; f. entières, dentées en scie, les radicales ovales, obtuses, longuement pétiolées, *les caulinaires ovales ou oblongues*, acuminées, *atténuées en court pétiole ; silicules arrondies, un peu échancrées, pubescentes,* à stigmate sessile ; fl. blanches, paniculées. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Lieux frais, terrains gras. — *Rh.* Saint-Rambert-l'Ile-Barbe ; Beaujolais?

*** *Silicule échancrée au sommet.*

† *Valves largement ailées.*

177. L. SATIVUM (L.). P. CULTIVÉ. (Vulg. *Cresson alénois.*)

Plante glauque, glabre, à odeur fétide et à saveur piquante. Tige de 2-5 déc., droite, rameuse ; f. inf. pétiolées, tantôt irrégulièrement incisées ou lobées, tantôt pennées ou même bipennées, les sup. linéaires et entières ; *silicules arrondies ou ovales, appliquées contre la tige ;* petites fl. blanches. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Subspontané aux environs des habitations. — Cultivé.

— Il varie à f. larges et à f. crépues.

178. L. CAMPESTRE (Rob. Br.). P. CHAMPÊTRE. — Thlaspi campestre (L.).

Plante d'un vert blanchâtre, pubescente, inodore, à saveur âcre. Tige de 2-6 déc., droite, rameuse supérieurement ; f. radicales oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues, sagittées et amplexicaules à la base, dentelées sur les bords, dressées contre la tige ; *silicules marquées de petits points saillants* ; fl. petites, blanchâtres, en grappes portées sur des rameaux corymbiformes. ②. Mai-juillet.

Champs, chemins, bords des fossés. C.

179. L. HIRTUM (D. C.). P. HÉRISSÉ. — Thlaspi hirtum (L.).

Plante très-velue, *hérissée de poils blanchâtres.* Tiges de

1-2 déc., simples, étalées ou ascendantes, venant par touffes; f. oblongues ou obovales, les radicales en rosette, sinuées ou denticulées, longuement pétiolées, les caulinaires denticulées ou entières, embrassant la tige par 2 oreillettes; *silicules oblongues,* atténuées à la base, *hérissées, munies au sommet d'une aile égale à la moitié de leur longueur totale* ; style saillant hors des lobes de l'échancrure ; fl. blanches, en grappes serrées, ovales-arrondies. ♃. Mai-juin.

Is. Le Saint-Eynard, près la Grande-Chartreuse.

†† *Valves non ailées ou étroitement bordées.*

180. L. RUDERALE (L.). P. DES DÉCOMBRES.

Plante à odeur désagréable. Tige de 1-4 déc., rameuse ; *f. inf.* pétiolées, *pennées et bipennées, les sup. sessiles, linéaires et entières* ; silicules étroitement ailées au sommet ; petites *fl. ordinairement sans pétales et à 2 étamines.* ②. Juin-août. (*V. D.*)

Bords des chemins.—*Rh.* La Croix-Rousse ; les Charpennes ; l'Argentière, dans la cour et dans les jardins du séminaire. — *Loire.* Bords de la grande route entre Montbrison et Montrond.

181. L. DRABA (L.). P. DRAVE. — Cochlearia draba (Lois.).

Plante glauque, finement pubescente-grisâtre, glabre au sommet. Tige de 2-5 déc., droite, ramifiée dans sa partie sup.; *f. sinuées-dentées,* les radicales oblongues, atténuées en pétiole, *les caulinaires ovales, sagittées-amplexicaules* : silicules à valves renflées, non ailées; fl. d'un beau blanc. ♃. Mai-juin.

Champs cultivés. — *Rh.* Charbonnières; Vaux-en-Velin; Villeurbanne; vallon du Mornantet, entre Mornant et Givors. — *Loire.* Saint-Genis Terre-Noire. A. R.

IIe SOUS-TRIBU : CALÉPINÉES. — *Silicules indéhiscentes.*

A. *Silicules non articulées.*

56. BISCUTELLA (L.). LUNETIÈRE.

Pétales égaux, entiers ; *silicules* arrondies, aplaties, bordées d'une aile, *offrant deux disques réunis par un côté comme une paire de lunettes* ; à la fin les deux disques se séparent l'un de l'autre, mais restent quelque temps suspendus à l'axe par un petit fil.

182. B. HISPIDA (D. C.). L. HÉRISSÉE.

Plante velue, hérissée de poils blanchâtres et rudes. Tige de 1-3 déc., dressée, rameuse; f. radicales oblongues, atténuées en un court pétiole, fortement sinuées-dentées ou

même pennatifides, les caulinaires oblongues-lancéolées, dentées, à oreilles embrassantes; *calice ayant 2 de ses sépales éperonnés à la base*; *silicules* ordinairement parsemées de petits points tuberculeux, *à style plus long que leur diamètre*; fl. jaunes. ①. Juin-août.

Ain. Rocher à droite de Serrières-de-Briord. — *Is*. Le mont Rachet, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse. R.

183. B. LÆVIGATA (L.). L. A FRUIT GLABRE.

Tige de 2-6 déc., dressée, rameuse, plus ou moins hispide à la base; f. velues à poils rudes, les radicales oblongues, atténuées en pétiole, entières ou denticulées, quelquefois fortement dentées ou même fortement pennatifides, les caulinaires plus petites, étroites, peu nombreuses, dressées, embrassantes; *calice non éperonné à la base*; *silicules glabres et lisses*, rarement couvertes de petits points rudes et blanchâtres, très-larges à la maturité (7-10 mill.), *à style moins large que leur diamètre*; fl. jaunes. ♃. Mai-août.

Rochers, lieux pierreux, pâturages. — *Ain*. Les Brotteaux, à Pont-d'Ain; plaine d'Ambronay. — *Is*. Crémieux. A. R.

184. B. MOLLIS (Lois.). L. MOLLE. — B. saxatilis *b* (D. C.).

Tige de 2-6 déc., dressée, rameuse, velue, surtout à la base; f. velues-hérissées, les radicales obovales-oblongues, atténuées en pétiole, incisées-dentées ou sinuées-pennatifides, les caulinaires plus petites, étroites, sessiles ou embrassantes; *calice non éperonné* à la base; *silicules* ordinairement *couvertes de petits points rudes et blanchâtres*, rarement lisses, larges à la maturité de 5-7 mill., *à style moins long que leur diamètre*; fl. jaunes. ♃. Mai-août.

Rochers, lieux pierreux. — *Loire*. Le Sail-sous-Couzan, sur les rochers de Marancé. R.

57. ISATIS (L.). PASTEL.

Pétales entiers et égaux; *silicule oblongue, comprimée perpendiculairement à la cloison, à valves ailées*; *stigmate sessile*. Plantes herbacées.

185. I. TINCTORIA (L.). P. DES TEINTURIERS.

Tige de 3-6 déc., à rameaux en corymbe; f. entières, les radicales oblongues, atténuées en pétiole. les caulinaires lancéolées et embrassant la tige par 2 oreillettes; fl. jaunes, petites, en épis grêles. ②. Mai-juin (*V. D.*)

Quelquefois subspontané près des endroits ou on le cultive. — Cultivé pour la teinture.

58. SENEBIERA (Pers.). SÉNEBIÈRE.

Pétales entiers; *silicule* réniforme, *comprimée perpendiculairement à la cloison, à valves non ailées, striées ou tuberculeuses*. Plantes herbacées.

186. S. CORONOPUS (Poir.). S. CORNE-DE-CERF. — Cochlearia coronopus (L.). — Coronopus Ruellii (Gœrtn.).

Tige rameuse et couchée; f. pennatiséquées, à segments étroits, entiers ou un peu incisés vers le sommet; silicules hérissées d'aspérités tuberculeuses et terminées par le style persistant; petites fl. blanches, en grappes opposées aux feuilles. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Entre les pierres.— *Rh.* Lyon, à Pierre-Scize, Gorge-de-Loup, Béchevelin; Souzy, etc. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. P. R.

59. NESLIA (Desv.). NESLIE.

Silicule globuleuse, à valves très-convexes, réticulées, terminées par le style filiforme et persistant. Plantes herbacées.

187. N. PANICULATA (Desv.). N. PANICULÉE. — Myagrum paniculatum (L.). — Bunias paniculata (l'Hérit.).

Tige de 4-8 déc., à rameaux disposés en panicule; f. radicales oblongues, denticulées, atténuées en pétiole, les caulinaires embrassant la tige par 2 oreillettes aiguës; fl. jaunâtres, petites, en longues grappes grêles. ①. Mai-juillet.

Moissons. — *Rh.* Saint-Alban; Villeurbanne et environs. — *Ain.* Belley; Bourg; Méribel, près Gex (Richter).

60. MYAGRUM (Tournef.). MYAGRE.

Pétales égaux, entiers; *silicule subéreuse,* comprimée, *à 3 loges, les 2 sup. vides, l'inf. monosperme;* style court, persistant. Plantes herbacées.

188. M. PERFOLIATUM (L.). M. PERFOLIÉ. — Cakile perfoliata (l'Hérit. in D. C.).

Plante glabre. Tige de 2-8 déc., droite, rameuse, à rameaux très-étalés; f. glauques, les radicales atténuées en pétiole ailé, les caulinaires oblongues, denticulées, embrassant la tige par 2 oreillettes qui les rendent sagittées; silicules en forme de massue, dilatées au sommet en 2 bosses latérales et fortement striées, dressées sur un pédoncule court, épais et renflé; fl. jaunes, petites. ①. Mai-juin.

Bords des champs. — *Rh.* Ecully; Dardilly. — *Is.* Vienne.

61. CALEPINA (Desv.). CALÉPINE.

Calice lâche, dressé; pétales obovales, les 2 extérieurs un peu plus grands; *silicule ovale-globuleuse, uniloculaire*, monosperme, terminée par un *style court, épais, conique*. Plantes herbacées.

189. C. CORVINI (Desv.). C. DE CORVINUS. — Bunias cochlearioides (D. C.).

Tige de 4-8 déc., grêle, dressée ; f. radicales en rosette, atténuées en pétiole, lyrées ou simplement sinuées, et obtuses, les caulinaires entières, sagittées et amplexicaules; petites fl. blanches. ①. Mai-juin.

Champs. — *Rh.* Les Charpennes. — *Loire.* Montbrison. R. R.

62. BUNIAS (L.). BUNIAS.

Calice dressé; pétales égaux; *silicule ovale-renflée ou quadrangulaire, à 2 loges monospermes ou à 4 superposées 2 à 2* ; style grêle. Plantes herbacées.

190. B. ERUCAGO (L.). B. FAUSSE ROQUETTE. — Erucago segetum (Tournef.). (Vulg. *Masse-de-bedeau.*)

Tige de 3-6 déc., rameuse, parsemée de poils courts et rameux ; f. oblongues, les radicales et les caulinaires inf. roncinées ou sinuées-dentées, atténuées en pétiole, les caulinaires moyennes et sup. sessiles, entières ou à dents rares ; silicules à 4 angles inégaux, bordés d'une crête dentée ; fl. jaunes. ①. Juin-juillet.

Moissons des terrains sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne ; Saint-Alban ; etc. — *Ain.* Belley ; Murs ; Trévoux, etc.

— On en a séparé le B. *arvensis* (Jord.), qu'on reconnaît à ses feuilles caulinaires sup. ordinairement linéaires-lancéolées et très-entières, et surtout à ses *silicules à angles non bordés d'une crête dentée*. — On le trouve à Chaponost, Chasselay, Néron, Vancia, etc.

B. *Silicule articulée.*

63. RAPISTRUM (Boerh.). RAPISTRE.

Silicule à 2 articulations distinctes et à 2 loges monospermes ; l'articulation inférieure paraît être le pédicelle de la sup., qui est globuleuse et terminée par le style persistant. Plantes herbacées.

191. R. RUGOSUM (All.). R. A FRUIT RIDÉ. — Cakile rugosa (l'Hérit.).

Tige de 3-5 déc., velue, anguleuse, rameuse ; f. inf. lyrées-pennatipartites, à division terminale arrondie, très-grande, les sup. oblongues-lancéolées, dentées, sessiles ou atténuées

en court pétiole; *silicule à article sup. plus court que le style* et à *article inf. sensiblement plus gros que le pédicelle*; fl. jaunes. ①. Mai-juin.

a. R. ***hirsutum*** (Host). Silicule hérissée.

b. R. *glabrum* (Host). Silicule glabre.

Bords des blés. — *Rh.* La Pape ; Saint-Alban ; Villeurbanne, etc. — *Ain.* Belley ; Trévoux ; Saint-Laurent-lès-Mâcon, etc.

192. R. Linnæanum (Boiss. et Reut.). R. de Linné. — R. microcarpum (Jord.).

Diffère du précédent 1° par les sépales lâches, non appliqués; 2° par la *silicule à article sup. plus long que le style* et à *article inf. un peu plus court* (tout au plus aussi long) *et à peu près aussi gros que le pédicelle*, de sorte que la silicule paraît n'avoir qu'une seule articulation. ①. Mai-juin.

a. var. *glabra.* Silicule glabre.

b. var. ***hirsuta.*** Silicule velue.

Lieux cultivés. — *Rh.* La Croix-Rousse ; Villeurbanne ; Dardilly. — La var. *b* à Dardilly.

7e Famille. — CISTACÉES.

Les Cistacées sont très-remarquables par la caducité de leurs pétales qu'un même jour voit naître et périr. Ce sont des herbes ou de petits arbrisseaux plus abondants dans le Midi, mais se rencontrant déjà dans le Lyonnais.

Les Cistacées ont pour caractères distinctifs 1° un calice à 3 ou 5 sépales persistants ; quand il y en a 5, les 2 extérieurs sont ordinairement plus petits ; 2° une corolle à 5 *pétales caducs, réguliers, à préfloraison contournée en sens contraire de celle des sépales* ; 3° *des étamines en nombre indéfini* ; 4° pour fruit, *une capsule à une ou plusieurs loges polyspermes.*

Les feuilles sont toujours entières, ordinairement opposées, souvent munies de stipules.

64. Cistus (L.). Ciste.

5 sépales presque égaux ; *capsules à* 5-10 *loges; pédoncules toujours dressés avant et après la floraison.* Arbustes.

193. C. salvifolius (L.). C. a feuilles de sauge.

Plante à odeur balsamique. Petit arbuste velu-tomenteux supérieurement; f. opposées, pétiolées, ovales-oblongues, ridées, velues au moins en dessous ; longs pédoncules portant 1-2 grandes fl. blanches, à onglet jaunâtre. ♄. Mai-juin. (*V. D.*)

Coteaux arides. — *Ain.* Néron, à Montgoitron. — *Is.* Abondant à Vienne.

65. HELIANTHEMUM (L.). HÉLIANTHÈME.

5 sépales très-inégaux, les 2 extérieurs beaucoup plus petits; *capsule à 1 seule loge ou à 3 incomplètes*, s'ouvrant par 3 valves; *pédoncules ordinairement inclinés avant et après la floraison.*

* *Fleurs jaunes.*

† *Feuilles, au moins quelques unes, stipulées.*

194. H. VULGARE (Gœrtn.). H. COMMUN.

Tiges presque sous-ligneuses à la base, couchées-étalées, puis redressées ; f. opposées, *blanches-tomenteuses et à bords enroulés en dessous*, les inf. ovales-arrondies, les autres oblongues ou linéaires-lancéolées; fl. jaunes. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Endroits secs. C. C. C.

195. H. OBSCURUM (Pers.) H. OBSCUR.

Tiges presque sous-ligneuses à la base, hérissées de poils blancs, à rameaux dressés; f. opposées, velues-hérissées, *vertes sur les 2 faces*, quoique plus pâles en dessous, à *bords peu ou point enroulés*, les inf. ovales, les moyennes et les sup. oblongues ; fl. jaunes. ♃. Mai-août.

Endroits secs. — *Rh.* La Pape; Villeurbanne, etc.

196. H. NUMMULARIUM (Mill.). H. A FEUILLES ARRONDIES.

Tiges presque sous-ligneuses à la base, basses, étalées, à rameaux décombants et hérissés ; *f.* petites, hérissées, *d'un vert cendré en dessous, la plupart ovales-arrondies*, les sup. seules oblongues-linéaires; stipules 2 fois plus longues que le pétiole; calice hérissé ; fl. jaunes. ♃. Mai-août.

La Pape. R.

197. H. GRANDIFLORUM (D. C.). H. A GRANDES FLEURS.

Tiges ascendantes, dures et presque sous-ligneuses à la base ; *f.* velues, *vertes ou à peine cendrées en dessous, peu ou point enroulées sous les bords*, les inf. petites, les caulinaires largement ovales; *corolle* 3 *fois plus longue que le calice*; fl. d'un beau jaune, en grappes lâches, peu fournies, quelquefois même solitaires au sommet des tiges. ♃. Juin-août.

Loire. Pilat. — *Ain.* Le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Ces trois dernières espèces sont très-voisines de l'H. *vulgare* ; dans beaucoup d'auteurs elles n'en sont même que des variétés.

198. H. SALICIFOLIUM (Pers.). H. A FEUILLES DE SAULE. — H. denticulatum (Thib.).

Tiges entièrement herbacées, grêles, ascendantes, pubescentes, simples ou rameuses dès la base ; f. pubescentes,

blanchâtres en dessous, entières ou légèrement denticulées, les inf. obtuses et courtement pétiolées, les sup. lancéolées et sessiles ; stipules oblongues-linéaires ; bractées foliacées, alternes ; *pédoncules étalés horizontalement après la floraison*, portant à leur extrémité la *capsule redressée ;* capsules à peu près égales au calice ; graines rosées ; fl. d'un jaune très-pâle, petites. ①. Mai-juin.

Pelouses sablonneuses, lieux secs. — *Rh.* Saint-Alban ; Irigny ; Saint-Jean-des-Vignes, près de Charnay. — *Ain.* Néron, vers le pont de la Cadette. — *Is.* Pâturages à Jonage. R.

199. H. GUTTATUM (Mill.). H. A PÉTALES TACHÉS.

Tiges velues, droites, rameuses, entièrement herbacées ; f. velues, ovales ou oblongues-lancéolées, trinervées, *les inf. opposées et sans stipules, les sup. alternes et stipulées ; pédoncules filiformes, étalés horizontalement après la floraison, ainsi que les capsules* ; pétales d'un jaune pâle, ordinairement marqués sur l'onglet d'une tache d'un violet noirâtre, quelquefois cependant entièrement jaunes ; fl. en grappes lâches. ①. Juin-juillet

Terrains sablonneux et arides. P. R.

† † *Feuilles toutes sans stipules.*

200. H. ITALICUM (Pers.). H. D'ITALIE.

Tiges sous-ligneuses et couchées à la base, très-rameuses, à rameaux florifères dressés ; *f. opposées,* ovales ou oblongues-linéaires, plus ou moins velues, mais *jamais blanches-tomenteuses en dessous* ; pédoncules filiformes, velus-tomenteux, ainsi que les sépales ; style égal à l'ovaire ; fl. d'un beau jaune. ♄. Juin-août.

a. H. *OElandicum* (D. C.). F. ciliées sur les bords et sur la nervure médiane, du reste glabres.

b. H. *alpestre* (D. C.). F. poilues sur les deux faces ; pétales 1 fois plus longs que le calice.

Rocailles des hautes montagnes. Var. *a.*—*Ain.* Le Reculet.—Var. *b.*— *Ain.* Le Colombier du Bugey ; débris du fort de l'Ecluse ; le Sorgiaz et toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

201. H. CANUM (Dun.). H. BLANCHATRE. — H. vineale (Pers.). — H. marifolium (D. C.).

Très-voisin du précédent. Tiges sous-ligneuses à la base, couchées, rameuses, à rameaux florifères redressés ; *f. opposées,* ovales ou oblongues-elliptiques, vertes et poilues en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous* ; pédoncules filiformes, tomenteux ; calice hérissé de poils blancs ; fl. petites, jaunes, en grappes lâches. ♄. Juin-août.

Lieux secs, endroits pierreux, pâturages sablonneux. — *Rh.* La Mouche ; îles du Rhône, sous la Pape. — *Ain.* Bords de l'Ain ; Pierre-Châtel ; le Mont,

près de Nantua; les monts d'Ehen; le Reculet et tout le Jura. — *Is.* Pâturages de Jonage. A. R.

202. H. PROCUMBENS (Dun., Barr. ic. 445). H. TOMBANT.— H. fumana (Balb. Fl. lyonn. non Dun.).— Fumana procumbens (Gr. et Godr.).

Tiges sous-ligneuses à la base, rameuses, à rameaux couchés, les plus jeunes couverts au sommet de petits poils blancs, crépus ou appliqués; *f. éparses, linéaires,* toutes sans stipules, celles du sommet à peu près de la même longueur que celles du milieu; *pédoncules plus courts que les feuilles ou les égalant à peine,* le dernier rarement terminal; *capsules retenant les graines après leur déhiscence*; fl. d'un jaune pâle, à pétales très-fugaces. ♄. Juin-août.

Coteaux sablonneux et arides. A. C.

* * *Fleurs blanches.*

203. H. PULVERULENTUM (D. C.). H. PULVÉRULENT.

Plante couverte, surtout au sommet, d'une pubescence blanchâtre, courte, comme pulvérulente. Tiges d'un brun foncé, sous-ligneuses et couchées à la base, émettant des rameaux florifères ascendants et d'un vert blanchâtre; *f.* oblongues-linéaires, obtuses, *blanchâtres en dessus, tomenteuses et à bords enroulés en dessous*; stipules étroites, plus longues que le pétiole; *calice couvert d'une pubescence fine et étoilée,* comme pulvérulente; *style plus long que les étamines*; fl. blanches, à onglet d'un jaune pâle. ♄. Mai-juillet.

Coteaux secs. — *Rh.* Caluire, etc. — *Ain.* La Pape; Miribel; Pierre-Châtel.

204. H. APENNINUM (D. C.). H. DES APENNINS.

Très-voisin du précédent. Tiges d'un brun noirâtre, sous-ligneuses et couchées à la base, à rameaux grêles et flexueux; *f.* ovales-oblongues, *verdâtres en dessus, tomenteuses et planes en dessous*; stipules étroites, plus longues que le pétiole; *calice finement pubescent, hérissé sur les côtés; style dépassant un peu les étamines*; capsule ovale-arrondie; fl. blanches, à onglet jaunâtre et assez long. ♄. Mai-juillet.

Bords de l'Ain, près de Port-Galland.

205. H. PILOSUM (Pers.). H. POILU.

Tiges d'un gris-brun, sous-ligneuses et tortueuses à la base, à rameaux tomenteux-blanchâtres, effilés, dressés, rarement un peu ascendants; *f. linéaires, très-étroites,* vertes ou grisâtres-pubescentes en dessus, tomenteuses-blanchâtres et *à bords exactement repliés en dessous*; calice à côtes saillantes, pubescentes ou souvent presque glabres et violacées; *style*

dépassant un peu les étamines; fl. blanches, jaunâtres sur l'onglet. ♄. Mai-juillet.

Rh. Sables à Irigny. — *Ain.* Bords de l'Ain, près du pont de Chazey. R. R.

206. H. VELUTINUM (Jord.). H. VELOUTÉ.

Tiges d'un brun rougeâtre, épaisses, sous-ligneuses, nues et tortueuses à la base, à *rameaux florifères* blanchâtres, *dressés; f.* oblongues ou oblongues-linéaires, allongées, *à bords un peu enroulés dans leur jeunesse, à la fin planes, couvertes sur les deux faces, mais surtout en dessous, d'un duvet blanchâtre, très-fin, persistant,* comme velouté; calice blanchâtre, couvert de petits poils étalés; pétales très-élargis du haut; *style égalant les étamines en longueur;* capsule ovale-arrondie, velue; fl. blanches, à onglet jaunâtre, plus grandes que dans les espèces précédentes. ♄. Mai-juillet.

Ain. Serrières. R. R.

207. H. POLIFOLIUM (D. C.). H. A FEUILLES DE GERMANDRÉE.

Tiges sous-ligneuses à la base, à *rameaux décombants, presque glabres,* un peu tomenteux seulement au sommet; *f.* ovales-oblongues, *vertes et glabres en dessus,* blanchâtres-tomenteuses et à la fin *presque planes en dessous;* stipules linéaires, vertes, ciliées; *calice* strié, *presque glabre,* un peu luisant; fl. blanches, à onglet jaunâtre. ♄. Mai-juillet.

Ain. Saint-Rambert, à la Craz-du-Reclus (Bichet).

8e FAMILLE. — VIOLARIACÉES.

Plût à Dieu qu'on trouvât dans toutes les familles les vertus dont les fleurs de celles-ci sont l'emblème : la modestie, figurée par la *Violette,* qui, cachée à l'ombre de ses feuilles, ne se trahit que par son parfum; et l'union des cœurs, représentée par la *Pensée* à la physionomie si expressive et aux couleurs si harmonieusement fondues! Nous chargeons toutes nos Violettes et toutes nos Pensées de porter ce souhait à nos lecteurs; et, afin qu'ils puissent les reconnaître, nous leur assignons les caractères suivants: 1° 5 sépales persistants, prolongés à leur base en une sorte d'appendice; 2° 5 *pétales irréguliers*: l'inférieur se termine par un éperon dans le tube duquel est logée la base des deux étamines inférieures; 3° 5 *étamines* à filets élargis et *à anthères conniventes*; 4° le fruit, unique, est une capsule s'ouvrant par 3 valves et finissant par un seul style. — Toutes les espèces de notre Flore sont herbacées.

66. VIOLA (Tournef.). VIOLETTE.

Caractères de la famille.

** Stigmate obliquement tronqué au sommet.*

208. V. PALUSTRIS (L.). V. DES MARAIS.

Plante glabre. F. toutes radicales, réniformes-arrondies, crénelées, en cœur à la base; sépales ovales, obtus; capsule oblongue, à trois angles; fl. petites, d'un bleu pâle, comme cendrées. ♃. Mai-juin.

Bord des sources, prés tourbeux des montagnes. — *Loire*. Les Salles; Pilat. — *Ain*. Marais de Colliard, de Malbroude, de Retord; vallée de Lélex.

** * Stigmate en crochet aigu* (1).

† Tige nulle, ou tige fleurie étalée à terre.

209. V. HIRTO-ALBA (Gr. et Godr.). V. BLANCHE-HÉRISSÉE.

Racine émettant une ou plusieurs tiges latérales couchées, non radicantes; f. en cœur, ovales, crénelées, à pétiole hérissé; *stipules* lancéolées-acuminées, *bordées de cils glanduleux, beaucoup plus courts que leur diamètre transversal*; pétales latéraux fortement barbus; capsule pubescente, manquant souvent; *fl. blanches*, à éperon violet, inodores. ♃. Avril-mai.

Bois. — *Ain*. Entre Gex et Vesancy, et au pied de la montagne, près de la source de la London (Richter).

210. V. HIRTA (L.). V. HÉRISSÉE.

Racine n'émettant point de rejets rampants; f. en cœur, ovales-oblongues, crénelées, velues, à *pétiole hérissé*; *stipules* glabres, *bordées de cils beaucoup plus courts que leur diamètre transversal*; capsule globuleuse, pubescente; fl. inodores, violettes, rarement blanches. ♃. Avril-mai.

Haies, lieux secs. C. C. C. — Var. à fl. blanches : Couzon; le Mont-Cindre.

211. V. FOUDRASI (Jord.). V. DE FOUDRAS. — V. hirta, var. parvula (Opitz; Rchb. ic. IV, 4493).

Très-voisine de la précédente. En diffère 1° par les plus petites dimensions de toutes ses parties; 2° par ses *f.* plus *courtement ovales*, à lobes de la base plus écartés, couvertes sur les deux faces d'une pubescence plus courte, moins abondante, de telle sorte qu'elles sont *presque glabres*; 3° par les *pétioles pubescents* et non hérissés; 4° par ses fl. d'un violet

(1) Il importe de récolter les plantes de cette section au printemps et en été, parce qu'elles offrent à ces deux époques deux états bien différents. A la dernière, les feuilles sont beaucoup plus développées, et les fleurs, toujours moins grandes, manquent même souvent de pétales.

pâle ou lilacées, et par sa floraison plus précoce, ordinairement renouvelée à l'automne. ♃. Mars, et souvent en automne.

Prés. — *Loire.* Pilat, au Planit. R.

— La V. *propera* (Jord.) est très-voisine de cette espèce, à laquelle elle ressemble par sa floraison précoce et sa pubescence courte. Elle en paraît distincte 1° par ses fl. plus grandes, rarement de couleur lilacée ; 2° par ses sépales et ses pétales plus larges ; 3° par ses stipules légèrement hispides près du sommet, un peu plus carénées, à cils plus allongés. Sa floraison ne se renouvelle pas à l'automne. Elle paraît tenir le milieu entre les V. *hirta* et *Foudrasi.* — On la trouve dans les prairies du bord du Rhône, au-dessus et au-dessous de Lyon.

212. V. COLLINA (Bess. ; Rchb., tom. 3, tab. 7). V. DES COLLINES.

Racine n'émettant point de rejets rampants, ou en émettant de très-courts ; f. ovales, en cœur, crénelées, pubescentes ; *stipules* lancéolées, légèrement hispides sur les bords, *bordées de cils dont les intermédiaires sont aussi longs que leur diamètre transversal* ; capsule globuleuse, pubescente ; *fl. un peu odorantes,* bleu de ciel, blanches au centre. ♃. Avril-mai.

Bois, haies, broussailles. — *Rh.* Roche-Cardon ; Saint-Jean-d'Ardières, sur les rives de l'Ardière. R.

213. V. PERMIXTA (Jord.). V. CONFONDUE.

Racine émettant des tiges latérales, d'abord courtes, *à la fin un peu allongées et semblables à des stolons non radicants* ; *f.* vertes, ovales, *obtuses,* en cœur à la base, crénelées, courtement pubescentes ; *pétioles pubescents, non hérissés* ; *stipules* linéaires-lancéolées, un peu hispides au sommet et sur le dos, *bordées de cils plus courts que la moitié de leur largeur* ; capsule globuleuse, légèrement hispide ; *fl.* ordinairement *inodores,* assez grandes, *d'une belle couleur violette,* un peu blanchâtres au fond de la gorge. ♃. Mars-avril, et souvent en automne.

Haies, broussailles. — *Rh.* Saint-Cyr-au-Mont-d'Or ; Collonges ; Caluire. — *Ain.* La Pape ; Néron.

— Cette espèce, par son port et l'aspect du feuillage, tient le milieu entre les V. *hirta* et *sepincola.* Elle diffère de la première par ses tiges latérales plus allongées, ses feuilles plus obtuses, sa pubescence plus courte et moins serrée et sa floraison plus précoce, souvent renouvelée à l'automne. Elle est distincte de la seconde par ses stolons non radicants, ses f. non acuminées, et ses fl. violettes et non bleuâtres.

214. V. SEPINCOLA (Jord.). V. DES HAIES.

Racine émettant des tiges latérales courtes, d'abord presque souterraines, s'allongeant souvent en *stolons radicants* ; *f.* vertes, courtement pubescentes, ovales ou ovales-oblongues, crénelées, profondément échancrées en cœur, *terminées en pointe* obtuse ; pétiole pubescent ; stipules lancéolées-linéaires, glabres ou à peine hispides sur les bords, bordées de cils

dont la longueur n'égale pas leur largeur; capsule ovale-arron-courtement pubescente, souvent très-grosse; *fl.* légèrement odorantes, *d'un beau bleu de ciel, à gorge blanche* jusqu'au tiers environ de la longueur des pétales. ♃. Mars-avril.

Haies, bois. — *Rh.* Collonges; le Vernay; Saint-Denis-de-Bron. — *Ain.* Néron.

215. V. MULTICAULIS (Jord.). V. MULTICAULE.

Racine émettant des *tiges latérales allongées, très-nombreuses, souvent radicantes,* entremêlées en touffes inextricables; f. à la fin d'un vert foncé, courtement pubescentes, ovales, obtuses, en cœur, finement crénelées; *pétioles* rougeâtres, *courtement pubescents; stipules* lancéolées-acuminées, *hérissées,* bordées de cils dont la longueur n'égale pas leur largeur; capsule pubescente, à 1-2 graines, qui manquent même quelquefois; fl. presque inodores, veinées, lilas ou blanchâtres en dedans, ou bien violettes avec le fond blanc. ♃. Mars-avril.

Haies, bois. — *Rh.* Le Vernay; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

216. V. VIRESCENS (Jord.). V. VERT PALE. — V. alba (Auct. an Besser ?) — V. odorata-hirta (Rchb. tom. 3, tab. 7).

Racine émettant des *tiges latérales allongées en stolons la plupart non radicants; f. d'un vert pâle,* même après leur développement, pubescentes, ovales, fortement crénelées en cœur à la base, terminées en pointe obtuse; pétioles parsemés de poils courts; *stipules* lancéolées-acuminées, un peu hispides, *bordées de cils dont les intermédiaires égalent presque leur largeur; capsule d'un vert clair,* globuleuse, finement hispide; *éperon blanc et crochu;* fl. ordinairement à douce odeur, tantôt entièrement blanches, tantôt bleues ou violettes avec la gorge blanche. ♃. Février-avril.

Bois. — *Rh.* Chaponost; le Mont-Tout; le Vernay. — *Ain.* Cessy (Richter). R.

217. V. SCOTOPHYLLA (Jord.). V. VERT SOMBRE.

Très-voisine de la précédente. Racine émettant ordinairement des tiges latérales, souvent allongées en forme de *stolons non radicants; f. d'un vert sombre* quand elles sont développées, souvent colorées d'un violet noirâtre, ovales, en cœur, rétrécies en pointe un peu obtuse, crénelées, parsemées, ainsi que les pétioles, de poils tuberculeux à la base; *stipules* lancéolées-linéaires, acuminées, un peu hispides, *bordées de cils dont les intermédiaires égalent leur largeur; éperon presque droit, violet ou violacé; capsule violacée,* ovale-globuleuse, pubescente-hispide; fl. à douce odeur, quelquefois inodores, ordinairement blanches avec l'éperon violacé,

d'autres fois d'un violet pâle avec la gorge blanche jusqu'au tiers, ou bien mêlées de blanc et de violet. ♃. Février-avril.

Bois secs, broussailles, haies ombragées. — Commune aux environs de Lyon.

— On trouve entre Chaponost et le Garon une espèce ou variété à fl. entièrement blanches, même sur l'éperon, et à *capsule globuleuse et glabre*. Elle est très-voisine de la V. *sciaphylla* (Koch); mais celle-ci a les capsules ovales-oblongues, et les fl. violettes, blanches seulement à la gorge.

218. V. DUMETORUM (Jord.). V. DES BUISSONS.

Racine émettant des *stolons allongés et radicants*; f. d'un vert cendré, pubescentes, ovales; stipules linéaires-lancéolées, hérissées, bordées de cils moins longs que la moitié de leur largeur; *pédoncules velus jusqu'au sommet*; capsule ovale-arrondie, hérissée de poils courts; *fl. blanches*, à éperon violacé, exhalant une douce odeur. ♃. Mars-avril.

Rh. Bords de la Saône, à Collonges. R.

219. V. ODORATA (L.). V. ODORANTE.

Racine émettant des *stolons allongés, tous radicants*, très-durs. comme sous-ligneux; f. glabres ou pubescentes, *celles des stolons de l'année réniformes*, les autres ovales-arrondies, toutes en cœur et crénelées; *pédoncules glabres ou à peine pubescents*; stipules lancéolées-acuminées, bordées de cils beaucoup plus courts que leur diamètre transversal; capsule globuleuse, pubescente; *fl. très-odorantes*, ordinairement d'un violet foncé ou rougeâtre, quelquefois blanches. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

b. var. *lilacina*. Fl. d'un rose lilas, très-odorantes.

Haies, bois. C. — Var. *b*. Bords de la Saône, à Collonges.

— Cultivée à fl. simples et à fl. doubles, bleues, blanches, rougeâtres ou bigarrées. — La *Violette de Parme* est une variété à fl. doubles, d'un bleu de ciel clair, très-odorantes, très-précoces.

† † *Tiges fleuries, dressées et feuillées.*

220. V. REICHENBACHIANA (Jord.). V. DE REICHENBACH. — V. sylvestris (Rchb. ic. tom. 3, tab. 12, non Lamk.).

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-2 déc., glabres ou un peu pubescentes, les unes couchées, les autres ascendantes; *f. ovales*, en cœur, crénelées-dentées, les sup. brièvement acuminées, dentées ou incisées, celles des f. caulinaires beaucoup plus courtes que les pétioles; capsule pointue; *éperon entier, d'un violet lilas*, beaucoup plus long que les appendices du calice; fl. d'un violet lilas, inodores. ♃. Avril-mai.

Haies, bois, prés. C.

221. V. RIVINIANA (Rchb. ic. tom. 3, n° 4502.) V. DE RIVIN.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-3 déc., ascendantes, anguleuses ; *f. ovales-arrondies*, en cœur, crénelées, obtuses; stipules lancéolées-acuminées, ciliées, celles des f. caulinaires beaucoup plus courtes que les pétioles ; capsule oblongue, pointue ; *éperon blanchâtre, un peu échancré*, 3-4 fois plus long que les appendices du calice ; fl. grandes, d'un violet clair ou bleuâtre, inodores. ♃. Avril-mai, et souvent en automne.

Bois couverts. C.

222. V. NEMORALIS (Jord.). V. DES BOIS.

Rhizômes grêles, rampants, allongés, garnis de fibres ; tiges de 1-2 déc., grêles, ascendantes, venant par touffes serrées ; f. ovales ou oblongues-ovales, en cœur à la base, non acuminées, à pétiole non ailé ; stipules bordées de cils courts, beaucoup plus courtes que le pétiole ; *éperon pâle*, comprimé, *un peu échancré, canaliculé sur le dos*, plus long que les appendices du calice ; fl. d'un violet clair ou bleuâtre, à gorge blanche, inodores. ♃. Avril-mai.

Ain. Bois des Volières, aux Echeyx. R.

— Cette espèce tient le milieu entre la précédente et la suivante ; elle diffère de toutes les deux, aussi bien que de la V. *Reichenbachiana*, par son rhizôme traçant.

223. V. CANINA (L.). V. DE CHIEN.

Racine fibreuse, non traçante ; tiges de 5-20 cent., couchées ou ascendantes ; *f. ovales-oblongues*, en cœur, crénelées, les inf. obtuses, les autres aiguës, non acuminées ; stipules linéaires-lancéolées, acuminées, ciliées-dentées, celles des f. caulinaires beaucoup plus courtes que les pétioles ; capsule tronquée au sommet et apiculée ; *éperon d'un blanc jaunâtre*, 2 fois plus long que les appendices du calice ; fl. d'un bleu pâle, inodores. ♃. Avril-juin.

a. var. *canina-lucorum* (Rchb. n° 4501 *b*). Tige dressée ; f. ovales, élargies.

b. var. *ericetorum* (Rchb. n° 4501). Tige basse, presque entièrement couchée ; f. plus étroites, moins en cœur.

Lieux secs, bruyères, bords des bois, prairies. A. C.

224. V. MIRABILIS (L.). V. SINGULIÈRE.

Tige de 1-3 déc., droite, *bordée d'une ligne de poils d'un seul côté*, ainsi que les pétioles ; f. largement ovales, en cœur, crénelées ; *stipules ovales-élargies, non ciliées*, celles du milieu de la tige beaucoup plus courtes que les pétioles ; fl. d'un bleu pâle, les premières stériles, munies de pétales et à pédoncules presque tous radicaux, les autres fertiles, sans pétales et portées sur la tige feuillée. ♃. Avril-juin.

Ain. Le Reculet (herb. Auger).

225. V. STRICTA (Horn.). V. RAIDE. — V. Ruppii (Rchb.)

Tiges de 1-2 déc., dressées, glabres; f. ovales-oblongues, crénelées, retrécies insensiblement vers le sommet, un peu en cœur à la base, qui est légèrement décurrente sur le pétiole ; stipules oblongues-lancéolées, fimbriées-dentées, celles du milieu de la tige à moitié aussi longues que les pétioles, *celles du sommet les égalant à peu près; éperon* verdâtre, obtus, *dépassant les appendices du calice*; fl. d'un bleu tendre ou d'un bleu lilas, ordinairement blanches au centre, grandes, inodores, longuement pédonculées. ♃. Mai-juin.

Prairies humides, marais. — *Loire*. Saint-Julien-Molin-Molette, au grand pré. — *Ain*. Marais des Echeyts ; Colliard ; les monts d'Ehen. R.

226. V. PUMILA (Vill.). V. NAINE. — V. pratensis (Mert. et Koch).

Plante glabre. Tiges de 5-8 cent., rameuses, les extérieures diffuses, celle du centre dressée; *f. ovales-oblongues*, lancéolées, *non en cœur*, crénelées, *largement décurrentes sur le pétiole*; stipules oblongues-lancéolées, incisées-dentées, *les sup. beaucoup plus longues que les pétioles*; éperon obtus, égalant à peu près ou dépassant un peu les appendices du calice ; fl. bleuâtres, longuement pédonculées. ♃. Mai-juin.

Prés humides. — *Rh*. Près du moulin de Cheyssin. — *Ain*. Belley. R.

227. V. STAGNINA (Kit.). V. DES ÉTANGS. — V. lactea (Koch et Ziz.).

Tige glabre, dressée; f. oblongues-lancéolées, un peu en cœur à la base, *celle-ci inégalement prolongée sur le pétiole*, qui est ailé supérieurement; stipules dentées, lancéolées-acuminées, foliacées, *celles du milieu de la tige égalant la moitié, et les sup. la totalité du pétiole*; éperon blanchâtre, obtus, égalant à peu près ou dépassant peu les appendices du calice ; fl. d'un lilas blanchâtre. ♃. Mai-juin.

Rh. Bourdelans, près de Villefranche. — *Ain*. Marais des Echeyts. R.

228. V. ELATIOR (Fries). V. ÉLEVÉE. — V. montana (D. C. et Balb. Fl. lyonn.).

Tige de 2-4 déc., *fistuleuse*, dressée, pubescente au sommet ; f. finement ailées, oblongues-lancéolées, bordées dans leurs deux tiers inf. de dents écartées, un peu en cœur à la base, celle-ci un peu allongée sur le pétiole, qui est un peu ailé supérieurement ; stipules oblongues-lancéolées, incisées-dentées, foliacées, *celles du milieu de la tige plus longues que les pétioles*; éperon court, égalant les appendices du calice ou les dépassant peu ; fl. grandes, d'un bleu pâle ou blanchâtre, longuement pédonculées. ♃. Mai-juin.

Prés humides.— *Rh*. Les Charpennes; Vaux-en-Velin ; Anse ; Villefranche à Bourdelans. — *Ain*. Montluel; prairies de la Saône, près de Pont-de-Vaux ; Asnières ; île Bêne, près de Trévoux. — *Is*. Pont Chéry.

**** Stigmate plane, presque bifide.*

229. V. BIFLORA (L.). V. A DEUX FLEURS.

Rhizôme rampant; tige faible, portant ordinairement 1-3 f. et 1-3 fl.; f. réniformes, très-obtuses, crénelées, les inf. longuement pétiolées; les 4 pétales sup. redressés, l'inf. seul pendant; fl. petites jaunes, marquées de lignes brunes. ♃. Juin-juillet.

Bois humides des hautes montagnes. — *Ain*. Toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

***** Stigmate en entonnoir.*

230. V. CALCARATA (L.). V. A LONG ÉPERON.

Tiges courtes, étalées; f. ovales, ou les sup. oblongues, crénelées, presque toutes ramassées en rosette; *stipules* entières ou bien à 1-2 incisions profondes, *jamais foliacées ni crénelées; éperon grêle, de la longueur des pétales*; fl. grandes, ordinairement violettes. ♃. Juillet-août.

b. V. *flava* (Koch). Fl. jaunes.

Ain. Toute la chaîne du Jura.—*Is*. Le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse.

231. V. SUDETICA (Willd.). V. DE SILÉSIE. — V. tricolor (Balb. Fl. lyonn. pour la plante du mont Pilat).

Souche vivace; tiges faibles, couchées, puis redressées, radicantes à la base; f. un peu crénelées, les inf. ovales et en cœur, les sup. lancéolées; *stipules* multipartites, *à partitions digitées, entières*, la moyenne plus large et un peu dentée; éperon plus court que les pétales; fl. grandes, ordinairement d'un beau violet, striées de noir, le pétale inférieur taché de jaune à la base, quelquefois entièrement jaunes. ♃. Mai-juillet.

Prairies des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute.

232. V. SEGETALIS (Jord.). V. DES MOISSONS. — V. arvensis (Murr. pro part.).

Tige de 2-3 déc., élancée, anguleuse, courtement pubescente à la base; *rameaux formant, même à la maturité, un angle très-aigu*; f. d'un vert peu foncé, presque glabres ou à peine pubérulentes, à dents espacées, les radicales ovales et retrécies en pétiole, les caulinaires sup. plus allongées et plus étroites; *stipules palmatipartites, plus courtes que les feuilles*, à partitions linéaires, ciliées, *la moyenne entière*, un peu plus large que les autres, mais bien *plus étroite que les feuilles*; bractéoles placées pendant la floraison sur la courbure même du pédoncule ou immédiatement au-dessous; *pétales un peu plus courts que le calice*, les 2 sup. ne se recouvrant pas l'un l'autre, blanchâtres, ordinairement marqués au sommet d'une tache d'un bleu plus ou moins foncé;

les latéraux blanchâtres, l'inf. jaunâtre à la base et souvent strié de violet. ①. Mai, et souvent encore en août et septembre.

Moissons, champs sablonneux. — *Rh.* Charbonnières; Villeurbanne; Quincieu. — *Ain.* Toute la Bresse.

233. V. AGRESTIS (Jord.). V. AGRESTE. — V. arvensis (Murr. pro part.)

Diffère de la précédente, avec laquelle elle a été longtemps confondue, 1° par la pubescence cendrée qui recouvre visiblement toutes ses parties; 2° par les *rameaux formant avec la tige un angle très-ouvert à la maturité*; 3° par les *stipules à partition terminale très-grande, semblable aux feuilles* par sa forme et ses dentelures, surtout dans les f. inf.; 4° par les pétales sup. se recouvrant plus ou moins par leurs bords; 5° par les *bractéoles placées toujours bien au-dessous de la courbure du pédoncule*. Les fl. sont lilas, bleues, blanchâtres ou jaunâtres, parfois tachées de violet. ①. Mai, et presque tout l'été.

Blés, champs, jardins. C.

234. V. NEMAUSENSIS (Jord.). V. DE NÎMES.

Tige courte, simple ou à rameaux ascendants; *f.* petites. *toutes ou presque toutes ovales, très-obtuses*, crénelées, les sup. plus étroites; *stipules palmatilobées*, à lobe terminal plus large et denté; *bractéoles peu éloignées de la fleur*; fl. bleuâtres ou blanchâtres, petites, à pétales égalant le calice ou le dépassant peu. ①. Avril-mai.

Moissons. — *Rh.* Chaponost. R.

235. V. GRACILESCENS (Jord.). V. GRÊLE.

Tige ordinairement rameuse dès la base, à rameaux couchés, puis redressés; f. ovales, un peu en cœur, obtuses, profondément crénelées, finement ciliées, les sup. plus étroites; stipules pennatipartites, à partition terminale foliacée et dentée; *bractéoles placées à la fin à 2-3 cent. au-dessous de la fleur*; *pétales plus longs que le calice*; fl. colorées de jaune et de violet, striées ou d'un jaune clair. ①. Mai-septembre.

Champs sablonneux. — *Rh.* Givors. — *Ain.* Tramoy; Saint-André-de-Corcy. R.

236. V. ALPESTRIS (Jord.). V. ALPESTRE. — V. tricolor *var.* alpestris (D. C.).

Plante couverte d'une pubescence courte. Tiges grêles, la centrale dressée, les latérales arquées et ascendantes; *f.* ovales ou ovales-oblongues, *toutes obtuses*, crénelées, peu ou point en cœur à la base, à pétiole toujours un peu élargi vers le haut; *stipules pennatipartites, à partitions obtuses*,

la terminale plus large, *crénelée, foliacée*; *éperon* épais, *un peu arqué*, plus court que les pétales; bractéoles placées pendant la floraison au-dessous de la courbure du pédoncule; *pétales 2 fois plus longs que le calice*; fl. jaunes, quelquefois lavées ou striées de violet. ① ou ②. Mai-juillet.

Hautes montagnes. — *Loire*. Pilat. — *Ain*. Haut-Bugey : Portes, abbaye d'Arvières, le Colombier, Retord ; le Jura. — *Is*. Le Saint-Eynard, près de la Grande-Chartreuse.

237. V. CONTEMPTA (Jord.). V. MÉPRISÉE.

Tige de 2-3 déc., dressée, effilée; f. inf. et moyennes ovales, largement crénelées, à limbe décurrent sur le pétiole, les sup. oblongues, étroites, profondément dentées; *stipules pennatipartites*, à partitions ciliées, les latérales linéaires, *la terminale* plus large, *à 1-2 dents*; bractéoles placées un peu au-dessus ou un peu au-dessous de la courbure du pédoncule; *pétales 2 fois plus longs que le calice*; *éperon presque droit*, peu coloré ; *fl. blanchâtres*, à pétales sup., tachés ou lavés de bleu pâle, l'inf. jaunâtre à la base. ①. Avril-septembre.

Champs. — *Loire*. Planfoy, au-dessus de Saint-Etienne.

9e FAMILLE. — RÉSÉDACÉES.

Herbes obscures et sans éclat, les Résédacées ont cependant le droit d'attirer notre attention, car elles nous offrent le Réséda odorant, qui embaume nos fenêtres, et la Gaude, qui sert à teindre nos étoffes. Telles on voit des familles, simples et modestes en apparence, embaumer cependant leur intérieur du parfum des plus douces vertus, et enrichir leur pays de leurs solides travaux.

On trouve dans toutes les Résédacées 1° un *calice de 4-7 sépales inégaux et persistants*; 2° *une corolle de 4-7 pétales très-inégaux et très-irréguliers*; 3° 10-40 *étamines insérées sur un disque charnu*; 4° pour fruit, dans le G. *Reseda*, une capsule à 1 seule loge, s'ouvrant au sommet et terminée par 3-6 styles courts et coniques. Cette capsule est formée en réalité de 3-6 carpelles soudés ensemble dans le G. *Reseda*, mais désunis et ouverts en étoile dans le G. *Asterocarpus*, étranger à notre Flore. Les f. sont toujours alternes, et les fl. en grappes ou épis terminaux.

67. RESEDA (L.). RÉSÉDA.

Caractères de la famille.

238. R. PHYTEUMA (L.). R. RAIPONCE.

Tiges de 2-3 déc., celle du milieu dressée, les latérales étalées-redressées ; f. radicales oblongues-spatulées, *les caulinaires* obtuses, ordinairement *bi ou trifides au sommet*, atténuées en pétiole ; 6 *sépales s'allongeant beaucoup après la floraison* ; 6 pétales ; capsule bosselée, terminée par 3 dents ; fl. blanchâtres, inodores. ①. Mai-octobre.

Lieux arides, champs sablonneux. C. C.

239. R. LUTEA (L.). R. JAUNE.

Tige de 3-6 déc., ferme, étalée, puis redressée ; f. radicales spatulées, trifides au sommet, rarement entières, *les caulinaires pennatipartites*, à partitions décurrentes ; 6 *sépales ne s'allongeant pas après la floraison* ; capsule ovale-oblongue, terminée par 3 dents ; fl. jaunâtres. ①. Mai-septembre.

Terres sablonneuses, fentes des vieux murs. C.

240. R. LUTEOLA (L.). R. JAUNISSANT (Vulg. *Gaude.*)

Tige de 6-10 déc., droite, ferme ; *f. oblongues-lancéolées*, entières ou à peine dentées à la base, atténuées en pétiole ; *4 sépales* ; *4 pétales* ; capsule ovale, à 3 pointes ; fl. d'un jaune ou d'un blanc verdâtre, en long épi terminal. ②. Mai-septembre. (*V. D.*)

Terrains incultes, murs. C. — Cultivé pour la teinture.

10e FAMILLE. — POLYGALACÉES.

Le seul G. *Polygala* compose cette petite famille. Les plantes indigènes qu'il renferme dans le rayon de notre Flore, sont toutes herbacées, souvent sous-ligneuses à la base, à f. entières, ordinairement alternes et sans stipules, et à fl. disposées en grappes terminales.

On y remarque 1° 5 *sépales très-inégaux*, dont 3 extérieurs verts et plus petits, et 2 *intérieurs plus grands et colorés, nommés ailes* ; 2° une *corolle de* 3-5 *pétales franges et très-irréguliers, plus ou moins soudés à leur base, et formant* 2 *lèvres au sommet* ; 3° 8 *étamines soudées par leurs filets* en un tube fendu adhérent aux pétales, et *ayant leurs anthères séparées en* 2 *faisceaux opposés*. Le fruit est une capsule unique à 1-2 loges ne contenant chacune que 1 seule graine.

68. POLYGALA (L.). POLYGALA.

Caractères de la famille.

241. P. VULGARIS (L.). P. COMMUN.

Tige ascendante, un peu sous-ligneuse à la base; f. sup. lancéolées, les inf. plus courtes et plus obtuses; *bractéoles ne dépassant jamais les fleurs; ailes à 3 nervures, se réunissant par de nombreux réseaux*; capsule obcordée; fl. bleues, roses ou plus rarement blanches. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. P. *alpestris* (Koch). Tige plus basse; fl. en grappes plus courtes et plus serrées.

c. P. *oxyptera* (Rchb.). Tige grêle; capsule obcordée, dépassant les ailes du calice.

Bois, prés, pelouses. C. C. C. — La var. *b.* — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Colombier du Bugey. — *Is.* Le mont d'Anoizin, près Crémieux; au-dessus de Bourgoin; la Grande-Chartreuse. — La var. *c.* — *Rh.* Environs d'Alix.

242. P. COMOSA (Schk.). P. CHEVELU.

Diffère du précédent 1° par les ailes, dont les 3 nervures principales sont réunies par des réseaux peu nombreux; 2° surtout, par les *bractéoles dépassant les fl. avant leur complet épanouissement*, et donnant ainsi au sommet des grappes une apparence chevelue; les fl. sont ordinairement roses, rarement bleues ou blanches. ♃. Mai-juin.

Pelouses sèches. — *Rh.* Le Mont-Tout; Couzon. — *Is.* Crémieux; Bourgoin. R.

243. P. DEPRESSA (Wend.). P. COUCHÉ. — P. serpyllacea (Weih.).

Plante à saveur herbacée. Tiges à longs rameaux grêles, couchés, souvent rameux; *f. inf. jamais en rosace, mais opposées, les sup. alternes,* plus allongées et plus aiguës; *ailes à 3 nervures réunies par des réseaux ramifiés*; fl. blanchâtres ou d'un bleu pâle, petites, peu nombreuses. ♃. Mai-juillet.

Pelouses, bruyères. — *Rh.* Vaugneray, aux Jumeaux; Larajasse. — *Loire.* Pilat. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — *Ain.* Le Colombier du Bugey.

244. P. CALCAREA (Schultz). P. DU CALCAIRE. — P. amarella (Coss. et Germ., non Crantz).

Plante à saveur herbacée. Tiges nombreuses, étalées, allongées; f. situées au bas des rameaux fleuris en rosace irrégulière, obovales-obtuses, les caulinaires des rameaux fleuris lancéolées-linéaires; *ailes du calice* ovales, *à 3 nervures réunies par des réseaux ramifiés*; fl. ordinairement d'un beau bleu. ♃. Mai-juin.

Prairies des terrains calcaires. — *Ain.* Le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

245. P. AMARA (Gr. et Godr., non Jacq.). P. AMER. — P. amarella (Crantz).

Plante à saveur très-amère, même quand elle est sèche. Tiges courtes, étalées-redressées; f. inf. étalées en rosace,

obovales, obtuses, celle des rameaux fleuris oblongues-cunéiformes; *ailes du calice* elliptiques, *un peu plus étroites* et aussi longues *que la capsule, offrant* 3 *nervures, celle du milieu simple, les latérales seules ramifiées*; fl. d'un joli bleu, médiocres, en grappes raides. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés humides et tourbeux. — *Ain*. Plaine d'Ambérieux; Colliard; la chaîne du Jura. — *Is*. Marais de Charvaz; la Grande-Chartreuse, à Charmansom. R.

246. P. Austriaca (Crantz). P. d'Autriche.

Voisin du précédent. Tiges de 5-10 cent., grêles, étalées ou dressées, venant par touffes; f. radicales obovales, obtuses, les caulinaires plus petites, lancéolées; *ailes du calice* elliptiques, *moitié plus étroites* et un peu plus courtes *que la capsule*, *munies de* 3 *nervures simples ou à peine ramifiées*; fl. très-petites, d'un bleu pâle et cendré, quelquefois blanchâtres ou faiblement rosées, en grappes effilées peu fournies. ♃. Mai-juin.

Prairies marécageuses, pelouses humides. — *Ain*. Les Echeys: Sainte-Croix, près de Montluel. — *Is*. Dessine; Meyzieu. A. R.

247. P. exilis (D. C.). P. grêle.— P. parviflora (Lois.).

Plante annuelle. Tiges de 3-6 cent., très-grêles, ramifiées; f. radicales ovales, celles de la tige linéaires, un peu épaisses, canaliculées, obtuses; *ailes du calice à* 1 *seule nervure non ramifiée*, dépassant la corolle; fl. blanchâtres, très-petites, en grappes lâches. ①. Juillet-août.

Prairies marécageuses, pelouses humides. — *Ain*. Bords de l'Ain, sous Chazey (Abbé Pasquier). — *Is*. Dessine, derrière le moulin de Platacul; pâturages à Jonage. R.

11e Famille. — DROSÉRACÉES.

C'est dans les prairies marécageuses qu'il faut aller chercher les plantes peu nombreuses de cette petite famille. C'est là que le *Rossolis*, caché dans la mousse, suspend aux poils glanduleux de ses feuilles les perles de la rosée du matin, et y enferme à midi, comme dans un lacet, les moucherons imprudents qui vont s'y engager.

Une fleur régulière formée de 5 *sépales, de* 5 *pétales, de* 5-10 *étamines, de* 1 *seul ovaire surmonté de* 3-5 *styles ou de* 3 *stigmates sessiles*, forment tous ses caractères. Le fruit est une capsule à une ou plusieurs loges. Toutes les espèces sont herbacées.

69. PARNASSIA (Tournef.). PARNASSIE.

5 sépales persistants; 5 *pétales portant chacun à la base une écaille nectarifère ciliée;* 5 étamines; 4 *stigmates sessiles;* capsule ovoïde, uniloculaire, s'ouvrant par 4 valves. Plantes à *tige uniflore.*

248. P. PALUSTRIS (L.). P. DES MARAIS.

Plante glabre. Tige de 1-4 déc., simple, uniflore; f. caulinaire unique, embrassante, les autres toutes radicales, pétiolées, en cœur; fl. blanches, veinées. ♃. Juin-septembre.

Prairies tourbeuses. — *Rh.* Vaugneray. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* La Bresse; le Jura; le Bugey. — *Is.* Dessine, etc. P. C.

70. DROSERA (L.). ROSSOLIS.

Calice à 5 segments; 5 pétales; 5 étamines; 3-5 *styles bifides;* capsule uniloculaire. s'ouvrant par 5 valves. Petites plantes à *hampe multiflore* et à feuilles munies de poils glanduleux et rougeâtres.

249. D. ROTUNDIFOLIA (L.). R. A FEUILLES RONDES.

Hampes de 8-15 cent., dressées ou arquées-dressées à la base, 3-4 fois plus longues que les f.; *f. à limbe arrondi, brusquement rétréci en pétiole, étalées sur le sol ou un peu redressées;* fl. petites, blanches, en épi terminal. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Marais tourbeux des montagnes.

250. D. LONGIFOLIA (L.). R. A FEUILLES ALLONGÉES. — D. Anglica (Huds.).

Hampes de 1-2 déc., 2-3 fois plus longues que les f.; *f. dressées, à limbe oblong, peu à peu atténué en pétiole;* petites fl. blanches, en épi terminal. ♃. Juillet-août.

Prés tourbeux. — *Ain.* Sainte-Croix, près Montluel; environs de Belley, à Prémeysel, Magnieu, etc. — *Is.* Dessine; Meyzieu. R. R.

12e FAMILLE. — CARYOPHYLLACÉES.

Le grand Œillet des jardins, *Dianthus Caryophyllus*, donne son nom à cette famille. Elle ne renferme pas beaucoup de plantes utiles, mais elle en contient un grand nombre d'intéressantes par la grâce de leur port et la beauté de leurs fleurs. Si c'est un mérite d'embellir le séjour où la Providence nous a placés pendant notre courte vie, on peut dire que les Caryophyllacées l'ont à un haut degré.

Ce sont des plantes herbacées, rarement sous-ligneuses à la base, à tiges remarquables par des nœuds d'où partent des *feuilles ordinairement opposées, toujours entières. Leurs fleurs, toujours régulières*, ont des *étamines libres, en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double. Le fruit est une capsule* s'ouvrant le plus souvent par des valves ou des dents (rarement elle est bacciforme et indéhiscente) et terminée par 2-5 styles. *Les graines sont insérées sur un placenta central libre ou à l'angle interne des loges.*

La forme du calice a fait distribuer en deux tribus les genres que nous avons établis.

Ire TRIBU : SILÉNÉES. — Calice monosépale, tubuleux ou campanulé.

71. GYPSOPHILA (L.). GYPSOPHILE.

Calice campanulé, à 5 dents plus ou moins profondes ; 10 étamines ; 2 *styles* ; *capsule* uniloculaire, *s'ouvrant au sommet par 4 valves*. Plantes herbacées.

* *Calice muni d'écailles à sa base.*

251. G SAXIFRAGA (L.). G. SAXIFRAGE. — Tunica saxifraga (Scop.). — Dianthus saxifragus (L. ed. 1).

Tige de 1-2 déc., à rameaux nombreux et redressés ; f. linéaires en alène, dressées contre la tige ; fl. d'un rose pâle, marquées de stries d'un rouge plus foncé. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux arides. C. C. C. — Manque sur le plateau de la Dombes.

** *Calice dépourvu d'écailles.*

252. G. MURALIS (L.). G. DES MURS.

Tiges de 1-2 déc., grêles, *dressées*, rameuses, *vertes ainsi que les feuilles* ; f. linéaires, atténuées aux deux extrémités ; pétales crénelés ou échancrés ; fl. roses ou rougeâtres, à veines plus foncées. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Champs après la moisson, mais non partout. — Commun en Bresse et en Dombes.

253. G. REPENS (L.). G. RAMPANTE.

Tiges de 1-4 déc., *couchées, glauques ainsi que les feuilles* ; rameaux florifères dressés ; f. linéaires, atténuées à chaque extrémité ; calice à dents profondes ; étamines plus courtes que la corolle ; fl. blanches en dedans, rosées en dehors, très-élégantes. ♃. Juin-août.

Sables, rocailles. — *Rh.* Lyon, à la Mouche ; îles du Rhône. — *Ain.* Seyssel ; Massignieu-de-Rives ; Virignin ; Cordon, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais. A. R.

72. DIANTHUS (L.). ŒILLET.

Calice tubuleux, cylindrique, muni d'écailles à la base; pétales longuement onguiculés; 10 étamines; 2 *styles;* capsule uniloculaire, s'ouvrant au sommet par 4 valves. Plantes herbacées, quelquefois à souche sous-ligneuse.

* *Fleurs en tête ou comme agrégées; pétales dentés ou presque entiers.*

254. D. PROLIFER (L.). Œ. PROLIFÈRE.

Tige de 1-4 déc., *glabre ainsi que les feuilles;* f. linéaires-subulées, finement dentées en scie; *fl.* petites, d'un rose pâle, *réunies en tête serrée dans un involucre formé d'écailles membraneuses,* blanchâtres et très-inégales. ①. Juin-août.

Pelouses, rocailles, bord des chemins. C.

255. D. ARMERIA (L.). Œ. A BOUQUET.

Tige de 2-5 déc., *pubescente; f. linéaires, atténuées, pubescentes,* au moins les inférieures; *écailles du calice et bractées* lancéolées, en alène, *herbacées, velues; fl. en faisceaux terminaux,* à pétales rouges, finement ponctués de blanc. ①. Mai-août.

Bois et pelouses sèches. A. C.

256. D. CARTHUSIANORUM (L.). Œ. DES CHARTREUX.

Tiges de 2-5 déc., dressées; f. linéaires, finement ciliées, soudées à la base en une *gaîne dont la longueur dépasse 3-4 fois leur largeur;* écailles du calice brunes-scarieuses ou rougeâtres-ferrugineuses, obovales, obtuses, aristées; fl. rouges, ordinairement agrégées au sommet de la tige, à pétales finement poilus en dessus. ♃. Juin-septembre.

b. var. *atrorubens* (Lois. non All.). Fleurs plus nombreuses et plus serrées; limbe des pétales d'un rouge plus foncé, plus court que l'onglet.

c. var. *uniflora* (Coss. et Germ.). Tige ne portant que 1-2 fl.; floraison tardive.

Pelouses sèches, bois sablonneux. — Le type C C. — La var. *b.* — Hautes montagnes. — La var. *c.* — *Rh.* Reignié; Lantignié, à Colette.

** *Fleurs solitaires, géminées ou en fausse panicule.*

† *Pétales dentés, crénelés ou presque entiers.*

257. D. GRANITICUS (Jord.). Œ. DES TERRAINS GRANITIQUES. — D. hirtus (Auct. Gall. ex part. non Vill.).

Souche émettant de nombreuses tiges, les unes stériles, les autres florifères; *tiges* de 1-3 déc., *grêles,* anguleuses, glabres, au moins dans leurs deux tiers sup.; *f.* linéaires, finement denticulées et rudes sur les bords, *étalées-dressées ou*

même déjetées, marquées de 3 *nervures bien prononcées*; *écailles calicinales d'un vert pâle, rosées sur les bords*, atteignant à peu près la moitié du tube, les extérieures plus étroites et acuminées, les intérieures cuspidées; *pétales barbus à la gorge*; fl. rouges, plus pâles au centre, solitaires, géminées, ou 3-4 en fausse panicule. ♃. Juin-juillet.

Rochers granitiques. — *Loire*. Environs de Saint-Etienne (Jordan).

258. D. SYLVATICUS (Hoppe). Œ. DES FORÊTS.

Souche émettant de longs rejets couchés; tige de 1-4 déc., ascendante, anguleuse; *f.* molles, lancéolées, atténuées à la base, *marquées de* 3 *nervures distantes*; *calice d'un brun violet ou vineux, à écailles ovales*, non ciliées, *dressées-appliquées, terminées brusquement en une pointe courte* atteignant tout au plus la moitié du tube; *pétales* roses ou rouges, inégalement dentés, *barbus et marqués à la gorge de taches plus foncées*; fl. solitaires ou géminées, rarement plus nombreuses, et alors en fausse panicule. ♃. Juin-août.

b. var. *orbicularis*. Pétales à limbe orbiculaire, crénelé-lobé, brusquement contracté en onglet.

Bruyères et pelouses des hautes montagnes. — *Loire*. Saint-Sauveur, au-dessus des bois de Taillard; Pierre-sur-Haute et toute la chaîne jusqu'à Jean-Sagnières et ses environs. — Var. *b*. à Pierre-sur-Haute.

259. D. DELTOIDES (L.). Œ. DELTOÏDE (1).

Tiges de 1-4 déc., d'abord courbées, puis dressées, *finement pubescentes, ainsi que les feuilles*; f. lancéolées-linéaires, celles des rejets stériles plus courtes, plus obtuses, les caulinaires dressées; *écailles calicinales* acuminées, les extérieures lancéolées-linéaires, les intérieures ovales, toutes *de moitié ou du tiers environ plus courtes que le calice*; pétales crénelés-dentés, rouges, parsemés de petits points plus foncés ou blancs; fl. solitaires au sommet de la tige et des rameaux, et formant une espèce de panicule. ♃. Juin-août.

Prés et bois sablonneux. — *Rh*. Charbonnières; Tassin; Limonest, au bois d'Art. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; mont Sémioure, à Châtelneuf, au dessus de Montbrison. P. C.

260. D. CŒSIUS (Sm.). Œ. BLEUATRE.

Tige de 5-15 cent., ordinairement *uniflore*, munie à sa base de rejets radicants très-rameux et gazonnants; f. d'un glauque bleuâtre, linéaires-lancéolées, rudes sur les bords; *écailles calicinales ovales, 3-4 fois plus courtes que le tube*, les extérieures atténuées en pointe très-courte; pétales bar-

(1) Il est ainsi nommé à cause d'une ligne purpurine en forme de V renversé ou *delta* grec qu'il offre à la base des pétales.

bus à la gorge, irrégulièrement crénelés et dentés au sommet; fl. d'un rose clair, grandes, odorantes. ♃. Juin-juillet.

Fentes des rochers et pelouses arides. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

261. D. SCHEUCHZERI (Rchb. ic. 5108). Œ. DE SCHEUCHZER.— D. sylvestris (Auct. pro part.).

Tiges de 2-4 déc., dressées-ascendantes, émettant à leur base des rosettes de feuilles très-courtes ; f. d'un vert pâle ou glaucescentes, étroites, canaliculées, légèrement rudes; *écailles calicinales 4-5 fois plus courtes que le tube, ovales, obtuses, brusquement contractées en pointe courte*; *pétales* inégalement dentés, *glabres en dessus*; fl. roses, grandes, inodores ou peu odorantes, solitaires ou en panicule. ♃. Juin-août.

Coteaux secs. — *Rh*. Lyon, à Saint-Clair. — *Ain*. La Pape, jusqu'à Miribel ; le Bugey, à Belley, Portes. — *Is*. Feyzin.

— On trouve aussi à la Pape, Miribel, Poncin, etc., une variété qui a les tiges presque toujours uniflores, et les feuilles courtes, raides, piquantes presque toutes radicales.

— Le D. *saxicola* (Jord.) a été détaché de cette espèce. On le reconnaît à ses tiges plus basses, à ses *pédoncules* moins étalés, *presque fasciculés au sommet*, à ses écailles calicinales contractées en une pointe moins courte et moins abrupte; aux dents des pétales très-finement ciliées quand on les regarde à une forte loupe, et à sa *floraison plus précoce d'un mois*. ♃. Mai-juin. — Dessine; Crémieux; le Bugey.

†† *Pétales profondément divisées en lanières multifides.*

262. D. SUPERBUS (L.). Œ. SUPERBE.

Tige de 3-5 déc., dressée, glabre, souvent solitaire, à rameaux formant un angle de 30-35 degrés ; f. vertes, lancéolées-linéaires, un peu rudes sur les bords, fortement rétrécies à la base; *écailles calicinales ovales, brusquement contractées en une courte arête atteignant tout au plus le quart du tube*; pétales barbus à la gorge, à poils purpurins, divisés en lanières multifides au-delà de la moitié du limbe; *partie non divisée du limbe oblongue, presque linéaire*; fl. roses ou blanches, souvent verdâtres à la base, grandes, à suave odeur. ② ou ♃. Juin-août.

Prairies marécageuses et bois humides. — *Ain*. Bois du Chenavaret. sur la route de Saint-Rambert; bois au-dessus de Saint-Germain-de-Joux; Evoges, dans les bruyères; bois de Divonne; l'Abergement-de-Varey.— *Is*. Janeyriat; Charvieux. R. — Jardins.

263. D. MONSPESSULANUS (L.). Œ. DE MONTPELLIER.

Souche rameuse, émettant plusieurs tiges; tiges de 2-4 déc., couchées à la base, puis ascendantes, grêles, anguleuses, à rameaux dressés, formant un angle très-aigu; f. linéaires,

longuement acuminées, peu rétrécies à la base; *écailles calicinales lancéolées, insensiblement atténuées en une arête herbacée atteignant au moins la moitié du tube*; pétales divisés en lanières qui ne dépassent pas la moitié du limbe; *partie non divisée du limbe obovale, presque arrondie*; fl. assez grandes, roses, odorantes. ♃. Juillet-août.

a. var. *barbata.* — Pétales barbus à la gorge, à poils purpurins.

b. D. *Waldsteinii* (Sternb.). Pétales glabres à la gorge.

Bois et pâturages secs. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, sur la lisière des bois de Loule, et au-dessus de la Chamboîte. — *Ain.* Le Reculet.— *Is.* La Grande-Chartreuse, où la var. *b.* est commune.

73. SAPONARIA (L.). SAPONAIRE.

Calice tubuleux, à 5 dents, *sans écailles à la base*; 5 pétales à long onglet; 10 étamines; 2 *styles*; capsule uniloculaire s'ouvrant au sommet par 4 dents. Plantes herbacées.

* *Calice en pyramide, à 5 angles ailés.*

264. S. VACCARIA (L.). S. DES VACHES. — Gypsophila vaccaria (Sm.).

Plante glabre et glauque. Tige de 2-6 déc., rameuse-dichotome au sommet; f. ovales-lancéolées, sessiles, légèrement connées à la base; pétales nus à la gorge; fl. roses en corymbe lâche. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Moissons. P. C.

** *Calice cylindrique, sans angles saillants.*

265. S. OFFICINALIS (L.). S. OFFICINALE.

Tige de 3-6 déc., grosse, *droite*, glabre ou légèrement pubérulente, ainsi que les feuilles; f. oblongues-elliptiques, atténuées en court pétiole, marquées de 3 nervures; *calice glabre*; pétales munis à la base de 2 petits appendices linéaires; fl. d'un rose clair ou d'un blanc rosé, fasciculées en corymbe. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux frais. C. — Cultivée à fleurs simples et doubles.

266. S. OCYMOIDES (L.). S. FAUX BASILIC.

Tiges de 1-4 déc., *couchées*, dichotomes, velues; f. à 1 seule nervure, ciliées, rudes, les inf. obovales et atténuées en pétiole, les sup. elliptiques ou lancéolées; *calice velu-glanduleux*; pétales munis à la base de 2 appendices obtus; fl. d'un beau rose, rarement blanches, en corymbe paniculé. ♃. Mai-juin.

Coteaux secs et pierreux. — *Rh.* Condrieu. — *Loire.* Saint-Pierre-de-Bœuf; Malleval; Thélis-la-Combe, près du hameau de la Vilette. — *Ain.* Commune dans tout le Bugey et sur la chaîne du Jura. — *Is.* Vienne; Crémieux. A. R.

74. CUCUBALUS (L.). CUCUBALE.

Calice campanulé, à 5 dents profondes, sans écailles à la base; 5 pétales à onglet; 10 étamines; 3 *styles*; *baie indéhiscente* et uniloculaire. Plantes herbacées.

267. C. BACCIFERUS (L.). C. PORTE-BAIES.

Tiges allongées, pubescentes, se soutenant sur les plantes voisines, ramifiées à angle droit; f. ovales, un peu acuminées, atténuées en court pétiole, pubescentes, ciliées; baie noire et luisante à la maturité; fl. d'un blanc verdâtre, en panicule lâche et feuillée. ♃. Juin-août.

Haies. — *Rh.* Environs de Lyon, à Ecully, Sainte-Foy, etc. — *Ain.* Environs de Bourg; Bas-Bugey, à Vaulx, Ambérieux, etc. A. C.

75. SILENE (L.). SILÈNE.

Calice à 5 dents, sans écailles à la base; 5 pétales à onglet; 10 étamines; 3 *styles*; *capsules à 3 loges, s'ouvrant au sommet par 6 valves*. Plantes herbacées.

* *Calice glabre.*

268. S. INFLATA (Sm.). S. A CALICE ENFLÉ. — Cucubalus behen (L.).

Tige de 3-5 déc., rameuse, ordinairement glauque, ainsi que les feuilles; f. elliptiques ou lancéolées, acuminées, sessiles, atténuées à la base; *calice ballonné*, *réticulé*, à dents larges et courtes; *corolle non couronnée* (1), à pétales bipartits; fl. blanches, en panicule terminale, di ou trichotome, manquant souvent d'étamines ou d'ovaire. ♃. Mai-septembre.

Bords des chemins, champs, prés. C. C. C.

269. S. GLAREOSA (Jord.). S. DES GRAVIERS.

Tiges de 1-3 déc.; grêles, diffuses à la base, ramifiées au sommet; *f.* glaucescentes, *rétrécies à la base*, les radicales oblongues et presque spatulées, quoique aiguës, les raméales sup. étroitement lancéolées; *calice* ovale-elliptique, *réticulé*, *ballonné*, mais moins enflé que dans l'espèce précédente; *corolle couronnée à la gorge*, à pétales bifides; fl. blanches, peu nombreuses. ♃. Juin-août.

Rocailles. — Nantua et tout le Haut-Bugey.

270. S. ARMERIA (L.). S. A BOUQUET.

Plante glabre et glauque. Tige de 2-6 déc., rameuse, un peu visqueuse au-dessous des nœuds sup.; f. ovales ou oblon-

(1) On appelle *couronnée* une corolle dont les pétales sont munis chacun d'une ou deux petites écailles ou appendices à la naissance de l'onglet.

gues, sessiles; *calice en massue allongée, marqué de 10 stries*; *pétales entiers*, couronnés d'appendices aigus; fl. élégantes, roses, quelquefois blanches, en faisceaux corymbiformes. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux sablonneux, rochers. — *Rh.* Bords du Garon; vallon du Mornantet; au-dessus des étangs de Lavore. — *Loire.* Rive-de-Gier; Saint-Chamond; Bessey et toutes les dépendances méridionales de Pilat; Champoly, au bois des Gouttes; Chalmazelle. P. C. — Cultivé.

271. S. QUADRIFIDA (L.). S. A QUATRE DENTS. — Heliosperma quadrifida (Al. Br.). — Silene quadridentata (D. C.).

Plante glabre et gazonnante. Tiges de 1-2 déc., filiformes, à rameaux dichotomes, les stériles couchées, les florifères ascendantes; f. linéaires, les inf. spatulées; *calice d'abord obconique, puis turbiné*; corolle couronnée, *à pétales divisés en 4 dents inégales*; fl. petites, d'un blanc de lait, rarement rosées. ♃. Juillet-août.

Rochers élevés. — *Ain.* Le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

272. S. SAXIFRAGA (L.). S. SAXIFRAGE.

Plante gazonnante. Tiges de 1-2 déc., grêles, dressées ou ascendantes, pubescentes à la base; *f. linéaires-lancéolées*, rétrécies à la base, rudes sur les bords; *calice en massue*; *pétales* couronnés, *profondément bifides*; fl. blanches en dessus, rougeâtres ou d'un jaune verdâtre en dessous, solitaires, plus rarement géminées, au sommet de longs pédoncules terminaux. ♃. Juin-août.

Rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Autour du fort et sous le fort de Pierre-Châtel (abbé Chevrolat); la Balme (Savoie), vis-à-vis de Pierre-Châtel (Richter). — *Is.* Le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse. R.

273. S. ACAULIS (L.). S. SANS TIGE.

Plante glabre, étalée en gazon très-serré, sur les rochers. *Tige nulle ou très-courte*; *f. linéaires, subulées*, piquantes; *calice campanulé*; corolle couronnée, à pétales légèrement échancrés; fl. d'un beau rose, rarement blanches, solitaires, souvent dioïques. ♃. Juillet-août.

Rochers élevés et humides à la Grande-Chartreuse.

274. S. OTITES (Sm.). S. OTITE. — Cucubalus otites (L.).

Tige de 2-6 déc., droite, un peu rameuse, visqueuse vers le sommet; f. pubescentes, les radicales spatulées, atténuées en *pétiole plus long que le limbe*, les caulinaires lancéolées-linéaires, peu nombreuses; *calice tubuleux-campanulé*; corolle non couronnée, à *pétales linéaires, entiers*; fl. petites, nombreuses, d'un jaune ou d'un blanc verdâtre, réunies en

verticilles formant une *panicule* terminale *ovale et contractée après la floraison*. ♃. Mai-juin.

Coteaux secs et sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Alban; Vernaison, etc. — *Ain.* La Pape, etc. P. R.

— La plante est ordinairement dioïque; quelquefois cependant il y a quelques fleurs complètes mêlées aux incomplètes.

275. S. PSEUDO-OTITES (Bess.). S. FAUSSE OTITE.

Voisin du précédent; en diffère 1° par ses feuilles beaucoup plus allongées, *les inf. à limbe égalant au moins le pétiole*; 2° par sa *panicule oblongue-pyramidale*, commençant au moins dès le milieu de la tige, *non contractée après la floraison*; 3° par sa floraison qui, dans les mêmes conditions, est au moins de 15 jours plus tardive. ♃. Juin-juillet.

Grenoble, en montant à la Grande-Chartreuse.

— Aux environs de Grenoble, cette espèce est beaucoup plus commune que la précédente, avec laquelle Villars l'a confondue.

* * *Calice velu ou pubescent.*

276. S. GALLICA (L.). S. DE FRANCE.

Plante plus ou moins velue et visqueuse dans sa partie sup. Tige de 2-5 déc., dressée, très-rameuse; f. oblongues, les inf. spatulées; *calice* nervé, *hérissé-laineux, d'abord tubuleux, puis ovoïde*; corolle couronnée, à pétales entiers, denticulés ou un peu échancrés; étamines à *filets velus*; fl. blanchâtres ou rosées, en grappes souvent unilatérales. ①. Mai-juillet.

b. S. *cerastoïdes* (Vill.). Pétales un peu échancrés, à limbe dressé verticalement.

Champs et lieux sablonneux. — *Rh.* Limonest; Marcilly et bords de l'Azergue; Saint-Alban. — *Ain.* Bourg; Thoissey; Garnerans. — *Is.* Dessine. — Var. *b.* Bords de l'Ardière, dans le Beaujolais. R.

277. S. NUTANS (L.). S. PENCHÉ.

Plante pubescente, visqueuse au sommet. Tige de 3-6 déc., droite ou ascendante; f. inf. spatulées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées-linéaires; calice tubuleux, à dents aiguës; *corolle couronnée, à pétales bifides*, souvent roulés sur eux-mêmes; fl. d'un blanc sale ou d'un blanc rosé, quelquefois verdâtres, en *panicule* terminale, *penchée avant la floraison*. ♃. Mai-juin.

Collines arides, prés secs, bois. A. C.

278. S. ITALICA (Pers.). S. D'ITALIE.

Plante pubescente, à rameaux quelquefois un peu visqueux. Tige de 5-6 déc., droite ou ascendante; f. pubescentes, les radicales spatulées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées, les sup. lancéolées-linéaires; calice en massue, à

dents obtuses; *corolle non couronnée*, ou à peine couronnée, *à pétales bifides*; fl. blanches, plombées en dessous, en *panicule* terminale, *toujours dressée*. ♃. Mai-juin.

Coteaux pierreux et bien exposés. — *Rh.* Lyon, aux Etroits; Oullins; Ecully; la Pape; Saint-Alban, etc. — *Loire.* Malleval et toute sa vallée. — *Ain.* Environs de Belley. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

279. S. CONICA (L.). S. A CALICE CONIQUE.

Plante pubescente-grisâtre. Tige de 1-4 déc., rameuse-dichotome au sommet; f. linéaires-lancéolées; *calice ovale-conique, à 30 stries*, et à longues dents subulées; corolle couronnée, à *pétales bilobés*; capsule ovale-oblongue; fl. roses, rarement blanches. ①. Mai-juin.

Lieux secs et sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Alban, etc. — *Ain.* La Pape; la Valbonne; Meximieux; Montluel. P. R.

76. LYCHNIS (L.). LAMPETTE.

Calice à 5 dents, sans écailles à la base; 5 pétales à onglet et ordinairement couronnés; 10 étamines; 5 *styles*; *capsule* uniloculaire ou à 5 loges à la base, *s'ouvrant au sommet par* 5 *ou* 10 *dents*. Plantes herbacées.

* *Capsule à* 5 *loges à la base.*

280. L. VISCARIA (L.). L. VISQUEUSE. — Viscaria purpurea (Wimm.).

Tige de 3-6 déc., rougeâtre au sommet, couverte d'un enduit visqueux et noirâtre au-dessous des nœuds supérieurs; f. glabres, ciliées à la base, les radicales atténuées en pétiole et presque spatulées, les caulinaires lancéolées; calice coloré, à la fin en massue; pétales couronnés, entiers ou à peine échancrés; fl. rouges, en grappe paniculée et interrompue. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Charbonnières. R.— Cultivée à fl. doubles.

** *Capsule uniloculaire, s'ouvrant par* 5 *dents.*

281. L. FLOS-CUCULI (L.). L. FLEUR DE COUCOU.

Tige de 2-6 déc., pubescente-hispide, un peu viqueuse au sommet; f. radicales atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, de plus en plus étroites; calice à 10 côtes rougeâtres, à la fin globuleux-campanulé; *pétales couronnés, profondément déchiquetés en 4 lanières inégales et divergentes*; fl. roses, rarement blanches, en panicule lâche. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Prés et bois humides. C. — Cultivée à fl. doubles.

282. L. GITHAGO (Lamk.). L. NIELLE. — Agrostemma githago (L.).

Plante couverte de poils soyeux et blanchâtres. Tige de

3-10 déc., dressée; f. lancéolées-linéaires, allongées; *calice* à longs poils soyeux, et *à* 5 *dents foliacées dépassant les pétales;* corolle non couronnée, à pétales entiers ou à peine échancrés; fl. grandes, rouges ou passant au violet, rarement blanches, solitaires. ①. Mai-août. (*V. D.*)

Moissons. C. C. C.

**** Capsule uniloculaire, s'ouvrant par* 10 *dents.*

283. L. DIOICA (L.). L. DIOÏQUE. — L. vespertina (Sibth.). — Silene pratensis (Gr. et Godr.). — Melandrium pratense (Rœhl.).

Plante velue, plus ou moins glanduleuse au sommet. Tige de 3-8 déc., rameuse; f. ovales ou oblongues-lancéolées, molles, les inf. atténuées en pétiole; calice anguleux, peu renflé dans les fl. staminifères, devenant ovoïde dans les fl. carpellées; pétales profondément bilobés; *capsule à dents dressées; fl.* ordinairement *blanches,* très-rarement roses, dioïques. ♃. Mai-juillet.

Haies, champs incultes, prés secs. C. C. C. — Cultivé à fl. doubles.

— J'ai trouvé à Sainte-Foy, dans une haie, un individu à fleurs d'un blanc lavé de violet sale, toutes complètes.

284. L. SYLVESTRIS (Hoppe). L. DES BOIS. — L. diurna (Sibth.). — Silene diurna (Gr. et Godr.). — Melandrium sylvestre (Rœhl.).

Plante velue, un peu glanduleuse au sommet. Tige de 3-8 déc., rameuse; f. ovales ou oblongues, acuminées, les inf. atténuées en pétiole; calice velu, rougeâtre, peu renflé dans les fl. staminifères, devenant ovoïde dans les fl. carpellées; pétales profondément bilobés; *capsules à dents roulées en dehors à la maturité*; *fl.* ordinairement *d'un beau rouge,* dioïques. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Bois humides, buissons ombragés. — *Rh.* Bords de la Saône, à Collonges; bords de l'Azergue et de l'Ardière; Haut-Beaujolais. — *Loire*. Pilat ; Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain*. Montagnes du Bugey, du Valromey; bords de la Chalaronne, à Thoissey et Saint-Didier. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

IIᵉ TRIBU : ALSINÉES. — Calice à sépales libres ou à peine soudés à la base.

77. BUFFONIA (L.). BUFFONIE.

4 sépales; 4 pétales entiers ou bidentés, plus courts que le calice; 4 ou 8 étamines; 2 *styles; capsule* comprimée, *à* 2 *valves et* 2 *graines.* Plantes herbacées ou un peu sous-ligneuses à la base.

285. B. MACROSPERMA (Gay). B. A GROSSES GRAINES. — B. annua (D. C. pro part.). — B. paniculata (Delarbre).

Tiges de 1-3 déc., grêles, rameuses, étalées ; f. très-étroi-

tes, subulées, plus larges et connées à la base ; *sépales* acuminés, *à 5 nervures se prolongeant presque jusqu'au sommet ; grosses graines fortement tuberculeuses ; 4 étamines à filets atteignant à peine le quart des sépales* ; fl. petites, à pétales blancs, en petites grappes paniculées. ①. Juillet-août.

Lieux secs et pierreux.— *Rh.* Le Mont-Cindre ; le Mont-Tout. — *Ain.* La Pape. A. R.

286. B. PERENNIS (Pourr.). B. VIVACE.

Diffère de la précédente 1° par sa *souche vivace* et par ses tiges un peu sous-ligneuses à la base ; 2° par ses 8 *étamines à filets égalant environ la moitié des sépales* ; 3° par les *pédicelles* des fl., qui sont non seulement rudes, mais *tuberculeux.* ♃ Juin-juillet.

Rh. Cogny ; Rivollet. R. R.

78. SAGINA (L.). SAGINE.

4 sépales ; *4 pétales* entiers, rarement un peu émarginés, plus courts que les sépales et quelquefois nuls ; *4 étamines* ; *4 styles ; capsule polysperme, s'ouvrant au sommet par 4* (*rarement* 8) *dents.* Petites plantes herbacées.

* *Capsule s'ouvrant au sommet par* 4 *dents.*

287. S. PROCUMBENS (L.). S. COUCHÉE.

Plante glabre. Tiges de 3-8 cent., nombreuses, étalées-diffuses, radicantes ; f. linéaires, légèrement mucronées ; jamais ciliées ; *sépales ouverts après la floraison* ; pétales 2-3 fois plus courts que le calice, manquant quelquefois ; *pédicelles glabres, fortement arqués après la floraison,* se redressant ensuite; fl. petites, verdâtres. ① Avril-octobre.

Lieux sablonneux et humides. C.

288. S. MUSCOSA (Jord.). S. MOUSSE.

Racine vivace ; tiges de 3-6 cent., étalées-diffuses, gazonnantes ; *f.* linéaires, *courtement mucronées,* jamais ciliées ; *sépales appliqués sur le fruit après la floraison* ; pétales apparents, 2 fois au moins plus courts que le calice ; *pédicelles légèrement arqués après la floraison,* se redressant ensuite ; fl. petites, blanchâtres. ♃. Juillet-août.

Tourbières, pâturages. — *Loire.* Pilat, autour de la grange et au pré Lager. R.

289. S. APETALA (L.). S. SANS PÉTALES.

Tiges de 4-10 cent., rameuses, jamais radicantes, un peu redressées ; *f.* linéaires, mucronées, *ciliées au moins à leur base ; sépales étalés en croix à la maturité* ; pétales 4-5 fois au moins plus courts que le calice, souvent nuls ; *pédicelles pu-*

bescents, droits ou à peine arqués après la floraison; fl. verdâtres. ①. Mai-juillet.

Lieux sablonneux. C. C.

290. S. PATULA (Jord.). S. ÉTALÉE.

Tiges de 5-15 cent., non radicantes, rameuses dès la base ; rameaux filiformes, étalés-ascendants, paraissant glabres à l'œil nu, mais parsemés de glandes quand on les voit à la loupe ; *f.* linéaires, *subulées-aristées*, glabres, rarement ciliées ; *sépales appliqués sur le fruit à la maturité* ; pétales 8-10 fois plus courts que le calice, quelquefois nuls ; *pédicelles dressés immédiatement après la floraison*, puis arqués, et enfin droits et un peu étalés ; fl. petites, vertes. ①. Mai-octobre.

b. var. *ciliata*. F. ciliées.

Champs sablonneux. — *Rh.* Tassin ; Charbonnières ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or, à Champagne ; Quincieu. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Génas ; Montribloud. — Var. *b*. Terres argileuses à Chasselay ; Bourg-en-Bresse.

** *Capsule s'ouvrant par* 8 *dents.*

291. S. ERECTA (L.). S. DRESSÉE. — Mœnchia erecta (Fl. der Wett.) — Cerastium erectum (Coss. et Germ.). — Cerastium quaternellum (Fenzl.).

Plante glauque et très-glabre. Tiges de 5-10 cent., grêles, dressées, simples ou dichotomes ; petites feuilles lancéolées-linéaires ; sépales aigus, argentés sur les bords, d'un tiers plus longs que les pétales ; petites fl. à pétales blancs, 1-3 sur chaque pédoncule. ①. Avril-août.

Champs sablonneux, pelouses humides. — *Rh.* Plaines de Royes ; Chaponost ; Charbonnières ; Craponne ; Mornant. — *Loire*. Saint-Chamond. — *Ain*. Trévoux ; Thoissey ; la Dombes. P. C.

79. SPERGULA (L.). SPARGOUTTE.

5 *sépales* ; 5 *pétales* entiers ; 5 *ou* 10 *étamines* ; 5 *styles* ; *capsule polysperme, s'ouvrant par* 5 *valves*. Plantes herbacées.

* *Feuilles opposées, sans stipules.*

292. S. NODOSA (L.). S. NOUEUSE. — Sagina nodosa (Mey.).

Tiges de 1-3 déc., filiformes, couchées à la base, puis redressées ; f. linéaires, *les sup.* plus courtes, *portant à leur aisselle des faisceaux de petites feuilles*, et paraissant ainsi verticillées ; pétales 3 fois plus longs que le calice ; *pédoncules* filiformes, *toujours dressés* ; fl. blanches. ♃. Juin-août.

Prairies marécageuses. — *Rh.* Iles du Rhône, au-dessus de Lyon ; Vaulx-en-Velin. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Tourbières de Viry, près Oyonnax ; Belley, au lac de Bar. — *Is.* Dessine.

293. S. PUBERULA (1). S. PUBÉRULENTE. — Spergula glabra (Willd.). — Sagina glabra (Gr. et Godr.).

Plante plus ou moins pubérulente-glanduleuse ; souche dure, presque sous-ligneuse; *tiges* de 3-8 cent., *couchées-rampantes*, à rameaux florifères redressés ; f. linéaires-subulées, mucronées ; *pétales 2 fois plus longs que le calice* ; *pédoncules* 5-8 plus longs que les feuilles, *penchés après la floraison* ; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Is. La Grande-Chartreuse, en allant à Bovinant (abbé David).

294. S. SAGINOIDES (L.). S. FAUSSE SAGINE.— S. saxatilis (Wimm.).—Sagina Linnæi (Presl.).

Plante glabre. Tiges de 3-10 cent., gazonnantes, en touffes étalées ; f. linéaires, mucronulées ; sépales appliqués sur le fruit après la floraison ; *pétales plus courts que le calice* ; pédoncules filiformes, allongés, uniflores, penchés après la floraison, droits à la maturité ; fl. petites, blanchâtres. ♃. Juillet-août.

Rochers et prairies marécageuses des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat : Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Colombier du Bugey ; Retord ; le Reculet. — *Is.* La Grande-Charteuse.

— Cette plante ressemble beaucoup à la *Sagina procumbens* et à la *Sagina muscosa*, avec lesquelles elle croît souvent. Elle diffère de toutes les deux par le nombre quinaire des organes de la fleur.

** *Feuilles verticillées et stipulées.*

295. S. ARVENSIS (L.). S. DES CHAMPS.

Tige de 1-4 déc., rameuse-dichotome ; *f.* linéaires, *marquées en dessous d'un sillon* ; graines entourées d'une aile membraneuse très-étroite ; 10 (rarement 5) étamines ; fl. blanches. ①. Mai-juillet.

a. S. *vulgaris* (Boënng.). Graines entourées de petites aspérités d'abord blanches, puis brunes.

b. S. *sativa* (Boënng.). Graines chargées de petites aspérités noires.

Moissons. C. C. C. — Cultivée pour fourrage.

296. S. PENTANDRA (L.). S. A CINQ ÉTAMINES.

Tige de 1-2 déc., grêle, rameuse ; *f.* linéaires, *non sillonnées en dessous* ; 5 étamines, rarement 10 ; pétales lancéolés, aigus ; *graines entourées d'une aile blanche-scarieuse*, plissée, *dont la largeur égale ou surpasse le diamètre de la graine* ; fl. blanches. ①. Mars-mai.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Bonnand ; le mont Verdun. — *Ain.* Sables des bords de la Saône, à Garnerans, Thoissey, Saint-Didier, etc. — *Is.* Dessine, au Molard.

(1) J'ai cru devoir changer le nom de cette plante, parce que, dans nos montagnes alpines, elle est toujours pubérulente-glanduleuse.

297. S. MORISONII (Bor.). S. DE MORISON.

Longtemps confondue avec la précédente; en diffère 1° par les pétales ovales, obtus; 2° par les *graines entourées d'une aile rousse, dont la largeur égale à peine le diamètre de la graine*; 3° par les fl. en verticilles beaucoup plus fournis. ①. Mars-juillet.

Champs sablonneux, rochers. *Rh.* Le Garon; Vaugneray; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Malleval; Bessey; Saint-Julien-Molin-Molette; Ruthiange; Lavalla; Pilat; Chalmazelle, où elle abonde; le Puy-de-Morand.

80. MOEHRINGIA (L.). MOEHRINGIE.

4 sépales; 4 pétales égalant au moins le calice; 8 étamines; 2 *styles*; capsule polysperme, à 4 valves. Plantes herbacées.

298. M. MUSCOSA (L.). M. MOUSSE.

Plante glabre et d'un vert gai. Tiges nombreuses, faibles, entrelacées; f. linéaires-filiformes, allongées; pédoncules très-longs, filiformes, auxillaires, divariqués-déjetés, surtout après la floraison; fl. d'un blanc pur. ♃. Juin-août.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat. —*Ain.* Toutes les montagnes du Bugey, du Revermont et du Jura. —*Is.* La Grande-Chartreuse.

81. ALSINE (L.). ALSINE.

5 sépales et 5 pétales entiers ou à peine échancrés (rarement 4); 5-10 étamines, rarement moins; 3 styles; *capsule s'ouvrant au sommet par* 3 *valves.* Plantes herbacées, à *feuilles linéaires.*

* *Feuilles à stipules scarieuses;* 5 *styles.* — *Lepigonum* (*Wahl*).

299. A SEGETALIS (L.). A. DES MOISSONS. — Lepigonum segetale (Koch). — Arenaria segetalis (Lamk). — Spergula segetalis (Vill.). — Spergularia segetalis (Fenzl).

Tiges de 3-15 cent., *glabres,* filiformes, très-rameuses, dressées; *f.* filiformes, sétacées; *sépales* presque entièrement scarieux, marqués seulement sur le dos d'une ligne verte; *pétales moitié plus courts que le calice*; pédicelles capillaires, déjetés après la floraison; *fl.* petites, *blanches.* ①. Mai-juin.

Moissons des terrains sablonneux, sables humides. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly, etc. — *Ain.* Commune en Bresse et en Dombes. — *Is.* Charvaz.

300. A. RUBRA (Wahl). A. ROUGE. — Lepigonum rubrum (Wahl). — Spergularia rubra (Pers.). — Arenaria rubra (L.).

Tiges de 1-2 déc., couchées, *pubescentes,* souvent visqueuses; f. linéaires un peu charnues; sépales scarieux seu-

lement sur les bords, du reste verts et à poils glanduleux; *pétales égalant le calice*; pédoncules réfléchis après la floraison; *fl. rouges*. ①. Mai-août.

Champs sablonneux. P. R.

*** Feuilles sans stipules. — Alsinées (Koch).*

301. A. TENUIFOLIA (Crantz). A. A FEUILLES ÉTROITES. — Arenaria tenuifolia (L.).

Tige de 5-15 cent., filiforme, rameuse-dichotome; f. linéaires, en alène, trinervées, un peu recourbées au sommet; *sépales glabres ou à peu près*, acuminés, trinervés, scarieux sur les bords; *pétales de moitié plus courts que le calice*; ordinairement 10 étamines; *pédicelles dressés*; fl. petites, blanches, paniculées. ①. Mai-septembre.

Champs sablonneux, coteaux arides, vieux murs, etc. C. C. C.

302. A. LAXA (Jord.). A. LACHE.

Tige de 5-15 cent., filiforme, rameuse-dichotome; f. d'un vert pâle, linéaires, en alène, à pointe non recourbée; sépales souvent glanduleux, acuminés, trinervés, scarieux sur les bords; *pétales de moitié plus courts que le calice*; ordinairement 5 étamines; *pédicelles fructifères, étalés ou presque déjetés*; fl. petites, blanches, paniculées. ①. Mai-septembre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban; Villeurbanne, etc.

303. A. VISCOSA (Schreb.). A. VISQUEUSE. — Arenaria viscidula (Thuill.).

Tiges de 5-8 cent., droites, rameuses, à rameaux redressés; f. linéaires, en alène, dressées; *sépales velus-glanduleux*, acuminés, trinervés, scarieux sur les bords; *pétales de moitié plus courts que le calice*; 3-5 étamines; *pédicelles* grêles, courts, *velus-glanduleux, les fructifères dressés*; fl. petites, blanches, paniculées. ①. Mai-septembre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban; Villeurbanne. — *Is.* Dessine, sur le Molard, etc.

304. A. JACQUINI (Koch). A. DE JACQUIN. — Arenaria fasciculata (Jacq.).

Tige de 1-3 déc., rameuse, dressée, raide; f. sétacées, en alène, trinervées à la base; *sépales* acuminés, *blancs-scarieux sur presque toute leur surface*, marqués seulement sur le dos de 2 lignes vertes assez rapprochées; *pétales environ de moitié plus courts que le calice*; fl. petites, blanches, en faisceaux formant une panicule serrée. ②. Mai-juillet.

Rochers, sables. — *Ain.* La Pape, dans le vallon du pont de la Cadette; graviers du Rhône, vis-à-vis Dessine; Ruffieu; Virieu-le-Grand: Artemare: Hottone. R.

305. A. VERNA (Bartl.). A. PRINTANIÈRE. — Arenaria verna (L.). — Tryphane cœspitosa (Rchb. ic. tab. 207).

Plante gazonnante, pubescente-glanduleuse. Tiges de 5-12 cent., les florifères dressées ou ascendantes; f. linéaires, en alène, trinervées; *sépales ovales-lancéolés*, trinervés, membraneux sur les bords; *pétales dépassant le calice*; fl. blanches, peu nombreuses sur chaque tige. ♃. Juin-août.

Pelouses des hautes montagnes. — *Ain*. Lélex ; le Reculet ; Thoiry. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

306. A. BAUHINORUM (Gay). A. DES BAUHIN. — Arenaria striata (Vill. non L.).

Souche fruticuleuse ; tiges de 1-2 déc., couchées-étalées, les florifères ascendantes ; *f*. linéaires, *uninervées*, finement ciliées ; *sépales obtus*, chargés de poils glanduleux, *trinervés seulement dans leur moitié inf.*, uninervés et membraneux au sommet; *pétales dépassant le calice*; pédoncules dressés, chargés de poils glanduleux ; fl. blanches, grandes, 1-5 par tige. ♃. Juillet-août.

Ain. Hottone ; Retord ; le Jura. — Etaise (*Ardèche*), près des limites du département de la Loire, à 3 kilomètres environ de Saint-Julien-Molin-Molette (Père Eugène). R.

82. ARENARIA (L.). SABLINE.

5 sépales; 5 pétales entiers ou à peine échancrés (rarement 4) ; 10 étamines; 3 styles ; *capsule s'ouvrant au sommet par 6 valves*. Plantes herbacées à *feuilles ovales*.

307. A. SERPYLLIFOLIA (L.). S. A FEUILLES DE SERPOLET.

Plante finement pubescente. Tige de 1-2 déc., étalée ou ascendante, rameuse-dichotome ; *f*. petites, ovales-aiguës, *sessiles*; sépales lancéolés-acuminés, trinervés, scarieux sur les bords; *pétales beaucoup plus courts que le calice*; capsule ordinairement ovale-globuleuse, dépassant le calice ; fl. petites, blanches, paniculées. ②. Mai-août.

b. A. *leptoclados* (Guss.). Capsule ovale-conique, dépassant peu le calice.
Lieux pierreux, vieux murs, etc. C. C. C. — Var. *b*. La Pape.

308. A. TRINERVIA (L.). S. A FEUILLES TRINERVÉES. — Mœhringia trinervia (Clairv.).

Tiges de 1-3 déc., couchées, rameuses-dichotomes ; *f*. ovales-aiguës, *marquées de 3-5 nervures, distinctement pétiolées*, les inf. à pétiole aussi long, quelquefois même plus long que le limbe ; sépales aigus, trinervés, la nervure médiane plus saillante et en carène ciliée ; *pétales beaucoup plus courts que le calice* ; fl. petites, blanches. ①. Mai-juillet.

Lieux humides et ombragés. C.

309. A. CILIATA (L.). S. A FEUILLES CILIÉES.

Tiges de 1-3 déc., gazonnantes, couchées-étalées, les florifères redressées au sommet ; *f.* ovales-aiguës, ciliées, *atténuées en pétiole* ailé, *toujours beaucoup plus court que le limbe*; sépales ovales-lancéolés, à 3 nervures saillantes sur le sec ; *pétales plus longs que le calice ;* fl. d'un blanc de lait, paniculées. ♃. Juillet-août.

Pelouses des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey ; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

83. HOLOSTÆUM (L.). HOLOSTÉE.

5 *sépales;* 5 *pétales* ovales, *denticulés ;* 5 (quelquefois 3-4) étamines; 3 *styles ; capsule* polysperme, *s'ouvrant par* 6 *valves.* Plantes herbacées.

310. H. UMBELLATUM (L.). H. EN OMBELLE.

Tige de 5-15 cent., pubescente-glanduleuse au sommet ; f. oblongues, glauques, glabres; fl. blanches ou un peu rosées, en ombelle, portées sur des pédicelles inégaux, penchées après la floraison. ①. Avril-mai. (*V. D.*)

Champs, vignes, murs. C.

84. STELLARIA (L.). STELLAIRE.

5 sépales; 5 *pétales bifides ou bipartits* (manquant dans une espèce); ordinairement 10 étamines; 3 *styles;* capsule polysperme, s'ouvrant par 6 valves. Plantes herbacées.

311. S. NEMORUM (L.). S. DES BOIS.

Tige de 2-4 déc., ascendante, pubescente au sommet; *f. en cœur, ovales-acuminées, les inf. longuement pétiolées,* les sup. sessiles; pétales profondément bifides, 2 fois plus longs que les sépales ; fl. blanches, en panicule dichotome. ♃. Juillet-août.

Bois couverts des montagnes. — *Rh.* Haut-Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute ; Noirétable, au-dessous du Pic-Pelé. — *Ain.* Tout le Haut-Bugey et le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais.

312. S. MEDIA (Vill.). S. MOYENNE. — Alsine media (L.). (Vulg. *Mouron des oiseaux.*)

Tige très-rameuse, étalée-diffuse, présentant latéralement une ligne de poils qui court d'un nœud à l'autre, alternativement de chaque côté ; f. d'un beau vert, ovales-aiguës, les inf. courtement pétiolées; pédoncules ordinairement velus, ainsi que le calice; pétales bipartits, plus courts que les sépales ou ne les dépassant pas; 3-5 *étamines,* à anthères rou-

geâtres, brunissant ensuite; *styles presque aussi longs que les étamines;* fl. blanches. ①. Presque toute l'année. (*V. D.*)

Partout.

313. S. NEGLECTA (Weihe). S. NÉGLIGÉE. — S. latifolia (D. C. non Pers.).

Voisine de la précédente; en diffère 1° par ses *tiges dressées,* simples ou peu rameuses; 2° par ses f. plus larges, plus sensiblement en cœur; 3° par les pédoncules ordinairement glabres, ainsi que le calice; 4° par ses *étamines au nombre de* 10, à anthères roses, puis jaunâtres, ne brunissant qu'à la fin. ① Avril-mai.

Lieux humides. — *Rh.* Lyon, à la montée de Choulans et à Champvert. — Probablement un peu partout avec la précédente.

314. S. BORŒANA (Jord.). S. DE BOREAU. — S. apetala (Bor. non Ucria).

Voisine des deux précédentes, mais parfaitement distincte. Tiges de 6-20 cent, grêles, poilues latéralement, comme dans les deux espèces précédentes; f. d'un vert pâle, se fanant promptement, ovales, petites, les sup. courtement pétiolées; sépales apprimés, rarement épanouis, hérissés, ainsi que les pédoncules, de poils blanchâtres et étalés, rarement glabres; *pétales nuls*; 2-3 *étamines,* à anthères d'abord violacées, puis brunes; *styles très-courts*, presque nuls, à stigmates arqués; capsule ovoïde; graines petites, très-finement tuberculeuses au pourtour, chagrinées au milieu. ①. Printemps et automne.

Endroits secs. — *Rh.* Lyon, à Saint-Irénée et au sommet de la Côte-Saint-Laurent; Sainte-Foy-lès-Lyon, etc. — Probablement un peu partout avec les deux precédentes.

315. S. HOLOSTÆA (L.). S. HOLOSTÉE.

Tige de 4-8 déc., ascendante, ferme, rameuse-dichotome, quadrangulaire, glabre; *f. lancéolées,* longuement acuminées, *sessiles,* rudes sur les bords et sur la carène; *bractées entièrement vertes; pétales* bipartits, 2 *fois plus longs que les sépales*; capsule globuleuse; fl. grandes, d'un blanc pur, en panicule très-lâche. ♃. Avril-juin.

Bois, haies, prés. C. C. C.

316. S. GLAUCA (With.). S. GLAUQUE.

Plante glauque. Tige de 3-6 déc., droite, faible, rameuse-dichotome, quadrangulaire; *f. linéaires-lancéolées, sessiles,* lisses; *bractées* glabres, *blanches-membraneuses sur les bords*; *pétales* bipartits, 1-2 *fois plus longs que les sépales*; capsule ovale-oblongue; fl. blanches, grandes, en panicule lâche. ♃. Juin-juillet.

Prés humides, lieux marécageux. — *Rh.* Yvour. — *Ain.* Saint-Didier-sur-Chalaronne; Villars; Beaumont; Marlieux, dans les Dombes. R.

317. S. GRAMINEA (L.). S. A FEUILLES DE GRAMINÉE.

Tige de 2-5 déc., faible et se soutenant à peine, quadrangulaire, rameuse-dichotome, glabre ; *f. linéaires-lancéolées, sessiles,* ciliées à la base ; *bractées blanches-membraneuees et ciliées sur les bords*; *pétales* bipartits, *plus courts que les sépales ou les dépassant peu*; fl. blanches, en panicule lâche, divariquée. ♃. Mai-août.

Haies et bords des bois. A. C.

318. S. ULIGINOSA (Murr.). S. DES FANGES. — S. aquatica (Poll.). — S. alsine (Willd.). — Larbræa aquatica (Saint-Hil.).

Tige de 1-4 déc., couchée, quadrangulaire, glabre, rameuse-dichotome ; *f.* molles, *oblongues-lancéolées, sessiles,* ciliées à la base ; *bractées glabres, blanches-membraneuses sur les bords*; calice adhérent aux pétales et aux étamines; *pétales* bipartits, *plus courts que les sépales*; fl. petites, blanches, en cymes terminales et axillaires, formant par leur réunion une panicule dichotome. ①. Mai-juillet.

Sables humides, voisinage des sources, lieux tourbeux. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; Chaponost; Brignais; Pollionnay; Vaulx-en-Velin.—*Loire.* Pilat. — *Ain.* Commun dans la Bresse.

83. CERASTIUM (L.). CÉRAISTE.

5 sépales; 5 *pétales bifides ou bipartits* (rarement seulement échancrés); 10 ou 5 étamines; 5 *styles; capsule* polysperme, *s'ouvrant par* 5 *ou* 10 *dents*. Plantes herbacées.

* *Capsule s'ouvrant par* 10 *dents alternativement plus grandes et plus petites.*

319. C. AQUATICUM (L.). C. AQUATIQUE. — Malachium aquaticum (Fries).

Tiges de 3-6 déc., rameuses, décombantes, radicantes à la base, pubescentes-glanduleuses au sommet ; f. ovales-acuminées, un peu en cœur, les inf. des rameaux florifères et celles des rameaux stériles pétiolées ; bractées vertes; pétales profondément biséqués, plus longs que le calice ; fl. blanches. ♃. Juin-août.

Endroits humides, lieux marécageux. — *Rh.* Yvour; Saint-Romain-de-Couzon, *etc.* — *Ain.* Thoissey; Saint-Didier-sur-Chalaronne; Belley; Virignin; Gex, etc.

* *Capsule s'ouvrant par* 10 *dents égales.*

† *Pétales ordinairement plus courts que le calice, ou le dépassant à peine.*

320. C. GLOMERATUM (Thuill.). C. A FLEURS AGGLOMÉRÉES. — C. viscosum (L.?).

Plante couverte de poils mous, glanduleux ou non glandu-

leux. Tige de 1-2 déc., dressées ou ascendantes; f. les unes arrondies, les autres ovales ou obovales, les inf. rétrécies en pétiole; *bractées entièrement vertes*; *sépales barbus jusqu'au sommet*; *pédicelles fructifères plus courts que le calice ou tout au plus l'égalant*; fl. blanches, terminales, en glomérules serrés. ①. Avril-juin.

b. C. ***viscosum*** (Fries). Plante à poils glanduleux.

Lieux arides, bords des chemins. C. C.

321. C. BRACHYPETALUM (Desp.). C. A COURTS PÉTALES.

Plante couverte de poils mous et blanchâtres. Tiges de 1-4 déc., droites ou ascendantes; f. les unes ovales, les autres oblongues, les inf. atténuées en pétiole; *bractées entièrement vertes*; *sépales barbus jusqu'au sommet*; pétales plus courts que le calice; *pédicelles fructifères* 2-3 *fois au moins plus longs que le calice*; fl. blanches. ①. Mai-juillet.

Lieux sablonneux et arides. A. C.

322. C. SEMIDECANDRUM (L.) C. A CINQ ÉTAMINES.—C. pellucidum (Chaub.).

Plante velue, souvent glanduleuse. Tiges de 5-10 cent., droites ou étalées; f. inf. oblongues et atténuées en pétiole, les sup. ovales et sessiles; *bractées entourées, dans leur moitié ou dans leur tiers supérieur, d'une bordure blanche-scarieuse et denticulée*; sépales scarieux et glabres au sommet; souvent 5 étamines; pédicelles fructifères 2-3 fois plus longs que le calice; fl. blanches. ①. Avril-mai.

Pelouses sèches et sablonneuses. C.

323. C. OBSCURUM (Chaub.). C. OBSCUR. — C. glutinosum (Fries, non Kunth, et D. C. Prodr.).

Plante velue-glanduleuse. Tiges de 5-30 cent., ascendantes ou étalées; f. ovales ou obovales-spatulées, les inf. rétrécies en pétiole; *bractées offrant seulement au sommet un rebord scarieux très-étroit et entier*; sépales à pointe glabre, scarieuse, souvent violacée; pédicelles fructifères plus longs que le calice, à la fin étalés-arqués; fl. blanches. ①. Avril-mai.

b. C. *litigiosum* (de Lens). C. *præcox* (Ten.). Pétales de moitié plus longs que le calice.

Pelouses sèches. C. — Var. *b*. Saint-Alban, près Lyon. — Cette variété ne me paraît qu'une simple forme vernale du C. *obscurum*, attendu que, sur le même pied, les premières fleurs ont seules les pétales aussi grands, et que les suivantes affectent l'état ordinaire.

324. C. TRIVIALE (Link). C. COMMUN. — C. vulgatum (Wahlb; L. ?).

Plante parsemée de poils courts, rarement glanduleux. *Tiges* de 1-3 déc., rameuses, ascendantes, venant par touffes, *les latérales un peu radicantes à la base et accompagnées de rejets feuillés*; f. ovales ou oblongues, les ra-

dicales atténuées en court pétiole; *bractées et sépales bordés au sommet d'une membrane blanche-scarieuse, glabres au sommet*; pédicelles fructifères 2-3 fois au moins plus longs que le calice; fl. blanches, en panicule dichotome. ♃. Mai-septembre.

Champs, pelouses, bords des chemins. C. C. C.

— Il y a ordinairement une fleur plus grande et plus longuement pédonculée que les autres à la bifurcation des rameaux.

** *Pétales 2 fois plus longs que le calice.*

325. C. ARVENSE (L.). C. DES CHAMPS. — C. repens (Mérat non L.).

Tige de 1-4 déc., velue ou pubescente au moins au sommet, à rejets stériles couchés et radicants à la base; f. lancéolées-linéaires, rarement ovales; calice penché après la floraison, à sépales largement scarieux sur les bords, surtout au sommet; pétales bifides; fl. grandes, d'un beau blanc. ♃. Avril-juin; plus tard sur les montagnes.

b. C. *strictum* (Koch). Partie moyenne et inf. de la tige glabre; f. linéaires. raides, ciliées à la base.

Champs pierreux et sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne; la plaine de Royes. — *Ain.* Montagnes du Bugey et du Revermont. — *Is.* Les Balmes-Viennoises; la Grande-Chartreuse. — Var. *b*. Hautes prairies de la chaîne du Jura.

— Le C. *tomentosum* (Lamk.), souvent cultivé, est quelquefois naturalisé près des habitations. Il se trouve à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, aux Greffières, et, dans l'Ain, sur les murs de la petite ville de Coligny.

86. ELATINE (L.). ELATINE.

Calice à 2-4 divisions, libres ou à peine soudées; 3-4 pétales à peu près égaux au calice; 3, 4, 6 ou 8 étamines; capsule polysperme, à 3-4 loges, autant de valves et autant de styles. *Plantes* herbacées, *aquatiques*.

326. E. ALSINASTRUM (L.). E. FAUSSE ALSINE.

Tige de 1-3 déc., dressée ou ascendante, un peu fistuleuse; *f. verticillées*, celles qui sont dans l'eau linéaires, celles qui sont dehors ovales ou ovales-oblongues; ordinairement 4 pétales et 8 étamines; *fl.* petites, blanches, axillaires, *sessiles*, verticillées. ♃. Juin-août.

Etangs, fossés, mares. — *Ain.* Reyrieux; commun dans les marais et les étangs de la Bresse, à Montribloud, Saint-André-de-Corcy, autour de Bourg, etc.

327. E. HEXANDRA (D. C.). E. A SIX ÉTAMINES. — E. paludosa *a* (Seub.).

Tiges de 3-8 cent., grêles, rameuses, couchées et radicantes; *f.* charnues, petites, *opposées*, spatulées, atténuées en un court pétiole; 3 sépales; 3 pétales; 6 étamines; *fl.* peti-

tes, roses, axillaires, *courtement pédonculées*. ①. Juin-septembre.

Lieux inondés, bords des étangs et des fossés. — *Ain*. Montribloud ; Saint-André-de-Corcy.

328. E. MAJOR (Braun). E. MAJEURE.—E paludosa *b* (Seub.).—E. hydropiper (D. C. non L.).

Tiges de 4-10 cent., grêles, rameuses, couchées et radicantes à la base, redressées au sommet ; *f.* minces, *opposées*, ovales-oblongues, atténuées en un court pétiole ; 4 sépales ; 4 pétales ; 8 étamines ; *fl.* petites, blanchâtres, axillaires, *portées sur des pédoncules* 3-4 *fois au moins plus longs qu'elles*. ①. Juin-septembre.

Bords des étangs à fonds sablonneux, pâturages marécageux.— *Ain*. Montribloud ; Pont-de-Vaux ; Chevroux ; étang de le Chambrière, à Bourg.

13e FAMILLE. — LINACÉES.

Utiles à l'économie domestique, parure légère de nos parterres, ou modestes herbes de la montagne et de la vallée, les *Lins* méritent qu'on leur accorde quelques moments d'attention. Ce sont des plantes annuelles ou vivaces, ordinairement herbacées, mais quelquefois sous-frutescentes à la base, à feuilles sessiles, entières, éparses ou alternes, plus rarement opposées. Leurs fleurs, régulières, ont un calice à 5 (plus rarement 4) sépales persistants, et une corolle à 5 (plus rarement 4) pétales caducs, à préfloraison contournée. *Les étamines, au nombre de* 5 (rarement 4), *sont remarquables par un anneau qui réunit la base de leurs filets*. L'ovaire, surmonté de 4-5 styles, est une *capsule à* 5 (rarement 4) *loges complètes, séparées chacune par une fausse cloison en* 2 *logettes incomplètes*. Les *graines, dépourvues de périsperme*, ont un embryon droit, à radicule tournée vers le hile.

87. LINUM (L.). LIN.

5 *sépales* ; 5 *pétales* ; 5 *étamines fertiles*, alternant avec 5 filets stériles ; 5 styles ; capsule à 10 loges ; graines lisses, comprimées.

* *Sépales bordés de poils glanduleux.*

329. L. GALLICUM (L.). L. DE FRANCE.

Tige de 1-3 déc., filiforme, rameuse dans le haut ; f. linéaires, un peu rudes sur les bords ; *fl. jaunes*, petites, en panicule corymbiforme. ①. Juin-septembre.

Clairières des bois, pelouses. — *Rh.* Saint-Alban, etc. — *Ain*. La Pape ; Meximieux ; Muzin, etc. P. C.

330. L. TENUIFOLIUM (L.). L. A FEUILLES MENUES.

Tige de 2-4 déc., redressées, raides, rameuses dans le haut; f. linéaires-acuminées, ciliées et rudes sur les bords; *fl.* grandes relativement à celles du précédent, *roses, à veines plus foncées.* ♃. Mai-août.

Pelouses arides. A. C.

*** Sépales non bordés de poils glanduleux.*

† *Feuilles toutes opposées.*

331. L. CATHARCTICUM (L.). L. PURGATIF.

Tige de 1-3 déc., filiforme, rameuse-dichotome; f. opposées, les inf. obovales, les intermédiaires oblongues, les sup. lancéolées; fl. petites, blanches. ①. Mai-août. (*V. D.*)

Bois, pelouses, prairies. C.

† † *Feuilles toutes ou presque toutes éparses ou alternes.*

332. L. MARGINATUM (Poir.). L. A SÉPALES BORDÉS. — L. angustifolium (Balb. non Huds.).

Tiges de 3-6 déc., grêles, courbées-étalées à la base, puis redressées, ramifiées au sommet, venant plusieurs ensemble; f. linéaires-lancéolées, uninervées en dessous, marquées de points translucides; *sépales* ovales-acuminés, *égalant à peu près la capsule,* les intérieurs bordés d'une membrane blanche-scarieuse et ciliée; pétales obovales, entiers ou légèrement crénelés, 2 fois plus longs que le calice; stigmates en massue; *fl. d'un bleu clair,* en panicule. ♃. Mai-août.

Lieux sablonneux, prairies humides. — *Rh.* Iles et bords du Rhône. P. R.

— Le L. *angustifolium* (Huds.) diffère par ses tiges plus basses et plus étalées, par ses feuilles plus étroites et moins marquées de points translucides, par ses sépales peu ou point marginés, et par ses pétales échancrés. Grenier et Godron l'indiquent à Lyon; je ne l'y ai pas vu.

— Le L. *usitatissimum* (L.) est souvent subspontané dans les îles du Rhône.

333. L. ALPINUM (Jacq.). L. DES ALPES. — L. Loræyi (Jord.).

Tiges de 5-15 cent., courbées, puis redressées, venant par touffes; f. linéaires-lancéolées, mucronées, uninervées; *sépales* ovales ou ovales-oblongs, les intérieurs obtus et étroitement bordés, les extérieurs courtement mucronés, *tous de moitié plus courts que la capsule;* pétales obovales, rétrécis en onglet, se recouvrant presque sur tous leurs bords, 3 fois au moins plus longs que le calice; pédicelles grêles, les fructifères étalés, un peu arqués, penchés sous le poids de la capsule; *fl. d'un beau bleu,* grandes. ♃. Juillet-août.

Pelouses et rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is.* Bords du Rhône, sous Anthon; la Grande-Chartreuse; Chalais, aux Banettes.

88. RADIOLA (Gmel.). RADIOLE.

Sépales, pétales, étamines et styles au nombre de 4; capsule à 8 loges; graines elliptiques.

334. R. LINOIDES (Gmel.). R. FAUX LIN.

Très-petite plante, à tige dichotome et très-rameuse; f. opposées, ovales; sépales à 2-3 dents; petites fl. blanches, placées dans la dichotomie des rameaux ou en petits paquets à leur extrémité. ①. Juillet-septembre.

Lieux humides, bords des marais, terres sablonneuses.—*Ain*. Montribloud: les Echeyx; Reyrieux, aux Bruyères, Bâgé; Chevroux; étang Genoux, à Pont-de-Veyle.

14e FAMILLE. — MALVACÉES.

Ne méprisons pas les *Mauves*; chacun de nous leur doit ou leur devra probablement plus d'un bienfait. Ce sont elles qui donnent leur nom à cette utile famille. Les plantes qu'elle contient sont des herbes ou des arbustes à feuilles alternes et stipulées, et à fleurs régulières. Elles ont le plus souvent un *double calice persistant*, dont les segments ou les sépales sont plus ou moins nombreux. Leur corolle a 5 pétales soudés par leur onglet entre eux et avec la base des étamines. *Celles-ci, en nombre ordinairement indéfini, sont réunies par leurs filets en un long faisceau*, du milieu duquel partent les styles, qui sont également soudés dans leur partie inférieure. Les carpelles, ordinairement monospermes, disposés en cercle ou réunis en tête, sont cependant quelquefois soudés en une capsule unique et polysperme.

89. MALVA (L.). MAUVE.

Calice double, *l'extérieur à 3 sépales*, l'intérieur à 5 segments; *capsules disposées en cercle régulier*. Plantes herbacées.

* *Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.*

335. M. ALCEA (L.). M. ALCÉE.

Tige de 4-10 déc., droite, velue ou pubescente; f. radicales en cœur, arrondies, lobées, les caulinaires palmatipartites ou palmatilobées, à 5-7 partitions ou lobes élargis, obtus, trifides, incisés-dentés ou même pennatifides; *calice extérieur à sépales ovales*; *carpelles glabres*, rarement pubescents au sommet; fl. roses, inodores. ♃. Juin-août.

b. M. *fastigiata* (Cav.). F. caulinaires découpées moins profondément, les caulinaire sup. trifides, les moyennes quinquéfides, à lanières oblongues, inégalement dentées.

Terrains incultes. — *Rh*. Francheville; rives du Garon; entre Sain-Bel et

Bessenay. — *Loire*. Les Salles. — *Ain*. Environs de Belley ; Bourg. A. R. — Var. *b*. *Rh*. Bonnand ; le Bâtard, près de Talluyers.

336. M. MOSCHATA (L.). M. MUSQUÉE.

Tige de 2-6 déc., droite, rameuse, ordinairement velue-hérissée ; f. radicales réniformes, lobées, à lobes crénelés, les caulinaires palmatipartites ou palmatiséquées, à 5-7 partitions ou segments incisés ou 1-2 fois pennatifides ; *calice extérieur à sépales linéaires* ; *carpelles velus-hérissés* ; fl. roses, quelquefois blanches, ordinairement à odeur de musc. ♃. Mai-septembre.

b. M. *laciniata* (Lamk.). F. caulinaires toutes profondément divisées en lanières étroites; fl. souvent inodores.

Prés secs, endroits arides. A. C. — Var. *b*. Charbonnières.

*** Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles.*

337. M. ROTUNDIFOLIA (L.). M. A FEUILLES RONDES.

Tiges de 3-5 déc., *couchées*, à rameaux ascendants; f. en cœur, arrondies, à 5 lobes dentés, peu profonds; *pétales à peine 2 fois plus longs que le calice* ; *pédoncules inclinés après la floraison* ; fl. blanches ou d'un rose pâle. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Partout.

338. M. SYLVESTRIS (L.). M. SAUVAGE.

Tiges de 3-8 déc., *dressées ou ascendantes* ; f. à 5-7 lobes élargis, dentés, plus ou moins profonds, et souvent tachées de noir à la base ; *pétales 3 fois au moins plus longs que le calice* ; *pédoncules dressés après la floraison* ; fl. veinées, violettes ou d'un rose foncé. ②. Mai-octobre. (*V. D.*)

Partout.

90. ALTHÆA (L.). GUIMAUVE.

Calice double, *l'extérieur à 6-9 segments*, l'intérieur à 5 ; *capsules disposées en cercle régulier*. Plantes herbacées.

339. A. OFFICINALIS (L.). G. OFFICINALE.

Plante couverte d'un duvet blanc-tomenteux. Tige de 6-10 d., dressée, ferme ; *f*. ovales, *mollement tomenteuses*, les inf. à 5-7, les sup. à 3 lobes inégaux et crénelés-dentés ; *pédoncules axillaires, multiflores, beaucoup plus courts que les feuilles* ; fl. blanches ou d'un rose pâle. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Prés, lieux humides. — *Rh*. Iles de la Saône ; prairies d'Anse à Villefranche. — *Ain*. Bords de la Reyssouze, à Pont-de-Vaux ; endroits marécageux de la prairie de Saône, à Vésine, Asnières ; bords de la Chalaronne. — Jardins.

340. A. HIRSUTA (L.). G. HÉRISSÉE.

Plante hérissée de poils blancs, un peu rudes, étalés. Tige

de 1-4 déc., dressée ou tombante; f. inf. en cœur, réniformes, à 5 lobes peu profonds et crénelés, les moyennes et les sup. palmatipartites ou palmatiséquées à 3 ou 5 divisions; *pédoncules* axillaires, *uniflores, plus longs que les feuilles*; fl. d'un rose pâle ou blanches, devenant bleuâtres par la dessiccation. ①. Juin-septembre.

Champs incultes, coteaux arides des terrains calcaires ou argileux.—*Rh*. Le Mont-Cindre; Couzon; Villeurbanne, etc. — *Ain*. Belley; Bons; le Bugey; le pied du Jura. P. R.

15e Famille. — HYPÉRICACÉES.

La famille des *Millepertuis* est très-remarquable par les points translucides (en vieux français, *pertuis*) dont les feuilles sont souvent criblées. Ce sont de petites glandes diaphanes remplies d'une huile essentielle; d'autres fois, elles sont noirâtres et disposées autour des sépales ou des pétales.

Les plantes que cette famille contient sont toutes vivaces, tantôt herbacées, tantôt sous-ligneuses, à *feuilles toujours opposées*, entières et sans stipules, et à fl. jaunes. On les reconnaît, en outre, 1° à leur *calice formé de 4-5 sépales* persistants, *imbriqués dans le bouton*, et à leur *corolle composée de 4-5 pétales à préfloraison contournée*; 2° à leurs *étamines en nombre indéfini, à filets* ordinairement *réunis à la base en 3 ou 5 faisceaux opposés aux pétales*. Le fruit, unique, ordinairement capsulaire, rarement bacciforme et indéhiscent, est, dans le premier cas, tantôt à 3, tantôt à 5 loges indiquées par le nombre des styles dont il est couronné.

91. Hypericum (L.). Millepertuis.

Caractères de la famille.

* ***Fruit capsulaire**, à 3 loges et 3 styles ; étamines triadelphes.*

†*Sépales sans cils glanduleux.*

341. H. perforatum (L.). M. a feuilles perforées.

Tige de 3-8 déc., droite, ferme, rameuse, *offrant 2 lignes peu saillantes*; f. oblongues ou ovales-oblongues, nervées, percées de points translucides très-nombreux et parsemées en dessous de quelques glandes noires sur les bords; sépales tous aigus; *pétales* un peu ponctués aux bords, *non rayés de noir sur le dos*; fl. jaunes, disposées en panicule très-fournie. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

b. H. *microphyllum* (Jord.). F. plus étroites, atténuées à la base; sépales plus courtement aigus.

Endroits secs. C. C. C. — Var. *b*. — *Rh*. La Mouche; Grigny.

342. H. LINEOLATUM (Jord.). M. LINÉOLÉ.

Tige de 4-6 déc., droite, ferme, rameuse, *offrant deux lignes saillantes*; f. ovales ou ovales-oblongues, percées de points translucides et parsemées de glandes noires assez nombreuses; *sépales lancéolés, très-aigus*; *pétales munis* sur les bords de glandes rondes, et *sur le dos de petites lignes noires*; fl. d'un jaune clair, en panicule terminale. ♃. Juillet-août.

Endroits frais. — *Ain*. Inimont (Jordan).

343. H. HUMIFUSUM (L.). M. COUCHÉ.

Tiges de 1-3 déc., *filiformes, couchées, offrant deux lignes saillantes très-fines*; f. ovales-oblongues, percées de points translucides et bordées de petits points noirs, ainsi que les fleurs; *sépales obtus ou mucronulés*; fl. terminales, solitaires ou en cyme pauciflore. ♃. Juin-septembre.

b. H. *Liottardi* (Vill.). Plus petit, plus grêle, souvent à 4 sépales et 4 pétales.

Lieux sablonneux. A. C. — Var. *b*. Saint-Etienne en Forez.

344. H. TETRAPTERUM (Fries). M. A TIGE AILÉE.

Tige de 2-5 déc., dressée, ferme, rameuse, *à 4 angles ailés*; *f*. ovales, obtuses, toutes demi-embrassantes, bordées de points noirs, à nervures marquées, percées de points translucides très-petits; *sépales lancéolés-acuminés*, très-entiers; pétales lancéolés-linéaires; fl. d'un jaune pâle, en corymbes multiflores. ♃. Juin-septembre.

Bois et endroits humides. A. C.

345. H. QUADRANGULUM (L.). M. A TIGE QUADRANGULAIRE. — H. dubium (Leers).

Tige de 2-5 déc., dressée, ferme, rameuse, *à 4 angles non ou peu ailés*; f. ovales, obtuses, nervées, bordées de points noirs, à points translucides peu nombreux ou même nuls dans les f. inf., celles des tiges principales demi-embrassantes; *sépales elliptiques, obtus*, très-entiers; *pétales marqués de points noirs sur toute leur face inf.*; fl. d'un jaune doré, en petits bouquets terminaux. ♃. Juin-septembre.

Bois humides, bords des ruisseaux des montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Colombier du Bugey; Retord; Arvières; Portes; toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

† † *Sépales à bords ciliés ou dentés-glanduleux.*

346. H. FIMBRIATUM (Lamk.). M. FRANGÉ. — H. Richeri (Vill.).

Tige de 2-4 déc. raide, simple, ronde inférieurement, à 2 angles peu marqués dans le haut; f. ovales-oblongues, bordées de points noirs, sans points translucides sur le limbe, demi-embrassantes; *sépales* couverts de points noirs et *bor-*

dés de longs cils non glanduleux, semblables à des franges, et terminés en massue; fl. en grappes corymbiformes serrées. ♃. Juin-juillet.

Bois des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Colombier du Bugey ; au dessus de Thoiry ; la Faucille. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

347. H. MONTANUM (L.). M. DE MONTAGNE.

Tige de 4-10 déc., raide, simple, dressée, glabre, entièrement ronde; *f.* ovales ou ovales-oblongues, demi-embrassantes, les sup. plus espacées, *toutes bordées en dessous d'une ligne de points noirs* et marquées de veines translucides; *sépales lancéolés, bordés de glandes pédicellées*; fl. jaunes, en grappes ovales. ♃. Juin-août.

Bois, lieux ombragés. — *Rh*. Ecully ; Charbonnières ; Limonest ; Chasselay ; Saint-Alban, etc. — *Ain*. Le Bugey et le Revermont. — *Is*. La Grande-Chartreuse. A. C.

348. H. PULCHRUM (L.). M. ÉLÉGANT.

Tige de 3-6 déc., ascendante, souvent rougeâtre, *glabre et entièrement ronde*; *f.* percées de points translucides, surtout vers les bords, glauques, mais *non bordées d'une ligne de points noirs en dessous*, celles de la tige principale en cœur triangulaire, très-rapprochées par leur base, de sorte que chaque paire embrasse la tige, les raméales plus étroites et oblongues ; *sépales obovales, obtus, bordés de petits cils glanduleux* ; fl. d'un jaune d'or, en grappes interrompues. ♃. Juin-août.

Bois humides. — *Rh*. Charbonnières ; Chasselay ; Alix ; Saint-Bonnet-le-Froid ; l'Argentière. — *Loire*. Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Saint-Rambert ; Belley ; Contrevoz ; Bourg, au bois de Seillon, etc. P. C.

349. H. HIRSUTUM (L.). M. VELU.

Plante entièrement velue-pubescente. Tige de 3-8 déc., dressée, raide, entièrement ronde ; *f.* ovales ou oblongues, obtuses, *à très-court pétiole*, nervées, percées de petits points translucides ; sépales lancéolés, bordés de cils glanduleux ; fl. d'un jaune vif, en panicule étroite et interrompue. ♃. Juin-août.

Bois et lieux ombragés. — *Rh*. Ecully ; Francheville ; le Mont-Cindre ; l'Argentière, etc. — *Ain*. Montagnes du Bugey, du Revermont et du Jura.

350. H. NUMMULARIUM (L.). M. A FEUILLES RONDES.

Plante entièrement glabre. *Tiges* de 1-3 déc., rondes, grêles, *couchées ou diffuses* ; *f.* petites, *rondes, à court pétiole*, blanchâtres en dessous, épaisses, *non ponctuées* ; sépales obtus, bordés de cils glanduleux, ainsi que le sommet des pétales ; fl. jaunes, en corymbe peu fourni, quelquefois solitaires. ♃. Juillet-août.

Rochers à la Grande-Chartreuse.

** *Fruit bacciforme avant la maturité; étamines pentadelphes; 3 styles.*

351. H. ANDROSÆMUM (L.). M. ANDROSÈME. — Androsæmum officinale (All.).

Tige de 4-10 déc., sous-ligneuse à la base, offrant deux lignes saillantes; grandes f. coriaces, ovales, sessiles, nervées, sans points noirs ni points translucides; baie noire, à peu près sèche à la maturité; fl. en corymbe terminal. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois humides. — *Rh.* Dans un vallon, entre Sainte-Colombe et Ampuis; Propières. — *Ain.* Saint-Rambert; forêt de Seillon. — *Is.* Entre Saint-Laurent-du-Pont et la Grande-Chartreuse. R. — Jardins.

16e FAMILLE. — TILIACÉES.

Les *Tilleuls* sont de grands arbres qu'on trouve spontanés dans nos bois, mais qu'on cultive, à cause de la beauté et de la précocité de leur feuillage, pour ombrager nos promenades et nos jardins. Ils ont des feuilles simples, alternes, pétiolées, à stipules caduques. Leurs fleurs, régulières, ont un calice à 5 sépales décidents, et une corolle à 5 pétales, portant souvent une fossette nectarifère sur leur onglet. Dans le bouton, la *préfloraison des premiers est valvaire*, et *celle des seconds est imbriquée*. Les *étamines, en nombre indéfini*, sont ordinairement libres, quelquefois soudées à la base en plusieurs faisceaux. Le fruit est une *capsule ligneuse*, réellement à plusieurs loges, mais *devenant uniloculaire par la disparition des cloisons*; il est terminé par un style unique, dont le stigmate est ordinairement à 5 lobes. Les graines ont un *périsperme charnu*, un embryon droit, des cotylédons planes et foliacés. Une foliole membraneuse accompagne les pédoncules et sert à la dissémination du fruit.

92. TILIA (L.). TILLEUL.

Caractères de la famille.

352. T. PLATYPHYLLA (Scop.). T. A LARGES FEUILLES. — T. grandifolia (Erh.).

F. grandes, arrondies, dentées en scie, en cœur oblique à la base, brusquement acuminées au sommet, *munies en dessous de poils blanchâtres, surtout à l'embranchement des nervures*; foliole du pédoncule décurrente presque jusqu'à la base; stigmates à lobes dressés; *capsule à côtes saillantes*; fl. d'un blanc jaunâtre, odorantes. ♄. Juin-juillet. (*V. D.*)

Promenades. — Rarement spontané.

— Le T. *intermedia* (D. C.) diffère du précédent par ses feuilles glabres. Il est rarement cultivé.

353. T. MICROPHYLLA (Willd.). T. A PETITES FEUILLES. — T. parvifolia (Ehr.).

F. en cœur, arrondies, dentées en scie, brusquement acuminées, glauques sur la page inf., *munies en dessous de petits faisceaux de poils roux à l'embranchement des nervures*; stigmate à lobes à la fin divergents; *capsule à côtes peu ou point saillantes*; fl. d'un blanc sale, odorantes. ♄. Juillet. (*V. D.*)

Bois et promenades.

17e FAMILLE. — ACÉRACÉES.

Cette famille ne renferme que des arbres faciles à reconnaître à leur *fruit*, nommé *samare*. Il est composé de 2 *carpelles à ailes membraneuses*, soudés dans le principe, mais se séparant à la maturité.

Les fleurs, très-variables, sont cependant régulières. On remarque *au-dessous des pétales un disque annulaire, très-épais, soudé inférieurement avec la base du calice.* Les feuilles sont toujours opposées et sans stipules, les étamines définies.

93. ACER (L.). ÉRABLE.

Fl. les unes complètes, les autres sans étamines ou sans carpelles; calice à 5 (rarement 4) divisions; corolle à 5 (rarement 4) pétales (manquant dans une espèce cultivée); ordinairement 8 étamines, plus longues dans les fl. où elles sont seules. Arbres ou arbustes à feuilles simples, palmatilobées.

354. **A. MONSPESSULANUM (L.). E. DE MONPELLIER.**

Petit arbre à écorce rugueuse et crevassée; *f. à 3 lobes entiers*; quelquefois un peu sinués, laineuses-blanchâtres en dessous; samare à coques glabres et à *ailes dressées parallèlement ou même se croisant en dessus comme une paire de ciseaux*; fl. d'un vert jaunâtre, en corymbes pauciflores. ♄. Avril-mai.

Coteaux, rochers. — *Rh.* Villeurbanne; Couzon; Albigny; rives du Garon; entre Givors et Rive-de-Gier. — *Ain.* Cascade de Charabotte; Pierre-Châtel; montagne de Parves. — *Is.* Vienne. A. R.

355. **A. CAMPESTRE (L.). E. CHAMPÊTRE.**

Petit arbre ou arbuste à écorce crevassée et rugueuse; f. vertes en dessus, pâles en dessous, palmatilobées, à 5 lobes obtus, sinués-lobés au sommet; samare à *ailes écartées hori-*

zontalement ou même arquées en dessous; fl. d'un jaune verdâtre, en corymbes dressés. ♄. Mai. (*V. D.*)

a. var. *hebecarpa*. F. pubescentes en dessous; samare à coques veloutées-pubescentes.

b. var. *collina* (D. C.). F. glabres; samares à coques glabres.

Haies et bois. — La var. *a* C.; la var. *b* A. R.

— L'A. *Martini* (Jord.). par son port et la forme de ses feuilles, tient à peu près le milieu entre l'A. *Monspessulanum* et l'A. *campestre*. Il diffère de tous les deux par ses grappes fructifères entièrement pendantes et à pédoncule très-allongé. — Buissons, collines sèches à Couzon.

356. A. PLATANOIDES (L.). E. FAUX PLATANE. (Vulg. *Plane.*)

Arbre à écorce lisse; *f.* glabres, *minces et comme translucides*, vertes et luisantes en dessous, palmatilobées, à 5 ou 7 lobes irrégulièrement sinués-dentés, *à dents acuminées*; samare à coques glabres et à *ailes très-divergentes*; fl. d'un jaune verdâtre, *en corymbes rameux et dressés.* ♄. Avril. (*V. D.*)

Ain. Thur; Lélex. — Subspontané près des habitations. — Cultivé dans les avenues, dans les parcs, sur le bord des routes.

357. A. OPULIFOLIUM (Vill.). E. A FEUILLES D'OBIER.

Arbre à écorce lisse; *f.* opaques, *d'un glauque blanchâtre en dessous, à 3 ou 5 lobes obtus, peu marqués, crénelés-dentés*; samare à coques presque glabres et à *ailes dressées-étalées*; fl. d'un vert jaunâtre, *en corymbes penchés.* ♄. Mars-avril.

Bois. — *Rh.* Saint-Romain-de-Couzon. — *Ain*. Colliard; cascade de Charabotte; Ruffieu; Hotonnes; Thur. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

358. A. PSEUDO-PLATANUS (L.). E. SYCOMORE.

Arbre à écorce lisse; f. opaques, d'un glauque blanchâtre en dessous, cordiformes, palmatilobées, à 5 lobes inégalement crénelés-dentés; samares à coques d'abord pubescentes, puis glabres, à *ailes dressées*, peu divergentes; *fl.* verdâtres, *en longues grappes pendantes.* ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Au-dessus de Curis, en allant à Poleymieux. — *Ain*. Belley; Nantua. — Avenues, parcs.

18e FAMILLE. — AMPÉLIDACÉES.

Il est peu, on pourrait dire, il n'est point de familles qui exercent autant d'influence dans le monde que celle des Ampélidacées. Elle est cependant une des moins nombreuses, et n'offre rien de remarquable par la beauté de ses fleurs; mais elle contient la *Vigne*, en grec ἄμπελος, qui lui a donné son nom.

Les Ampélidacées sont des *arbrisseaux sarmenteux et grimpants*, à feuilles alternes et stipulées, dont les nervures ou les

folioles sont palmées. Les fleurs, régulières, ont un calice monosépale, entier ou obscurément denté, et une corolle à 5 (plus rarement 4) pétales très-caducs, insérés, ainsi que les étamines, sur un disque glanduleux. *Celles-ci, au nombre de 5 (rarement 4), sont opposées aux pétales et à filets libres. Le fruit*, à style nul ou très-court, *est une baie pulpeuse, où nagent quelques graines osseuses.*

94. Vitis (L.). Vigne.

Calice à 5 petites dents; 5 pétales agglutinés au sommet et se détachant ensemble par la base en forme de coiffe; 5 étamines; baie à 1-2 loges.

359. V. VINIFERA (L.). V. PORTE-VIN.

Tige noueuse, à sève abondante et à bourgeons velus: f. pétiolées, cordiformes, palmatilobées, rarement palmatiséquées, à 3 ou 5 lobes incisés-dentés; baies noirâtres, blanches ou rougeâtres, à saveur douce et sucrée; fl. verdâtres, en thyrses, très-odorantes. ♄. *Fl.* juin. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Spontanée dans les haies. — Cultivée en grand. — On en cultive un grand nombre d'espèces ou variétés.

19e Famille. — GÉRANIACÉES (1).

Les Géraniacées ou *Becs-de-grue* doivent leur nom à leur fruit à long bec qui termine un pédoncule recourbé. Nos Géraniacées indigènes sont des herbes à tige noueuse, portant des feuilles palmatilobées ou palmatiséquées, plus rarement pennatiséquées, munies de stipules, opposées, au moins dans la partie inférieure de la tige. Leurs fleurs offrent un calice à 5 sépales persistants, et une corolle à 5 pétales caducs, à préfloraison imbriquée ou contournée; elles sont portées sur des pédoncules latéraux ou placés aux angles de bifurcation de la tige, mais paraissant souvent axillaires par le manque de l'un des rameaux. *Les étamines ont toujours leurs filets plus ou moins soudés à la base; elles sont au nombre de* 10, tantôt toutes fertiles, tantôt 5 dépourvues d'anthères. L'ovaire est terminé par 5 *styles.* C'est un *fruit sec formé de* 5 *carpelles* membraneux, *terminés chacun par une arête adossée à une colonne centrale qui sert d'axe à la fleur.* A la maturité, la base du carpelle se détache la première; l'arête qui le ter-

(1) De γέρανος, grue.

mine se roule en spirale, et de là résulte un ressort qui projette au loin la graine unique qu'il renfermait. Cette graine, sans périsperme, a un embryon courbé dont les cotylédons sont roulés ou plissés.

95. Geranium (L.). Bec-de-grue.

Calice à 5 sépales persistants; 5 pétales égaux; 10 étamines fertiles (1), monadelphes; *carpelles à arêtes glabres en dedans, se roulant en cercle de la base au sommet à la maturité*. Plantes herbacées.

** Pédoncules uniflores.*

360. G. sanguineum (L.). B. sanguin.

Tige de 3-5 déc., diffuse ou redressée, couverte, ainsi que les pétioles et les pédoncules, de poils blancs et étalés; f. toutes opposées, profondément palmatipartites, à partitions tri ou multifides; pétales obovales, échancrés, 2 fois plus longs que les sépales aristés; grandes fl. d'un beau rouge. ♃. Mai-septembre.

Lieux arides, pelouses sèches, clairières des bois. — *Rh.* Bonnand; Saint-Alban. — *Ain.* La Pape; Pierre-Châtel; Charnoz; le Bugey; le Revermont. — Jardins.

*** Pédoncules biflores.*

† Pétales glabres au-dessus de l'onglet.

361. G. Robertianum (L.). B. herbe-a-Robert.

Plante très-odorante. Tige de 2-5 déc., couchée-ascendante ou dressée, souvent rougeâtre, à poils étalés, glanduleux, surtout au sommet; *f. triangulaires dans leur pourtour, profondément pennatiséquées*, à 3-5 segments pennatifides qui sont eux-mêmes incisés-mucronulés; sépales lâches, aristés, à côtes poilues; *pétales* entiers, 2 *fois plus longs que le calice*; carpelles ridés; fl. roses, rarement blanches. ②. Avril-octobre. (*V. D.*)

b. var. *alba*. Fl. blanches; f. d'un vert plus clair; sépales à peine poilus.

Presque partout. — Var. *b. Ain.* Culloz; le Colombier du Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse, en montant à Bovinant.

362. G. minutiflorum (Jord.). B. a petites fleurs. — G. purpureum (Vill. part.).

Plante à forte odeur, d'un rouge foncé au soleil, d'un vert sombre à l'ombre. Tige de 1-3 déc., droite ou étalée, hérissée de poils glanduleux; *f. ovales-triangulaires dans leur pour-*

(1) Excepté dans le G. *pusillum*.

tour, 1-2 fois et profondément pennatiséquées, à segments pennatifides, divisés en lobes mucronulés; *pédoncules inf. plus longs que les feuilles*; sépales exactement appliqués sur les pétales, courtement poilus-glanduleux, brièvement aristés; *pétales dépassant peu le calice*; fl. rouges. ②. Mai-octobre.

Rochers, lieux pierreux. — *Ain*. Autour de Serrières. — *Is*. Leyrieu, près de Crémieux.

— Le G. *modestum* (Jord.), espèce méridionale faussement indiquée à Crémieux, diffère par sa faible odeur, sa tige moins hispide et les pédoncules inf. plus courts que les feuilles.

363. G. LUCIDUM (L.). B. LUISANT.

Plante glabre et luisante. Tige de 1-4 déc., diffuse ou ascendante; *f. réniformes, palmatilobées*, à 5-7 lobes obtus, incisés-crénelés, mucronulés; *sépales ridés en travers*; pétales entiers; carpelles rugueux, sillonnés, pubescents au sommet; fl. petites, roses. ①. Mai-août.

Lieux pierreux et couverts, vieux murs humides. — *Ain*. Le Revermont, à Ramasse, sous les murs du presbytère; environs de Belley; sous Pierre-Châtel; le Jura, à Lancrans, Confort, etc. — *Is*. Crémieux. R.

364. G. ROTUNDIFOLIUM (L.) B. A FEUILLES RONDES.

Plante mollement pubescente et glanduleuse au sommet. Tige de 1-4 déc., diffuse ou redressée, souvent rougeâtre; *f.* molles, *réniformes, palmatilobées*, à 5-7 lobes obtus et crénelés; pétales entiers, dépassant peu le calice; *sépales non ridés en travers*, courtement aristés; carpelles lisses, pubescents; fl. petites, roses, quelquefois blanches. ①. Mai-octobre.

Presque partout.

† † *Pétales velus ou ciliés au-dessus de l'onglet.*

365. G. PHŒUM (L.). B. LIVIDE.

Tige de 2-5 déc., dressée, garnie, surtout dans le haut, de poils soyeux et étalés; f. palmatipartites, à 5-7 partitions rhomboïdales, irrégulièrement incisées-dentées, les inf. longuement pétiolées, les sup. sessiles et alternes; pétales à onglet court, inégalement ondulé au sommet; *carpelles poilus et plissés en travers*; pédicelles d'abord penchés, puis redressés au moment de l'épanouissement; fl. ordinairement d'un violet noirâtre. ♃. Juillet-août.

b. G. *lividum* (l'Hérit.). Fl. d'un lilas sale, souvent marquées à la base d'une tache d'un violet livide.

Bois, rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Les deux versants de la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse, à Bovinant.

366. G. SYLVATICUM (L.). B. DES FORÊTS.

Tige de 2-8 déc., dressée, glabre ou mollement velue,

glanduleuse au sommet; f. palmatipartites, à 5-7 partitions oblongues-cunéiformes, irrégulièrement incisées-dentées, les caulinaires toutes opposées, les radicales longuement pétiolées; pétales obovales, entiers ou à peine échancrés; *carpelles non ridés, munis, ainsi que leur bec, de poils étalés et glanduleux*; pédicelles dressés après la floraison; fl. grandes, ordinairement bleues, quelquefois violettes, roses ou blanches. ♃. Juin-juillet.

Prairies et bois humides des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Chalmazelle. — *Ain*. Toutes les hautes montagnes. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

367. G. NODOSUM (L.). B. A TIGE NOUEUSE.

Tige de 2-6 déc., anguleuse, *fortement renflée vers les nœuds*; f. pâles et luisantes en dessous, palmatipartites, les radicales à 5-7, les caulinaires toutes opposées, à 3 partitions ovales ou oblongues, acuminées, dentées en scie; pétales un peu échancrés au sommet et à onglet allongé; *carpelles munis d'une ride transversale au sommet, très-finement pubescents, ainsi que leur bec*; fl. grandes, d'un rose clair ou d'un rose violet, veinées. ♃. Juin-août.

Bois humides, bords des ruisseaux. — *Rh*. Givors; bords de l'Azergue. — *Loire*. Pilat. R.

368. G. PYRENAICUM (L.). B. DES PYRÉNÉES.

Plante velue-pubescente. Tige de 3-6 déc., dressée ou ascendante, rameuse; f. réniformes, palmatilobées, à 5-7 lobes élargis, obtus, incisés-crénelés; sépales oblongs, mucronés; *pétales profondément bifides, 2 fois plus longs que le calice: carpelles lisses, pubescents*; fl. d'un bleu violet ou d'un rose lilacé. ♃. Mai-août.

Haies, prés, lieux frais. C.

369. G. PUSILLUM (L.). B. FLUET.

Plante à poils très-courts et étalés. Tige de 1-4 déc., rameuse, ordinairement diffuse, quelquefois redressée; f. réniformes, palmatifides, les radicales et les caulinaires inf. à 5-7 divisions trifides, incisées, les sup. presque sessiles, à divisions linéaires, entières ou à peine incisées; sépales courtement mucronés; *pétales échancrés, dépassant à peine le calice ou même plus courts que lui*, à peine ciliés au-dessus de l'onglet; 5 *étamines fertiles*, accompagnées de 5 filets sans anthère; *carpelles lisses, pubescents*; fl. petites, bleuâtres ou violacées. ①. Mai-septembre.

Lieux incultes. A. C.

370. G. MOLLE (L.). B. MOLLET.

Plante mollement velue-pubescente. Tige de 1-4 déc., faible, diffuse; f. réniformes, palmatifides, à 5-7 divisions

partagées en lobes obtus et inégaux, les radicales longuement pétiolées; sépales terminés par un point glanduleux ; *pétales profondément bifides, dépassant peu le calice* ; *carpelles glabres, ridés en travers* ; *graines lisses* ; fl. roses, rarement blanches. ①. Mai-octobre.

Prés, champs, haies, pelouses. C. C. C.

371. G. COLUMBINUM (L.). B. COLOMBIN.

Tige de 3-5 déc., faible, diffuse, pubescente, à poils réfléchis et appliqués; *f. profondément palmatiséquées, à 5-7 segments découpés en lanières lancéolées-linéaires*; sépales longuement aristés; pétales un peu échancrés ou presque entiers, à peu près égaux au calice ; *carpelles glabres et lisses* ; *graines ponctuées de petits trous* ; *pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles*; fl. roses, veinées. ①. Mai-septembre.

Champs, haies, buissons. C.

372. G. DISSECTUM (L.). B. A FEUILLES DÉCOUPÉES.

Tige de 2-5 déc., faible, diffuse, hérissée de poils étalés ; *f. profondément palmatiséquées, à 5-7 segments lancéolés-linéaires*, tri ou multifides ; sépales aristés ; pétales échancrés, égalant à peu près le calice ; *carpelles lisses et poilus* ; *graines ponctuées de petits trous* ; *pédoncules plus courts que les feuilles* ou les dépassant à peine; fl. rouges. ①. Mai-septembre.

Prés, champs, haies, lisière des bois. A. C.

96. ERODIUM (1) (L'Hérit.). BEC-DE-HÉRON.

Calice à 5 sépales; 5 pétales un peu inégaux; 10 étamines, dont 5 fertiles et 5 stériles sans anthères; *arêtes des carpelles barbues en dedans, et se tordant en tire-bouchon à la maturité*. Plantes herbacées.

373. E. CICUTARIUM (l'Hérit.). B. A FEUILLES DE CIGUE. — Geranium cicutarium (L.).

Plante un peu odorante, très-variable. Tiges d'abord très-courtes, puis se développant de 1-5 déc., et alors couchées ou redressées; f. pennées, à folioles pennatiséquées ou pennatipartites, à segments ou partitions incisés-dentés ou entiers ; sépales striés, scarieux sur les bords, aristés au sommet; étamines fertiles à filets entiers à la base ; pétales sup. offrant souvent au-dessus de l'onglet une tache jaune pi-

(1) D'ἐρωδιὸς, héron.

quetée de brun ; fl. rouges, roses ou d'une rose blanchâtre. ① ou ②. Avril-octobre. (*V. D.*)

Lieux incultes ou cultivés. C. C. C.

— M. Jordan a reconnu plusieurs espèces dans l'E. *cicutarium*. Voici les noms et les principaux caractères de celles que j'ai observées :

1°. E. *triviale* (Jord.). Tige à la fin allongée, diffuse, à poils épars ; folioles incisées-pennatifides ; pétales sup. dépourvus de tache à la base ; fl. d'un rose pourpre. ① et ②. C.

2° E. *commixtum* (Jord.). Tige à la fin allongée, feuillée, diffuse, à poils épars ; folioles incisées-pennatifides ; pétales sup. munis d'une tache à la base ; stigmate d'un rose clair ; fl. d'un beau ronge. ① et ②. Pelouses au-dessus de Chaponost.

3° E. *prætermissum* (Jord.). Tige diffuse, à poils épars, à la fin allongée et feuillée ; folioles incisées pennatifides ; pétales sup. munis d'une tache à la base ; stigmate d'un pourpre violet foncé ; fl. rouges ou lilas, rarement blanches. ① ou ②. C. C.

4° E. *subalbidum* (Jord.). Tige à la fin allongée et feuillée ; pétales ciliés à l'onglet, les sup. dépourvus de tache à la base ; stigmates couleur de chair ; fl. d'un rose blanchâtre, passant au bleu clair par la dessiccation. ① ou ②. — La Pape ; Villeurbanne ; bords du Rhône.

5° E. *pilosum* (Boreau). Tige diffuse, poilue, à la fin allongée ; folioles découpées jusqu'à la côte ; pétales sup. marqués d'une tache pâle ; fl. roses. ②. — Entre Jonage et Anthon (Chabert).

20e Famille. — OXALIDACÉES.

Les Oxalidacées (1) sont ainsi nommés à cause du principe acide qu'elles contiennent toutes plus ou moins. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à goûter la feuille d'un de ces jolis *Alleluia* qui sourient au printemps à travers la mousse de nos bois. On les distingue, en outre, aux caractères suivants : 1° *fleurs régulières,* dont le calice a 5 sépales et la corolle 5 pétales : celle-ci est à préfloraison contournée ; 2° 10 *étamines,* alternativement plus longues et plus courtes, et souvent *soudées à la base ;* 3° 5 *styles* libres ou soudés inférieurement ; 4° *une capsule prismatique, à 5 loges polyspermes. Les graines,* pendantes, *sont* ordinairement *enveloppées d'une arille* charnue, s'ouvrant avec élasticité par le sommet. Dans toutes les espèces indigènes, les feuilles, roulées en crosse avant leur épanouissement, sont ternées, à folioles en cœur renversé, se rabattant sur leur pétiole à l'obscurité ; les fleurs ne s'épanouissent qu'à la lumière.

97. Oxalis (L.). Oxalide.

Caractères de la famille. Plantes herbacées.

(1) D'ὀξύς, aigre.

374. O. ACETOSELLA (L.). O. AIGRELETTE. (Vulg. *Alleluia.*)

Racine rampante, à écailles charnues ; hampes de 5-10 cent., uniflores, portant 2 petites bractées au-dessus de leur milieu ; *f. toutes radicales*, à folioles toutes obcordées ; pétales beaucoup plus longs que le calice ; *fl. blanches*, veinées de rose lilacé. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Bois humides, bords des ruisseaux. — *Rh.* Ecully ; Dardilly ; l'Argentière. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute ; les Salles. — *Ain.* Toutes les montagnes du Bugey et du Revermont.

375. O. STRICTA (L.). O. DRESSÉE. — O. Europæa (Jord.).

Racine fibreuse, émettant des stolons charnus, souterrains ; *tiges* de 1-3 déc., *dressées*, feuillées ; f. à folioles obcordées et à *pétiole sans stipules* ; pédoncules axillaires, égalant à peu près les feuilles ; *pédicelles fructifères dressés-étalés* ; fl. jaunes. ②. Juin-octobre.

Lieux cultivés. C. C.

376. O. CORNICULATA (L.). O. CORNUE.

Racine fibreuse, sans stolons ; *tiges* de 1-2 déc., *couchées et radicantes à la base* ; f. à folioles obcordées, et à *stipules oblongues*, appliquées contre le pétiole ; pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles ; *pédicelles fructifères réfléchis* ; fl. jaunes. ① et ②. Juin-octobre.

Lieux cultivés. — Lyon, aux Etroits, à la Mouche, à la Croix-Rousse ; l'Argentière. R.

21e FAMILLE. — BALSAMINACÉES (1).

Admire qui voudra les grosses Balsamines, que certains propriétaires cultivent avec bonheur dans leur jardin, pour les montrer le dimanche à leurs amis ; pour moi, je préfère l'*Impatiente*, dont les fleurs légères se balancent avec grâce au-dessus des ruisseaux de nos montagnes. Quoi qu'il en soit, nous reconnaîtrons toutes les Balsaminacées 1° à leur *fleur irrégulière*. Le calice, coloré, a en réalité 5 sépales ; mais, comme il y en a 2 soudés, il paraît n'en avoir que 4 ; sur ces 4, les 2 extérieurs sont petits, ovales, aigus et très-caducs ; le supérieur est grand, et l'inférieur, plus grand encore, est prolongé en éperon. La corolle a 4 pétales caducs, petits, inégaux, les latéraux soudés deux à deux par la base. On distingue les Balsaminacées 2° à leur fruit, qui est une *capsule à 5 loges et à 6 valves s'ouvrant avec élasticité*. Les étamines, au nombre de 5, entourent étroitement l'ovaire, qui est surmonté d'un

(1) De βάλλω, je lance, et *semina*, les graines, à cause de leurs capsules à valves élastiques.

stigmate à peu près sessile, entier ou à 5 lobes. Toutes les espèces sont herbacées, succulentes, tendres, à feuilles ordinairement alternes, simples et sans stipules.

98. Impatiens (L.). Impatiente.

Stigmate entier; capsule glabre, allongée, linéaire, à valves s'enroulant en dedans à la maturité.

377. I. noli-tangere (L.). I. n'y touchez pas (1).

Tige de 2-10 d., hyaline, droite, rameuse, renflée aux nœuds; f. minces, pétiolées, ovales-oblongues, à grosses dents écartées; fl. jaunes, ponctuées de rouge intérieurement, pédonculées, pendantes, à éperon recourbé au sommet. ①. Juillet-août. (*V. D.*)

Endroits frais et ombragés. — *Rh.* L'Arbresle; l'Argentière; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Saint-Julien-la-Vestre; Champoly. — *Ain.* Bords de l'Albarine, au-dessus de Tenay; Arvières; le Valromey.

— L'I. *parviflora* (D. C. Prodr.), plante originaire du nord de la Russie, se trouve à Lyon, dans les clos voisins de l'ancien Jardin-des-Plantes. Elle a la tige ordinairement simple, peu ou point renflée aux nœuds; les f. ovales-acuminées, dentées en scie; les fl. d'un jaune pâle, à peine tachées de roux à l'intérieur, à éperon droit, non recourbé, 3 fois plus petites que dans l'I. *noli-tangere.* Semée autrefois au Jardin botanique, elle s'est de là répandue dans les environs.

22e Famille. — ZYGOPHYLLACÉES (2).

Les plantes de cette petite et obscure famille ont des feuilles stipulées, et, en outre, composées de folioles en nombre pair, opposées et comme accouplées deux à deux, ce qui lui a valu son nom. Les autres caractères sont : un calice à 5 sépales; une *corolle régulière* à 5 pétales; 10 *étamines libres*, et un fruit capsulaire à plusieurs loges.

99. Tribulus (L.). Tribule.

Carpelles armés de pointes épineuses. Plantes herbacées.

378. T. terrestris (L.). T. terrestre.

Plante couchée, pubescente-blanchâtre; tige rameuse; f. composées de 6-10 petites folioles ovales; petites fl. jaunes, axillaires, solitaires, pédonculées. ①. Septembre.

Lieux secs. — *Rh.* Pierre-Bénite, près de l'ancienne verrerie. R. R.

(1) Parce que, quand la capsule est mûre, elle lance ses graines aussitôt qu'on la touche.

(2) De ζυγῶ, accoupler, et φύλλον, feuille.

23e Famille. — RUTACÉES.

Les Rutacées sont remarquables par une forte odeur aromatique qui s'exhale de toutes leurs parties. Cette famille renferme du reste des plantes très-disparates, n'ayant de commun que des *feuilles parsemées de points glanduleux et translucides, et un disque glanduleux et charnu ceignant la base de l'ovaire.* A la base de ce disque sont insérés les pétales alternant avec les divisions du calice et en nombre égal; au-dessus sont implantées les étamines au nombre de 6 à 25. L'ovaire, unique, à 3-5 lobes, surmonté d'un style à stigmate simple, devient une *capsule à* 3 *ou* 5 *loges,* s'ouvrant par le sommet.

100. Ruta (L.). Rue.

Calice persistant, à 4 ou 5 divisions (rarement 3); 4-5 pétales en cuiller; fl. régulières.

379. R. graveolens (L.). R. a forte odeur.

Plante à forte odeur. Souche sous-ligneuse; tige de 4-6 déc., dressée, rameuse; f. 2-3 fois pennatiséquées, à segments charnus, ovales-oblongs, les terminaux obovales; bractées lancéolées; capsule à lobes arrrondis; fl. d'un jaune pâle, en corymbe. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux secs et pierreux. — *Ain.* Entre Béon et Talissieu. — Cultivée.

DEUXIÈME SECTION.

CALICIFLORES.

A cette section, la plus nombreuse des Dicotylédones, appartiennent les plantes à corolle monopétale ou polypétale, toujours insérée à la base, à la gorge ou au sommet du calice, dont les sépales sont plus ou moins réunis.

24e Famille. — RHAMNACÉES.

Cette famille ne renferme que des arbres ou des arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées et à fleurs axillaires. Le calice, monosépale, est à 4-5 divisions; la *corolle,* quelquefois nulle, est toujours *régulière, polypétale, à* 4-5 *pétales*

alternant avec les divisions du calice. Les *étamines,* à filets libres et en nombre égal à celui des pétales, sont, ainsi qu'eux, *insérées sur un disque hypogyne.* Le fruit est tantôt une capsule, tantôt une baie.

Ire TRIBU : CÉLASTRÉES. — Calice à divisions persistantes et à préfloraison imbriquée ; étamines alternant avec les pétales.

101. EVONYMUS (L.). FUSAIN.

Calice à base couverte par un disque en bouclier ; graines osseuses, plus ou moins entourées d'une arille charnue et colorée ; f. simples, opposées.

380. E. EUROPÆUS (L.). F. D'EUROPE. (Vulg. *Bonnet-de-prêtre.*)

Arbuste à jeunes rameaux lisses et quadrangulaires ; f. glabres, elliptiques-lancéolées, finement dentées en scie ; *capsule à* 4 (plus rarement 3-5) *angles obtus, non ailés,* d'abord verte, à la fin rose ; graines totalement enveloppées par l'arille, qui est d'un jaune orangé ; petites fl. d'un vert blanchâtre, en cymes pauciflores. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Haies et taillis. C.

381. E. LATIFOLIUS. (Scop.). F. A LARGES FEUILLES.

Arbuste à jeunes rameaux lisses, arrondis, un peu comprimés ; f. glabres, oblongues-elliptiques, finement dentées en scie, plus larges que dans le précédent ; *capsules* ordinairement *à* 5 (rarement 4) *angles obtus et ailés,* à la fin purpurines, et alors portées sur des pédoncules couleur de sang ; graines totalement enveloppées par l'arille, qui est d'un jaune orangé ; fl. d'un vert blanchâtre, en cymes assez fournies. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bois des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey. — *Is.* Entre Saint-Laurent-du-Pont et la Grande-Chartreuse. R. — Bois anglais.

IIe TRIBU : RHAMNÉES. — Calice à divisions caduques, le tube seul persistant sous l'ovaire, et à préfloraison valvaire ; étamines opposées aux pétales.

102. RHAMNUS (L.). NERPRUN.

Fruit charnu, entouré à la base d'un disque glanduleux ; pétales très-petits, planes, souvent en forme d'écaille (rarement nuls) ; arbrisseaux à f. simples, à *stipules non aiguillonnées.*

382. R. CATHARCTICA (L.). N. PURGATIF.

Arbuste élevé, à *rameaux épineux*; f. opposées sur les jeunes rameaux, ovales-arrondies, finement crénelées, à nervures très-marquées et à *stipules* très-petites, *bien plus courtes que leur pétiole*; 4 sépales et 4 pétales; fl. d'un jaune verdâtre, dioïques ou mélangées de fl. complètes, en petits paquets axillaires; baie noire. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Haies et bois-taillis. C.

383. R. SAXATILIS (L.). N. DES ROCHERS.

Arbrisseau petit et très-rameux, à *rameaux épineux, étalés ou même déjetés, de couleur cendrée*; f. opposées ou fasciculées, quelquefois alternes sur les jeunes rameaux, elliptiques-oblongues ou elliptiques-ovales, rétrécies aux deux extrémités, denticulées, à nervures latérales peu marquées, et à *stipules dépassant le pétiole*; 4 sépales et 4 pétales; *style bifide*; petites *fl.* verdâtres, *dioïques*, en paquets axillaires; baie noire. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre.

Rh. Ile de la Tête-d'Or. — *Ain.* Vallon entre la Pape et Néron; bords de l'Ain et de la Bienne; Loyettes; tous les environs d'Oyonnax; Dortan. — *Is.* Le Molard; Charvieux. A. R.

384. R. VILLARSII (Jord.). N. DE VILLARS. — R. infectorius (Vill. non L.).

Arbrisseau de 1-2 m., très-rameux, *à rameaux épineux, dressés, étalés, d'un brun rougeâtre*; f. opposées sur les jeunes rameaux, elliptiques-ovales, finement crénelées, à *stipules égalant le pétiole*; 4 sépales et 4 pétales; *style tri ou quadrifide*; petites *fl.* verdâtres, *dioïques*, mais *imparfaitement*, c'est-à-dire avec des rudiments d'étamines ou de style, en paquets axillaires; baie noire. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre.

Broussailles, taillis, collines sèches et rocailleuses. — *Ain.* Néron. — *Is.* Taillis au-dessus de Vernas, près de Crémieux. R.

— Cette espèce semble tenir le milieu entre les deux précédentes.

385. R. ALATERNUS (L.) N. ALATERNE.

Arbuste de 2-5 m., *à rameaux alternes, non épineux*; *f. alternes*, fermes, coriaces, *persistantes, très-glabres*, ovales-elliptiques, bordées de petites dents écartées; fl. dioïques, d'un vert jaunâtre, axillaires, un peu odorantes. ♄. Mars-avril.

Is. Vienne, derrière le vieux château. — Jardins paysagers.

386. R. ALPINA (L.). N. DES ALPES.

Arbuste de 1-3 m., à *rameaux non épineux*; *f. alternes, décidentes*, elliptiques ou ovales, *crénelées*, à 12-15 nervures

latérales, parallèles, très-marquées ; *4 sépales et 4 pétales*; fl. verdâtres, dioïques, en paquets axillaires; baie noire. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre.

Bois des montagnes, rochers calcaires. — *Ain.* Villebois; Serrières; Saint-Benoît ; le Colombier du Bugey ; le Mont ; le Poizat; le Reculet et les bois inférieurs de la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

387. R. PUMILA (L.). N. NAIN.

Arbuste petit (4-12 déc.), à *tige* rameuse, tortueuse, *couchée et fortement appliquée entre les fissures des rochers; rameaux non épineux*; *f.* alternes ou fasciculées, *décidentes*, pétiolées, ovales-lancéolées, atténuées à la base, mucronulées, crénelées ou entières, à 5 nervures latérales, parallèles et arquées; calice à 4 divisions lancéolées-acuminées; 4 pétales étroits, blanchâtres, manquant souvent; fl. dioïques, pédonculées, rapprochées à la base des rameaux naissants; baie noire. ♄. *Fl.* avril-juin. *Fr.* août-septembre.

La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère, contre les rochers. R.

388. R. FRANGULA (L.). N. BOURDAINE.

Arbuste de 2-3 m., à rameaux non épineux; *f.* alternes, *décidentes*, ovales, brusquement et courtement acuminées, *très-entières*, à 8-12 nervures latérales, parallèles; 5 *sépales et* 5 *pétales*; 1 *stigmate entier*; fl. d'un blanc verdâtre, complètes, axillaires, pédonculées; baie d'abord rouge, puis noire. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bords des rivières, bois humides. A. C.

103. PALIURUS (Tournef.). PALIURE.

Calice à 5 divisions; pétales roulés en dedans; *fruit sec*, arrondi et *entouré d'une aile membraneuse* qui le fait ressembler à un chapeau rabattu ; f. simples, à *stipules remplacées par des aiguillons.*

389. P. ACULEATUS (Lamk.). P. AIGUILLONNÉ. (Vulg. *Porte-chapeau.*)

Arbuste à rameaux flexueux, étalés horizontalement; f. alternes, un peu pétiolées, ovales, finement denticulées, à 3 nervures saillantes; petites fl. jaunâtres, en grappes axillaires. ♄. *Fl.* juin-août. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Rh. Dans une haie près des aqueducs de Chaponost. — Jardins paysagers.

25e FAMILLE. — TÉRÉBINTHACÉES.

Ce sont des arbres ou arbrisseaux du Midi, importants par leur principe gommo-résineux, plus ou moins odorant, que

l'on a utilisé dans la médecine et dans les arts. Leurs *feuilles, alternes et sans stipules,* sont le plus ordinairement pennées. Leurs *fleurs, régulières,* ont un calice petit, persistant, à 5 (ou même à 3, 4 ou 7) divisions, alternant avec autant de pétales, qui manquent quelquefois. Les étamines, en nombre égal, double ou même plus grand, sont libres ou soudées. L'ovaire, libre ou plus rarement soudé au calice, est surmonté d'un ou de plusieurs stigmates, et devient un *fruit capsulaire,* mais *toujours indéhiscent.*

104. PISTACIA (L.). PISTACHIER.

Fleurs dioïques et sans pétales; 5 étamines insérées au fond du calice; calice à 5 segments dans les fleurs staminifères, à 3-4 dans les fleurs carpellées; drupe peu charnue, à 1 seul noyau et à 1 seule graine.

390. P. TEREBINTHUS (L.). P. TÉRÉBINTHE.

Arbre de médiocre grandeur; f. imparipennées, à folioles ovales-oblongues, entières, mucronulées, non décurrentes sur le pétiole commun; fruits petits, ovoïdes, d'abord rouges, puis bruns; fl. en panicules axillaires. ♄. Mai. (*V. D.*)

Rochers bien exposés. — *Ain.* Pierre-Châtel; Muzin; Lavours. — *Is.* Bords du Rhône, avant Vienne, vis-à-vis de Loyre. R.

105. RHUS (L.). SUMAC.

Calice à 5 segments ; 5 *pétales*; fl. tantôt complètes, tantôt dioïques, quelquefois mélangées; drupe peu ou pas charnue, à 1, 2 ou 3 graines.

391. R. COTINUS (L.). S. FUSTET. (Vulg. *Marabout, Arbre à perruque.*)

Arbrisseau peu élevé; f. simples, obovales ou orbiculaires, pétiolées, glabres, à odeur aromatique; pédicelles stériles très-velus; fl. jaunâtres, petites, en panicule lâche. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Rochers exposés au midi. — *Ain.* Bords du Rhône, aux environs de l'Huis, à Villebois, Serrières, Groslée. — Jardins paysagers.

26e FAMILLE. — PAPILIONACÉES.

La grande et magnifique famille des Papilionacées ou Légumineuses va nous ouvrir un vaste et intéressant champ d'excursion. Beauté, variété, utilité, nous y trouverons tout réuni, puisqu'elle nous offre des fleurs gracieuses pour nos parterres, des fourrages inépuisables pour nos bestiaux, des lé-

gumes précieux et des farineux abondants pour nos tables. Très-nombreuse en espèces, elle renferme des arbres (l'*Acacia*), des arbrisseaux (le *Genêt*), des plantes herbacées (le *Pois-fleur*). Leurs *feuilles, alternes et stipulées,* toujours articulées, rarement simples, mais composées de folioles articulées elles-mêmes, présentent d'une manière spéciale ces mouvements singuliers d'oscillation périodique ou accidentelle, que l'on a désignés sous les noms de *sommeil* et de *réveil* des feuilles.

La structure de leur fleur mérite particulièrement de fixer notre attention. *Dans nos plantes spontanées,* un calice monosépale, souvent à deux lèvres, protége et soutient la corolle. Celle-ci est irrégulière et composée de pétales rarement soudés, mais toujours adhérents au fond du calice. Le plus grand de tous est l'*étendard,* servant à la fleur comme de parapluie, de voile ou de pavillon. Viennent ensuite les *ailes,* pétales ordinairement plus petits, latéraux et semblables, munis près de leur onglet d'une dent saillante, ou d'une petite cavité, dont la destination est de presser ou de soutenir deux autres pétales communément soudés en *carène,* et formant la base de la fleur. « Cette carène, dit Jean-Jacques, est comme le « coffre-fort dans lequel la nature (il aurait dû dire la Provi- « dence) a mis son trésor à l'abri des atteintes de l'air et de « l'eau. » C'est elle, en effet, qui protége immédiatement le jeune ovaire avec les étamines. *Celles-ci, au nombre de dix,* insérées avec les pétales, *sont soudées par leurs filets en un ou deux corps;* dans ce dernier cas, neuf sont réunies et la dixième est libre.

Cette corolle que vous venons de décrire a été nommée par Linné *papilionacée,* parce qu'elle ressemble à un papillon volant dans les airs.

Le grand objet de tant de soins, le fruit, est une capsule unique, nommée *gousse* ou *légume.* Ordinairement elle s'ouvre par deux valves ou portes, à la section supérieure de chacune desquelles les graines sont alternativement attachées par de petits filets. Quelquefois cependant la gousse est partagée en deux fausses loges par l'introflexion de la suture inférieure, ou même en plusieurs loges par des étranglements transversaux se séparant à la maturité en autant d'articles monospermes. Plus rarement le fruit est à une seule graine et indéhiscent. L'embryon, sans périsperme, ou réduit à une couche très-mince, a sa radicule rapprochée du hile et communément infléchie sur la suture des cotylédons. Ceux-ci ne se convertissent pas toujours en feuilles séminales à la germination. Dans quelques genres, ils demeurent en terre; dans

quelques autres, ils accompagnent la gemmule sans se dilater. Ces différences, jointes à celles que présentent la forme des gousses, l'adhérence des étamines et la disposition des folioles, ont servi à établir plusieurs tribus et sous-tribus pour classer avec méthode les plantes nombreuses de cette immense famille.

Ire Tribu : VIRIDILOBÉES. — Cotylédons sortant de terre et devenant foliacés au moment de la germination.

Ire Sous-Tribu : Génistinées. — *Etamines monadelphes.*

Ire Section. *Feuilles simples ou trifoliolées.*

106. Ulex (L.). Ajonc.

Calice à 2 bractées colorées, *divisé jusqu'à la base en 2 profonds segments,* dont le sup. a 2, l'inf. 3 dents. Arbrisseaux épineux, à *f. simples.*

392. U. Europæus (L.). A d'Europe. (Vulg. *Jonc marin.*)

Arbuste de 1-2 m., *droit,* à jeunes rameaux velus et épineux ; f. linéaires, terminées aussi en épine ; *calice très-velu, muni de 2 bractéoles ovales, plus larges que le pédicelle* ; gousse très-velue ; fl. jaunes, axillaires. ♄. Mai-juin. (*V. D.*)

Haies et lieux stériles, — *Rh.* Francheville ; Grézieu-la-Varenne ; Alix. — *Ain.* Entre Montluel et Sainte-Croix ; les Echeyx ; Bourg ; Sandrans ; Saint-Denis ; Châtillon-les-Dombes. A. R.

393. U. nanus (L.). A. nain. (Vulg. *Bruyère jaune.*)

Arbuste de 3-6 déc., à *rameaux tombants et rampants,* velus-hérissés dans leur jeunesse, terminés en épine, ainsi que les f., qui sont linéaires ; *calice très-finement pubescent, muni de 2 bractées linéaires, plus étroites que le pédicelle* ; gousse hérissée de poils blanchâtres ; fl. jaunes, axillaires, réunies en longues grappes terminales. ♄. Août-septembre.

Bords des chemins sablonneux. — *Rh.* Ecully ; Alix. A. R.

107. Spartium (L.). Spartie.

Calice en forme de petite spathe, à 1 *seule lèvre coupée obliquement* ; style en alène droite, non barbu. Arbustes non épineux, à *f. simples.*

394. S. junceum (L.). S. jonc. (Vulg. *Genêt d'Espagne.*)

Arbuste de 1-3 m., très-rameux, à rameaux supérieurs

imitant des joncs, très-glabres; f. écartées, un peu pétiolées, obovales ou oblongues, pubescentes en dessous; fl. jaunes, grandes, odorantes, en grappes terminales. ♄. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Limonest; Couzon. — Jardins paysagers.

108. Sarothamnus (Wimm). Sarothamne (1).

Calice à 2 lèvres divariquées, la sup. à 2 dents, l'inf. à 3; étendard orbiculaire et relevé; *style roulé en spirale ou fortement arqué; stigmate en petite tête terminale.* Arbustes non épineux, à f. presque toutes trifoliolées.

395. S. vulgaris (Wimm.). S. commun. — Spartium scoparium (L.). — Genista scoparia (Lamk.). — Cytisus scoparius (Link). (Vulg. *Genêt à balais.*)

Sous-arbrisseau vert, de 6-15 déc., à rameaux effilés et sillonnés; f. sup. sessiles et simples, les autres pétiolées et trifoliolées; *style allongé, roulé en spirale pendant la floraison;* fl. jaunes, grandes. ♄ Mai-juin. (*V. D.*)

Terrains quartzeux, arénacés et granitiques. C. C. C.

396. S. purgans (Gren. et Godr.). S. purgatif. — Spartium purgans (L.). — Genista purgans (D. C.). (Vulg. *Genêt griot.*)

Sous-arbrisseau glauque, de 2-3 déc., à rameaux dressés et sillonnés; f. petites, peu nombreuses, très-caduques, toutes sessiles, les sup. simples, les autres trifoliolées; *style arqué, mais non roulé en spirale, pendant la floraison;* fl. jaunes, plus petites que dans l'espèce précédente. ♄. Juin-juillet. (*V. D.*)

Terrains sablonneux ou granitiques. — *Loire.* Pilat et toutes ses dépendances; vallée de Malleval jusqu'à Saint-Julien; Saint-Georges en-Couzant; Chalmazelle; Pierre-sur-Haute; Verrières.

— Sa tige plus basse, sa couleur glauque, ses fl. plus petites, distinguent au premier coup-d'œil cette espèce de la précédente.

109. Genista (L.). Genêt.

Calice à 2 lèvres non divariquées, la sup. divisée en 2 segments très-profonds, l'inf. à 3 dents; étendard ovale ou oblong, non redressé; style subulé, ascendant, à *stigmate oblique, penché en dedans.* Arbustes à feuilles le plus souvent simples.

(1) De σάρος, balai, et θάμνος, branche.

** Tiges épineuses.*

397. G. HORRIDA (D. C. non Wahl.). G. HÉRISSON. — G. Lugdunensis (Jord.).

Petit arbuste d'un vert blanchâtre, ramassé en boule serrée, épineuse de tous les côtés; *f.* opposées, pétiolées, *trifoliolées,* à folioles linéaires, mucronulées; gousse couverte de poils soyeux; *fl.* jaunes, terminales, *géminées,* quelquefois solitaires. ♄. Juillet.

Couzon, au-dessus d'une carrière. R. R. R.

— C'est la seule localité dans toute la France où l'on trouve maintenant cette plante.

398. G. ANGLICA (L.). G. D'ANGLETERRE.

Arbrisseau de 2-6 déc., à *jeunes rameaux glabres; f. simples,* elliptiques ou lancéolées, *très-glabres, ainsi que l'étendard et la gousse*; calice à lèvres très-inégales; fl. jaunes, en grappes feuillées, devenant vertes par la dessiccation. ♄. Mai-juin.

Collines et champs arides. — *Rh.* Tassin; Dardilly; Craponne; l'Argentière, etc. — *Ain.* La Bresse; le Bugey; le Revermont. P. C.

399. G. GERMANICA (L.). G. D'ALLEMAGNE.

Arbrisseau de 3-6 déc., à *jeunes rameaux velus*; *f. simples,* ovales ou oblongues, luisantes, *ciliées*; *étendard pubescent en dehors; gousse velue*; calice à lèvres presque égales; fl. jaunes, en grappes terminales non feuillées. ♄. Mai-juin.

Bois et lieux stériles. C.

*** Tiges sans épines.*

400. G. SAGITTALIS (L.). G. FLÈCHE.

Plante à *rameaux herbacés, ailés,* et comme articulés à l'insertion des feuilles; f. simples, ovales ou oblongues-lancéolées, pubescentes; calice soyeux; fl. jaunes, en grappes terminales courtes et serrées. ♄. Mai-juillet.

Pelouses sèches, bois, bruyères. C. C. C.

401. G. PILOSA (L.). G. POILU.

Arbrisseau de 2-5 déc., *couché à la base,* à rameaux étalés ou redressés, striés, tuberculeux, soyeux dans leur jeunesse; f. simples, ovales ou oblongues-lancéolées, soyeuses en dessous; *carène et étendard soyeux en dehors*; *gousse velue*; fl. jaunes, en grappes feuillées. ♄. Mai-juin.

Coteaux et terrains secs. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Couzon, etc. — *Ain.* Le Bugey; le Revermont — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. C. — Manque en Bresse et en Dombes.

402. G. TINCTORIA (L.). G. DES TEINTURIERS.

Arbrisseau de 4-10 déc., à *rameaux dressés ou ascendants*, glabres ou légèrement pubescents; f. simples, oblongues ou même linéaires-lancéolées, d'autres fois elliptiques ou ovales, toujours ciliées sur les bords; *étendard, carène et gousse glabres*; fl. jaunes, en grappes serrées. ♄. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. G. *marginata* (Bess.). F. plus larges, ovales ou elliptiques, souvent obtuses, à nervures latérales visibles.

Bois, bords des chemins. — Var. *b*. Couzon.

110. CYTISUS (L.). CYTISE.

Calice à 2 lèvres, la sup. à 2-3 dents, rarement profondément bipartite ou entière, l'inf. à 3 dents; *étendard* ovale et *relevé*; carène renfermant les étamines; *stigmate oblique, penché en dehors*. Arbres ou arbrisseaux non épineux, à f. toujours trifoliolées.

* *Fleurs en grappes.*

403. C. LABURNUM (L.). C. AUBOUR. (Vulg. *Faux Ebénier.*)

Arbre de 3-6 m.; f. longuement pétiolées, à folioles elliptiques, pâles et pubescentes en dessous; calice campanulé, à tube court; *gousse pubescente-soyeuse*, surtout dans sa jeunesse, *à bord sup. épaissi*; fl. jaunes, à étendard rayé de violet, en longues grappes pendantes. ♄. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var. *quercifolia*. F. lobées comme celle du Chêne.

Bois des montagnes. — *Rh.* Le Mont-Verdun, au-dessus de Limonest. — *Ain.* Montagnes du Bugey, du Revermont, du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. — Jardins paysagers, où on cultive le type et sa variété.

404. C. ALPINUS (Mill.). C. DES ALPES.

Diffère du précédent 1° par ses f. d'un vert plus sombre, à *folioles glabres sur les deux faces*, ciliées seulement sur les bords, et en dessous, sur la côte médiane, au moins pendant leur jeunesse; 2° par ses *gousses entièrement glabres* et luisantes, *à bord sup. ailé*; 3° par l'étendard, dont les stries sont plus faibles et d'un violet moins prononcé; 4° par sa *floraison*, qui est *de quinze jours au moins plus tardive*. Les *fl.* sont du reste jaunes, odorantes, *en grappes pendantes*, mais plus étroites et plus allongées. ♄. Juin-juillet.

Bois et rochers des montagnes. — *Ain.* Bords de l'Albarine, à Chaley, et tout le long de la route entre Chaley et Hauteville; au-dessus d'Hotonnes; Colliard; fort de l'Ecluse; le Colombier du Bugey. — Jardins paysagers.

Le C. *sessilifolius* (L.), cultivé, sous le nom de *Trifolium*, dans les jardins paysagers, est quelquefois subspontané près des habitations.

** *Fleurs axillaires, ou en ombelle terminale; calice tubuleux. allongé, à lèvre sup. bi ou tridentée.*

405. C. CAPITATUS (Jacq.). C. A FLEURS EN TÊTE.

Arbrisseau de 2-6 déc., à *tige dressée* et à *rameaux* grêles, *couverts de poils étalés* et d'un blanc jaunâtre; f. pétiolées, velues, à folioles obovales, noircissant un peu par la dessiccation, ainsi que les fl.; calice velu, à *lèvre sup. divisée en 2-3 petits lobes acuminés*; gousse très-velue; fl. jaunes, nombreuses, en *têtes terminales* qui ont la forme d'une ombelle. ♄. Juin-juillet.

Bois. — *Ain.* La Pape; au-dessus de Villereversure et dans tout le Haut-Bugey; le Revermont; le Jura. — *Is.* Dessine, sur la butte du Molard.

406. C. BIFLORUS (l'Hérit.). C. BIFLORE.

Arbrisseau de 8-15 déc., à rameaux pubescents; folioles oblongues-lancéolées, pubescentes; *calice et gousse* pubescents, *à poils apprimés*; *fl.* jaunes, courtement pédonculées, *disposées par 2-3 à l'aisselle des feuilles*, et formant ainsi une longue grappe feuillée. ♄. Juin-juillet.

Bois taillis. — *Ain.* Coteaux du Rhône, après la Pape. — *Is.* Dessine, sur la butte du Molard. R. R. R.

*** *Fleurs terminales, solitaires, géminées ou ternées; calice à lèvre sup. divisée en 2 segments presque jusqu'à la base.*

407. C. ARGENTEUS (L.). C. ARGENTÉ. — Argyrolobium; argenteum (Walp.).

Petit sous-arbrisseau de 6-30 cent., à jeunes rameaux couverts, ainsi que les f. et le calice, d'un duvet blanc et soyeux; f. pétiolées, stipulées, à folioles elliptiques-lancéolées; calice presque aussi long que la corolle; fl. d'un jaune pâle. ♄. Mai-juin.

Pâturages sablonneux. — *Ain.* Bords de l'Ain, sous Chazey et près de Château-Gaillard; Loyettes. — *Is.* Crémieux. R.

111. ONONIS (L.). BUGRANE.

Calice non bilabié, à 5 divisions profondes; carène terminée en bec acuminé. Sous-arbrisseaux à feuilles trifoliées. au moins les inf.

* *Fleurs roses, rarement blanches.*

408. O. CAMPESTRIS (Koch et Ziz.). B. DES CHAMPS. — O. spinosa var. *b.* (L.).

Tiges de 4-6 déc., dressées, non radicantes à la base, épineuses, portant 1-2 lignes de poils, tantôt d'un côté, tantôt

de l'autre; f. sup. simples, les autres trifoliées, à folioles ovales-oblongues, denticulées, presque glabres, non visqueuses; *gousses* ovales, dressées, *égalant le calice ou le dépassant*; fl. roses, quelquefois blanches, solitaires, axillaires, à court pédoncule. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs stériles. C. C. C.

409. O. REPENS (L.). B. RAMPANTE. — O. procurrens (Wallr.). (Vulg. *Arrête-bœuf.*)

Tiges de 2-6 déc., *couchées et radicantes à la base*, épineuses, plus ou moins velues; *f.* de la précédente, mais *pubescentes-glanduleuses*, et répandant une odeur fétide; *gousses* ovales, dressées, *plus courtes que le calice*; fl. roses, solitaires, axillaires, à court pédoncule. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bords des chemins, champs stériles. C. C. C.

410. O. ROTUNDIFOLIA (L.). B. A FEUILLES RONDES.

Plante pubescente-glanduleuse. Tige de 3-6 déc., dressée ou ascendante, non épineuse; f. pétiolées, à *folioles* grandes, *bordées de dents triangulaires* et un peu écartées, la foliole *médiane orbiculaire* et longuement pétiolulée, les latérales ovales et sessiles; *pédoncules* axillaires, pluriflores, *articulés sous le sommet*, dépassant les feuilles ou au moins les égalant; *gousses* velues-glanduleuses, penchées, *beaucoup plus longues que le calice*; fl. grandes, roses, à étendard veiné. ♃. Mai-juin.

Is. Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse. R.

411. O. FRUTICOSA (L.). B. FRUTESCENTE.

Plante glabre. Tige de 3-5 déc., sous-ligneuse, dressée, très-rameuse; f. sessiles ou courtement pétiolées, à *folioles toutes sessiles, oblongues*, atténuées à la base, bordées de dents de scie très-aiguës; *pédoncules* pluriflores, *articulés sous le sommet*, munis de bractées ovales, laciniées; *gousses* velues-glanduleuses, étalées, *beaucoup plus longues que le calice*; fl. grandes, roses, en panicule terminale. ♄. Juin-août.

Is. Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse.

* * *Fleurs jaunes.*

412. O. NATRIX (Lamk.). B. FÉTIDE. (Vulg. *Coqsigrue.*)

Plante velue-glanduleuse, visqueuse, à odeur fétide. Tige de 2-5 déc., dressée, non épineuse; f. pétiolées, à folioles oblongues, dentées en scie dans leur moitié sup.; *pédoncules* uniflores, *plus longs que les feuilles*, munis près du sommet d'une bractée linéaire; pédicelles égalant à peu près le tube

du calice; *gousses oblongues, penchées*, très-velues; *fl.* jaunes, *en grappes terminales* et feuillées. ♃. Juin-septembre.

b. O. pinguis (L.). Etendard entièrement jaune, non veiné.

Lieux arides. — Coteaux du Rhône, au-dessus et au-dessous de Lyon. — La var. *b* très-commune dans l'Ain.

— L'O. *viscosa* (D. C.) est indiquée dans l'herbier de M. Auger dans les îles du Rhône, sous Anglefort. Comme cette espèce est particulière à la région méditerranéenne, je doute de l'exactitude de cette indication. Elle diffère de l'O. *natrix* par les pédicelles 2 fois plus longs que le tube du calice.

413. O. Columnæ (All.). B. de Columna.

Tige de 1-3 déc., ascendante, pubescente; f. pétiolées, trifoliolées, à folioles obovales ou elliptiques, denticulées en scie, légèrement pubescentes-glanduleuses; *gousse ovale, dressée*; *fl.* jaunes, *axillaires, sessiles*, en épis feuillés. ♃. Juin-juillet.

Pelouses des coteaux secs. — *Rh.* La Pape; Couzon. — *Ain.* Pâturages des bords du Rhône et de l'Ain; Chazey; Loyettes; Château-Gailllard, etc. — *Is.* Feyzin.

2e Section. — *Feuilles imparipennées.*

112. Anthyllis (L.). Anthyllide.

Calice plus ou moins coloré, à 3 dents, marcescent sur le fruit; carène obtuse ou à bec très-court; gousse renfermée dans le calice. Plantes herbacées.

414. A. vulneraria (L.). A. vulnéraire.

Tige de 1-3 dé., étalée ou ascendante; f. pubescentes, les inf. à 3-5 (rarement 1 seule) folioles, *la terminale beaucoup plus grande que les autres*, les sup. à 5-13 folioles plus égales à la terminale; *calice* velu, *renflé, à dents beaucoup plus courtes que le tube*; fl. ordinairement jaunes, rarement rouges ou blanches, en capitules terminaux entourés de bractées palmatipartites. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var. *alba.* Fleurs blanches.

c. var. *polyphylla* (Koch). Tige redressée, ascendante, plus feuillée, à folioles plus étroites; fl. plus petites, jaunâtres, mais avec le sommet de l'étendard couleur de sang.

Prés secs. C. C. — La var. *b.* Entre la Grande-Chartreuse et Chalais. — La var. *c.* Couzon, au-dessus des carrières; Parves, près Belley.

415. A. montana (L.). A. de montagne.

Plante gazonnante, couverte d'une pubescence soyeuse et blanchâtre. Tige dure et couchée à la base, puis ascendante; *f. à 10-15 paires de folioles* petites, oblongues-elliptiques, *toutes égales; calice tubuleux, non renflé, à dents aussi lon-*

gues que le tube; fl. purpurines, en capitules terminaux entourés de bractées palmées. ♃. Mai-juillet.

Pelouses et rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Saint-Rambert, vers la croix du village de la Roche ; au nord de la croix sur la côte d'Evoges ; au-dessus de Tenay ; les monts d'Ehen ; le Reculet.—*Is.* La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère ; Saint-Eynard.

IIe SOUS-TRIBU : TRIFOLINÉES. — *Etamines diadelphes.*

Ire Section. — *Gousse à 1 seule loge, rarement à 2 loges longitudinales.*

113. MEDICAGO (L.). LUZERNE.

Calice à 5 dents ou divisions; *corolle caduque*; *gousse* dépassant le calice, *courbée en faucille, ou réniforme, ou le plus souvent contournée en spirale.* Plantes herbacées, à f. trifoliolées.

* *Gousses non épineuses.*

416. M. SATIVA (L,). L. CULTIVÉE.

Tige de 2-6 déc., glabre ou pubescente, *dressée dès la base*; folioles ovales ou oblongues, denticulées, obtuses et un peu échancrées au sommet, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; *gousse* pubescente, à poils apprimés, *contournée en une spirale qui forme* 2-3 *tours*; *fl.* ordinairement violettes, *disposées en grappes oblongues et multiflores.* ♃. Juin-automne. (*V. D.*)

Prés, bords des champs. — Cultivée comme fourrage.

417. M. FALCATA (L.). L. EN FAUCILLE.

Tige de 2-6 déc., légèrement pubescente, *d'abord couchée, puis redressée*; folioles comme dans la précédente ; *gousse* pubescente ou glabre, *courbée en faucille,* ou *un peu en spirale, mais ne décrivant pas plus de* 1 *tour*; *fl.* ordinairement jaunes, *disposées en grappes multiflores, ovales et serrées.* ♃. Juin-automne. (*V. D.*)

Pâturages secs, bords des chemins. C. C.

418. M. MEDIA (Pers.). L. INTERMÉDIAIRE. — M. falcato-sativa (Rchb.).

Tiges de 2-6 déc., *couchées à la base,* puis redressées, quelquefois entièrement étalées; folioles ovales ou oblongues-linéaires, denticulées, tronquées et mucronulées au sommet; *gousse courbée en spirale qui ne forme que* 1 *tour*; fl. ordinairement mélangées de bleu, de violet et de verdâtre, quelquefois entièrement jaunes, en grappes courtes. ♃. Juin-automne.

Lieux sablonneux, haies, dans le voisinage des deux précédentes, dont elle est une hybride.

419. M. LUPULINA (L.). L. LUPULINE. (Vulg. *Mignonnette, Minette.*)

Tiges de 1-4 déc., ordinairement couchées, quelquefois redressées ; folioles obovales, denticulées au sommet ; *gousse* glabre ou pubescente, *monosperme, réniforme, un peu courbée au sommet,* marquée de nervures saillantes, noire à la maturité ; fl. petites, jaunes, en capitules ovoïdes, serrés, multiflores. ②. Mai-automne. (*V. D.*)

b. M. *Willdenowii* (Boënng.). Gousses hérissées de poils articulés et glanduleux.

Lieux stériles, pâturages, bords des chemins. C. C. C.

420. M. ORBICULARIS (Gr. et Godr. non All.). L. ORBICULAIRE. — M. ambigua (Jord.).

Plante glabre ou à peu près. Tiges de 1-6 déc., étalées ou ascendantes ; folioles cunéiformes ou obcordées, denticulées au sommet ; stipules profondément découpées en lanières sétacées ; *gousse* glabre, veinée, *ayant la forme d'un disque aplati et un peu convexe au milieu, composé de 4-6 tours de spirale, à bords minces et appliqués les uns sur les autres* ; fl. petites, jaunes, 1-4 au sommet de pédoncules axillaires et plus courts que la feuille. ① Mai-juin.

Pelouses sèches, lieux incultes. — *Rh.* Oullins ; Tassin ; Saint-Alban. — *Ain.* Massieu. — *Is.* Dessine. A. R.

** * Gousses épineuses ou tuberculeuses.*

421. M. DENTICULATA (Benth.). L. DENTICULÉE.

Tige de 1-5 déc., grêle, rameuse, couchée ; folioles cunéiformes ou obcordées, denticulées au sommet ; *stipules profondément découpées en lanières sétacées* ; *gousse* glabre, marquée de petites veines en réseau, *formant* 2-3 *tours de spirale, à cercles portant sur leurs bords* 2 *rangs de petites épines divergentes,* un peu recourbées au sommet, *égalant environ la moitié du diamètre transversal de la gousse* ; *pédoncules égalant ou dépassant les feuilles* ; fl. petites, jaunes, 5-8 au sommet des pédoncules. ①. Mai-juin.

Moissons. — *Rh.* Lyon, à Saint-Just ; Caluire ; Villeurbanne ; Saint-Germain-au-Mont-d'Or. — *Ain.* Champs sous Genay. R.

422. M. APICULATA (Willd.) L. A PETITES POINTES.

Diffère de la précédente 1° par les gousses un peu moins larges, à *épines* souvent droites, rarement un peu recourbées, *n'égalant pas la moitié du diamètre transversal de la gousse* ; 2° par les pédoncules plus courts que les feuilles. ①. Mai-juillet.

b. M. *confinis* (Koch). Epines remplacées par des tubercules aussi larges que longs.

Champs, prés secs.— *Rh.* Charbonnières, au-dessus du bois de l'Etoile. R.

423. M. MINIMA (Lamk.). L. NAINE.

Plante de 5 à 30 cent., à tiges pubescentes, étalées ou ascendantes; folioles obovales, denticulées au sommet; *stipules lancéolées, entières ou très-légèrement dentées*; *gousse* glabre ou un peu velue, *non veinée, formant 4-5 tours de spirale, lesquels portent sur leurs bords 2 rangs de petites épines crochues au sommet*; petites fl. jaunes, 2-5 au sommet de pédoncules filiformes. ①. Mai-juillet.

Lieux secs. C. C. C.

424. M. MACULATA (Willd.). L. A FEUILLES TACHÉES.

Tiges de 2-6 déc., couchées ou ascendantes, ordinairement parsemées de poils articulés, quelquefois glabres; folioles obovales ou obcordées, finement denticulées au sommet, souvent marquées d'une tache noirâtre sur la page sup.; *stipules ovales, incisées-dentées*; *gousse* glabre, globuleuse, mais un peu comprimée, *formant 4-6 tours de spirale, à bords* élargis, sillonnés, *portant 2 rangs de petites épines arquées en sens opposé*; *pédoncules plus courts que la feuille*; fl. petites, jaunes, 1-3, rarement plus, au sommet des pédoncules. ①. Mai-juin.

Pelouses, pâturages. A. C.

425. M. CINERASCENS (Jord.). L. GRISATRE. — M. Gerardi (Auct. part. non Willd.).

Tiges de 2-6 déc., rameuses, *couchées*, pubescentes; folioles velues-grisâtres, en coin ou obcordées, denticulées au sommet; *stipules découpées par des dents sétacées et profondes*, au moins au sommet; *gousse velue-tomenteuse*, comme cylindrique, *formant 4-6 tours de spirale, dont les bords arrondis portent des épines espacées, coniques, crochues au sommet*; pédoncules uni ou biflores, déjetés après la floraison; fl. d'un jaune clair. ②. Mai-juin.

Pelouses sèches. — *Rh.* Saint-Alban: Oullins; Saint-Jean-des-Vignes. — *Ain.* Environs de Trévoux, à Massieu, Reyrieux. P. R.

426. M. TIMEROYI (Jord.). L. DE TIMEROY. — M. Gerardi var. macrocarpa (Lecoq et Lam.).

Voisine de la précédente. En diffère 1° par ses *tiges ascendantes*, non couchées; 2° par ses folioles d'un vert clair, non cendrées; 3° par sa gousse plus grosse, ovale-globuleuse, à épines plus linéaires, moins coniques; 4° par ses pédoncules portant 1-6 fleurs, étalés-dressés après la floraison; 5° par ses *fleurs d'un beau jaune*. ①. Mai-juin.

Pelouses, lieux découverts. — *Rh.* Saint-Alban; Mont-Chat; Villeurbanne. R.

114. TRIGONELLA (L.). TRIGONELLE.

Calice campanulé, à 5 dents ou divisions; *corolle caduque*, à carène obtuse, très-courte, de sorte que la corolle ne paraît avoir que 3 pétales; *gousse linéaire, comprimée, arquée*, dépassant le calice. Plantes herbacées, à feuilles trifoliolées.

427. T. MONSPELIACA (L.). T. DE MONTPELLIER.

Tiges de 5-30 cent., grêles, couchées ou redressées; folioles obovales-cunéiformes et entières à la base, dentées dans leur moitié sup.; stipules linéaires, à pointe subulée; gousses arquées, à nervures transversales, étalées en étoile au nombre de 6-8; fl. petites, jaunes, en ombelles sessiles, axillaires. ①. Juin-juillet.

Pelouses sèches, lieux arides. — *Rh.* Ecully, à Randin; Tassin; Bonnand; le Mont-Cindre; Saint-Jean-des-Vignes.— *Ain.* La Pape.— *Is.* Feyzin. A. R.

115. MELILOTUS (Tournef.). MÉLILOT.

Calice campanulé, à 5 dents; *corolle caduque*; *gousse droite, ovale ou oblongue*, dépassant le calice; *fl. en grappes serrées en forme d'épis allongés*. Plantes herbacées, à f. trifoliolées.

428. M. OFFICINALIS (Desr. non Willd.). M. OFFICINAL.—M. arvensis (Wallr.).

Tige de 3-10 déc., ascendante, rameuse; folioles obtuses, denticulées, obovales dans les f. inf., elliptiques dans les sup.; *pétales inégaux*; *gousse* ovale, *glabre, jaunâtre à la maturité, à suture sup. obtuse*; fl. ordinairement jaunes, très-odorantes. ②. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. M. *Petitpierreana* (Willd.). Fl. blanches.

Moissons, bords des chemins, champs. C. C. — La var. *b.* Lyon, à la Mouche; le Mont-Cindre.

429. M. MACRORHIZA (Pers.). M. A RACINE ÉPAISSE. — M. altissima (Thuill.).

Racine longue et épaisse; tige de 1-2 m., droite, très-rameuse; folioles comme dans le précédent, mais plus grandes; *pétales tous égaux*; *gousse* ovale, *pubescente, noirâtre à la maturité, à suture sup. aiguë*; fl. jaunes, très-odorantes. ②. Juillet-septembre.

Bords du Rhône, au-dessus et au-dessous de Lyon. — Peu rare dans l'Ain.

430. M. LEUCANTHA (Koch). M. A FLEURS BLANCHES. — M. alba (Thuill.).

Tige de 3-10 déc., dressée, rameuse; folioles obtuses, denticulées, les inf. obovales, les sup. oblongues-lancéolées; *pétales inégaux*, à ailes et carène plus courtes que l'étendard;

gousse ovale, *glabre, à la fin d'un brun noirâtre*, à suture sup. obtuse ; *fl.* toujours blanches, *inodores*. ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bords des chemins, lieux incultes. C.

431. M. PARVIFLORA (Desf.). M. A PETITES FLEURS.

Tige de 1-3 déc., grêle, dressée, rameuse ; folioles obovales ou oblongues-cunéiformes, denticulées au sommet ; *pétales inégaux*, à ailes et carène plus courtes que l'étendard ; *gousse globuleuse, très-obtuse, monosperme, sessile* ; fl. très-petites, d'un jaune pâle, en épis grêles et serrés. ①. Juillet-août.

Trouvé à la Mouche, au-dessous de Lyon, dans un champ de luzerne.

116. TRIFOLIUM (L.). TRÈFLE.

Calice à 5 dents ou divisions ; *corolle persistante, marcescente sur le fruit* ; *gousse* très-petite, *ovale*, à 1-2 graines, rarement oblongue et à 3-4 graines, *renfermée dans le calice ou dans la corolle marcescente*. Plantes herbacées, à f. trifoliolées.

* *Fleurs rouges, roses, blanches ou blanchâtres.*

† *Dents du calice velues ou ciliées.*

432. T. ANGUSTIFOLIUM (L.). T. A FEUILLES ÉTROITES.

Tige de 1-3 déc., droite, à poils brillants ; *folioles linéaires-lancéolées*, poilues ; stipules nervées, à partie libre linéaire-acuminée ; calice entièrement velu, à dents linéaires, subulées, un peu inégales, égalant à peu près la corolle ; fl. roses, en *capitules oblongs*, terminaux, solitaires, *pédonculés, sans bractées à la base*. ①. Juin-juillet.

Lieux secs. — *Is.* Seyssuel, avant Vienne. R.

433. T. PRATENSE (L.). T. DES PRÉS.

Plante glabre ou très-velue. Tige de 1-3 déc., ascendante ; folioles souvent marbrées de blanc, obovales, obcordées ou oblongues, entières ou légèrement denticulées ; *stipules* fortement veinées, *à partie libre ovale, brusquement terminée en pointe* ; *calice à 10 nervures*, pubescent ou glabre, mais *à dents ciliées et inégales* ; fl. d'un rouge clair, rarement blanches, disposées en *capitules globuleux*, à la fin ovales, solitaires ou géminés, *presque sessiles au centre d'un involucre foliacé*. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

Prés, bords des chemins, bois. C. C. C. — Cultivé comme fourrage, il devient plus robuste, à tige sillonnée, fistuleuse, à capitules plus gros. C'est alors le T. *sativum* (Rchb.).

434. T. MEDIUM (L.). T. INTERMÉDIAIRE. — T. flexuosum (Jacq.).

Souche traçante ; tige de 1-4 déc., ascendante, flexueuse,

pubescente au sommet; folioles elliptiques, entières ou à peine denticulées; *stipules à partie libre* lancéolée et *insensiblement atténuée en pointe; calice à tube glabre, marqué de* 10 *nervures, et à dents ciliées,* filiformes, *inégales, l'inf. n'étant pas plus longue que la moitié de la corolle; fl.* purpurines, *en capitules globuleux,* solitaires ou géminés, *pédonculés.* ♃. Juin-août.

Lieux pierreux, pâturages des bois. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; la chaîne du Mont-d'Or; Saint-Alban, etc. — *Ain.* La Bresse; le Revermont; le Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse. C.

435. T. ALPESTRE (L.). T. ALPESTRE.

Souche fibreuse; tige de 1-3 déc., velue, droite, raide, toujours très-simple; folioles oblongues-lancéolées, veinées, à peine denticulées, ciliées; *stipules à partie libre linéaire et longuement acuminée; calice à tube velu, marqué de* 20 *nervures, et à dents ciliées, très-inégales, l'inf. beaucoup plus longue que la moitié de la corolle; fl.* rouges, *en capitules globuleux,* ordinairement géminés, *sessiles au centre d'un involucre foliacé.* ♃. Juin-août.

Bois calcaires. — *Rh.* La chaîne du Mont-d'Or, depuis Limonest jusqu'à Couzon; Oullins.— *Loire.* Curcieux; Mont-Sémioure, au-dessus de Montbrison. — *Ain.* Sathonnay; Belley; Nantua; le Revermont.

436. T. RUBENS (L.). T. ROUGE.

Souche fibreuse; *tige* de 1-4 déc., ascendante, *très-glabre;* folioles oblongues-elliptiques, veinées coriaces, très-glabres, denticulées et très-rudes sur les bords; *stipules* très-longuement soudées au pétiole, *à partie libre lancéolée-acuminée, munie de petites dents écartées; calice à tube glabre,* marqué de 20 nervures, et *à dents* ciliées, filiformes, *très-inégales, l'inf. beaucoup plus longue que la moitié de la corolle; fl.* rouges, *en capitules oblongs-cylindriques,* solitaires ou géminés, souvent entourés d'un involucre à la base. ♃. Juin-août.

Pelouses des bois. — *Rh.* Toute la chaîne du Mont-d'Or, etc. — *Ain.* La Dombes; le Bugey; le Revermont; le pied du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. C.

437. T. OCHROLEUCUM (L.). T. BLANC JAUNATRE.

Tige de 1-4 déc., ascendante, *mollement velue;* folioles elliptiques-oblongues ou ovales, pubescentes, très-entières, à l'exception des inf., qui sont souvent un peu échancrées au sommet; *stipules* veinées, *à partie libre s'effilant insensiblement en pointe acuminée, velue et ciliée; calice à* 10 nervures, velu-hérissé, *à dents inégales, l'inf. plus longue et à la fin réfléchie; fl. d'un blanc jaunâtre,* en capitules globuleux, à

la fin ovales, solitaires ou géminés au centre d'un involucre foliacé. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Prairies et pelouses sèches. A. C. — Rare en Bresse.

438. T. Molinerii (Balb.). T. de Molinéri. — T. incarnatum var. (Auct.).

Plante velue-blanchâtre. Tige de 1-5 déc., dressée; folioles obovales ou obcordées, denticulées au sommet; *stipules* membraneuses, veinées de vert, *à partie libre ovale-triangulaire*, denticulée; *calice à* 10 *nervures*, à tube fortement hérissé, *à dents peu inégales*, glabres à la pointe, s'étalant à la maturité; fl. blanchâtres et rosées, en *capitules oblongs-cylindriques, pédonculés*, sans involucre à la base. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés, champs sablonneux. C.

— Le plus grand nombre des auteurs regardent ce Trèfle comme une simple variété du T. *incarnatum* (L.), qui est souvent cultivé comme fourrage et qui a la fleur d'un pourpre vif. M. Boreau affirme que les deux espèces sont distinctes, la graine de l'une ne reproduisant jamais l'autre.

439. T. arvense (L.). T. des champs. (Vulg. *Patte-de-lièvre.*)

Plante velue-pubescente. Tige de 6-30 cent., grêle, très-rameuse; folioles oblongues-linéaires, faiblement denticulées et ordinairement tronquées au sommet; stipules nervées, à partie libre acuminée; *calice* à tube velu, et à *dents sétacées, plus longues que la corolle*; fl. blanchâtres ou rosées, en *capitules* ovales ou cylindriques, *velus-soyeux, pédonculés,* sans involucre à la base. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

b. T. *gracile* (Thuill.). Dents du calice seulement ciliées, beaucoup plus longues que la corolle.

c. T. *rubellum* (Jord.). Dents du calice rougeâtres, seulement ciliées, à peine plus longues que la corolle.

Lieux sablonneux, champs, bois. C. C. — La var. *c.* Dessine; le Pont-d'Alaï; Saint-Julien-sur-Bibost.

440. T. lagopus (Pourr.). T. pied-de-lièvre.

Plante toute hérissée de poils blancs étalés. Tige de 5-30 cent., étalée ou dressée, très-rameuse; folioles obovales ou oblongues-cunéiformes, denticulées au sommet; *stipules* en forme d'aile, veinées, à *partie libre ovale-aiguë*; *calice à* 10 *côtes*, très-velu, *à dents* sétacées, *inégales, l'inf. plus longue que les autres, mais toutes plus courtes que la corolle; fl.* d'un blanc rosé, *en épis oblongs, pédonculés, sans involucre à la base*. ②. Mai-juin.

Coteaux secs. — *Rh.* Chaponost, près du moulin de Barail; entre Brignais et Orliénas. R.

441. T. Bocconi (Savi). T. de Boccone.

Tige de 5-15 cent., droite, pubescente; folioles oblongues-

cunéiformes, denticulées au sommet; *stipules à partie libre insensiblement atténuée en pointe subulée*; *calice* pubescent, *à dents* courtes, *peu inégales, piquantes, serrées contre la corolle qu'elles égalent*; *fl.* rosées, *en capitules* ovales ou oblongs, *terminaux*, ordinairement géminés, *sessiles au milieu d'un involucre foliacé.* ①. Juin.

Is. Les terres au Molard. R.

442. T. STRIATUM (L.). T. STRIÉ.

Tige de 1-3 déc., étalée ou redressée, mollement velue; folioles inf. obovales ou obcordées, les sup. oblongues-cunéiformes, denticulées au sommet; stipules veinées, à partie libre ovale et terminée en pointe; *calice* très-velu, *à dents* peu inégales, mucronées, *à la fin étalées, le fructifère à tube renflé-globuleux*; *fl.* très-petites, d'un rose pâle, *en capitules* ovales, devenant oblongs, *tous sessiles, mais les uns terminaux, les autres axillaires.* ①. Mai-juillet.

Prés, pelouses. — *Rh.* Roche-Cardon; Charbonnières; le Pont-d'Alaï; Chaponost; Craponne. — *Loire.* Malleval; Saint-Georges-en-Couzan — *Ain.* Trévoux; Saint-Didier; Thoissey; Pont-de-Vaux. P. C.

443. T. SCABRUM (L.). T. RUDE.

Tige de 1-3 déc., étalée ou redressée, pubescente; folioles oblongues-cunéiformes ou obovales, denticulées, marquées de petites nervures qui sont arquées vers les bords; stipules membraneuses, veinées, à partie libre, ovale et terminée en pointe; *calice* velu-blanchâtre, *à dents* inégales, lancéolées, épineuses, *à la fin étalées et arquées, le fructifère cylindrique-campanulé*; *fl.* blanchâtres ou rosées, *en capitules ovoïdes, axillaires et terminaux, sessiles.* ①. Mai-juin.

Pelouses sèches. C. C.

444. T. FRAGIFERUM (L.). T. FRAISIER.

Plante glabre ou un peu velue. *Tiges* de 1-3 déc., *couchées et rampantes à la base*; folioles obovales, denticulées et rudes sur les bords, un peu échancrées au sommet, veinées; stipules membraneuses, à partie libre longuement acuminée; *calice fructifère boursoufflé, membraneux*, réticulé, velu, à dents piquantes et inégales; *fl. roses, en capitules serrés, globuleux, longuement pédonculés,* imitant une fraise. ♃. Juin-octobre.

Pâturages humides, bords des chemins. C.

445. T. SUBTERRANEUM (L.). T. SEMEUR.

Plante velue. Tige de 1-3 déc., couchée-étalée, velue; folioles d'un vert gai, pubescentes, obcordées; stipules ovales,

aiguës; calice à tube glabre et à dents filiformes, ciliées, à peu près égales; *capitules* axillaires, pédonculés, *portant d'abord 2-5 fleurs fertiles, et ensuite des fleurs stériles extérieures, sans pétales, recouvrant les fruits et s'enfonçant avec eux dans la terre après la floraison* pour semer les graines; fl. blanches, peu nombreuses (2-5), en ombelle simple. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Lieux herbeux. — *Rh.* Bonnand; Chaponost; Orliénas; Mornant; Villefranche; Meys. — *Loire.* Longes; Doizieu; Bessey; Véranne; Saint-Apollinard; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Environs de Montluel; Thoissey; Saint-Didier; Garnerans; Pont-de-Vaux. A. R., quoique abondant dans certaines localités.

†† *Calice glabre.*

446. T. MONTANUM (L.). T. DE MONTAGNE.

Tige de 1-3 déc., *ascendante ou dressée*, plus ou moins pubescente; *folioles oblongues-elliptiques*, fortement veinées, denticulées et rudes sur les bords; stipules nervées, à partie libre acuminée; *calice* blanchâtre, d'abord un peu velu au sommet, puis devenant glabre, *à dents* un peu inégales, *toujours dressées*; *fl.* blanches, *en capitules ovoïdes, longuement pédonculés et sans involucre à la base.* ♃. Mai-juillet.

Prés secs et montagneux. P. R.

447. T. GLOMERATUM (L.). T. AGGLOMÉRÉ.

Plante glabre. *Tiges* de 1-3 déc., *couchées*, quelquefois un peu redressées; folioles obovales, très-finement denticulées et rudes sur les bords; stipules membraneuses, à partie libre longuement acuminée; *calice* court, à côtes saillantes, et *à dents égales*, mucronées, *étalées ou même un peu réfléchies*; *fl.* petites, rosées, *en capitules globuleux, terminaux et axillaires, sessiles.* ①. Mai-juillet.

Pelouses sèches. — *Rh.* Saint-Alban; Bonnand, sur le coteau, après les aqueducs; le Garon. — *Loire.* Chavanay; Malleval; Montbrison. — *Ain.* Château-Gaillard; entre Meximieu et Montluel. R.

448. T. PARVIFLORUM (Erh.). T. A PETITES FLEURS.

Plante glabre, ayant le port de l'espèce précédente. Tige de 1-2 déc., diffuse; folioles obovales ou oblongues, denticulées, veinées; stipules membraneuses, à partie libre ovale et acuminée; *calice* à tube glabre, *à dents* glabres ou un peu velues, *très-inégales, arquées en dehors au sommet, plus longues que la corolle*; fl. très-petites, blanchâtres ou rosées, en *capitules* globuleux, *pédonculés,* à pédoncules plus courts que les feuilles. ①. Mai-juin.

Pelouses. — *Loire.* Montbrison, à quelques pas de la Rotonde, et au-dessus de la ville. R. R.

449. T. STRICTUM (Waldst. et Kit.). T. RAIDE.

Plante glabre. Tige de 6-20 cent., ascendante, raide; folioles linéaires-lancéolées, veinées, dentelées et rudes sur les bords; *larges stipules en forme de triangle*, membraneuses, striées et denticulées; *calice* blanchâtre, sillonné, *à dents* linéaires, subulées, *peu inégales, à la fin étalées*; *fl.* rosées, *en capitules* globuleux, *pédonculés, axillaires et terminaux*. ①. Mai-juin.

Pelouses sèches. — *Rh.* Sainte-Colombe; Ampuis. — *Is.* Dessine, au Molard. R. R.

450. T. REPENS (L.). T. RAMPANT. (Vulg. *Triolet.*)

Plante glabre. *Tiges* de 1-3 déc., *couchées et radicantes à la base*; folioles obovales-denticulées, marbrées de blanc; stipules membraneuses, ovales-oblongues, brusquement cuspidées; calice *à dents* lancéolées et *inégales, les 2 sup. plus longues*; *pédicelles des fl. à la fin tous réfléchis après la floraison*; *fl.* blanches ou un peu rosées, *en capitules globuleux, axillaires*, pédonculés. ♃. Mai-octobre. (*V. D.*)

Prairies. C. C. C.

— On trouve quelquefois une variété où les divisions du calice sont changées en folioles.

451. T. THALII (Vill.). T. DE THALIUS. — T. cæspitosum (Reyn.).

Plante glabre. *Tiges* de 5-10 cent., *couchées, mais non radicantes à la base*, puis redressées; folioles obovales-arrondies, très-finement denticulées; *larges stipules* membraneuses, lancéolées, *acuminées*; calice blanchâtre, à dents lancéolées, un peu inégales; *pédicelles des fl. sup. non réfléchis après la floraison et toujours beaucoup plus courts que le tube du calice*: fl. d'un blanc rosé, en capitules arrondis, axillaires, longuement pédonculés. ♃. Juillet-août.

Pâturages secs des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

452. T. ELEGANS (Savi). T. ÉLÉGANT.

Tiges de 2-5 déc., *couchées, mais non radicantes à la base*, pubescentes et redressées au sommet; *folioles toutes obovales*, denticulées tout autour, *à veines nombreuses* et *rapprochées vers les bords*; stipules lancéolées, acuminées, atténuées en pointe très-aiguë; calice à dents subulées, inégales, les deux sup. plus longues; *pédicelles des fl. réfléchis après la floraison, les intérieurs beaucoup plus longs que le tube du calice*; *fl. roses*, en capitules globuleux, axillaires, pédonculés. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *pedicellata*. Fleurs longuement pédicellées.

Bords des bois, broussailles. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Montbrison. A. R.

453. T. HYBRIDUM (L. non Savi). T. HYBRIDE.

Diffère du précédent 1° par ses *tiges fistuleuses, dressées dès la base*; 2° par ses feuilles moins nombreuses, à *folioles elliptiques-rhomboïdales*, à veines moins nombreuses, à dents moins acérées; 3° par ses *fleurs d'abord blanchâtres*, puis roses, en capitules plus lâches, 2 fois plus gros. ♃. Juin-septembre.

Pres, pelouses humides. — *Ain*. Léol, près de Pont-de-Vaux (Du Marché). R. R.

454. T. ALPINUM (L.). T. DES ALPES. (Vulg *Réglisse de montagne*.)

Plante glabre. Souche épaisse, ligneuse, à saveur sucrée; *pédoncules tous radicaux*; folioles linéaires-lancéolées, très-faiblement denticulées; calice campanulé, à dents très-longues, lancéolées, un peu inégales; *fl.* rouges, rarement blanches, *pédicellées, peu nombreuses, en ombelle*, les plus grandes et les plus belles du genre. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, à Loule et sur presque toute la montagne; Pilat (Gren. et Godr.). — *Ain*. Le Jura.

* * *Fleurs jaunes.*

† *Stipules toutes allongées, lancéolées, aiguës.*

455. T. SPADICEUM (L.). T. BRUNISSANT.

Tige de 1-3 déc., droite ou ascendante, grêle; f. pétiolées, la paire sup. ordinairement opposée; *folioles toutes presque sessiles*, denticulées, les sup. oblongues, les inf. légèrement obcordées; *calice à dents poilues*, très-inégales, les 2 sup. beaucoup plus courtes; étendard strié, en voûte depuis sa base; ailes dirigées en avant; fl. d'abord d'un jaune d'or, ensuite de la couleur du café brûlé, en *capitules terminaux*, pédonculés, à la fin cylindriques. ①. Juin-juillet.

Prés humides des montagnes. — *Rh*. Saint-Bonnet-le-Froid; Duerne; Pomeys. — *Loire*. Les Salles; Pierre-sur-Haute; Pilat. — *Ain*. Le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

456. T. AUREUM (Poll.). T. DORÉ. — T. agrarium (D. C. non L.).

Tige de 1-5 déc., droite ou ascendante; *folioles* obovales ou oblongues, denticulées, tronquées ou un peu échancrées au sommet, *toutes presque sessiles*; étendard plane sur le dos; ailes écartées de chaque côté; fl. en *capitules axillaires*, courtement pédonculés, ovales ou arrondis. ♃. Juin-octobre.

Pâturages. — *Rh*. Fontaines; Mont-Chat; Roche-Tachon, dans le Beaujolais. — *Ain*. La Pape; bois des Volières, aux Echeyx; environs de Belley. A. R.

† † *Stipules sup. courtes et ovales.*

457. T. CAMPESTRE (Schreb.). T. CHAMPÊTRE. — T. agrarium (L. part.). — T. procumbens a majus (Koch).

Tiges de 5-20 cent., dressées ou ascendantes, à rameaux éta-

lés; folioles elliptiques ou obovales, quelquefois un peu échancrées au sommet, *celle du milieu longuement pétiolulée*; étendard fortement strié, plane sur le dos; ailes écartées de chaque côté; fl. d'abord jaunes, puis d'un brun clair, en capitules assez gros, ovales ou arrondis, axillaires, pédonculés, à *pédoncules plus courts que les feuilles ou à peine plus longs*. ①. Mai-automne.

Champs humides, bois sablonneux. C.

458. T. SCHREBERI (Jord. inéd. ex Bor.). T DE SCHREBER. — T. pseudoprocumbens (Gmel.?). — T. procumbens *b* minus (Koch).

Tiges de 1-3 déc., étalées-courbées à la base, puis dressées, velues, au moins dans leur moitié sup., venant par petites touffes; folioles obovales-cunéiformes. obtuses et tronquées au sommet, denticulées dans leur moitié sup., *l'impaire pétiolulée*; *étendard strié, plane sur le dos*; fl. d'un jaune-soufre très-clair, blanchâtres ou brunissant un peu après la floraison, en capitules petits, ovoïdes-arrondis, portés sur des *pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles*. ①. Mai-juillet.

Coteaux arides, pelouses sablonneuses. C.

459. T. PROCUMBENS (L. sp. non herb.). T. TOMBANT. — T. minus (Smith).

Tiges de 1-3 déc., couchées, ou à rameaux redressés; folioles obovales-cunéiformes, denticulées au sommet, *celle du milieu pétiolulée*; *étendard à peine strié, caréné sur le dos*: fl. jaunes, à la fin d'un brun clair, en *capitules* petits, peu fournis, *formés de* 5-15 *fleurs*, portés sur des *pédoncules plus longs que les feuilles*. ①. Mai-automne.

Pelouses, prairies. C.

460. T. FILIFORME (L.). T. FILIFORME. — T. micranthum (Viv.).

Tiges de 5-20 cent., filiformes, couchées ou ascendantes; *folioles* obovales-cunéiformes, denticulées au sommet, *toutes également et courtement petiolulées*; *étendard lisse, caréné sur le dos*; fl. très-petites, jaunes, à la fin blanchâtres, en capitules petits, peu fournis, formés de 2-6 fleurs (rarement plus), portés sur des pédoncules filiformes, ordinairement plus longs que les feuilles. ①. Mai-juillet.

Prés, pelouses. C. C. C.

117. TETRAGONOLOBUS (Scop.). TÉTRAGONOLOBE.

Calice à 5 divisions; ailes de la corolle se touchant par leur bord supérieur; *style élargi au sommet*; *gousse* allongée, *bordée de 4 ailes foliacées*. Plantes herbacées, à f. trifoliolées et stipulées.

461. T. SILIQUOSUS (Roth). T. A SILIQUE. — Lotus siliquosus (L.).

Tige de 1-2 déc., ascendante ou étalée, pubescente; folioles obovales-cunéiformes, entières, les deux latérales coupées à la base du côté intérieur; ailes de la gousse droites et beaucoup moins larges qu'elle; fl. jaunes, à la fin violacées, solitaires et longuement pédonculées. ♃. Mai-juillet.

Prairies humides. A. C.

118. LOTUS (L.). LOTIER.

Caractères du genre précédent ; mais 1° *style atténué au sommet* ; 2° *gousse* linéaire et *sans ailes*, s'ouvrant par 2 valves qui se tordent en tire-bouchon à la maturité.

462. L. CORNICULATUS (L.). L. CORNICULÉ.

Plante glauque, très-variable. Tige de 1-4 déc., étalée ou tombante ; *folioles obovales-cunéiformes*, les deux latérales coupées obliquement à la base à leur bord intérieur ; stipules semblables aux folioles latérales; *dents du calice conniventes avant l'épanouissement* ; carène coudée vers son milieu; ailes obovales; fl. jaunes, souvent rougeâtres en dehors, verdissant par la dessiccation, réunies par 2-6 en capitules ombelliformes. ♃. Mai-octobre (*V. D.*)

b. L. *villosus* (Thuill.). F. et calice hérissés.

Prairies, champs, pelouses. C. C. C. — La var. *b* au Bâtard, près des étangs de Lavore.

463. L. TENUIFOLIUS (Rchb.). L. A FEUILLES ÉTROITES. — L. tenuis (Kit.). —L. corniculatus var. tenuifolius (L.).

Diffère du précédent 1° par sa tige plus grêle ; 2° par ses *folioles et ses stipules oblongues-linéaires*, très-aiguës, à l'exception de celles des f. inf., qui sont obovales-linéaires; 3° par les *ailes de la corolle* plus étroites, *oblongues-obovales* ; 4° par les fl. en capitules petits, moins fournis, formés de 2-4 fleurs, souvent même solitaires. ♃. Mai-octobre.

Prés humides. A. C.

464. L. MAJOR (Sm.). L. ÉLEVÉ. — L. uliginosus (Schk.).

Tige de 5-8 déc., dressée, évidemment fistuleuse ; folioles obovales-cunéiformes; les deux latérales coupées obliquement à la base ; stipules ovales-cordiformes ; *dents du calice étalées ou même réfléchies dans les jeunes boutons avant leur épanouissement*; carène courbée en bec dès sa base ;

fl. jaunes, verdissant par la dessiccation, réunies par 8-12 en capitules ombelliformes. ♃. Juillet-septembre.

Fossés et prés marécageux. —*Rh.* Charbonnières; Saint-Bonnet-le-Froid. —*Ain.* Marais de Divonne; Belley; Bourg; bords de la Saône. A. R.

465. L. DIFFUSUS (Sm.). L. DIFFUS.—L. angustissimus (D. C. non L.).

Plante velue. Tiges de 1-4 déc. grêles, couchées; f. inf. à folioles obovales, les sup. à folioles oblongues-lancéolées; calice hérissé, à dents linéaires, très-profondes, un peu plus longues que son tube; *pédoncules filiformes, 2 fois plus longs que les feuilles*; *fl.* jaunes, à étendard souvent rougeâtre, *solitaires ou géminées.* ①. Mai-septembre.

Prairies et pelouses. — *Rh.* Charbonnières.—*Ain.* Myonais; Montribloud; Saint-André-de-Corcy; Reyrieux. R.

119. PSORALEA (L.). PSORALIER.

Calice à 5 divisions profondes; *gousse monosperme et indéhiscente.* Plantes herbacées, à f. trifoliolées, *les deux premières opposées.*

466. P. BITUMINOSA (L.). P. BITUMINEUX.

Plante exhalant, surtout quand elle est en fleur, une forte odeur de bitume. Tige de 3-10 déc., droite, rameuse, ne se laissant pas aplatir sous le doigt, glabre à la base; folioles oblongues-lancéolées, acuminées, celle du milieu longuement pétiolulée; fl. bleues, en capitules serrés, longuement pédonculés, entourés à leur base de bractées trifides. ♃. Juillet. (*V. D.*).

Sur un coteau, près du village de Feyzin. R.

120. ASTRAGALUS (L.). ASTRAGALE.

Calice à 5 dents; *gousse à suture inf. se repliant en dedans, et formant au moins une demi-cloison.* Plantes à feuilles imparipennées.

* *Carène obtuse, non mucronée.*

467. A. GLYCYPHYLLOS (L.). A. RÉGLISSE.

Plante presque glabre. *Tige* de 3-10 d., *feuillée,* flexueuse, couchée ou ascendante; 5-6 paires de folioles ovales, assez grandes; *stipules sup. libres*; calice glabre; *gousse allongée, triangulaire, arquée*; fl. d'un jaune verdâtre, en grappes ovales. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois, lieux incultes. C.

468. A. CICER (L.). A. POIS-CHICHE.

Plante pubescente-grisâtre. *Tige* de 3-6 déc., *feuillée,*

couchée ou redressée; 8-15 paires de folioles elliptiques; *stipules sup. soudées ensemble*; *gousse ovoïde, renflée, hérissée de poils noirâtres*; fl. d'un blanc jaunâtre, en grappes ovales et serrées. ♃. Juin-juillet.

Haies, broussailles, lieux stériles. — *Rh.* La Mouche; saulées d'Oullins. — *Ain.* Gex, près du cimetière. — *Is.* Feyzin; la Grande-Chartreuse. A. R.

469. A. DEPRESSUS (L.). A. NAIN.

Plante pubescente, grisâtre, étalée. Hampes de 5-15 cent., plus courtes que les feuilles; *f. toutes radicales,* à 9-11 paires de folioles obovales-cunéiformes, glabres et vertes en dessus, munies en dessous de poils soyeux-blanchâtres et apprimés; *stipules libres*, ovales-acuminées, membraneuses, longuement ciliées; gousses cylindriques, réfléchies, d'abord pubescentes, à la fin glabres; fl. blanchâtres, noirâtres au sommet de la carène, en grappes globuleuses, lâches, s'allongeant un peu à la maturité. ♃. Mai-juin.

Bancs du Saint-Eynard, au-dessus de la maison des Chartreux, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse (Mutel).

— L'A. *Monspessulanus* (L.), trouvé il y a quelques années à Villeurbanne, où il avait été semé par hasard, ne s'y est pas maintenu.

470. A. ARISTATUS (l'Hérit.). A. ARISTÉ.

Plante mollement pubescente-blanchâtre. *Tiges sous-ligneuses*, couchées, formant des touffes *hérissées inférieurement de fibrilles grisâtres et un peu piquantes,* qui sont les pétioles desséchés des anciennes feuilles; f. à 12-16 folioles linéaires, mucronées, d'un vert gai, hérissées de poils blanchâtres, surtout en dessous, la terminale très-caduque, ce qui fait paraître la feuille paripennée et terminée par une arête; calice à dents très-longues, sétacées, acuminées; *fruit ovale, hérissé, aristé*; fl. d'un blanc lavé de lilas, réunies par 6-8 sur chaque pédoncule, et formant des grappes serrées, plus courtes que les feuilles. ♃. Juillet.

Ain. Bords de la Valserine, au-dessus de Chézery. R.

** *Carène obtuse, mais mucronée. — Oxytropis* (*D. C.*).

471. A. MONTANUS (L.). A. DE MONTAGNE.

Plante plus ou moins munie de poils blanchâtres. Tige de 8-15 cent., quelquefois sans feuilles caulinaires, en portant ordinairement 3-4; folioles très-nombreuses, petites, ovales ou lancéolées; gousse ovale-oblongue, à pédicelle égalant le tube du calice; fl. bleues ou d'un violet mêlé de rose, en grappes d'abord ovales-globuleuses, s'allongeant un peu après la floraison. ♃. Juillet-août.

Rochers, pelouses des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Reculet; le Grôlet. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais, sur les Banettes.

121. Phaca (L.). Phaque.

Calice à 5 dents; carène obtuse et non mucronée; *gousse renflée, à suture supérieure épaissie et portant les graines.* Plantes herbacées, à f. imparipennées.

472. P. alpina (Jacq.). P. des Alpes.

Plante velue. Tige de 2-5 déc., dressée, sillonnée; 9-12 paires de folioles ovales ou oblongues; stipules linéaires-lancéolées; gousse renflée en vessie membraneuse, transparente, uniloculaire, pointue des deux côtés, couverte de petits poils noirâtres quand elle est jeune; fl. d'un beau jaune, en grappes oblongues. ♃. Juin-juillet.

Rochers à la Grande-Chartreuse (Gren. et Godr.).

2e Section. — *Gousse divisée transversalement en loges ou en articles, qui souvent se séparent à la maturité.*

122. Coronilla (L.). Coronille.

Calice court, campanulé, à 5 dents, dont les 2 sup. sont soudées et rapprochées, ce qui fait paraître le calice un peu bilabié; *carène en bec acuminé; gousse* allongée, droite ou arquée, *arrondie ou anguleuse, articulée.* Arbustes ou herbes à *f. ordinairement imparipennées,* rarement trifoliolées.

* *Onglets des pétales tous 3 fois plus longs que le calice.*

473. C. emerus (L.). C. faux séné. — Emerus Cæsalpini (Tournef.).

Arbrisseau de 1-2 m., dressé, rameux; 7-9 folioles obovales, entières, mucronulées; fl. jaunes, nuancées de rouge, 2-3 sur des pédoncules axillaires. ♃. Mai-juin.

Coteaux et montagnes calcaires et arénacés. A. C. — Jardins pays gers.

** *Onglets des pétales n'étant pas tous 3 fois plus longs que le calice.*

† *Fleurs jaunes.*

474. C. montana (Scop.). C. de montagne.

Plante glabre et glauque. *Tige* de 3-5 déc., *herbacée,* dressée, presque simple; f. à 9-13 folioles obovales, obtuses, mucronulées, l'impaire souvent un peu échancrée, *la paire inf. rapprochée de la base du pétiole*; stipules petites, caduques, les sup. libres, les inf. soudées en une seule, échancrée et opposée à la feuille; *gousse à 4 angles* peu marqués, *non ailés*; pédicelles 2-3 fois plus longs que le tube du calice; fl. jaunes, fétides, en ombelles longuement pédonculées. ♃. Juin-juillet.

Bois sur la route de Saint-Ismier à la Grande-Chartreuse, en montant les rampes du Saint-Eynard (Mutel).

475. C. VAGINALIS (Lamk.). C. A STIPULES ENGAÎNANTES.

Tige de 1-2 déc., sous-ligneuse et couchée à la base ; f. à 3-6 paires de folioles glauques, obovales, *la paire inf. un peu distante de la base du pétiole*; *stipules caduques*, membraneuses, aussi longues que les folioles, soudées en une seule qui est échancrée et opposée à la feuille; *gousse à 4 angles ailés*; fl. en ombelle. ♃. Juin-juillet.

Rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse, à la base et un peu à droite des rochers du col de la Ruchère; Chame-Chaude. R. R.

476. C. MINIMA (L.). C. NAINE.

Tige de 1-2 déc., sous-ligneuse et couchée à la base ; f. à 3-5 paires de folioles glauques, un peu épaisses, obovales-cunéiformes, *les 2 inf. rapprochées de la base du pétiole*; *stipules persistantes*, très-petites, soudées en une seule qui est opposée à la feuille; *gousse à 4 angles non ailés*; fl. en ombelle. ♃. Juin-juillet.

b. C. *extensa* (Jord.). Tiges plus allongées, presque sarmenteuses; pédicelles lisses.

Coteaux secs. — *Rh*. Oullins; Roche-Cardon ; Limonest et toute la chaîne du Mont-d'Or. — *Ain*. Néron ; Miribel. — Var. *b*. Bonnand.

477. C. SCORPIOIDES (Koch). C. QUEUE-DE-SCORPION. — Ornithopus scorpioides (L.). — Arthrolobium scorpioides (D. C.).

Plante herbacée, glanduleuse, très-glabre. Tige de 5-15 cent. *f. inf. simples*, oblongues, spatulées, *les autres trifoliolées*, à foliole du milieu beaucoup plus grande que les deux autres, celles-ci très-petites et arrondies; gousse arquée, quadrangulaire, striée; fl. petites, 2-4 sur des pédoncules axillaires. ②. Juin-juillet.

Terres à blé, lieux secs. — *Rh*. Les Charpennes; Villeurbanne. A. R.

† *Fleurs panachées de blanc et de lilas.*

478. C. VARIA (L.). C. A FLEURS PANACHÉES.

Tige de 4-6 déc., herbacée, rameuse ; folioles nombreuses, elliptiques, obtuses, mucronulées; stipules libres; gousse quadrangulaire; pédicelles des fleurs 3-4 fois plus longs que le calice; fl. nombreuses, en ombelles pédonculées. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Coteaux secs, bords des chemins. C.

123. ORNITHOPUS (L.). PIED-D'OISEAU.

Calice allongé, tubuleux, à 5 dents, les 2 sup. soudées à la base; *carène obtuse au sommet*; *gousse* grêle, allongée, *comprimée*, articulée, ordinairement arquée. Plantes herbacées, à f. imparipennées.

479. O. PERPUSILLUS (L.). P. TRÈS-FLUET.

Tiges de 1-3 déc., grêles, rameuses, couchées, pubescentes; folioles nombreuses, petites, ovales, obtuses; gousses peu comprimées, arquées, velues, réunies ordinairement 3-4 de manière à imiter un pied d'oiseau; fl. petites, mêlées de blanc, de rose et de jaune, 2-5 en ombelles pédonculées. ①. Mai-juillet.

Pelouses sèches des terrains granitiques et arénacés. A. C.

124. HIPPOCREPIS (L.). HIPPOCRÉPIDE.

Calice court, campanulé, à 5 dents, les 2 sup. soudées à la base; carène terminée par un bec acuminé; *gousse* allongée, comprimée, *à bord sup. creusé d'échancrures en forme de fer à cheval*. Plantes herbacées, à f. imparipennées.

480. H. COMOSA (L.). H. A FLEURS EN OMBELLE.

Tiges couchées et très-rameuses; folioles vertes, elliptiques, obtuses, mucronulées; fl. jaunes, en ombelles portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. ♃. Avril-juin.

Coteaux et pâturages secs. C. C.

125. ONOBRYCHIS (Tournef.). ESPARCETTE.

Calice à 5 divisions presque égales; *ailes de la corolle beaucoup plus courtes que la carène et l'étendard*; *gousse à un seul article arrondi*, comprimé, réticulé, indéhiscent et monosperme. Plantes herbacées, à f. imparipennées.

481. O. SATIVA (Lamk.). E. CULTIVÉE.

Plante pubescente. Tige de 2-4 déc., ascendante, striée; folioles nombreuses, oblongues, tronquées et mucronulées au sommet; *calice à dents* linéaires-subulées, *ne dépassant pas la corolle quand elle est en bouton, plus courtes que sa moitié quand elle est épanouie*; gousse pubescente, réticulée, munie d'une crête dentée, à dents plus courtes que la crête n'est large; fl. roses, veinées de rouge, quelquefois blanchâtres, en grappes longuement pédonculées. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés, pâturages. C. — Cultivée comme fourrage.

482. O. SUPINA (D. C.). E. COUCHÉE.

Tige de 1-3 déc., couchée; f. à 7-12 paires de folioles oblongues, obtuses, apiculées; *calice à dents* sétacées, *plus longues que la corolle quand elle est en bouton, et dépassant sa moitié quand elle est épanouie*; carène beaucoup plus

courte que l'étendard; gousse velue, munie d'une crête longuement dentée; fl. blanchâtres, rosées au sommet, en grappes longuement pédonculées. ♃. Mai-juillet.

Collines sèches. — *Rh.* Le Mont-Verdun. — *Is.* Jonage; balmes entre Anthon et Villette. R.

IIe TRIBU : CRASSILOBÉES. — Cotylédons épais, ne se développant point en feuilles séminales à la germination.

126. VICIA (L.). VESCE.

Calice à 5 dents ou divisions beaucoup plus courtes que la corolle; étamines soudées en un tube qui est coupé très-obliquement au sommet; style filiforme, ordinairement barbu à la face inf., au-dessous du stigmate. Plantes herbacées, à *f. paripennées et ordinairement terminées par une vrille rameuse.*

* *Fleurs longuement pédonculées.*

† *Style plus fortement barbu au-dessous du sommet.*

483. V. DUMETORUM (L.). V. DES BROUSSAILLES.

Plante glabre. Tige de 1-2 m., anguleuse, ailée, grimpante; 4-6 paires de folioles larges, ovales-aiguës, mucronulées; *stipules en croissant, incisées-dentées*; fl. d'un rouge violet, rarement blanches, peu nombreuses, en grappes lâches. ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Ain.* Inimont; Bourg; Saint-Rambert; Ruffieu; Arvières; tout le bas Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. R.

484. V. CRACCA (L.). V. CRACCA. — Cracca major (Lamk.).

Plante munie de poils plus ou moins abondants, mais toujours apprimés. Tige de 5-15 déc., grimpante, anguleuse; folioles nombreuses, pubescentes, oblongues ou linéaires-lancéolées, mucronées; *étendard à onglet aussi long que le limbe, mais plus large*; gousse oblongue-linéaire, *brusquement contractée en un pied plus court que le tube du calice*; fl. d'un bleu de ciel ou d'un violet clair mêlé de blanc, nombreuses, en grappes serrées, à pédoncules plus courts que les feuilles ou les dépassant à peine. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bords des ruisseaux, prairies humides, moissons. C.

485. V. GERARDI (Vill.). V. DE GÉRARD. — Cracca Gerardi (Gren. et Godr.).

Port de la précédente. Tige de 3-6 déc., dressée, assez ferme, mollement velue ou pubescente, à poils étalés; folioles nombreuses, rapprochées, ovales-oblongues ou elliptiques, arrondies et mucronées au sommet, luisantes et pubescentes-soyeuses en dessous; *stipules semi-hastées,* lancéolées, *très-*

entières; étendard à onglet aussi long que le limbe; gousse oblongue-linéaire, *insensiblement rétrécie en un pied plus long que le tube du calice*; fl. bleuâtres, nombreuses, en grappes serrées, plus courtes que la feuille ou tout au plus l'égalant. ♃. Juin-juillet.

Is. Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse. R.

486. V. TENUIFOLIA (Roth). V. A FEUILLES ÉTROITES. — Cracca tenuifolia (Gren. et Godr.).

Tige de 4-10 déc., anguleuse, grimpante; folioles nombreuses, lancéolées-linéaires, mucronées, pubescentes et à poils étalés en dessous; *stipules semi-hastées*, linéaires, *très-entières; étendard à limbe 2 fois plus long et aussi large que son onglet*; fl. bleues ou d'un violet clair mêlé de blanc, nombreuses, en grappes unilatérales, dépassant les feuilles. ♃. Juin-juillet.

Haies, bois, broussailles. — *Rh.* Francheville; le Mont-Cindre et toute la chaîne; Couzon, etc. — *Ain.* La Bresse; les Dombes, etc. A. C.

487. V. VARIA (Host). V. A FLEURS PANACHÉES. — V. dasycarpa (Ten.). — Cracca varia (Gren. et Godr.).

Plante plus ou moins munie de poils apprimés. Tige de 1-4 déc., faible, flexueuse, rameuse; folioles oblongues-linéaires ou linéaires, mucronées; stipules semi-hastées; *étendard à limbe 1 fois plus court que son onglet*; *fl.* violettes ou lilacées, à ailes plus pâles, rarement entièrement blanches, étalées horizontalement ou réfléchies, *s'épanouissant toutes en même temps dans chaque grappe*. ① et ②. Mai-juillet.

Moissons. — *Rh.* Charbonnières; Lissieux. A. R.

† † *Style également poilu tout autour du sommet.*

488. V. SYLVATICA (L.). V. DES FORÊTS.

Plante glabre. Tige de 1-3 déc., anguleuse, grimpante; folioles nombreuses, ovales-oblongues, obtuses, mucronées; *vrilles rameuses; stipules en forme d'aile d'oiseau, découpées en petites lanières à la base*; fl. grandes, assez nombreuses, blanchâtres, à étendard élégamment peint d'azur et de violet, en grappes pédonculées, plus longues que les feuilles. ♃. Juillet-août.

Bois à la Grande-Chartreuse. R.

489. V. OROBUS (D. C.). V. OROBE. — Orobus sylvaticus (L.).

Plante pubescente. Tige de 2-4 déc., dressée, se soutenant d'elle-même; folioles nombreuses, ovales-oblongues, obtuses, mucronées; *vrille remplacée par une pointe courte et simple; stipules en demi-fer de lance, entières ou à peine denticulées*

à la base; fl. blanches, élégamment bariolées de violet, en grappes à la fin plus longeues que les feuilles. ♃. Mai-juin.

Prés et bois des montagnes. — *Loire*. Pilat, près de la grange; Pierre-sur-Haute. R.

490. V. TETRASPERMA (Mœnch). V. A QUATRE GRAINES. — Ervum tetraspermum (L.).

Plante glabre. Tige de 2-5 déc., grêle, faible, grimpante; folioles linéaires, obtuses, mucronulées; vrille allongée, simple ou bifurquée au sommet; *stipules semi-hastées; gousse à 4 graines; fl.* petites, lilas, solitaires ou géminées sur un *pédoncule ne dépassant pas les feuilles.* ①. Mai-juin.

Moissons et pelouses des bois. A. C.

491. V. GRACILIS (Lois.). V. GRÊLE. — Ervum gracile (D. C.).

Plante presque glabre. Tige de 2-6 déc., grêle, raide, grimpante; folioles linéaires, très-aiguës, mucronulées; *stipules semi-hastées; gousse linéaire, glabre, à 6 graines;* fl. lilas, veinées, plus grandes que dans l'espèce précédente, réunies par 2-6 sur un *pédoncule* filiforme, *aristé, à la fin 2 fois plus long que les feuilles.* ①. Juin-août.

Champs et moissons.— *Rh.* Charbonnières; la Tour-de-Salvagny; Villeurbanne.

492. V. MONANTHA (Koch). V. A FLEUR SOLITAIRE. — V. articulata (Willd.). — Cracca monanthos (Gren. et Godr.). — Ervum monanthos (L.).

Plante glabre. Tige de 2-5 déc., grêle, ascendante ou décombante; folioles linéaires, tronquées au sommet, mucronulées; vrille ordinairement rameuse; *stipules de deux formes* à chaque feuille, *l'une linéaire, très-étroite, l'autre profondément découpée en lanières rayonnantes*; gousse glabre, à 2-4 graines; *fl.* d'un bleu pâle souvent tachées d'un violet noirâtre au sommet de la carène, *solitaires* sur un pédoncule allongé, coudé, et muni d'une petite arête près du sommet. ①. Juin-juillet.

Moissons. — *Rh.* Bonnand; Chaponost. — *Loire.* Saint-Bonnet-le-Château. A. R.

** *Fleurs presque sessiles à l'aisselle des feuilles.*

493. V. SATIVA (L.). V. CULTIVÉE. (Vulg. *Pesette.*)

Tige de 2-4 déc., anguleuse, flexueuse; folioles obovales ou oblongues, tronquées ou échancrées, mucronulées; stipules semi-sagittées, incisées ou dentées, ordinairement marquées d'une tache brune; *gousse oblongue, dressée, pubescente et jaunâtre à la maturité; graines globuleuses, mais un peu comprimées*; fl. purpurines ou bleuâtres, rarement blanches, solitaires ou géminées, quelquefois 3-4 en petite grappe. ①. Mai-juin. (*V. D.*)

Moissons. C. — Cultivée.

494. V. Forsteri (Jord.). V. de Forster. — V. angustifolia (Forst. part.).

Tige de 1-4 déc., faible, peu rameuse, anguleuse; folioles des f. inf. obovales et échancrées, celles des f. moyennes oblongues-linéaires, tronquées, mucronées, celles des f. sup. linéaires, mucronées; stipules semi-hastées, souvent marquées d'une tache roussâtre; *calice à dents dressées*, à peine aussi longues que le tube, *celui-ci se fendant par le développement du fruit*; *gousse oblongue*, d'abord dressée, *à la fin étalée ou même penchée, glabre et noire à la maturité*; graines globuleuses, à fond blanc-verdâtre, marbré de brun et de noir; fl. roses, quelquefois blanches, solitaires ou géminées. ①. Mai-juin.

Pelouses sèches, bords des bois. C.

495. V. Bobartii (Forst.). V. de Bobart. — V. angustifolia (Roth. L. part.).

Tige de 5-15 déc., anguleuse, faible, ne se soutenant pas par elle-même; folioles moyennes et sup. oblongues-lancéolées, mucronées, non tronquées; stipules semi-sagittées, profondément incisées à la base, non tachées; *calice à dents* lancéolées-acuminées, *toutes dressées*, ciliées, à peu près égales au tube, *celui-ci ne se fendant pas par le développement du fruit*; *gousse* oblongue, *ascendante ou étalée*, pubescente, *noire à la maturité*; graines brunes, piquetées de noir; fl. roses, à *étendard rouge*, pédicellées, ordinairement solitaires ou géminées, quelquefois 3-4 en petites grappes axillaires beaucoup plus courtes que les feuilles. ②. Mai-juillet.

Haies, bords des bois. — *Rh.* Entre Saint-Genis-Laval et Vourles, et ailleurs autour de Lyon.

496. V. segetalis (Thuill.). V. des moissons. — V. augustifolia *a* (Koch).

Tige de 5-15 déc., anguleuse, ne se soutenant pas par elle-même; folioles moyennes et sup. oblongues, obtuses ou tronquées, mucronées; stipules semi-sagittées, inégalement incisées-dentées, souvent tachées; calice à *dents* lancéolées-acuminées, *dressées*, à peine aussi longues que le tube, *se fendant par le développement du fruit*; *gousse oblongue-linéaire, dressée*, d'un brun clair à la maturité; *graines* globuleuses-comprimées ou un peu anguleuses, *d'un brun foncé*, à marbrures peu marquées; fl. purpurines ou bleuâtres, solitaires ou géminées. ①. Mai-juin.

Moissons. C.

497. V. torulosa (Jord.). V. toruleuse.

Voisine de la précédente. En diffère 1° par sa tige ordinairement plus robuste; 2° par ses *gousses étalées*, plus grosses à la maturité, et devenant alors *toruleuses* par les saillies que

forment les graines; 3° par ses *graines presque globuleuses, à fond jaunâtre,* marbré de brun. ①. Juin-Juillet.

Moissons. — *Rh.* Chaponost et probablement ailleurs.

— Les fl. sont quelquefois, comme dans les deux précédentes, réunies par 3-4 en petites grappes axillaires très-courtement pédonculées.

498. V. PEREGRINA (L.). V. VOYAGEUSE.

Tige de 2-4 déc., anguleuse, faible; folioles linéaires, tronquées ou même échancrées au sommet, mucronulées; stipules divisées en deux segments linéaires et divariqués; *calice à dents sup. courbées en dehors; gousse* oblongue, *réfléchie, pubescente et roussâtre à la maturité;* graines comprimées et un peu anguleuses; fl. purpurines, solitaires, pédonculées. ①. Mai-juin.

Moissons, lieux cultivés. — *Rh.* Lyon, à Saint-Clair; Sainte-Colombe; Ampuis. — *Ain.* La Valbonne.

— On a trouvé, il y a quelques années, à Perrache, une variété ou espèce voisine très-remarquable. Elle a les gousses plus grosses, longuement pédonculées, glabres à la maturité.

499. V. LATHYROIDES (L.). V. FAUSSE GESSE.

Plante toute pubescente-grisâtre. Tige de 4-15 cent., étalée ou ascendante; folioles toutes mucronulées, celle des f. inf. obcordées, celles des sup. linéaires; *vrille remplacée par une petite pointe droite et simple;* stipules semi-sagittées; gousse linéaire et glabre; petites fl. violettes, rarement blanches, solitaires, sessiles. ①. Avril-mai.

Pelouses sèches. C. C.

500. V. SEPIUM (L.). V. DES HAIES.

Tige de 3-10 déc., flexueuse, faible, grimpante; folioles ovales ou oblongues, obtuses ou un peu échancrées, mucronées; stipules semi-sagittées, souvent marquées d'une tache brune; calice à dents velues, triangulaires, subulées, *les 2 sup. conniventes par le sommet et 3-4 fois plus courtes que son tube;* gousse glabre, pédicellée; fl. d'un violet sale, rarement blanchâtres, réunies par 3-7 en petites *grappes pédonculées,* mais à *pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles.* ♃. Avril-juillet.

Haies, bois, buissons. C. C. C.

— La V. *Narbonensis* (L.). espèce méridionale, a été trouvée aux Charpennes, échappée d'un jardin voisin où elle avait été semée. On la reconnaît à ses f. inf. à une seule paire de folioles et sans vrille, et à ses fl. d'un pourpre violet, peu nombreuses (1-5), en grappes axillaires courtement pédonculées.

501. V. LUTEA (L.). V. A FLEURS JAUNES.

Tige de 1-4 déc., faible; folioles parsemées de poils blancs, toutes mucronulées, celles des f. inf. obovales, *celles des sup.* oblongues ou linéaires, *jamais échancrées au sommet;*

stipules semi-sagittées, une au moins des deux de chaque feuille marquée d'une tache brune; calice blanchâtre, à dents sup. plus courtes et conniventes; *étendard glabre*; gousse elliptique-oblongue, réfléchie, hérissée de poils tuberculeux à leur base; *fl. d'un jaune-canari*, solitaires et courtement pédonculées. ①. Mai-juillet.

Moissons, lieux sablonneux. P. R.

502. V. HYBRIDA (L.). V. HYBRIDE.

Diffère de la précédente 1° par ses *folioles* plus larges, *toutes*, même celles des f. sup., *échancrées au sommet*; 2° par ses stipules qui ne sont tachées ni l'une ni l'autre; 3° par l'étendard velu en dehors et souvent strié de rouge. ①. Mai-juin.

Rh. Caluire, à la montée de la Déserte. R.

127. ERVUM (L.). LENTILLE.

Calice à 5 divisions égalant à peu près la corolle; *étamines soudées à un tube qui est coupé très-obliquement au sommet*; *style filiforme*, presque glabre ou également pubescent tout autour du sommet. Plantes herbacées, à f. paripennées.

503. E. HIRSUTUM (L.). L. A GOUSSE VELUE. — Vicia hirsuta (Koch).

Tige de 2-8 déc., grêle, grimpante; folioles linéaires, tronquées, mucronulées; stipules linéaires, semi-sagittées; *vrille rameuse*; *gousse pubescente, à 2 graines*; très-petites fl. d'un blanc bleuâtre, 3-8 sur un *pédoncule allongé*. ♃. Mai-août.

Moissons, haies, buissons. C. C. C.

504. E. ERVILIA (L.). L. ERS. — Vicia ervilia (Willd.)

Tige de 2-6 déc., dressée, ferme, flexueuse; folioles glabres, oblongues-linéaires, tronquées, mucronulées; stipules semi-sagittées, bordées de dents sétacées; *vrille presque nulle*; *gousse glabre, oblongue-linéaire, renflée de distance en distance et comme articulée, renfermant 2-4 graines*; fl. blanchâtres, veinées de violet, 2-4 sur un *pédoncule plus court que la feuille*. ①. Juin-juillet.

Moissons et vignes à Saint-Benoît, près Belley.

128. LATHYRUS (L.). GESSE.

Calice campanulé, à 5 dents ou divisions; *style* ordinairement *aplati et élargi au sommet*, poilu à sa face supé-

rieure. Plantes herbacées, à *f.* le plus souvent *paripennées et terminées par une vrille rameuse* (1).

** Feuilles simples ou nulles.*

505. L. Nissolia (L.). G. de Nissole.

Tige de 4-6 déc., anguleuse, droite, non grimpante ; *f. simples* (2), lancéolées-linéaires, à nervures parallèles, *dépourvues de vrilles* ; stipules très-petites ou nulles ; pédoncules allongés, portant 1-2 fl. roses ou violacées. ②. Mai-juin. (*V. D.*)

Moissons.—*Rh.* Chaponost ; Pollionnay ; Souzy. — *Loire.* Montbrison, où elle est assez commune. — *Ain.* Bourg ; Saint-Didier ; Thoissey ; Trévoux, Reyrieux, etc. — *Is.* Près de Myons.

506. L. aphaca (L.). G. sans feuilles. (Vulg. *Pois-de-serpent.*)

Plante glauque et glabre. Tige de 2-6 déc., anguleuse, faible, grimpante ; *feuilles nulles ; vrilles rameuses ; larges stipules, imitant des feuilles sagittées* ; fl. jaunes, veinées sur l'étendard, portées sur un pédoncule uniflore. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Moissons. C. C. C.

*** Feuilles composées d'une ou plusieurs paires de folioles.*

† Pédoncules portant 1-2 fleurs.

507. L. sativus (L.). G. cultivée. (Vulg. *Pois carré.*)

Tige de 1-5 déc., rameuse, *ailée*, ainsi que les pétioles ; f. à 1 seule paire de folioles linéaires-lancéolées, acuminées ; *vrille rameuse ; gousse* glabre, *offrant 2 ailes sur le dos ; graines anguleuses et lisses* ; fl. roses, violacées ou blanches. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Champs. — Cultivée pour ses graines et comme fourrage.

508. L. sphæricus (Retz). G. a graines sphériques.

Tige de 2-4 déc., dressée, *anguleuse, mais non ailée* ; f. à une seule paire de folioles oblongues, étroites, aiguës, nervées ; *vrille remplacée par une petite pointe courte et simple* ; stipules en demi-fer de flèche, étroites, longuement acuminées ; *graines globuleuses et lisses* ; fl. d'un rouge de brique, à pédoncule muni d'une arête près du sommet. ①. Mai-juin.

Lieux sablonneux, pelouses, moissons. P. R.

(1) Il n'y a exception que pour le L. *Nissolia*, où les f. sont entières et sans vrilles ; pour le L. *aphaca*, où les f. manquent et sont remplacées par de larges stipules, et pour le L. *sphæricus*, où la vrille est changée en une pointe courte et simple.

(2) Les organes que nous appelons feuilles dans cette plante ne sont en réalité, au point de vue anatomique, que des pétioles dilatés.

509. L. INCONSPICUUS (L.). G. A FLEURS TRÈS-PETITES.

Tige de 1-3 déc., filiforme, dressée, *anguleuse, non ailée* ; f. à 1 seule paire de folioles linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités ; *vrille remplacée par une pointe courte et simple*; gousse pubescente ou glabre, sessile, linéaire, presque cylindrique, réticulée-veinée ; *graines* ovoïdes ou sphériques, tronquées aux deux bouts, *lisses*, brunes, marbrées ; fl. très-petites, lilas, veinées, solitaires sur un *pédoncule articulé à la base, plus court que le pétiole non aristé*. ①. Juin-juillet.

Moissons. — *Rh.* Sain-Fonds ; Limonest (Foudras).

510. L. ANGULATUS (L.). G. A GRAINES ANGULEUSES.

Tige de 1-4 déc., à 4 angles dont 2 plus saillants, mais *non ailée* ; f. à 1 seule paire de folioles linéaires-acuminées, nervées ; *vrille rameuse ou simple, toujours accrochante* ; stipules semi-sagittées, arquées, munies d'une dent vers la base ; *graines cubiques et tuberculeuses* ; fl. d'un rose à la fin bleuâtre, solitaires sur un pédoncule allongé, longuement aristé près du sommet. ①. Mai-juin.

Champs incultes, terres à blé, bois. — *Rh.* Chaponost. — *Ain.* Trévoux ; Reyrieux ; Garnerans ; Saint-Jean-de-Thurigneux, etc. — *Is.* Dessine, au Molard. P. C.

511. L. HIRSUTUS (L.). G. A GOUSSES VELUES.

Tige de 3-10 déc., *ailée*, faible, grimpante ; f. à une seule paire de folioles oblongues-elliptiques, nervées, mucronées ; *vrille rameuse ; gousse velue, hérissée de poils blanchâtres* ; graines globuleuses et tuberculeuses ; fl. d'un bleu violacé, inodores, géminées sur des pédoncules allongés. ②. Juin-juillet.

Moissons, bords des champs. — *Rh.* Lyon, aux Charpennes ; Ecully ; Bonnand ; Chaponost. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel ; Meximieux, aux Peupliers ; Saint-Rambert ; Trévoux ; Belley ; Thoissey. — *Is.* Dessine.

512. L. CICERA (L.). G. CHICHE. (Vulg. *Jarousse*.)

Tige de 2-4 déc., dressée, anguleuse, *faiblement ailée* ; f. à une seule paire de folioles lancéolées ; *pétiole* ailé, *terminé en vrille* ; stipules en demi-fer de flèche, ciliées ; *gousse glabre, à bord sup. canaliculé* ; *graines anguleuses, lisses*, rougeâtres à la maturité ; fl. rouges, solitaires sur des *pédoncules plus courts que les feuilles*. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Blés. — *Rh.* Le Mont-Cindre. R. Cultivée comme fourrage.

513. L. ARTICULATUS (L.). G. ARTICULÉE.

Tige de 2-10 déc., *ailée*, couchée ou grimpante ; *f. inf. réduites au pétiole foliacé et dépourvues de vrille* , les sup.

à 2-4 paires de folioles linéaires-lancéolées, mucronées, munies d'une vrille rameuse; calice à tube évasé; *étendard muni de 2 bosses calleuses à la base*; style obtus, non prolongé en pointe; gousse fortement bosselée sur les faces, carénée sur le dos; graines lenticulaires, brunes, veloutées; *fl. à étendard pourpre et à ailes blanches*, 1-2 (rarement 3-5) sur un pédoncule non aristé. ①. Juin-juillet.

Champs entre Meximieux et Montluel (Du Marché). R. R.

†† *Pédoncules multiflores.*

514. L. TUBEROSUS (L.). G. A RACINE TUBÉREUSE. (Vulg. *Anotte.*)

Racine munie de tubercules; *tige* de 4-8 déc., faible, *anguleuse, mais non ailée*; f. à une seule paire de folioles ovales, obtuses, mucronées; pédoncules très-allongés, portant 5-6 *fl. roses* et odorantes. ♃. Juin-juillet.

Moissons, champs, haies. —*Rh.* Villeurbanne. — *Loire.* Entre Montbrison et Montrond. — *Ain.* Saint-Jean-le-Vieux. A. R.

515. L. PRATENSIS (L.). G. DES PRÉS.

Tige de 3-6 déc., *anguleuse, mais non ailée*, rameuse, étalée ou redressée; f. à 1 seule paire de folioles elliptiques, nervées, acuminées, semi-sagittées, foliacées; pédoncules très-allongés, portant 6-10 *fl. jaunes*. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prairies, moissons, haies. C.

516. L. SYLVESTRIS (L.). G. SAUVAGE.

Tige largement ailée, grimpante, s'élevant à 1 m. et plus; f. à une seule paire de folioles elliptiques, allongées, étroites, nervées, aiguës, mucronées; *stipules linéaires*; *hile occupant* environ *la moitié de la circonférence de la graine*, qui est faiblement tuberculeuse; pédoncules allongés, portant 4-10 fl. d'un rose mêlé de verdâtre. ♃. Juillet-août.

Buissons, bois. — *Ain.* Montribloud; Polzinges; ruines du château de Saint-Rambert; Belley, à la forêt de Rothonces. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

517. L. LATIFOLIUS (L.). G. A LARGES FEUILLES.

Tige largement ailée, grimpante, s'élevant à 2 m.; f. à une seule paire de folioles elliptiques, larges, nervées, obtuses, mucronulées; *stipules larges, semi-sagittées*; *hile occupant à peine le tiers de la graine, qui est fortement tuberculeuse*; pédoncules allongés, portant 8-15 magnifiques fl. d'un beau rose, rarement blanches. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Vignes, broussailles. — *Rh.* Bonnand; Couzon. — *Ain.* La Pape; Sathonay; Reyrieux. — Jardins.

518. L. HETEROPHYLLUS (L.). G. A FEUILLES DIVERSES.

Tige largement ailée, grimpante, s'élevant assez haut ; f. glauques, *les moyennes et les sup. à 2 paires de folioles* lancéolées, nervées, mucronées ; stipules lancéolées-linéaires, semi-sagittées ; *gousse* renflée, *presque cylindrique*; graines brunes, non marbrées, à *hile égalant à peine le tiers de la circonférence* ; pédoncules allongés, portant 4-8 jolies *fleurs roses*. ♃. Juillet-août.

Prairies du Haut-Bugey (Du Marché).

519. L. PALUSTRIS (L.). G. DES MARÉCAGES.

Tige de 6-8 déc., *ailée*, faible ; fl. à 2-4 paires de folioles oblongues-lancéolées, mucronées, à pétiole non ailé ; stipules semi-sagittées, lancéolées ; pédoncules allongés, portant 3-6 *fl. lilas*, passant au bleu en vieillissant. ♃. Juin-juillet.

Prés marécageux, lieux humides. — *Rh.* Saulées du Rhône, au-dessus de Vassieux. — *Is.* Dessine. R. R. R.

129. OROBUS (L.). OROBE.

Calice campanulé, à 5 dents ou divisions inégales ; *style aplati et barbu au sommet*; gousse oblongue, cylindracée. Plantes herbacées, non grimpantes, à *feuilles toujours paripennées, terminées par une arête courte et simple*, qui remplace la vrille.

520. O. TUBEROSUS (L.). O. TUBÉREUX. — Lathyrus macrorhizus (Wimm.).

Racine rampante et stolonifère, *à nœuds renflés en forme de tubercules* ; *tige* de 2-3 déc., faible, *étroitement ailée* ; f. à 2-3 paires de folioles elliptiques, mucronées, glauques en dessous ; pédoncules portant 3-4 fl roses, passant bientôt au bleu violacé. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Bois, buissons. C. C.

521. O. VERNUS (L.). O. PRINTANIER. — Lathyrus vernus (Wimm.).

Tige de 2-4 déc., *anguleuse*, *non ailée* ; f. à 2-3 paires de folioles larges, minces, ovales-oblongues, acuminées, finement ciliées ; *larges stipules foliacées, entières*, en demi-fer de flèche ; gousse toujours glabre ; d'abord roses, tournant au bleu, en grappes axillaires et multiflores. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois des montagnes. — *Ain.* Montagnes du Bugey, depuis Saint-Rambert jusqu'au Colombier et aux environs de Belley ; le Revermont.

522. O. LUTEUS (L.). O. JAUNE. — Lathyrus montanus (Gren. et Godr.).

Rhizôme horizontal ; *tige* de 2-4 déc., *anguleuse*, *non ailée* ; f. à 3-4 paires de folioles elliptiques, mucronées, glauques en dessous ; *larges stipules* en demi-fer de flèche, *si-*

nuées-dentées à la base; fl. d'abord d'un jaune blanchâtre, ensuite d'un jaune fauve, en grappes axillaires et multiflores. ♃. Mai-juin.

Bois, prés et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le vallon d'Ardran, au-dessous du Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère; Chalais, aux Banettes. R.

523. O. NIGER (L.). O. NOIRCISSANT. — Lathyrus niger (Wimm.).

Plante noircissant à la dessiccation. Tige de 3-10 déc., *anguleuse, non ailée,* très-rameuse, ferme et dressée; f. à 4-6 paires de folioles ovales, obtuses, mucronées, glauques en dessous; *style linéaire, barbu depuis son milieu jusqu'à son sommet*; pédoncules grêles, allongés, portant 4-8 fl. d'abord roses, mais devenant bientôt d'un bleu livide. ♃. Juin-juillet.

Bois montueux, surtout des terrains calcaires. — *Rh.* Roche-Cardon; Chaponost; Givors. — *Ain.* La Pape; Brénod; Retord; Parves; Muzin, etc. P. R.

27e FAMILLE. — ROSACÉES.

Entrez dans la famille des Rosacées; vous y trouverez belle, bonne et nombreuse compagnie. Ce sont des fleurs charmantes, au dessus desquelles la Rose brille de son éclat de reine; ce sont aussi des fruits savoureux, entre lesquels nous distinguons la pêche au teint vermeil, la poire fondante, la pomme parfumée, et d'autres que nous ne nommons pas, afin de vous laisser le plaisir de la surprise. Il faudrait avoir le pinceau de M. Saint-Jean, notre célèbre peintre de fleurs et de fruits, pour représenter aux yeux les Rosacées avec la grâce et la fraîcheur qu'elles ont reçues des mains de Dieu; n'ayant à notre disposition que la plume sèche et aride du botaniste, nous nous contenterons de donner ainsi leur signalement. Ce sont des arbres, des arbrisseaux ou des herbes à *feuilles toujours alternes ou éparses, et ordinairement munies de stipules.* Leurs *fleurs, toujours régulières,* ont un calice plus ou moins soudé à la base, et se terminant par 5 ou 10 (rarement 4 ou 8) divisions plus ou moins profondes. C'est *à leur naissance* que *sont insérés les* 5 (rarement 4) *pétales* libres et caducs, *ainsi que les étamines,* qui sont *toujours libres* et en nombre ordinairement indéfini. Le fruit, très-variable, a servi à établir quatre grandes tribus si bien tranchées que plusieurs auteurs les considèrent comme autant de familles.

Ire TRIBU : AMYGDALÉES. — **Calice caduc, à tube campanulé, renfermant l'ovaire, mais ne lui adhérant pas, imbriqué dans le bouton ainsi que la corolle ; fruit unique, consistant en une drupe charnue, contenant un seul noyau monosperme, rarement bisperme. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, munies de stipules libres et caduques.**

130. PRUNUS (L.). PRUNIER.

Drupe globuleuse ou ovale, bleue, jaunâtre ou blanchâtre, *couverte d'une poussière glauque,* renfermant un *noyau* comprimé, *lisse* ou à peine rugueux ; *jeunes feuilles enroulées dans le sens de leur longueur* ; fl. s'épanouissant ordinairement avant les feuilles.

524. P. SPINOSA (L.). P. ÉPINEUX. (Vulg. *Prunellier, Pelossier.*)

Arbrisseau buissonnant, *hérissé d'épines de toutes parts* ; *jeunes rameaux pubescents* ; f. ovales-elliptiques, dentées, assez petites ; *pédoncules glabres,* naissant ordinairement solitaires, mais quelquefois aussi deux à deux ou trois à trois dans chaque bourgeon ; petit *fruit* arrondi, *dressé,* moins gros qu'une cerise, d'un noir bleuâtre, extrêmement acerbe ; fl. blanches. ♄. *Fl.* avril. *Fr.* octobre. (*V. D.*)

Haies, buissons. C. C.

525. P. FRUTICANS (Weihe). P. FRUTESCENT. — P. spinosa macrocarpa (Auct.).

Diffère du précédent 1° par sa taille plus élancée et ses *branches peu épineuses* ; 2° par ses *f.* plus grandes, *larges de plus de 2 cent.,* plus pubescentes en dessous dans leur jeunesse ; 3° par ses pédoncules plus allongés, souvent géminés et quelquefois pubérulents ; 4° par son *fruit de moitié plus gros* ; et 5° par sa floraison de huit jours au moins plus tardive. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* octobre.

Haies. — *Rh.* Entre Ecully et Charbonnières ; Villeurbanne.

526. P. INSITITIA (L.). P. SAUVAGE.

Arbre ou arbrisseau de 2-3 m., *peu épineux* ; *jeunes remeaux veloutés-pubescents* ; f. elliptiques, dentées-crénelées ; *pédoncules finement pubescents,* ordinairement géminés dans chaque bourgeon ; *fruit* gros, globuleux, *penché,* ordinairement d'un noir violet, mais quelquefois rougeâtre ou blanchâtre ; fl. blanches. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-septembre.

Haies. — *Rh.* Saint-Alban ; Charbonnières.

131. CERASUS (Juss.). CERISIER.

Drupe globuleuse ou ovoïde, charnue, *glabre, jamais couverte d'une poussière glauque* ; noyau lisse, arrondi; *jeunes feuilles pliées dans le sens de leur longueur.*

* *Fleurs s'épanouissant en même temps que les feuilles ou un peu avant.*

527. C. AVIUM (D. C.). C. DES OISEAUX.— Prunus avium (L.).

Arbre à rameaux ascendants ou étalés, mais jamais pendants; *f.* elliptiques, acuminées, dentées, un peu ridées, *pubescentes en dessous,* au moins dans leur jeunesse; *fruit d'une saveur plus ou moins sucrée* ; fl. blanches, en faisceaux ombelliformes. ♄. *Fl.* avril-mai *Fr.* Juin-juillet. (*V, D.*)

a. var. *sylvestris* (Coss. et Germ.). (Vulg. *Merisier*). Petit fruit noir ou d'un rouge foncé, d'une saveur sucrée, mais un peu amère, et à suc fortement coloré.

b. C. *juliana* (D. C.). Vulg. *Guignier.*) Fruit plus gros, en cœur, noir ou rouge foncé, à chair molle et sucrée, et à suc coloré.

c. C. *duracina* (D. C.). (Vulg. *Bigarreautier.*) Fruit plus gros encore, en cœur, d'un rouge pâle ou d'un blanc jaunâtre, à chair sucrée, ferme et craquante, et à suc incolore.

Var. *a.* Bois montagneux. — *Rh.* Soucieu. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — Var. *b* et *c* cultivées à fleurs simples pour leurs fruits, et à fleurs doubles dans les jardins paysagers.

528. C. VULGARIS (Mill.). C. COMMUN. — C. caproniana (D. C.). — Prunus cerasus (L.).

Arbre ou arbuste à rameaux plus ou moins étalés, mais jamais pendants; *f.* obovales-elliptiques, *planes,* acuminées, doublement dentées, *glabres et luisantes dès leur jeunesse*; *fruit d'une saveur plus ou moins acide,* à chair non adhérente au noyau; fl. blanches, en faisceaux ombelliformes. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juin-juillet.

Haies, broussailles. — *Rh.* Couzon; Villeurbanne. — Cultivé dans les vergers, il offre plusieurs variétés dont la principale est le *Griottier.*

** *Fleurs ne s'épanouissant qu'après les feuilles.*

529. C. PADUS (D. C.). C. A GRAPPES. — Prunus padus (L.).

Arbuste plus ou moins élevé; f. elliptiques-acuminées, ou obovales, dentées; *fl.* blanches, *en longues grappes pendantes.* ♄. *Fl.* mai. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

b. var. *obtusifolia.* F. obovales-arrondies, très-obtuses; fl. plus grandes, en grappes plus courtes.

c. var. *variegata.* F. panachées de vert et de jaune.

Bois frais. — Le type et ses deux variétés cultivés dans les jardins paysagers.

530. C. MAHALEB (Mill.). C. MAHALEB. (Vulg. *Bois de Sainte-Lucie.*)

Arbrisseau à bois odorant ; f. ovales-arrondies, un peu en cœur, crénelées-dentées ; *fl.* blanches, *en corymbes dressés.* ♄. *Fl.* mai. *Fr.* juillet-août.

Haies, bois. C. C. — Rare en Bresse et en Dombes.

IIe TRIBU : ROSÉES. — Calice persistant, non soudé avec l'ovaire et à préfloraison valvaire ; corolle à préfloraison imbriquée ; fruit composé de carpelles distincts, secs ou charnus, ordinairement nombreux, rarement réduits à 1-2. Arbrisseaux ou herbes à feuilles munies ordinairement de stipules qui sont plus ou moins soudées au pétiole.

1re SOUS-TRIBU : SPIRÉINÉES. — *Carpelles peu nombreux, secs, s'ouvrant par le bord interne et disposés en un seul verticille.*

132. SPIRÆA (L.). SPIRÉE.

Calice persistant, à 5 dents; 5 pétales; étamines nombreuses; 3-15 styles ; capsules à 2-6 graines.

531. S. ARUNCUS (L.). S. BARBE-DE-BOUC.

Tige de 1-2 m., droite, sillonnée, rameuse, glabre ; *f.* 2-3 *fois pennées,* à folioles ovales ou oblongues, acuminées, doublement dentée en scie ; *absence de stipules* ; fl. blanches, dioïques, en panicule terminale très-ample. ♃. Juin-juillet (*V. D.*)

Bois humides des montagnes. —*Ain.* Tout le Haut-Bugey.—*Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais. — Jardins.

532. S. FILIPENDULA (L.). S. FILIPENDULE.

Racine à fibres filiformes, portant de petits tubercules renflés ; tige de 2-5 déc., droite, simple ; *f.* presque toutes radicales, étroites et allongées, *pennées, à folioles* nombreuses, petites, ovales ou oblongues, *pennatipartites-incisées,* ordinairement entremêlées de plus petits segments ; stipules dentées ; *carpelles pubescents, parallèles et non contournés* ; fl. blanches, plus rarement rosées ou rougeâtres, en corymbes paniculés. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés humides, bois. — *Rh.* Chaponost, en allant au Garon ; étangs de Lavore ; Mornant ; l'Arbresle. —*Ain.* La Pape ; Saint-Rambert ; Belley ; Meximieux. — Jardins, où elle est souvent à fl. doubles.

533. S. ULMARIA (L.). S. ORMIÈRE (Vulg. *Reine des prés.*)

Tige de 4-12 déc., dressée, anguleuse ; *f. pennées, à folioles ovales, doublement dentées,* entremêlées de folioles plus petites, la terminale plus grande et palmatifide, à 3-5 divisions ; stipules dentées ; *carpelles glabres, contournés en spi-*

rale; fl. blanches, en corymbe paniculé. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

a. var. *denudata* (Hayn). F. vertes sur les deux pages.

b. var. *discolor* (Koch). F. blanches-tomenteuses ou cendrées en dessous.

Prés humides, bords des eaux. A. C. — Cultivée à fl. simples et à fl. doubles.

IIe Sous-Tribu : Potentillinées. — *Carpelles nombreux, monospermes, indéhiscents, secs ou drupacés, disposés sur un réceptacle sec ou charnu.*

133. Dryas (L.). Dryade.

Calice à 8-9 divisions profondes, linéaires, égales; 8-9 pétales; carpelles terminés par un *long style plumeux* et persistant.

534. D. octopetala (L.). D. a huit pétales.

Tiges de 1-2 déc., sous-ligneuses, couchées; f. simples, ovales, crénelées, blanches-tomenteuses en dessous; fl. blanches, solitaires sur des pédoncules velus. ♄. Juillet-août.

Rochers et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Reculet; le Sorgiaz. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som; Chalais, aux Banettes.

134. Geum (L.). Benoîte.

Calice à 10 segments alternativement larges et étroits; 5 pétales; *carpelles à styles terminaux, persistants*, glabres ou velus, *s'allongeant après la floraison*; réceptacle sec et cylindrique. Plantes herbacées.

535. G. urbanum (L.). B. commune.

Racine à odeur de clou de girofle; *tige* de 3-6 déc., dressée, *pluriflore*; f. profondément pennatiséquées ou triséquées, à segments ovales, lobés ou incisés-dentés, les sup. souvent entières; stipules larges, foliacées, à grosses dents; *calice à sépales réfléchis après la floraison; styles glabres*, recourbés en hameçon au sommet; fl. jaunes, dressées. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Haies et lieux ombragés. C.

536. G. rivale (L.). B. des ruisseaux.

Tige de 2-8 déc., *pluriflore*, droite, velue, rougeâtre au sommet; f. velues, les radicales pennatiséquées-lyrées, les caulinaires triséquées, toutes à segments cunéiformes, lobés ou incisés-dentés; *calice* velu, d'un brun rougeâtre, *à segments dressés après la floraison*; pétales cunéiformes, échancrés au sommet, égalant à peu près le calice, à onglet allongé;

styles velus, genouillés vers leur milieu; *fl.* rougeâtres, *penchées*. ♃. Juin-juillet.

b. G. ***hybridum*** (Wulf.). Segments du calice changés en feuilles dépassant les pétales, du milieu desquels s'élève une fleur pédonculée.

Bords des ruisseaux des montagnes. — *Rh.* Montagnes du Beaujolais. — *Loire*. Pilat; Marlhes, au pré Lager; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Cormaranche et toutes les montagnes du Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Var. *b*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

537. G. MONTANUM (L.). B. DE MONTAGNE.

Tige de 6-20 cent., *uniflore*, dressée; f. pennées-lyrées, à folioles inégalement crénelées, la terminale beaucoup plus grande, arrondie, dépassant le calice, à onglet très-court; *styles velus, non genouillés, fl.* grandes, *d'un beau jaune*, dressées. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et à Charmant-Som.

135. FRAGARIA (L.). FRAISIER.

Calice à 10 segments alternativement larges et étroits; 5 pétales; *receptacle s'accroissant après la floraison, devenant charnu-succulent, et formant alors une fausse baie, qui tombe ordinairement quand elle est mûre*; *styles latéraux, très-courts, caducs*. Plantes herbacées, à fl. toujours blanches et à f. toujours trifoliolées.

538. F. VESCA (L.). F. COMESTIBLE.

Souche à stolons ordinairement nombreux, quelquefois nuls; folioles ovales, dentées, blanches-pubescentes en dessous; *poils étalés sur les pétioles et appliqués sur les pédicelles; calice très-étalé, ou même réfléchi, quand le fruit est pleinement développé*; fruit petit, ordinairement rouge, ovoïde ou conique, parfumé. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Bois, haies. — Jardins, où en cultive, sous le nom de *Fraisier de tous les mois*, une variété qui fleurit et fructifie jusqu'à la fin de l'automne.

539. F. COLLINA (Ehr.). F. DES COLLINES. — F. calycina (Lois.).

Stolons nuls ou peu nombreux; folioles ovales ou dentées, vertes et pubescentes en dessus, blanches-soyeuses en dessous; *poils étalés sur les pétioles et appliqués sur les pédicelles; calice fermé sur le fruit*; fruit rouge, ovoïde, parfumé, rétréci à la base, ne se détachant qu'avec effort et un petit craquement du fond du calice. ♃. Mai-juin.

b. F. ***Hagenbachiana*** (Lang.). Foliole impaire longuement pétiolulée; étamines ne dépassant pas les carpelles.

Haies et bois. — *Rh.* Ecully; Dardilly; Saint-Alban, etc. — *Ain*. La Pape; Néron, Reyrieux; Trévoux; environs de Pont-de-Vaux; le Revermont, à

Ceyzériat, Hautecour, etc. (du Marché). — *Is.* Feyzin, — Var. *b* sur le coteau du Garon, au-dessus du moulin de Barail.

— On en a détaché la F. *dumetorum* (Jord.), qui en diffère par sa taille plus élevée, par les folioles plus grandes, presque obovales, et par les segments du calice plus longuement acuminés. — On la trouve à Caluire, au Vernay.

540. F. ELATIOR (Ehr.). F. ELEVÉ.

Stolons très-allongés; tige ordinairement plus élevée, toujours plus robuste que dans les deux précédents; folioles plus larges, ovales-arrondies, à grosses dents, soyeuses-blanchâtres en dessous; *poils étalés sur les pédoncules ainsi que sur les pétioles*; *calice très-étalé, ou même réfléchi, quand le fruit est entièrement développé*; fruit ovoïde, rougeâtre; fl. souvent stériles dans les bois. ♃. Mai-juin.

Haies et bois. — *Rh.* Saint-Alban; au-dessus d'Albigny. A. R. — Cultivée.

136. COMARUM (L.). COMARET.

Calice à 10 segments colorés, acuminés, alternativement larges et étroits; 5 *pétales acuminés*; *réceptacle* velu, persistant, s'accroissant après la floraison, *devenant à la maturité spongieux* et presque charnu, *mais non succulent*. Plantes herbacées.

541. C. PALUSTRE (L.). C. DES MARAIS. — Potentilla comarum (Nestl.).

Tige de 1-6 déc., couchée et radicante à la base; f. pennées, à 5-7 folioles elliptiques, bordées de grosses dents de scie, glauques-blanchâtres en dessous; calice rouge en dedans, à segments acuminés, 2-3 fois plus longs que les pétales; fl. d'un rouge foncé. ♃. Juin-août.

Lieux tourbeux et marécageux. — *Rh.* Duerne; Pomeys. — *Loire.* Pilat; les Salles; Pierre-sur-Haute; Verrières, au mont Genest; Saint-Bonnet-le-Château. — *Ain.* Les Echeyx; la Boucherette; Nantua, aux marais de Malbroude; marais d'Hauteville, de Cormaranche, de Retord, des environs de Bourg, près de la Turchère. — *Is.* Marais de Pusignan. A. R.

137. POTENTILLA (L.). POTENTILLE.

Calice à 10 (rarement 8) segments alternativement larges et étroits; 5 (rarement 4) pétales; *réceptacle restant sec après la floraison*. Plantes herbacées.

* *Feuilles pennées.*

542. P. ANSERINA (L.). P. ANSÉRINE. (Vulg. *Argentine*.)

Tiges de 2-4 déc., grêles, *rampantes*, *stolonifères*; *folioles* nombreuses, profondément dentées en scie, *soyeuses-argentées, surtout en dessous*, entremêlées de folioles beaucoup plus

petites ; *fl. jaunes*, portées sur de longs pédoncules soyeux, axillaires et solitaires. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Lieux humides. C.

543. P. RUPESTRIS (L.). P. DES ROCHERS.

Tige de 1-4 déc., *droite*, rougeâtre ; f. radicales à 5 ou 7, les caulinaires à 5 ou 3 folioles ovales-arrondies, inégalement dentées, pubescentes sur les deux faces, mais non argentées en dessous ; *fl. d'un blanc très-pur*, eu panicule terminale. ♃. Mai-juillet.

Terrains pierreux, pelouses des bois —*Rh.* Bonnand ; Chaponost ; Francheville ; Fontaines. — *Ain.* La Pape ; Muzin ; Parves ; la Burbanche. P. C.

* * *Feuilles digitées.*

544. P. ARGENTEA (L.). P. ARGENTÉE.

Plante couverte d'un duvet blanc, court, tomenteux. Tiges de 2-6 déc., ascendantes ou couchées à la base ; f. à 5 *folioles*, rétrécies en coin à la base, irrégulièrement et profondément incisées-dentées dans leur moitié supérieure, plus ou moins vertes en dessus, *blanches ou blanchâtres-tomenteuses en dessous*, ordinairement plus ou moins enroulées sur les bords ; *carpelles finement ridés* ; fl. jaunes, en corymbe terminal. ♃. Juin-juillet.

Bords des chemins, lieux secs et découverts. A. C.

— Suivant M. Jordan, plusieurs espèces distinctes sont renfermées dans cette espèce linnéenne, qui doit, comme beaucoup d'autres, être détruite comme trop générale.

Voici celles que j'ai observées :

1° P. *confinis* (Jord.). Tiges couchées à la base, puis redressées ; folioles planes, vertes et opaques en dessus ; segments extérieurs du calice, au moins un tiers plus courts que les intérieurs ; pédoncules flexueux, en corymbe étalé. ♃. Juin-juillet. — Pâturages entre Givors et Mornant.

2° P. *tenuiloba* (Jord.). Tiges droites ou à peines courbées à la base ; folioles planes ou à bords peu enroulés, d'un vert opaque en dessus ; segments extérieurs du calice n'étant pas un tiers plus courts que les intérieurs ; pétales arrondis à la base ; pédoncules grêles, en corymbe étalé. ♃. Juin juillet. — Talluyers, bords de la grande route, un peu avant le Bâtard ; Malleval, en allant à Saint-Julien.

3° P. *decumbens* (Jord.). Tiges décombantes, mais ascendantes presque dès la base ; folioles luisantes en dessus ; pétales 2 fois plus grands que les segments du calice ; carpelles évidemment ridés et entourés d'un petit rebord filiforme ; pédoncules grêles en panicule corymbiforme. ♃. Juin-juillet. — Lieux sablonneux à Villeurbanne.

4° P. *demissa* (Jord.). Tiges entièrement couchées-étalées ou se redressant un peu du milieu ; folioles vertes en dessus ; segments extérieurs du calice n'étant pas un tiers plus courts que les intérieurs ; pédoncules grêles ; fl. nombreuses, en panicule corymbiforme et diffuse. ♃. Juin-juillet. —Pelouses sèches.—Bonnand ; Charbonnières ; la Tour-de-Salvagny ; Soucieu ; Givors, etc.

545. P. DECIPIENS (Jord.). P. TROMPEUSE. — P. collina (Auct. non Wib.).

Tiges de 1-2 déc., grêles, hérissées, *couchées-étalées en cercle*, souvent même un peu radicantes à la base ; f. radicales longuement pétiolées, à 5 ou 7 folioles, les caulinaires sup. sessiles ou presque sessiles ; *folioles* planes ou à peine enroulées, vertes ou pubescentes en dessus, *grisâtres-tomenteuses en dessous*, oblongues ou obovales-oblongues, entières et atténuées en coin à la base, au moins dans leurs deux tiers inf., munies au sommet de 4-6 dents inégales, porrigées ; stipules hérissées, les inf. linéaires, les sup. plus larges ; *carpelles un peu ridés, non entourés d'une aile* ; fl. jaunes, petites, portées sur des pédoncules grêles. ♃. Mai-juin.

Pelouses, rocailles, endroits sablonneux. — *Rh.* Bonnand ; entre Bonnand et Saint-Genis-Laval ; le Bâtard, près des étangs de Lavore ; au-dessus de Givors ; balme au-dessus de Mont-Chat. R.

— M. Jordan cultive dans son jardin la P. *collina* (Wib.), de graines venues de Berlin. Il a reconnu que notre espèce en est parfaitement distincte.

546. P. RECTA (L.). P. DROITE.

Tige de 2-5 déc., droite ou un peu courbée à la base, ferme, poilue, ramifiée au sommet, à rameaux dressés ; f. à 5-7 *folioles* oblongues, atténuées à la base, *incisées-dentées*, à dents profondes, pubescentes et *vertes sur les deux faces* ; stipules lancéolées-acuminées, souvent incisées-dentées d'un côté ; *carpelles rugueux, entourés d'un rebord membraneux* ; fl. d'un jaune de soufre, en corymbe serré et dressé. ♃. Juin-juillet.

Lieux pierreux, murs. — *Loire*. Moingt, près de Montbrison (Gambey). —*Ain*. Bourg, dans les blés et dans le clos du séminaire de Brou (Chevrolat). R. R.

547. P. VERNA (L.). P. DU PRINTEMPS.

Plante ordinairement velue-hérissée, quelquefois presque glabre. Tiges de 1-2 déc., couchées, souvent même radicantes, à pédoncules ascendants, velues ; *folioles* planes, *vertes*, velues surtout en dessous, obovales-cunéiformes, dentées supérieurement, *à dent terminale plus petite que les autres* ; stipules velues, *les inf. linéaires*, les sup. plus larges ; *carpelles presque lisses à leur maturité* ; fl. jaunes, à pétales obcordés. ♃. Mars-mai.

Lieux secs. C. C. C.

548. P. OPACA (L.). P. TOUFFUE.

Tiges couchées, souvent radicantes à la base, à pédoncules ascendants, *couvertes, ainsi que les pétioles, de poils étalés horizontalement* ; f. inf. à 5-7 *folioles* oblongues-cunéiformes,

profondément dentées au sommet, *à dent terminale plus petite que les autres; stipules des f. inf. ovales-lancéolées; carpelles évidemment ridés;* fl. jaunes, plus petites et plus nombreuses que dans la précédente. ♃. Mai-juin.

Rocailles, pelouses sèches. — *Rh.* Bonnand; Couzon, etc. — *Is.* Sur la butte du Molard.

549. P. ALPESTRIS (Hall.). P. ALPESTRE. — P. Salisburgensis (Hœnk). — P. rubens (Vill.).

Tiges couchées à la base, puis ascendantes, mollement pubescentes, ordinairement un peu rougeâtres; *f. radicales à* 5 (*jamais* 7) *folioles* obovales, *incisées-dentées au sommet, à dent terminale égalant à peu près les autres,* presque glabres en dessus ou offrant des poils épars, *munies en dessous, sur les bords et sur les nervures, de poils étalés; stipules toutes ovales;* carpelles presque lisses à la maturité; fl. d'un jaune d'or, à pétales obcordés, marqués sur l'onglet d'une tache safranée qui les couvre quelquefois presque entièrement. ♃. Juin-août.

Pelouses, rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Poizat; Retord; le Colombier du Jura; le Reculet; l'Hallériat. — *Is.* Sommet de la Grande-Vache, entre la Grande-Chartreuse et Chalais.

550. P. AUREA (L.). P. DORÉE. — P. Halleri (Ser.).

Tiges couchées à la base, puis redressées; *f. radicales à* 5 *folioles* oblongues ou obovales, *bordées de cils soyeux-argentés, munies au sommet de petites dents,* dont la terminale est ordinairement plus courte; stipules lancéolées; carpelles à peine ridés, presque lisses à la maturité; fl. d'un jaune très-vif, à pétales obcordés, souvent marqués d'une tache safranée à la base. ♃. Juin-juillet.

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Prairies du Haut-Bugey; chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

551. P. DELPHINENSIS (Gren. et Godr.). P. DU DAUPHINÉ.

Tiges de 3-4 déc., raides, dressées, *non courbées à la base,* à poils appliqués; f. radicales longuement pétiolées, à 5-7 folioles, les sup. sessiles, à 3 folioles; folioles grandes, oblongues, vertes sur les deux pages, munies de poils appliqués en dessous, bordées de grosses dents dans leurs deux tiers antérieurs; *stipules toutes lancéolées-acuminées,* allongées; *carpelles un peu ridés, étroitement bordés;* pétales obcordés, beaucoup plus longs que le calice; fl. grandes, d'un beau jaune, dressées, en corymbe serré. ♃. Juillet-août.

Is. Sur le chemin, en allant de Charmansom à la Grande-Chartreuse par le Collet (Chavanis). R.

552. P. CAULESCENS (L.). P. CAULESCENTE.

Tige de 1-3 déc, ferme, ascendante; *f. radicales* longue-

ment pétiolées, *à 5 folioles* obovales ou oblongues, cunéiformes à la base, bordées au sommet de grosses dents de scie, *vertes sur les deux faces*, ciliées sur les bords; *étamines à filets hérissés*; *carpelles entièrement velus*; fl. blanches ou un peu rosées, nombreuses, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Rossillon; en allant de Serrières à Ordonnat; cascade de Charabottes; en montant d'Argis à Evoges; bords de la Burbanche; Parves; Muzin. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais, aux Banettes.

553. P. REPTANS (L.). P. RAMPANTE.

Tiges allongées, *couchées et radicantes*; f. pétiolées, ordinairement à 5 folioles oblongues, bordées de dents dans leurs deux tiers supérieurs; *pédoncules axillaires et uniflores*, plus longs que la feuille; carpelles granulés-tuberculeux; fl. jaunes. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *minor* (D. C.). Stolons courts; f. à pétiole à peine aussi long que les folioles.

Chemins, fossés, lieux humides. C. C. C. — Var. *b*. Pelouses sèches du Garon.

554. P. PROCUMBENS (Sibth.). P. TOMBANTE. — Tormentilla reptans (L.).

Tiges de 3-5 déc., *couchées*, très-rameuses, non radicantes aux nœuds, excepté aux sup. qui émettent des racines à l'automne; f. pétiolées, les inf. à 5 folioles, les sup. à 3; folioles obovales-oblongues, velues-soyeuses sur la page inf., dentées dans leurs deux tiers antérieurs; *pédoncules grêles, axillaires, uniflores*, dépassant les feuilles; fl. jaunes, *les unes à 4, les autres à 5 pétales*. ♃. Juin-juillet.

Pelouses sèches. — *Rh*. Coteaux du Garon. R.

**** Feuilles toutes ou la plupart trifoliolées.*

† *Fleurs jaunes.*

555. P. TORMENTILLA (Sibth.). P. TORMENTILLE. — Tormentilla erecta (L.).

Tiges de 1-4 déc., *multiflores*, étalées ou ascendantes, grêles, rameuses, pubescentes; f. radicales pétiolées, à 3 ou 5 folioles, les caulinaires sessiles et trifoliolées; folioles oblongues-elliptiques, bordées de dents profondes dans leurs deux tiers sup.; stipules grandes, tri ou multifides; *calice à* 8 (très-rarement 10) *segments*; *corolle à* 4 (très-rarement 5) *pétales*; fl. petites, jaunes, paniculées. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois et pâturages secs. C. C.

556. P. MINIMA (Haller). P. NAINE. — P. Brauniana (Hoppe).

Tiges de 2-5 déc., couchées à la base, puis redressées, *uniflores*, rarement biflores; f. toutes trifoliolées, à folioles obova-

les, incisées-dentées au sommet, à poils mous sur les bords et en dessous sur les nervures; stipules des f. inf. ovales; *calice à 10 segments*; *corolle à 5 sépales*; fl. jaunes. ♃. Juillet-août.

Ain.— Montagne d'Allemogne, entre le Colombier du Jura et le Reculet. (Auger).

† † *Fleurs blanches, rarement un peu rosées.*

557. P. NITIDA (L.). P. BRILLANTE.

Plante formant sur les rochers de jolis gazons argentés. Tiges courtes, ordinairement uniflores; f. tantôt à 3, tantôt à 5 *folioles* elliptiques, *à 3 dents au sommet, soyeuses-argentées sur les deux faces*; étamines à filets glabres; *réceptacle et carpelles hérissés de poils blancs*; fl. blanches ou un peu rosées. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som, au col de la Ruchère, au col de la Cochette, au collet, en allant à Charmant-Som (Villars); Chalais, aux Banettes.

— Villars fait observer qu'au Grand-Som les feuilles n'ont constamment que 3 folioles, tandis qu'au collet de Charmant-Som elles en ont toujours 5, quoique d'ailleurs la plante ne soit ni plus grande, ni différente.

558. P. FRAGARIA (Poir.). P. FRAISIER. — P. fragarioides (Vill.). — Fragaria sterilis (L.). (Vulg. *Fraisier stérile.*)

Tiges rampantes et stolonifères; *f. toutes trifoliolées*, à folioles obovales-arrondies, dentées au sommet, soyeuses en dessous; *pédoncule* ordinairement biflore, *devenant un peu plus long que les f. radicales*; carpelles glabres, velus seulement vers le hile. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Lieux couverts. C. C. C.

559. P. MICRANTHA (Ram.). P. A PETITES FLEURS.

Tiges non stolonifères; f. radicales trifoliolées, à pétioles ordinairement rougeâtres, fortement hérissés de longs poils blancs ou un peu roussâtres, étalés ou réfléchis; folioles ovales, soyeuses en dessus, bordées de dents de scie dans la plus grande partie de leur contour; *pédoncules* uni ou biflores, *portant ordinairement une f. simple et restant toujours beaucoup plus courts que les feuilles*; carpelles glabres, velus seulement vers le hile. ♃. Avril-mai.

Lieux couverts.—*Rh.* Ecully; Tassin; Dardilly; Limonest; Roche-Cardon; Oullins; Rontalon; Saint-Martin-en-Haut; Saint-André-la-Côte. — *Loire.* Chalmazelle, etc. P. C.

138. SIBBALDIA (L.). SIBBALDIE.

Calice à 10 divisions alternativement larges et étroites; 5 pétales lancéolés, obtus; 5 *étamines*; styles latéraux, courts, caducs; *carpelles* 5 (rarement 10); *réceptacle* concave, *non charnu*. Plantes herbacées.

560. S. PROCUMBENS (L.). S. COUCHÉE.

Tiges petites, rameuses, gazonnantes, couchées; f. trifoliolées, à folioles en forme d'écusson, tridentées au sommet, velues en dessous; fl. très-petites, d'un jaune verdâtre, en petits corymbes terminaux. ♃. Juillet-août.

Pelouses élevées. — *Ain*. Le Reculet (Auger).

139. RUBUS (L.). RONCE.

Calice à 5 divisions persistantes; 5 pétales; *carpelles réunis en tête sur un réceptacle charnu. Plantes* ordinairement sous-ligneuses, *armées d'aiguillons*, à feuilles trifoliolées ou palmées, rarement pennées (1).

* *Tige herbacée.*

561. R. SAXATILIS (L.). R. DES ROCAILLES.

Tiges florifères de 1-2 déc., droites, simples, ordinairement inermes ; tiges stériles couchées, stoloniformes, munies d'aiguillons petits, droits, peu nombreux ; f. toutes trifoliolées, à folioles ovales-rhomboïdales, doublement dentées, la moyenne assez longuement pétiolulée ; stipules adhérentes à la tige; fruit rouge, à carpelles peu nombreux ; fl. blanches, 3-6 en corymbe terminal. ♃. Juin-juillet.

Bois et rocailles des hautes montagnes. — *Loire*. Sommet de Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Nantua, vers le lac Silans ; Tenay; Ruffieu; le Colombier et tout le Haut Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

** *Tiges sous-ligneuses.*

† *Feuilles pennées, au moins les inférieures.*

562. R. IDÆUS (L.). R. DU MONT IDA. (Vulg. *Framboisier*.)

Tige de 1-2 m., dressée, rameuse, à aiguillons crochus ; f. inf. pennées, à 5 (rarement 7) folioles, les sup. ordinairement trifoliolées, quelquefois pennées; folioles ovales, chagrinées, fortement dentées, d'un blanc de neige en dessous, la terminale plus longuement pétiolulée, quelquefois lobée ; fruit rouge, plus rarement d'un blanc jaunâtre, parfumé ; fl. blanches. ♄. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois des montagnes. — *Rh*. Duerne; l'Argentière; Roche-d'Ajoux, dans le Beaujolais. — *Loire*. Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Toutes les montagnes du Bugey, du Revermont et du Valromey. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Cultivé.

(1) Pour déterminer les *Rubus*, il faut avoir tiges fleuries et tiges stériles, vieux bois et fruits.

†† *Feuilles, les unes palmées, les autres ternées, plus rarement toutes ternées.*

A. *Tige arrondie ou à angles obtus.*

563. R. CÆSIUS (L.). R. A FRUIT BLEUATRE.

Tiges arquées-recourbées ou couchées, glauques, souvent rougeâtres, pubescentes, peu ou point glanduleuses; aiguillons petits, droits, à l'exception de ceux du sommet des tiges qui sont arqués; *f. toutes trifoliolées;* folioles ovales ou obovales, doublement dentées, glabres ou pubescentes et vertes en dessous, les latérales presque sessiles et souvent lobées; *calice à divisions* acuminées, *appliquées sur le fruit*; pétales obovales-arrondis, étalés; *fruit composé d'un petit nombre de gros carpelles couverts d'une poussière bleuâtre et plombée;* fl. blanches ou à peine rosées, en petites grappes paniculées. ♄. Juin-août.

a. var. *agrestis* (Weihe et Nees). Folioles assez épaisses, un peu ridées, pubescentes en dessous.

b. var. *aquatica* (Weihe et Nees). Folioles minces, petites; grandes fleurs.

c. var. *ferox* (Vert. in Tratt.). Aiguillons fins et serrés.

d. var. *umbrosa* (Wallr.). F. vertes, molles, planes, presque glabres.

e. var. *vestita* (Wimm. et Grab.). F. d'un vert cendré, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous.

Haies, lieux humides. — *Rh.* Ecully; Sainte-Foy-lès-Lyon; Oullins; le Mont-Tout; l'Argentière. — *Ain.* Partout. — Var. *b.* Iles du Rhône; bords de la Saône, en face de Trévoux. — Var. *c.* Route d'Ecully à Charbonnières, près du pont. — Var. *d.* Ecully, lieux ombragés. — Var. *e.* Saint-Alban, près Lyon.

564. R. SERPENS (Godr.). R. SERPENTANTE. — R. cæsius hispidus (W. et N.).

Tiges stériles rampantes, *velues-glanduleuses,* non glauques, cylindracées; aiguillons nombreux, petits, droits ou inclinés; rameaux florifères anguleux, chargés de glandes, munis d'aiguillons fins et réfléchis; *f. toutes trifoliolées,* à folioles d'un vert sombre, pubescentes, les latérales pétiolulées; *calice* glanduleux, *à divisions* lancéolées-acuminées, *étalées à la maturité*; fruit à carpelles nombreux, d'un noir luisant, non glauques; fl. blanches, en panicule courte, contractée. ♄. Juin-juillet.

Bois. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

565. R. NEMOROSUS (Hayn). R. DES BOIS. — R. corylifolius (D. C. non Sm.). — R. dumetorum (W. et N.).

Tiges stériles couchées ou tombantes, cylindracées, à angles obtus, souvent glauques ou rougeâtres au sommet; aiguillons peu nombreux, piquants, droits, si ce n'est au sommet des ti-

ges, où ils sont un peu arqués; *f. des tiges stériles palmées*; f. sup. des tiges florifères trifoliolées; folioles ovales-arrondies, acuminées, vertes et pubescentes en dessous, *les latérales sessiles*; *calice* d'un vert cendré, *à divisions* d'abord horizontales, puis *se redressant sur le fruit*; *pétales obovales*; fruit d'un noir luisant, non glauque, formé de carpelles gros, nombreux; fl. blanches, rarement rosées, en corymbe terminal, quelquefois en panicule allongée. ♄. Juin-juillet.

b. var. *tomentosa* (Arrh.). Folioles velues en dessus, mollement tomenteuses en dessous.

Haies, bois, lieux couverts. — *Rh.* Bonnand; Ecully; Charbonnières; Pollionnay, etc. — *Loire.* Chalmazelle. — Var. *b.* Arvières, au pied du Colombier du Bugey.

566. R. WAHLBERGII (Arrh.). R. DE WAHLBERG. — R. corylifolius *b* intermedius (Wahlb.).

Tiges stériles robustes, arquées-tombantes, *jamais glauques*, glabres, à aiguillons nombreux, fort piquants, droits, excepté au sommet des tiges, où ils sont arqués; *f. des tiges stériles palmées*, celles des rameaux florifères trifoliolées; folioles ovales ou arrondies, en cœur à la base, toujours pubescentes et quelquefois blanches-tomenteuses en dessous, *les 2 extérieures presque sessiles*; *calice* tomenteux-blanchâtre, *à divisions étalées à la maturité*; *pétales orbiculaires*; *fruit noir, non glauque*, formé de carpelles gros et nombreux; fl. blanches, en panicule serrée, corymbiforme. ♄. Juin-juillet.

Haies, buissons. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Montbrison.

567. R. VESTITUS (Weihe et Nees). R. VÊTUE.

Tiges arquées, *très-velues*, les stériles obscurément anguleuses, les florifères presque arrondies; aiguillons épars, non ou peu recourbés, inclinés; *f. palmées sur les tiges stériles*, trifoliolées sur les rameaux florifères; *folioles* ovales-arrondies ou ovales-acuminées, épaisses et fermes, ondulées-dentées sur les bords, vertes et parsemées de quelques poils en dessus, ordinairement *blanches-tomenteuses en dessous*, à duvet très-épais, doux au toucher, comme velouté, *les 2 extérieures évidemment pétiolulées*; *calice* tomenteux, *à divisions réfléchies après la floraison*; pétales ovales-arrondis, à onglet court; fruit gros, noir; fl. roses ou blanches, en panicule très-velue, mais non glanduleuse. ♄. Juin-août.

b. var. *virescens.* Folioles moins étoffées, plus velues en dessus, moins blanches tomenteuses en dessous.

Haies. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, sur le chemin de Saint-Georges-en-Couzan, et ailleurs.

568. R. GLANDULOSUS (Bell.). R. GLANDULEUSE.—R. hybridus (Vill.).—R. villosus (Ait.).

Tige couchée, quelquefois radicante, à angles arrondis, mais peu saillants, *couverte, ainsi que les pétioles, les pédoncules et le calice, de poils glanduleux-rougeâtres,* entremêlés d'aiguillons fins, faibles, nombreux, réfléchis; *f. toutes trifoliolées,* à folioles grandes, ovales-elliptiques, brusquement acuminées, pubescentes en dessous, *les 2 latérales pétiolulées*; calice tomenteux-glanduleux, à divisions acuminées, tantôt réfléchies, tantôt dressées à la maturité; *pétales oblongs, étroits, atténués en onglet*; *fruit noir et luisant*: fl. blanches, en panicule très-glanduleuse. ♄. Juin-août.

b. var. *umbrosa* (Godr.). F. molles, d'un vert pâle, un peu velues en dessous, ou sur les deux pages.

Bois des montagnes. — *Rh.* Dardilly; Saint-Bonnet-le-Froid; Ajoux; l'Argentière. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Arvières et tout le Haut-Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b. Loire.* Saint-Didier-sur-Couzan, sur le Puy-de-Morand.

B. *Tige anguleuse, au moins au sommet.*

a. *Tige arquée-décombante ou couchée.*

569. R. HIRTUS (Weihe et N.). R. HÉRISSÉE. — R. glandulosus (Rchb.).

Tige arquée-décombante, presque couchée, cylindracée à la base, *anguleuse avec faces planes au sommet, hérissée de poils, de soies glanduleuses, et d'aiguillons robustes, piquants,* les sup. courbés ou crochus, les autres droits; *f. trifoliolées,* celles des tiges stériles rarement palmées; folioles ovales, acuminées, parsemées de poils, vertes sur les deux pages, rarement cendrées ou blanches-tomenteuses en dessous, les 2 latérales pétiolulées; calice ordinairement glanduleux, à divisions lancéolées-acuminées, apprimées ou réfléchies à la maturité; *pétales étroits, oblongs, atténués à la base*; fruit noir, luisant; fl. blanches, rarement roses, en panicule pyramidale, très-glanduleuse. ♄. Juin-août.

Bois des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron.)

Cette espèce, voisine de la précédente, n'en diffère guère que par ses tiges sensiblement anguleuses au sommet, et par ses aiguillons robustes et piquants.

570. R. MENKEI (Weihe et N., Bor.) R. DE MENK. — R. hirtus *g* gracilis (Gr. et Godr.).

Tige stérile peu robuste, décombante, *plus ou moins anguleuse, chargée de poils grisâtres, et hérissée de soies glanduleuses,* petites, éparses; *aiguillons peu robustes,* inégaux, un peu penchés; *f. toutes trifoliolées,* à folioles médiocres, ovales-acuminées, d'un vert sombre en dessus, fortement

pubescentes et d'un vert pâle en dessous, bordées de dents rapprochées et mucronées; calice blanc-tomenteux, un peu glanduleux, à divisions cuspidées, d'abord étalées, à la fin réfléchies; *pétales* petits, *à onglet très-court*; fl. blanchâtres ou roses, en *panicule* tomenteuse, *étroite*, et glanduleuse. ♄. Juin-juillet.

Pâturages et bois. — *Loire*. Pierre-sur-Haute.

571. R. RUDIS (Weihe et N.). R. INCULTE.—R. glandulosus (Rchb. non Bell).

Tige de 1-2 m., arquée-tombante, *glanduleuse, anguleuse dans toute sa longueur*; aiguillons inégaux, forts, piquants, tous droits; *f. le plus souvent à 5 folioles* oblongues-rhomboïdales, acuminées, en coin à la base, ordinairement vertes des deux côtés, rarement blanches-tomenteuses en dessous; *calice glanduleux*, à divisions acuminées, réfléchies à la maturité; *pétales oblongs, étroits, atténués en petit onglet*; *fruit* petit, *noir et luisant*; fl. petites, roses, en grappe terminale. ♄. Juin-juillet.

Ain. Bois des Deux-Volières, aux Echeyx (Chabert).

572. R. SCABER (Weihe et N.). R. SCABRE. — R. glandulosus scaber (Godr.).

Tige un peu arquée, cylindracée à la base, *anguleuse avec faces planes au sommet, hérissée de soies la plupart glanduleuses*, et munie d'aiguillons épars et recourbés; *f. la plupart trifoliolées*, celles des tiges stériles parfois palmées; folioles obovales acuminées, inégalement dentées en scie, poilues et d'un vert pâle en dessous; *calice à divisions* réfléchies après la floraison, hérissées de petits aiguillons et de glandes pédicellées et rougeâtres, *terminées par une pointe allongée, presque foliacée*; *pétales* oblongs, *rétrécis en onglet*; fruit noir; fl. blanchâtres, en panicule glanduleuse, presque simple, à rameaux étalés et réfléchis. ♄. Juin-juillet.

Bois des montagnes, bords des champs. — *Loire*. Chalmazelle, autour du bourg et sur la route jusqu'au Sail (abbé Peyron).

573. R. SCHLEICHERI (Weihe et N., Bor.). R. DE SCHLEICHER.

Tiges stérile arquée, cylindracée, poilue, *hérissées de petites soies glanduleuses*; aiguillons inégaux, les uns crochus, les autres simplement inclinés; *f. toutes trifoliolées*, rarement palmées; folioles obovales, longuement acuminées, grossièrement et inégalement dentées, vertes et à peine poilues en dessus, mollement pubescentes et d'un vert blanchâtre en dessous; *calice* tomenteux et glanduleux, *à divisions terminées par une petite pointe verte*, réfléchies après la floraison; pétales ovales, atténués en onglet; fruit noir, à petits grains; fl. blanches, en *panicule* grêle, lâche, flexueuse,

glanduleuse, *à pédoncules uniflores dans sa moitié inférieure*. ♄. Juillet-août.

Bords des chemins et des bois. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, où elle est commune (abbé Peyron).

574. R. TOMENTOSUS (Bork.). R. TOMENTEUSE. — R. canescens (D. C.).

Tige arquée ou tombante, anguleuse avec faces planes à la base, puis *anguleuse avec faces concaves au sommet, hérissée de quelques glandes* et d'aiguillons courts, robustes, piquants, les inf. droits, ceux du milieu de la tige inclinés, les sup. crochus; f. des tiges stériles palmées, *celles des rameaux florifères toutes trifoliolées*; *folioles* fermes, bordées de grosses dents, pubescentes-cendrées en dessus, *mollement blanches-tomenteuses en dessous*, toutes pétiolulées; calice tomenteux, à divisions réfléchies après la floraison; *pétales* obovales, *rétrécis en onglet distinct*; fruit petit, noir, luisant; fl. blanches, plus rarement rosées, en panicule étroite et allongée. ♄. Juin-juillet.

b. var. *canescens* (D. C.). Folioles blanches-tomenteuses sur les deux pages.

c. var. *glabrata* (Godr.). Folioles vertes et glabres ou presque glabres en dessus, à duvet plus court en dessous.

d. var. *microphylla* (Coss. et Germ.). Folioles plus petites que dans le type, obtuses ou très-courtement acuminées.

Haies, lieux stériles. —*Rh*. Dardilly; entre Ecully et Charbonnières; Sain-Fonds; Cogny. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. La Pape; de Belley à Saint-Germain. — Var. *b*. Montée de Villard, à la Pape. — Var. *c*. Mêlée avec le type. — Var. *d*. Saint-Bonnet-le-Froid.

575. R. COLLINUS (D. C.). R. DES COLLINES.

Tige arquée ou couchée, anguleuse avec faces planes à la base, *anguleuse avec faces canaliculées dans le reste de sa longueur, non glanduleuse*; aiguillons inf. et sup. petits, courbés, les intermédiaires droits et robustes; *f*. palmées sur les tiges stériles, *palmées et trifoliolées sur les rameaux florifères*, ceux-ci anguleux au sommet, cylindracés à la base; *folioles* épaisses, vertes et pubescentes en dessus, *fortement blanches-tomenteuses en dessous*, brièvement mais non brusquement acuminées, les latérales sessiles ou courtement pétiolulées; *pétales* arrondis à la base et au sommet, *sans onglet distinct*; fruit petit, noir, luisant, à carpelles gros, peu nombreux; fl. blanches, plus grandes que dans l'espèce précédente, en panicule droite, tomenteuse. ♄. Juin-juillet.

b. var. *glabrata* (Godr.). Folioles vertes et glabres ou presque glabres en dessus.

Bois, haies, lieux stériles. — *Rh*. Chemin de Caluire à Reilheux. — *Loire*. Saint-Martin-Lestra; Chalmazelle (abbé Peyron). — *Ain*. Néron. R.

576. R. DISCOLOR (Weihe et N.). R. A FEUILLES BICOLORES.

Tige arquée ou décombante, *régulièrement anguleuse dans toute sa longueur*, pubescente-grisâtre sur les jeunes rameaux, armée d'aiguillons robustes, piquants, les uns droits, les autres réfléchis et arqués en faulx; f. palmées sur les tiges stériles, celles des rameaux florifères souvent trifoliolées; *folioles* coriaces, vertes et glabres ou un peu pubescentes en dessus, *blanches-pubescentes, mais à pubescence très-rase en dessous*, toutes plus ou moins pétiolulées; calice blanc-tomenteux, à divisions réfléchies à la maturité; fruit gros, noir, luisant, à carpelles nombreux; fl. d'un joli rose, en panicule tomenteuse, contractée. ♄. Juin-juillet.

b. var. *pomponius* (Bor.). Fleurs très-doubles, d'un beau rose foncé.

Haies et buissons. C. C. C. — Var. *b* cultivée.

577. R. VULGARIS (Weihe et N.). R. COMMUNE.

Tige très-longue, plus ou moins velue, *anguleuse et à faces planes dans toute sa longueur*, armée d'*aiguillons* inégaux, *droits*, inclinés mais non crochus; f. palmées sur les tiges stériles, souvent trifoliolées sur les rameaux florifères; folioles minces, mollement velues, bordées de *dents* inégales, *mucronées*, plus pâles ou blanches en dessous, toutes plus ou moins pétiolulées, la terminale ovale-cordiforme, brusquement acuminée; calice tomenteux, à divisions lancéolées-acuminées, réfléchies à la maturité; *pétales obovales-arrondis*, un peu velus; fruit noir, luisant; fl. ordinairement roses, quelquefois d'un blanc rosé, en *panicule* peu fournie, hérissée, *un peu glanduleuse*. ♄. Juin-juillet.

b. var. *incana*. Folioles blanches-veloutées en dessous.

Haies, bois. — *Loire*. Chalmazelle (abbé Peyron). — Var. *b*. Au-dessus de Vaugneray (Chabert).

578. R. MACROPHYLLUS (Weihe et Nees). R. A LARGES FEUILLES.

Tige très-longue, plus ou moins velue, *anguleuse dans toute sa longueur*, armée d'aiguillons épars, un peu recourbés; f. palmées sur les tiges stériles, la plupart trifoliolées sur les rameaux florifères; *folioles* très-larges, ovales-cordiformes, acuminées, à dents mucronulées, *vertes sur les deux pages*, pubescentes en dessous, les latérales pétiolulées et souvent lobées; calice tomenteux, à divisions réfléchies à la maturité; fruit noir; fl. blanches, en *panicule contractée, non glanduleuse*. ♄. Juin-juillet.

Bois, buissons. — *Rh*. Dardilly (Chabert).

b. Tige dressée, arquée seulement au sommet.

1. *Calice entièrement blanc-tomenteux.*

579. R. THYRSOIDEUS (Wimm.). R. EN THYRSE. — R. candicans (Rchb.).

Tige très-longue, *anguleuse avec faces canaliculées dans toute sa longueur*, munie d'aiguillons épars, crochus; f. palmées sur les tiges stériles et jusque sur les rameaux florifères, les sup. de ceux-ci seules trifoliolées ou simples; folioles ovales, aiguës, doublement dentées en scie, vertes et glabres en dessus, tomenteuses et d'un blanc argenté en dessous, les latérales à peine pétiolulées; *pétales obovales, atténués à la base*; fruit noir, luisant; fl. d'un beau blanc, en panicule étroite et allongée. ♄. Juin-juillet.

b. var. *pomponius.* Fl. doubles, semblables à de petites roses blanches.

Haies. — *Rh.* A la Rochette, au-dessous du clocher de Cuire. — *Loire.* Saint-Martin-Lestra. — Var. *b* cultivée.

— Dans les lieux ombragés, les folioles ne sont pas blanches-tomenteuses mais seulement velues et d'un vert plus pâle en dessous.

580. R. RHAMNIFOLIUS (Weihe et N.). R. A FEUILLES DE NERPRUN. — R. Thuilleri (Poir.; Bor.) — R. tomentosus (Thuill. non Bork.).

Tige élevée, *anguleuse avec faces canaliculées dans sa moitié sup., et avec faces planes dans sa moitié inf.*, munie d'aiguillons réfléchis; f. palmées sur les tiges stériles et même à la base des rameaux florifères, les sup. de ceux-ci seules trifoliolées, quelquefois même simples; folioles ovales-arrondies, mucronées, doublement dentées en scie, vertes et à peine parsemées de petits poils brillants en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, les latérales pétiolulées; *pétales orbiculaires, brusquement contractés en onglet très-court*; fruit noir, luisant; fl. blanches, en panicule assez large, tomenteuse-jaunâtre. ♄. Juin-juillet.

b. var. *pomponius.* Fl. doubles, d'un beau blanc.

Haies, bord des champs. — *Loire.* Commun à Saint-Georges-en-Couzan et au Sail-sous-Couzan (abbé Peyron).

2. *Calice vert, bordé seulement de blanc.*

581. R. FRUTICOSUS (L.). R. FRUTESCENTE.

Tige allongée, anguleuse dans toute sa longueur, à faces canaliculées au-dessous de l'insertion des pétioles; f. palmées sur les tiges stériles, palmées et trifoliolées sur les rameaux florifères; folioles fermes, vertes sur les deux pages, quoique plus pâles et pubescentes en dessous, la terminale acuminée et longuement pétiolulée, les latérales sessiles; pétales ovales-arrondis; fruit noir, luisant, acide, formé de carpelles petits

et nombreux ; fl. ordinairement blanches, quelquefois rosées, en grappes simples, allongées. ♄. Juin-juillet. (*V. D.*)

a. R. *plicatus* (W. et N.). Folioles plissées ou ondulées à la base.

b. R. *suberectus* (And.). Folioles planes, acuminées.

Haies, bois. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon ; Charbonnières ; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pierre-sur-Haute.

IIIe Sous-Tribu : Rosinées. — *Carpelles nombreux, osseux, renfermés au milieu d'une espèce de bourre dans le tube du calice, qui devient charnu et succulent à la maturité.*

140. Rosa (L.). Rosier (1).

Calice à tube urcéolé, resserré vers son sommet, terminé par 5 divisions entières ou pennatipartites ; corolle à 5 pétales, dont la préfloraison est imbriquée-contournée ; styles nombreux, tantôt libres, tantôt soudés en colonne. Arbrisseaux munis d'aiguillons et à f. imparipennées.

* *Stipules toutes semblables.*

† *Styles libres non soudés en colonne.*

A. *Folioles simplement dentées.*

582. R. pimpinellifolia (D. C.). R. a feuilles de pimprenelle.

Petit arbrisseau de 5-10 déc., très-rameux ; *aiguillons inégaux, les uns subulés, les autres sétacés* ; f. à 5-9 *folioles* petites, arrondies ou ovales, obtuses, *glabres, glauques* ; calice à segments lancéolés-acuminés, n'atteignant pas le milieu de la corolle ; styles laineux ; fruit globuleux, coriace, noircissant à la maturité ; fl. blanches, jaunâtres sur l'onglet, très-rarement roses, odorantes. ♄. Juin-juillet. (*V. D.*)

a. R. *mitissima.* Rameaux florifères sans aiguillons.

b. R. *intermedia.* Rameaux épineux ; pédoncules glabres.

c. R. *spinosissima.* Rameaux épineux ; pédoncules hispides.

Rocailles et rochers des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, à Coleigne et à Porché. — *Ain.* Cascades de Charabottes ; les Neyrolles ; le Mont ; grotte d'Oncieu ; ruines de l'abbaye d'Arvières ; lieux chauds de la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais, sur les Banettes.

583. R. geminata (Rau). R. a fleurs géminées.

Arbrisseau de 4-5 déc., à rameaux couchés ou décombants ; *aiguillons* rares, inégaux, *les uns recourbés, les autres* plus

(1) Ma classification des Rosiers est empruntée à la *Flore française* de MM. Grenier et Godron. Pour la description des espèces nouvelles, j'ai consulté la *Flore du Centre* de M. Boreau, ouvrage remarquable que l'on ne saurait trop recommander.

grêles, *presque droits*, les sup. sétacés; f. à 3-7 *folioles*, petites, ovales, vertes en dessus, *pubescentes-blanchâtres en dessous*, à dents quelquefois divisées par d'autres petites dents glanduleuses; pédoncules et calice hérissés de poils glanduleux; calice à segments courts, cuspidés; styles velus; fruit arrondi, assez petit; fl. grandes, blanches, teintées de rose au sommet, ordinairement solitaires ou géminées, quelquefois 3-4 en corymbe terminal. ♄. Juin-juillet.

Lieux incultes. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; la Tour-de-Salvagny; au-dessus du Pont-d'Alaï. R.

B. *Folioles doublement dentées-glanduleuses.*

584. R. GALLICA (L.). R. DE FRANCE. (Vulg. *Rosier de Provins*.)

Sous-arbrisseau de 5-10 déc., à tiges dressées, les nouvelles munies d'*aiguillons très-inégaux*, entremêlés de soies glanduleuses; f. à 3-5 *folioles* elliptiques ou arrondies, *à peine doublement dentées*, vertes et glabres en dessus, blanchâtres et un peu velues en dessous; pédoncules et calice hérissés de soies glanduleuses; calice à segments réfléchis, caducs, un peu pennatiséqués; styles libres, laineux; fruit d'abord ovoïde, devenant globuleux et rouge à la maturité; *fl.* grandes, *d'un rouge foncé*, solitaires ou peu nombreuses, à suave odeur. ♄. Juin. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Charbonnières; Tassin; Francheville; Limonest.

585. R. PUMILA (L. f. Bor.). R. NAIN. — R. Gallica (Auct. part.).

Sous-arbrisseau nain, de 2-5 déc., à tiges droites, souvent simples, parsemées au sommet d'*aiguillons la plupart droits*, entremêlés de glandes pédicellées; f. à 3-5 *folioles* petites, ovales-oblongues, vertes et glabres en dessus, blanchâtres et un peu velues en dessous, *doublement dentées-glanduleuses*; calice à segments terminés par un *appendice* étroit, linéaire, *plus court que la corolle*; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; styles libres, laineux; fruit arrondi ou pyriforme, rouge à la maturité; fl. grandes, *d'un beau rouge*, plus pâles sur l'onglet, souvent solitaires, à suave odeur. ♄. Juin.

Pâturages, bords des vignes, lieux incultes. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï; Belleville; chapelle de Brouilly. R.

586. R. AUSTRIACA (Crantz; Bor.) R. D'AUTRICHE.—R. pumila (Jacq. non L.).

Sous-arbrisseau nain, à tiges ascendantes chargées d'aiguillons inégaux, entremêlés au sommet de glandes visqueuses; f. la plupart à 5 folioles, la plupart orbiculaires, vertes ou rougâtres en dessus, blanchâtres et velues en dessous, doublement dentées-glanduleuses; calice à segments terminés par

un *appendice allongé, dépassant la corolle*; pédoncules grêles, hérissés, ainsi que le tube du calice, de soies glanduleuses; styles hérissés; fruit ordinairement hispide, assez gros, un peu rétréci à la base, rouge à la maturité; *fl. d'un beau rose,* blanchâtres sur l'onglet, ordinairement solitaires, à suave odeur. ♄. Juin-juillet.

Bois, broussailles. — *Rh.* Charbonnières. R.

587. R. INCARNATA (Mill.; Bor.). R. INCARNAT.

Sous-arbrisseau de 4-8 déc., à *rameaux* dressés, *dépourvus d'aiguillons,* glanduleux au sommet; f. à 3-5 folioles ovales-elliptiques, aiguës, doublement dentées-glanduleuses, d'un vert clair en dessus, glaucescentes en dessous, à nervures chargées de glandes et de poils; calice à segments longuement acuminés; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; styles hérissés; *fl.* assez grandes, *d'un beau rose clair,* solitaires ou peu nombreuses. ♄. Juin.

Bois. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly. — *Ain.* La Pape.

588. R. SYLVATICA (Tausch; Bor.). R. DES BOIS.

Sous-arbrisseau à rameaux dressés, munis d'aiguillons arqués et de soies rougeâtres; f. à 5-7 folioles ovales-elliptiques ou arrondies, doublement dentées-glanduleuses, vertes en dessus, blanchâtres et pubescentes en dessous; *calice à segments courts, étroits*; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; styles hérissés; fruit obovale-arrondi; *fl. roses,* ordinairement en bouquets terminaux. ♄. Juin-juillet.

b. R. *decipiens* (Bor.). Tige plus basse; folioles ordinairement plus arrondies et plus obtuses.

Haies, bois-taillis. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï; Dardilly (Chabert).

† † *Styles réunis en colonne.*

589. R. HYBRIDA (Schleich.; Bor.). R. HYBRIDE.

Sous-arbrisseau grêle, à rameaux armés d'aiguillons grêles et arqués, entremêlés de soies glandulifères; f. à 5-7 *folioles* ovales ou arrondies, vertes en dessus, pâles et glaucescentes en dessous, *dentées-glanduleuses, à dents à peine surdentées*; pédoncules et calice hispides-glanduleux; segments du calice peu découpés, à appendices linéaires; *styles réunis en colonne ordinairement velue,* égalant les étamines; fruit ovoïde, petit; *fl. rosées ou blanchâtres,* solitaires ou en corymbe. ♄. Juin-juillet.

b. var. *monosperma.* Styles glabres; fruit à 1 seule graine; fl. une fois plus grandes que dans le type.

Haies et bois. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï; Charbonnières; Dardilly. — Var. *b.* Le Pont-d'Alaï.

590. R. ARVINA (Kroker; Bor.). R. DES FRICHES.

Sous-arbrisseau petit, à rameaux verdâtres, grêles, tombants; aiguillons grêles, à peine courbés, entremêlés de soies glanduleuses et rougeâtres; f. à 3-5 *folioles* petites, ovales-arrondies ou elliptiques, glauques-blanchâtres en dessous, *doublement dentées-glanduleuses*; pédoncules et calice hispides-glanduleux; segments du calice pennatipartits, à appendices lancéolés; *styles réunis en colonne velue, plus courte que les étamines; fl. d'un beau rose tendre*, pâlissant promptement, solitaires ou peu nombreuses. ♄. Juin.

Broussailles, lisière des bois. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly. R.

591. R. ARVENSIS (Huds.). R. DES CHAMPS.

Arbrisseau rampant ou décombant et tortueux; aiguillons épars, robustes, courbés en faulx; f. à 5-7 *folioles* obovales, petites, *simplement dentées*, d'un vert mat en dessus, glauques en dessous; pédoncules ordinairement hérissés de glandes pédicellées; *calice* glabre, *à segments entiers*, quelquefois un peu pennatifides, *dépassant peu les boutons*; *styles soudés en colonne glabre*, égalant à peu près les étamines; fruit ovale-globuleux, noirâtre dès l'automne; *fl. blanches*, quelquefois un peu rosées, inodores, solitaires ou peu nombreuses. ♄. Mai-juin.

Haies et bois. C.

592. R. BIBRACTEATA (Bast.). R. A DEUX BRACTÉES.

Arbrisseau touffu, dressé, à rameaux arqués; aiguillons courts, comprimés, un peu courbés, robustes et piquants; f. à 5-7 *folioles* ovales-elliptiques, un peu fermes, *simplement dentées*, luisantes en dessus, glaucescentes en dessous; *pédoncules* hérissés de poils courts, glanduleux, rougeâtres, et, de plus, ordinairement *pourvus vers leur base de 1-2 bractées opposées*; calice à segments ovales, entiers ou à peine pennatifides, munis d'un appendice au sommet; *styles réunis en colonne glabre*, égalant à peu près les étamines; fruit ovoïde; *fl. blanches*, en corymbes fournis. ♄. Mai-juin.

Haies et buissons. — *Rh.* Messimy, près de Malataverne; Saint-Christôt-en-Jarrest.

593. R. SYSTYLA (Bast.). R. A STYLES SOUDÉS.— R. fastigiata (Bast.).

Arbrisseau robuste, élevé, à aiguillons courts, robustes, fortement courbés et réfléchis; f. à 5-7 *folioles* ovales, vertes et luisantes en dessus, glaucescentes et *pubescentes en dessous sur les nervures*, simplement dentées, à dents terminées par une glande; pédoncules hérissés de soies glanduleuses; calice à tube glabre et à segments longuement terminés en pointe foliacée; *styles soudés en une colonne glabre*, dépassant les étamines; fruit ovale-globuleux, noir à la maturité; *fl. d'un*

rose clair, le plus souvent en corymbe, quelquefois solitaires. ♄. Mai-juin.

Haies, broussailles. — *Rh.* Ecully; Charbonnières; entre Saint-Germain-au-Mont-d'Or et le Mont-Verdun.

594. R. LEUCOCHROA (Desv.). R. BLANC-JAUNATRE. — R. brevistyla *a* (D. C. Fl. fr.).

Diffère du précédent, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété, 1° par ses *folioles* d'un vert plus clair en dessus, prenant même une teinte jaunâtre en été, *parsemées de quelques glandes en dessous*; 2° par les styles en colonne tantôt plus longue, tantôt plus courte que les étamines; 3° par les *fl. blanches, à onglet jaunâtre*. ♄. Mai-juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Charbonnières, près du bois de l'Etoile: entre Saint-Germain-au-Mont-d'Or et Poleymieux.

595. R. STYLOSA (Desv.). R. A LONGS STYLES.

Arbrisseau droit, à aiguillons très-dilatés et arqués sur les tiges principales, souvent presque droits sur les jeunes rameaux; f. à 5-7 *folioles* assez petites, obovales, ou ovales-arrondies, vertes en dessus, *pubescentes sur toute leur surface inf., qui est parsemée de quelques glandes*, simplement dentées, à dents terminées par une glande; pédoncules ordinairement hérissés de quelques soies glanduleuses, rarement lisses; *styles réunis en colonne glabre*, plus longue que les étamines; anthères très-jaunes; *fl. blanches, à onglet jaunâtre*, exhalant une odeur musquée, solitaires ou en corymbe. ♄. Mai-juin.

Haies, broussailles. — Bords du Rhône, au-dessus de Lyon.

** *Stipules supérieures des rameaux fleuris plus larges que les autres.*

† *Carpelles du centre à pédicelle court, n'égalant pas la moitié de la longueur de l'ovaire.*

596. R. ALPINA (L.). R. DES ALPES (Vulg. *Rose sans épines.*)

Arbrisseau droit, n'offrant point d'aiguillons sur le vieux bois, hérissé sur les jeunes rameaux d'aiguillons sétacés, droits, caducs; f. à 5-11 *folioles* oblongues ou ovales-elliptiques, d'un glauque pâle en dessous, *doublement et même triplement dentées-glanduleuses*; *calice à segments entiers*, lancéolés-acuminés, ciliés et tomenteux sur les bords terminé par un appendice plus long que le bouton; *fruit ovale, elliptique ou oblong*, rouge à la maturité, *terminé par les segments persistants du calice*; fl. d'un rose vif. ♄. Juin-juillet.

a. R. *alpina vera*. Pédoncules et tube du calice glabres.

b. R. *pyrenaica* (Gouan). Pédoncules et tube du calice hérissés de poils glanduleux.

c. R. *intermedia*. Tube du calice glabre ; pédoncules hérissés de poils glanduleux.

d. R. *lagenaria* (Vill.). Fruit pendant, très-allongé, terminé par un étranglement semblable à un cou de bouteille.

Bois et rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Toutes les montagnes du Bugey et du Valromey ; toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Var. *d*. Pierre-sur-Haute.

— J'ai trouvé les deux premières variétés réunies sur le même pied ; elles ne constituent donc pas des espèces.

597. R. RUBRIFOLIA (Vill.). R. A FEUILLES PURPURINES.

Plante remarquable par la couleur glauque-pruineuse de toutes ses parties, et par la teinte purpurine qui recouvre les jeunes feuilles, les stipules, les pétioles et les bractées. Arbrisseau droit, rameux ; aiguillons peu nombreux, comprimés à la base, un peu courbés en faulx ; f. à 5-7 *folioles* elliptiques, *simplement dentées, à dents non glanduleuses* ; *calice à segments entiers*, tomenteux sur les bords, longuement appendiculés, non persistants sur le fruit ; *fruit globuleux, rouge et pulpeux dès le commencement de l'automne* ; fl. rouges ou d'un rose vif, très-élégantes. ♄. Juin.

Bois et rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Les monts d'Eben ; Hauteville ; Arvières ; en montant de Culloz au Colombier ; en montant de Thoiry au Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse ; Chalais, sur les Banettes.

598. R. OBTUSIFOLIA (Desv.). R. A FOLIOLES OBTUSES. — R. leucantha (Bast. non Lois. ex Bor.).

Arbrisseau à rameaux verts ; aiguillons peu nombreux, courbés en faulx, dilatés à la base ; f. à 5-7 *folioles* ovales ou orbiculaires, presque obtuses, surtout les inf. de chaque feuille, *simplement dentées*, pubescentes sur les deux pages, mais surtout en dessous ; pédoncules lisses, ainsi que le tube du calice ; *calice à segments pennatipartits*, terminés par un appendice linéaire, non persistants sur le fruit ; fruit ovoïde ou globuleux ; *fl. blanches*, ordinairement en corymbe. ♄. Mai-juin.

Haies. — *Rh*. Le Pont-d'Alaï ; chemins du bois de l'Etoile, à Charbonnières (Chabert).

599. R. TOMENTELLA (Leman). R. TOMENTELLEUX.

Très-voisin du précédent. En diffère 1° par les *folioles doublement dentées-glanduleuses*, munies de quelques glandes en dessous sur les nervures ; 2° par les pédoncules parfois hérissés-glanduleux ; 3° par ses fl. plus petites. ♄. Mai-juin.

Haies. — *Rh*. Chemin de Tassin, au-dessus du Pont-d'Alaï (Chabert). — *Loire*. Chalmazelle (abbé Peyron).

† † *Carpelles du centre à pédicelle allongé, égalant la longueur de l'ovaire.*

A. *Folioles simplement dentées.*

600. R. CANINA (L.). R. DES CHIENS. (Vulg. *Eglantier.*)

Arbrisseau dressé, à aiguillons robustes, à peu près égaux, courbés en faulx, dilatés et comprimés à la base; feuilles à 5-7 *folioles* ovales ou elliptiques, *glabres*, simplement dentées, à dents sup. convergentes; *pédoncules et tube du calice glabres*; calice à segments pennatipartits, caducs après la floraison; *fruit obovale ou elliptique*, cartilagineux, rouge à la maturité; fl. rosées, roses ou blanches, à légère odeur. ♄. Mai-juin. (*V. D.*)

b. R. *nitens* (Desv.). Folioles vertes et luisantes sur les deux pages.

c. R. *glaucescens* (Desv.). Folioles glaucescentes, surtout sur la page inf.

Haies, bois. C. C. C.

601. R. SPHÆRICA (Gren.; Bor.) R. A FRUIT SPHÉRIQUE. — R. canina globosa (Desv.).

Arbrisseau dressé, à aiguillons robustes, courbés en faulx, dilatés et comprimés à la base; f. à 5-7 *folioles* ovales, *glabres*, simplement dentées; *pédoncules et tube du calice glabres*; calice à segments pennatipartits, étalés après la floraison, non persistants sur le fruit; *fruit globuleux*, coriace, rouge à la maturité; fl. roses, courtement pédonculées. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Loire*. Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

602. R. ANDEGAVENSIS (Bast.). R. DE L'ANJOU. — R. canina *g* hirtella (Gren. et Godr.).

Arbrisseau dressé, élevé; aiguillons courts, courbés en faulx; f. à 5-7 *folioles* ovales-aiguës, ou arrondies-obtuses, *glabres*, simplement, mais inégalement dentées; *pédoncules et souvent tube du calice hérissés de soies glanduleuses*; calice à segments pennatipartits, appendiculés, renversés après la floraison, non persistants sur le fruit; *styles glabres*; fruit ovale, coriace, rouge à la maturité; fl. d'un rose clair, solitaires ou en corymbe. ♄. Mai-juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Chaponost; entre Limonest et le bois d'Art; au-dessus de Vaugneray. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Pradon, aux environs de Nantua.

603. R. PSILOPHYLLA (Rau). R. A FEUILLES GLABRES.

Arbrisseau élevé, à aiguillons robustes, courbés en faulx, dilatés à la base; f. à 5-7 *folioles* ovales-arrondies, souvent obtuses, *glabres*, dentées en scie, *à dents inégales*, entières ou munies d'une dentelure à la base; *pédoncules hérissés de soies glanduleuses; calice à tube lisse*, rarement hérissé, *et à segments* pennatipartits, longuement appendiculés, *persis-*

tants sur le fruit; *styles hérissés*; fruit turbiné, très-gros, à *carpelles globuleux,* les plus gros du genre; fl. d'un beau rose, souvent en corymbe. ♄. Mai-juin.

Haies. —*Rh.* Le Pont-d'Alaï (Chabert).

604. R. DUMETORUM (Thuill.). R. DES BUISSONS.

Arbrisseau d'un vert foncé, à aiguillons robustes, courbés en faulx, dilatés et comprimés à la base, souvent géminés au-dessous des feuilles; f. à 5-7 *folioles* ovales, *pubescentes en dessous, sur toute leur surface,* parsemées de quelques poils en dessus, simplement dentées, à dents sup. un peu étalées, non convergentes; *pédoncules et tube du calice glabres*; calice à segments pennatipartits, réfléchis et non persistants après la floraison; *fruit sphérique*; fl. d'un rose clair, en corymbe peu fourni. ♄. Mai-juin.

Haies, buissons. —*Rh.* Francheville; Charbonnières; Vaugneray; Yzeron; Mont-Verdun; plaines de Royes; Alix. —*Loire.* Chalmazelle.

605. R. URBICA (Leman; Bor.). R. DE VILLE.

Arbrisseau à aiguillons courbés en faulx; f. à 5-7 *folioles ovales,* presque glabres en dessus, *velues en dessous, mais seulement sur les nervures,* simplement dentées, mais à dents inégales; *pédoncules et tube du calice glabres*; calice à segments pennatipartits, appendiculés; fruit ovale-oblong; fl. d'un rose clair, rarement blanches. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Loire.* Chalmazelle (abbé Peyron). Probablement C.

606. R. PLATYPHYLLA (Rau). R. A LARGES FEUILLES.

Arbrisseau très-élevé, à aiguillons robustes, courbés en faulx; f. à 5-7 *folioles très-larges, ovales-arrondies,* glabres en dessus, *velues en dessous, mais seulement sur les nervures,* simplement dentées à la base, souvent doublement dentées au sommet; *pédoncules et tube du calice non hérissés de soies glanduleuses*; calice à segments pennatipartits, terminés par un appendice allongé, muni de dents glanduleuses; *fruit ovale-globuleux*; fl. d'un rose rose clair, souvent en bouquets terminaux. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Dardilly; Charbonnières. — *Loire.* Chalmazelle (abbé Peyron). Probablement ailleurs.

607. R. FRUTETORUM (Bess.; Bor.). R. DES BROUSSAILLES.

Arbrisseau à aiguillons courts, courbés en faulx; f. à 5-7 *folioles* ovales ou elliptiques, *pubescentes en dessus, mollement velues en dessous,* à dents un peu étalées, quelques unes munies de petites dents glanduleuses; *pédoncules* très-courts, presque entièrement recouverts par de larges bractées, *lisses ainsi que le tube du calice*; *calice à segments* pen-

natipartits, *se redressant sur le fruit après la floraison* ; fruit globuleux, d'un rouge noirâtre à la maturité ; fl. roses. ♄. Juin.

Buissons. — *Loire*. Chalmazelle (abbé Peyron).

608. R. CINERASCENS. R. A FEUILLES CENDRÉES.

Arbrisseau à tiges grêles, munies d'aiguillons courts, courbés en faulx ; f. à 5-7 folioles petites, arrondies, obtuses, simplement dentées, recouvertes sur les deux faces, mais surtout en dessous, d'une pubescence cendrée et comme tomenteuse ; *calice à segments renversés après la floraison* ; pédoncules et tube du calice entièrement lisses ; *fruit ovale-oblong*, glabre, d'un rouge clair à la maturité ; fl. petites, roses, à pédoncule non recouvert par les bractées. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Loire*. Chalmazelle, près du bourg. R. R.

Cette espèce intéressante a été découverte et m'a été communiquée par M. l'abbé Peyron. Elle est parfaitement distincte de la R. *frutetorum*.

609. R. COLLINA (Jacq.; Bor.). R. DES COLLINES.

Arbrisseau à aiguillons courbés en faulx ; f. à 5-7 *folioles* ovales-aiguës ou arrondies-obtuses, légèrement velues en dessus, au moins dans leur jeunesse, *pubescentes en dessous*, dentées en scie, *à dents égales*, simples ou à peine surdentées ; *pédicules hérissés de soies glanduleuses* ; calice à tube lisse ou hispide à la base, et à segments pennatipartits, appendiculés, renversés après la floraison ; *styles hérissés* ; fruit ovale ; fl. roses, souvent en corymbe. ♄. Mai-juin.

Haies, bois. — *Rh*. Lyon, au Point-du-Jour ; Vaugneray ; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Chabert). — *Ain*. Bois de Muzin, près Belley. R.

B. *Folioles doublement dentées.*

a. *Page inférieure des folioles n'étant ni entièrement glanduleuse ni tomenteuse.*

610. R. MALMUNDARIENSIS (Lej.; Bor.). R. DE MALMÉDY.

Arbrisseau élevé, très-rameux, *à jeunes pousses fortement lavées de rouge* ; aiguillons robustes, très-dilatés à la base, plus ou moins courbés en faulx ; f. à 5-7 *folioles* ovales, *glabres*, doublement dentées-glanduleuses ; *pédoncules lisses ainsi que le tube du calice* ; calice à segments pennatipartits, terminés par un appendice allongé, glanduleux ; fruit assez gros, presque sphérique ; fl. d'un beau rose, ordinairement en bouquets terminaux. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Loire*. Pierre-sur-Haute (abbé Peyron). Probablement ailleurs.

611. R. DUMALIS (Bechst.; Bor.). R. DES HALLIERS. — R. stipularis (Mérat). R. canina glandulosa (Rau).

Arbrisseau touffu, à *jeunes pousses peu ou point rouges*, à aiguillons robustes, courbés en faulx; f. à 5-7 folioles ovales ou ovales-oblongues, glabres, doublement dentées-glanduleuses; stipules très-larges, surtout au sommet des rameaux florifères, bordées de glandes rougeâtres; *pédoncules lisses ainsi que le tube du calice*; calice à segments pennatipartits, appendiculés; fruit ovale-arrondi; fl. roses ou blanches, solitaires ou en bouquets terminaux. ♄. Juin.

Haies, bois, buissons. — *Rh.* Limonest; Dardilly. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

612. R. ACHARII (Billb.; Bor.). R. D'ACHARIUS. — R. Lugdunensis (Timeroy inéd.).

Arbrisseau à aiguillons élargis à la base, brusquement subulés au sommet, inclinés ou courbés en faulx; f. à 3-7 *folioles presque orbiculaires*, un peu atténuées à la base, doublement dentées-glanduleuses, ordinairement glabres sur les deux pages, offrant parfois quelques glandes en dessous sur les nervures; pédoncules lisses ou hispides; *calice à tube lisse* et à *segments persistants et redressés sur le fruit*, pennatipartits, munis d'un appendice bordé de glandes et plus court que la corolle; fruit ellipsoïde-ovale; fl. roses. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï; Dardilly (Chabert).

613. R. BISERRATA (Mérat). R. A FOLIOLES BIDENTÉES.

Arbrisseau à aiguillons dilatés à la base, recourbés au sommet; f. à 5-7 folioles ovales, doublement dentées-glanduleuses, glabres en dessus, parsemées de quelques glandes sur les nervures en dessous; *pédoncules lisses ainsi que le tube du calice*; *calice à segments* glanduleux, *longtemps persistants*, pennatipartits, terminés par un appendice linéaire, bordé de glandes; fruit arrondi, gros; fl. d'un rose clair, solitaires ou en bouquets terminaux. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Charbonnières (Chabert). — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

614. R. FRIEDLANDERIANA (Bess.; Bor.). R. DE FRIEDLANDER.

Arbrisseau à rameaux étalés; aiguillons comprimés, recourbés; f. à 5-7 *folioles* ovales-cuspidées ou presque orbiculaires, doublement dentées-glanduleuses, *pubescentes mais non glanduleuses en dessous*; *pédoncules hérissés de soies glanduleuses, ainsi que la base du tube du calice*; calice à segments pennatipartits, terminé par un appendice bordé de

glandes pédicellées; fruit gros, arrondi, contracté au sommet; fl. d'un beau rose, grandes. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Dardilly; Alix. R.

— La R. *alba* (L.), cultivée dans les jardins, se trouve quelquefois subspontanée près des habitations.

615. R. FLEXUOSA (Rau). R. FLEXUEUX. — R. trachyphylla (Gr. et Godr. non Rau).

Arbrisseau très-rameux, à rameaux un peu flexueux; aiguillons droits ou faiblement courbés; f. à 5-7 *folioles* ovales, doublement dentées-glanduleuses, parsemées de quelques poils en dessus, *pubescentes et glanduleuses en dessous sur les nervures*, surtout dans leur jeunesse; *pédoncules hérissés de soies glanduleuses, ainsi que la base du tube du calice*; calice à segments pennatipartits, glanduleux, tomenteux sur les bords, terminés par un appendice linéaire, bordé de glandes pédicellées; *fruit* gros, globuleux, coriace, *couronné par les segments du calice avant la maturité*; fl. roses, solitaires ou en corymbe. ♄. Juin.

Haies, buissons, bois. — *Rh.* Bonnand; le Pont-d'Alaï; Charbonnières; Dardilly, etc. — *Ain.* La Pape; Reyrieux et probablement ailleurs.

— C'est à tort que Grenier et Godron donnent la R. *flexuosa* (Rau) comme synonyme de la R. *trachyphylla* (Rau). Celle-ci, que j'ai vue venant d'Allemagne, a les f. blanchâtres et parsemées de points rudes en dessous.

616. R. JUNDZILLIANA (Bess.; Bor.). R. DE JUNDZIL.

Arbrisseau robuste, à aiguillons allongés, dilatés à la base, peu courbés; f. à 5-7 *folioles larges de 3 cent. au moins*, ovales, doublement dentées-glanduleuses, presque glabres en dessus, *poilues et glanduleuses en dessous sur les nervures*; *pédoncules et base du tube du calice hérissés de soies glanduleuses*; calice à segments pennatipartits, glanduleux, terminés par un appendice sétacé, bordé de glandes pédicellées; *fruit* globuleux, pulpeux dès l'automne, *couronné avant sa maturité par les segments persistants du calice*; fl. d'un beau rose, solitaires ou en corymbe. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï.

b. *Folioles chargées en dessous de glandes odorantes, ou mollement tomenteuses sur les deux pages.*

1. *Page inférieure des feuilles plus ou moins chargée de glandes odorantes.*

617. R. FOETIDA (Bast.). R. FÉTIDE.

Plante exhalant par le frottement de ses rameaux, de ses feuilles et de ses fruits une odeur de térébenthine bien marquée. Arbrisseau élevé, à rameaux sarmenteux; aiguillons forts, presque droits, dilatés à la base; f. à 5-7 *folioles* ovales-

elliptiques, doublement dentées-glanduleuses, presque glabres en dessus, pubescentes-grisâtres et *chargées de quelques glandes en dessous*; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; *calice à segments* pennatipartits, *égalant presque la corolle, non persistants sur le fruit à sa maturité; fruit elliptique, d'un rouge sale à la maturité*; fl. petites, d'un rose clair. ♄. Mai-juin.

Haies, buissons. — *Ain*. Lélex. R. R.

618. R. TEREBINTHINACEA (Bess.). R. A ODEUR DE TÉRÉBINTHE.

Très-voisin du précédent. Arbrisseau à rameaux glauques; aiguillons forts, presque droits, dilatés à la base; f. à 5-7 *folioles* ovales-elliptiques, doublement dentées-glanduleuses, un peu velues en dessus, mollement pubescentes-grisâtres en dessous, et de plus *chargées de quelques glandes visqueuses répandant une douce odeur de térébenthine*; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; *calice à segments* pennatipartits, *plus courts que la corolle, non persistants à la maturité; fruit ovoïde*, contracté au sommet; fl. assez grandes, d'un beau rose. ♄. Juin.

Haies, buissons. — *Rh*. Le Pont-d'Alaï; Vaugneray, en allant aux Jumeaux (Chabert).

619. R. RUBIGINOSA (L.). R. A FEUILLES ROUILLÉES.

Arbrisseau rameux et dressé; aiguillons inégaux, les plus grands robustes, comprimés, dilatés à la base et courbés en faulx, les plus petits presque droits et grêles; f. à 5-7 *folioles* ovales-elliptiques, doublement dentées-glanduleuses, à dents étalées, *chargées en dessous de glandes roussâtres, exhalant une odeur de pomme reinette*; pédoncules hispides; *styles velus*; *calice à segments* pennatipartits, égalant à peu près la corolle, *non persistants sur le fruit*; fl. d'un rose vif, petites. ♄. Juin--juillet. (*V. D.*)

b. R. *umbellata* (Leers). Rameaux grêles et allongés; fl. 3-6 en ombelles.

c. R. *tenuiglandulosa* (Mérat). Folioles parsemées en dessous de glandes éparses et très-fines; fruit gros, arrondi; fl. ordinairement solitaires.

d. R. *histrix* (Leman). Folioles petites; rameaux floraux nombreux, courts, alternes; calice à tube lisse ou hérissé seulement à la base; fruit ovale ou ovale-oblong; sépales longtemps persistants.

e. R. *nemoralis* (Leman). Tube du calice ovoïde-oblong, hérissé sur presque toute sa surface.

f. R. *magnosepala*. Calice à segments très-développés, en forme de spatule.

Haies, buissons. C. — Var. *b*. Sainte-Foy-lès-Lyon; Saint-Alban, etc. — Var. *c*. Vaugneray, à la première coursière d'Yzeron (Chabert). — Var. *d*. Route de Rive-de-Gier, au-dessus du Bâtard, près du Logis-Neuf; entre Brignais et Ronzière, près de Saint-Genis-Laval (Chabert). — Var. *e*. Charbonnières; le Pont-d'Alaï. — Var. *f*. Au-dessus de Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Chabert).

620. R. SEPIUM (Thuill.). R. DES HAIES.

Se rapproche du précédent, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété. Arbrisseau d'un port grêle et élancé; f. à 5-7 folioles petites, atténuées aux deux extrémités, doublement dentées-glanduleuses, à dents un peu convergentes, couvertes en dessous de glandes un peu visqueuses, exhalant l'odeur de la pomme reinette : *pédoncules et tube du calice glabres*; *styles presque glabres*, jamais très-velus; fruit ovoïde-oblong, non surmonté par les segments du calice ; fl. blanches ou d'un rose pâle, solitaires ou en corymbe. ♄. Juin-juillet.

Haies. C.

621. R. AGRESTIS (Savi ; Bor.). R. AGRESTE. — R. myrtifolia (Hall.).

Très-voisin du précédent. *Arbrisseau* très-grêle, *faible, tombant*, à aiguillons arqués, souvent géminés ; f. d'un vert jaunâtre, luisant, à 5-7 *folioles étroites*, petites, aiguës aux deux extrémités, doublement dentées-glanduleuses, glanduleuses-odorantes en dessous; *pédoncules glabres*; *tube du calice* ovoïde-oblong, *glabre* ; fruit ovoïde, noir à la maturité; fl. blanches ou rosées. ♄. Juin-juillet.

Buissons, lieux arides aux environs de Lyon (Roffavier).

622. R. GRAVEOLENS (Gren. et Godr.). R. A FORTE ODEUR. — R. micrantha (Rchb. ; D. C. part.).

Tige peu élevée, couverte d'*aiguillons robustes, fortement courbés en faulx* ; f. à 5-7 folioles petites, ovales ou lancéolées, doublement dentées-glanduleuses, couvertes en dessous de glandes brunes et très-odorantes; pédoncules hérissés de soies glanduleuses, rarement glabres; tube du calice glabre ou hispide; *fruit sphérique, surmonté par les segments dressés et persistants du calice* ; fl. d'un beau rose, petites. ♄. Juin-juillet.

Lieux secs et pierreux. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Dardilly; sur la route d'Yzeron, après la Maison-Blanche; Chazay-d'Azergues, en allant à Alix, chapelle de Brouilly; Saint-Jean-d'Ardières.

623. R. ROTUNDIFOLIA (Rchb. ; Bor.). R. A FEUILLES RONDES.

Tige peu élevée, à *aiguillons* grêles, *presque droits* ; f. à 5-7 folioles petites, ovales-arrondies, doublement dentées-glanduleuses, couvertes en dessous de glandes odorantes; pédoncules courts, hérissés de soies glanduleuses ; tube du calice glabre, arrondi ; *fruit sphérique* ; fl. petites, d'un rose foncé. ♄. Juin-juillet.

Lieux secs et pierreux aux environs de Lyon (Roffavier).

2. *Folioles tomenteuses sur les deux pages.*

624. R. TOMENTOSA (Sm.). R. TOMENTEUX.

Arbrisseau dressé ; aiguillons droits ou à peine arqués ; f. à 5-7 folioles ovales, simplement ou à peine doublement dentées, pubescentes-tomenteuses et un peu vertes en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous; pédoncules hispides-glanduleux ; *segments du calice* velus-glanduleux, pennatipartits, *ne persistant pas sur le fruit* ; *fruit ovale-oblong, coriace à l'automne*, d'un rouge orangé à la maturité ; fl. d'un rose tendre. ♄. Juin-juillet.

Haies, bois. — *Rh.* Ecully ; Dardilly ; Charbonnières ; le Pont-d'Alaï ; Bonnand; Chaponost ; le Mont-Verdun. — *Ain.* La Pape; Belley , Thoissey ; environs de Bourg, etc.

625. R. MOLLISSIMA (Fries ; Bor.). R. TRÈS-MOU. — R. ciliato-petala (Koch).

Arbrisseau rameux, à aiguillons un peu arqués ; f. à 5-7 folioles ovales-elliptiques, à dents étalées, mollement tomenteuses sur les deux pages ; pédoncules et tube du calice hispides-glanduleux ; *segments du calice* tomenteux-glanduleux, pennatifides, appendiculés, *persistants sur le fruit* ; *pétales ciliés à la base* ; *fruit* gros, *globuleux, hispide, surtout à la base, pulpeux dès l'automne, d'un rouge brun à la maturité* ; fl. roses, solitaires ou en bouquet. ♄. Juin.

Haies, bois. — *Rh.* Autour de Chasselay (Chabert) ; Alix (abbé Seytre). R.

626. R. SUBGLOBOSA (Sm.). R. A FRUIT GLOBULOÏDE.

Arbrisseau à aiguillons, les uns arqués, les autres presque droits; f. à 5-7 folioles ovales, doublement dentées, pubescentes-grisâtres en dessus, mollement tomenteuses en dessous; pédoncules et tube du calice hispides-glanduleux; *segments du calice* velus-glanduleux, *pennatipartits, étalés après la floraison*, puis *caducs* ; *fruit presque globuleux, hérissé de soies glanduleuses* ; fl. d'un joli rose. ♄. Juin.

Haies, bois. — *Rh.* Charbonnières, au bois de l'Etoile; Alix. R.

627. R. ANDRZEIOUSKI (Bess. ; Bor.). R. D'ANDRJOUSKI.

Arbrisseau rameux, à aiguillons presque droits, élargis et comprimés à la base ; f. à 5-7 folioles ovales ou elliptiques, doublement dentées-glanduleuses, finement tomenteuses sur les deux pages ; pédoncules et tube du calice hispides-glanduleux ; *calice à segments* glanduleux, *entiers ou à peine découpés, persistants sur le fruit* ; pétales non ciliés autour de l'onglet; *fruit globuleux, parsemé de soies glanduleuses sur toute sa surface* ; fl. d'un rose pâle, ordinairement en bouquet. ♄. Juin.

Haies, bois.— *Rh.* Le Pont-d'Alaï, sur la route de Tassin (Chabert).

628. R. RESINOSA (Sternb.; Bor.). R. RÉSINEUX.

Arbrisseau touffu, à aiguillons subulés, droits ou peu arqués; f. à 5-7 *folioles* ovales, doublement dentées-glanduleuses, tomenteuses sur les deux pages, et, de plus, *chargées sur les nervures de la page inf. de petites glandes résineuses et odorantes*; pédoncules et tube du calice hérissés de soies glanduleuses; *calice à segments* linéaires, longuement acuminés, *presque entiers*, glanduleux en dehors, *persistants sur le fruit*; *fruit globuleux, hérissé sur toute sa surface de soies roussâtres et piquantes*; fl. assez petites, d'un beau rose, solitaires ou peu nombreuses à chaque bouquet. ♄. Juin-juillet.

Broussailles des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, à l'Estival (abbé Seytre); Planfoy (Chabert). R. R.

IIIe TRIBU : SANGUISORBÉES. — 1-3 carpelles secs, monospermes, indéhiscents, contenus dans le tube du calice, dont la gorge est resserrée par un anneau et se referme sur eux après la floraison.

141. AGRIMONIA (L.). AIGREMOINE.

Calice à tube cannelé, *devenant très-dur à la maturité, hérissé au sommet de soies raides et crochues à leur extrémité*; 5 pétales; 12-15 étamines; 1-2 carpelles. Plantes herbacées.

629. A. EUPATORIA (L.). A. EUPATOIRE.

Tige de 3-6 déc., hérissée de poils blanchâtres, dressée, ordinairement simple; f. pennées, à *folioles* alternativement grandes et petites, vertes en dessus, pubescentes-cendrées, *jamais glanduleuses ni odorantes en dessous*; les grandes folioles sont ovales ou oblongues-lancéolées, profondément dentées; stipules foliacées, embrassantes, profondément incisées-dentées; *calice à tube obconique*, ne renfermant ordinairement qu'un seul carpelle à la maturité, *et ayant le rang extérieur de ses épines étalé ou un peu ascendant*; fl. jaunes, en épi grêle et effilé. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bords des chemins. C.

630. A. ODORATA (Mill.). A. ODORANTE.

Tige de 5-9 déc., ordinairement rameuse, toujours hérissée de poils blanchâtres; f. pennées, comme dans la précédente, mais à *grandes folioles* plus allongées, plus profondément dentées, *couvertes en dessous de petites glandes répandant une odeur de térebenthine*; stipules très-grandes, foliacées, profondément incisées; gros *calice campanulé*, renfermant 2 carpelles à la maturité, *et ayant ses épines extérieures renversées*; fl. jaunes, en épis allongés. ♃. Juin-août.

Bois, lieux frais. — *Rh.* Couzon; Dardilly. R.

142. ALCHEMILLA (Tournef.). ALCHEMILLE.

Calice tubuleux, *à limbe divisé en 8 segments alternativement grands et petits; point de pétales*; 1-4 *étamines*; 1-2 carpelles terminés par un style dont le *stigmate* est *en tête*. Plantes herbacées.

* *Fleurs en corymbes pédonculés.*

631. A. VULGARIS (L.). A. COMMUNE. (Vulg. *Pied-de-lion, Manteau-de-dame.*)

Tige de 2-4 déc., redressée; f. d'un vert gai en dessus, glaucescentes, *glabres ou pubescentes en dessous*, réniformes, plissées, *entières*, divisées, tout au plus jusqu'au tiers de leur longueur, en 7-9 lobes arrondis ou triangulaires, dentelés tout autour; fl. d'un jaune verdâtre, en corymbes pédonculés. ♃. Juin-juillet.

Prés des montagnes. — *Rh.* Chaponost; Saint-Bonnet-le-Froid; l'Argentière, au Chatelard. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Toutes les montagnes du Bugey et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

632. A. HYBRIDA (Hoffm.). A. HYBRIDE.

Se rapproche beaucoup de la précédente, dont un grand nombre d'auteurs n'en font qu'une variété. Tige de 5-20 cent., plus étalée; *f.* plus profondément découpées, *soyeuses-blanchâtres en dessous, ainsi que sur les pétioles*; *fl.* verdâtres, *en corymbes* très-serrés, *presque sessiles.* ♃. Juin-juillet.

Souvent mêlée avec la précédente, mais moins commune. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Montagnes du Bugey, à Arvières, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A.

633. A. PYRENAICA (L. Duf.). A. DES PYRÉNÉES. — A. fissa (Schumm.).

Plante glabre ou n'offrant que quelques poils épars. Tige de 5-20 cent., dressée ou courbée-ascendante; *f.* vertes en dessus, plus pâles en dessous, palmatilobées, *à lobes* dentés, ciliés, *pénétrant jusqu'au milieu du limbe*; stipules ovales, dentées; fl. verdâtres, en corymbe paniculé. ♃. Juillet-août.

Pâturages élevés. — *Ain.* Le Reculet; le Colombier du Jura. R.

634. A. ALPINA (L.). A. DES ALPES.

Tige de 1-3 déc., droite ou ascendante; *f. radicales* pétiolées, *digitées, à 5-7 folioles* ovales-elliptiques, dentelées au sommet, vertes et glabres en dessus, *argentées-soyeuses en dessous*; fl. d'un vert jaunâtre, en petits corymbes, formant par leur réunion une espèce de panicule terminale. ♃. Juillet-août.

Pelouses et rochers des hautes montagnes — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable, sur le pic Pelé. — *Ain.* Arvières; le Colombier du Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

*** Fleurs en petits paquets sessiles et axillaires.*

635. A. ARVENSIS (Scop.). A. DES CHAMPS. — A. aphanes (Leers). — Aphanes arvensis (L.). (Vulg. *Perchepied.*)

Petite plante à tiges rameuses, couchées ou ascendantes; f. cunéiformes à la base, divisées au sommet en trois partitions palmées, qui sont elles-mêmes subdivisées en 2-3-5 segments; fl. petites, verdâtres. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Champs, moissons. C. C.

143. SANGUISORBA (L.). SANGUISORBE.

Calice à tube entouré à la base de 2-3 bractées et *divisé au sommet en 4 segments*; point de pétales; *4 étamines*; *stigmate chargé de papilles oblongues*; 1 seul carpelle. Plantes herbacées.

636. S. OFFICINALIS (L.). S. OFFICINALE.

Tige de 3-9 déc., droite, sans feuilles au sommet, simple ou rameuse; f. imparipennées, à 9-15 folioles ovales ou ovales-oblongues, en cœur à la base, dentées, glabres, vertes en dessus, glauques en dessous; fl. d'un pourpre noirâtre, en capitules terminaux serrés, ovales ou oblongs, longuement pédonculés. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

Prés humides. P. R.

— M. Jordan distingue deux espèces, qu'il a nommées S. *serotina* et S. *montana*. La première, qui est l'espèce commune, se reconnaît à sa tige rameuse, relevée d'angles saillants, et à sa floraison tardive. La seconde, qui est peut-être celle de nos montagnes du Forez, a la tige souvent simple, à angles filiformes, et fleurit beaucoup plus tôt. (Mai-août.)

144. POTERIUM (L.). PIMPRENELLE.

Calice à tube entouré à sa base de 2-3 bractées et divisé au sommet en 4 segments; pétales nuls; 20-30 *étamines* à filets allongés et pendants; 2-3 carpelles; *stigmate* rouge, *en pinceau formé de lanières filiformes et allongées*. Plantes herbacées, à *fleurs monoïques* (1) ou mélangées de fleurs complètes.

637. P. MURICATUM (Spach). P. A FRUIT MURIQUÉ. — P. sanguisorba (L. pro part.).

Tige de 2-6 déc., glabre, rameuse, dressée, ascendante ou un peu diffuse; f. quelquefois un peu aromatiques, imparipennées, à folioles nombreuses, glaucescentes en dessous,

(1) Les fl. carpellées occupent le sommet du capitule; les fl. staminifères ou complètes sont à sa partie inférieure.

ovales ou arrondies, dentées, celles des f. sup. plus étroites et à dents plus profondes; *fruit* à 4 angles saillants en forme de petites crêtes entières ou sinuées, et à *faces creusées de fossettes profondes* et irrégulières; fl. verdâtres, mêlées de rouge et de blanc, en capitules ovales ou arrondis, longuement pédonculés. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

a. P. *platylophum* (Jord.). Fruit à crêtes saillantes, presque aussi larges que la moitié des faces.

b. P. *stenolophum* (Jord.). Fruit petit, à crêtes étroites, peu saillantes.

Prés, pâturages. C.

638. P. DICTYOCARPUM (Spach). P. A FRUIT RÉTICULÉ. — P. sanguisorba (L. part.).

Très-ressemblante à la précédente. Tige de 3-6 déc., glabre ou peu velue, rameuse; f. imparipennées, à folioles vertes, glabres ou à peine velues, ovales-cordiformes, dentées, celles des f. sup. plus étroites et à dents plus profondes; *fruit* à 4 angles un peu sinués et *à faces chargées de petites nervures en forme de réseau lâche et peu prononcé*; fl. verdâtres, mêlées de rouge et de blanc, en capitules ovales ou arrondis, longuement pédonculés. ♃. Mai-juillet.

Prés secs, pelouses. A. C.

639. P. GUETSPHALICUM (Banng.). P. DE WESTPHALIE. — P. dictyocarpum *b* glaucum (Spach).

Diffère de la précédente 1° par sa *tige* toujours *hérissée*, surtout à la base; 2° par les *folioles* plus petites, ordinairement glauques, *plus ou moins velues*; 3° par son *fruit à faces* plus *fortement nervées*. ♃. Mai-juillet.

Lieux pierreux, endroits bien exposés. A. C.

IVe TRIBU : POMÉES. — Fruit charnu, soudé au tube du calice, avec lequel il se confond, terminé par ses divisions persistantes, et renfermant au plus 5 graines. Arbres ou arbrisseaux à fleurs régulières et à feuilles munies de stipules libres.

1re SOUS-TRIBU : MESPILINÉES. — *Fruit à noyaux, c'est-à-dire à enveloppe osseuse.*

145. MESPILUS (L.). NÉFLIER.

Fruit arrondi, déprimé, couronné par les *divisions du calice*, qui sont *grandes et foliacées*, *ouvert à son sommet en 5 lobes écartés*, terminé par 5 styles, et renfermant 5 noyaux.

640. M. GERMANICA (L.). N. D'ALLEMAGNE.

Arbrisseau épineux à l'état spontané; f. oblongues-lancéolées, très-entières ou denticulées supérieurement, tomen-

teuses en dessous ; fruit brun, d'abord acerbe et pierreux, ensuite pulpeux et sucré quand il est entièrement mûr ; fl. grandes, blanches ou rosées, solitaires et sessiles au centre des faisceaux de feuilles qui terminent les rameaux. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

Haies et bois. — *Rh.* Tassin ; Chaponost ; l'Argentière. — *Loire.* Pilat, etc. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. — Cultivé pour ses fruits ; alors il perd ses épines.

— Le *Cydonia vulgaris* (L.) est souvent subspontané dans les haies voisines des habitations (1).

146. CRATÆGUS (L.). AUBÉPINE.

Fruit globuleux ou ovoïde, *couronné par les 5 dents très-courtes du calice,* entier au sommet, et renfermant autant de noyaux qu'il y a de styles. *Arbrisseaux épineux, à feuilles découpées.*

641. C. OXYACANTHA (L.). A. ÉPINEUSE. — C. monogyna (Jacq.).

Arbrisseau très-rameux ; *f.* obovales-cunéiformes, 3-5 *fides ou partites,* glabres, à *nervures très-divergentes ;* jeunes rameaux glabres ; pédoncules glabres ; calice glabre ou un peu hérissé ; ordinairement 1 *seul style ;* fruit rouge à la maturité, rarement jaune, à 1 (rarement 2) noyau ; fl. blanches, rarement roses, en corymbes latéraux, exhalant une suave odeur. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre. (*V. D.*)

Haies, bois, buissons. C. C. C.

642. C. OXYACANTHOIDES (Thuill.). A. FAUSSE AUBÉPINE.

Arbrisseau touffu ; f. obovales-cunéiformes, *à nervures convergentes,* ordinairement velues en dessous sur les nervures et sur les pétioles, fortement atténuées en coin à la base, découpées au sommet en 3-5 *lobes obtus, arrondis, peu profonds,* dentés ; jeunes rameaux velus ; pédoncules glabres ; 2-3 *styles ;* fruit rouge à la maturité, à 2-3 noyaux ; fl. blanches, en corymbes latéraux, très-odorantes. ♄. *Fl.* Commencement de mai. *Fr.* août-septembre.

Haies, bois, buissons. — Moins commune que la précédente.

643. C. VILLOSA. A. VELUE. — C. oxyacanthoides calice villosissimo (Bast.).

F. de la précédente ; *jeunes rameaux, pédoncules, calice et jeunes fruits velus-tomenteux ;* 2-3 styles ; fl. roses ou rouges, en corymbes latéraux. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

Ain. Ruffieu, dans la forêt de Valors (abbé Bichet).

(1) Voyez tome III.

147. COTONEASTER (Medik.). COTONEASTER.

Fruit globuleux, à 3-5 *noyaux saillants, non recouverts par l'épiderme.* Arbrisseaux non épineux, à f. entières.

644. C. VULGARIS (Lindl.). C. COMMUN. — Mespilus cotoneaster (L.).

Arbrisseau de 3-6 déc.; f. entières, ovales-arrondies, vertes et glabres en dessus, blanches-cotonneuses en dessous; *pédoncules un peu pubescents*; *fruit glabre et penché*; fl. d'un blanc verdâtre, ordinairement solitaires ou géminées. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août.

Rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Saint-Rambert, sous le rocher du Nid-d'Aigle; Retord; le Mont; rochers au midi de Saint-Germain-de-Joux; le Colombier du Bugey; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

645. C. TOMENTOSA (Lindl.). C. TOMENTEUX. — Mespilus eriocarpa (D. C.).— M. tomentosa (Willd.).

Arbrisseau plus élevé que le précédent; f. plus grandes, ovales-arrondies, très-entières, vertes et pubescentes en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous; *pédoncules et fruits velus-tomenteux, ceux-ci dressés*; fl. blanches, ordinairement en petits bouquets de 3-5. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août.

Rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Le Mont; les monts d'Ehen; Saint-Rambert; le Colombier du Bugey; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2e SOUS-TRIBU : MALINÉES. — *Fruits à pepins, c'est-à-dire à enveloppe mince et cartilagineuse.*

148. MALUS (Tournef.). POMMIER.

Calice à 5 dents courtes; 5 *styles soudés inférieurement*; *fruit* charnu, *arrondi*, déprimé, *profondément ombiliqué à la base, à 5 loges revêtues d'un endocarpe dur et cartilagineux.* Arbres à f. crénelées ou dentées.

646. M. COMMUNIS (D. C.). P. COMMUN. — Pyrus malus (L.).

Arbre de moyenne grandeur, à bourgeons velus ou cotonneux; f. ovales, crénelées-dentées, blanches-tomenteuses en dessous, au moins dans leur jeunesse; pédoncules et *tube du calice velus-cotonneux*; fl. grandes, d'un blanc rosé, à douce odeur, en ombelles. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Tassin; Saint-Genis-les-Ollières; Chaponost; Soucieu, etc. — *Loire.* Chalmazelle. — Cultivé.

647. M. ACERBA (Mérat). P. ACIDE.

Arbre de moyenne grandeur; f. ovales, crénelées-dentées, d'abord finement pubescentes en dessous sur les nervures, à la fin très-glabres; pédoncules pubescents, surtout au sommet; *calice à tube glabre* et à segments cotonneux en de-

dans; fruit jaunâtre, très-acide; fl. d'un blanc rosé, en ombelles. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre-octobre.

Haies et bois. — *Rh.* Alix. — *Loire.* Pilat, à Ruthiange; abonde autour du bourg de Chalmazelle.

149. Pyrus (L.) Poirier.

Caractères du genre *Malus*, mais *styles libres et fruits jamais ombiliqués à la base.*

618. P. communis (L.). P. commun.

Arbre à rameaux épineux à l'état sauvage; bourgeons glabres; f. ovales, finement denticulées, velues dans leur jeunesse, devenant à la fin glabres et luisantes; pétiole à peu près aussi long que le limbe; fl. blanches, en ombelle. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre.

a. P. *pyraster* (Wallr.). Fruit arrondi à la base.

b. P. *achras* (Wallr.). Fruit turbiné, atténué et prolongé sur le pédoncule à la base.

Spontané dans les bois à Charbonnières.

— C'est ce Poirier qui est considéré par la plupart des botanistes comme le type de tous les Poiriers cultivés. Il est probable cependant qu'il y a dans les bois, comme dans les jardins, plusieurs véritables espèces parfaitement distinctes.

150. Sorbus (L.). Sorbier.

Calice à 5 dents; corolle à 5 *pétales arrondis*; 2-5 *styles non soudés à la base*; *fruit* petit, *globuleux, non ombiliqué à la base*, à 2-5 *loges entières, revêtues d'un endocarpe mince, membraneux et fragile, non cartilagineux.* Arbres ou arbustes à fleurs en corymbe.

* *Pétales blancs, étalés.*

649. S. aucuparia (L.). S. des oiseleurs. — Pyrus aucuparia (Gærtn.). (Vulg. *Allier.*)

Arbre ou arbrisseau à *bourgeons velus-tomenteux*; *f. pennées*, à folioles elliptiques, dentées en scie, d'abord pubescentes en dessous, puis entièrement glabres; fruits rouges à la maturité; fl. blanches. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Bois des montagnes. — *Rh.* Roche-d'Ajoux, dans le Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Le S. *domestica* (L.), cultivé pour ses fruits (1), est subspontané à Couzon et à Saint-Bonnet-le-Froid.

650. S. aria (Crantz). S. alouchier. (Vul. *Alisier.*)

Arbre de 6-8 m.; *f. simples*, ovales, *doublement dentées*

(1) Voyz tome III.

ou un peu lobées au sommet, à dents devenant plus petites à mesure qu'on se rapproche de la base de la feuille, où elles sont nulles, vertes en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous;* fruits d'un rouge orangé à la maturité; fleurs blanches. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* août-septembre.

Bois secs, rochers. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Couzon; Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron; Pomeys. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tout le Bugey. — Jardins paysagers.

651. S. HYBRIDA (L.). S. HYBRIDE.

Arbre de moyenne grandeur; *f.* glabres et vertes en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous, pennatiséquées à la base* et souvent dans toute leur moitié inf., simplement lobées au sommet, à *segments non confluents,* dentelés, ainsi que les lobes; fruits globuleux; fl. blanches, en corymbes. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre.

Bois et rochers des montagnes. — *Loire.* Rochers de Charnolin, près de Pierre-sur-Haute (abbé Peyron). — Cultivé dans les jardins paysagers.

652. S. SCANDICA (Fries). S. A FEUILLES DÉCOUPÉES. — Pyrus intermedia (D. C.).

Arbuste de 2-4 m.; *f. simples,* ovales-oblongues, vertes en dessus, *cendrées-tomenteuses en dessous, inégalement incisées-lobées, à lobes dentés, les plus profonds se trouvant au milieu de la feuille;* fruits petits, très-cotonneux, d'un beau rouge à la maturité, qui a lieu un peu plus tôt que pour le *Sorbus aria;* fl. blanches. ♄. *Fl.* juin. *Fr.* août.

Bois et rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Reculet, depuis la mi-hauteur jusque près du sommet. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

653. S. TORMINALIS (Crantz). S. ANTIDYSSENTÉRIQUE. — Pyrus torminalis (Ehrh.). — Cratægus torminalis (L.).

Arbre plus ou moins élevé; *f. simples,* ovales, *à* 5-7 *lobes* dentés, acuminés, *d'autant plus profonds et plus étalés qu'ils sont plus voisins de la base,* du reste *entièrement vertes, glabres et luisantes sur les deux faces* quand elles sont complètement développées; *styles glabres;* fruits d'un brun jaunâtre à la maturité; fl. blanches. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* septembre-octobre.

Bois. — *Rh.* Roche-Cardon; le Mont-Cindre; Bonnand; l'Argentière. — *Ain.* Saint-Rambert; Belley; Muzin; Parves, etc. — Jardins paysagers.

** *Pétales roses, dressés.*

654. S. CHAMÆMESPILUS (Crantz). S. NAIN. — Mespilus chamæmespilus (L.). — Pyrus chamæmespilus (Lindl.). — Cratægus chamæmespilus (Jacq.). — Aria chamæmespilus (Host).

Arbrisseau petit, rameux, tortueux; f. elliptiques ou ovales-lancéolées, finement et doublement dentées, glabres en des-

sus, quelquefois cotonneuses en dessous; fruits d'un rouge orangé à la maturité; fl. roses, très-élégantes, en petits corymbes tomenteux, dépassés par les feuilles. ♄. *Fl.* juin. *Fr.* septembre.

b. var. *tomentosa* (Gr. et Godr.). — Pyrus Sudetica (Tausch). F. cotonneuses en dessous.

Rochers des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, où il est commun depuis Coleigne jusqu'à Porché. — *Ain.* Le Reculet et toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b.* Le Reculet et toute la chaîne.

151. AMELANCHIER (Medik.). AMÉLANCHIER.

Calice à 5 dents ; 5 *pétales* oblongs-lancéolés, *dressés* ; fruit à 5 *loges revêtues d'un endocarpe membraneux, fragile et excessivement mince,* et divisées incomplètement en deux parties. Arbustes à feuilles simples.

655. A. VULGARIS (Mœnch). A. COMMUN. — Mespilus amelanchier (L.). — Pyrus amelanchier (Willd.). — Cratægus amelanchier (D. C.). —Aronia rotundifolia (Pers.).

Petit arbrisseau à écorce d'un brun rougeâtre ; f. ovales, obtuses, denticulées dans leur moitié sup., cotonneuses-blanchâtres en dessous dans leur jeunesse, devenant avec l'âge glabres ou presque glabres ; fruits petits, d'abord verts, puis rouges, à la fin d'un noir bleuâtre, bons à manger ; fl. d'un blanc jaunâtre, en grappes courtes. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Collines et montagnes sèches et pierreuses. — *Rh.* Roche-Cardon ; Couzon ; Condrieu. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tous les rochers du Bugey et du Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

28e FAMILLE. — ONAGRARIACÉES.

Cette famille renferme des plantes presque toutes à fleurs élégantes : les unes font l'ornement de nos parterres, les autres embellissent nos collines ou les bords de nos ruisseaux. Elles paraissent très-hétérogènes au premier coup d'œil ; mais, quand on les examine, on leur trouve des points de ressemblance frappants, qui les font reconnaître pour sœurs. Ce sont 1° *un calice dont le tube adhère au fruit, qui paraît ainsi placé sous les segments* ; 2° 2 ou 4 pétales, qui manquent rarement ; 3° 2, *4 ou 8 étamines, et 1 seul style* à stigmate simple ou quadrifide ; 4° un *fruit* toujours *capsulaire et à 1-4 loges* dans nos plantes indigènes. Les feuilles, souvent dentées, sont toujours simples.

152. EPILOBIUM (L.). EPILOBE.

Calice à 4 segments; 4 pétales; 8 étamines; 1 style à 4 stigmates étalés en croix ou rapprochés en massue ; capsule quadrangulaire, à *graines couronnées d'une aigrette soyeuse.* Plantes herbacées.

** Etamines et style réfléchis-arqués ; corolle en roue, légèrement irrégulière.*

656. E. SPICATUM (Lamk.). E. A FLEURS EN GRAPPES — E. angustifolium (L.). (Vulg. *Laurier de saint Antoine.*)

Tige de 6-15 déc., glabre, dressée, souvent rougeâtre; *f.* toutes éparses, *elliptiques-lancéolées,* entières ou à très-petites dents glanduleuses et écartées, *veinées,* glaucescentes en dessous ; *fl.* d'un beau rose, rarement blanches, *très-nombreuses,* en longues grappes terminales *feuillées seulement jusqu'à leur base.* ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bords des ruisseaux des montagnes. — *Rh.* Saint-Germain-au-Mont-d'Or ; l'Argentière, au Chatelard et au Fenoyl ; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute ; les Salles. —*Ain.* Montagnes du Bugey et du Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Jardins.

657. E. ROSMARINIFOLIUM (Hænk) E. A FEUILLES DE ROMARIN. — E. Dodonæi (Vill. ex part.). — E. angustissimum (Bert.).

Tige de 3-6 déc., dressée ou étalée-ascendante, simple ou très-rameuse, pubescente au sommet ; *f. linéaires, très-étroites, jamais veinées,* éparses, souvent réunies par faisceaux ; *fl.* roses, *en grappes* peu fournies *feuillées jusqu'au sommet.* ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux pierreux. — *Rh.* Lyon, sur la digue de la Tête-d'Or; le Mont-Cindre ; Couzon. — *Ain.* De Tenay à la Burbanche; bords du lac de Nantua ; Mentière ; en Buire, près d'Oncieux ; Parves, etc. — *Is.* Feyzin. P. R.

*** Etamines et style droits ; corolle en entonnoir, parfaitement régulière.*

† Stigmate à 4 lobes étalés en croix.

658. E. HIRSUTUM (L.). E. HÉRISSÉ.

Racine stolonifère ; tige de 5-12 déc., ordinairement hérissée de poils simples, entremêlés de poils plus courts et glanduleux, le plus souvent très-rameuse ; *f.* toutes opposées, à l'exception des sup., oblongues-lancéolées, denticulées en scie, *amplexicaules* ; *calice à segments aristés* ; fl. grandes, d'un beau rose, rarement blanches. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *subglabra.* Tige munie seulement de poils courts ; f. glabres en dessus, poilues en dessous sur les nervures.

Bords des eaux. A. C. — Var. *b.* Givors et ailleurs.

659. E. PARVIFLORUM (Schreb.). E. A PETITES FLEURS. — E. molle (Lamk.).

Racine sans stolons ; tige de 3-8 déc., simple ou peu ra-

meuse, velue-pubescente ; f. mollement pubescentes, opposées et alternes, *les inf. à court pétiole, les autres sessiles*, oblongues-lancéolées, faiblement denticulées; *calice à segments mutiques ou à peine mucronulés*; fl. petites, d'un rose pâle. ♃. Juin-août.

b. var. *intermedia* (Mérat). Tige rameuse ; f. presque toutes atténuées, étalées.

Endroits humides et couverts. C. — Var. *b.* Sainte-Foy, derrière le fort ; Charbonnières.

660. E. DURIEI (Gay). E. DE DURIEU.

Racine émettant des stolons souterrains, jaunâtres, grêles, munis d'écailles ; tige de 1-4 déc., couchée et radicante à la base, puis ascendante, simple, arrondie, sans lignes saillantes, munie de petits poils crépus et appliqués; *f. la plupart opposées*, lancéolées, non acuminées, *arrondies à la base*, courtement pétiolées, dentées, minces et molles; fl. assez grandes, purpurines, penchées avant l'épanouissement. ♃. Juillet-août.

Ain. Bois du Jura, près du Reculet, en montant. R.

— Schultz le regarde comme un hybride de l'E. *montanum* et de l'E. *alsinefolium*.

661. E. MONTANUM (L.). E. DES MONTAGNES.

Racine fibreuse, *sans stolons souterrains*; tige de 2-6 déc., arrondie, simple, glabre ou pubescente ; *f. la plupart opposées, ovales-lancéolées*, très-courtement pétiolées, *arrondies à la base*, bordées de petites dents inégales et perpendiculaires, glabres ou un peu pubescentes en dessous sur les nervures ; fl. petites, d'un rose pâle. ♃. Juin-août.

Haies, bois humides. C.

662. E. COLLINUM (Gmel.). E. DES COLLINES. — E. montanum ramosum (D. C.).

Tige de 5-30 cent., simple ou très-rameuse, arrondie, pubescente au sommet; *f. la plupart alternes*, courtement mais distinctement pétiolées, *atténuées à la base*, denticulées, parsemées de poils très-fins ; fl. petites, d'un rose pâle. ♃. Juillet-septembre.

Rochers, lieux couverts. — *Rh.* Coteaux secs du Garon; Vaugneray. — *Loire*. Entre Chavanay et Pelussin ; entre Terre-Noire et Roche-Taillée; Chalmazelle, où il abonde.

663. E. LANCEOLATUM (Koch). E. A FEUILLES LANCÉOLÉES.

Tige de 2-6 déc., souvent rougeâtre, offrant de petits rameaux feuillés à l'aisselle des feuilles sup. ; f. alternes et opposées, *oblongues-lancéolées*, bordées de dents inégales, *atténuées à leur base en un pétiole assez long ; fl.* petites, d'a-

bord blanches, puis rouges, *penchées avant de s'épanouir*. ♃. Juin-juillet.

Haies et rochers. — *Rh.* Ecully; Tassin; Charbonnières; Collonges; Couzon. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Belley. A. R.

†† *Stigmate entier.*

664. E. PALUSTRE (L.). E. DES MARAIS.

Racine émettant des stolons filiformes; *tige* de 2-6 déc., arrondie, *n'offrant aucune ligne saillante*; f. elliptiques-lancéolées ou linéaires-lancéolées, très-entières ou à peine denticulées, atténuées insensiblement au sommet et à la base, la plupart opposées; fl. petites, d'un rose pâle, quelquefois blanches. ♃. Juillet-août.

b. var. *pilosa.* Tige couverte de poils courts, étalés horizontalement.

Prairies tourbeuses.— *Rh.* Les Jumeaux, au-dessus de Vaugneray.— *Loire.* Pilat, au Bessac; Chalmazelle. — *Ain.* Bourg; Vescourt; Belley, à la Croze, etc. — *Is.* Charvieux; la Grande-Chartreuse. — Var. *b.* Pont-Chéry.

665. E. TRIGONUM (Schrk.). E. TRIANGULAIRE. — E. roseum *g* trigonum (D. C.).

Tige de 3-8 déc., *offrant au sommet* 3-4, ou au moins 2, *lignes saillantes*; *f. la plupart verticillées par* 3-4, rarement opposées 2 à 2, oblongues-lancéolées, denticulées, *sessiles*; fl. roses, assez grandes. ♃. Juillet-août.

Bois et pâturages des hautes montagnes.— *Ain.* La Chartreuse d'Arvières; la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

666. E. TETRAGONUM (L.). E. QUADRANGULAIRE.

Tige de 3-6 déc., droite, *offrant 4 lignes saillantes* qui la rendent quadrangulaire; f. la plupart opposées, elliptiques, finement denticulées, les radicales obtuses et un peu pétiolées, *les caulinaires moyennes sessiles et à base décurrente*; fl. petites, roses, nombreuses. ♃. Juillet-août.

Lieux frais et ombragés. A. C.

667. E. OBSCURUM (Rchb.). E. OBSCUR. — E. virgatum (Auct. non Fries).

Tige de 1-5 déc., raide, *offrant 2 ou 4 lignes peu saillantes*, munie à sa base de *stolons filiformes, allongés*, garnis de feuilles à paires écartées; f. lancéolées, denticulées, les *caulinaires moyennes sessiles, à base non décurrente*; fl. rosées, toujours dressées. ♃. Juillet-août.

Prés tourbeux. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Pilat, derrière la grange; la République; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Bois des Volières, au Echeyx.

668. E. ANAGALLIDIFOLIUM (Lamk.). E. A FEUILLES DE MOURON. — E. alpinum (Auct. non L.).

Tige de 5-15 cent., simple, filiforme, *émettant à sa base des stolons feuillés*, d'abord couchée et radicante, puis redressée, *offrant 2 petites lignes saillantes*; *f.* toutes un peu

pétiolées, *entières ou faiblement sinuées-denticulées,* la plupart opposées, les radicales obovales, les caulinaires elliptiques et obtuses, les sup. un peu ovales et aiguës; fl. petites, rougeâtres, peu nombreuses, penchées avant de s'épanouir. ♃. Juillet-août.

Lieux tourbeux des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, sources du Gier, près de la grange; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Sommités de la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

669. E. ALSINEFOLIUM (Vill.). E. A FEUILLES D'ALSINE. — E. origanifolium (Lamk.).

Tige de 1-2 déc., simple, *sans stolons feuillés à la base,* d'abord couchée, puis redressée, *offrant* 2 *petites lignes saillantes*; *f.* toutes un peu pétiolées, la plupart opposées, ovales-acuminées, arrondies à la base, *bordées de petites dents inégales et écartées,* les inf. obtuses; fl. rougeâtres, peu nombreuses. ♃. Juillet-août.

Ruisseaux et sources des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; le Reculet, au sommet du vallon d'Ardran, au pied des rochers. R.

153. ŒNOTHERA (L.). ONAGRE.

Calice à 4 segments; 4 pétales; 8 étamines; capsule cylindrique, à *graines sans aigrettes soyeuses.* Plantes herbacées.

670. Œ. BIENNIS (L.). O. BISANNUELLE.

Tige de 5-10 déc., droite, un peu rude et hérissée; f. ovales ou elliptiques-lancéolées, sinuées-denticulées sur les bords, atténuées à la base; pétales plus longs que les étamines et plus courts que la capsule; fl. grandes, jaunes, à douce odeur, en grappes terminales feuillées. ②. Juin-août.

Devenue spontanée dans les îles et sur les bords du Rhône et de la Saône; vallon d'Oullins. — Jardins.

154. CIRCÆA (L.). CIRCÉE.

Calice à 2 segments caducs; 2 *pétales*; 2 *étamines.* Plantes herbacées.

671. C. LUTETIANA (L.). C. DE PARIS. (Vulg. *Herbe des sorciers.*)

Tige de 3-8 déc., dressée; f. opposées, ovales, arrondies ou à peine en cœur à la base, à dents faibles et écartées, souvent pubescentes; *capsule en forme de poire, hérissée*; *absence de bractéoles à la naissance des pédicelles*; petites fl. blanches ou rosées, en grappes terminales. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux humides et ombragés. C.

672. C. ALPINA (L.). C. DES ALPES.

Plante entièrement glabre. Tige de 1-2 déc., grêle, ascendante; f. opposées, ovales, translucides et brillantes, profondément en cœur, bordées de dents bien marquées ; *bractéoles linéaires à la naissance des pédicelles*; *capsule oblongue, en massue, à 1 seule loge*; fl. petites, blanches ou rosées, en grappes terminales très-grêles. ♃. Juillet-août.

Bois humides, bords des ruisseaux des montagnes. — *Rh.* Monsols. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* De Malbroude aux monts d'Ehen. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

673. C. INTERMEDIA (Ehrh.). C. INTERMÉDIAIRE.

Plante intermédiaire entre les deux précédentes. Tige de 3-6 déc., dressée ; f. ovales, en cœur à la base, bordées de dents bien marquées ; *bractéoles linéaires à la naissance des pédicelles*; *capsule obovale-globuleuse*, velue, *à 2 loges* ; fl. petites, blanches ou rosées, en grappes terminales. ♃. Juillet-août.

Bois humides, bords des ruisseaux des montagnes. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute; Saint-Didier-sur-Rochefort. — *Ain.* La Chartreuse d'Arvières. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

155. ISNARDIA (L.). ISNARDIE.

Calice à 4 segments persistants; *point de corolle*; 4 étamines ; capsule obovale, à 4 valves et 4 loges. Plantes herbacées.

674. I. PALUSTRIS (L.). I. DES MARAIS.

Plante glabre. Tige de 1-3 déc., couchée et radicante à la base; f. opposées, ovales, aiguës, atténuées en pétiole, très-entières ; fl. verdâtres, axillaires, sessiles. ♃. Juillet-août.

Lieux inondés, bords des marais. — *Rh.* Pierre-Bénite; Soucieu ; étangs de Lavore. — *Loire.* Etangs du Forez. — *Ain.* Environs de Belley; commune en Bresse et en Dombes. — *Is.* Vaulx-en-Velin ; Dessine.

— Cette plante, par son port et par son ensemble, se rapproche du *Peplis portula.*

156. TRAPA (L.). MACRE.

Calice persistant, à 4 partitions; corolle à 4 pétales; 1 style; *fruit ligneux, arrondi, à 4 cornes épineuses.* Plantes herbacées.

675. T. NATANS (L.). M. FLOTTANTE. (Vulg. *Châtaigne d'eau.*)

Plante aquatique. Tige rampante à la base, flottante au sommet ; f. submergées opposées, pennatiséquées, à segments linéaires; f. flottantes triangulaires, inégalement dentées dans leur moitié sup., entières et atténuées en coin à la base,

longuement pétiolées, à pétiole renflé vers son milieu, étalées en rosette au sommet de la tige; fruit noir, muni de 4 épines robustes; fl. blanchâtres, axillaires. ①. Juin-août. (*V. D.*)

Mares et fossés. — *Ain*. Marboz, Foissiat, etc., près de Bourg. — Cultivée dans les pièces d'eau des jardins.

29e FAMILLE. — HALORAGACÉES.

Plantes aquatiques, *submergées ou nageantes*, les Haloragacées cachent sous leur verdoyant feuillage les eaux croupissantes de nos mares et de nos fossés. C'est sous leur abri que les grenouilles se blottissent pour y guetter les insectes imprudents qui viennent s'y reposer. Leurs *fleurs, très-peu apparentes*, sont cependant très-variables : tantôt elles n'ont ni calice ni corolle; tantôt celle-ci seulement fait défaut; d'autres fois, ces deux enveloppes existent, mais sont si petites et si caduques qu'il est difficile de les apercevoir. Les *étamines* sont *au nombre de* 1, 2, 4 *ou* 8. Le fruit, ordinairement capsulaire, un peu charnu dans un genre, est terminé par 2 styles ou par 4 stigmates sessiles. Toutes les espèces sont herbacées, à *feuilles opposées ou verticillées.*

157. MYRIOPHYLLUM (L.). VOLANT D'EAU.

Calice à tube soudé avec l'ovaire, qui ainsi paraît infère, et à limbe divisé en 4 segments; 4 pétales très-petits et très-caducs; 4 stigmates sessiles; 8 (rarement 4) étamines. Plantes à *fl. monoïques*, axillaires, sessiles, et à *f. verticillées, pennatiséquées-pectinées*, à segments capillaires.

676. M. VERTICILLATUM (L.). V. VERTICILLÉ.

Fleurs toutes verticillées, à *verticilles tous*, même les supérieurs, *munis de bractées pennatipartites-pectinées*; fl. blanchâtres ou rosées. ♃. Juin-août.

a. M. *vulgare*. Bractées dépassant longuement les fleurs et égalant à peu près les feuilles.

b. M. *intermedium*. Bractées 3-4 fois plus longues que les fleurs, mais beaucoup plus courtes que les feuilles, à lanières peu allongées.

c. M. *pectinatum* (D. C.). Bractées égalant à peu près les fleurs et à lanières courtes.

Fossés pleins d'eau. — Var. *a* et *b* A. C. — Var. *c* Couzon.

677. M. SPICATUM (L.). V. A FLEURS EN ÉPI.

Bractées inférieures incisées et égalant à peu près les fl., *les autres entières et beaucoup plus courtes,* ce qui fait paraître l'épi nu; *fl. toutes verticillées,* en épi serré, droit avant l'épanouissement. ♃. Juin-août.

Eaux stagnantes. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux; Pierre-Bénite, etc. — *Ain.* La Bresse et les Dombes. P. R.

678. M. ALTERNIFLORUM (D. C.). M. A FLEURS ALTERNES.

Plante très-grèle, à f. découpées en lanières très-fines; *Fleurs* verdâtres, *en épis* très-grèles, *penchés avant l'épanouissement,* offrant au sommet les *fl. à étamines toutes alternes,* et à leur base quelques fl. carpellées verticillées. ♃. Juillet-août.

Etangs, fossés. — *Rh.* Le Bâtard, près de Talluyers; étangs de Lavore. R. R.

158. HIPPURIS (L.). PESSE.

Calice à bord entier, très-petit, couronnant le fruit; *point de corolle*; 1 *étamine;* fruit globuleux, un peu charnu, indéhiscent.

679. H. VULGARIS (L.). P. COMMUNE.

Tige de 2-5 déc., cylindrique, simple, droite; f. linéaires, en verticilles nombreux; petites fl. verdâtres, axillaires et verticillées. ♃. Mai-août.

Rivières, mares, fossés pleins d'eau. — *Rh.* Le Rhône; Villeurbanne; Yvour, etc. — *Ain.* La rivière d'Ain; Belley; Châtillon-les-Dombes. — *Is.* Vaulx-en-Velin; Dessine, etc.

159. CALLITRICHE (L.). CALLITRICHE.

Corolle et calice nuls, remplacés par 2 bractées pétaloïdes et transparentes; 1 étamine; 2 styles subulés; *capsule se séparant à la maturité en 4 carpelles indéhiscents*; f. opposées; fl. axillaires, très-petites.

680. C. VERNALIS (Kutz.). C. PRINTANIÈRE.

Tiges grêles; *f. sup. obovales,* réunies en rosette, les autres linéaires; *styles dressés, très-fugaces*; capsule à angles aigus, mais non ailés. ♃. Depuis le printemps jusqu'à l'automne.

b. var. *tenuifolia* (Pers.). F. toutes étroites, les sup. un peu plus larges et spatulées; tige naine.

Mares et ruisseaux tranquilles. C. — Var. *b.* Bords des étangs, dans la vase, à Saint-André-de-Corcy.

681. C. STAGNALIS (Scop.). C. DES ÉTANGS.

F. inf. et sup. toutes obovales; bractées courbées en faulx

et conniventes par le sommet ; *styles persistants, à la fin recourbés* ; capsules à angles ailés. ♃. Depuis le printemps jusqu'à l'automne.

Mares, eaux stagnantes. — *Rh.* Les Brotteaux ; ancien lit du Rhône, à la Guillotière ; Villeurbanne.

682. C. HAMULATA (Kutz.). C. EN HAMEÇON. — C. autumnalis (Auct. non L.).

F. inf. linéaires et bifides, les sup. obovales et entières; bractées roulées en crosse et à pointe crochue ; *styles persistants, d'abord divariqués horizontalement, à la fin réfléchis*; capsules à angles ailés. ♃. Printemps et automne.

Mares. — *Rh.* Brindas (Chabert).

683. C. AUTUMNALIS (L.). C. D'AUTOMNE.

F. d'un vert foncé, *toutes submergées, linéaires et bifides,* uninervées, atténuées au sommet, élargies à la base, les sup. plus serrées, mais non en rosette ; *capsule à 4 angles ailés.* ♃. Automne.

Rh. Dans une mare au-dessus de Vaugneray (Chabert). R.

30e FAMILLE. — CÉRATOPHYLLACÉES.

Plongées dans les eaux, les plantes très-peu nombreuses de cette petite famille sont encore moins intéressantes que celles de la précédente. Leurs *fleurs, monoïques* et sans pétales, ont un calice, ou plutôt un *involucre formé de* 10 *ou* 12 *segments* linéaires et égaux. Les fleurs à étamines renferment 12-20 *anthères sessiles*, échancrées au sommet en forme de petit croissant. Les fleurs fructifères ne contiennent qu'*un seul ovaire surmonté d'un style recourbé au sommet et persistant*. Le fruit est une petite noix osseuse, monosperme et indéhiscente.

160. CERATOPHYLLUM (L.). CORNIFLE.

Caractères de la famille.

684. C. DEMERSUM (L.). C. NAGEANT.

Plante d'un vert sombre et limoneux. Tige allongée, très-rameuse, à extrémités des branches nageantes à la surface de l'eau ; *f.* verticillées, *divisées en 2-4 lanières filiformes,* finement dentées-épineuses quand on les regarde à la loupe ; *fruit muni de 3 petites épines,* dont *une terminale, au moins aussi longue que lui,* et deux latérales ar-

quées, quelquefois réduites à deux petits tubercules ; fl. petites, d'un vert rougeâtre, solitaires et à peu près sessiles à l'aisselle des feuilles. ♃. Juillet-août.

Eaux paisibles, rivières. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux ; bords du Rhône, à la Tête-d'Or ; Yvour. — *Ain.* La Bresse et les Dombes. — *Is.* Feyzin. P. R.

685. C. SUBMERSUM (L.). C. SUBMERGÉ.

Plante d'un vert blanchâtre par un vernis limoneux qui la recouvre, entièrement rampante au fond des eaux. *F.* verticillées, trois fois dichotomes, *divisées en 5-8 lanières sétacées, n'étant nullement bordées de dentelures ; fruit à une seule épine terminale beaucoup plus courte que lui* ; petites fl. verdâtres, solitaires et à peu près sessiles à l'aisselle des feuilles. ♃. Juillet-août.

Fossés. — *Rh.* La Guillotière ; Villeurbanne. R. R.

31e FAMILLE. — LITHRARIACÉES.

C'est toujours au bord des eaux, mais non plus cachée dans la fange, que croît la *Salicaire,* dont le nom de genre, *Lythrum*, a été donné à cette petite famille. Ses longs épis de fleurs, dont le rose vif tranche hardiment sur la pâle verdure des Saules ses voisins, frappent au loin les regards, et font battre le cœur du jeune botaniste.

Les Lythrariacées sont des plantes à tige herbacée ou sous-ligneuse à la base, portant des *feuilles toujours entières et sans stipules.* Leur *calice, libre et monosépale,* offre à son sommet 8-12 dents disposées sur deux rangs. Les *pétales* (manquant quelquefois) sont *insérés au sommet du tube du calice,* un peu au-dessus des étamines, qui sont en nombre égal ou double. L'*ovaire, libre,* terminé par un seul style à stigmate simple, devient une *capsule membraneuse, à 2-4 loges* se réduisant quelquefois à 1 par la disparition des cloisons.

161. LYTHRUM (L.). SALICAIRE.

Calice tubuleux-cylindrique, terminé par 8-12 dents ; 4-6 *pétales très-apparents* ; 2-12 étamines ; style filiforme, à stigmate en tête.

686. L. SALICARIA (L.). S. COMMUNE.

Tige de 5-12 déc., pubescente-grisâtre, à 4 ou 6 angles ; *f. oblongues-lancéolées, en cœur à la base,* rudes sur les

bords, les inf. opposées ou verticillées par trois, les sup. souvent alternes; *calice hérissé, sans bractées à la base*; *fl.* d'un beau rose, *disposées par petits paquets formant un long épi terminal* interrompu à la base. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Bords des ruisseaux, prés humides. C.

687. L. HYSSOPIFOLIA (L.). S. A FEUILLES D'HYSSOPE.

Tige de 1-3 déc., glabre, peu ou point anguleuse, à rameaux étalés; *f. toutes alternes,* oblongues ou linéaires, *atténuées aux deux extrémités*; *calice glabre, muni à sa base de 2 très-petites bractées*; petites *fl.* roses, *solitaires à l'aisselle des feuilles.* ♃. Juillet-septembre.

Lieux humides. — *Rh.* Charbonnières; près des étangs de Lavore; Souzy. — *Ain.* Montribloud; Saint-André-de-Corcy; Neuville-les-Dames; Châtillon-les-Dombes, etc. A. R.

162. PEPLIS (L.). PÉPLIDE.

Calice campanulé, à 12 dents, les unes plus longues, les autres plus courtes, celles-ci réfléchies; *pétales nuls ou très-petits,* très-fugaces et à peine visibles; stigmate orbiculaire, presque sessile. Plantes herbacées.

688. P. PORTULA (L.). P. POURPIER.

Plante glabre, souvent rougeâtre. Tige de 5-20 cent., couchée et radicante à la base; *f. toutes opposées,* obovales-spatulées, atténuées en pétiole; *calice à tube aussi large que long*; très-petites fl. verdâtres ou rougeâtres, sessiles à l'aisselle des feuilles. ①. Juin-septembre.

Bords des étangs et des marais, lieux inondés pendant l'hiver. A. C.

689. P. TIMEROYI (Jord.). P. DE TIMEROY.

Tige redressée, souvent radicante à la base; *f. alternes,* au moins les sup. et celles des rameaux, obovales-oblongues, atténuées en court pétiole; *calice à tube évidemment plus long que large*; fl. petites, sessiles à l'aisselle des feuilles. ①. Mai-septembre.

Bords des étangs. — *Rh.* Lavore. — *Ain.* Montribloud. R.

32e FAMILLE. — TAMARICACÉES.

Cette famille, importante par le sulfate de soude qu'on en retire par incinération, ne renferme que des arbustes, dont les rameaux effilés portent des feuilles linéaires, très-courtes, sessiles et serrées comme des écailles les unes sur les au-

tres. Leurs fleurs en épi se balancent avec grâce sur les rameaux effilés; elles ont un *calice libre et monosépale,* divisé en 5 partitions plus ou moins profondes, avec lesquelles alternent 5 *pétales égaux* et marcescents. On compte 5-10 *étamines, dont les filets sont soudés à la base.* Le fruit est une capsule triangulaire, à 1 seule loge s'ouvrant par 3 valves, et renfermant plusieurs *graines terminées par un filament en barbe de plume.*

163. Myricaria (Desv.). Myricaire.

Stigmate sessile, en tète et à 3 lobes ; graines à aigrette pédicellée.

690. M. Germanica (Desv.). M. d'Allemagne.

Arbuste de 1-2 m., à rameaux raides et dressés ; f. glauques, à peine imbriquées ; fl. blanches ou rosées, en grappes terminales, serrées comme des épis. ♄. Juin-juillet.

Iles du Rhône, sous la Pape; environs de Belley, à Seyssel, Culloz, etc. P. C. — Bosquets.

33e Famille. — CUCURBITACÉES.

Melons et Pastèques, Concombres et Cornichons, Courges de toutes les façons et de toutes les couleurs, voilà les habitants de cette famille plus utile que belle. Ce qu'elle offre de plus remarquable, ce sont ses fruits spécialement connus sous le nom de *péponides* ou *pépons.* Le pépon est toujours une *baie charnue* et *infère,* entourée d'une écorce plus ou moins dure, renfermant une pulpe aqueuse, et divisée en plusieurs loges où les graines sont placées horizontalement. Les *fl., régulières, monoïques ou dioïques,* rarement mélangées de fl. complètes, ont un calice monosépale dont la base adhère au fruit et dont le limbe s'ouvre en plusieurs segments. La corolle, insérée sur le point où le calice se rétrécit, est monopétale et à tube soudé avec l'ovaire ; elle supporte 5 *étamines,* ordinairement *séparées en 3 groupes.* Le style paraît peu et se réduit à 3-5 stigmates épais.

Les Cucurbitacées sont toutes des *plantes* herbacées, *rampant sur la terre ou grimpant sur les arbres, auxquels elles s'accrochent par des vrilles.* Leurs feuilles, toujours alternes et pétiolées, sont simples, à lobes ordinairement palmés, plus ou moins profonds.

164. BRYONIA (L.). BRYONE.

Calice à 5 dents; corolle à 5 partitions; 5 étamines triadelphes; 1 style trifide, à stigmates bilobés; *petite baie globuleuse, ne s'ouvrant pas avec élasticité quand elle est mûre. Plantes grimpantes,* à fl. monoïques ou dioïques.

691. B. DIOICA (Jacq.). B. DIOÏQUE.

Plante à odeur fade et repoussante. Grosse racine charnue; tige de 2-3 m., hérissée; f. en cœur à la base, à 5 lobes dentés, couvertes de poils rudes; calice des fl. carpellées ne dépassant pas la moitié de la corolle; stigmates velus; baies rouges; fl. dioïques, d'un blanc sale, en petits corymbes presque sessiles quand elles sont carpellées. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Haies. C. C. C.

165. ECBALLION (Rich.). ECBALLION.

Calice à 5 dents; corolle à 5 partitions; 5 étamines triadelphes; 1 style trifide, à stigmates bifides; *baie oblongue, s'ouvrant avec élasticité pour lancer ses graines quand elle est mûre. Plantes rampantes, sans vrilles,* à fleurs monoïques.

692. E. ELATERIUM (Rich.). E. ÉLASTIQUE. — Momordica elaterium (L.). (Vulg. *Concombre sauvage.*)

Plante hérissée de poils rudes. Tige de 2-6 déc., couchée, rameuse; f. pétiolées, en cœur triangulaire, sinuées-lobées, blanches-tomenteuses en dessous; baies ovales, verdâtres, contenant un suc fétide et très-âcre; graines aplaties, luisantes, noirâtres; petites fl. jaunâtres, veinées de vert, axillaires, les staminifères ordinairement en petites grappes, les carpellées communément solitaires. ♃. Juillet-septembre.

Sables humides. — *Ain.* Bords de la Saône, à Trévoux; Montmerle. — Cultivé.

34e FAMILLE. — PARONYCHIACÉES.

Cette famille, dans notre Flore, ne renferme que des herbes obscures, sur lesquelles personne autre que le botaniste ne daigne abaisser les yeux. On les connaît aux caractères suivants : tige irrégulièrement rameuse, ordinairement étalée sur la terre; *feuilles toujours entières,* remarquables par les *stipules membraneuses* dont elles sont ordinairement accompagnées; fleurs sans apparence, en petits paquets, les uns terminaux, les autres latéraux ou axillaires; calice à 5 (rare-

ment 4) segments libres, un peu réunis à la base, persistants, mais jamais soudés à l'ovaire ; corolle (quand elle existe) se composant de 5 (rarement 4) petits pétales, souvent semblables à de petites écailles, insérés dans le tube du calice ; 5 *ou* 4 (rarement 3 ou 1) *étamines libres, périgynes*, insérées sur un disque à la base des divisions du calice ; 2-3 styles libres ou soudés à la base, très-courts ou réduits aux stigmates, terminent le fruit, qui est une *capsule enveloppée par le calice persistant,* indéhiscente ou s'ouvrant par 3-5 valves. Toutes les espèces sont herbacées.

166. Corrigiola (L.). Corrigiole.

5 *pétales* persistants, *égalant le calice ou le dépassant un peu* ; 5 étamines ; 3 stigmates sessiles ; *capsule* monosperme et *indéhiscente ; feuilles alternes.*

693. C. littoralis (L.). C. des rivages.

Plante glauque, étalée et appliquée sur la terre. F. linéaires-cunéiformes ; segments du calice blancs sur les bords : pétales blancs ; petites fl. en paquets terminaux et latéraux. ①. Juin-août.

Bords des rivières, lieux sablonneux. P. R.

167. Herniaria (L.). Herniaire.

Calice à 5 divisions, à peine concaves ; *corolle formée de 5 écailles filiformes, à peine visibles,* ressemblant à des étamines stériles ; 5 étamines ; 2 stigmates obtus, portés par 2 styles très-courts ; capsule membraneuse, monosperme et indéhiscente ; *feuilles opposées et stipulées.*

694. H. glabra (L.). H. glabre.

Tige couchée, très-rameuse ; *f.* elliptiques ou oblongues, un peu atténuées à la base, *glabres ainsi que le calice* ; fl. verdâtres, en petits paquets axillaires. ♃. Mai-octobre. (*V. D.*)

Lieux sablonneux. — *Rh.* Lyon, à Perrache ; Tassin ; Pierrre-Bénite ; Couzon ; Condrieu ; Souzy. — *Loire.* Malleval ; Pierre-sur-Haute. P. C.

695. H. hirsuta (L.). H. velue.

Plante couchée, très-rameuse, *couverte dans toutes ses parties par un duvet d'un vert cendré* ; f. fortement ciliées ; segments du calice terminés par une petite soie plus longue que les autres poils ; *fl. sessiles,* en petits paquets axillaires. ♃. Mai-octobre. (*V. D.*)

Lieux sablonneux. C.

696. H. INCANA (Lamk.). H. BLANCHATRE.

Plante sous-ligneuse à la base, couchée, très-rameuse, et entièrement couverte d'un duvet blanchâtre; f. oblongues ou elliptiques, un peu atténuées à la base; *poils du calice tous égaux; fl. pédicellées,* en petits paquets axillaires peu fournis ou solitaires. ♃. Juillet-août.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne; Bonnand. R. R.

168. ILLECEBRUM (L.). ILLÉCÈBRE.

Calice à 5 *segments* colorés, presque libres, à dos renflé, *creusés en capuchon et terminés par une arête*; corolle réduite à 5 petites écailles, à peine visibles, ressemblant à des filets d'étamines ; 5 étamines; 2 stigmates sessiles; *capsule* sillonnée dans le sens de sa longueur, *et s'ouvrant en autant de valves qu'il y a de sillons ; feuilles opposées et stipulées.*

697. I. VERTICILLATUM (L.). I. A FLEURS VERTICILLÉES.

Plante glabre. Tiges couchées, filiformes, très-rameuses; petites f. presque rondes, atténuées en court pétiole ; fl. blanches, en verticilles axillaires. ① ou ②. Juillet-septembre.

Terrains sablonneux et humides, bords des mares tourbeuses — *Rh.* La Chassagne; Chenelette. — *Ain.* Montribloud ; environs de Montluel; assez commun en Bresse et en Dombes, à Bourg, Châtillon-les-Dombes, étang Genoud, près de Pont-de-Veyle.

169. POLYCARPON (L.). POLYCARPE.

Calice à 5 segments concaves, carénés, scarieux sur les bords; *corolle à 5 pétales* beaucoup plus courts que le calice; 3-5 étamines; 1 style divisé en trois; *capsule* uniloculaire, *polysperme, s'ouvrant par* 3 *valves ; feuilles opposées et verticillées, munies de stipules.*

698. P. TETRAPHYLLUM (L.). P. A FEUILLES QUATERNÉES.

Tiges très-rameuses, étalées; f. ovales-oblongues, un peu spatulées, atténuées en pétiole, opposées dans le haut et dans le bas de la tige, verticillées 4 à 4 dans le milieu, ayant à leur base de courtes stipules argentées; petites fl. verdâtres, pédicellées, en cymes terminales. ①. Juillet-septembre.

b. P. *alsinefolium* (D. C.) Fl. moins nombreuses, plus ramassées, ordinairement à 5 étamines; f. lisses, d'un vert gai; pétales entiers ou à peine échancrés.

Bords des chemins, sables. — *Rh.* Lyon, à Fourvières; la Demi Lune; Sainte-Foy-lès-Lyon; Vourles, etc. — Var. *b.* Oullins; Saint-Genis-Laval.

170. SCLERANTHUS (L.). GNAVELLE.

Calice campanulé, à 5 divisions, *rétréci à la gorge par un disque saillant* ; point de corolle ; 10 (rarement 5 ou 2) étamines ; 2 styles filiformes ; capsule membraneuse, indéhiscente ; *feuilles opposées, sans stipules.*

699. S. ANNUUS (L.). G. ANNUELLE.

Tiges très-rameuses, couchées, puis redressées ; f. vertes, linéaires ; *calice à divisions aiguës, étroitement bordées de blanc, ouvertes après la floraison* ; petites fl. verdâtres, en petits paquets terminaux et axillaires. ①. Juin-septembre.

Champs. C. C. C.

700. S. PERENNIS (L.). G. VIVACE.

Tiges très-rameuses, couchées à la base, redressées au sommet ; f. glauques, linéaires ; *calice à divisions obtuses, largement bordées de blanc, fermées après la floraison* ; petites fl. d'un blanc mêlé de vert, en faisceaux ou en corymbes terminaux. ♃. Mai-octobre.

Terrains sablonneux et siliceux. P. R.

35e FAMILLE. — PORTULACÉES.

On sait les vers de Boileau :

> A côté de ce plat paraissaient deux salades,
> L'une de pourpier jaune et l'autre d'herbes fades ;

ils conviennent parfaitement aux deux plantes spontanées qui forment cette petite famille. Ce sont des herbes à *feuilles charnues,* opposées, ou les supérieures éparses, toujours simples, entières *et sans stipules.* Un calice à 2 (rarement 3-5) sépales libres ou soudés à la base ; une corolle à 5 pétales libres ou réunis en une corolle monopétale ; 5 *étamines,* quelquefois moins, quelquefois beaucoup plus, mais toujours *libres, fertiles et opposées aux pétales* ; et pour fruit une capsule uniloculaire : voilà les attributs qui les caractérisent.

171. PORTULACA (L.). POURPIER.

Calice caduc, à 2 segments ; 4-6 pétales libres ou soudés à la base, insérés sur le calice ; 8-15 étamines plantées au fond ; *capsule s'ouvrant comme une boîte à savonnette par la chute de sa moitié supérieure.*

701. P. OLERACEA (L.) P. COMESTIBLE.

Plante glabre. F. charnues, ovales ou oblongues-cunéifor-

mes ; fl. jaunes, sessiles, terminales et latérales, s'épanouissant seulement dans le milieu de la journée. ①. Eté. (*V. D.*)

a. P. *vulgaris*. Tige et rameaux couchés ; segments du calice en carène obtuse. — Lieux cultivés. C. C. C.

b. P. *sativa* (D. C.). Plante plus grande, à tige dressée et rameaux ascendants ; segments du calice en carène aiguë, presque ailée. — Cultivé pour l'usage de la cuisine.

172. MONTIA (L.). MONTIE.

Calice persistant, à 2 sépales ; *corolle en entonnoir*, à tube fendu jusqu'à la base d'un seul côté, et *à limbe divisé en 5 partitions, dont 3 plus petites* ; 3 *étamines* ; *capsule s'ouvrant par 3 valves.*

702. M. MINOR (Gmel.). M. NAINE. — M. fontana (L. part.).

Tiges de 2-10 cent., *dressées ou ascendantes,* un peu raides ; *f.* glabres, un peu charnues, *d'un vert jaunâtre,* obovales, obtuses, opposées ; *graines* noires, un peu luisantes, *tuberculeuses* ; fl. blanches, petites, en cymes latérales et terminales, ou exclusivement terminales dans les petits échantillons. ①. Avril-septembre. (*V. D.*)

b. var. *latifolia*. F. larges, ovales-arrondies.

Champs humides et sablonneux, bords des ruisseaux, dans lesquels elle ne flotte pas. — *Rh.* Tassin ; Charbonnières ; Dardilly. — *Ain.* Partout en Bresse et en Dombes. — Var. *b.* De Pollionnay à Saint-Bonnet (Chabert).

703. M. RIVULARIS (Gmel.). M. DES RUISSEAUX. — M. fontana major (D. C.).

Diffère de la précédente 1° par ses *tiges* plus longues, plus molles, *couchées et radicantes à la base* ; 2° par ses *f. bien vertes,* obovales-oblongues ; 3° par ses *graines* d'un noir plus luisant, *finement ponctuées-granulées* ; 4° par ses fl. en cymes ordinairement toutes latérales et naissant toujours d'un nœud muni de deux feuilles opposées et égales ; 5° par sa floraison plus tardive. ① d'après Boreau. ♃ selon Grenier et Godron. Mai-septembre. (*V. D.*)

Ruisseaux d'eau vive des terrains granitiques, où elle flotte. — *Rh.* Tassin ; Chaponost ; Soucieu ; l'Argentière, etc. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute, etc.

36e FAMILLE. — CRASSULACÉES.

Cette famille se fait remarquer par ses *feuilles épaisses et charnues,* auxquelles elle doit son nom. La difficulté que présente leur dessiccation fait le désespoir des botanistes (1). Les fleurs des Crassulacées, disposées le plus souvent en cyme ou en corymbe, offrent une grande correspondance dans toutes

(1) Voir le Dictionnaire.

leurs parties. Les sépales, légèrement soudés à la base, sont au nombre de 5, plus rarement 3-20. Les *pétales, réguliers,* libres, excepté dans un seul genre, alternent avec eux, et sont en même quantité. Il y a autant d'étamines, ou la moitié plus, insérées avec les pétales à la base du calice, ou bien dans le tube de la corolle, quand elle est monopétale. *Même nombre aussi dans les carpelles,* qui sont *munis à leur base d'une écaille nectarifère,* et s'ouvrent à leur angle interne par une fente longitudinale. Toutes nos espèces sont herbacées, mais quelquefois un peu sous-frutescentes à la base.

173. RHODIOLA (L.). RHODIOLE.

Plante dioïque. Fl. à étamines, ayant un calice à 4 divisions, une corolle à 4 *pétales,* 8 étamines et 4 écailles nectarifères ; fl. à carpelles, offrant un calice à 4 divisions, une corolle nulle ou à 4 pétales beaucoup plus petits que dans les fl. à étamines, 4 écailles nectarifères et 4 carpelles.

704. R. ROSEA (L.). R. A ODEUR DE ROSE. — Sedum rhodiola (L.). — Sedum roseum (Scop.).

Plante glabre et glauque. Racine tubéreuse, exhalant l'odeur de la rose ; tige de 2-3 déc., simple, dressée ; f. éparses, sessiles, oblongues, dentelées ; fl. jaunâtres ou purpurines, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Rochers et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Bovinant et à Charmant-Som. R.

174. TILLÆA (L.). TILLÉE.

Calice à 3 *divisions* (rarement 4) ; 3 (rarement 4) *pétales aigus;* 3 (rarement 4) étamines; 3 *carpelles* étranglés au milieu et renfermant 2 graines.

705. T. MUSCOSA (L.). T. MOUSSE.

Plante très-petite (2-4 cent.), rougeâtre. Tiges filiformes, couchées ou ascendantes, ordinairement rameuses, glabres ; f. petites, opposées, connées, concaves, ovales-aiguës, mucronées ; fl. d'un blanc jaunâtre, sessiles, axillaires. ①. Mai-juillet.

Allées des jardins et pâturages sablonneux, autour de Pont-de-Vaux (Du Marché).

175. CRASSULA (L.). CRASSULE.

Sépales, pétales, étamines et carpelles au nombre de 5.

706. C. RUBENS (L.). C. ROUGEATRE. — Sedum rubens (L.).

Plante rougeâtre, ordinairement ramifiée, pubescente-glanduleuse, surtout au sommet; f. éparses, oblongues, demi-cylindriques, obtuses; pétales acuminés; fl. blanches, à carène rougeâtre, sessiles, solitaires, en épis unilatéraux, formant une cyme terminale. ①. Mai-juillet.

Vignes, terrains pierreux. — *Rh.* Ecully; Charbonnières; le Garon; le Beaujolais; l'Argentière, etc. — *Loire.* Champoly; Chalmazelle, etc. — *Ain.* Belley; Thoissey, etc.; le Revermont. A. C.

176. SEDUM (L.). ORPIN.

Calice à 5 divisions; corolle à 5 *pétales*; 10 *étamines*; 5 *écailles nectarifères entières ou à peine échancrées*; 5 carpelles polyspermes.

** Feuilles planes.*

707. S. TELEPHIUM (L.). O. REPRISE. — S. purpurascens (Koch).

Tige de 3-6 déc., grosse, dressée; larges *f.* ovales ou oblongues, inégalement et lâchement dentées, ordinairement *éparses,* rarement opposées ou ternées, les sup. sessiles, *les inf. à court pétiole*; *pétales* étalés et *recourbés en dehors,* un peu caniculés au sommet; *étamines intérieures insérées au-dessus de la base des pétales,* environ à un sixième de leur hauteur; fl. roses, quelquefois blanchâtres, en corymbes terminaux. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Rochers, haies et bois humides. A. C.

708. S. FABARIA (Koch). O. FÉVIER. — S. purpureum (Tausch).

Cette espèce est très-voisine, mais parfaitement distincte du S. *telephium.* Tige de 3-6 déc., dressée; *f. alternes ou éparses,* elliptiques-lancéolées, dentées dans leur moitié sup., *toutes atténuées en coin et même en court pétiole à la base*; pétales étalés, *peu ou point recourbés en dehors*; *étamines intérieures insérées vers le tiers inf. des pétales*; fl. rouges, en corymbes terminaux. ♃. Juillet-août.

Rh. Ile de Royes, au-dessous de Fontaines (Chabert). R. R.

709. S. MAXIMUM (Suter). O. GÉANT. — S. latifolium (Bert.).

Tige de 4-8 déc., grosse, dressée; *f.* très-larges, ovales ou oblongues, inégalement dentées, ordinairement *opposées ou ternées,* les sup. demi-amplexicaules, *les inf. sessiles*; *pétales* étalés, *jamais recourbés en dehors,* creusés en petit capuchon au sommet; *étamines intérieures insérées à la base des pétales*; fl. d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, en corymbes terminaux serrés. ♃. Août-septembre.

Rochers et bois. — *Rh.* Francheville; le Garon. — *Loire.* Malleval; le

Bois-Noir, près de Saint-Etienne; Pierre-sur-Haute, à la Richarde. — *Ain*. Clos sous Pierre-Châtel. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

— Cette espèce fleurit au moins quinze jours plus tard que la précédente dans les mêmes localités; quand elle ouvre ses premières fleurs, celle-ci a déjà ses fruits formés.

710. S. ANACAMPSEROS (L.). O. ANACAMPSÉROS.

Tiges de 1-2 déc., *étalées*; *f*. d'un vert glauque, alternes, *obovales*, cunéiformes à la base, sessiles, *très-entières*; fl. purpurines ou blanches, avec une ligne verte sur la carène, en corymbes terminaux très-serrés. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bois à la Grande-Chartreuse. R.

711. S. CEPÆA (L.). O. FAUX OIGNON.

Tiges de 1-4 déc., grêles, couchées à la base, puis redressées; *f. opposées, ternées ou quaternées*, rarement éparses, les inf. en spatule et pétiolées, les sup. oblongues-linéaires ou linéaires-cunéiformes; pétales acuminés; *fl.* blanches ou rosées, *disposées en petites grappes, formant le long de la tige une panicule étroite et allongée*. ①. Juin-août.

Haies et bois humides. C.

** * Feuilles cylindriques ou demi-cylindriques.*

† Fleurs jaunes.

712. S. ANNUUM (L.). O. ANNUEL.

Tiges de 4-10 cent., rameuses, à rameaux dressés-étalés, *dépourvues de rejets stériles à la base*; *f. linéaires*, obtuses, sessiles, à base à peine prolongée en éperon; pétales lancéolés, aigus; fl. jaunes, presque sessiles, disposées en épis unilatéraux, rapprochés en corymbe, à branches allongées et flexueuses à la maturité. ①. Juin-août.

Loire. Mont-Pilat (Boreau).

713. S. ACRE (L.). O. ACRE.

Plante à saveur très-âcre. Tiges de 6-10 cent., couchées-étalées, puis redressées, munies de rejets stériles à la base; *f. ovales*, un peu aiguës, renflées sur le dos, sessiles sur leur base arrondie, celles des rejets stériles imbriquées, souvent sur six rangs, mais non réguliers; pétales lancéolés et aigus; fl. d'un beau jaune d'or, disposées en cyme terminale à trois branches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Vieux murs, coteaux pierreux et sablonneux. C.

714. S. SEXANGULARE (L.). O. SEXANGULAIRE. — S. Boloniense (Lois.).

Plante à saveur un peu astringente, mais *sans âcreté brûlante*. Tiges de 5-10 cent., couchées-étalées, munies de rejets stériles à la base; *f. linéaires*, obtuses, sessiles, mais à base

un peu prolongée en éperon, *celles des rejets stériles verticillées trois à trois et formant six rangs réguliers*; pétales lancéolés, aigus; fl. d'un beau jaune d'or, un peu plus petites que dans l'espèce précédente, disposées en cyme terminale à trois branches. ♃. Juin-juillet, mais un peu plus tard que le précédent.

Lieux sablonneux, pâturages, pelouses. — *Rh.* Saint-Alban; Oullins; route de Sain-Bel à Sainte-Foy-l'Argentière. — *Ain.* La Pape; Belley; Peyr eux; Muzin. — *Is.* Les Balmes-Viennoises. P. C.

715. S. ANOPETALUM (D. C.). O. A PÉTALES DRESSÉS.

Tige de 1-3 déc., couchée et radicante à la base, puis dressée; *f.* glauques, *terminées par une pointe aiguë*, prolongées en petit éperon à la base, imbriquées et très-serrées sur les rejets stériles; 6-7 *pétales* lancéolés-acuminés, *toujours dressés*; 12-14 *étamines à filets glabres*; fl. *d'un jaune-paille très-pâle*, en cyme ordinairement à quatre branches. ♃. Juin-août.

Coteaux secs. A. C.

716. S. ALTISSIMUM (Poir.). O. TRÈS-ÉLEVÉ. — S. ochroleucum (Vill.).

Tige de 3-4 déc., sous-frutescente et couchée à la base, puis dressée; *f.* ovales-oblongues, renflées, *terminées par une pointe aiguë*, prolongées en éperon au-dessous de leur base, celles des rejets stériles serrées et disposées sur 5 lignes en spirale; boutons courts, arrondis; *pétales* linéaires, obtus, *à la fin étalés*; 12 (rarement 14-16) *étamines à filets velus à la base*; *fl. d'un jaune pâle*, en épis rapprochés en corymbe terminal, fortement courbés en crosse avant l'épanouissement. ♃. Juin-août.

Rh. Lyon, sur la digue au Grand-Camp. — *Ain.* Environs de Belley, à Pierre-Châtel. — *Is.* Vaux-en-Velin. R.

717. S. REFLEXUM (L.). O. A FLEURS RÉFLÉCHIES.

Tige de 1-3 déc., *pleine*, couchée et radicante à la base, puis redressée; f. vertes ou glaucescentes, cylindriques, un peu comprimées, mucronées, à pointe courte, prolongées en petit éperon au-dessous de leur base, celles des rejets stériles lâches, imbriquées, mais sans ordre régulier, étalées ou réfléchies; *calice à segments creusés au centre, épaissis sur les bords*; 6-7 *pétales* linéaires-lancéolés, *très-étalés*; 12-14 étamines, à filets glabres; *fl. d'un beau jaune d'or*, en cymes rapprochées en corymbe terminal, fortement courbées en crosse avant l'épanouissement. ♃. Juin-août.

b. var. *rupestris* (Gr. Godr.). Tige plus robuste; f. plus grosses et plus glauques.

Lieux sablonneux et pierreux, bords des bois. A. C. — Var. *b.* Charbonnières, vis-à-vis le bois de l'Etoile.

718. S. ELEGANS (Lej.). O. ÉLÉGANT.

Tiges de 1-3 déc., *fistuleuses*, un peu radicantes à la base, puis redressées; *f.* glauques, ponctuées, ordinairement rougeâtres vers la pointe et surtout sur le dos, *fortement comprimées en dessus et en dessous, subitement mucronées*, sensiblement prolongées en éperon à la base, celles des rejets stériles serrées et appliquées les unes sur les autres; *calice à segments* glauques, triangulaires, *planes*, non épaissis sur les bords,; fl. d'un jaune plus vif et plus petites que dans l'espèce précédente, disposées en cyme petite, arrondie, d'abord penchée, puis redressée. ♃. Juin-août.

Rochers des terrains granitiques. — *Rh.* Charbonnières, vis-à-vis le bois de l'Etoile; Beaujolais. — *Loire.* Malleval; Saint-Julien-Molin-Molette, à Chataignat; Saint-Sauveur; Pierre-sur-Haute. — *Is.* Myons. R.

†† *Fleurs blanches, rougeâtres ou violacées.*

719. S. ALBUM (L.). O. BLANC. (Vulg. *Trique-Madame.*)

Plante entièrement glabre, à teinte souvent rougeâtre. Tiges de 1-4 déc., les unes florifères et dressées, les autres stériles et couchées; *f.* oblongues-linéaires, obtuses, celles des tiges florifères éparses, étalées ou même réfléchies, *celles des rejets stériles espacées, oblongues*, atteignant 12-15 millim.; pétales lancéolés, mutiques; fl. blanches ou rosées, en corymbe paniculé. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Vieux murs, endroits pierreux. C. C. C.

720. S. MICRANTHUM (Bart.). O. A PETITES FLEURS.

Plante de moitié plus petite que la précédente dans toutes ses parties. Tiges de 5-12 cent., les unes florifères et dressées, les autres stériles et couchées; f. des tiges florifères oblongues-linéaires, espacées, dressées ou étalées, jamais réfléchies, *celles des rejets stériles très-serrées, obovales, courtes*, atteignant tout au plus 6-8 millim.; pétales un peu aigus, mutiques; fl. petites, d'un blanc verdâtre, quelquefois rosé, en cymes. ♃. Juin-août.

Rochers, lieux pierreux. — *Rh.* Dans un vallon entre Sainte-Colombe et le Vernay (Chabert). R.

721. S. DASYPHYLLUM (L.). O. A FEUILLES ÉPAISSES.

Tiges de 6-12 cent., faibles, diffuses, souvent à teinte bleuâtre, à *rameaux pubescents-glanduleux* près des fleurs; *f. ovales-globuleuses*, glaucescentes, opposées sur les tiges florifères, étroitement imbriquées sur les tiges stériles; fl. blanches, à nervure rougeâtre en dehors, en corymbe paniculé. ♃. Juin-août.

Vieux murs, lieux pierreux. — *Rh.* Lyon, à Pierre-Scize et aux Chartreux; Saint-Cyr et Saint-Didier au Mont-d'Or. — *Ain.* Commun dans le Bugey et le Revermont. — *Is.* Chalais.

722. S. HIRSUTUM (All.). O. HÉRISSÉ.

Tiges de 5-10 cent., les unes florifères et dressées, les autres stériles et couchées, *pubescentes-glanduleuses au sommet*; *f.* d'un glauque pâle, *velues-hérissées*, ovales-oblongues, obtuses, un peu aplaties en dessous, celle des tiges florifères éparses, celles des tiges stériles imbriquées; *pétales terminés par une petite arête*; fl. blanches, marquées en dehors d'une nervure rouge. ♃. Juillet-août.

Rochers humides. — *Loire*. Doizieux; Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Jura et le Haut-Bugey. — *Is*. Chasse, vis-à-vis Givors; la Grande-Chartreuse.

723. S. VILLOSUM (L.). O. VELU.

Plante entièrement couverte de poils glanduleux. Tiges de 5-15 cent., dressées, souvent munies à la base de rejets stériles feuillés; f. linéaires-oblongues, obtuses, éparses; *pétales aigus, mais non aristés*; fl. roses, marquées d'une nervure rougeâtre et violacée, en petit corymbe paniculé. ② ou ♃. Juillet-août.

Prés humides, bords des ruisseaux, marais tourbeux. — *Rh*. Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron; Chenelette. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Bourg, entre Pont-de-Vaux et Bâgé; le Jura.

724. S. ATRATUM (L.). O. NOIRATRE.

Très-petite plante glabre, d'abord verte, à la fin rougeâtre, *sans rejets stériles à la base*, très-rameuse eu égard à sa petitesse, mais à rameaux rapprochés et se terminant à la même hauteur, de manière à représenter une pyramide renversée; f. arrondies, éparses, très-obtuses; *fruits* en étoile, *noirâtres quand ils sont mûrs*; pétales ovales-lancéolés, terminés par une courte pointe; *fl. pédicellées*, blanchâtres avec une nervure verte en dessous, *en corymbes terminaux simples et serrés*. ①. Juillet-août.

Pierres et rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Reculet; le Sorgiaz. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

177. SEMPERVIVUM (L.). JOUBARBE.

Calice à 6-20 divisions; 6-20 *pétales*; étamines en nombre double; 6-20 *écailles nectarifères* dentées ou laciniées; 6-20 carpelles; feuilles des jeunes pousses en rosettes semblables à de petits artichauts.

725. S. TECTORUM (L.). J. DES TOITS. (Vulg. *Artichaut de muraille*.)

Tige de 2-6 déc., droite, pubescente, un peu glanduleuse au sommet; f. glaucescentes, bordées de cils blancs, à pointe souvent rougeâtre, *celles des rosettes* obovales-oblongues, brusquement acuminées, *glabres sur les deux faces*, les cau-

linaires oblongues-lancéolées, dressées, les sup. pubescentes-glanduleuses; *écailles nectarifères réduites à de petites glandes convexes et très-courtes*; pétales linéaires-lancéolés, ciliés, glabres en dessus, hispides en dessous, ouverts en étoile ; *fl. d'un rose pâle*, plus foncé au centre, verdâtres en dessous, disposées en corymbe rameux, d'abord serré, devenant paniculé. ♃. Juin-septembre.

Rochers, vieux murs.— *Rh.* Roche-Cardon ; Francheville ; Condrieu ; l'Argentière. — *Loire.* Malleval, jusqu'à Saint-Julien. — *Ain.* Le Bugey. — *Is.* Chalais. — Cultivé sur les murs des jardins.

— Dans la variété cultivée, les 12 étamines inférieures, quelquefois même toutes les étamines, sont souvent monstrueusement transformées en carpelles pédicellés.

726. S. MONTANUM (L.). J. DE MONTAGNE.

Tige de 5-10 cent., dressée, couverte de poils visqueux et rougeâtres ; *f. vertes, velues-glanduleuses sur les deux faces*, les radicales oblongues-cunéiformes et réunies en petites rosettes, les caulinaires dressées, éparses, oblongues et un peu plus larges au sommet; *écailles nectarifères en forme de lamelles dressées et très-visibles* ; *fl. d'un rose vif*, striées de violet, en petit corymbe terminal. ♃. Juin-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Montagnes du Bugey, au-dessus des sapins (Auger). — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som. R.

178. UMBILICUS (D. C.). OMBILIC.

Calice à 4-5 segments; *corolle monopétale, tubuleuse*, à 4-5 divisions dressées, *portant* 8-10 *étamines*; 4-5 écailles nectarifères ; 4-5 carpelles.

727. U. PENDULINUS (D. C.). O. A FLEURS PENDANTES. — Cotyledon umbilicus (L.).

Tige de 1-5 déc., ascendante ; f. charnues et cassantes, les inf. arrondies, crénelées, concaves, peltées, les caulinaires très-peu nombreuses et cunéiformes; fl. blanchâtres, pendantes, disposées en longue grappe. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Vieux murs, rochers. — *Rh.* Francheville; bords du Garon. — *Loire.* Malleval, jusqu'à Saint-Julien ; Chalmazelle, etc.

37e FAMILLE. — GROSSULARIACÉES.

Il n'y a pas de si méchant février
Qui n'ait pas vu feuiller son groseillier,

dit un vieux proverbe de nos campagnes lyonnaises. C'est qu'en effet le Groseillier épineux de nos haies est un des premiers à reverdir après la saison des frimas. Voici les ca-

ractères des Groseilliers. Epineux ou non, ce sont des arbustes rameux et touffus, portant des feuilles alternes ou fasciculées au sommet des rameaux, simples, mais divisées en lobes palmés plus ou moins profonds. Leurs *fleurs, régulières,* ont un *calice supère,* à 5 (rarement 4) segments, et une corolle à 5 (rarement 4) petits pétales insérés à la gorge du calice et alternant avec ses divisions. Tout à côté on distingue 5 (*rarement 4*) *petites étamines* libres. *Le fruit est une baie* à une seule loge, couronnée dans sa jeunesse par les segments flétris du calice.

179. RIBES (L.). GROSEILLIER.

Caractères de la famille.

* *Arbrisseaux épineux.*

728. R. UVA-CRISPA (Lamk.). G. ÉPINEUX.

Arbrisseau très-rameux, muni d'épines ordinairement ternées; f. en cœur, à 3-5 lobes dentés; fruit rond ou ovale, verdâtre ou rougeâtre, d'une saveur douce et sucrée; fl. verdâtres ou rougeâtres, 1-3 par pédoncule. ♄. *Fl.* mars-mai. *Fr.* juillet. (*V. D.*)

a. R. *sylvestre.* F. pubescentes sur les deux faces. — Haies. C. C. C.

b. R. *grossularia* (L.). F. luisantes, presque glabres; baies plus grosses. — Cultivé.

** *Arbrisseaux sans épines.*

729. R. ALPINUM (L.). G. DES ALPES.

F. à 3 ou 5 lobes profonds et dentés, plus pâles et luisantes en dessous, un peu poilues en dessus; *bractées au moins égales aux pédicelles*; petites *baies rouges, à saveur fade*; *fl.* d'un jaune verdâtre, *en grappes dressées.* ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août.

Haies, bois. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; le Fenoyl, près de l'Argentière; Saint-Laurent-de-Chamousset; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; Champoly. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; forêt de Valors; Retord; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— La plante est souvent dioïque; les grappes de fleurs staminifères sont beaucoup plus fournies que celles des fleurs carpellées.

730. R. RUBRUM (L.). G. A FRUITS ROUGES.

F. en cœur, à 3 ou 5 lobes bordés de grosses dents, pubescentes en dessous; *bractées ovales, très-obtuses, beaucoup plus courtes que les pédicelles*; *baies rouges,* plus rarement rosées ou d'un blanc jaunâtre, *à saveur aigrelette*; *fl.* d'un blanc verdâtre, quelquefois tachées de brun en dedans, *en grappes pendantes.* ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Bords des ruisseaux. — Peu rare partout. — Cultivé.

731. R. PETRÆUM (Wulf). G. DES ROCHERS.

F. en cœur, quelquefois peu marqué, à 3 ou 5 lobes profonds, triangulaires, très-aigus, profondément dentés ; *bractées ovales, velues, plus courtes que les pédicelles* ou les égalant à peu près ; calice à segments ciliés ; *baies rouges, dures, à saveur âpre* ; pédoncules et pédicelles velus ; *fl.* d'un rouge brunâtre, *en grappes d'abord dressées, puis étalées, à la fin pendantes.* ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août.

Bois et rochers des hautes montagnes. — *Rh.* Montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Entre Lavatey et la Faucille ; le Jura, au-dessus de Peyron.

38e FAMILLE. — SAXIFRAGACÉES.

Comme leur nom l'indique, les Saxifrages (1) croissent au milieu des pierres et des rochers. C'est surtout au sommet des hautes montagnes, dans les lieux fréquentés seulement par les botanistes et les chamois, qu'elles forment, avec les Androsaces, les Oreilles-d'ours, la Véronique des Alpes et les Gentianes, de petits jardins enchantés, complètement ignorés du vulgaire. Quand vous irez vous y promener et y respirer ce grand air qui fait tant de bien, vous les reconnaîtrez aux caractères suivants : les *fl. régulières,* mais quelquefois incomplètes, ont un *calice persistant,* supère ou infère, à 4-5 divisions ; 4 ou 5 pétales (rarement nuls) insérés au sommet du calice ; *4 ou* 5 (*plus souvent* 8 *ou* 10) *étamines libres,* plantées sur le calice ou hypogynes. Le fruit, surmonté par 2 (très-rarement 4-5) *styles persistants,* est une *capsule composée de deux carpelles plus ou moins soudés entre eux,* mais se séparant plus ou moins à la maturité. Toutes nos espèces spontanées sont herbacées.

180. SAXIFRAGA (L.). SAXIFRAGE.

Calice à 5 divisions ; *corolle à 5 pétales* ; *capsule biloculaire,* terminée par deux becs et s'ouvrant par un trou entre les 2 styles persistants.

* *Fruit évidemment supère ; f. entières ou simplement dentées ou crénelées.*

732. S. ROTUNDIFOLIA (L.). S. A FEUILLES RONDES.

Tige de 2-5 déc., feuillée et à rameaux paniculés ; *f. arrondies-réniformes,* bordées de grosses dents inégales, *les*

(1) De *saxum*, rocher, et *frangere*, briser.

radicales longuement pétiolées; fl. blanches, marquetées de petits points, les uns rouges, les autres jaunes, en panicule terminale. ♃. Juin-août.

Bois et rochers humides des montagnes. — *Ain*. Sous Pierre-Châtel ; Arvières ; le Colombier du Bugey ; le Jura ; Gex.— *Is*. La Grande-Chartreuse.

733. S. CUNEIFOLIA (L.). S. A FEUILLES EN COIN.

Tige de 1-3 déc., légèrement pubescente-glanduleuse ; *f*. disposées en plusieurs rosaces superposées qui marquent l'âge de la plante, *obovales-cunéiformes*, arrondies et dentées au sommet, *atténuées en un pétiole glabre*, épaisses, souvent rouges en dessous, entourées d'un petit rebord cartilagineux ; calice réfléchi ; fl. blanches, tachées de jaune, en petite panicule terminale. ♃. Juin-juillet.

Rochers ombragés à la Grande-Chartreuse.

734. S. STELLARIS (L.). S. A FLEURS ÉTOILÉES.

Racine oblique, traçante; tige de 5-15 cent., souvent rameuse dès la base, ordinairement couverte de poils épars et glanduleux, à glandes rouges, quelquefois glabre; *f*. ordinairement disposées en une ou plusieurs rosaces superposées, grassettes, *obovales-cunéiformes*, fortement dentées au sommet, presque toujours bordées des cils glanduleux, *atténuées en pétiole bordé de cils glanduleux*; *calice à segments réfléchis*: *pétales ovales, acuminés au sommet*, coupés à angle droit vers l'onglet ; fl. blanches, marquées de deux taches jaunes vers l'onglet, en panicule terminale. ♃. Avril-août.

Lieux humides des hautes montagnes. — *Loire*. Chalmazelle; Pierre-sur-Haute ; Noirétable, au-dessus du pic Pelé. — *Ain*. Le Haut-Bugey ; le Jura.

—Tantôt les feuilles forment une seule rosace radicale, tantôt il y a plusieurs rosaces superposées, quelquefois elles sont éparses.

735. S. HIRCULUS (L.). S. VELUE.

Tige de 2-5 déc., droite, feuillée, *velue-laineuse au sommet*, munie à sa base de rejets stériles couchés et filiformes ; *f*. toutes oblongues-lancéolées, très-entières, les *inférieures atténuées en un pétiole cilié* ; *calice réfléchi* ; *pétales* dressés, oblongs, obtus au sommet, *munis de deux petites callosités à la base et beaucoup plus longs que le calice* ; fl. jaunes, marquées de points safranés à la base, 1-5 au sommet des tiges. ♃. Juillet-août.

Marais tourbeux des hautes montagnes. — *Ain*. Malbroude; le Jura. R.R.

** *Fruit demi-infère.*

† *Feuilles entières.*

736. S. AIZOIDES (L.). S. FAUX AIZOON. — S. autumnalis (L.).

Tige de 5-15 cent., d'abord couchée, puis ascendante,

feuillée, pubescente, surtout au sommet; *f. éparses, linéaires*, mucronées, *bordées de cils rudes*, planes en dessous, légèrement convexes en dessus, les inf. plus serrées et souvent réfléchies; calice à segments mutiques; *fl. jaunes*, souvent marquées de points safranés, quelquefois entièrement safranées, surtout sur les points très-élevés, en petites grappes ou panicules terminales. ♃. Juillet-août.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Ain.* D'Anglefort à Seyssel; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

737. S. OPPOSITIFOLIA (L.). S. A FEUILLES OPPOSÉES.

Tiges rampantes, peu élevées, formant des gazons touffus, d'un vert noirâtre; petites *f. ovales-oblongues*, recourbées au sommet, carénées en dessous, *bordées de cils rudes, opposées deux à deux*, et si serrées que la tige ressemble à un prisme quadrangulaire; pétales dressés, obtus, beaucoup plus longs que le calice; *fl. roses*, à la fin violacées, quelquefois blanches, solitaires au sommet des tiges. ♃. Mai-juin.

Rochers élevés des hautes montagnes. — *Ain.* Les deux versants de la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais, aux Banettes.

†† *Feuilles crénelées, lobées ou divisées.*

738. S. GRANULATA (L.). S. A RACINE GRANULÉE.

Racine à petits tubercules arrondis et serrés; tige de 2-6 déc., droite, poilue-glanduleuse; f. un peu charnues, *les radicales réniformes, lobées-crénelées*, pétiolées, les caulinaires peu nombreuses, sessiles ou presque sessiles, cunéiformes à la base, à 3-5 divisions au sommet; *petales* oblongs, obtus au sommet, atténués en onglet à la base, *trois fois plus longs que le calice*; grandes fl. d'un blanc pur, en corymbe paniculé. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Pâturages, bords des bois. C. C. C. — Cultivée à fleurs doubles.

739. S. TRIDACTYLITES (L.). S. TRIDACTYLE.

Racine fibreuse; tige de 2-15 cent., droite, simple ou rameuse, grêle, pubescente-glanduleuse, ordinairement rougeâtre; f. un peu charnues, *les radicales obovales-spatulées*, entières, trilobées ou trifides, *celles du milieu de la tige en coin et divisées en 2-3 lobes divergents*, les sup. linéaires ou ovales et entières; pédoncules uniflores, munis de deux bractées et beaucoup plus longs que le calice; petites fl. blanches, axillaires et terminales. ①. Mars-mai. (*V. D.*)

Vieux murs, lieux sablonneux. C. C. C.

*** *Fruit entièrement infère.*

740. S. AIZOON (Jacq.). S. AIZOON.

Tige de 1-5 déc., droite, simple ou rameuse au sommet,

poilue-glanduleuse; *f. radicales* serrées en rosette, épaisses, d'un vert blanchâtre, *oblongues-lingulées, bordées tout autour de dents cartilagineuses,* les caulinaires espacées, alternes et plus petites; *calice glabre;* pétales arrondis au sommet; fl. d'un blanc de neige ou d'un blanc verdâtre, souvent tachées de rouge à la base, en corymbe terminal à la fin paniculé. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Tout le Haut-Bugey; le Revermont; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

741. S. MUTATA (L.). S. SAFRANÉE.

Tige de 2-5 déc., fortement poilue-glanduleuse; *f. radicales* en rosette lâche, *oblongues-spatulées,* obtuses, coriaces, bordées de cils nombreux et bien marqués, ordinairement *finement denticulées dans leur partie sup.,* les caulinaires de même forme, mais plus petites; calice glanduleux; pétales aigus, dépassant longuement le calice; *fl. d'un jaune orangé vif,* en panicule étroite. ♃. Juillet-août.

La Grande-Chartreuse, sur les pentes de Charmant-Som, vers le milieu de son versant méridional.

— Cette espèce, que jusqu'à présent on ne savait pas sûrement être française, a été trouvée le 27 août 1855, par le frère Raphaël, pharmacien du couvent de la Grande-Chartreuse.

742. S. MUSCOIDES (Wulf). S. MOUSSE.

Petite plante gazonnante, formant des touffes serrées; tiges florifères de 2-8 cent., dressées, glabres ou pubescentes-glanduleuses; petites *f. linéaires et entières ou linéaires-cunéiformes et trifides au sommet, très-lisses,* les radicales ramassées en petites rosettes, les caulinaires très-peu nombreuses (1-3), espacées et alternes; petites fl. d'un blanc verdâtre ou d'un jaune-soufre pâle, devenant plus vif par la dessiccation, 2-4 au sommet de chaque tige. ♃. Juin-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; tous les sommets du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

743. S. PUBESCENS (D. C.). S. PUBESCENTE.

Tiges de 1 déc., pubescentes-visqueuses; *f.* d'un vert pâle, *les radicales* en rosettes, pubescentes, un peu visqueuses, *longuement cunéiformes, fortement nervées sur les faces, trilobées au sommet,* à lobes linéaires, obtus, les latéraux souvent bidentés, les caulinaires peu nombreuses (3-5), linéaires, obtuses; fl. d'un beau blanc de lait, peu nombreuses (1-5), en panicule courte. ♃. Juin-juillet.

La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère (abbé David).

744. S. HYPNOIDES (L.). S. HYPNE.

Plante rougeâtre, pubescente-glanduleuse. Tige de 2-5 déc.,

droite ou redressée, entourée à la base de nombreux *rameaux gazonnants*, d'un vert un peu glaucescent, *tous munis de bourgeons axillaires*, pubescents-velus; *f. radicales et inf.* pétiolées, à pétiole assez long, sillonné en dessus, *à limbe tripartit*, à partitions quelquefois entières, quelquefois subdivisées en 2-3 lobes entiers ou incisés-dentés; f. caulinaires-linéaires, très-étroites, aristées ou cuspidées, légèrement canaliculées en dessus, nombreuses, éparses et velues-ciliées sur les rameaux, plus rares et plus légèrement ciliées sur la tige, deux à deux supérieurement; calice à segments triangulaires, aigus, dressés; fl. blanches, à nervures verdâtres (3 sur chaque pétale), presque aussi grandes que celles de la S. *granulata*, disposées en grappes paniculées. ♃. Juin-juillet.

Loire. Ruines du château de Couzan, où elle abonde.

181. Chrysosplenium (L.). Dorine.

Calice jaunâtre, adhérent à l'ovaire et divisé en 4 segments inégaux (la fl. sup. a le calice partagé en 5 segments); *corolle nulle*; 8 étamines; 2 styles; *capsule* uniloculaire, à deux becs, *s'ouvrant jusqu'au milieu en 2 valves*, qui laissent alors voir les petites graines noires et luisantes qu'elles renferment.

745. C. oppositifolium (L.). D. a feuilles opposées.

Tige de 6-15 cent., dressée; *f. opposées*, arrondies et sinuées au sommet, *cunéiformes* et atténuées en pétiole *à la base*, à limbe hérissé de poils blancs; fl. jaunes, en corymbe terminal peu fourni, comme assises sur les feuilles florales. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Ruisseaux des montagnes. — *Rh*. Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron; l'Argentière, au Chatelard; vallon entre Sainte-Colombe et Ampuis. — *Loire*. Saint-Julien-Molin-Molette; Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain*. Bourg, dans les marais entre les chemins de Jasseron et de Ceyzériat; le Bugey; le Jura.

746. C. alternifolium (L.). D. a feuilles alternes.

Tige de 1-2 déc., dressée; *f. alternes, réniformes et en cœur à la base*, crénelées-lobées au sommet, à crénelures tronquées ou un peu échancrées, toutes pétiolées, mais les radicales beaucoup plus longuement, à limbe hérissé en dessus de poils blancs; fl. jaunes, en corymbe terminal, comme assises sur les feuilles florales. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Mêmes localités que la précédente.

39e FAMILLE. — OMBELLIFÈRES.

Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence.

C'est le cas, ou jamais, de mettre en pratique ce conseil toujours bon, quand même il n'est pas nouveau. A voir venir ces brillantes Ombellifères, portant majestueusement sur leurs têtes, comme des reines d'Orient, leurs parasols blancs, roses ou jaunes, on croirait au premier abord que rien ne sera plus aisé que de les connaître; et cependant, quand on essaie de les interroger, elles ne disent leurs noms qu'après un long et pénible interrogatoire, pour lequel il faut beaucoup de patience et d'habileté. *La famille des Ombellifères est une des plus difficiles de la Botanique; pour les déterminer il faut absolument avoir leurs fruits mûrs ou au moins bien développés.* Nous supplions les jeunes botanistes de n'oublier jamais cet avis important.

Disons maintenant leurs caractères généraux.

Quand elles sont régulières, elles se reconnaissent tout d'abord à la disposition de leurs fleurs. Le sommet du pédoncule se divise en plusieurs rayons qui, partant d'un même point et aboutissant à la même hauteur, forment un premier plateau, désigné sous le nom d'*ombelle*. Du sommet de chaque rayon principal partent de nouveaux rayons plus petits, qui se terminant, comme les premiers, à un même niveau, constituent l'*ombellule*. Le point de départ des rayons, dans l'une et dans l'autre, est souvent accompagné d'une collerette de petites feuilles qui forment l'*involucre* et l'*involucelle*.

Les pédicelles de l'ombellule supportent les fleurs. Celles-ci ont un calice tellement adhérent au fruit, que ses segments sont nuls ou se réduisent seulement à 5 petites dents. *Les pétales, au nombre de* 5, sont implantés au sommet de l'ovaire; entiers ou échancrés, de longueur égale ou inégale, ils sont presque toujours relevés dans leur milieu par une *languette* réfléchie en dedans, ou plus ou moins roulés sur eux-mêmes; 5 *étamines libres et égales, insérées au même point que les pétales*, alternent avec eux, et 2 *styles* surmontent la glande dont l'ovaire est couronné, glande qu'on nomme pour cette raison *stylopode* (pied des styles).

Le *fruit, infère, est formé de 2 carpelles monospermes et indéhiscents, accolés l'un à l'autre* et soutenus par le *carpophore* ou la *columelle*, c'est-à-dire par le prolongement du pédicelle, dont, à la maturité, ils se détachent de bas en haut. Leur surface de jonction, plane ou concave, est appréciable,

mais beaucoup moins que leur surface dorsale, plus facile à étudier. On y remarque des *côtes* et des *stries* plus ou moins nombreuses, plus ou moins développées. Les côtes principales sont nommées *côtes primaires*, les autres sont appelées *côtes secondaires*; les intervalles ou stries qui séparent les côtes sont désignés sous le nom de *vallécules* (petites vallées). Les *bandelettes* sont de petits canaux colorés, d'où sort une espèce d'huile ou de résine; elles sont placées dans le fond de chaque vallécule et à la surface de jonction des deux carpelles.

D'après l'anomalie des ombelles, la présence ou l'absence des involucres et des involucelles, et enfin la forme du fruit, nous diviserons la grande famille des Ombellifères en neuf principales tribus. Toutes nos espèces spontanées sont herbacées.

Iʳᵉ TRIBU : ANOMALÉES. — Ombelles irrégulières, c'est-à-dire ombelles sans ombellules, ou ombelles à rayons très-inégaux, ou bien fleurs sessiles en capitules arrondis, ovales ou cylindriques.

182. ERYNGIUM (Tournef.). PANICAUT.

Calice à 5 dents foliacées et persistantes; pétales redressés, connivents, se pliant sur le milieu en languette qui leur est presque égale; des paillettes piquantes entre les fleurs: *fl. sessiles, en capitules arrondis, ovales ou cylindriques, et entourés d'un involucre épineux et polyphylle.*

747. E. CAMPESTRE (L.). P. CHAMPÊTRE. (Vulg. *Chardon-Roland.*)

Tige de 2-6 déc., glabre, blanchâtre, *portant plusieurs capitules*, très-rameuse ; *f.* d'un vert glauque, dures, à nervures saillantes, 1-2 fois pennatipartites, à partitions décurrentes, ondulées, lobées et munies de dents fortement épineuses, les radicales pétiolées, *les caulinaires embrassant la tige par des oreillettes laciniées-dentées*; folioles de l'involucre linéaires, fortement épineuses, beaucoup plus longues que le *capitule*, qui est *arrondi ou un peu ovale* ; fl. blanchâtres ou d'un vert très-pâle et bleuâtre. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux incultes, coteaux arides. C. C.

748. E. ALPINUM (L.). P. DES ALPES.

Tige de 3-6 déc., glabre, dressée, verte à la base, ordinairement bleuâtre au sommet, *portant* 1-3 *capitules* ; *f. radicales* longuement pétiolées, *profondément en cœur et comme hastées, simples et seulement bordées de dents épineuses*, les

caulinaires sup. sessiles, palmatifides, à 3-5 divisions laciniées-dentées et épineuses; *involucre ordinairement d'un bleu vineux,* mêlé de vert et de blanc, rarement blanchâtre, *formé de folioles linéaires, pennatifides, bordées de soies épineuses,* et dépassant un peu les *capitules,* qui sont *cylindriques, ovales ou oblongs;* fl. blanchâtres. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Pâturages élevés. — *Ain.* Le Reculet, au-dessus de Gex; au midi de la chapelle de Mazière, sur Lopnieu. R. R.

183. Sanicula (L.). Sanicle.

Calice à 5 dents un peu foliacées et persistantes; pétales comme dans le genre précédent; involucre et involucelle polyphylles; *fruit globuleux, tout couvert de petites pointes en hameçon; ombelles irrégulières, de 3-5 rayons très-inégaux,* quelquefois rameux: *ombellules arrondies, formées de fleurs sessiles.*

749. S. Europæa (L.). S. d'Europe.

Plante glabre et d'un vert sombre. Tige de 1-5 déc., droite, simple ou un peu rameuse au sommet; f. toutes ou presque toutes radicales, palmatipartites, à 3-5 partitions obovales ou oblongues-cunéiformes, bi ou trifides, inégalement incisées-dentées; fl. blanches ou rosées. ♃. Avril-mai.

Bois ombragés et humides. A. C.

184. Astrantia (L.). Radiaire.

Calice à 5 dents un peu foliacées et persistantes; pétales comme dans les deux genres précédents; fruit un peu comprimé, à 5 côtes primaires obtuses, plissées-dentées, entremêlées de petites côtes secondaires; *involucre composé de folioles simples, elliptiques-acuminées, ouvertes en étoile; fl. en ombelles simples, sans ombellules.*

750. A. major (L.). R. a grandes fleurs.

Tige de 3-6 déc., dressée, simple ou un peu rameuse au sommet; *f. radicales* longuement pétiolées, *palmatipartites,* à partitions oblongues-cunéiformes, trifides au sommet, bordées de dents inégales, lesquelles sont terminées par une petite arête un peu piquante; f. caulinaires très-peu nombreuses, les sup. sessiles ou presque sessiles; fl. blanches ou rosées. ♃. Juin-août.

a. var. *vulgaris* (Koch). Involucre égalant à peu près les fleurs.

b. var. *involucrata* (Koch). Involucre 1-2 fois aussi long que les fleurs.

Prairies des hautes montagnes. — *Ain.* Le Haut-Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

751. A. MINOR (L.). R. A PETITES FLEURS.

Tige de 3-6 déc., grêle, dressée; *f. radicales* longuement pétiolées, *digitées, composées de* 7-9 *folioles* elliptiques-lancéolées, très-aiguës, bordées de dents de scie plus ou moins profondes, lesquelles sont terminées par une petite arête légèrement piquante; f. caulinaires peu nombreuses, 1-2 par tige; petites ombelles à fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Ain.* Près des ruines de la Chartreuse d'Arvières. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Bovinant et sur le Saint-Eynard. R. R.

185. HYDROCOTYLE (Tournef.). ECUELLE D'EAU.

Calice à limbe presque insensible; *pétales* ovales, aigus, *entiers, à pointe droite*; fruit orbiculaire, aplati, marqué de chaque côté de 3-5 côtes saillantes; *fl. en petites ombelles imparfaites, composées de* 1, 2 *ou* 3 *verticilles rapprochés.*

752. H. VULGARIS (L.). E. COMMUNE.

Petite plante à tiges grêles et rampantes; f. simples, peltées comme dans la Capucine, orbiculaires, largement crénelées-ondulées; petites fl. blanches ou rosées, peu nombreuses. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Prés marécageux — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* La Bresse; tous les marais des environs de Belley; étang Genoud, près de Pont-de-Veyle. — *Is.* Dessine; Saint-Laurent-du-Pont, près de la Grande-Chartreuse.

IIe TRIBU : CAUCALIDÉES. — Ombelles parfaites et régulières; involucre et involucelle variables; fruit ovale-oblong, velu ou hérissonné, dépourvu de bec.

186. DAUCUS (L.). CAROTTE.

Fruit ovale, hérissonné; *involucre à folioles pennatipartites.*

753. D. CAROTA (L.). C. SAUVAGE.

Racine fusiforme; tige de 3-6 déc., quelquefois plus, dressée, hispide, rarement glabre; f. 2-3 fois pennées, à folioles ovales ou oblongues, pennatifides et dentées, velues ou glabres; involucelle à folioles, les unes simples et linéaires, les autres trifides, toutes membraneuses sur les bords; ombelles à 20-40 rayons, longuement pédonculées, formant le nid d'oiseau après la floraison; fl. blanches, rarement rosées, la centrale stérile et d'un pourpre foncé. ①. Eté-automne. (*V. D.*)

Commune partout.

— Cette espèce est cultivée sous le nom vulgaire de *Pastonade;* alors sa racine, jaune, blanche ou rougeâtre, devient charnue et acquiert un grand développement.

187. Caucalis (L.). Caucalide.

Fruit ovale, hérissonné; *involucre nul ou oligophylle, mais toujours à folioles entières.*

* *Fruit comprimé par le côté, à côtes secondaires saillantes et armées de 1-3 rangs d'aiguillons; involucre nul ou monophylle. — Caucalis (Hoffm.).*

754. C. daucoides (L.). C. fausse carotte

Tige de 2-4 déc., droite, flexueuse, presque toujours glabre; f. 2-3 fois pennées, à folioles pennatifides, à lanières linéaires et aiguës, très-finement découpées; *aiguillons glabres, crochus au sommet, disposés en un seul rang sur chaque côte secondaire*; ombelles à 3-4 rayons fermes et sillonnés; fl. blanches ou rougeâtres. ①. Juin-juillet.

Terres et moissons. — *Rh.* Oullins; Couzon; les Charpennes, etc. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — *Ain.* La Pape; Belley; le Revermont, etc. — *Is.* Dessine.

755. C. leptophylla (L.). C. a feuilles minces.

Tige de 2-3 déc., un peu rude, couverte de poils appliqués; f. petites, 2-3 fois pennées, à folioles pennatifides, à lanières linéaires et aiguës; involucre nul; *aiguillons rudes, non crochus au sommet, disposés en 2-3 rangs sur chaque côte secondaire*; ombelle à 2-3 rayons; fl. blanches. ①. Juin-juillet.

Moissons. — *Rh.* Cogny, près de Villefranche. R.

* * *Fruit comprimé par le dos, à côtes secondaires saillantes, carénées et armées de 2-3 rangs d'aiguillons; un involucre et un involucelle. — Orlaya (Hoffm.).*

756. C. grandiflora (L.). C. a grandes fleurs. — Orlaya grandiflora (Hoffm.).

Plante entièrement glabre. Tige de 1-3 déc., rameuse dès la base; f. 2-3 fois pennées, à folioles très-finement laciniées; involucre et involucelle à folioles blanches-scarieuses sur les bords; fruit gros, à aiguillons très-développés, entremêlés de soies courtes, lesquelles sont disposées en 1-3 rangs sur les côtes primaires; pétales extérieurs profondément bifides et beaucoup plus grands que les intérieurs; ombelles à 5-8 rayons; fl. blanches. ①. Juin-août.

Terres, blés, rochers. P. R.

* * * *Fruit comprimé par le côté, à côtes secondaires nulles, mais à vallécules toutes couvertes d'aiguillons. — Torilis (Adans.).*

757. C. anthriscus (Willd.). C. anthrisque. — Torilis anthriscus (Gmel.). — Tordylium anthriscus (L.).

Tige de 4-10 déc., quelquefois plus petite, rameuse, raide,

couverte de poils appliqués et rudes au toucher; f. rudes, 2 fois pennées, à folioles pennatifides, incisées ou dentées; *involucre et involucelle à 4-5 folioles linéaires*; *fruits* petits, ovoïdes, *hérissés de poils courts, arqués*, raides, quelquefois purpurins; ombelles à 4-10 rayons; fl. blanches ou rougeâtres. ②. Juin-août.

Terres, bords des chemins. C.

758. C. SEGETUM (Thuill.). C. DES MOISSONS. — C. Helvetica (Jacq.). — C. arvensis (Willd.). — Torilis infesta (Wallr.) — T. Helvetica (Gmel.).

Tige de 2-6 déc., rude, rameuse, à rameaux divergents; f. inf. 2 fois pennées, les sup. simplement pennées ou ternées; folioles rudes, ovales ou oblongues, incisées-dentées, la terminale acuminée et souvent très-allongée dans les f. sup.; *involucre nul ou monophylle*; involucelle à plusieurs folioles linéaires; pétales égaux aux fruits; *fruits ovoïdes, entièrement couverts d'aspérités accrochantes*; ombelles longuement pédonculées, à 3-8 rayons rudes; fl. blanches. ②. Juin-juillet.

b. var. *anthriscoides* (D. C.). — *Scandix infesta* (L.). Tige simple à la base, se divisant au sommet en rameaux allongés.

Champs, moissons, bords des chemins. C. C. — Var. *b.* Lyon, à la Cité-Napoléon, et probablement ailleurs.

759. C. NODIFLORA (Lamk.). C. A FLEURS EN NŒUDS. — Torilis nodosa (Gærtn.). — Tordylium nodosum (L.).

Tige de 1-4 déc., rude, décombante, à rameaux diffus; f. 1-2 fois pennées, à folioles rudes, incisées-pennatifides; *involucre nul*; involucelle à folioles linéaires, hérissées, dépassant les pédicelles; fruits ovoïdes, couverts de petits aiguillons d'un jaune verdâtre, les uns accrochants, les autres simplement tuberculeux; *fl.* blanches ou rosées, *en petites ombelles latérales, opposées aux feuilles, sessiles ou courtement pédonculées*, formées de 2-3 rayons. ①. Mai-juin.

Bords des chemins. — *Rh.* Lyon, à la Croix-Rousse; Caluire: Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Sainte-Foy-lès-Lyon; l'Argentière. — *Ain.* La Valbonne; Massieu; Trévoux, etc.

188. ATHAMANTHA (L.). ATHAMANTHE.

Fruit ovale-oblong, strié, *velu*; *involucre ou involucelle polyphylle*.

760. A. LIBANOTIS (L.). A. DU MONT LIBAN. — Libanotis montana (All.).

Tige de 2-8 déc., dure, dressée, *profondément sillonnée*, garnie inférieurement de fibrilles grisâtres; f. glabres, 2-3 fois pennées, à folioles incisées-pennatifides, à segments inférieurs

disposés en sautoir sur le pétiole commun; *involucre et involucelle polyphylles*; ombelles à 20-40 rayons pubescents; *fruits ovoïdes*, couverts de poils grisâtres; fl. blanches, en ombelles arrondies. ②. Juillet-août.

Montagnes. — *Rh.* Crêt-David, dans le Beaujolais. — *Loire.* Le long de la route, entre Boën et l'Hôpital-sous-Rochefort. — *Ain.* Maillat; Virieu-le-Grand; Nantua. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au sommet du Grand-Som; Chalais.

761. A. Cretensis (L.). A. de Crète.

Tige de 1-3 déc., ascendante, pubérulente, à peine striée, non garnie de fibrilles à la base, à rameaux divergents; f. 3 fois pennées, à *folioles linéaires*, bi ou trifides; *involucre à 1-3 folioles*; involucelle polyphylle, à folioles membraneuses sur les bords; *fruits oblongs-lancéolés*, rétrécis au sommet, *couverts de poils blancs très-étalés*; *ombelles à 6-10 rayons* pubescents; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

a. A. *hirsuta* (D. C.). F. velues-blanchâtres, à lanières courtes.

b. A. *Matthioli* (D. C.). F. glabres ou presque glabres, à lanières plus allongées et plus espacées; tiges un peu plus longues.

Rochers des montagnes calcaires. — Var. *a. Ain.* Nantua; le Colombier du Bugey, et presque tous les rochers du Haut-Bugey, depuis Saint-Rambert; la chaîne du Jura. — *Is.* Entre Hyères et Vernas; la Grande-Chartreuse. — Var. *b. Ain.* Montange. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Bovinant. R.

IIIe Tribu : SCANDICÉES. — Ombelles régulières; involucre nul ou monophylle; involucelle polyphylle; fruit comprimé par le côté et prolongé en bec plus ou moins allongé.

189. Scandix (L.). Scandix.

Fruit marqué de 5 côtes obtuses et égales, *terminé par un bec beaucoup plus long que lui.*

762. S. pecten (L.). S. peigne. (Vulg. *Aiguille-de-berger.*)

Tige de 1-3 déc., rameuse, à rameaux étalés; f. 2-3 fois pennées, à folioles multifides, divisées en lanières linéaires; involucelle à folioles entières ou bi-trifides au sommet; bec du fruit 4 fois au moins plus long que lui et hérissé de petits aiguillons très-courts placés sur deux rangs; ombelles à 2-3 rayons; fl. blanches, petites. ①. Mai-juin. (*V. D.*)

Moissons. C. C.

190. Anthriscus (Hoffm.). Anthrisque.

Fruit ovale-oblong ou oblong-linéaire, *dépourvu de côtes, prolongé en un bec plus court que lui.*

763. A. VULGARIS (Pers.). A COMMUN. — Scandix anthriscus (L.). (Vulg. *Persil sauvage.*)

Tige de 2-4 déc., glabre, dressée, rameuse; *f. exhalant une odeur désagréable,* 3 fois pennées, à folioles pennatifides, poilues en dessous sur les nervures; involucelle à 2-4 folioles linéaires, déjetées d'un même côté; *fruit ovale, hérissé de petits aiguillons crochus; stigmate presque sessile; ombelles* à 3-7 rayons, courtement pédonculées, *opposées aux feuilles*; fl. blanches. ①. Mai-juin.

Lieux incultes, prés. C.

764. A. SYLVESTRIS (Hoffm.). A. SAUVAGE. — Chærophyllum sylvestre (L.). (Vulg. *Cerfeuil sauvage.*)

Tige de 4-10 déc., glabre au sommet, pubescente à la base, dressée, cannelée, rameuse; *f. inodores,* luisantes et glabres en dessus, quelquefois un peu poilues en dessous sur les nervures principales, les inf. 3 fois, les sup. 2 fois pennées, à folioles pennatifides ou incisées; involucelle à 4-6 folioles réfléchies et ciliées; *fruit oblong et lisse*; style bien distinct; pédicelles munis au sommet d'une couronne de cils visibles à une forte loupe; ombelles à 8-16 rayons, pédonculées, axillaires et terminales; fl. blanches, un peu rayonnantes. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var. *tenuifolia* (D. C.). — *Chærophyllum alpinum* (Vill.). F. bipennées, à folioles profondément découpées en lanières étroites et écartées.

Prés. C. C. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse, à Jovinant.

IVe TRIBU : CHÆROPHYLLÉES. — Ombelles régulières; involucre nul ou monophylle; involucelle variable; fruit allongé, muni de côtes plus ou moins marquées, et non terminé en bec.

191. CHÆROPHYLLUM (L.). CERFEUIL.

Fruit oblong-linéaire, *à côtes très-obtuses.*

765. C. HIRSUTUM (L.). C. HÉRISSÉ. — C. cicutaria (Vill.). — Myrrhis hirsuta (Spreng.).

Tige de 4-10 déc., dressée, fistuleuse, rameuse, ordinairement plus ou moins hérissée de poils blancs réfléchis; *f. hérissées en dessus,* 2 fois ternées, à folioles pennatifides ou incisées, acuminées; *involucelle à folioles* inégales, acuminées, membraneuses, *ciliées sur les bords,* réfléchies après la floraison; *pétales ciliés*; styles divergents, beaucoup plus longs que le stylopode; *ombelles presque ouvertes,* à 8-20 rayons; fl. blanches ou roses. ♃. Juin-août.

b. var. *rosea* (Koch). Fleurs roses.

Prairies humides des montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* De Malbroude aux Neyrolles, aux environs de Nantua; Dortan; Retord; Arvières; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

766. C. UMBROSUM (Jord.). C. DES LIEUX OMBRAGÉS.

Tige de 4-5 déc., dressée, rameuse, parsemée de poils épars ; *f. glabres et luisantes,* 2-3 fois pennées, à folioles 2-3 fois pennatifides, lancéolées-acuminées ; *involucelle à folioles* inégales, longuement acuminées, membraneuses et *ciliées sur les bords,* réfléchies après la floraison ; *pétales très-légèrement hispides sur les bords* ; styles étalés, beaucoup plus longs que le stylopode; *ombelles assez ouvertes,* à 18-22 rayons ; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute.

767. C. VILLARSII (Koch). C. DE VILLARS. — C. hirsutum (Vill. non L.).

Tige de 3-5 déc., dressée, peu rameuse, velue ; *f. velues,* 2-3 fois pennées, à folioles pennatifides ou incisées, se réunissant par un confluent allongé, rayées ou cannelées en dessus sur leur nervure principale ; *involucelle à folioles* lancéolées-acuminées, *membraneuses sur les bords, ciliées ainsi que les pétales* ; styles dressés-divergents ; *ombelles presque fermées,* à 8-20 rayons inégaux ; fl. blanches. ♃. Juin-août.

Prairies humides, bords des ruisseaux des montagnes. — *Loire.* Pilat, au bord du Gier ; Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Le C. *alpestre* (Jord.) diffère du C. *Villarsii* par son port plus grêle et son fruit plus long, presque 2 fois plus étroit. — On le trouve à la Grande-Chartreuse.

768. C. AUREUM (L.). C. A FRUITS DORÉS. — Myrrhis aurea (Spreng.).

Tige de 4-8 déc., plus ou moins velue-hérissée, un peu anguleuse, dressée, rameuse, légèrement renflée sous les nœuds, souvent tachée de rouille ; f. d'un vert pâle, pubescentes-grisâtres, 3 fois pennées, à *folioles* pennatifides à la base, et *finissant en une longue pointe acuminée et dentée en scie* ; *involucelle à folioles* égales, *blanches et ciliées sur les bords* ; *pétales non ciliés* ; styles très-divergents, à la fin recourbés, plus longs que le stylopode ; fruits fusiformes, jaunes à la maturité ; ombelles à rayons grêles et inégaux ; fl. blanches ou rosées en dehors. ♃. Juin-juillet.

Prés, bois, bords des rivières.—*Rh.* Sainte-Foy, à Bonnand ; Francheville ; Tassin. — *Ain.* Arvières ; le Mont ; en montant au Reculet. A. R.

769. C. TEMULUM (L.). C. PENCHÉ. — Myrrhis temula (Spreng.).

Tige de 4-12 déc., striée, dressée, rameuse, renflée sous les nœuds, hérissée et parsemée de taches de rouille, surtout inférieurement ; f. pubescentes, luisantes en dessous, 2 fois pennées, *à folioles largement triangulaires, lobées* et crénelées, *à lobes obtus* et mucronulés ; involucelle à folioles ovales-

lancéolées, cuspidées, membraneuses et ciliées sur les bords; pétales non ciliés; *styles à la fin recourbés, égalant le stylopode*; ombelles penchées avant la floraison; fl. blanches. ②. Juin-juillet. (*V. D.*)

Haies et champs. C. C. C.

192. MYRRHIS (Scop.). MYRRHE.

Fruit oblong, mais non linéaire, *à* 5 *côtes tranchantes*, séparées par des vallécules profondes.

770. M. ODORATA (Scop.). M. ODORANTE. — Chærophyllum odoratum (Lamk.). (Vulg. *Cerfeuil musqué.*)

Plante à odeur aromatique. Tige de 5-18 déc., épaisse, cannelée, rameuse, velue-pubescente; f. grandes, molles, souvent marquetées de taches blanches, 2-3 fois pennées, à folioles pennatifides ou dentées; involucelle à folioles lancéolées-acuminées, membraneuses et ciliées sur les bords; fruit gros, d'un noir olivâtre et luisant à la maturité; fl. blanches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés humides des montagnes. — *Loire*. Pilat, au saut du Gier. — *Ain*. Arvières et tout le Haut-Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

193. CONOPODIUM (D. C.). CONOPODE.

Involucre et involucelle nuls ou à 1-3 folioles; *fruit ovale, à côtes filiformes.*

771. C. DENUDATUM (Koch). C. A TIGE NUE. — Myrrhis bunium (Spreng.). — Bunium denudatum (D. C.).

Racine formée par un tubercule noirâtre, arrondi et gros comme une petite noisette; tige de 2-4 déc., dressée, finement striée, flexueuse, sans feuilles dans sa moitié inférieure; f. 2 fois pennées, à folioles linéaires et entières; fruit noir à la maturité et à styles persistants; fl. blanches. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Prés des montagnes. — *Rh*. Pomeys; Larajasse, etc. — *Loire*. Rive-de-Gier; Pilat, etc.

Ve TRIBU: ANGÉLICÉES. — Ombelles régulières; involucre et involucelle variables; fruit comprimé, à ailes membraneuses, ou entouré d'un rebord bien marqué.

194. LASERPITIUM (L.). LASER.

Involucre et involucelle polyphylles; *fruit* oblong, un peu comprimé, *bordé de* 8 *ailes membraneuses*, dont 4 plus développées.

772. L. LATIFOLIUM (L.). L. A LARGES FEUILLES.

Tige de 6-12 déc., glabre, légèrement striée ; *f. inf.* grandes, à pétiole divisé en 3 autres, 2-3 fois pennées, *à folioles* glauques en dessous, *larges, ovales,* bordées dans leur moitié supérieure de grosses dents acuminées, *les latérales obliquement arrondies ou en cœur à la base* ; f. sup. sessiles sur une gaîne renflée ; *ombelles à 20-50 rayons rudes sur la face interne* ; fl. blanches. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

a. L. *glabrum* (Crantz). F. glabres sur les deux pages.

b. L. *asperum* (Crantz). F. hérissées de petits poils rudes en dessous.

Bois, rochers des montagnes. — *Ain.* Le Mont ; les Neyrolles ; Saint-Rambert ; le Golet de la Rochette ; Parves : le Colombier du Bugey ; au pied de la montagne de Groslée, sur le Rhône. — *Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais. — Var. *b. Loire.* Pierre-sur-Haute, dans les rochers de la Chamboîte.

773. L. GALLICUM (L.). L. DE FRANCE.

Tige de 3-6 déc., ferme, striée ; f. très-glabres, 2-3 fois pennées, à *folioles cunéiformes à la base, et découpées au sommet en 3-5 lobes oblongs et mucronés* ; involucelle à folioles réfléchies, scarieuses sur les bords ; *fruit ovale, à base tronquée* ; ombelles à 20-50 rayons ; fl. blanches ou rosées en dehors. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes — *Ain.* Serrières ; entre Villebois et Serrières ; côte de Cerdon ; Peyrieux. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

774. L. PRUTHENICUM (L.). L. DE PRUSSE.

Tige de 3-6 déc., effilée, *sillonnée, anguleuse, hérissée inférieurement* de poils blanchâtres et réfléchis ; f. étroites, à *pétiole hérissé,* 2 fois pennées, à *folioles pennatifides, divisées en lanières lancéolées* ; involucre à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, membraneuses sur les bords, réfléchies ; *ombelles à 10-20 rayons* filiformes, *pubérulents et un peu rudes sur la face interne* ; fruit ovale ; fl. blanches. ②. Juillet-août.

b. var. *parviflora.* Pétales la moitié plus petits que dans le type ; folioles plus larges ; anthères pourpres.

Prés et bois humides. — *Ain.* Entre Myonais et Tramoy ; Montribloud ; Saint-André-de-Corcy ; forêt de Rotonne, près Belley, où il abonde ; forêt de Seillon, près Bourg. — Var. *b.* entre Myonais et Tramoy ; Montribloud (Chabert). — Elle est mêlée avec le type.

775. L. SILER (L.). L. SILER.

Tige de 6-12 déc., finement striée, entièrement glabre ; *f.* radicales et inférieures 3 fois pennées, *à folioles lancéolées, très-entières* et *très-glabres* ; fruit oblong, très-odorant ; ombelles de 30-40 rayons, un peu rudes sur la face interne ; fl. blanches. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bois et rochers des montagnes exposés au midi. — *Ain.* Saint-Benoît ;

Pierre-Châtel; le Colombier du Bugey; Tenay; la Burbanche; le Mont, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

776. L. SIMPLEX (L.). L. A TIGE SIMPLE. — Gaya simplex (Gaud.). — Ligusticum simplex (All.).

Tige de 1-4 déc., simple; *f. toutes radicales,* très-glabres, 1-2 fois pennées, *à folioles incisées-pennatifides,* divisées en lanières linéaires; involucre à folioles linéaires, allongées, membraneuses sur les bords, entières ou 2-3 fides au sommet; ombelle presque globuleuse, à 10-15 rayons courts; petites fl. blanches ou purpurines. ♃. Juillet-août.

Gazons des hautes montagnes.— *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Chevrolat). —*Is.* La Grande-Chartreuse (Gr. et Godr.). R.

195. ANGELICA (L.). ANGÉLIQUE.

Involucre nul ou à 1-5 folioles; involucelle polyphylle: *fruit* ovale ou oblong, comprimé, à 5 *côtes, dont* 3 *filiformes placées sur le dos, et* 2 *latérales développées en ailes membraneuses.*

777. A. SYLVESTRIS (L.). A. SAUVAGE. — Imperatoria sylvestris (D. C.).

Plante aromatique. *Tige* de 6-15 déc., *feuillée,* striée, fistuleuse, souvent glauque et violacée; f. 2-3 fois pennées, à *folioles ovales,* larges, *dentées en scie,* la terminale entière ou légèrement trilobée; ombelles grandes, à 20-30 rayons; fl. d'un blanc rosé. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

a. var. *genuina.* Folioles sup. de chaque feuille distinctes, non décurrentes à la base.

b. var. *elatior* (Wahlenb.). Folioles plus arrondies, plus larges, les sup. décurrentes sur le pétiole; fruits plus petits.

Bords des rivières, bois humides. C. C. C. — Var. *b. Ain.* Le Reculet, au vallon d'Ardran; le Sorgiaz.—*Is.* La Grande-Chartreuse, au Collet, en allant à Charmant-Som.

778. A. PYRENÆA (Spreng.). A. DES PYRÉNÉES. — Seseli pyrenæum (L.). — Selinum pyrenæum (Gouan). — Peucedanum pyrenæum (Lois.).

Tige de 1-6 déc., droite, simple, sillonnée, *nue ou ne portant que* 1-2 *f. caulinaires*; f. glabres, les radicales 2 fois pennées; *folioles divisées en lanières linéaires, les unes entières, les autres* 2-3 *fides*; ombelles à 3-7 rayons très-inégaux; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Prés humides des montagnes. — *Loire.* Pilat, autour de la grange et à la République; Pierre-sur-Haute. A. R.

196. PASTINACA (L.). PANAIS.

Involucre et involucelle ordinairement nuls; *fruit* elliptique, comprimé, à côtes très-fines, *entouré d'un rebord plan*; *fl. jaunes.*

779. P. SATIVA (L.). P. CULTIVÉ.

Plante aromatique. Tige de 4-10 déc., rude, anguleuse, profondément sillonnée ; f. pennées, à folioles élargies, munies de grosses dents, l'impaire trilobée ; fl. jaunes. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Prés, lieux incultes. C. C.

— Il est cultivé dans les jardins potagers pour l'usage de la cuisine : alors sa racine devient épaisse et charnue.

197. PEUCEDANUM (Koch). PEUCÉDAN.

Involucre et involucelle variables; *fruit* ovale, comprimé, *entouré d'une bordure plane*; *fl. blanches ou rosées*.

* *Calice à 5 dents plus ou moins marquées.*

† *Involucre nul ou à 1-3 folioles.*

780. P. CHABRÆI (Rchb.). P. DE CHABRÉUS. — P. carvifolia (Vill.). — Selinum Chabræi (Jacq.).

Tige de 6-8 déc., droite, cannelée; f. luisantes des deux côtés, pennées, à folioles sessiles, multifides, à lanières linéaires et aiguës, celles de la base de la feuille croisées en sautoir sur le pétiole ; pétiole triangulaire, canaliculé en dessus; involucre nul ; involucelle à 3-5 folioles inégales ; ombelles à 6-15 rayons velus sur la face interne; fl. d'un blanc verdâtre ou jaunâtre. ♃. Juillet-août.

Prés et buissons humides — *Rh.* Ecully; la Mulatière ; les Charpennes. — *Ain.* Divonne ; entre Gex et Ferney; Belley, à Charignin, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som (Vill.).

† † *Involucre polyphylle.*

781. P. PARISIENSE (D. C.). P. DE PARIS. — P. Gallicum (Latourr.).

Tige de 6-10 déc., droite, striée; f. presque toutes radicales, 3-4 fois pennées, de telle sorte qu'elles sont plusieurs fois trichotomes ; *folioles linéaires-lancéolées, toutes entières*, les terminales réunies de manière à imiter une feuille trifoliolée; ombelles à 10-20 rayons; *involucre* polyphylle, mais *caduc* ; fl. blanches, ordinairement un peu rosées avant leur épanouissement. ♃. Juillet-septembre.

Bois-taillis, haies. — *Rh.* Ecully ; Dardilly ; Charbonnières ; Tassin ; Oullins ; Souzy, etc.

— Il est assez fréquent dans quelques unes de ces localités, mais il est rare ailleurs.

782. P. CERVARIA (Lap.). P. DES CERFS. — Selinum cervaria (Crantz). — Athamantha cervaria (L.).

Tige de 6-10 déc., droite, striée; *f.* 2-3 fois pennées, *à folioles glauques en dessous*, larges, ovales ou oblongues, *bor-*

dées de grosses dents épineuses, les inf. lobées à la base ; involucre réfléchi ; grandes ombelles à 20-40 rayons allongés ; fl. blanches ou rosées. ♃. Août-septembre.

Bois, lieux secs. — *Rh.* Le Mont-Cindre ; Couzon. — *Ain.* La Pape ; Sathonay ; coteaux du Bugey, du Revermont, de la Saône, où il est assez commun ; versant oriental du Jura.

783. P. OREOSELINUM (Mœnch). P. DE MONTAGNE. — Selinum oreoselinum (Scop.). — Athamantha oreoselinum (L.).

Plante aromatique. Tige de 4-10 déc., droite, striée ; *f. vertes des deux côtés*, quoique plus pâles en dessous, les radicales très-grandes, 3 fois pennées, à *pétioles secondaires étalés à angle droit, ou même réfractés et comme brisés* ; folioles pennatifides à la base, incisées-dentées au sommet ; f. caulinaires 1-2 fois pennées, les sup. sessiles sur une gaîne renflée ; involucre réfléchi ; fl. blanches. ♃. Août-septembre.

Bois et coteaux secs. C.

784. P. ALSATICUM (L.). P. D'ALSACE. — Selinum Alsaticum (Crantz).

Tige de 6-15 déc., dressée, cannelée, ordinairement rougeâtre ; *f. d'un vert sombre*, 2-3 fois pennées, *à folioles pennatifides, divisées en lanières linéaires-lancéolées*, mucronées, *rudes sur les bords* ; *involucre simplement étalé et non pas réfléchi* ; ombelles à 6-20 rayons glabres et courts ; *fl. jaunâtres.* ♃. Juillet-août.

Coteaux secs aux environs de Montbrison (Gren. et Godr.).

785. P. PALUSTRE (L.). P. DES MARAIS. — P. sylvestre (D. C.). — Selinum palustre (L.). —Thysselinum palustre (Hoffm.).

Racine noirâtre, *à suc laiteux* ; tige de 6-10 déc., droite, sillonnée, fistuleuse, rameuse ; *f.* 3 fois pennées, *à folioles profondément divisées en lanières linéaires* et acuminées ; involucre réfléchi, à 8-10 folioles membraneuses sur les bords ; ombelles de 20-40 rayons pubescents sur la face interne ; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

b. var. *involucrata.* Involucre et involucelle foliacés.

Prés tourbeux, marais tremblants. — *Ain.* Les Ecassaz et la Croze, près Belley ; prairies entre Pont-de-Vaux et Mâcon. — *Is.* Dessine. — Var. *b.* *Ain.* Les Echeyx, au bois des Volières (Chabert).

** * Calice à dents nulles.*

786. P. OSTRUTHIUM (Koch). P. IMPÉRATOIRE.— Imperatoria ostruthium (L.).

Racine tubéreuse, noirâtre, aromatique, d'un goût piquant ; tige de 6-8 déc., grosse, striée, ramifiée au sommet ; f. radicales, 2-3 fois ternées, à folioles larges, ovales, doublement dentées-mucronées, les terminales trifides, les latérales bifides ; pétioles à gaînes dilatées ; involucre et involucelle oligo-

phylles, caducs; ombelles grandes, à 30-40 rayons; fruit petit, ovale, largement bordé; fl. blanches ou rougeâtres. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, au-dessous des bois. — *Ain*. Hautes montagnes du Bugey (Gilibert). — *Is*. La Grande-Chartreuse, à Bovinant.

198. SELINUM (L.). SELIN.

Calice à dents nulles; involucre nul ou à 1-3 folioles caduques; involucelle polyphylle; *fruit* ovale, comprimé, *à 5 côtes toutes ailées*, mais les latérales 2 fois plus larges.

787. S. CARVIFOLIA (L.). S. A FEUILLES DE CARVI. — S. angulatum (Lamk.).

Racine à fibres en faisceau; tige de 3-5 déc., droite, grêle, simple, à angles minces, bien marqués, presque ailés; f. 2-3 fois pennées, à folioles pennatifides, à divisions étroites, mucronées; ombelle à 15-20 rayons grêles, inégaux; fl. blanches. ♃. Juillet-septembre.

Prés humides. — *Rh*. Vaux-en-Velin (Estachy).

199. HERACLEUM (L.). BERCE.

Pétales extérieurs ordinairement plus grands et bifides; fruit ovale ou orbiculaire, aplati, *à 5 côtes*, les 3 du milieu peu saillantes, *les 2 du bord développées en ailes membraneuses.*

788. H. SPHONDYLIUM (L.). B. BRANCURSINE.

Tige de 8-15 déc., hérissée, cannelée, fistuleuse, rameuse au sommet; *f.* grandes, épaisses, vertes et rudes en dessus, hérissées de poils blanchâtres en dessous et sur les pétioles, *profondément pennatiséquées ou ternées, à segments larges, ovales ou ovales-oblongs*, irrégulièrement lobés ou dentés, le terminal plus longuement pétiolé et palmatipartit; pétiole canaliculé, à gaîne très-développée; pétales extérieurs très-grands, rayonnants; fruit ovale ou presque orbiculaire, un peu échancré au sommet à la maturité; ombelles grandes, à 15-30 rayons; fl. blanches ou d'un blanc verdâtre. ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Prés, bois. C. C. C.

— Il y a deux formes distinctes, dont M. Jordan a fait deux espèces. Ce sont 1° H. *pratense* (Jord.), qu'on reconnaît à son fruit presque orbiculaire, à peine rétréci à la base, et à sa floraison précoce (mai-juin); il refleurit en automne; 2° H. *æstivum* (Jord.), qui a le fruit ovale, rétréci dans son tiers inférieur, et dont la floraison n'a lieu qu'en juillet, août et septembre.

789. H. STENOPHYLLUM (Jord.). B. A FEUILLES ÉTROITES.

Tige de 5-10 déc., cannelée, fistuleuse, moins grosse que

dans l'espèce précédente ; f. pennées, velues-blanchâtres en dessous, à *folioles oblongues-lancéolées,* beaucoup plus longues que larges, irrégulièrement incisées-dentées sur leur bord supérieur, profondément séquées sur le bord inférieur, *les 2 inf. pétiolulées,* la terminale ordinairement triséquée ; *pétales extérieurs à peine rayonnants;* fruit ovale, arrondi à la base; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Rocailles, broussailles. — *Rh.* Dardilly. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Ordonnat ; Saint-Rambert, sous le rocher du Nid-d'Aigle; Retord. R.

790. H. PYRENAICUM (Lamk.). B. DES PYRÉNÉES. — H. panaces (Koch, non L.). — H. alpinum *b* pyrenaicum (Pers.).

Tige de 6-12 déc., hérissée, cannelée, fistuleuse ; *f.* minces, glabres en dessus et en dessous, excepté sur le bord et sur les nervures, *simples, orbiculaires, en cœur, palmatilobées,* à 5-7 lobes ovales et inégalement dentés; pétales extérieurs très-grands et rayonnants; fruit glabre, ovale, un peu échancré au sommet, à peine atténué à la base, marqué de 4 stries sur chaque face ; ombelles à 12-15 rayons inégaux, grêles, pubérulents; fl. blanches. ♃. Juillet-août.

Bois, broussailles. — *Ain.* Montagne de Planachat, au-dessus d'Hauteville ; le Golet de la Rochette, au-dessus de la chapelle de Mazière ; le Reculet, au vallon d'Ardran, à gauche, sur les pentes rapides, parmi les arbustes et les grandes herbes. R.

— C'est à tort que M. Auger, dans son herbier, appelle cette espèce H. *alpinum* (L.). Celui-ci est dépourvu de bandelettes sur la commissure (face intérieure des carpelles) ; l'H. *pyrenaicum* en offre 2 petites.

200. TORDYLIUM (L.). TORDYLIER.

Involucre et involucelle polyphylles ; *pétales extérieurs rayonnants* ; *fruit* orbiculaire, comprimé, à côtes à peine visibles, *entouré d'un rebord épais, rugueux et tuberculeux.*

791. T. MAXIMUM (L.). T. ÉLEVÉ.

Tige de 6-10 déc., sillonnée, hérissée de poils réfléchis ; f. pennées, à folioles ovales et crénelées dans les f. inférieures, oblongues et laciniées dans les supérieures, la terminale toujours plus grande que les autres ; fruit hérissé de soies raides et dressées ; ombelles de 5-10 rayons hérissés ; fl. blanches, les extérieures rougeâtres en dessous. ①. Juin-août.

Lieux secs et pierreux, terres à blé. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux ; Villeurbanne ; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Reyrieux ; Pierre-Châtel. — *Is.* Le long des Balmes-Viennoises, sous le Molard. P. C.

VIe TRIBU : LIGUSTICÉES. — Involucre et involucelle ordinairement polyphylles ; fruit ovale ou ovale-oblong, à côtes marquées, mais jamais à ailes.

201. LIGUSTICUM (L.). LIVÈCHE.

Involucre et involucelle polyphylles; *fruit* ovale-oblong, *marqué de 5 côtes aiguës et presque ailées.*

792. L. FERULACEUM (All.). L. A FEUILLES DE FÉRULE.

Tige de 2-6 déc., sillonnée, dressée, rameuse; f. 2 fois pennées, à folioles décomposées en lanières linéaires très-fines ; folioles de l'involucre pennatifides ou laciniées au sommet; ombelles de 15-20 rayons; fl. blanches. ② ou ♃. Juin-juillet.

Ain. Le Reculet, au vallon d'Ardran.

202. SIUM (L.). BERLE.

Involucre et involucelle variables, à folioles entières ou plus ou moins incisées ; *fruit ovale, à 5 côtes obtuses et filiformes. Plantes aquatiques* ou des prairies humides.

793. S. LATIFOLIUM (L.). B. A LARGES FEUILLES.

Tige de 8-12 déc., droite, cannelée, fistuleuse ; f. pennées, à *folioles* oblongues-lancéolées, *bordées de dents de scie aiguës*; involucre à 5-7 folioles linéaires, entières ou dentées ; fl. blanches, en *ombelles terminales*. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Eaux stagnantes, marais. — *Rh*. Ecully ; Yvour, etc. — *Ain*. Thoissey ; Garnerans, etc. A. C.

794. S. ANGUSTIFOLIUM (L.). B. A FEUILLES ÉTROITES. — Berula angustifolia (Koch).

Tige de 4-8 déc., dressée, sillonnée, fistuleuse, rameuse ; f. pennées, à *folioles* ovales ou ovales-oblongues, *un peu lobées, inégalement incisées-dentées*; *involucre à plusieurs folioles allongées*, ordinairement incisées-dentées ou presque pennatifides; fl. blanches, en *ombelles portées sur des pédoncules opposés aux feuilles*. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Fossés, ruisseaux. — *Rh*. Yvour; Vaux-en-Velin, etc. — *Ain*. Bresse et Bugey. C.

795. S. NODIFLORUM (L.). B. NODIFLORE.— Helosciadium nodiflorum (Koch)

Tige de longueur variable, fistuleuse, couchée et radicante à la base, flottante ou dressée ; f. d'un vert sombre, pennées, à folioles ovales ou oblongues-lancéolées, bordées de dents de

scie inégales ou un peu obtuses; *involucre ordinairement nul, quelquefois à 1-2 folioles caduques*; *ombelles opposées aux feuilles, sessiles, ou à pédoncules ne dépassant pas en longueur les rayons*; fl. blanches ou d'un blanc verdâtre. ♃. Juillet-août.

b. var. *ochreata* (D. C.). Tige de 1-2 déc., couchée et radicante ; pédoncules plus courts que l'ombelle.

Marais, fossés. C.— Var. *b*. Prés, derrière Sainte-Foy, près de Bonnand.— Cette variété ressemble beaucoup à l'espèce suivante.

796. S. REPENS (Jacq.). B. RAMPANTE. — Helosciadium repens (Koch).

Tige de 1-3 déc., grêle, couchée et s'enracinant par tous ses nœuds ; f. d'un vert gai, pennées, à folioles ovales, incisées-dentées ; *involucre à plusieurs folioles persistantes* ; *ombelles* opposées aux feuilles, *portées sur des pédoncules*, dont les inférieurs surtout sont *beaucoup plus longs que les rayons*; fl. blanches ou d'un blanc verdâtre. ♃. Juillet-septembre.

Marais. — *Rh.* Chaponost, à l'étang du Loup ; Vaux-en-Velin. — *Is.* Dessine, au-dessous du Molard ; Saint-Laurent-du-Pont. A. R.

797. S. INUNDATUM (Roth). B. INONDÉE. — Helosciadium inundatum (Koch). — Sison inundatum (L.).

Tige de longueur variable, très-grêle, ordinairement submergée ou flottante, quelquefois couchée et radicante ; f. sup. hors de l'eau, pennées, à folioles petites, cunéiformes, trifides au sommet ; *f. inondées découpées en lanières capillaires et multipartites* ; involucre nul ; involucelle à 3-4 folioles vertes ; *ombelles à 2-3 rayons*, portées sur des *pédoncules* opposés aux feuilles, *plus longs que les rayons ou les égalant* ; fl. petites, blanches. ♃. Juin-juillet.

Mares et fossés tourbeux — *Rh.* Sainte-Foy, à Bonnand ; Chaponost, à l'étang du Loup ; Lavore, à la tête du grand étang. — *Ain.* Reyrieux, aux Bruyères ; Bourg ; Pont-de-Vaux, etc.

798. S. VERTICILLATUM (Lamk.). B. A FOLIOLES VERTICILLÉES. — Sison verticillatum (L.). — Carum verticillatum (Koch). — Bunium verticillatum (Gr. et Godr.).

Racine composée de plusieurs fibres renflées et fasciculées ; tige de 3-6 déc., droite, cylindrique ; *f.* très-étroites, *à petites folioles opposées, sessiles, décomposées en segments linéaires qui paraissent verticillés* ; involucre et involucelle polyphylles ; *fl.* blanches, *en ombelles terminales*. ♃. Juin-septembre.

Prés humides. — *Rh.* Bonnand ; Charbonnières ; Soucieu, etc. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain.* La Bresse ; le Bugey ; le Jura. A. C.

203. CONIUM (L.). CIGUE.

Involucre à 3-5 folioles très-courtes, blanchâtres, réfléchies;

involucelle à 3 folioles placées d'un seul côté ; fruit ovale-globuleux, marqué de 5 côtes crénelées.

799. C. MACULATUM (L.). C. TACHÉE.— Cicuta major (D. C.). (Vulg. *Grande Ciguë.*)

Tige de 4-12 déc., droite, très-rameuse, marquée de taches d'un rouge de sang ; f. 2-3 fois pennées, découpées en segments incisés-dentés, exhalant une odeur fétide, surtout quand on les froisse ; fl. blanches. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Hais, bords des chemins. — *Rh.* Beaujeu. — *Ain.* La Bresse et les Dombes, aux Echeyx, à Bourg; Manziat, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

204. BUNIUM (L.). BUNION.

Involucre et involucelle polyphylles, à folioles entières ; *fruit ovale-oblong, strié, tuberculeux ; racine tuberculeuse.*

800. B. BULBOCASTANUM (L.). B. TERRE-NOIX. — Carum bulbocastanum (Koch).

Racine formée par un tubercule globuleux et noirâtre ; tige de 2-5 déc., droite, cylindrique ; f. d'un vert gai, 2-3 fois pennées, à folioles divisées en lanières linéaires et aiguës, les caulinaires peu nombreuses ; fl. blanches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Champs cultivés, blés. — *Rh.* Couzon ; le Mont-Cindre, etc. — *Loire.* Les Salles. — *Ain.* Sathonay; Montanay, etc. P. R.

205. FALCARIA (Riv.). FAUCILLÈRE.

Involucre et involucelle polyphylles; *calice à 5 dents* ; pétales en cœur, égaux, à pointe fléchie en dedans ; *fruit oblong,* comprimé par le côté, strié, *à côtes filiformes* ; styles réfléchis ; fl. blanches.

801. F. RIVINI (Host). F. DE RIVIN. — Sium falcaria (L.). —Drepanophyllum falcaria (Duby).

Tige de 2-6 déc., finement striée, fléchie en zig-zag, très-rameuse, à rameaux divergents; f. glaucescentes, un peu coriaces, les radicales simples ou ternées, les caulinaires pennatiséquées ou triséquées, à segments lancéolés-linéaires, souvent courbés en faulx, bordés de dents de scie fines, très-serrées, aiguës, rudes au toucher ; ombelles à 10-15 rayons filiformes, lisses ; fl. blanches. ②. Juillet-septembre.

Champs cultivés. — *Loire.* Près de la route, à moitié chemin, entre Montbrison et Montrond (abbé Chevrolat).

206. AMMI (L.). AMMI.

Involucre et involucelle polyphylles et *à folioles pennati-*

fides ; fruit ovale, strié, glabre ; *pétales extérieurs un peu plus grands que les intérieurs.*

802. A. MAJUS (L.). A. ÉLEVÉ.

Tige de 4-6 déc., droite, striée, très-rameuse ; f. glabres, vertes ou glauques, les inf. 1-3 fois pennées, à folioles oblongues-lancéolées, cunéiformes ou linéaires, bordées de dents aiguës, mucronées, les sup. découpées en lanières linéaires dentées au sommet ; fl. blanches. ①. Juillet-août.

a. var *genuina.* F. glaucescentes, les inf. à segments ovales ou lancéolés, dentés en scie.

b. var. *intermedia* (Gr. et Godr.). F. vertes, les inf. à segments cunéiformes, incisés et dentés.

c. var. *glaucifolia* (Noulet). F. glauques, toutes 2 fois pennatiséquées, à segments linéaires, entiers ou à peine dentés.

Champs. — *Rh.* Monplaisir ; Villeurbanne ; Vaux-en-Velin. Var. *b.* Villeurbanne.

207. BUPLEVRUM (L.). BUPLÈVRE.

Involucre variable, quelquefois nul ; involucelle à 3-5 folioles ; *fruit oblong,* un peu comprimé, *à 5 côtes* plus ou moins saillantes ou à peine visibles ; *f. entières ; fl. jaunes.*

* *Espèces annuelles.*

803. B. ROTUNDIFOLIUM (L.). B. A FEUILLES ARRONDIES. (Vulg. *Perce-feuille.*)

Plante glabre et glaucescente. Tige de 2-3 déc., dressée, à rameaux étalés ; *f. ovales ou oblongues, perfoliées,* arrondies à la base, mucronées au sommet ; *involucre nul ; involucelle à 3-5 folioles* ovales-acuminées, plus longues que les fleurs, *dressées et conniventes après la floraison* ; fruits striés, non tuberculeux ; ombelles à 3-8 rayons courts et inégaux. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Blés, terres, vignes. — *Rh.* Le Mont-Cindre ; Collonges ; Villeurbanne ; Alix. — *Ain.* La Bresse ; vignes du Revermont. P. C.

804. B. TENUISSIMUM (L.). B. TRÈS-MENU.

Tige de 1-4 déc., grêle, ordinairement très-rameuse, à rameaux étalés ; *f. linéaires-lancéolées,* acuminées, à 3 nervures ; involucelle à 3-6 folioles linéaires, cuspidées, dépassant les fleurs ; *fruit tuberculeux* ; ombelles petites, les unes terminales, à 3-4 rayons filiformes et inégaux, les autres latérales et incomplètes. ①. Juillet-septembre.

Lieux stériles, pelouses arides. — *Rh.* Charbonnières ; Saint-Jean-d'Ardières. — *Ain.* Entre Myonais et la poste ; Montribloud ; les Echeys ; environs de Bâgé et une grande partie des Dombes et de la Bresse. P. C.

805. B. AFFINE (Sadler). B. VOISIN.

Tige de 3-6 déc., grêle, à *rameaux* effilés, *dressés et presque appliqués contre la tige* ; *f. linéaires-lancéolées*, acuminées, à 3-5 nervures ; involucelle à 2-5 folioles linéaires, acuminées, dépassant les fleurs ; *fruit* ovale, *non tuberculeux, plus long que son pédicelle* ; ombelles petites, les unes terminales, les autres latérales, les premières à 4-5, les secondes à 2-3 rayons inégaux. ①. Juillet-août.

Friches incultes, broussailles. — *Rh.* Vaugneray. — *Loire.* Saint-Romain-le-Puy. R. R.

806. B. JACQUINIANUM (Jord.). B. DE JACQUIN. — B. Gerardi (Jacq., qui en fait à tort la plante de Gérard). — B. affine (Rchb. non Sadler).

Tige de 2-5 déc., grêle, à *rameaux étalés-dressés* ; *f. étroitement linéaires-lancéolées*, acuminées, à 3-5 nervures, un peu embrassantes à la base ; involucelle à 4-5 folioles linéaires-lancéolées, acuminées, plus longues que les fleurs ; *fruit oblong-linéaire, non tuberculeux, égal en longueur à son pédicelle* ; ombelles petites, les unes terminales, les autres axillaires, les premières à 5-8 rayons filiformes, très-inégaux. ①. Juillet-août.

Coteaux secs, rochers. — *Rh.* Villeurbanne ; le Garon. — *Is.* Dessine, sur le chemin de Jonage ; Meyzieu ; les Balmes-Viennoises.

807. B. JUNCEUM (L.). B. EFFILÉ.

Tige de 3-6 déc., rameuse-paniculée, à rameaux étalés ; *f. lancéolées-linéaires, mucronées, à 5-7 nervures* ; involucre à 2-3, involucelle à 4-5 folioles linéaires, plus courtes que l'ombellule quand elle est en fruit ; *fruit ovoïde, non tuberculeux, plus long que son pédicelle* ; ombelles, les unes terminales, les autres axillaires, toutes à 2-3 rayons inégaux. ①. Juillet-août.

Rochers, lieux pierreux. — *Rh.* Le Garon. — *Ain.* Belley, à Muzin ; sous Pierre-Châtel. A. R.

808. B. ARISTATUM (Bartl.). B. ARISTÉ. — B. odontites (D. C. non L.).

Tige de 5-30 cent., rameuse-dichotome, à rameaux raides et divergents ; *f. linéaires-lancéolées, acuminées, à 3 nervures* ; *involucelle à 5 folioles elliptiques-lancéolées, aristées, à 3 nervures*, entourées d'un petit rebord membraneux, et *dépassant longuement l'ombellule* ; *fruit* ovoïde, non tuberculeux, *beaucoup plus long que son pédicelle* ; petites ombelles à 2-4 rayons courts et inégaux. ①. Juillet-août.

Pelouses, rochers, lieux secs et pierreux. — *Rh.* Vaux-en-Velin, sur les Balmes-Viennoises. — *Ain.* La Pape, vers le pont de la Cadette ; Meximieux, aux Peupliers ; Chemilieux, près Pierre-Châtel ; Voliens, près Belley ; Inimont ; Portes ; sur le rocher, au-dessus de la grotte d'Oncieux. — *Is.* Pâturages de Jonage ; Feyzin. P. C.

** * Espèces vivaces.*

809. B. LONGIFOLIUM (L.). B. A LONGUES FEUILLES.

Tige de 2-6 déc., droite, simple, fistuleuse; f. ovales ou ovales-oblongues, *les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes arrondies*, les radicales atténuées en pétiole; involucre à 2-4 folioles ovales, larges, inégales; involucelle à 5 folioles plus petites, ovales, aiguës, jaunâtres, quelquefois lavées de rouge; ombelles terminales à 5-10 rayons. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes. — *Ain.* Côte de Chaux, près la Faucille (Richter); chaîne du Jura, sur le Sorgiaz, le Reculet et le Colombier. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

810. B. STELLATUM (L.). B. ÉTOILÉ.

Tige de 1-4 déc., droite, simple ou à peu près, ne portant que 1-2 f. vers son sommet; f. radicales d'un vert glaucescent, veinées, lancéolées, allongées, atténuées en pétiole ailé; *involucelle à 6-8 folioles* arrondies, mucronulées, dépassant l'ombellule, *soudées ensemble dans leur moitié inférieure:* ombelles à 4-6 rayons. ♃. Juillet-août.

Le Jura.

811. B. RANUNCULOIDES (L.). B. RENONCULE. — B. angulosum (Spreng.).

Tige de 5-20 cent., anguleuse, ordinairement simple; *f. radicales linéaires-lancéolées,* atténuées en pétiole, ou linéaires, *les caulinaires peu nombreuses, plus larges et embrassantes;* involucre à 2-3 folioles plus larges encore que les f. caulinaires; *involucelle à 5-6 folioles* d'un jaune verdâtre, *non soudées, elliptiques, acuminées,* égalant ou dépassant les fleurs; ombelles terminales à 3-6 rayons. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes. — *Ain.* La chaîne du Jura ; la Dôle. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et au col de la Ruchère.

812. B. FALCATUM (L.). B. A FEUILLES ARQUÉES.

Tige de 2-8 déc., rameuse, flexueuse; *f. à 5-7 nervures ramifiées,* les radicales ovales ou oblongues et longuement pétiolées, les caulinaires moyennes, moins larges, atténuées à la base, et ordinairement courbées en faucille, les sup. plus étroites encore et sessiles; involucre à 1-3 folioles petites, très-inégales; *involucelle à 5 petites folioles lancéolées et acuminées,* plus courtes que l'ombellule; *fruit ovoïde, à peu près aussi long que son pédicelle*; petites fl. d'un jaune mat, un peu verdâtre, formant de petites ombelles nombreuses, à 3-8 rayons filiformes. ♃. Juillet-septembre.

Haies, coteaux, lieux secs. C. C.

— On trouve au Reculet, sur les rochers, une espèce intermédiaire entre les deux espèces précédentes. Elle fleurit plus tôt que le B. *falcatum*.

VIIe TRIBU : SÉSÉLIÉES. — Ombelles régulières, au moins les terminales; involucre toujours nul ou à 1-3 folioles; involucelle variable; fruit obovale ou ovale-oblong, à côtes ou stries.

208. SILAUS (Bess.). SILAUS.

Calice à dents nulles ; involucre nul ou à 1-2 folioles; involucelle polyphylle ; pétales entiers ou à peine échancrés, à pointe enroulée ; *fruit ovale, à côtes carénées, presque ailées.*

813. S. PRATENSIS (Bess.). S. DES PRÉS. — Peucedanum silaus (L.). — Seseli pratense (Crantz).

Tige de 5-10 déc., striée, rameuse, peu feuillée au sommet; f. d'un vert foncé en dessus, plus pâle en dessous, les radicales 3-4 fois pennées, à folioles lancéolées-linéaires, mucronées, entières ou 2-3 fides; ombelles à 5-12 rayons; fl. d'un jaune verdâtre, souvent rougeâtres en dehors. ♃. Juillet-septembre.

Prés humides. — *Rh.* Ecully; Francheville; la Mulatière; Yvour, etc. — *Ain.* La Bresse et les Dombes. C.

209. SESELI (L.). SÉSÉLI.

Calice à 5 dents courtes et persistantes; involucre nul ou à 1 foliole ; involucelle polyphylle ; pétales échancrés ou presque entiers, à pointe repliée en dedans ; *fruit* ovale-oblong, *à côtes épaisses, non carénées ni ailées.*

814. S. MONTANUM (L.). S. DE MONTAGNE.

Racine émettant plusieurs tiges; tiges de 3-6 déc., droites, ordinairement glaucescentes ; f. radicales et inférieures 3 fois pennées et découpées en lanières linéaires; *involucelle à folioles* linéaires-lancéolées, *très-étroitement bordées de blanc, plus courtes que l'ombellule ou l'égalant à peine pendant la floraison ; ombelles à 6-12 rayons ;* fl. blanches. ♃. Juillet-septembre.

Bois et pelouses. — *Rh.* Poleymieux; Chasselay; Fontaines, etc. — *Ain.* Le Bugey; le Valromey ; le Revermont. A. C.

815. S. COLORATUM (Ehr.). S. COLORÉ. — S. annuum (L.).

Tige solitaire, haute de 3-6 déc., souvent colorée en violet vineux, ainsi que les feuilles; f. découpées comme dans le précédent ; *involucelle à folioles* lancéolées, acuminées, à *bords largement membraneux, dépassant longuement l'ombellule pendant la floraison ; ombelles à 20-30 rayons ;* fl. d'un blanc rosé. ①. Août-septembre.

Pelouses sèches. — *Rh.* Couzon. — *Ain.* La Pape ; Muzin; Parves, etc. — *Is.* Pont-Chéry. P. R.

816. S. BREVICAULE (Jord.). S. A COURTE TIGE.

Voisin du précédent. En diffère 1° par sa taille constamment plus petite (1-2 déc., dans un bon sol) et son port plus grêle ; 2° par sa *tige toujours verte*, à ramifications partant presque de la base; 3° par ses *fl.* plus petites, *très-blanches*; 4° par sa floraison plus précoce d'environ un mois. ①. Juillet-août.

Pâturages secs. — *Ain*. Inimont (Jordan).

210. MEUM (Tournef.). MÉON.

Calice à dents nulles; involucre nul ou monophylle; involucelle à 3-6 folioles linéaires; *pétales entiers, aigus au sommet et à la base; fruit prismatique, à côtes tranchantes.*

817. M. ATHAMANTICUM (Jacq.). M. ATHAMANTHE. — Athamantha meum (L.). — Ligusticum meum (D. C.). (Vulg. *Fenouil des Alpes, Livèche.*)

Plante aromatique. Tige de 2-4 déc., droite, striée, peu feuillée; f. radicales nombreuses, très-finement découpées en lanières filiformes, multipartites et paraissant verticillées; 1-2 f. caulinaires, sessiles sur une gaîne qui est embrassante à la base et membraneuse sur les bords; fl. blanches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés des montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute.

211. ÆTHUSA (L.). ETHUSE.

Involucre nul ou à 1 foliole; *involucelle à 3 folioles renversées et placées d'un seul côté*; pétales extérieurs plus grands; *fruit ovale-globuleux, à côtes saillantes.*

818. Æ. CYNAPIUM (L.). E. PERSIL DE CHIEN. (Vulg. *Petite Ciguë.*)

Tige de 2-6 déc., glauque, droite, striée, rameuse; f. 2 fois pennées, à folioles découpées en lanières linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, exhalant, qnand on les froisse, une odeur vireuse et désagréable; fl. blanches. ①. Eté-automne. (*V. D.*)

Moissons, jardins, lieux cultivés, bois. C.

212. PTYCHOTIS (Koch). PTYCHOTIS.

Involucre nul ou à 1-2 folioles caduques; *involucelle à 2-3 folioles linéaires-sétacées* et persistantes; calice à 5 petites dents; *pétales en cœur renversé, marqués vers le sommet d'un pli transversal, d'où naît une petite pointe fléchie en dedans*; styles réfléchis; *fruit ovale-oblong, à petites côtes bien marquées.*

819. P. HETEROPHYLLA (Koch). P. HÉTÉROPHYLLE. — Æthusa bunius (Murr.). — Seseli bunius (Vill.). — Carum bunius (L.).

Tige de 3-6 déc., très-rameuse, à rameaux divariqués; f. de deux sortes : les radicales pennées, à folioles ovales-arrondies, incisées-lobées, ordinairement desséchées au moment de la floraison; les caulinaires divisées en lanières linéaires-filiformes et divariquées; fruit oblong; ombelles nombreuses, à 5-8 rayons filiformes; fl. blanches. ②. Juillet-août.

Lieux arides, rocailles. — *Ain*. Le Colombier du Bugey; montagne de Saint-Benoit, près Belley, à la cascade du Glandieu; bords de la route entre Bons et Rossillon.

—On trouve subspontané au Molard, près de Dessine, le P. *Timbali* (Jord.). Cette plante, originaire de Toulouse, y a été semée. Elle diffère du P. *heterophylla* par ses f. radicales 2-3 fois pennatiséquées.

213. ŒNANTHE (L.). ŒNANTHE.

Involucre variable; involucelle polyphylle; pétales extérieurs plus grands; *fruit* ovoïde ou oblong, strié, *couronné par les styles et par les dents du calice, qui persistent et s'accroissent après la floraison.*

820. Œ. FISTULOSA (L.). Œ. FISTULEUSE.

Racine à fibres renflées et fasciculées; tige de 3-8 déc., striée, *fistuleuse*, dressée, *stolonifère*; f. à long *pétiole fistuleux*, les radicales 2-3 fois, *les caulinaires* 1 fois pennées et *plus courtes que leur pétiole*, toutes à folioles linéaires, les unes simples, les autres trifides; involucre nul ou à 1 seule foliole; ombelles pédonculées, à 3-5 rayons; fl. blanches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Marais, prés marécageux. — *Rh*. Ecully; Yvour, etc. — *Ain*. Etangs des Dombes; lac de Bar, etc. P. R.

821. Œ. PEUCEDANIFOLIA (Poll.). Œ. A FEUILLES DE PEUCÉDAN.

Racine à fibres courtes, ovales, renflées; *tige* de 5-10 déc., *peu fistuleuse*, sillonnée, dressée, rameuse; *f*. radicales 2 fois, les caulinaires 1 fois pennées, *toutes à folioles linéaires*, celles des f. radicales plus courtes; involucre nul ou à 1 seule foliole; *pétales extérieurs rayonnants, fendus jusqu'au tiers de leur longueur*; fruit oblong, atténué à la base, resserré au-dessous du calice; ombelles à 6-8 rayons écartés; fl. blanches. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés humides. — *Rh*. Ecully; Tassin; Chaponost; Bonnand; la Mulatière; Vaux-en-Velin, etc. — *Ain*. Prairies de la Saône, entre Mâcon et Pont-de-Vaux. A. C.

822. Œ. PIMPINELLOIDES (L.). Œ. BOUCAGE.

Racine à fibres renflées à leur extrémité en tubercules ovales ou arrondis; *tige* de 5-8 déc., *fistuleuse*, sillonnée,

droite, rameuse; f. glaucescentes, les radicales 2 fois pennées, à folioles ovales-cunéiformes, pennatifides ou incisées, les caulinaires 1-2 fois pennées, à folioles linéaires, allongées; involucre et involucelle polyphylles, à folioles linéaires; *ombelles à 6-12 rayons, devenant plus épais à la maturité; fruit muni d'un anneau calleux à la base*; fl. d'un blanc jaunâtre. ♃. Juin-juillet.

Prés. — *Rh.* Vallon du Mornantet, près des étangs de Lavore (Chabert). R.

823. Œ. LACHENALII (Gmel.). Œ. DE LACHENAL.

Racine à fibres fasciculées, *cylindriques, grêles,* rarement renflées à leur extrémité; *tige* de 5-10 déc., *non fistuleuse*, grêle, striée; f. radicales 2 fois pennées, à folioles obovales ou cunéiformes, incisées-crénelées ou trifides; f. caulinaires sup. 1 fois pennées, à folioles linéaires; pétales extérieurs fendus jusqu'au milieu de leur longueur; involucre et involucelle polyphylles; ombelles à 8-15 rayons grêles, courts; *fruit* ovoïde-oblong, *sans anneau calleux à la base*; fl. d'un blanc pur. ♃. Juin-août.

Prés marécageux. — *Rh.* Lyon, entre les Charpennes et le Grand-Camp. — — *Is.* Dessine; Meyzieu. A. R.

824. Œ. PHELLANDRIUM (Lamk.). Œ. PHELLANDRE. — Phellandrium aquaticum (L.).

Racine fusiforme, à fibres grêles et rameuses; *tige* atteignant jusqu'à 1 m., rampante à la base, puis dressée, *largement fistuleuse,* très-rameuse; f. 2-3 fois pennées, à folioles insérées à angle droit, ovales-cunéiformes, pennatifides et incisées, les submergées découpées en lanières capillaires; *ombelles la plupart latérales et opposées aux feuilles,* quelquefois axillaires, *composées de fleurs toutes fertiles*; fl. blanches. ② ou ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Marais et fossés. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux; Chaponost, à l'étang du Loup; Yvour. — *Ain.* La Bresse; le Bugey. P. R.

214. SISON (L.). SISON.

Involucre et involucelle à 1-3 folioles courtes; *calice sans dents; pétales égaux, profondément échancrés; fruit* ovale-globuleux, *à côtes filiformes et obtuses.*

825. S. AMOMUM (L.). S. AMOME.

Plante aromatique, à odeur désagréable. Tige de 5-10 déc., droite, menue, striée, très-rameuse; f. d'un vert gai, pennées, à folioles ovales ou oblongues, aiguës, découpées, dentelées, les f. sup. très-petites, sessiles sur leur gaîne, à segments plus étroits; graines aromatiques, ayant un goût vif et

piquant; ombelles à 3-6 rayons; fl. blanches. ②. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Haies humides, bords des chemins. — *Rh.* Saint-Fortunat; chemins au-dessous du Mont-Cindre. — *Ain.* La Bresse, à Illiat, Cruzille.

215. PETROSELINUM (Hoffm.). PERSIL.

Involucre à 1-3 folioles; involucelle polyphylle; *pétales à peine échancrés*; fruit ovale, comprimé latéralement, à 10 côtes filiformes.

826. P. SATIVUM (Hoffm.). P. CULTIVÉ. — Apium petroselinum (L.).

Tige de 2-8 déc., droite, striée, rameuse; f. luisantes, odorantes, *les radicales 2-3 fois pennées*, à folioles ovales-cunéiformes, incisées-dentées, les sup. 1 fois pennées, à folioles linéaires; *ombelles à rayons nombreux et presque égaux*; *fl. d'un vert jaunâtre*. ②. Juin-août.

Haies, rocailles. — *Loire.* Chavanay; Malleval. — *Ain.* Au-dessus d'Argis; Saint-Rambert. — Cultivé dans les jardins potagers pour l'usage de la cuisine.

827. P. SEGETUM (Koch). P. DES MOISSONS. — Sison segetum (L.). — Sium segetum (D. C.).

Tige de 4-6 déc., glaucescente, droite, striée, très-rameuse; f. radicales pennées, à folioles ovales-arrondies, irrégulièrement incisées-dentées, la terminale trilobée, détruites au moment de la floraison; f. caulinaires à folioles plus allongées, plus étroites, incisées-pennatifides; *ombelles terminales et latérales, les premières à 2-3 rayons très-inégaux, les secondes réduites à des ombellules irrégulières, espacées le long des rameaux*; *fl. blanches ou un peu rougeâtres*. ①. Juillet-août.

Haies. — *Rh.* Lyon, chemin de Saint-Antoine, à la Cité-Napoléon; Villeurbanne, près de l'ancienne église. A. R.

VIIIe TRIBU : CORIANDRÉES. — Ombelles régulières; involucre nul ou monophylle; involucelle nul ou oligophylle; fruit globuleux, à côtes peu développées.

216. CORIANDRUM (L.). CORIANDRE.

Calice à 5 dents bien marquées et persistantes; pétales extérieurs bifides et rayonnants; fruit globuleux.

828. C. SATIVUM (L.). C. CULTIVÉE.

Plante aromatique, à odeur forte et désagréable. Tige de 3-6 déc., droite, rameuse; f. inf. pennées, à folioles ovales,

cunéiformes à la base et incisées au sommet ; f. sup. 2-3 fois pennées, à folioles découpées en lanières linéaires ; involucelle à 3 folioles courtes, déjetées du même côté ; fl. blanches ou rosées. ①. Juin-juillet. (*V. D.*).

Lieux cultivés. — *Rh.* Entre les Charpennes et la Cité-Napoléon ; îles du Rhône, vis-à-vis de Pierre-Bénite; Ecully, vers la croix du Peyrollier. — Cultivée pour ses graines.

IXe TRIBU : PODAGRARIÉES. — Ombelles régulières ; involucre et involucelle nuls, rarement monophylles ; fruit ovale, strié.

217. CARUM (L.). CARVI.

Pétales échancrés, à pointe courbée en dedans ; fruit ovoïde, à 5 côtes filiformes et inégales, séparées par des *vallécules à une seule bandelette* ; fl. blanches ou roses.

829. C. CARVI (L.). C. ORDINAIRE. — Bunium carvi (Bieb.). — Apium carvi (Crantz). (Vulg. *Cumin des prés.*)

Racine fusiforme ; tige de 3-6 déc., dressée, anguleuse, rameuse ; f. 2 fois pennées, à folioles découpées en lanières, les inf. croisées en x sur le pétiole commun ; involucre et involucelle ordinairement nuls ; fl. blanches. ②. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés. — *Rh.* Montout ; Mont-Verdun ; la Tour-de-Salvagny. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Jura ; le Bugey ; le Revermont. Rare en Bresse. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Les fruits sont aromatiques et répandent une suave odeur quand on les froisse.

218. PIMPINELLA (L.). BOUCAGE.

Involucre et involucelle nuls ; *pétales obovales, échancrés,* avec une petite pointe repliée en dedans ; *fruit* ovale, à côtes filiformes, *couronné par les styles* persistants et *réfléchis,* qui sont à *stigmates globuleux ; vallécules à plusieurs bandelettes.*

830. P. MAGNA (L.). B. ÉLEVÉ.

Tige de 3-10 déc., *feuillée, anguleuse et fortement sillonnée* ; f. pennées, à folioles glabres et luisantes, larges, ovales ou oblongues, irrégulièrement dentées, incisées ou lobées ; f. sup. à folioles plus étroites, moins nombreuses, souvent réduites à trois, sessiles sur leurs gaînes ; fl. blanches, quelquefois roses (alors les feuilles sont moins luisantes). ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois et prairies humides. — *Rh.* Lyon, à la Mouche ; le Mont-Verdun. — *Loire.* Chalmazelle, sous les murs du château. — *Ain.* le Colombier du Bugey ;

Belley; en Buire, près d'Oncieux; la chaîne du Jura; bords de la Chalaronne, à Saint-Etienne, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

831. P. SAXIFRAGA (L.). B. SAXIFRAGE.

Tige de 2-5 déc., *arrondie, finement striée, peu feuillée dans sa moitié supérieure*; f. pennées, glabres ou pubescentes, très-variables : tantôt les f. radicales sont à folioles sessiles, ovales-arrondies et irrégulièrement dentées, les premières caulinaires à folioles cunéiformes, lobées et incisées, les suivantes à folioles plus étroites et plus profondément divisées, les supérieures à folioles linéaires entières ou trifides; tantôt toutes les folioles sont découpées en lanières profondes, mais toujours les folioles sont plus étroites dans les f. caulinaires que dans les radicales, et ordinairement les plus voisines des fleurs sont réduites à une simple gaîne; fl. blanches. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

a. P. *major*. Tige élevée: folioles ovales et incisées-dentées dans les f. radicales, plus profondément découpées dans les f. caulinaires.

b. P. *dissectifolia*. Folioles cunéiformes à la base, toutes profondément découpées.

c. P. *poteriifolia*. Plante peu élevée; folioles ovales-arrondies, crénelées. — Lieux très-arides.

d. P. *alpestris*. Plante basse; folioles arrondies, découpées en lanières palmées, lancéolées et acuminées.

Pelouses sèches, bords des chemins. C. — Var. *d.* Montagne de Torvéon, dans le Beaujolais.

219. FOENICULUM (Hoffm.). FENOUIL.

Pétales obovales-arrondis, entiers, roulés en dedans; *fruit ovale-oblong, à 5 côtes saillantes* et à stylopode conique; vallécules à une seule bandelette; *fl. jaunes*.

832. F. OFFICINALE (All.). F. OFFICINAL. — Anethum fœniculum (L.). (Vulg. *Fenouil, Anis doux*.)

Plante exhalant une odeur aromatique et agréable. Tige de 1-2 m., droite, rameuse, striée, glaucescente; f. plusieurs fois découpées en segments filiformes et allongés; ombelles dressées, à 12-30 rayons; fl. jaunes. ②. Juillet-août.

Lieux arides. — *Rh.* Lyon, aux Etroits; au-dessous de Condrieu, le long du Rhône. — *Ain.* Très-commun dans les vignes de Muzin, près Belley. — *Is.* Vienne. — Cultivé pour l'usage de la cuisine.

220. TRINIA (Hoffm.). TRINIE.

Fleurs dioïques ou mélangées de fleurs complètes; *pétales des fleurs staminifères lancéolés*, avec la pointe repliée en dedans; *vallécules sans bandelettes ou n'en offrant qu'une seule*; le reste comme au G. *Pimpinella*.

833. T. VULGARIS (D. C.). T. COMMUNE. — T. glaberrima (Duby). — Pimpinella dioica (L.).

Tige de 5-30 cent., anguleuse, très-rameuse, flexueuse, garnie au collet de fibrilles roussâtres ; f. glauques, 2-3 fois pennées, finement découpées en segments linéaires ; fruit noir à la maturité, à côtes obtuses ; ombelles nombreuses, très-petites, formant par leur réunion une panicule pyramidale ; fl. petites, blanchâtres ou un peu rougeâtres. ②. Mai-juin.

Pelouses sèches, lieux pierreux. — *Rh.* La plaine de Royes ; Couzon. — *Loire.* Saint-Priest, près Saint-Etienne. — *Ain.* La Pape ; Montluel ; Pierre-Châtel ; Virieu-le-Grand ; le fort de l'Ecluse ; rochers du Reculet.

221. ÆGOPODIUM (L.). EGOPODE.

Pétales obovales, échancrés, avec une petite pointe repliée en dedans ; *fruit* ovale-oblong, *marqué de chaque côté de* 3-5 *côtes filiformes, et couronné par de longs styles réfléchis.*

834. Æ. PODAGRARIA (L.). E. DES GOUTTEUX. (Vulg. *Podagraire.*)

Racine traçante ; tige de 5-8 déc., droite, robuste, cannelée ; f. inférieures 2 fois, les supérieures 1 fois ternées ; folioles ovales ou oblongues, acuminées, quelquefois lobées, toujours bordées de dents de scie un peu piquantes et inégales ; ombelles à 12-20 rayons ; fl. blanches. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Haies, bois et prés humides. A. C.

40e FAMILLE. — CAPRIFOLIACÉES.

C'est le grand *Chèvre-feuille* de nos jardins, *Lonicera Caprifolium*, qui donne son nom à cette intéressante famille. Il a reçu le sien parce qu'il croît naturellement parmi les rochers abruptes des collines du Midi, où la chèvre aventureuse va grimper comme lui pour y brouter ses feuilles et ses jeunes rameaux.

Les Caprifoliacées sont des arbustes ou des herbes à *feuilles opposées.* Leurs fleurs en corymbe, cyme ou capitule, leur *calice adhérent et à dents ou limbe peu saillants couronnant le fruit*, les rapprochent naturellement des Ombellifères. Leur *corolle, monopétale*, régulière ou irrégulière, est insérée au sommet du tube du calice. Les *étamines, au nombre de* 5 *ou* 4, sont libres et plantées dans le tube de la corolle ou à sa gorge. Le *fruit est toujours une baie* à 3-5 loges, se réduisant souvent à une seule par la destruction des cloisons, et renfermant une ou plusieurs graines osseuses.

Ire TRIBU : SAMBUCÉES. — Corolle régulière, en roue.

222. ADOXA (L.). ADOXA.

Fleurs en petit capitule cubique, ayant un calice à limbe trifide, une *corolle à 5 segments*, 10 *étamines et 5 styles distincts* ; la fleur du sommet fait exception : elle n'offre qu'un calice à limbe bifide, une corolle à 4 segments, 8 étamines et 4 styles. *Plantes herbacées.*

835. A. MOSCHATELLINA (L.). A. MUSQUÉE.

Racine blanchâtre et écailleuse ; tige de 5-15 cent., dressée, simple ; f. glabres, un peu luisantes, vertes en dessus, glaucescentes en dessous, les radicales longuement pétiolées, ternées, à folioles profondément triséquées, à segments cunéiformes à la base et divisés au sommet en 2-3 lobes obtus et mucronulés ; 2 f. caulinaires opposées, à court pétiole, profondément triséquées, à segments lobés comme ceux des radicales ; fl. d'un vert jaunâtre, répandant ordinairement une légère odeur de musc. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Bords des ruisseaux, haies et bois humides. — *Rh.* Ecully. à Randin ; Charbonnières ; Bonnand ; vallon de l'Argentière. — *Loire.* Environs de Montbrison, à Saint-Georges-Hauteville ; bois de Bard, près de Verrières. — *Ain.* Environs de Bourg ; Saint-Rambert ; Belley ; Retord ; Saint-Didier-sur-Chalaronne ; Mogneneins, etc. P. C.

223. SAMBUCUS (L.). SUREAU.

Calice à 5 petites dents ; corolle à 5 segments ; 5 étamines : 3 stigmates sessiles ; *baies à 3-5 graines.* Arbustes, rarement herbes, à *f. pennées, répandant une odeur nauséabonde.*

836. S. EBULUS (L.). S. YÈBLE.

Tige herbacée et cannelée, s'élevant à 8-15 déc. ; f. pennées, à folioles oblongues-lancéolées, acuminées, dentées en scie ; *stipules ovales, foliacées, dentées en scie,* comme les feuilles ; fruits noirs et luisants à la maturité ; fl. blanches, en cymes. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Champs humides, bords des fossés. C.

837. S. NIGRA (L.). S. A FRUITS NOIRS.

Arbuste à rameaux pleins d'une moelle blanche ; f. pennées, à folioles ovales-acuminées, dentées en scie, excepté à la base ; *stipules nulles ou réduites à deux petites verrues* ; *fruits noirs* et luisants à la maturité ; *fl.* blanches ou un peu

jaunâtres, *en cymes*, à odeur pénétrante. ♄. Juin-juillet. (*V. D.*)

b. S. *laciniata* (Mill.). (Vulg. *Sureau à feuilles de persil.*) F. plusieurs fois découpées en lanières incisées et dentées.

c. var. *virescens*. F. trifoliolées, à folioles ovales-arrondies, dentées en scie.

Haies et bois. C. C. — Var. *b*. subspontanée aux Brotteaux et près de la chapelle de Bonnand; cultivée dans les parcs —Var. *c*. Dans une haie à Saint-Just, chemin de la Demi-Lune (Chabert).

— Le type et la variété *b* se rencontrent quelquefois dans les parcs à feuilles panachées de vert et de blanc.

838. S. RACEMOSA (L.). S. A GRAPPES.

Arbuste à rameaux pleins d'une moelle jaunâtre; f. pennées, à folioles lancéolées, acuminées, dentées en scie; *stipules comme dans l'espèce précédente*; *fruits rouges* à la maturité; *fl.* blanches, *en panicule ovale, serrée, racémiforme*. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron; Duerne; l'Argentière. — *Loire*. Pilat, Pierre-sur-Haute. — *Ain*. La Pape; montagnes du Bugey; le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

224. VIBURNUM (L.). VIORNE.

Calice à 5 dents; corolle à 5 segments; 5 étamines; 3 stigmates sessiles; *baie à une seule graine. Arbustes à feuilles simples*, dentées ou lobées.

839. V. LANTANA (L.). V. MANCIENNE.

Arbuste à rameaux couverts d'une écorce grisâtre; *f.* caduques, *ovales*, un peu en cœur à la base, *dentées en scie*, couvertes en dessous d'un duvet farineux, qui se retrouve sur les pédoncules; fl. blanches, toutes fertiles, en cymes terminales. ♄. Mai. (*V. D.*)

Haies et bois. C.

840. V. OPULUS (L.). V. OBIER.

Arbuste à rameaux munis d'une écorce grisâtre; *f.* caduques, *divisées au sommet en* 3-5 *lobes* acuminés et irrégulièrement dentés; *fl.* blanches, en cymes terminales, celles *de la circonférence plus grandes et stériles*. ♄. Mai-juin. (*V. D.*)

Haies et bois. A. C. — Cultivé dans les parcs à cause de ses fruits rouges.

— On en cultive aussi, sous le nom de *Boule-de-neige*, une variété à fleurs toutes stériles, réunies en grosse boule blanche.

IIe TRIBU : **LONICÉRÉES. — Corolle tubuleuse ou campanulée, ordinairement irrégulière.**

225. LONICERA (L.). CHÈVRE-FEUILLE.

Calice à 5 dents ; *corolle tubuleuse ou infundibuliforme*, à limbe ordinairement irrégulièrement divisé en 2 lèvres ; 5 étamines ; 1 *style filiforme* ; baies à 2-3 loges oligospermes. Arbustes.

* *Tige grimpante; fleurs en capitules terminaux.* — Périclymènes.

841. L. ETRUSCA (Santi). C. D'ETRURIE. — L. caprifolium (Delarbr. non L.). — L. semperflorens (Hort.).

F. caduques, coriaces, obovales ou oblongues, mucronées, glauques-blanchâtres en dessus, *pubescentes en dessous*, surtout dans leur jeunesse, *les supérieures connées* ; style glabre ; fl. odorantes, d'abord blanches, puis jaunâtres en dedans, rougeâtres en dehors, en capitules terminaux pédonculés. ♄. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. var. *rotundifolia.* — F. arrondies au sommet; tige offrant quatre paires de feuilles connées.

Bois, coteaux secs. — *Rh.* Couzon ; Saint-Germain-au-Mont-d'Or. — *Ain.* Tous les environs de Belley. — Var. *b.* Couzon. — Jardins.

842. L. PERICLYMENUM (L.). C. DES BOIS.

F. caduques, minces et souples, d'un glauque blanchâtre en dessous, ovales ou oblongues, courtement pétiolées, *les supérieures non réunies à la base* ; fl. très-odorantes, d'abord blanches, puis jaunâtres en dedans, striées de rose en dehors, en capitules terminaux pédonculés. ♄. Mai-juillet. (*V. D.*)

Haies et bois. C.

* * *Tige se soutenant d'elles-mêmes; pédoncules axillaires et biflores.* — Chamécerisiers.

† *2 baies séparées dans la plus grande partie de leur longueur.*

843. L. XYLOSTEUM (L.). C. A BOIS BLANC.

F. d'un vert pâle, ovales, molles, pubescentes, à court pétiole ; *pédoncules et fleurs pubescents* ; *baie rouge* à la maturité ; fl. d'un blanc terne ou jaunâtre, quelquefois un peu rosées en dehors. ♄. Mai-juin.

Haies et bois. C.

844. L. NIGRA (L.). C. A FRUITS NOIRS.

F. elliptiques ou oblongues, à court pétiole, très-glabres quand elles sont complètement développées ; *pédoncules* fili-

formes et allongés, *glabres ainsi que les fleurs* ; *baie noire* à la maturité ; fl. blanches en dedans, rosées en dehors. ♄. Mai-juillet.

Bois et rochers des montagnes. — *Rh.* L'Argentière ; la Roche-d'Ajoux, dans le Beaujolais. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute ; Noirétable. — *Ain.* Sapins du Haut-Bugey, du Valromey et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

†† *Baies soudées en* 1 *seule.*

845. L. CÆRULEA (L.). C. A FRUITS BLEUATRES.

F. oblongues-elliptiques, obtuses ou un peu aiguës, à peu près glabres, ou velues seulement en dessous sur les nervures, courtement pétiolées ; *pédoncules plus courts que la fleur* ; *baie d'un noir bleuâtre* à la maturité ; fl. d'un blanc jaunâtre, presque régulières. ♄. Mai-juillet.

Bois des hautes montagnes. — *Ain.* Le Mont, près de Nantua ; les monts d'Ehen ; Colliard ; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, entre Bovinant et le Grand-Som (Villars). R.

846. L. ALPIGENA (L.). C. DES ALPES.

F. obovales ou elliptiques, longuement acuminées, d'un glauque blanchâtre et un peu pubescentes en dessous sur les nervures ; *pédoncules beaucoup plus longs que la fleur* ; *baie rouge* à la maturité, ressemblant alors à une petite cerise ; fl. jaunâtres en dedans, rougeâtres en dehors. ♄. Juin-juillet.

Bois et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey ; Arvières ; Retord ; les monts d'Ehen ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

41e FAMILLE. — HÉDÉRACÉES.

Cette petite famille a les plus grands rapports avec celle des Caprifoliacées. Elle s'en distingue 1° par sa *corolle* toujours *polypétale* et régulière ; 2° par ses *étamines*, qui, au nombre de 4 ou 5, sont *insérées avec les pétales au sommet du tube du calice et alternent avec eux. Le fruit est une baie ou une drupe* à 2-5 loges, et *le style n'est jamais divisé.* Elle ne renferme que des arbustes plus ou moins élevés, à feuilles toujours simples, entières ou plus ou moins lobées.

226. HEDERA (Tournef.). LIERRE.

Calice à 5 *dents* ; *corolle à* 5 *pétales oblongs* ; 5 *étamines* ; baies à plusieurs loges et plusieurs graines. *Arbustes à feuilles alternes et persistantes.*

847. H. HELIX (L.). L. GRIMPANT.

Arbrisseau à tiges rampantes et grimpantes, munies sur une de leurs faces de petites racines ou crampons, à l'aide

desquels elles s'accrochent aux murs et aux arbres ; f. d'un vert noir et luisantes en dessus, plus pâles en dessous, les florales ovales, entières, à nervures pennées, les autres à nervures palmées et divisées en 5-7 lobes anguleux ; fruits noirs, à style persistant ; fl. d'un vert jaunâtre, en ombelles terminales. ♄. *Fl.* septembre-octobre. *Fr.* janvier-mars. (*V. D.*)

Vieux murs, rochers, troncs d'arbres. C. C. C.

227. CORNUS (Tournef.). CORNOUILLER.

Calice à 4 dents ; corolle à 4 pétales ; 4 étamines ; drupe à un seul noyau osseux. *Arbustes à feuilles opposées et caduques.*

848. C. SANGUINEA (L.). C. SANGUIN.

Arbuste à rameaux souvent rougeâtres ; *f.* ovales-oblongues, acuminées, *paraissant avant les fleurs* ; fruits noirs et bleuâtres quand ils sont mûrs ; *fl. blanches, en cymes dépourvues d'involucre.* ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois. C.

849. C. MAS (L.). C. MALE.

Arbuste à rameaux toujours verts ou grisâtres ; f. ovales-oblongues, nervées, *ne paraissant qu'après les fleurs* ; fruits rouges ou d'un jaune de cire quand ils sont mûrs ; *fl. jaunes, en ombelles simples munies d'un grand involucre coloré.* ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois. — *Rh.* Le Mont-Cindre ; Poleymieux ; vers les aqueducs de Brignais. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* La Pape ; Belley. A. R.

42e FAMILLE. — LORANTHACÉES.

C'est le *Loranthus Europæus*, croissant en Allemagne sur les branches des Chênes, qui donne son nom à cette curieuse famille. Elle ne renferme que de petits *arbrisseaux parasites*, s'implantant sur l'écorce des arbres, dont ils pompent la substance pour s'en nourrir. Leurs *fleurs, dioïques,* ont un *calice entouré de bractées,* à limbe entier ou nul, et à tube soudé avec l'ovaire ; une *corolle à* 4 petits *pétales* légèrement soudés à la base ou entièrement séparés ; *4 anthères sessiles sur le milieu de chaque pétale* ; *une baie à une seule loge* renfermant une seule graine, et *surmontée par un seul stigmate,* achèvent de caractériser ces plantes singulières.

228. VISCUM (Tournef.). GUI.

Caractères de la famille.

850. V. ALBUM (L.). G. A FRUITS BLANCS.

Plante glabre, d'un vert jaunâtre, à rameaux dichotomes, très-rameuse, venant par touffes arrondies ; f. opposées, charnues, oblongues, obtuses au sommet, atténuées à la base ; baies blanches, pleines d'un suc gluant ; fl. d'un jaune verdâtre, peu apparentes, en petits paquets axillaires et terminaux. ♄. *Fl.* Mars-mai. *Fr.* août-novembre. (*V. D.*)

Parasite sur différents arbres, principalement le Poirier, le Pommier, l'Amandier, le Peuplier, etc. C.

43e FAMILLE. — RUBIACÉES.

Les Rubiacées, ainsi nommées à cause de la couleur rouge que l'on extrait de la plupart de leurs racines, sont très-remarquables par leurs *feuilles entières, disposées en verticilles autour de la tige.* Leur *corolle*, très-petite, *monopétale*, régulière et à 4 (quelquefois 5, rarement 3 ou 6) segments, porte *autant d'étamines alternant avec eux*, et est implantée sur l'ovaire, qui adhère avec le calice, dont le limbe est nul ou réduit à quelques dents. Cet *ovaire*, ordinairement sec, rarement charnu, est *formé de 2 carpelles* globuleux se séparant à la maturité, et porte un style souvent bifide, surmonté de deux stigmates. Toutes nos espèces sont herbacées.

229. SHERARDIA (L.). SHÉRARDE.

Corolle en entonnoir, à 4 segments ; *fruit sec, couronné par les dents du calice, qui persistent et s'allongent après la floraison.*

851. S. ARVENSIS (L.). S. DES CHAMPS.

Tiges de 1-3 déc., étalées, ordinairement très-rameuses, très-rudes ; f. lancéolées, acuminées, très-rudes sur les bords, verticillées par 4-6 ; petites fl. lilacées, en faisceaux terminaux entourés de feuilles. ① ou ②. Eté.

Champs. C.

230. ASPERULA (L.). ASPÉRULE.

Corolle en entonnoir, à 3, 4 ou 5 lobes ; *fruit sec*, globuleux, formé de 2 carpelles *non couronnés par les dents du calice.*

852. A. ODORATA (L.). A. ODORANTE. (Vulg. *Reine des bois, Petit Muguet.*)

Plante devenant d'un vert noirâtre par la dessiccation. Tige de 1-3 déc., droite, simple ; f. oblongues-lancéolées ou oblongues-obtuses et mucronées, un peu rudes sur les bords, les inf. verticillées par 4-6, les sup. par 6-8; *fruits hérissés de petites aspérités crochues*; *fl. d'un blanc très-pur,* souvent odorantes le soir, réunies en corymbe terminal. ♃. Mai. (*V. D.*)

Bois humides, à l'ombre. A. C.

— L'odeur de cette plante se développe par la dessiccation.

853. A. GALIOIDES (M. Bieb.). A. GAILLET. — Galium glaucum (L.).

Tige de 4-8 déc., quadrangulaire, lisse, blanchâtre, glabre, rarement pubescente à la base, *très-rameuse*; *f. glauques, linéaires,* mucronées, un peu enroulées sur les bords, verticillées par 6-8; *fruits lisses*; *fl. blanches,* inodores, formant par leur réunion une grande panicule. ♃. Mai-juillet.

Coteaux secs. — *Rh.* Lyon, à Saint-Clair. — *Ain.* La Pape, où elle abonde. — *Is.* Les Balmes-Viennoises, à Anthon, etc.

854. A. CYNANCHICA (L.). A. A ESQUINANCIE.

Souche épaisse, dure, rameuse; tige de 2-5 déc., grêle, lisse, étalée-ascendante, très-rameuse ; *f. linéaires, les inf. verticillées 4 à 4,* les sup. très-inégales, à la fin opposées ; *bractées lancéolées, mucronées*; corolle un peu hérissée extérieurement; *fruits couverts de très-petits tubercules*; fl. petites, rosées en dehors, disposées en corymbe. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Pelouses sèches. C. C. C.

— L'A. *rupicola* (Jord.) diffère de l'A. *cynanchica* par sa taille plus petite, par ses *f. plus glaucescentes, plus largement linéaires*, et par ses fl. plus grandes. — La Grande-Chartreuse.

855. A. TINCTORIA (L.). A. DES TEINTURIERS.

Voisine de la précédente. En diffère 1° par la racine rampante; 2° par la *tige* moins rameuse, *dressée*; 3° par les f. inf. verticillées 6 à 6 ; 4° par les *bractées mutiques*; 5° par la corolle glabre extérieurement, souvent à 3 lobes; 6° par les *fruits lisses,* non tuberculeux. ♃. Juin-juillet.

Pelouses, bois. — *Ain.* Nantua (Bernard); Dortan, dans le parc, où elle a été découverte par M. l'abbé Chevrolat.

856. A. ARVENSIS (L.). A. DES CHAMPS.

Tige dressée, simple ou rameuse, un peu anguleuse, très-peu rude; f. inf. obovales et verticillées 4 à 4, les autres linéaires, obtuses et verticillées par 6-8; fruit glabre et lisse; *fl. bleues,* rarement blanches, *en têtes terminales entourées de bractées longuement ciliées.* ①. Mai-juillet.

Champs, moissons. — *Rh.* Ecully; Tassin; Oullins ; le Mont-Cindre, etc. — *Ain.* Le Bugey; le Revermont. — Manque en Bresse et dans les Dombes.

857. A. TAURINA (L.). A. DU MONT-TAURUS.

Tige de 3-4 déc., dressée, simple ou rameuse; *f. elliptiques-acuminées, à 3 nervures, verticillées 4 à 4*; corolle à tube beaucoup plus long que son limbe; fruit glabre, très-finement ponctué; *fl. blanches*, odorantes, *en têtes terminales entourées de bractées ciliées*. ♃. Mai-juin.

Pelouses, rocailles. — *Ain*. En montant de Culloz au Colombier; le Molard, près de Belley (Gren. et Godr.). R.

231. CRUCIANELLA (L.). CRUCIANELLE.

Corolle en entonnoir, à tube grêle, à limbe divisé en 4-5 lobes recourbés et connivents; *fruit sec*, formé de 2 carpelles linéaires, non couronnés par les dents du calice; *fleurs en épi imbriqué*, ayant l'apparence d'un épi de graminée.

858. C. ANGUSTIFOLIA (L.). C. A FEUILLES ÉTROITES.

Plante glauque. Tige de 1-3 déc., simple ou rameuse, quadrangulaire, à peine rude sur les angles; *f. toutes linéaires*, dressées, verticillées 6 à 6; bractées imbriquées, à carène aiguë, à bord membraneux, *les extérieures libres, non soudées*; fl. jaunâtres, à bractées variées de vert et de blanc, disposées en épis quadrangulaires, serrés. ①. Juin-juillet.

b. var. *prostrata*. Tiges couchées à la base; f. plus larges, lancéolées-linéaires; épi plus épais.

Coteaux sablonneux, rochers. — *Rh.* Oullins; le Garon; Cogny. — *Loire*. Montbrison; Bourg-Argental. — *Ain*. La Valbonne. — *Is.* Charvieux; environs de Vienne. — Var. *b*. Chaponost, dans les terres, au-dessus du Garon (Chabert).

859. C. LATIFOLIA (L.). C. A LARGES FEUILLES. — C. Monspeliaca (D. C.).

Diffère de la précédente 1° par ses tiges plus allongées, rudes sur les angles; 2° par ses f. plus vertes, *les inf. obovales ou oblongues*; 3° par les *bractées extérieures soudées dans leur moitié inf.* en une gaîne qui se déchire après la floraison; 4° par ses fl. en épis plus allongés (1-2 déc.). ①. Juin-juillet.

Lieux stériles. — *Is.* Vienne (Gren. et Godr.).

232. RUBIA (L.). GARANCE.

Calice sans rebord; *corolle en cloche*, à 4-5 lobes; fruit formé de 2 *baies charnues*, arrondies, noires à la maturité.

860. R. TINCTORUM (L.). G. DES TEINTURIERS.

Tige allongée, à aiguillons très-rudes sur les angles, ne se soutenant pas d'elle-même; *f. tombant chaque année*, lancéolées, *fortement veinées en dessous*, surtout quand elles

ont sèches, fortement accrochantes sur la carène et sur les bords, verticillées par 4-6; fl. jaunâtres, en panicule terminale. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Dans une haie à Ecully. — Cultivée en grand dans le Midi.

861. R. PEREGRINA (L.). G. VOYAGEUSE. — R. lucida (Auct. Gall.).

Tige allongée, à aiguillons très-rudes sur les angles, ne se soutenant pas d'elle-même; *f. persistantes*, coriaces, lancéolées, *non ou à peine veinées en dessous*, fortement accrochantes sur la carène et sur les bords, verticillées par 4-6; fl. d'un blanc jaunâtre ou verdâtre et sale, en panicule terminale. ♃. Juin-juillet.

Bois des terrains calcaires. A. C.

233. GALIUM (L.). GAILLET.

Corolle en roue, à 4 (rarement 3) lobes; *fruit formé de deux carpelles secs*, arrondis, non couronnés par les dents du calice.

** Fleurs jaunes.*

862. G. CRUCIATA (Scop.). G. CROISETTE. — Valantia cruciata (L.).

Tige velue, simple, couchée, quadrangulaire; *f. ovales ou oblongues-elliptiques*, velues, *verticillées 4 à 4*; *fl.* jaunes, les unes complètes, les autres seulement à étamines, *en petites grappes axillaires plus courtes que les feuilles.* ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Haies, bois, prés. C. C. C.

863. G. VERUM (L.). G. CAILLE-LAIT.

Plante noircissant par la dessiccation. Tige de 2-4 déc., ascendante, arrondie; *f. linéaires, verticillées par* 6-12, enroulées sous les bords; fruit lisse; *fl.* d'un beau jaune, *en panicule terminale.* ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés, bords des bois et des chemins. C. C.

— Il se forme quelquefois des hybrides entre le G. *verum* et les G. *elatum* ou *erectum*. De ce nombre sont les G. *decolorans* et *ambiguum*, décrits par Grenier et Godron, et trouvés, le premier, dans les bois au Molard, près de Dessine, le second à Saint-Alban, près Lyon. On reconnaît le G. *decolorans* à ses f. linéaires, et à ses fl. jaunes quand elles sont en bouton, d'un blanc jaunâtre quand elles sont épanouies. Le G. *ambiguum* a les f. oblongues-lancéolées, et les fl. jaunâtres, nombreuses, petites, à lobes mucronés. Ces deux plantes ne noircissent pas par la dessiccation.

** * Fleurs blanches.*

† Fruit glabre ou tuberculeux (très-rarement velu).

864. G. PALUSTRE (L.). G. DES MARAIS.

Plante noircissant par la dessiccation. *Tiges* de 3-5 déc.,

grêles, *couchées et un peu rampantes à la base*, lisses ou à peine rudes sur les angles ; *f.* elliptiques, courtes, non mucronées, *à nervure médiane très-faible, lisses ou à peine rudes sur les bords*, verticillées par 4-5 ; *pédoncules fructifères* d'abord dressés, puis étalés à angle droit, *à la fin réfléchis* ; fl. petites, d'un blanc très-pur, en panicule lâche. ♃. Mai-août.

Marais, fossés, A. C.

865. G. RUPICOLA (Bor.). G. DES ROCHES. — G. palustre *var.* rupicola (Desm.).

Voisin du précédent. En diffère 1° par ses *tiges entièrement couchées ou complètement pendantes* ; 2° par ses f. d'un vert moins clair, noircissant peu par la dessiccation ; 3° par son *fruit* plus gros, plus *évidemment chagriné*. ♃. Juin-août.

Loire. Chalmazelle, dans les sables du Lignon (abbé Peyron).

866. G. ELONGATUM (Presl.). G. ALLONGÉ. — G. maximum (Moris.). — G. palustre *var.* elatum (Auct.).

Plante noircissant par la dessiccation. *Tige* allongée, *longuement rampante à la base*, distinctement rude au rebours ; *f.* elliptiques, linéaires, non mucronées, *à nervure médiane saillante*, ordinairement rudes sur les bords, verticillées par 5-6 sur la tige principale et par 4 sur les rameaux ; *pédoncules fructifères* d'abord dressés, à la fin étalés à angle droit, mais *jamais réfléchis* ; fruit gros, fortement chagriné ; fl. d'un blanc pur, plus grandes que celles des deux espèces précédentes, en panicule ferme et très-développée. ♃. Juin-août.

Marais, fossés. A. C. — Souvent confondu avec le G. *palustre* ; placé dans les mêmes conditions, il fleurit au moins trois semaines plus tard.

867. G. ULIGINOSUM (L.). G. DES FANGES. — G. spinulosum (Mérat).

Tige de 2-5 déc., grêle, faible, *très-rude sur les angles* ; *f. d'un vert gai et luisant*, linéaires-lancéolées, *mucronulées, très-rudes sur les bords et en dessous sur la nervure médiane, verticillées 6 à 6* ; rameaux dressés ; petits fruits tuberculeux ; fl. blanches, en petites grappes axillaires, formant par leur réunion une panicule grêle. ♃. Mai-août.

Prairies marécageuses. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Sainte-Croix, près de Montluel ; la Bresse ; le Jura. — *Is*. Dessine ; la Verpillière, etc.

868. G. CONSTRICTUM (Chaub.). G. A FLEURS SERRÉES. — G. debile (Desv.).

Plante noircissant par la dessiccation. Tige de 2-5 déc., un peu rude sur les angles, couchée à la base, à rameaux redressés ; *f. linéaires, très-étroites, mutiques*, légèrement rudes sur les bords qui sont un peu enroulés en dessous, *ver-*

ticillées 4 à 4 sur la tige principale et 6 à 6 sur les rameaux; *fruits petits, noirs, tuberculeux*; pédoncules fructifères agglomérés; fl. blanches, serrées, en petits corymbes terminaux formant par leur réunion une panicule ascendante et peu fournie. ♃. Juin-août.

Marais tourbeux au-dessus de Crémieux. R.

869. G. SAXATILE (L.). G. DES ROCAILLES. — G. Hercynicum (Weig.).

Plante noircissant par la dessiccation. *Tige* de 1-4 déc., *lisse*, couchée, à rameaux fleuris redressés; *f. à nervure médiane saillante, mucronulées,* un peu rudes sur les bords, les inf. obovales et verticillées 4 à 4, les caulinaires sup. oblongues-spatulées, atténuées à la base et verticillées 6 à 6; corolle à lobes aigus; *fruit granulé-tuberculeux*; fl. blanches, en petits corymbes serrés, terminaux et axillaires. ♃. Juin-juillet.

Bois, rochers, prairies des montagnes — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute et toute la chaîne.

870. G. SYLVESTRE (Poll.). G. SAUVAGE.

Tige de 2-3 déc., grêle, couchée à la base, redressée au sommet, à angles lisses et peu saillants; *f.* linéaires-lancéolées, *à une seule nervure fine et saillante,* plus larges et mucronées au sommet, ordinairement un peu rudes sur les bords, verticillées par 7-8, d'abord dressées, puis étalées et même réfléchies; *corolle à lobes aigus, mais non aristés*; petit fruit brun, légèrement granulé; rameaux dressés-étalés, courts et peu nombreux; fl. blanches, ramassées en panicule irrégulière et peu composée. ♃. Juin-juillet.

b. G. *Bocconi* (D. C. non All.). Tige et f. pubescentes-hérissées dans la moitié inf. de la plante.

Bois et coteaux secs. C.

871. G. SUPINUM (Lamk.). G. COUCHÉ.

Tiges de 1-2 déc., nombreuses, couchées, à angles saillants, lisses ou rudes; *f.* d'un vert gai, verticillées par 6-7, lancéolées-linéaires, *rudes-accrochantes sur les bords,* aristées ou mucronées à la pointe, *à nervure dorsale saillante*; *corolle à lobes ovales, aigus, non aristés*; fruit d'un gris brun, légèrement granulé; fl. petites, blanches, peu nombreuses, en panicule 1-2 fois trichotome. ♃. Juin-juillet.

Bois, rochers. — *Rh.* Vers les aqueducs de Brignais (Chabert).

872. G. COMMUTATUM (Jord.). G. EMBROUILLÉ.

Tiges de 1-3 déc., à angles saillants, ordinairement lisses et glabres; *f.* d'un beau vert, linéaires-acuminées, mucronées, *épaisses, à nervure dorsale large et nullement*

saillante sur le frais, à bords lisses, verticillées par 7-8, dressées-étalées; *corolle à lobes visiblement mucronés*; fruit assez gros, d'un gris noirâtre, un peu chagriné; fl. petites, nombreuses, en panicule assez ample. ♃. Juin-juillet.

b. var. *villosa*. Feuilles velues, au moins les inférieures.

Bois et pâturages secs. —*Rh.* Chassagny; Saint-Bonnet-le-Froid.—*Loire*. Pilat, sur le plateau. — Var. *b.* Dardilly, du côté de Charbonnières (Chabert).

873. G. LÆVE (Thuill.). G. LISSE.

Tiges de 2-3 déc., carrées, lisses, glabres et luisantes, couchées par terre ou très-inclinées, trichotomes, venant par touffes; *f.* d'un vert clair et luisant, linéaires, *mucronées, lisses sur les bords ou à cils rares, à une seule nervure saillate vers le bas*, verticillées par 6-7, *très-étalées et souvent réfléchies*; *corolle à lobes très-étalés, très-pointus, mais non aristés*; fruit assez gros, d'un gris noirâtre à la maturité, un peu chagriné; rameaux de la panicule un peu allongés, flexueux, plus dressés que dans l'espèce précédente; fl. très-blanches, en panicule irrégulière, oblique et pauciflore. ♃. Juin-juillet.

Bois et coteaux secs. C.

874. G. ARGENTEUM (Vill.). G. ARGENTÉ.

Tiges de 15-20 cent., blanchâtres, très-grêles, *raides, dressées, non rampantes à la base*, se ramifiant au-dessus de leur partie moyenne en deux rameaux latéraux qui se subdivisent en trois autres; *f.* vertes et luisantes, linéaires, allongées, *mucronées, à nervure dorsale bien saillante même sur le frais*, à bords ordinairement rudes, *égales entre elles*, verticillées par 6-8, très-étalées, *couvertes, quand on les examine à la loupe, d'une infinité de petites glandes d'un jaune clair et presque argenté*, que l'on observe aussi sur la tige, où elles sont plus blanches; *corolle à lobes très-étalés, acuminés, mais non aristés*; fruit brun ou roussâtre, assez gros, finement chagriné; fl. en panicule régulière, ovale et raide. ♃. Juillet-août.

Pelouses sur le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse. R.

875. G. ANISOPHYLLUM (Vill.). G. A FEUILLES INÉGALES. — G. sylvestre *var.* alpestre (Gaud.).

Tiges de 10-15 cent., *dressées*, un peu fermes, glabres et très-lisses; *f.* d'un vert clair, devenant jaunâtres ou un peu noires quand on les dessèche, elliptiques-linéaires, *à nervure dorsale fine et non saillante, mucronées, lisses ou munies de quelques cils rares sur les bords*, assez étalées, les inf. ver-

ticillées par 6-8, les sup. 4 à 4 : *dans celles-ci toujours, et ordinairement dans les autres, il y en a deux plus courtes*; *corolle à lobes ovales, très-étalés, aigus, mais non aristés*; anthères presque blanches ; fruit brun, assez gros, presque lisse ; fl. blanches, en panicule obliquement ovale. ♃. Juin-juillet.

Prés, bords des sources vives, à la Grande-Chartreuse.

876. G. TENUE (Vill.). G. GRÊLE.

Plante entièrement glabre, même à la loupe. *Tiges* de 1-3 déc., très-grêles, *rampantes dans leur partie inférieure* et droites dans le reste de leur étendue, divisées en rameaux inégaux, *couvertes, ainsi que les feuilles, de glandes visibles à la loupe*, mais moins argentées que celles du *Galium argenteum* ; *f.* verticillées par 6-7, linéaires, *mucronées, à nervure dorsale assez large et un peu saillante vers la base, très-lisses sur les bords, les inf. réfléchies, les sup. au contraire redressées contre la tige*, égales à chaque verticille, mais inégales à des verticilles différents, les inf. et les sup. étant plus courtes que celle du milieu ; *corolle à lobes oblongs*, très-ouverts, *aigus, mais non aristés* ; anthères d'un beau jaune ; petit fruit brun, presque lisse ; petites fl. blanches, en petits corymbes irréguliers, formant une panicule conique. ♃. Juillet-août.

Pelouses et rochers des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey ; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et sur la Grande-Vache.

877. G. HYPNOIDES (Vill.). G. MOUSSE.

Plante d'un vert jaunâtre et un peu luisant. Tiges de 5-8 cent., lisses, un peu raides, très-rameuses, en gazon serré ; *f.* verticillées par 6-8, *linéaires-subulées, aristées*, lisses, presque dressées, *à nervure dorsale très-prononcée* ; *corolle à lobes aigus, non aristés* ; fruit très-finement grenu ; fl. blanches, en corymbe paniculé. ♃. Juillet-août.

Ain. Le Reculet.

878. G. SCABRIDUM (Jord.). G. A FEUILLES RUDES.

Tiges de 1-2 déc., grêles, très-rameuses, à angles lisses ou un peu rudes, *couchées et radicantes à la base* ; *f.* d'un vert très-clair et un peu jaunâtre, glabres et luisantes, linéaires, *à nervure médiane bien saillante* même sur le frais, *très-rudes sur les bords et sur la page supérieure*, assez étalées, *verticillées par 8-10* ; *corolle à lobes aigus, mais non aristés* ; petit fruit brun, légèrement chagriné ; très-petites fl. blanchâtres, en panicule diffuse et irrégulière. ♃. Juin-juillet.

Bords et collines du Rhône ; Vienne. P. C.

879. G. TIMEROYI (Jord.). G. DE TIMEROY.

Tiges de 2-3 déc., grêles et flexueuses, couchées, puis redressées, mais *nullement radicantes à la base*, à angles lisses et saillants ; *f.* d'un vert clair, ordinairement glabres et luisantes, linéaires, mucronées, *à nervure médiane épaisse et non saillante sur le frais*, lisses ou garnies de petits cils rudes sur les bords, dressées-étalées, *verticillées par* 9-12 ; *corolle à lobes aigus, mais non aristés* ; petit fruit d'un brun grisâtre, presque lisse ; petites fl. blanchâtres, en panicule diffuse, irrégulière et très-composée, souvent unilatérale dans les tiges extérieures de chaque touffe. ♃. Juin-juillet.

b. var. ***villosa***. Tige et f. velues.

Pelouses sèches des terrains calcaires —*Rh.* Saint-Romain-au-Mont-d'Or ; Couzon, etc. — *Ain.* La Pape, etc. — Var. *b.* Saint-Romain-au-Mont-d'Or, mêlée avec le type.

880. G. IMPLEXUM (Jord.). G. A TIGES ENTRELACÉES.

Tiges de 2-3 déc., grêles, flexueuses, *mêlées en touffes inextricables*, couchées, mais *non radicantes à la base*, puis redressées, *très-souvent finement pubescentes, ainsi que les feuilles* ; *f.* d'un vert clair, brunissant un peu quand on les a desséchées, linéaires, mucronées, *à nervure médiane saillante à l'état frais, ordinairement lisses*, très-rarement munies de quelques petits cils rudes sur les bords, très-étalées, *verticillées par* 6-9 ; *corolle à lobes aigus, non aristés* ; fruit d'un gris brun, presque lisse ; fl. très-petites, blanchâtres, en panicule très-diffuse, très-composée, souvent unilatérale. ♃. Juin-juillet.

Dessine, au-dessous de la butte du Molard.

881. G. MYRIANTHUM (Jord.). G. A FLEURS TRÈS-NOMBREUSES. — G. obliquum (Vill. pro parte). — G. mucronatum (Lamk. pro parte).

Tiges de 2-4 déc., grêles, couchées à la base, puis ascendantes, ordinairement mollement velues dans leur partie inférieure ; *f.* d'un vert clair, linéaires ou oblongues, mucronées, *mollement velues au moins dans le bas de la tige*, à nervure médiane saillante, *bordées de 2 rangs de petits cils rudes*, dressées-étalées, *verticillées par* 9-12 ; *corolle à lobes elliptiques-oblongs, terminés par une soie très-visible qui égale la moitié de leur longueur* ; fruit grisâtre, assez gros, manifestement chagriné ; petites fl. d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, quelquefois rougeâtre sur les montagnes, très-nombreuses, en panicule ovale-oblongue, très-composée. ♃. Juin-juillet.

Endroits secs et pierreux, exposés au midi.—*Ain.* Serrières, sur le Rhône ; Saint-Benoît, près Belley ; Nantua ; les monts d'Ehen. — *Is.* Au-dessus de Vernas ; environs de Crémieux et de Morestel ; la Grande-Chartreuse.

882. G. CORRUDÆFOLIUM (Vill.). G. A FEUILLES MENUES. — G. tenuifolium (D. C.).

Tiges de 3-5 déc., fermes, dressées, lisses, ordinairement pubescentes dans le bas, glabres dans tout le reste, blanchâtres et luisantes; *f.* d'un vert foncé, *glabres et luisantes, raides et dressées, linéaires et terminées par une petite soie, à nervure médiane large et déprimée sur le frais,* légèrement rudes sur les bords, verticillées ordinairement 6 à 6, quelquefois 4 à 4; *corolle à lobes terminés par un petit filet*; *fruit chagriné et noir à la maturité*; fl. blanchâtres, en panicule étroite, à la fin unilatérale. ♃. Juin-juillet.

Coteaux secs. — *Rh.* Ecully. — *Ain.* Vassieux; la Pape; la Valbonne, entre Gratoux et Angrières, près de Saint-Rambert. — *Is.* Crémieux. P. C.

883. G. ELATUM (Thuill.). G. ÉLEVÉ. — G. mollugo (L. pro part.). — G. sylvaticum (Vill.).

Tige de 10-15 déc., lisse, rarement velue, *renflée vers les nœuds, ne se soutenant jamais seule*; *f.* verticillées 6 à 6 ou 8 à 8, obovales ou oblongues, obtuses, mucronées, *minces, translucides et à veines très-visibles* surtout quand la plante croît à l'ombre, bordées de petits cils rudes et étalés; *corolle à lobes terminés par une petite pointe*; fruit petit, rond et chagriné; *pédicelles fructifères courts, écartés à angle droit ou même réfléchis*; petites fl. d'un blanc sale, très-nombreuses, disposées en une panicule très-ample et très-composée. ♃. Juillet-août.

Haies et buissons. C.

884. G. DUMETORUM (Jord.). G. DES BUISSONS. — G. mollugo (L. part.).

Racine rampante; *tige* de 5-12 déc., couchée-radicante à la base, *renflée vers les nœuds*; *f.* verticillées 8 à 8, oblongues ou linéaires, rétrécies aux deux extrémités, *minces, translucides et veinuleuses*, à nervure dorsale saillante, chargées sur les bords de petits cils rudes; corolle à lobes lancéolés, longuement apiculés; fruit petit, brun, un peu chagriné; *pédicelles fructifères dressés-étalés*, jamais à angle droit, ni réfléchis; *fl. d'un blanc sale*, petites, nombreuses, en panicule ample, presque pyramidale. ♃. Juin-juillet.

Haies et buissons, surtout des terrains granitiques. — *Rh.* Francheville, au vallon du Gau; le Pont-d'Alaï; le Garon; Givors, etc.

885. G. VIRIDULUM (Jord.). G. VERDOYANT. — G. mollugo (L. part.).

Souche grêle, rameuse, *très-longuement rampante*; *tige* de 5-10 déc., étalée à la base, puis ascendante, faible, *renflée vers les nœuds*, souvent pubescente; *f.* d'un vert gai, verticillées par 7-8, étalées ou réfléchies, *assez minces, presque translucides*, linéaires, rétrécies à la base, *très-aiguës au*

sommet, mucronées, à nervure dorsale faible et à peine saillante, à bords un peu enroulés et munis de petits cils très-serrés; *styles beaucoup plus courts que l'ovaire*; corolle à lobes oblongs-lancéolés, apiculés; *pédicelles fructifères étalés ou réfléchis, 3 fois plus longs que le fruit*; fl. petites, nombreuses, blanchâtres, en petites grappes serrées, formant une panicule allongée. ♃. Juin-juillet.

Lieux secs et pierreux, surtout des terrains granitiques. — *Is.* Vienne.

886. G. ERECTUM (Huds.). G. DRESSÉ. — G. mollugo (L. part.).

Tige de 3-6 déc., cannelée, lisse, rarement velue, *renflée et blanchâtre vers les nœuds, dressée au moins dans ses rameaux; f.* verticillées 8 à 8, oblongues ou linéaires, élargies au sommet, mucronées, *jamais transparentes ni veinuleuses* quand elles sont fraîches, munies sur les bords de petits cils rudes, peu nombreux; corolle à lobes terminés en pointe assez longue; fruit assez gros, peu chagriné; *pédicelles fructifères assez longs, dressés-étalés, mais jamais écartés à angle droit*, ni, à plus forte raison, réfléchis; fl. d'un blanc de lait, assez grandes, en panicule oblongue-pyramidale peu composée. ♃. Du 15 mai au 30 juin.

b. var. *hispida*. — Tige velue-hérissée.

Haies, bois, champs. C. — Var. *b.* Vallon de Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

887. G. SYLVATICUM (L.). G. DES FORÊTS.

Tige de 4-10 déc., *arrondie et non carrée* comme dans les autres *Galium*, lisse, glabre ou pubescente, un peu renflée aux nœuds; f. verticillées 8 à 8 dans le bas, 6 à 6 ou 4 à 4 dans le haut, glauques au moins en dessous, oblongues, obtuses, élargies et mucronulées au sommet, atténuées à la base, bordées de cils rudes; corolle à lobes aigus, mais non acuminés; *pédicelles filiformes, inclinés avant la floraison, dressés-étalés* à *la maturité*; fruit un peu ridé; fl. blanches, petites, en panicule très-ample, rameuse-trichotome. ♃. Juin-juillet.

a. G. *Lugdunense*. F. courtes, ordinairement vertes en dessus et glauques seulement en dessous.

b. G. *Juranum*. F. plus larges, plus longues, glauques sur les deux pages.

Bois-taillis, forêts. — *Rh.* L'Argentière, au sommet du Chatelard (abbé Guinand); Saint-Julien-sur-Bibost (Chabert). — *Ain.* Var. *a.* Meximieux. — Var. *b.* Bois de Seillon et de Bouvant, près Bourg; presque tous les taillis du Bugey et toutes les forêts de sapins du Jura.

888. G. DIVARICATUM (Lamk.). G. A RAMEAUX DIVARIQUÉS.

Tige de 6-30 cent., filiforme, dressée, rameuse, à angles un peu rudes à la base; *f.* linéaires, très-étroites, rudes sur les bords, *d'abord dressées, puis étalées, mais jamais réfléchies, verticillées par* 6-7; fruit brun, à peine chagriné; *rameaux*

de la panicule capillaires, allongés, d'abord dressés, puis étalés, terminés par de petites grappes penchées; très-petites *fl. en panicule ovale.* ①. Mai-juin.

Moissons, pelouses sablonneuses. — *Rh.* Saint-Alban; Quincieux. — *Is.* Dessine, au Molard; plateau des Balmes-Viennoises. P. C.

889. G. RURICOLUM (Jord.). G. DES CHAMPS. — G. Anglicum (Auct. non Huds.).

Tiges de 1-4 déc., ordinairement nombreuses et entrelacées, d'abord ascendantes, puis dressées, rudes, flexueuses, rameuses presque dès la base, à *rameaux étalés*; *f.* verticillées par 7-8, d'un vert un peu sombre, opaques, étroitement oblongues, *souvent réfléchies,* à nervure dorsale assez forte, bordées de petites denticules serrées, tournées en avant; *fruit* petit, brunâtre, *glabre,* finement tuberculeux; fl. très-petites, verdâtres en dedans, rougeâtres en dehors, en panicule oblongue, étroite. ①. Juillet-août.

Champs. — *Rh.* Tassin; Oullins; Saint-Alban; Villeurbanne; Cogny. — *Is.* Feyzin; Dessine.

— Cette espèce diffère du G. *Anglicum* (Huds.) par ses grappes florifères plus longues et plus raides, par ses fruits plus petits, par ses feuilles verticillées souvent 8 à 8, par sa floraison plus tardive, et par sa racine souvent presque bisannuelle.

890. G. PARISIENSE (L.). G. PARISIEN.

Diffère du précédent 1° par sa tige à *rameaux ascendants,* non étalés à angle droit; 2° par ses f. d'un vert plus clair, ordinairement verticillées par 6 ou par 7, à nervure dorsale peu saillante; 3° par ses *fruits velus-blanchâtres*; 4° par sa floraison beaucoup plus précoce. ①. Mai-juin.

Champs. — *Rh.* Caluire, au Vernay. R.

891. G. TRICORNE (With.). G. A TROIS CORNES.

Tige de 1-3 déc., ascendante, *garnie sur les angles d'aspérités crochues*; *f.* verticillées par 6-8, linéaires, mucronées, *bordées de cils très-rudes et tournés en bas; pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles,* divisés au sommet en trois pédicelles qui sont réfléchis après la floraison et portent trois *fruits gros, pendants, garnis de tubercules verruqueux*; fl. blanchâtres, axillaires. ①. Juin-juillet.

Champs. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Saint-Genis-Laval: entre les Charpennes et Villeurbanne; le Mont-Cindre; Cogny. — *Ain.* Environs de Belley, où il est rare. P. C.

† † *Fruit hispide ou velu.*

892. G. APARINE (L.). G. ACCROCHANT. (Vulg. *Gratteron.*)

Tige de 5-8 déc., faible, *renflée et hérissée aux nœuds,* à 4 angles amincis et chargés d'aiguillons rudes, presque épi-

neux, accrochants; *f.* verticillées par 7-8, linéaires-lancéolées, atténuées à la base, mucronées au sommet, à 1 seule nervure, *rudes-accrochantes sur les bords et sur la carène; fruit tuberculeux*, ordinairement hérissé de poils blanchâtres et crochus, finement tuberculeux; *fl.* d'un blanc verdâtre, *axillaires*, portées sur des pédoncules axillaires, dépassant les feuilles. ①. Mai-août. (*V. D.*)

Haies et buissons. C. C. C.

893. G. VAILLANTII (D. C.). G. DE VAILLANT.

Tige de 1-3 déc., grêle, faible, hérissée sur les angles de pointes accrochantes, *n'étant ni renflée ni hispide aux nœuds*; f. verticillées par 6 (rarement 7-8), oblongues-linéaires, à 1 nervure, élargies au sommet, terminées par une arête fine, hérissées sur les bords et sur la carène de pointes accrochantes; *fruit non tuberculeux*, hérissé de poils blancs, crochus; fl. petites, axillaires, d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, portées sur des pédoncules étalés-recourbés après la floraison, dépassant sensiblement les feuilles. ①. Mai-juin.

Bois, rochers. — *Rh.* Le Mont-Cindre, au-dessus de Collonges. — *Ain.* Autour de Serrières.

894. G. ROTUNDIFOLIUM (L.). G. A FEUILLES ARRONDIES.

Tige de 2-4 déc., grêle, flasque, peu ou point rude; *f. verticillées 4 à 4, ovales, à 3 nervures*, bordées de petits cils blancs, à peine rudes quand on les fait passer contre les lèvres; fruits velus-hérissés; *fl.* blanches, *en panicule terminale.* ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Rh.* Chenelette. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tous les bois de bois de sapins du Bugey et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

895. G. BOREALE (L.). G. BORÉAL.

Tige de 3-4 déc., droite, raide, rameuse-paniculée; *f. verticillées 4 à 4, elliptiques-linéaires*, obtuses, mutiques, *à 3 nervures*, bordées de petits cils rudes quand on les fait passer contre les lèvres; fruits hérissés de poils blancs; *fl.* blanches, *en panicule terminale.* ♃. Juillet-août.

Bois et prairies des montagnes. — *Ain.* Pradon; le Mont; les monts d'Ehen; Dortan; Oyonnax; Ruffieux; le cimetière, près d'Arvières; de Belley à Saint-Germain-les Paroisses. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Sappey.

44e FAMILLE. — VALÉRIANACÉES.

Les Valérianes, dont la racine fortement odorante est si fréquemment employée en médecine, ont donné leur nom à cette modeste famille. Elle ne renferme que des *plantes her-*

bacées, à feuilles toujours opposées. Leur *corolle, monopétale et fixée sur l'ovaire,* renferme 1-3 *étamines* insérées dans son tube. L'ovaire, surmonté d'un seul style, devient un *fruit sec indéhiscent, couronné par le calice,* dont le limbe tantôt, roulé sur lui-même, se convertit en aigrette plumeuse, tantôt se réduit à de simples dents.

234. CENTRANTHUS (D. C.). CENTRANTHE.

Calice à limbe roulé sur lui-même pendant la floraison et se convertissant en aigrette plumeuse à la maturité; *corolle éperonnée à la base ou munie d'une petite bosse au-dessous de la gorge;* 1 *étamine.*

896. C. ANGUSTIFOLIUS (D. C.). C. A FEUILLES ÉTROITES.

Plante glabre et glauque. Tige de 3-7 déc., simple ou rameuse; *f. linéaires ou lancéolées-linéaires,* très-allongées, très-entières; *éperon de la corolle égalant le fruit ou le dépassant à peine;* fl. ordinairement rouges, rarement blanches, en petites cymes formant par leur réunion un corymbe d'abord serré, puis se changeant en panicule après la floraison. ♃. Juillet-août.

Rocailles. — *Ain.* Bords de la route, vers le lac de Nantua; Tenay; cascade de Charabottes; sous la cascade d'Evoges; la Burbanche. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Saint-Eynard et sur la route du Sappey, en descendant à Grenoble.

— Depuis longtemps le C. *latifolius* (Dufr.) (1) est subspontané contre les murs, à Sainte-Foy-lès-Lyon, montée de la Fournache.

897. C. CALCITRAPA (Dufr.). C. CHAUSSE-TRAPPE.

Plante glabre et glauscescente. Tige de 1-3 déc., droite, ordinairement rameuse, quelquefois simple; f. radicales-ovales, bordées de grosses dents, atténuées en pétiole, souvent fanées quand la floraison est un peu avancée; *f. caulinaires* inf. et même moyennes *lyrées-pennatiséquées,* à segment terminal plus grand et incisé-denté, les latéraux linéaires et entiers; f. caulinaires sup. à segments plus étroits; *éperon de la corolle réduit à une petite bosse placée au-dessous de la gorge;* rameaux filiformes, dichotomes, s'allongeant à mesure que la floraison avance; petites fl. rosées, disposées en épis unilatéraux à l'aisselle de petites bractées linéaires-lancéolées. ①. Mai-juin.

Rochers, coteaux pierreux. — *Rh.* Alix, au Chevronnet (abbé Bourdin). — *Is.* Crémieux, en descendant du mont d'Anoizin pour aller à Peyrieux. R.

(1) Voyez tome III.

235. VALERIANELLA (Tournef.). VALÉRIANELLE (1).

Corolle sans éperon; fruit couronné simplement par le limbe persistant du calice, qui n'est pas enroulé pendant la floraison et ne se change pas en aigrette à la maturité; 3 (très-rarement 2) étamines. Tiges rameuses-dichotomes.

898. V. CORONATA (D. C.). V. A FRUIT COURONNÉ.

Tige de 2-5 déc., pubescente et un peu rude sur les angles; f. oblongues ou linéaires-lancéolées, rarement entières, très-souvent bordées de grosses dents, ou même pennatifides à la base; *fruit* ovale, hispide, *couronné par le limbe campanulé du calice, qui est partagé en* 6 *dents spinescentes, allongées et crochues au sommet*; *fl.* d'un blanc bleuâtre ou d'un rose pâle, *en capitules serrés, presque globuleux* à la maturité. ♃. Mai-juin.

Moissons. — *Ain.* La Pape; plaine de la Valbonne (Du Marché). A. R.

899. V. CARINATA (Lois.). V. A FRUIT CARÉNÉ.

Tige de 1-4 déc., ordinairement pubescente sur les angles; f. oblongues, entières ou sinuées-denticulées à la base, légèrement ciliées sur les bords, surtout à la base; *fruit* oblong, presque quadrangulaire, *ordinairement glabre, creusé d'un large sillon sur une face, et portant sur l'autre une nervure saillante*; *calice offrant une seule dent peu distincte*; fl. d'un bleu cendré, en corymbes planes et serrés. ①. Avril-mai.

Lieux cultivés. — *Rh.* Sainte-Foy; Francheville; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Couzon, où elle est rare. — *Ain.* Environs de Belley, où elle est assez commune.

900. V. OLITORIA (Poll.). V. POTAGÈRE. (Vulg. *Mâche, Doucette, Poule-grasse*).

Tige de 1-5 déc.; f. oblongues, très-entières ou un peu sinuées inférieurement; bractées ovales et glabres; *fruit* ovale-arrondi, *comprimé des deux côtés, marqué d'un sillon et relevé de* 2-3 *côtes*; *calice à* 3 *petites dents presque indistinctes*; fl. d'un bleu cendré, en corymbes planes et serrés. ①. Avril-juin. (*V. D.*)

Champs, vieux murs, lieux cultivés. C. C. C. — Cultivée pour la salade, ainsi que plusieurs autres.

901. V. AURICULA (D. C. Fl. fr.). V. A FRUIT AURICULÉ.

Tige de 2-5 déc., peu anguleuse; f. entières, ou dentées, ou même pennatifides à la base, les inf. oblongues-obtuses,

(1) Ce n'est qu'à l'aide du fruit bien développé qu'on peut sûrement déterminer les différentes Valérianelles.

les sup. linéaires; *fruit* ordinairement glabre, *pyriforme*, légèrement sillonné sur la face antérieure, *terminé par une dent oblique*, en forme de petite oreille, entière ou denticulée à la base; fl. rosées, en petites cymes qui en forment à la fin une grande par leur réunion. ①. Mai-août.

b. V. *rimosa* (Bast.) — V. *dentata* (D. C.). Oreille du fruit munie latéralement de 2-4 petites dents.

c. var. *dasycarpa*. Fruit pubescent.

Moissons, champs sablonneux. — *Rh.* Les Charpennes; Villeurbanne; Saint-Alban. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. — *Is.* Dessine. — Var. *b.* Champs entre Vancia et les Echeyx.

902. V. MEMBRANACEA (L.). V. A BRACTÉES MEMBRANEUSES. — V. pumila (D. C.).

Tige de 2-4 déc., rameuse-dichotome au sommet, à rameaux dressés, d'abord courts, puis plus allongés; f. inf. obtuses, entières ou faiblement sinuées-denticulées, *les sup.* linéaires, *divisées à la base en* 3-5 *lobes ou incisions*; *bractées ovales-lancéolées, membraneuses et ciliées sur les bords*; *fruit* demi-globuleux, convexe et relevé d'une côte saillante d'un côté, plane et fortement sillonné de l'autre, *couronné par une membrane découpée en* 2-3 *dents inégales*, quelquefois à peine visibles; fl. d'un rose pâle, en petites cymes planes ou un peu arrondies. ①. Mai-juin.

Moissons, champs. — *Rh.* Oullins; Saint-Alban; Villeurbanne; le Mont-Tout. — *Ain.* La Pape, etc.

903. V. MICROCARPA (Lois.). V. A PETITS FRUITS. — V. mixta (D. C.).

Tige à rameaux étalés; f. oblongues-obtuses, les sup. souvent dentées à leur base, les autres entières; bractées appliquées, linéaires-lancéolées, hastées, scarieuses et finement ciliées sur les bords, plus longues que les fruits; *fruit* petit, *couvert de poils arqués, ovoïde-conique*, marqué sur le dos d'une côte filiforme accompagnée de deux autres plus saillantes, et *muni sur la face opposée d'un bourrelet en forme de siphon*; fl. rosées, en corymbes très-petits, planes et serrés. ①. Avril-mai.

Champs. — *Ain.* Au fond du vallon de la Cadette, après la Pape. — *Is.* Coteaux à Seyssuel avant Vienne. R.

— Cette intéressante espèce méridionale m'a été signalée dans nos contrées par M. Chabert.

904. V. PUBESCENS (Mérat). V. A FRUITS PUBESCENTS. — V. Morisonii *b* lasiocarpa (Koch). — Fedia dentata *b* (Rchb.).

Tige de 2-5 déc., rameuse-dichotome au sommet; f. ciliées sur les bords, les inf. oblongues et très-entières, les sup. linéaires et souvent incisées-pennatifides à la base; bractées lancéolées, légèrement scarieuses, glabres, mais finement

ciliées; *fruit* ovale-conique, *hérissé de petits poils étalés et courbés au sommet,* convexe et marqué de 3-5 côtes obscures d'un côté, *plane et présentant une fossette ovale-oblongue, creusée entre deux côtes filiformes de l'autre, terminé par une dent oblique, très-aiguë, denticulée et de moitié plus étroite que lui*; fl. d'un blanc rosé, en petits corymbes planes et peu serrés. ①. Juillet-août.

Moissons, champs. — *Is.* Chasse, vis-à-vis de Givors. R.

905. V. ERIOCARPA (Desv.). V. A FRUITS LAINEUX.

Tige de 1-2 déc., à rameaux très-divergents ; f. oblongues, très-entières ou un peu dentées à la base ; *fruit* ordinairement *velu-hérissé, à poils non crochus au sommet,* ovale, convexe et nervé sur une face, plane sur l'autre, *terminé par un bec oblique, évasé, aussi large que le fruit*; pédoncules anguleux, canaliculés en dessus; fl. d'un rose pâle, en petits corymbes planes et serrés. ①. Avril-mai.

Moissons, vignes, champs.— *Rh.* Lyon, au Point-du-Jour; Sainte-Colombe, vis-à-vis de Vienne. — *Ain.* Trévoux; Belley; Parves; Cordon. — *Is.* Vernas. P. C.

236. VALERIANA (L.). VALÉRIANE.

Corolle un peu bossue à la base, mais non éperonnée; fruit couronné par le *limbe du calice,* qui est *enroulé pendant la floraison et se change ensuite en aigrette plumeuse*; 3 *étamines.*

* *Fleurs complètes.*

906. V. OFFICINALIS (L.). V. OFFICINALE.

Racine très-odorante; *tige* de 6-10 déc., fistuleuse, cannelée, simple, *non stolonifère*; *f.* toutes si profondément pennatiséquées qu'on les dirait pennées, à 15-21 segments oblongs-lancéolés, *à peu près entiers sur leur bord antérieur,* munis de quelques dents écartées sur leur bord postérieur; *capsule en cœur oblong*; fl. blanches ou rosées, en corymbe terminal. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois humides, bords des eaux. C.

907. V. SAMBUCIFOLIA (Mik., Rchb. ic. 1431). V. A FEUILLES DE SUREAU.

Tige de 1-2 m., grosse, fistuleuse, cannelée, *stolonifère*; f. ternées ou pennées, celles des stolons à 3, 5 ou 7, les caulinaires à 5-9 folioles; *folioles* ovales-arrondies ou lancéolées, *grossièrement dentées sur les deux bords*; *capsule ovale-elliptique*; fl. d'un blanc de neige, en corymbe terminal très-ample. ♃. Juin-août.

Lieux humides. — *Ain.* Saint-Benoît, près Belley, sur les bords du Glandieu, au-dessus de la cascade (Chabert). R. R.

** *Fleurs dioïques quelquefois mélangées de fleurs complètes.*

908. V. DIOICA (L.). V. DIOIQUE.

Racine stolonifère; tige de 1-4 déc., ascendante; *f. radicales ovales-arrondies* et pétiolées, *les caulinaires lyrées-pennatiséquées; fl. dioïques,* rosées, en corymbes très-serrés dans les individus fructifères. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Prés humides et marécageux. A. C.

909. V. TRIPTERIS (L.). V. A FEUILLES TERNÉES.

Racine oblique, fibreuse, à fibres un peu épaissies; tiges de 2-5 déc., dressées, accompagnées de rejets stériles à la base; f. d'un vert cendré, celles des rejets stériles ovales, en cœur, grossièrement dentées, longuement pétiolées, les radicales arrondies, plus courtement pétiolées, *les caulinaires* peu nombreuses (ordinairement 1 seule paire), communément *à 3 segments profonds* (quelquefois 5), ovales-acuminés, irrégulièrement incisés-dentés, le terminal plus grand et plus distinctement pétiolulé; fl. roses ou blanches, en corymbe terminal peu serré, dioïques, mais mélangées de fleurs complètes. ♃. Juin-juillet.

Rochers humides, bords des ruisseaux des montagnes — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; Champoly. — *Ain*. Le Colombier du Bugey; au-dessus de la cascade de la Fouge, sur Poncin; le Jura.

910. V. MONTANA (L.). V. DE MONTAGNE.

Racine oblique; tige de 2-5 déc., ascendante, ferme, à la fin un peu sous-ligneuse à la base; *f.* ordinairement *toutes entières* ou seulement denticulées, d'un vert gai et luisant, les radicales ovales, un peu en cœur et longuement pétiolées, *les caulinaires ovales ou oblongues-acuminées* et sessiles, quelquefois dentées ou même incisées; fl. roses, en corymbe terminal si serré qu'il ressemble à un capitule, dioïques, mais mélangées de fleurs complètes. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois et rochers humides des montagnes. — *Loire*. Pilat, — *Ain*. Le Colombier du Bugey; Tenay; Retord; le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

911. V. SALIUNCA (All.). V. A FEUILLES DE SAULE.

Racine noirâtre et très-odorante, émettant plusieurs petites tiges, hautes de 3-10 cent. et ascendantes; *f. toutes entières,* les radicales obovales ou oblongues et atténuées en pétiole, *les caulinaires* peu nombreuses, *linéaires* et sessiles, offrant parfois une dent allongée à la base; *fl.* d'un rose clair, *en petites têtes terminales.* ♃. Juin-juillet.

Cimes élevées à la Grande-Chartreuse (Villars).

45ᵉ Famille. — DIPSACÉES.

Le mot grec δίψα, soif, est l'étymologie du mot latin *dipsacus*. Le genre qui a donné son nom à cette famille est ainsi appelé parce que les plantes qu'il renferme semblent s'abreuver de l'eau qu'elles retiennent facilement dans leurs feuilles pliées en gouttière. Les Dipsacées, touchant à la famille précédente par leurs *feuilles opposées*, se rapprochent des Composées par la disposition de leurs *fleurs groupées sur un réceptacle commun*, où elles sont séparées par des paillettes et protégées par un *involucre de plusieurs pièces*. Chaque petite fleur a, en outre, *deux petits calices, l'un et l'autre persistants*; l'extérieur, nommé *involucelle*, entoure étroitement le fruit à sa maturité et est marqué de fossettes et de côtes saillantes ; l'intérieur a son tube plus ou moins adhérent à l'ovaire, et son limbe entier, lobé, ou réduit à des soies. Au sommet du calice intérieur est insérée une corolle monopétale, dont le limbe est divisé en 4-5 segments inégaux, et dont le tube renferme *4 étamines à anthères libres*. L'ovaire, surmonté d'un seul style à stigmate simple, devient un *fruit sec, monosperme et indéhiscent*. Toutes les espèces sont herbacées.

237. Dipsacus (L.). Cardère.

Involucre à folioles spinescentes ; *réceptacle chargé de paillettes terminées en pointe épineuse* ; corolle à 4 segments : *tige munie d'aiguillons*.

912. D. sylvestris (Mill.). C. sauvage.

Tige de 8-15 déc., droite, raide, anguleuse, chargée d'aiguillons inégaux ; f. coriaces, aiguillonnées en dessous sur la nervure médiane, glabres ou à aiguillons rares sur les bords, les radicales atténuées à la base, oblongues, crénelées-dentées, *les caulinaires largement connées*, au moins les inf., entières ou dentées, celles du milieu rarement pennatifides ; *folioles de l'involucre* linéaires, courbées-ascendantes, subulées, aiguillonnées, *les plus grandes plus longues que le capitule*, ou au moins l'égalant ; paillettes du réceptacle terminées par une pointe droite ; fl. d'un rose lilas, plus rarement blanches, disposées en gros capitules ovoïdes-oblongs. ②. Juillet-septembre.

b. var. *dentata*. F. fortement et inégalement dentées.

Lieux incultes, fossés. C. — Var. *b*. Chemin de Crémieux à Anoizin.

913. D. PILOSUS (L.). C. VELUE. — Cephalaria pilosa (Gr. et Godr.).

Tige de 6-12 déc., droite, anguleuse, à angles chargés de petits aiguillons, surtout au sommet ; *f.* ovales-oblongues, acuminées, un peu aiguillonnées en dessous sur la nervure médiane, bordées de grosses dents, *non connées, toutes atténuées en pétiole muni de deux oreillettes à son sommet* ; *folioles de l'involucre* linéaires-lancéolées, spinescentes au sommet, bordées de longs cils, *d'abord étalées, puis réfléchies, plus courtes que le capitule* ; paillettes du réceptacle obovales, velues à la base, terminées en pointe épineuse et longuement ciliée ; pédoncules très-velus en dessous des capitules, qui sont petits et globuleux ; fl. blanchâtres. ②. Juillet-août.

Bois frais, endroits humides. — *Rh.* L'Arbresle, sur les bords de la Turdine; rives de l'Ardière, dans le Beaujolais. — *Ain.* Vallon de Néron; Belley; Trévoux; Reyrieux, etc.; environs de Gex, où elle est commune.

238. SCABIOSA (L.). SCABIEUSE.

Involucre à folioles non spinescentes ; *réceptacle chargé de soies ou de paillettes non épineuses* ; corolle à 4 ou 5 segments ; *tige toujours sans aiguillons.*

* *Involucre muni de paillettes ; limbe du calice non terminé par des soies.* — Cephalaria (Schrad.).

914. S. ALPINA (L.). S. DES ALPES. — Cephalaria alpina (Schrad.).

Tige de 1-2 m., droite, anguleuse ; f. pubescentes, les radicales simples, oblongues-elliptiques, les caulinaires inf. très-grandes, pétiolées, pennées, à folioles ovales ou oblongues-lancéolées, dentées en scie, les sup. sessiles, décurrentes, profondément pennatiséquées, à segments oblongs-lancéolés, entiers ; paillettes du réceptacle et folioles de l'involucre lancéolées-acuminées et très-velues ; corolle à segments égaux; fl. d'un jaune blanchâtre, en capitules un peu penchés. ♃. Juillet-août.

Prairies, rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Vallon d'Ardran, au-dessous du Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

* * *Réceptacle non muni de paillettes, mais hérissé de soies ; calice intérieur terminé par* 8-16 *soies; involucre non sillonné, marqué seulement de* 4 *fossettes.* — Knautia (Coult.).

915. S. ARVENSIS (L.). S. DES CHAMPS. — K. arvensis (Coult.).

Tige de 4-10 déc., ordinairement *hérissée de poils étalés, entremêlés de petits poils blanchâtres et non glanduleux* ; f. d'un vert blanchâtre, les radicales très-variables, entières, dentées, incisées ou même pennatiséquées, *les caulinaires pennatipartites,* à partitions latérales lancéolées et très-en-

tières, la terminale plus grande et parfois un peu dentée ; fl. d'un rose lilas, les extérieures rayonnantes, à 5 segments très-inégaux. ♃. Juillet-août.

b. S. *integrifolia.* F. toutes entières ou seulement dentées ou crénelées ; les deux sup. sont cependant quelquefois pennatifides.

Prés. C.

916. S. LONGIFOLIA (Walsdt. et Kit.). S. A LONGUES FEUILLES. — S. sylvatica *b* (D. C.). — K. longifolia (Koch).

Tige de 3-5 déc., ordinairement glabre à la base, et *hérissée vers le sommet de poils étalés, entremêlés de poils plus courts, quelquefois glanduleux* ; *f.* d'un vert brillant et un peu foncé, longuement lancéolées, *toutes très-entières ou à peine denticulées*; fl. d'un rose lilas, celles de la circonférence rayonnantes, mais moins que dans l'espèce précédente. ♃. Juin-juillet.

Prés des montagnes. — *Rh.* Givors. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

917. S. TIMEROYI. S. DE TIMEROY. — K. Timeroyi (Jord.).

Tige de 4-8 déc., droite, cannelée, hérissée de poils blancs; f. à fond d'un vert obscur, pubescentes-hérissées de poils blanchâtres, les radicales entières, crénelées, incisées ou pennatiséquées, atténuées en long pétiole, les caulinaires ordinairement profondément pennatiséquées, à segments oblongs-lancéolés dans les f. inf., linéaires-lancéolés dans les f. sup., souvent incisés-dentés; *pédoncules* allongés, grêles, *couverts de petits poils glanduleux* ; *fruit* poilu, *étroitement ovale-oblong* ; *fl. d'un lilas rougeâtre,* les extérieures rayonnantes. ②. Juillet.

b. var. *integrifolia.* F. presque entières.

Collines calcaires. — *Ain.* Environs de Belley. — *Is.* Crémieux; Morestel. —Var. *b.* Saint-Benoît, près Belley. R.

918. S. SYLVATICA (L.). S. DES FORÊTS. — K. sylvatica (Duby). — K. dipsacifolia (Host).

Tige de 5-12 déc., droite, glabrescente ou hérissée surtout à la base ; *pédoncules munis de longs poils blanchâtres, entremêlés de poils plus courts et glanduleux*; grandes *f.* d'un vert clair, *elliptiques-lancéolées, acuminées, bordées tout autour de grosses dents très-marquées,* quelquefois, mais rarement, laciniées ou pennatifides à la base, les inf. rétrécies en un pétiole ailé, les sup. connées ; fl. d'un lilas rougeâtre, les extérieures rayonnantes. ♃. Juillet-août.

Bois humides et prairies des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, à la Chamboîte. — *Ain.* Le Bugey ; le Revermont ; le Jura, où elle est assez commune; se retrouve en Bresse, mais rare. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

** * * Réceptacle garni de paillettes; involucelle creusé de 8 sillons et marqué de 4-8 fossettes.*

† *Involucelle terminé par un limbe herbacé et à 4 lobes.* — Succisa (Mert. et Koch).

919. S. SUCCISA (L.). S. SUCCISE. — Succisa pratensis (Mœnch), (Vulg. *Mors-du-diable.*)

Racine verticale, tronquée à son extrémité; tige de 4-10 d., dressée ou ascendante, plus ou moins pubescente ou hérissée; f. toutes très-entières ou seulement dentées, glabrescentes ou velues, d'un beau vert; *involucelle hérissé,* à 4 divisions ovales, aiguës, mucronées; *calice intérieur terminé par 5 soies*; corolle à 4 segments égaux; *fruits disposés en capitules globuleux*; fl. bleuâtres, rarement roses ou blanches. ♃. Août-octobre.

Bois, pâturages. A. C.

920. S. AUSTRALIS (Vulf). S. DU MIDI. — Succisa australis (Rchb. Fl. exc.).

Tige de 5-10 déc., droite, élancée, rameuse, *stolonifère,* à stolons radicants, feuillés, allongés; f. d'un beau vert, les inf. et les moyennes longuement atténuées en pétiole, entières ou dentées, celles des stolons obovales-spatulées, obtuses, les caulinaires étroitement oblongues-lancéolées, munies d'un rebord scarieux très-étroit et un peu relevé en dessus; *involucelle glabre,* à 4 lobes courts et obtus; *calice intérieur dépourvu de soies*; corolle à 4 segments égaux; *fruits disposés en capitules ovales-oblongs*; fl. d'un bleu clair. ♃. Septembre-octobre.

Lieux marécageux. — *Ain.* Environs de Montluel, où elle a été découverte en 1857 par le docteur Guyétan.

† † *Involucelle terminé par un limbe scarieux.* — Scabiosa (L.).

921. S. COLUMBARIA (L.). S. COLOMBAIRE.

Tige de 3-8 déc., dressée, pubescente au moins au sommet quelquefois simple, mais ordinairement rameuse, à rameaux grêles, allongés, dressés, peu étalés; f. radicales mollement pubescentes, oblongues-obtuses, crénelées ou lyrées, rarement entières, atténuées en pétiole, souvent détruites au moment de la floraison, les caulinaires inf. lyrées-pennatifides, les autres pennatiséquées, à segments linéaires, incisés-pennatifides, ordinairement entiers dans les f. sup.; *soies du calice intérieur* noirâtres, *dépassant au moins 4 fois la couronne de l'involucelle*; corolle à 5 segments inégaux, surtout dans les fleurs de la circonférence; fruits disposés en capitules globuleux ou ovoïdes; fl. d'un rose bleuâtre. ♃. Mai-septembre.

a. var. *agrestis*. F. d'un vert assez foncé; floraison tardive. Août-septembre.

b. var. *pratensis*.—S. *pratensis* (Jord.). F. d'un vert gai, floraison précoce. Mai-juin; refleurit en août et septembre.

Var. *a*. Bords des chemins, collines arides, bois secs. — Var. *b*. Prairies humides.

922. S. PATENS (Jord.). S. A RAMEAUX ÉTALÉS. — S. Gramuntia (Gr. Godr. non L.).

Se rapproche de la var. *a* de l'espèce précédente. En diffère 1° par sa tige presque glabre, à *rameaux* plus *étalés*; 2° par ses f. d'un vert plus gai, les caulinaires 2-3 fois pennatiséquées, à segments linéaires; 3° par les *soies du calice intérieur dépassant au plus 3 fois la couronne de l'involucelle* (quelquefois même elles sont nulles). ♃. Août-septembre.

Pelouses sèches et sablonneuses — *Rh*. Lyon, à Monplaisir; Villeurbanne. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Vassieux; Belley; le Reculet — *Is*. Crémieux.

923. S. SUAVEOLENS (Desf.). S. ODORANTE.

Cette plante avait encore été confondue dans nos contrées avec la Scabieuse colombaire. Tige de 2-4 déc., raide, dressée; f. glabres, vertes et luisantes, *les radicales et les caulinaires inf. oblongues ou lancéolées, très-entières, les autres découpées en segments linéaires qui ne sont jamais dentés ni incisés*; *soies du calice intérieur jaunâtres, sans nervure, une fois et demie plus longues que la couronne de l'involucelle*; capitules fructifères ovales; fl. d'un bleu clair, répandant une suave odeur, les extérieures rayonnantes. ♃. Juillet-septembre.

Lieux sablonneux. — *Is*. Dessine, au Molard; les Balmes-Viennoises: Crémieux. A. R.

924. S. LUCIDA (Vill.). S. LUISANTE.

Tige de 1-3 déc. (rarement plus), simple ou rameuse, pubescente au sommet; *f. d'un vert gai, un peu luisantes*, glabres ou finement pubescentes, les radicales et les caulinaires inf. oblongues, crénelées, dentées, ou lyrées-pennatifides, atténuées en pétiole, les autres caulinaires rapprochées, presque sessiles, pennatiséquées, à segments profonds, tous ou presque tous incisés ou dentés; *soies du calice intérieur* noirâtres, 3-5 *fois plus longues que la couronne de l'involucelle*; capitules fructifères arrondis; fl. lilacées, les extérieures longuement rayonnantes. ♃. Juillet-septembre.

b. var. *glabrescens*. — S. *glabrescens* (Jord.). F. finement pubescentes, surtout les inf., moins divisées ou divisées en segments plus larges; soies du calice intérieur plus courtes, plus fines.

Bois et prés des montagnes. — *Ain*. Bords de l'Ain; le Colombier du Bu-

gey; Pradon; tous les hauts pâturages du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som. — Var. *b.* Montagnes du Bugey; le Reculet; le col de la Charmette entre la Grande-Chartreuse et Chalais.

46e FAMILLE. — GLOBULARIACÉES.

Cette petite famille doit son nom à ses fleurs réunies en têtes globuleuses. Comme dans la famille précédente, *elles sont groupées sur un réceptacle commun, garni de paillettes et entouré d'un involucre formé de plusieurs petites folioles.* Mais ici chaque petite fleur n'a qu'*un calice persistant, à 5 divisions aiguës.* La *corolle, toujours irrégulière,* est monopétale, *à limbe partagé en 2 lèvres inégales*; elle renferme au sommet de son tube *4 étamines à anthères libres.* L'ovaire, terminé par un seul style à stigmate bifide, devient un fruit sec, monosperme et indéhiscent, recouvert par le calice. Les *feuilles* sont *toujours entières et alternes sur la tige,* quand elle en porte.

239. GLOBULARIA (L.). GLOBULAIRE.

Caractères de la famille.

925. G. VULGARIS (L.). G. COMMUNE.

Tige herbacée, simple, très-courte au premier printemps, puis s'élevant jusqu'à 3-4 déc., terminée par un seul capitule de fleurs; f. radicales étalées en rosette, un peu épaisses, obovales-spatulées, atténuées en pétiole, échancrées ou courtement tridentées au sommet; *f. caulinaires* beaucoup plus petites, *lancéolées, sessiles, nombreuses*; *calice velu, à dents ciliées*; fl. d'un bleu un peu cendré, rarement blanches. ♃. Mars-juin. (*V. D.*)

Pelouses sèches, coteaux arides. C.

926. G. NUDICAULIS (L.). G. A TIGE NUE.

Plante herbacée; hampes de 5-20 cent., terminées chacune par un seul capitule de fleurs; f. radicales en rosette, oblongues-cunéiformes, atténuées en pétiole à la base, arrondies et obtuses au sommet; *f. caulinaires nulles,* quelquefois remplacées par 1-2 petites écailles écartées; *calice glabre*; fl. d'un bleu cendré. ♃. Juin-août.

Prairies et rochers à la Grande-Chartreuse.

927. G. CORDIFOLIA (L.). G. A FEUILLES EN COEUR.

Tiges sous-ligneuses, rampantes, formant des gazons solides; pédoncules de 3-10 cent, sans feuilles, offrant quelquefois 1-2 écailles écartées; f. en rosette, atténuées en pétiole, obovales-cunéiformes, ordinairement échancrées en cœur au

sommet, avec une petite dent au milieu de l'échancrure, mais souvent aussi entières et simplement tronquées ; *calice velu et à dents ciliées* ; fl. d'un bleu cendré ♄. Mai-juillet.

Pelouses, rocailles, rochers des hautes montagnes — *Ain*. Chemin de Tré-billet à Montange ; le Poizat ; le Colombier du Bugey ; toute la chaîne du Jura.

47e FAMILLE. — COMPOSÉES.

Pour bien comprendre la signification du nom donné à cette immense famille, prenez une de ces grandes Marguerites qui portent avec tant de grâce leurs blanches couronnes au milieu de nos prairies. Si vous étiez novice encore et inexpérimenté, vous pourriez croire que les parties dont la fleur est formée sont des pétales ordinaires ; mais, en les examinant avec plus d'attention, vous verriez que chacune d'elles est une véritable petite fleur ayant généralement ses étamines et son fruit. Il y a donc ici, comme dans les deux familles précédentes, des *fleurettes nombreuses, enveloppées dans un calice général*, nommé *involucre* ; et voilà pourquoi on appelle cette famille la famille des *Composées*. Le réceptacle commun, sur lequel les fleurettes sont insérées, est tantôt muni de paillettes, tantôt hérissé de poils, d'autres fois creusé de petites fossettes, le plus souvent entièrement nu.

Les petites fleurs de notre Marguerite n'ont pas toutes la même forme ; les jaunes, qui sont placées au centre, ont un limbe régulier, ouvert en entonnoir et terminé par 5 dents ; on les nomme *fleurons* ; les autres, les blanches qui, formant une couronne rayonnante à la circonférence, sont déjetées en languette unilatérale plane et allongée : ce sont les *demi-fleurons*. *Les étamines au nombre de* 5, insérées sur le tube de la corolle, *ont leurs filets articulés au milieu* et libres, mais *leurs anthères soudées entre elles*, forment un tube engaînant, au milieu duquel passe le style bifide : c'est pour cette raison qu'on appelle encore cette famille celle des *Synanthérées*, c'est-à-dire à anthères soudées. Au dessous de chaque petite fleur est une *akène*, c'est-à-dire un *fruit sec, monosperme et indéhiscent*. Il n'a point de calice apparent ; mais les petites dents, l'aigrette sessile ou pétiolée, à poils simples, plumeux ou rameux, dont il est couronné, peuvent être considérées comme le limbe d'un calice étiolé par la pression des autres fleurs. La destination de ces aigrettes, qui se développent avec les fruits, est de favoriser leur dissémination en les rendant le jouet des vents.

On nomme *flosculeuses* les Composées qui n'ont que des *fleurons, semi-flosculeuses* celles qui n'offrent que des *demi-fleurons*, et *radiées* celles qui nous présentent des *fleurons* au centre et des *demi-fleurons* à la circonférence. Le Bluet de nos moissons est une flosculeuse ; la Chicorée de nos jardins est une semi-flosculeuse ; la grande Marguerite est une radiée. C'est, en grande partie, d'après ce caractère que nous diviserons les Composées en trois grandes tribus, celle des *Cynarocéphalées*, celle des *Corymbifères*, et celle des *Chicoracées*. La présence ou l'absence, la nature et le mode d'insertion des aigrettes nous serviront à établir des subdivisions dans chacune de ces tribus.

Ire TRIBU : CYNAROCÉPHALÉES. — Toutes les flosculeuses à stigmate articulé sur le style. Feuilles et involucre souvent épineux.

Ire SOUS-TRIBU : CIRSINÉES. — *Graines toutes à aigrettes plumeuses.*

240. CIRSIUM (Tournef.). CIRSE.

Involucre à *écailles* imbriquées, *se terminant par une pointe simple et ordinairement épineuse* ; réceptacle hérissé de petites paillettes en forme de soies. Plantes herbacées à feuilles épineuses.

* *Feuilles hérissées en dessus de petites soies épineuses.*

928. C. LANCEOLATUM (Scop.). C. A FEUILLES LANCÉOLÉES. — Carduus lanceolatus (L.). — Cnicus lanceolatus (Willd.)

Tiges de 6-15 déc., dressée, anguleuse, ailée ; *f. décurrentes*, à décurrence épineuse, profondément pennatifides, à divisions partagées en lobes inégaux, terminés par une épine très-piquante, divariqués de telle sorte que deux sont régulièrement relevés en dessus ; involucre pubescent, quelquefois un peu aranéeux dans sa jeunesse, à écailles lancéolées, se terminant insensiblement par une forte épine, et étalées dans leur moitié supérieure ; fl. purpurines, quelquefois blanches, en capitules solitaires au sommet de la tige et des rameaux ②. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *lanata*. Involucre globuleux, très-laineux, à folioles recourbées jusqu'au milieu de leur longueur ; f. radicales très-laineuses.

Bords des chemins. C. C. C. — Var. *b*. — *Loire*. Planfoy. R. (Chabert.)

929. C. ERIOPHORUM (Scop.). C. LAINEUX. — Carduus eriophorus (L.). Cnicus eriophorus (Roth.)

Tige de 8-15 déc., dressée, robuste, anguleuse, laineuse ; *f. non décurrentes, mais simplement amplexicaules*, profon-

dément pennatifides, à divisions partagées en segments terminés par une épine, divariqués de telle sorte qu'il y en a toujours deux qui sont régulièrement dressés; *involucre globuleux, couvert d'une espèce de laine blanchâtre, à fils entrecroisés, à écailles* lancéolées, étalées dans leur partie supérieure, *élargies au sommet, puis brusquement terminées en épine*; fl. rouges, en capitules très-gros, ordinairement solitaires au sommet des rameaux. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux stériles, bords des routes, champs incultes. — *Rh.* Anse; l'Arbresle; Yzeron; l'Argentière; Amplepuis. — *Loire.* Saint-Martin-en-Coalieu; Chalmazelle, etc. — *Ain.* La Valbonne; abbaye de Meyriat; bords de la Saône, de l'Ain, de la Valserine, etc.

** *Feuilles non hérissées en dessus de petites soies épineuses.*

† *Feuilles longuement décurrentes.*

930. C. PALUSTRE (Scop.). C. DES MARAIS. — Carduus palustris (L.). — Cnicus palustris (Hoffm.). (Vulg. *Bâton du diable.*)

Tige de 1-2 m., droite, cannelée, très-velue, à ailes épineuses, interrompues et comme déchiquetées; *f.* d'un vert foncé en dessus, laineuses-blanchâtres en dessous, *pennatipartites*, à partitions décurrentes sur le pétiole commun, terminées par une épine faible et bordées de petits cils spinescents; involucre ovoïde, à écailles appliquées, marquées d'une tache noire, *les extérieures* ovales et *terminées par une pointe* courte et *piquante*, les intérieures linéaires, acuminées et rougeâtres au sommet; fl. rouges, rarement blanches, en capitules agglomérés ②. Juin-août.

b. var. *torphacea* (Gr. et Godr.). Plante grêle à rameaux non ailés sous les capitules.

Prairies marécageuses. A. C. — Var. *b.* — *Ain.* Belley; Magnieu, etc. — *Is.* Marais de la Boucherette, entre Génas et Meyzieux.

931. C. MONSPESSULANUM (All.). C. de MONTPELLIER. — Carduus Monspessulanus (L.). — Cnicus Monspessulanus (Willd.).

Tige de 6-15 déc., cannelée, dressée, *f.* glabres, *oblongues-lancéolées, bordées, ainsi que leur décurrence, de cils jaunâtres et spinulescents*; *involucre* ovoïde-globuleux, *à écailles* noirâtres au sommet, *terminées par une pointe courte et faiblement spinescente*; fl. roses, en capitules petits, pédonculés, ramassés au sommet des tiges. ♃. Juillet-août.

Bords des ruisseaux, en descendant de la Grande-Chartreuse à Grenoble par le Sappey.

†† *Feuilles non décurrentes ou rarement à décurrence très-courte.*

932. C. OLERACEUM (Scop.). C. DES LIEUX CULTIVÉS. — Cnicus oleraceus (L.).

Tige de 6-12 déc., droite, cannelée, presque glabre; f. glabres ou à peu près, bordées de cils épineux et inégaux,

les radicales pennatifides et rétrécies en pétiole, *les caulinaires*, les sup. surtout, *oblongues, entières ou dentées, à oreillettes amplexicaules*; gros involucre ovoïde, à écailles terminées par une épine molle, et un peu étalée au sommet; *fl. d'un blanc jaunâtre, en capitules agglomérés, entourés de larges bractées décolorées, ovales-lancéolées*, bordées de petits cils spinescents. ♃. Juillet-août.

Prairies humides. — *Rh.* Iles du Rhône, à Vaux-en-Velin, où il a sans doute été amené par les eaux (Chabert). — *Ain.* Saint-Rambert; Nantua; Dortan; Lélex, où il abonde dans les prairies. — *Is.* Entre Bourgoin et la Verpillière.

— Villars l'indique aux environs de Vienne et à Saint-Julien, près de Crémieux.

933. C. HYBRIDUM (Koch). C. HYBRIDE. — C. palustri-oleraceum (Næg.).

Comme son second nom l'indique, cette plante paraît intermédiaire entre le *Cirsium palustre* et le *Cirsium oleraceum*; la tige velue, les *f. caulinaires pennatifides ou pennatipartites, souvent un peu décurrentes*, surtout les inf., la rapprochent du premier; *les involucres* assez gros, *munis* ordinairement *à leur base de* 1-2 *petites bractées*, et à écailles terminées par une épine molle, la ramènent vers le second. Les *fl.* sont *jaunâtres, lavées de violet, en capitules agglomérés au sommet de la tige*. ♃. Juillet-août.

Ain. Marais de Divonne. R. (1).

934. C. SPINOSISSIMUM (Scop.). C. TRÈS-ÉPINEUX. — Carduus spinosissimus (Vill.). — Cnicus spinosissimus (L.).

Tige de 2-4 déc., simple, pubescente, très-feuillée surtout au sommet; *f.* à côte médiane fortement saillante en dessous, toutes amplexicaules, les inf. quelquefois un peu décurrentes, *toutes pennatifides*, à divisions sinuées-lobées, *à lobes divariqués*, bordés de petites épines blanchâtres dont la terminale est plus forte que les autres; *involucre ovoïde, à écailles finissant en longue pointe jaunâtre, faiblement piquante*; *fl.* d'un blanc jaunâtre, *en capitules réunis par* 8-12 *au sommet de la tige et entourés de larges bractées blanchâtres, pennatifides et épineuses comme les feuilles*. ♃. Juillet-août.

Le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse.

935. C. GLUTINOSUM (Lamk.). C. GLUTINEUX. — C. erisithales (Scop.). — Cnicus erisithales (L.).

Tige de 5-8 déc., pubescente, peu feuillée au sommet; *f.* d'un vert foncé en dessus, blanchâtres en dessous, plus ou

(1) Ces marais ont été desséchés, mais la plante peut se trouver dans les environs, et, partout où croissent en société les C. *palustre* et *oleraceum*.

moins pubescentes, *toutes amplexicaules, profondément pennatipartites, à partitions acuminées et dentées*, bordées de cils légèrement spinescents; *involucre* globuleux, *à écailles visqueuses, simplement mucronées, étalées horizontalement dès leur milieu ou même réfléchies*; *fl.* d'un jaune citron, rarement purpurines, *en capitules penchés*, solitaires ou groupés en petit nombre, *entièrement dépourvus de bractées*. ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, au-dessous de Loule et à Gourgon. — *Ain*. Champdor; Lélex; la Faucille, au-dessus de Gex; la Dôle. R.

936. C. RIVULARE (Link). C. DES RUISSEAUX. — C. tricephalodes (D. C.). — Carduus erisithales (Vill. non Scop.).

Tige de 1 m. et plus, droite, *simple*, ordinairement rougeâtre, *nue et couverte d'un duvet floconneux et blanchâtre dans le haut*; *f.* d'un vert assez foncé en dessus, d'un vert blanchâtre en dessous, *pennatifides ou pennatipartites à divisions ou partitions* oblongues, étroites, étalées ou un peu confluentes, *à peine dentées*, mais bordées de cils un peu spinescents, les inf. atténuées en un long pétiole ailé, cilié-épineux, dilaté et amplexicaule à la base, *les sup. sessiles, embrassant la tige par deux oreillettes élargies et dentées-épineuses, involucre à écailles appliquées, mucronées, mais non terminées par une épine*; *fl.* rouges, *en capitules ordinairement agrégés au nombre de 2-4 au sommet de la tige*. ♃. Juillet.

Prairies humides des montagnes — *Loire*. Pierre-sur-Haute (abbé Chevrolat). — *Ain*. Lélex.

937. C. RIVULARI-OLERACEUM (Næg.). C. INTERMÉDIAIRE. — C. ochroleuceum *b*. (D. C.)

Tige de 6-8 déc., droite, *simple*, cotonneuse-blanchâtre et quelquefois un peu visqueuse dans le haut; f. d'un vert gai, plus pâles en dessous, glabres ou pubescentes, bordées de cils un peu épineux, les radicales elliptiques, dentées, atténuées en un long pétiole ailé, les caulinaires ordinairement pennatifides ou pennatipartites dans le bas de la tige, souvent oblongues et simplement dentées dans le haut, mais toujours toutes embrassantes par deux larges oreilles dentées-épineuses; *involucre* souvent un peu cotonneux à la base, *à écailles appliquées ou un peu étalées au sommet*, les extérieures terminées par une épine courte et faible; *fl. d'un blanc jaunâtre*, quelquefois un peu rougeâtres au sommet, *en capitules dressés*, courtement pédonculés, *agrégés au nombre de 2-4 au sommet de la tige, ordinairement accompagnés de 1-2 brac-*

tées vertes ou à peine décolorées, toujours plus courtes et plus étroites que dans le Cirsium oleraceum. ♃. Juillet.

Prairies humides des montagnes — *Ain*. Lélex; au-dessous des châlets Girod. R.

— Cette plante n'est qu'une hybride entre les *Cirsium rivulare* et *oleraceum*, en société desquels elle croît. Elle tient, surtout par ses feuilles, tantôt plus de l'un, tantôt plus de l'autre. Elle a aussi quelques rapports avec le *Cirsium glutinosum*, mais les capitules de celui-ci, toujours penchés, dépourvus de bractées, à écailles toujours gluantes, très-étalées ou même réfléchies dans leur moitié supérieure, servent facilement à le distinguer.

938. C. ACAULE (All.). C. ACAULE. — Carduus acaulis (L.). — Cnicus acaulis (Willd.).

Tige nulle ou très-peu élevée, et alors toujours très-simple et *uniflore* ; *f.* en rosette radicale, *glabres*, lancéolées, sinuées-pennatifides, à divisions ovales-triangulaires, bordées de petites épines jaunâtres, dont la terminale est plus forte que les autres ; *involucre* assez gros, ovoïde, *glabre, à écailles appliquées, faiblement épineuses*; fl. rouges, rarement blanches, solitaires. ♃. Juin-août.

b. caulescens. — *Carduus Roseni* (Will.) — Tige de 8-15 cent., feuillée jusqu'au sommet ; 1-4 capitules pédonculés.

Pelouses sèches, surtout des terrains calcaires. P. R. — Var. *b*. Vaux-en-Velin ; Jonage.

939. C. TATARICUM (D. C.). C. DE TARTARIE — C. oleraceo-acaule (Hampe).

Comme son second nom l'indique, cette plante semble tenir du *Cirsium oleraceum* et du *Cirsium acaule*. Du premier elle a les *fl. d'un blanc jaunâtre, en capitules entourés à la base de bractées dentelées-épineuses*, mais ces bractées, au nombre de trois, sont vertes et linéaires ; du second elle prend la *tige uniflore*, quoique s'élevant de 1 à 6 déc., les *écailles de l'involucre faiblement épineuses*, quoique un peu étalées au sommet, et les *f. pennatifides ou pennatipartites*, à divisions lobées et bordées de petites épines. ♃ Juillet-août.

Prairies et forêts humides des montagnes, — *Ain*. Marais de Divonne ; Nantua ; la Tour ; Pradon ; forêts des monts d'Ehen.

940. C. BULBOSUM (D. C.). C. BULBEUX. — C. pratense (Balb. Fl. lyonn.). — Carduus tuberosus (Vill.) — Cnicus tuberosus (Willd.).

Racine courte, à fibres ordinairement renflées en forme de fuseau ; *tige* de 3-6 déc., plus ou moins couverte de flocons d'une espèce de laine blanchâtre, *presque sans f. au moins dans sa moitié supérieure* ; *f.* un peu rudes et vertes en dessus, *couvertes en dessous de flocons blanchâtres*, profondément pennatipartites, à partitions irrégulièrement lobées, décurrentes sur le pétiole commun, et bordées de cils épineux ;

1-2 f. caulinaires beaucoup plus petites et moins divisées que les autres ; *involucre* ovoïde-globuleux, *un peu floconneux, à écailles appliquées et mucronulées* ; *fl. rouges, longuement pédonculées*, ordinairement *solitaires*, rarement 2-3 au sommet de la tige et des rameaux. ♃. Juin-août.

Bois, prés humides. — *Rh.* Saint Romain-au-Mont-d'Or ; Yvour. — *Ain.* Belley ; Périeux ; Argis. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

941. C. BULBOSO-ACAULE (Næg.). C. BULBEUX-ACAULE. — C. medium (All., Bor.).

Racine à fibres radicales peu épaissies ; tige de 2-5 déc., très-feuillée à la base ; pédoncules allongés, cotonneux, nus, pourvus seulement de quelques petites bractées ; f. fermes, non auriculées, retrécies en pétioles, un peu poilues, mais non aranéeuses, sinuées pennatifides ou pennatipartites, à lobes ovales, divergents, épineux à la pointe ; *involucre non ou à peine cotonneux*, à folioles oblongues, se terminant brusquement en une petite épine très-courte et étalée ; *corolle à limbe à peine plus long que le tube* ; fl. purpurines, en *capitules peu nombreux* (1-4), assez gros, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux, *dépourvus de bractées*. ♃. Juillet-septembre.

Prairies, lieux herbeux, — *Is.* Jonage (Chabert). H.

— Cette plante, hybride des C. *acaule* et C. *bulbosum*, a les feuilles du premier et les capitules du second.

942. C. ARVENSE (Scop.). C. DES CHAMPS. — Serratula arvensis (L.). — Cnicus arvensis (Hoffm.). (Vulg. *Chardon hémorrhoïdal*.)

Tige de 5-10 déc., cannelée, *très-rameuse au sommet* ; f. sessiles, quelquefois un peu décurrentes, pennatifides ou sinuées-ondulées, bordées de petites épines, presque glabres, pubescentes ou floconneuses-blanchâtres en dessous ; *involucre* ovoïde, *à écailles appliquées et à peine épineuses* ; *fl.* d'un rose pâle ou blanches, *en capitules disposés en une panicule corymbiforme*. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Terres, vignes. C. C.

241. CARLINA (Tournef.). CARLINE.

Involucre à *écailles* imbriquées, les extérieures épineuses, les *intérieures scarieuses, rayonnantes et plus longues que les fleurons* ; réceptacle hérissé de paillettes sétacées. Plantes herbacées.

943. C. CHAMÆLEON (Vill.). C. CHANGEANTE.

Tige très-variable, tantôt nulle, tantôt élevée de 1-3 déc., mais toujours simple ; *f.* coriaces, glabres, ou quelquefois un peu floconneuses, *toutes pétiolées*, profondément pennatipar-

tites, à partitions fortement épineuses, marquées en dessous de nervures saillantes; écailles intérieures de l'involucre blanches-argentées en dedans; *aigrette 1 fois plus longue que la graine*; *paillettes du réceptacle à divisions épaissies en massue et obtuses au sommet*; fl. en *capitule solitaire* et très-gros. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

a. C. *acaulis* (L.). Tige nulle, ou à peu près.

b. C. *caulescens* (Lamk.). Tige de 1-3 déc., rougeâtre.

Lieux pierreux, pâturages. — Var. *a. Loire.* Saint-Jean-de-Bonnefonds, au hameau de Cervarès. — *Ain.* Le Revermont; le Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *c.* — *Rh.* Le Mont-Tout; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Le Bugey, etc. — *Is.* Meyzieux.

941. C. ACANTHIFOLIA (All.). C. A FEUILLES D'ACANTHE. (Vulg. *Chardousse.*)

Tige nulle; f. coriaces, blanchâtres, laineuses en dessous, lobées ou sinuées-pennatifides, à lobes fortement épineux, étalées en rosette radicale, les extérieures seules pétiolées, *les intérieures* de moitié plus petites et *sessiles*; involucre à écailles pectinées-épineuses, les intérieures rayonnantes; *aigrette 2 fois plus longue que la graine*; *paillettes du réceptacle à divisions toutes très-aiguës*; fl. en capitule très-gros; solitaire, sessile au centre de la rosette. ♃. Juin-août.

a. var. *argentea.* — C. *acanthifolia* (Bor.). — Ecailles intérieures de l'involucre d'un blanc brillant et argenté.

b. var. *aurea.* — C. *Cynara* (Pourr.).— Ecailles intérieures d'un jaune luisant.

Pâturages, lieux pierreux des montagnes. Var. *a.* — *Ain.* Le Revermont, sous Roche-aux-Penthières, près de Treffort. — Var *b.* — *Rh.* Saint-Julien-sur-Bibost — *Loire.* Pierre-sur-Haute.

242. LEUZEA (D. C.) LEUZÉE.

Involucre à écailles imbriquées, scarieuses-roussâtres, luisantes, *non épineuses*, ayant la forme d'une cuiller arrondie et souvent déchirée au sommet; *fleurons tous égaux et fertiles*; réceptacle hérissé de soies; *graines* comprimées, *marquées d'une petite côte sur chaque face.* Plantes herbacées.

945. L. CONIFERA (D. C.). L. CONIFÈRE. — Centaurea conifera (L.).

Tige de 1-4 déc., ordinairement simple et uniflore, quelquefois rameuse et portant 2-3 fleurs, couverte de flocons d'une espèce de laine blanchâtre; f. vertes, rudes et un peu floconneuses en dessus, entièrement couvertes en dessous de cette même laine blanche qui est sur la tige, les radicales souvent entières ou un peu découpées à la base, les autres pennatiséquées, à segments décurrents sur le pétiole commun; fl. roses, peu nombreuses, formant comme une petite

houppe au sommet de l'involucre, qui est gros, ovoïde, et ressemble à une pomme de sapin. ♃. Juillet.

Pelouses et bois au-dessus des carrières de Couzon, où elle n'est pas rare. — Ne se trouve pas ailleurs dans le rayon de notre Flore.

IIe SOUS-TRIBU : CARDUINÉES. — *Graines toutes à aigrettes simples, manquant rarement.*

243. CENTAUREA (L.). CENTAURÉE.

Involucre à écailles imbriquées, diversement terminées; *fleurons de la circonférence ordinairement plus grands et stériles*; réceptacle garni de soies; *graines à aigrettes inégales, disposées sur plusieurs rangs*. Plantes herbacées, à f. non épineuses.

* *Ecailles de l'involucre sans épines.*

† *Ecailles très-entières, lancéolées-linéaires et acuminées.*

946. C. CRUPINA (L.). C. CHONDRILLE. — Crupina vulgaris (Coss.).

Tige de 3-6 déc., ordinairement simple jusqu'au sommet où elle est ramifiée; f. radicales ovales-oblongues, entières ou lyrées-pennatifides, flétries au moment de la floraison; f. caulinaires pennatiséquées, à segments linéaires, bordés de petites dents rudes; involucre ovale-oblong, à écailles vertes au moins au milieu, souvent rougeâtres-violacées surtout au sommet, un peu scarieuses sur les bords; graines à aigrettes noirâtres à la maturité; fl. purpurines, en corymbe paniculé. ①. Juillet-août.

Terres, clairières des bois.— *Rh.* Caluire.— *Ain.* La Pape, à Vassieu.— *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et sur le Saint-Eynard. A. R.

†† *Ecailles de l'involucre terminées par un appendice scarieux, entier, déchiré ou cilié.*

947. C. JACEA (L.). C. JACÉE. (Vulg. *Tête de moineau.*)

Tige de 3-8 déc., dressées; f. rudes, surtout sur les bords, les inf. ordinairement sinuées-dentées ou sinuées-pennatifides, *les sup.* communément *lancéolées,* assez larges et entières; *écailles de l'involucre terminées par un appendice apprimé, scarieux,* roussâtre, le plus souvent noirâtre au centre, *entier ou plus ou moins déchiré,* non régulièrement cilié; *graines sans aigrette,* mais à 1 rang de cils très-petits; fl. rouges, rarement blanches, les extérieures rayonnantes, en capitules obovales-arrondis, solitaires, rarement géminés à l'extrémité de chaque rameau. ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Prés et bords des bois. C.

948. C. AMARA (L.). C. AMÈRE.

Tige de 2-6 déc., tombante ou dressée; f. à saveur très-amère, cotonneuses-blanchâtres, les inf. entières ou incisées, les sup. lancéolées-linéaires, très-entières; *écailles de l'involucre terminées par un appendice blanchâtre, concave, non apprimé, entier ou déchiré,* non régulièrement cilié; *graines sans aigrette*; fl. rouges, rarement blanches, en capitules ovales-globuleux, solitaires, pédonculés. ♃. Août-octobre.

Lieux secs. — *Rh.* Chasselay. R. R.

— Les f. plus étroites, blanches-cotonneuses et la floraison plus tardive, distinguent cette espèce de la précédente.

949. C. SEROTINA (Bor.). C. TARDIVE. — C. amara (Thuill. non L.).

Très-voisine de la précédente. Elle en diffère 1° par ses f. plus souvent dentées ou pennatifides; 2° par les écailles de l'involucre presque toutes terminées par un *appendice régulièrement cilié en dents de peigne*; 3° par les capitules ovoïdes et plus petits. ♃. Août-octobre.

Collines, bois secs.. — *Rh.* Couzon. — *Ain.* La Pape; Montribloud.

950. C. NIGRA (L. Rchb. tom. 15, tab. 30). C. NOIRE. — C. obscura (Jord. non Bor.).

Tige de 2-8 déc., dressée, simple ou rameuse, mais à rameaux courts et dressés; f. vertes, un peu rudes, lancéolées, bordées de très-petites dents écartées et perpendiculaires, les inf. atténuées en pétiole; *involucre d'un brun noir, globuleux, à écailles terminées par un appendice largement ovale, bordé de longs cils*; *graines couronnées par une aigrette très-courte*; fl. rouges, rarement blanches, toutes fertiles et égales, en capitules solitaires, rarement géminés, à l'extrémité de la tige ou des rameaux. ♃. Juillet-septembre.

Prairies et bois des montagnes. — *Rh.* Aujoux, dans le Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; Champoly. — *Ain.* Plateau de la Dombes.

951. C. NEMORALIS (Jord.). C. DES BOIS. — C. nigra (Auct. part. non L.)

Diffère de la précédente 1° par sa tige plus élevée, plus ramifiée, à rameaux plus étalés; 2° par son *involucre* moins globuleux, *ovale-arrondi, d'un brun foncé,* mais moins noir, *à écailles terminées par un appendice linéaire-lancéolé,* à cils plus allongés. ♃. Juillet-septembre.

Bois. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; Givors, etc. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — *Ain.* Reilheux, etc.

952. C. DECIPIENS (Thuill., Rchb. Pl. crit.). C. TROMPEUSE.

Tige de 4-8 déc., dressée, rameuse, à rameaux allongés, étalés-ascendants; f. à poils rudes et courts, les inf. lancéolées, sinuées ou pennatifides, les autres lancéolées-linéaires et ordinairement très-entières; *involucre d'un brun noirâtre,*

à écailles terminées par un appendice triangulaire lancéolé, étalé ou recourbé en dehors, bordé de cils flexueux et allongés; *graine couronnée par une aigrette de poils courts*; fl. rouges, en capitules ovales-arrondis. ♃. Août-octobre.

Bois taillis, lieux secs. — *Rh.* Givors. R.

953. C. ACUTIFOLIA (Jord.). C. A FEUILLES AIGUES. — C. pectinata (Auct. non L.).

Tige de 1-4 déc., anguleuse, rameuse, un peu floconneuse; f. d'un vert cendré, finement tomenteuses-pubescentes, les inf. pétiolées, dentées ou sinuées-pennatifides, les autres lancéolées, rétrécies aux deux extrémités; *involucre d'un roux clair, à écailles terminées par un long appendice linéaire, recourbé au sommet, longuement cilié par des cils roussâtres*; *graines* hispides, *couronnées par une aigrette de poils* moitié plus courts qu'elles; fl. rouges, ordinairement toutes égales et fertiles, en capitules ovoïdes, solitaires. ♃. Juin-Juillet.

Montagnes granitiques. — *Loire.* Environs de Saint-Etienne. R.

954. C. NERVOSA (Willd.). C. NERVEUSE. — C. phrygia (Vill. non L.).

Tige de 1-4 déc., finement cannelée, droite, simple, *ne portant jamais qu'un seul capitule*; *f. grisâtres*, couvertes de poils serrés et très-courts, dressées, lancéolées, rudes sur les bords, les inf. dentées, les sup. entières; *involucre d'un roux clair, à écailles terminées par un appendice capillaire, très-allongé, arqué-réfléchi, bordé de longs cils plumeux*; *graines* pubescentes, *à aigrette de poils* 6 *fois plus courte qu'elles*; fl. rouges, les extérieures rayonnantes, en capitule gros, solitaire, entouré de feuilles à la base. ♃. Juillet-août.

La Grande-Chartreuse, en allant de Bovinant au Grand-Som (abbé David).

955. C. MONTANA (L.). C. DE MONTAGNE. (Vulg. *Bluet vivace.*)

Racine munie de stolons souterrains; *tige* de 2-5 déc., droite, *presque toujours simple et uniflore*; *f. ovales ou oblongues-lancéolées,* atténuées à la base, entières ou un peu denticulées, *toutes si longuement décurrentes que la tige est presque entièrement ailée,* blanchâtres-cotonneuses, surtout sur leur page inférieure; gros involucre à écailles oblongues, munies au sommet d'une bordure noire et frangée; *aigrette égalant tout au plus le quart de la graine*; fleurons de la circonférence plus grands, stériles et d'un bleu vif, ceux du centre plus petits, fertiles et violacés. ①. Juillet-août. (*V. D.*)

b. var. *undulata.* F. caulinaires munies sur les bords de quelques découpures qui les rendent ondulées et presque lyrées.

Prés et bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.*

Toutes les hautes prairies du Bugey et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. Var. *b.* — *Ain.* Prairies du Poizat; revers occidental du Reculet.

— Le type est cultivé à fl. bleues et à fl. blanches.

956. C. LUGDUNENSIS (Jord.). C. LYONNAISE. — C. montana angustifolia (Auct.).

Racine sans stolons souterrains; *tige* de 3-6 déc., anguleuse, le plus *ordinairement simple et uniflore*; *f.* entières, souvent ondulées, *longuement lancéolées-linéaires, peu décurrentes*; involucre assez gros, à écailles oblongues, entourées au sommet d'une bordure d'un brun noirâtre, découpée en franges rousses; *aigrettes* également roussâtres, *égalant à peu près en longueur la moitié de la graine*; fleurons comme dans la précédente. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Couzon; le Garon. — *Ain.* La Pape; les monts d'Ehen; descente de Retord du côté de Châtillon; le Reculet.

957. C. INTERMEDIA. C. INTERMÉDIAIRE.

Tige de 2-5 déc., simple et uniflore, arquée à la base, puis ascendante; f. entièrement recouvertes d'un duvet cotonneux et blanchâtre, *les radicales ovales ou oblongues*, atténuées en un pétiole ailé, *les caulinaires linéaires-lancéolées, peu décurrentes*; involucre à écailles ovales-oblongues, entourées au sommet d'une bordure d'un brun noirâtre découpée en franges rousses; *graines couronnées d'une aigrette roussâtre, moitié plus courte qu'elles*; fleurons comme dans les deux espèces précédentes. ♃. Mai-juin.

Rochers, bois. — *Rh.* Le Garon, au-dessus du moulin de Barail.

— Cette espèce est intermédiaire entre les C. *montana* et C. *lugdunensis*. La forme de ses f. radicales, le duvet dont elle est recouverte la rapprochent de la première; la forme des f. caulinaires et sa graine la rapprochent encore davantage de la seconde.

958. C. SEUSEANA (Vill.). C. DE SÉUSE — C. variegata (Lamk.).

Racine munie de stolons souterrains très-allongés; tige de 1-3 déc., ascendante, grêle, cotonneuse, simple et uniflore; f. linéaires-lancéolées, blanches-cotonneuses sur les deux faces, les inf. atténuées en pétiole, *les moyennes et les sup. non décurrentes*; *involucre à écailles terminées par une bordure d'un brun-noir, à cils d'un beau blanc, longs, raides*; fl. blanches, en capitule ovoïde, gros, solitaire au sommet de la tige. ♃. Juin-juillet.

— *Ain.* Prairies du Poizat, au-dessus de Nantua (Dr Guyétan).

— La plante du Poizat, que j'ai vue dans l'herbier du docteur Guyétan, a la fl. blanche, mais la C. *Seuseana* est souvent à fl. bleues.

959. C. CYANUS (L.). C. BLUET.

Tige de 3-6 déc., droite, anguleuse, *ordinairement ra-*

meuse et pluriflore, légèrement couverte de flocons cotonneux, ainsi que les feuilles; f. radicales obovales-lancéolées, entières ou trifides, *les caulinaires linéaires-lancéolées*, entières ou dentées à la base, *sessiles mais nullement décurrentes*; *involucre à écailles* d'un vert pâle sur le dos et *entourée d'une bordure brune ou noirâtre qui est frangée-ciliée*; *aigrette rousse égalant à peu près la graine*; fleurons de la circonférence plus grands, stériles, ordinairement d'un beau bleu de ciel, quelquefois blancs, rosés, violacés ou bigarrés de ces diverses couleurs, ceux du centre plus petits, fertiles, ordinairement purpurins. ②. Mai-juillet. (*V. D.*)

Champs, moissons. C. C. C. — Jardins.

960. C. SCABIOSA (L.) C. SCABIEUSE.

Tige de 3-8 déc., droite ou ascendante, ferme, anguleuse, plus ou moins rameuse au sommet; f. ordinairement rudes et un peu cotonneuses en dessous, *les caulinaires moyennes et sup. jamais décurrentes, profondément pennatiséquées*, à segments oblongs ou linéaires, entiers ou plus ou moins dentés, incisés ou pennatifides, légèrement décurrents sur le pétiole commun, les inf. très-variables, tantôt oblongues-lancéolées, entières ou dentées, tantôt lyrées ou même pennatiséquées comme les sup., mais à segments plus larges; *involucre* assez gros, à *écailles sans nervures*, terminées par un appendice triangulaire d'un brun noir et bordé de cils roussâtres; *aigrette rousse égalant à peu près la graine*; fl. purpurines, en capitules solitaires, rarement géminés, au sommet de longs pédoncules. ♃. Juillet-août.

Prés et bois. C.

961. C. PANICULATA (L.) C. PANICULÉE.

Tige de 3-8 déc., ferme, un peu anguleuse, plus ou moins cotonneuse, à rameaux paniculés; *f.* blanchâtres-tomenteuses, 1-2 *fois pennatiséquées*, à segments oblongs et linéaires, les plus voisines des fleurs ordinairement entières; *involucre ovale, à écailles nervées*, d'un vert blanchâtre, *terminées par un petit appendice triangulaire, à peine taché de roux et bordé de cils de la même couleur*; *aigrette blanche, égalant à peu près le tiers de la graine*; fl. roses, rarement blanches, en capitules petits et nombreux. ②. Juillet-septembre.

Coteaux secs, bords des chemins. C. C.

— Ne remonte pas plus haut que Meximieux.

962. C. TENUISECTA (Jord.) C. A FEUILLES LACINIÉES. — C. maculosa (Auct. non Lamk.)

Tige de 2-8 déc., ferme, un peu anguleuse, plus ou moins cotonneuse, à rameaux paniculés; *f.* pubescentes-grisâtres,

profondément découpées en lanières linéaires, acuminées, courtes; involucre presque sphérique, à écailles nervées, blanchâtres, terminées par un *appendice* ovale-arrondi, *marqué d'une tache ovale triangulaire d'un brun roussâtre, et bordé de cils blancs*; aigrette blanche, égalant tout au plus le tiers de la graine; fl. roses, en capitules plus gros que dans l'espèce précédente. ②. Juillet-septembre.

Lieux sablonneux et chauds. — *Rh.* Vallon du Mornantet; Givors. — *Loire.* Rive-de-Gier et ses environs. R.

— La C. *maculosa* (Lamk.) a l'involucre à écailles terminées par un appendice marqué d'une tache d'un brun plus foncé et à cils roussâtres.

*** Involucre à écailles épineuses.*

963. C. ASPERA (L.) C. RUDE.

Tige de 3-6 déc., rameuse-paniculée, à angles rudes et bien prononcés; f. rudes, les radicales lyrées et pétiolées, les caulinaires sessiles, pennatipartites, à partitions mucronées, les sup. linéaires, entières ou denticulées; *involucre* ovoïde, *à écailles terminées par une épine palmée, à 3-5 pointes peu inegales et réfléchies; graines portant toutes une aigrette* qui égale à peu près le tiers de leur longueur; fl. roses, rarement blanches, en capitules nombreux. ♃. Juillet-septembre.

Ain. Iles du Rhône, sous la Pape et sous Néron. A. R.

964. C. MELITENSIS (L.). C. DE MALTE. — C. apula (Lamk.).

Tige de 3-8 déc., droite, rameuse, velue et un peu anguleuse; f. grisâtres et un peu rudes, les radicales lyrées, les *caulinaires plus ou moins décurrentes,* oblongues et sinuées-dentées à la base et au milieu, linéaires et entières au sommet; *involucre à écailles* cotonneuses, *terminées par une épine pennée, munie de petites épines latérales jusques vers son milieu; graines munies d'une aigrette* qui leur est à peu près égale; *fl. jaunes,* en capitules, les uns terminaux, les autres disposés le long des rameaux. ①. Juillet-septembre.

Trouvée à la Mouche

965. C. SOLSTITIALIS (L.). C. DU SOLSTICE.

Tige de 3-6 déc., droite, très-rameuse, anguleuse, couverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanc cotonneux; *f.* radicales lyrées-pennatipartites, les *caulinaires linéaires-lancéolées, très-entières, longuement décurrentes,* en sorte que la tige est ailée; *involucre à écailles terminées par une épine* d'un jaune-paille, *très-allongée, munie seulement à sa base de petites épines latérales,* courtes et faibles; *graines pourvues d'une ai-*

grette plus longue qu'elles ; *fl. jaunes,* en capitules solitaires. ②. Juillet-septembre.

Endroits chauds. — *Rh.* Vernaison ; Saint-Alban ; Villeurbanne. — *Ain.* Grammont ; Volognat ; Trévoux ; Thoissey ; Pont-de-Vaux, etc. — *Is.* Dessine.

966. C. TRICHACANTHA (D. C.) C. À ÉPINES CAPILLAIRES.

Tige de 5-10 déc., *droite,* rameuse, *à rameaux dressés* ; f. vertes, rudes, les inf. pétiolées, incisées-pennatifides, les sup. sessiles, demi-embrassantes, oblongues-lancéolées, entières ou seulement dentées ; *involucre ovoïde, à écailles terminées par une épine étalée, non canaliculée, et bordées dans leur moitié inf. de cils épineux* ; *fl. rouges,* solitaires à l'extrémité de *rameaux* axillaires, courts, feuillés, *épaissis au sommet.* ②. Juin-août.

Perrache, près du moulin à vapeur (Chabert). R. R.

967. C. CALCITRAPA (L.). C. CHAUSSE-TRAPPE. (Vulg. *Chardon étoilé.*)

Tige de 2-4 déc., blanchâtre, très-rameuse, à rameaux étalés ; f. molles, pennatifides ou pennatipartites, à segments linéaires, acuminés, dentés ou incisés, les florales seules linéaires et entières ; *involucre ovoïde, à écailles terminées par une épine* d'un blanc jaunâtre, *très-forte et très-allongée* (1), *munie à sa base d'épines latérales plus courtes et plus faibles* ; *graines sans aigrette* ; *fl. roses, quelquefois blanches,* terminales et axillaires. ②. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux stériles, bords des chemins. C. C. C.

968. C. MYACANTHA (D. C.) C. À ÉPINES COURTES.

Diffère de la précédente 1° par les *f. caulinaires moyennes,* qui sont, aussi bien que les sup., *linéaires, entières ou bordées seulement de quelques dents* ; 2° *par l'involucre* qui est *oblong-cylindrique, à écailles moyennes terminées par* 5-7 *épines peu inégales.* ②. Juin-septembre.

Lieux stériles. — *Rh.* Lyon, à Perrache ; la Mulatière. R.

969. C. POUZINI (D. C.) C. DE POUZIN. — C. calcitrapo-aspera (Gren. et Godr.).

Cette plante est intermédiaire entre les *Centaurea aspera* et *calcitrapa.* De la première elle a les *graines munies d'une aigrette courte* dans les fleurons fertiles, et l'involucre conique, quoique plus allongé ; à la seconde elle prend son port, ses feuilles, et les *écailles de l'involucre terminées par une longue épine munie à sa base de petites épines latérales beaucoup plus courtes et plus faibles* ; les fl. roses et toutes égales,

(1) Ces longues épines blanches, étalées en étoile longtemps avant la floraison, ont donné à ce chardon son nom vulgaire.

sont disposées en capitules solitaires au sommet des rameaux. ②. Août-septembre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Givors, dans le lit du Gier. — *Is.* Chasse, vis-à-vis de Givors. R. R.

244. Kentrophyllum (Neck.). Kentrophylle.

Involucre à écailles extérieures foliacées et divisées en lobes épineux; fleurons tous égaux et fertiles; réceptacle hérissé de paillettes découpées; *graines obovales, à 4 côtes*, surmontées, au moins dans les fleurs centrales, d'une aigrette courte, formée de paillettes inégales disposées sur plusieurs rangs. Plantes herbacées, *à feuilles épineuses.*

970. K. lanatum (Duby). K. laineux. — Centaurea lanata (D. C.) — Carthamus lanatus (L.).

Tige de 3-6 déc., très-ferme et très-dure, rameuse, laineuse au sommet, ainsi que les involucres; f. fermes, coriaces, pliées, à nervures saillantes, les inf. pennatifides, les sup. seulement dentées, mais toutes à dents ou lobes fortement épineux; fl. jaunes. ①. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux incultes, bords des chemins. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Alban; Vernaison, etc. — *Ain.* La Valbonne; environs de Trévoux, de Belley, etc.

245. Carduus (L.). Chardon.

Involucre à écailles imbriquées, *simples, plus ou moins épineuses au sommet*; réceptacle hérissé; *étamines à filets libres; graines à aigrettes denticulées*, caduques, réunies à la base par un anneau. Plantes herbacées, à *feuilles plus ou moins épineuses.*

* *Involucre cylindracé.*

971. C. tenuiflorus (Curt.). C. a petites fleurs.

Tige de 3-10 déc., ailée, rameuse, cannelée, couverte d'un duvet cotonneux; f. largement et longuement décurrentes, à décurrence épineuse, du reste sinuées-pennatifides, à lobes épineux, vertes et pubescentes en dessus, floconneuses et blanches en dessous; *involucre oblong-cylindracé*, à écailles lancéolées, acuminées, *terminées en épine droite*, *fl.* roses ou blanches, en capitules petits, nombreux, sessiles et agglomérés au sommet des rameaux et à l'aisselle des feuilles. ① ou ② Juin-août.

Champs, bords des chemins, décombres. C. C. C.

972. C. PYCNOCEPHALUS (Jacq.) C. A TÊTES SERRÉES.

Diffère du précédent 1° par ses fl. en *capitules* plus gros, *ovales-oblongs*, solitaires ou réunis seulement par 2-4 ; 2° par les *écailles de l'involucre terminée par une épine arquée*, ouverte au sommet. ② Juillet-août.

Lieux incultes. — *Rh.* Lyon, à Perrache, aux Brotteaux et autour du fort de Loyasse ; Sainte-Colombe, vis-à-vis de Vienne. R.

** *Involucre ovale ou arrondi.*

973. C. NUTANS (L.). C. PENCHÉ.

Tige de 3-6 déc., cotonneuse, ailée, simple ou rameuse ; f. à décurrence épineuse, pubescentes-cendrées, au moins en dessous, toutes pennatifides, à divisions irrégulièrement bi ou trifides, dentées-épineuses ; *pédoncules tomenteux, sans aile ou n'en offrant qu'une très-étroite*; involucre à écailles moyennes et inf. recourbées et terminées par une forte épine ; *fl.* rouges ou blanches, *réunies au sommet de la tige ou des rameaux en* 1, 2 *ou* 3 *grosses têtes penchées* ②. Juin-septembre (*V. D.*)

b. var. *simplex* (Bor.). Tige simple, ne portant que 1-3 capitules dressés, presque sessiles.

Bords des champs et des chemins. P. R. — Var. *b.* Le Mont-Cindre ; Givors, sur les bords du Gier ; les Balmes-Viennoises.

974. C. CRISPUS (L.). C. CRÉPU.

Tige de 6-10 déc., pubescente, ailée, ordinairement très-rameuse ; f. à décurrence épineuse, vertes et rudes en dessus, légèrement pubescentes-cotonneuses en dessous, toutes oblongues, sinuées-pennatifides, à lobes dentés-épineux ; *pédoncules courts, cotonneux, ailés-épineux jusqu'au sommet* ; involucre à écailles linéaires, droites ou à peine étalées, terminées par une épine faible ; *fl.* rouges ou blanches, *en capitules dressés, agrégés ou solitaires, sessiles ou courtement pédonculés.* ①. Juillet-septembre.

b. var. *polianthemos* (Gr. et Godr.). F. vertes des deux côtés ; involucre ovoïde.

Bords des chemins, endroits pierreux, prairies. P. R. — Var. *b.* — *Ain.* marais de Cormaranche.

975. C. CRISPO-NUTANS. (Jord.). C. CRÉPU ET PENCHÉ. — C. acanthoides var. collaris (Rchb.).

Cette plante tient le milieu entre les *Carduus crispus* et *nutans*. Du premier elle a le port, les feuilles, la tige rameuse, les *pédoncules ailés-épineux jusqu'au sommet*, les *capitules dressés* ; au second elle prend ses *involucres à écailles moyennes et inf. étalées et terminées par une épine assez forte*, quoique moins que dans le *Carduus nutans*, et

ses capitules ordinairement solitaires, rarement géminés ou ternés, portés sur des *pédoncules assez allongés*. Les têtes de fl. sont plus grosses que dans le *Carduus crispus*, mais moins que dans le *Carduus nutans*. ②. Juillet-août.

Endroits incultes. — *Rh.* Lyon, à Perrache. — *Ain.* Bords de la route, à Néron.

976. C. DEFLORATUS (L.). C. DÉCAPITÉ (1). — C. carlinæfolius (Gaud. non Lamk. — C. cirsioides (Vill.).

Racine traçante, noirâtre, à fibres napiformes; tige de 2-4 déc., anguleuse, ailée dans sa partie inférieure, nue dans sa moitié supérieure; *f.* glabres et d'un vert foncé en dessus, *d'un vert glauque en dessous,* plus ou moins froncées et découpées, à lobes terminés par une courte épine; *involucre à écailles vertes, linéaires,* les moyennes et les inf. ouvertes à angle droit, *terminées par une pointe très-peu piquante; pédoncules allongés, lanugineux, sans aile ni épine, nus ou ne portant que 1-2 bractées; fl.* d'un beau rouge, rarement blanches, *en capitules* assez gros, *d'abord dressés, puis penchés.* ♃. Juillet-août.

Pâturages, bois ombragés des montagnes. — *Ain,* Le Colombier du Bugey; Saint-Rambert; Evoges; Nantua, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

977. C. PERSONATA (Jacq.). C. BARDANE.

Tige de 5-10 déc., dressée, anguleuse, *ailée,* étroitement rameuse au sommet; *f.* vertes en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous, les radicales pennatifides,* laciniées et découpées comme celles de l'Acanthe, *les caulinaires* tout différentes, *entières, lancéolées,* bordées de dents inégales et spinulescentes, longuement décurrentes, à décurrence lobée-épineuse; involucre à écailles linéaires, arquées en dehors, terminées par une pointe molle et peu piquante; *fl.* rouges, *en capitules sessiles ou presque sessiles, agglomérés* au nombre de 2-4 *au sommet de chaque rameau.* ♃. Juillet-août.

Prairies et bois humides des hautes montagnes. — *Ain.* Arvières, au pied du Colombier du Bugey.— *Is.* La Grande-Chartreuse.

246. SYLIBUM (Vaill.). SYLIBE.

Involucre à écailles imbriquées, les *extérieures terminées par un appendice foliacé, divisés en lobes épineux; étamines à filets entièrement soudés;* pour le reste, comme au genre *Carduus.*

(1) Aussitôt après la floraison, les capitules se détachent facilement; dès que la graine est mûre, ils tombent d'eux-mêmes. de sorte que les pédoncules sont comme décapités : c'est là sans doute, ce qui a fait donner son nom à ce chardon.

978. S. MARIANUM (Gærtn.). S. DE MARIE. — Carduus Marianus (L.). (Vulg. *Chardon Marie*.

Tige de 3-18 déc., droite, sillonnée, rameuse ; f. glabres, ordinairement marbrées de blanc, sinuées-pennatifides, à lobes épineux, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires amplexicaules; épine terminale des écailles de l'involucre très-longue et très-forte ; fl. purpurines ou blanches, en capitules très-gros. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux incultes. — *Rh.* Caluire. — *Ain.* La Pape; Montluel; Reyrieux ; Montmerle. — Jardins.

247. ONOPORDUM (L.). ONOPORDE.

Involucre à écailles imbriquées, terminées par une forte épine ; *réceptacle nu, creusé de petites fossettes* ; le reste comme au genre *Carduus*.

979. O ACANTHIUM (L.). O. A FEUILLE D'ACANTHE.

Tige de 5-15 déc., droite, robuste, largement ailée-épineuse, couverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet cotonneux ; f. sinuées-pennatifides, à lobes courts et épineux ; involucre garni d'un duvet cotonneux, à écailles lancéolées-linéaires, fortement piquantes, *les inf. étalées mais non réfléchies*; fl. rouges, quelquefois blanches, en gros capitules. ②. Juillet-août.

Lieux incultes, bords des routes. C. C.

980. O. ILLYRICUM (L.). O. D'ILLYRIE.

Diffère du précédent surtout par ses *involucres* moins cotonneux, *à écailles* roussâtres, plus larges, les *inf. arquées et réfléchies*. Les f., plus étroites, sont plus profondément découpées. ②. Juillet-août.

Indiqué à Vienne par Villars.

248. SERRATULA (L.). SARRETTE.

Involucre à écailles imbriquées, très-aiguës, un peu piquantes, mais *non épineuses* ; *réceptacle garni de paillettes fines comme des soies* ; fleurons tous égaux et fertiles ; *graines à aigrettes persistantes*, composées de poils denticulés, disposés sur plusieurs rangs, *ceux du rang intérieur les plus longs*. Plantes herbacées.

981. S. TINCTORIA (L.). S. DES TEINTURIERS.

Plante très-glabre. Tige de 1-8 déc., droite, anguleuse, rameuse au sommet ; f. radicales souvent ovales et en cœur, les caulinaires ordinairement lyrées-pennatifides, à segment

terminal plus long et plus large que les autres, toutes bordées de dents très-aiguës et un peu épineuses; *involucre oblong-cylindrique*, à écailles oblongues-lancéolées, d'un brun rougeâtre ; fl. rouges, rarement blanches, en *corymbe* terminal *assez lâche*. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Bois et prés humides. P. R.

982. S. MONTICOLA (Bor.). S. DES MONTAGNES. — S. coronata (D. C. non L.). — S. tinctoria *b* alpina (Gren. et Godr.).

Diffère de la précédente 1° par sa tige moins élancée, plus grosse, plus trapue ; 2° par l'*involucre ovoïde* et non cylindracé, 1 fois plus gros, à écailles plus larges, ovales-aiguës; 3° par les *capitules presque sessiles, agglomérés* et serrés au sommet de la tige. ♃. Juillet-octobre.

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire*. Sommet de Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Col.

249. LAPPA (Tournef.). BARDANE.

Involucre globuleux, *à écailles* linéaires, toutes ou presque toutes *recourbées en hameçon au sommet*; réceptacle garni de paillettes sétacées ; aigrettes à poils courts, disposés sur plusieurs rangs. Plantes herbacées, à f. non épineuses.

983. L. MAJOR (Gœrtn.). GRANDE BARDANE. — Arctium Lappa (Willd.).

Tige de 1-2 mètres, droite, robuste, anguleuse, rameuse, souvent rougeâtre ; f. toutes pétiolées, vertes et pubescentes en dessus, plus ou moins blanches-tomenteuses en dessous, les radicales très-grandes et en cœur, les sup. ovales-lancéolées et dentées ; *involucre glabre ou à peu près, à écailles toutes en crochet au sommet*, entièrement vertes ou un peu roussâtres à l'extrémité ; fl. rouges, rarement blanches, en *capitules* gros, pédonculés, *disposés en grappe* lâche, *corymbiforme*. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux incultes, bords des prés. bois.—*Rh.* Bords du Rhône, à Sain-Fonds. — *Ain*. Commune dans le Bugey, où elle est mélangée avec la suivante.— *Is.* La Grande-Chartreuse.

984. L. MINOR (D. C.) PETITE BARDANE. — Arctium lappa *a* (L.).

Diffère de la précédente par sa taille un peu moins élevée ; par ses *involucres quelquefois un peu aranéeux et à écailles intérieures rougeâtres à la pointe* ; par ses *capitules* de fleurs deux fois plus petits, *espacés le long des rameaux*, presque en grappes, et par sa floraison de 15 jours au moins plus précoce. ②. Juin-août.

Terrains gras et incultes. C.

985. L. TOMENTOSA (Lamk.). B. COTONNEUSE. — Arctium lappa *b*. (L.). — A. bardana (Willd.).

Diffère des deux précédentes par ses *involucres couverts d'un*

duvet cotonneux très-abondant, à *écailles intérieures* lancéolées, *obtuses*, colorées au sommet et *terminées par une pointe droite*. Les capitules de fl. plus petits que dans la L. *major* et plus gros que dans la L. *minor*, sont disposés en grappe corymbiforme serrée. ② Juillet-août.

Lieux incultes. — *Ain*. Abbaye de Meyriat ; montagnes du Bugey et du Revermond. R.

IIIe Sous-Tribu : XÉRANTHÉMINÉES. — *Graines à aigrette formée par des paillettes, ou remplacée par une membrane courte et fimbriée.*

250. Xeranthemum (L.). Immortelle.

Involucre à écailles imbriquées, scarieuses, les *intérieures colorées, allongées et rayonnantes*; réceptacle garni de paillettes; *graines du centre surmontées de petites paillettes*. Plantes herbacées, à *fl. réunies en assez grand nombre dans chaque involucre.*

986. X. inapertum (Willd.). I. a fleurs fermées.

Tige de 1-3 déc., droite, rameuse au sommet, toute couverte ainsi que les feuilles d'un duvet floconneux ; f. linéaires-lancéolées ; involucre ovoïde, à écailles glabres, entièrement scarieuses, les extérieures terminées par une petite soie, blanchâtres, excepté sur le milieu où elles sont marqués d'une ligne roussâtre, les intérieures plus longues, ordinairement colorées en rose en dedans, dressées à l'ombre et à peine étalées au soleil; fl. rougeâtres, en capitules solitaires au sommet des rameaux. ①. Juin-juillet.

Endroits secs et bien exposés. —*Rh*. Entre Cogny et Saint-Cyr-de-Chatoux. — *Ain*. Meximieux, aux Peupliers. R.

— On a trouvé près du Grand-Camp, à Lyon, le X. *cylindraceum* (Sibth.). Il y avait été semé par hasard, et il n'y est plus.

251. Echinops (L.). Boulette.

Petits capitules uniflores, ayant chacun leur involucre particulier formé d'écailles imbriquées, linéaires, épineuses : ces petits capitules sont entourés de soies à la base et réunis en grosse tête globuleuse dans un involucre général, à folioles réfléchies ; *graines surmontées d'une membrane courte et fimbriée*. Plantes herbacées, à feuilles épineuses.

987. E. ritro (L.). B. azurée.

Tige de 2-4 déc., très-rameuse, tout couverte d'un duvet blanc-tomenteux ; f. pennatipartites, à partitions étroites, lobées et très-épineuses, fortement blanches-tomenteuses en

dessous, vertes, lisses, glabres ou couvertes d'un duvet moins épais, cotonneux et caduc en dessus ; fl. bleues de ciel. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Environs de Vienne. R.

IIe TRIBU : CORYMBYFÈRES. — Toutes les flosculeuses à style sans articulution, et toutes les radiées. Feuilles et involucre jamais épineux.

Ire Sous-Tribu. — GNAPHALINÉES. — *Fleurs flosculeuses, très-rarement radiées* (1).

Ire Section. — *Graines à aigrette poilue.*

252. HELICHRYSUM (D. C.) HÉLICHRYSE.

Involucre à écailles imbriquées, scarieuses, ordinairement brillantes et colorées, *conniventes à la maturité* ; *fleurons de la circonférence sans étamines et disposées sur un seul rang*, les autres à étamines et carpelles ; réceptacle nu. Plantes souvent sous-ligneuses à la base.

988. H. STÆCHAS (D. C.). H. DORÉE. — Gnaphalium stæchas (L.). (Vulg. *Éternelle.*)

Plante odorante. Tige de 1-3 déc., sous-ligneuse à la base, toute couverte d'un duvet blanc-tomenteux ; f. cotonneuses. linéaires, éparses, à bords enroulés ; involucre à écailles dorées, toutes serrées les unes contre les autres ; fl. jaunes, en corymbes terminaux très-serrés, presque globuleux. ♄. Juillet-août. (*V. D.*)

Coteaux secs et chauds. — *Rh.* Bords du Rhône au-dessous et au-dessus de Lyon ; Bonnand ; Sainte-Foy ; Saint-Alban, etc. — *Ain.* Miribel ; Meximieux ; rives de l'Ain. P. R.

253. GNAPHALIUM (L.). GNAPHALE.

Involucre à écailles imbriquées, scarieuses, *non conniventes à la maturité* ; fl. rarement dioïques, à *fleurons de la circonférence sans étamines, disposées sur plusieurs rangs, mais jamais mêlés aux écailles intérieures de l'involucre*, ceux du centre à étamines et carpelles ; réceptacle nu ; graines cylindriques-oblongues, toutes surmontées d'une aigrette de poils. Plantes herbacées, à *fl.* réunies *en petits capitules hémisphériques ou cylindracés.*

(1) Les *Tussilago farfara* et *fragrans*, ainsi qu'une variété du *Bidens cernua*, font seuls exception.

* *Fleurs dioïques.*

989. G. DIOICUM (L.). G. DIOÏQUE. — Antennaria dioica (Gærtn.). (Vulg. *Pied-de-chat.*)

Tige simple, dressée, cotonneuse, *émettant à sa base de longs rejets rampants et feuillés*; f. blanches-tomenteuses, les radicales obovales-spatulées, les caulinaires lancéolées-linéaires, involucre à écailles ordinairement blanches dans les fl. à carpelles, souvent roses dans les fl. à étamines; fl. formant des capitules laineux à leur base et disposés en corymbe terminal serré. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Pâturages des montagnes. — *Rh.* Le Mont-Tout; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* Toutes les montagnes.

990. G. ALPINUM (Vill.). G. DES ALPES. — G. Carpaticum (Wahlemb.). — Antennaria Carpatica (Bluff. et Fing.).

Tige de 5-15 cent., dressée, cotonneuse, simple, *sans rejets rampants à la base*; f. blanches-tomenteuses en dessous, l'étant moins ou ne l'étant pas en dessus, les radicales lancéolées et atténuées à la base, les caulinaires d'autant plus linéaires qu'elles sont plus voisines du sommet; *involucre à écailles roussâtres, plus ou moins tachées de noir*; fl. en capitules pédonculés, réunis en corymbe simple et serré. ♃. Juillet-août.

La chaine du Jura. R. R.

** *Fleurs du centre de chaque capitule à étamines et carpelles.*

991. G. LUTEO-ALBUM (L.). G. JAUNATRE.

Tige de 2-4 déc., dressée, molle, blanche-laineuse, ainsi que les feuilles; f. lancéolées, demi-amplexicaules, les inf. obtuses, les sup. aiguës; *involucre à écailles glabres, luisantes et d'un jaune pâle*; *fl. en têtes compactes, non feuillées, formant* par leur réunion *un corymbe composé.* ①. Juillet-août.

Lieux humides A. C.

992. G. SYLVATICUM (L.). G. DES FORÊTS.

Tige de 2-6 déc., simple, dressée ou ascendante, tomenteuse-blanchâtre; *f.* verdâtres en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, lancéolées, *uninervées,* atténuées à la base, d'autant plus étroites qu'on se rapproche du sommet de la tige; *involucre à écailles* glabres, luisantes, scarieuses, *roussâtres et marquées d'une tache fauve ou brune*; fl. en capitules nombreux, disposés en *épi terminal et feuillé.* ♃. Juillet-août.

Bois. — *Rh.* Tassin; Saint-Bonnet-le-Froid; Brignais; Cercié; Pomeys. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Bugey, à Saint-Rambert, à Belley, etc.; la Bresse. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

993. G. NORWEGICUM (Gunn.). G. DE NORWÈGE.

Voisin du précédent. En diffère 1° par les feuilles ordinairement blanches-tomenteuses en dessus comme en dessous, *les caulinaires moyennes trinervées,* plus larges que les inf. ; 2° par les *écailles de l'involucre* toujours *d'un brun noirâtre dans leur moitié sup.* ; 3° par les capitules disposées en épi plus court et plus serré ; 4° par le duvet plus épais qui recouvre toute la plante. ♃. Juillet-août.

Bois à la Grande-Chartreuse.

994. G. ULIGINOSUM (L.). G. DES FANGES.

Tige de 5-15 cent., laineuse, surtout au sommet, *très-ramifiée dès la base* ; f. lancéolées-linéaires, mucronées au sommet, atténuées inférieurement ; involucre à écailles brunâtres et luisantes ; *fl. réunies en paquets terminaux, sessiles au milieu des f. qui les dépassent et munis à leur base d'un duvet laineux très-épais.* ②. Juillet-septembre.

Fossés, bords des marais et des rivières. P. R,

995. G. SUPINUM (L.). G. COUCHÉ.

Tige très-basse, *filiforme*, *simple*, *souvent couchée* ; f. toutes linéaires, très-étroites, cotonneuses ; involucre à écailles glabres, luisantes, roussâtres ou brunâtres sur les bords, marquées d'une ligne droite sur le dos ; *fl. petites, en capitules formant ordinairement un petit épi ou une petite grappe terminale, pauciflore, non feuillée,* plus rarement solitaires au sommet de la tige. ♃. Juillet-août.

Pelouses humides des hautes montagnes. — *Loire* Sommet de Pierre-sur-Haute (abbé Peyron). — *Ain.* La chaîne du Jura. R.

254. LEONTOPODIUM (Rob. Br.). PIED-DE-LION.

Involucre hémisphérique, à écailles scarieuses, imbriquées ; *fleurons de la circonférence* filiformes, sans étamines, *sur plusieurs rangs, non placés à l'aisselle des écailles de l'involucre,* ceux du centre complets, mais souvent stériles ; graines cylindriques, oblongues, surmontées d'une aigrette de *poils soudés en anneau à la base* ; réceptacle nu. Plantes herbacées.

996. L. ALPINUM (Coss.). P. DES ALPES.—Gnaphalium. leontopodium (Scop.). — Filago leontopodium (L.).

Plante blanche-laineuse dans toutes ses parties. Tige de 1-3 déc., simple ; f. inf. obovales, atténuées en pétiole ; les sup. lancéolées-linéaires ; involucre à écailles noirâtres, plongées dans un épais duvet ; fl. réunies en capitules sessiles ou à peu près, formant au sommet de la tige un corymbe très-

serré, entouré de bractées blanches-laineuses, épaisses, s'étalant en rayons inégaux et plus longs que les capitules. ♃. Juillet-août.

Ain. Chaîne du Jura, le Reculet, la Dôle, sur les sommets exposés au nord et peu chargés d'herbe. R. R.

255. FILAGO (L.). COTONNIÈRE.

Fleurs en petits capitules coniques et anguleux, à fleurons extérieurs mêlés avec les écailles intérieures de l'involucre; graines toutes libres, *obovales-comprimées,* à aigrette très-caduque, manquant dans les fleurons de la circonférence; réceptacle muni d'écailles à la circonférence, nu au centre. Plantes herbacées, toutes annuelles, plus ou moins tomenteuses-blanchâtres.

997. F. SPATULATA (Presl.). C. A FEUILLES SPATULÉES. — F. Jussiæi (Coss. et Germ.). — F. pyramidata (Auct. non L.).

Plante tomenteuse-blanchâtre ou verdâtre. Tige de 1-3 décim., rameuse-dichotome, à rameaux formant un angle très-ouvert, souvent flexueux; *f. oblongues-spatulées, plus larges vers le sommet qu'à la base,* un peu étalées, un peu espacées; involucre à écailles cuspidées, jaunâtres, munies à leur base d'un duvet cotonneux-blanchâtre et peu épais, fortement repliés en carène; *fl. en paquets globuleux, formés chacun de* 15-25 *capitules* ovoïdes-coniques, *à* 5 *angles aigus et bien marqués,* placés au sommet et à la bifurcation des rameaux, munis à leur base de 3-4 folioles qui les dépassent ordinairement. ①. Juillet-novembre.

Champs. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Jean-d'Ardières. — *Loire.* Saint-Georges-en-Couzan. — *Ain.* La Pape.

998. F. GERMANICA (L.). C. D'ALLEMAGNE. — Gnaphalium Germanicum (Huds.).

Plante plus ou moins couverte d'un duvet cotonneux, blanchâtre ou tirant un peu sur le jaune verdâtre. Tige de 1-3 déc., rameuse-dichotome, à rameaux dressés; f. lancéolées, dressées, *les sup., au moins, plus larges à la base qu'au sommet*; involucre à écailles cuspidées, d'un blanc jaunâtre, entourées dans leur moitié inf. d'un duvet épais; *fl. en paquets globuleux, formés chacun de* 20-30 *capitules* ovales-coniques, à 5 angles peu marqués, placés au sommet et à la bifurcation des rameaux, munis à leur base de 3-5 folioles qui, souvent plus courtes qu'eux, ne les dépassent jamais. ①. Juillet-novembre.

a. F. *lutescens* (Jord.). Plante couverte d'un duvet d'un blanc jaunâtre ou verdâtre; écailles souvent purpurines au sommet.

b. F. *canescens* (Jord.). Plante couverte d'un duvet blanchâtre; écailles d'un blanc jaunâtre et très-pâle au sommet.

Champs sablonneux. C.

999. F. MONTANA (L.). C. DE MONTAGNE. — F. minima (Fries). — Gnaphalium montanum (Willd.).

Tige grêle, de 1-5 déc., dressée, rameuse-dichotome dans sa moitié supérieure, rarement dès la base; f. blanches-tomenteuses, linéaires, appliquées et comme imbriquées sur la tige; *involucre à écailles non cuspidées*, tomenteuses à la base, glabres, scarieuses et d'un blanc jaunâtre au sommet; *fl. en petits paquets formés chacun de* 3-5 *petits capitules* axillaires, à 5 angles bien marqués, latéraux et terminaux, *dépassant les feuilles qui les entourent.* ①. Juin-septembre.

Champs sablonneux. — *Rh.* Chaponost. — *Loire.* Les Salles. — *Ain.* La Pape; la Bresse; le Bugey. — *Is.* Dessine, etc. C.

1000. F. ARVENSIS (L.). C. DES CHAMPS. — G. arvense (Willd.).

Tige de 2-4 déc., rameuse-dichotome, toute couverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanchâtre, très-épais surtout au sommet; f. linéaires-lancéolées, molles, dressées; *involucre à écailles non cuspidées, mollement tomenteuses presque jusqu'au sommet*; *fl. en petits paquets formés chacun de* 3-6 *petits capitules* axillaires, à 5 angles peu marqués, latéraux et terminaux, *dépassant ordinairement les feuilles qui les entourent.* ①. Juin-septembre.

Champs sablonneux. C.

1001. F. GALLICA (L.). C. DE FRANCE.— G. Gallicum (Huds.). — Logfia Gallica (Coss. et Germ.).

Tige de 1-2 déc., rameuse-dichotome, à rameaux grêles et dressés, plus ou moins blanche-tomenteuse, ainsi que les feuilles; f. linéaires, très-aiguës, dressées; *involucre à écailles non cuspidées*, tomenteuses dans leurs deux tiers inférieurs, glabres, scarieuses et jaunâtres au sommet; *fl. en petits paquets formés chacun de* 3-6 *petits capitules* axillaires, latéraux et terminaux, *longuement dépassés par les feuilles qui les entourent.* ①. Juillet-octobre.

Champs. — *Rh.* Chaponost; Saint-Jean-d'Ardières, etc. — *Ain.* Vassieux; la Bresse et les Dombes, etc. P. R.

256. EUPATORIUM (Tournef.). EUPATOIRE.

Involucre oblong-cylindracé, à écailles imbriquées; réceptacle nu; *fleurons tous à étamines et carpelles,* peu nombreux. Plantes herbacées, à *f. opposées.*

1002. E. CANNABINUM (Tournef.). E. A FEUILLES DE CHANVRE.

Tige de 8-12 déc., droite, pubescente, souvent rougeâtre;

f. partagées en 3-5 segments profonds, dentés en scie, velus, ayant quelque rapport avec les feuilles du Chanvre ; les f. sup. sont quelquefois entières ; fl. d'un rouge un peu vineux, rarement blanches, formant de grands corymbes terminaux. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Bords des eaux, bois humides. C.

257. CACALIA (L.). CACALIE.

Involucre oblong-cylindrique, *à écailles* peu nombreuses, *disposées sur un seul rang*, quelquefois muni à sa base de petites bractées qui lui forment une espèce de calicule ; *fleurons tous à étamines et carpelles*, peu nombreux. Plantes herbacées, à *f. alternes*.

1003. C. PETASITES (Lamk.). C. PÉTASITE. — C. albifrons (L.). — Adenostyles albifrons (Rchb.).

Tige de 6-12 déc., rameuse, dressée ; *f.* vertes et glabres en dessus, *finement blanchâtres-cotonneuses en dessous*, les inf. longuement pétiolées, très-larges, réniformes, en cœur dont les deux lobes arrondis se rapprochent du pétiole, *à limbe bordé de grosses dents très-inégales* ; les f. sup. sont plus petites, rétrécies et munies ordinairement à la base de deux oreillettes amplexicaules ; fl. rougeâtres, en capitules petits et nombreux, formant un corymbe terminal très-grand. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bois des montagnes.—*Loire*. De Bourg-Argental à Taillard ; Pilat ; Pierre-sur-Haute ; Noirétable, à l'Ermitage. — *Ain*. Le Bugey et le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1004. C. ALPINA (L.). C. DES ALPES. — C. glabra (Vill.). — Adenostyles alpina (Bluff et Fing.).

Diffère de la précédente 1° par sa tige moins élevée et plus flexueuse ; 2° par ses *f.* plus petites, plus épaisses, un peu charnues, *glabres sur les deux faces* ou pubescentes seulement sur les nervures en dessous ; les lobes de l'échancrure sont ordinairement coupés obliquement par une section transversale, ce qui les fait paraître divariqués et donne un peu à la feuille une forme hastée ; le *limbe* est *bordé de dents simples et assez régulières* ; les f. caulinaires sont rarement munies d'un pétiole auriculé. ♃. Juillet-août.

Bois et rochers humides des hautes montagnes. — *Ain*. Tout le Haut-Bugey et le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

258. TUSSILAGO (L.) TUSSILAGE.

Involucre à folioles égales disposées sur 1-2 rangs, quelquefois muni à sa base d'écailles plus petites ; *capitules jamais*

entièrement composés de fleurs semblables et complètes; on voit à la circonférence un ou plusieurs rangs de fleurons ou demi-fleurons n'ayant que des carpelles et point d'étamines, et au centre, des fleurons seulement à étamines ou complets, plus ou moins nombreux; réceptacle nu. Plantes herbacées, à *hampe ou tige plus ou moins munie d'écailles.*

* *Fleurs radiées.*

1005. T. FARFARA (L.). T. PAS-D'ANE.

Hampe de 1-2 déc., tomenteuse-blanchâtre, garnie d'écailles rougeâtres et obtuses; f. toutes radicales, pétiolées, en cœur anguleux et denté, vertes en dessus, tomenteuses-blanchâtres en dessous, ne paraissant qu'après la fleur; fl. jaunes en capitule solitaire et terminal. ♃. Février-mars. (*V. D.*)

Lieux argileux et humides. C.

** *Fleurs flosculeuses; plantes presque dioïques.* — Petasites (Tournef.).

1006. T. PETASITES (L.). T. PÉTASITE. — P. officinalis (Mœnch).

Hampe de 2-5 déc., tomenteuse-blanchâtre, munie de nombreuses écailles rougeâtres, lancéolées, un peu lâches; f. toutes radicales, pétiolées, en cœur dont les lobes sont arrondis, inégalement denticulées sur les bords, laineuses-blanchâtres en dessous, ne naissant qu'après les fleurs, mais devenant très-grandes quand elles sont complètement développées; involucre à folioles rougeâtres; *stigmates des fleurons complets courts et ovales*; *fl. rougeâtres*, en thyrse oblong ou ovale-oblong. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Lieux humides. — Lyon, à la Mouche; Saint-Cyr-au-Mont-d'or; Vernaison; Montromand. — *Ain.* Iles du Rhône, sous la Pape; Reyrieux; Saint-Rambert; Belley; bords de l'Ain, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— M. Jordan a partagé cette espèce en deux, qui sont 1° *Petasites riparia* (Jord.), qu'on reconnaît à ses fl. inodores, en thyrse ovale, resserré au sommet; 2° P. *pratensis* (Jord.), qu'on distingue à ses fl. à suave odeur, disposées en thyrse cylindracé. Le premier vient au bord des rivières, le second dans les prés montueux un peu humides.

1007. T. ALBA (D. C.). T. BLANC. — P. albus (Gœrtn.).

Hampe de 1-3 déc., tomenteuse-blanchâtre, munie de quelques écailles ovales-lancéolées, embrassantes, d'un vert blanchâtre, les sup. lancéolées-linéaires; *f.* toutes radicales, plus petites que dans l'espèce précédente, d'un vert un peu jaunâtre, un peu tomenteuses en dessus, fortement laineuses en dessous, à limbe réniforme, en cœur, sinuées-dentées sur les bords, à *lobes de l'échancrure bordés en dedans par le parenchyme*; *stigmates des fleurons complets linéaires-lancéolés*

et acuminés; *fl.* ordinairement *d'un beau blanc*, quelquefois un peu jaunâtre, disposées en *thyrse court et ovale*. ♃. Avril-mai.

Lieux mouillés des hautes montagnes. — *Ain*. Sapins du Haut-Bugey, à Ruffieu, Retord, Arvières, etc.; chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais.

— Boreau et la Flore de France indiquent cette espèce dans la chaîne du Forez.

1008. T. NIVEA (Vill.). T. BLANC-DE-NEIGE. — P. niveus (Baumg.).

Hampe de 2-6 déc., un peu laineuse, pourvue de bractées lancéolées-acuminées; f. toutes radicales, grandes, tomenteuses et d'un blanc de neige en dessous, vertes et à la fin presque glabres en dessus, à limbe réniforme, sinué-denté sur les bords, profondément échancré en cœur à la base, à *lobes de l'échancrure bordés en dedans par une nervure*; *stigmates des fleurons complets linéaires-lancéolés*; *fl. blanches ou d'un rose pâle*, en thyrse serré, ovale ou ovale-oblong. ♃. Avril-mai.

Bords des ruisseaux dans les hautes montagnes. — *Is*. Saint-Eynard et Chame-Chaude, près de la Grande-Chartreuse (Mutel).

— Villars indique le T. *fragrans* (Vill.) à Pilat (1).

*** *Fleurs flosculeuses, toutes fertiles, quelques unes de la circonférence sans étamines.* — Homogyne (Cass.).

1009. T. ALPINA (L.). T. DES ALPES. — H. alpina (Cass.).

Tige de 1-3 déc., velue-laineuse, munie de 1-2 écailles, et souvent vers la base de 1-2 feuilles embrassantes; f. radicales pétiolées, petites, en cœur arrondi, dentées ou sinuées sur les bords, vertes et glabres en dessus, plus pâles et souvent pubescentes en dessous, au moins sur les nervures; involucre rougeâtre; fl. rougeâtres, rarement blanches, en capitule solitaire et terminal. ♃. Juillet-août.

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, surtout sur le versant nord, en descendant aux Granges. — *Ain*. Le Colombier du Bugey; Retord; l'Hallériat; la crête de Chalam, sur le Jura.

259. CHRYSOCOMA (L.). CHRYSOCOME.

Involucre à écailles linéaires, aiguës et *imbriquées*; *fleurons tous fertiles et profondément divisés en* 5 *segments*; réceptacle nu, creusé de petites fossettes.

1010. C. LINOSYRIS (L.). C. A FEUILLES DE LIN. — Linosyris vulgaris (Cass.).

Tige de 2-5 déc., simple, droite, herbacée, quoique ferme et dure; f. glabres, linéaires, éparses, très-nombreuses; ai-

(1) Voyez tome III.

grettes rousses; fl. d'un beau jaune, en corymbes terminaux. ♃. Août-septembre.

Bois, rochers. — *Ain.* Entre la Pape et Néron; Belley; Muzin; Glandieu; Pierre-Châtel, etc.

2e Section. — *Graines sans aigrette poilue.*

260. Tanacetum (L.). Tanaisie.

Involucre hémisphérique, à écailles imbriquées; *fleurons de la circonférence filiformes et seulement à 3 dents*; *réceptacle nu*; graines couronnées par un petit rebord membraneux. Plantes herbacées.

1011. T. vulgare (L.) T. commune.

Plante à odeur fortement aromatique. Tige de 8-12 déc., droite, striée; f. pennées, à folioles pennatifides, dentées en scie; fl. jaunes, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

b. var. *crispa.* F. crépues-ondulées.

Iles et bords du Rhône et de la Saône. — Var. *b.* cultivée.

— La *Balsamita virgata* (Desf.) avait été trouvée accidentellement à la Mouche en 1846; elle ne s'y est pas reproduite.

261. Artemisia (L.). Armoise.

Involucre ovoïde ou presque globuleux, à écailles imbriquées; *fleurons de la circonférence filiformes, à peine denticulés,* ordinairement sans étamines, *ceux du centre à 5 dents,* munis d'étamines et de carpelles, quelquefois cependant stériles; réceptacle nu ou velu; *graines obovales, sans angles ni côtes*; *feuilles toujours pennatipartites ou pennatiséquées* dans nos espèces spontanées; *fl. en grappes ou en épis* formant souvent par leur réunion une panicule terminale.

* *Réceptacle velu.*

1012. A. absinthium (L.). A. absinthe.

Plante à forte odeur aromatique et toute couverte d'un duvet blanchâtre. Tige de 4-8 déc., dressée, très-rameuse; f. inf. 2-3 fois pennatiséquées, à segments lancéolés, les caulinaires sans oreillettes à la base du pétiole, les sup. entières; réceptacle fortement hérissé; fl. jaunes, en capitules globuleux, disposés en grappes formant par leur réunion une vaste panicule. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux pierreux. — *Rh.* Iles et bords du Rhône. — *Loire.* Saint-Laurent-sur-Rochefort; Saint-Just-en-Chevalet; Sauvain. — *Ain.* La Chartreuse de Portes; la Burbanche; Arvières; au-dessus de Chavornay, etc. — Cultivée.

** *Réceptacle nu.*

1013. A. SUAVIS (Jord.). A. A SUAVE ODEUR.

Plante exhalant une odeur très-suave. Tige de 5-10 déc., comme sous-ligneuse à la base, d'abord courbée, puis redressée; *f. ponctuées,* vertes et glabres ou légèrement pubescentes-blanchâtres, *toutes pétiolées, à pétiole auriculé,* 1-2 *fois pennatiséquées, à segments linéaires et étalés; involucre hémisphérique, pubescent, cotonneux,* à écailles marquées d'une ligne verte sur le dos; *bractées linéaires, dépassant longuement les capitules;* fl. en petites grappes serrées, formant par leur réunion une panicule étroite et allongée. ♃. Août-septembre.

Rochers et pâturages. — *Ain.* Meximieux; pâturages de la rivière d'Ain en face de Port-Galland; Saint-Rambert.

— La plante sèche à l'odeur du Capricorne musqué.

1014. A. CAMPESTRIS (L.). A. CHAMPÊTRE.

Plante à peu près inodore. Tiges de 5-9 déc., presque ligneuses à la base, les stériles couchées, les florifères ascendantes et rameuses ; *f.* d'abord pubescentes-blanchâtres, à la fin glabres, les inf. 2-3 fois *pennatiséquées, découpées en segments linéaires,* les caulinaires, les unes à pétiole auriculé à la base, les autres sessiles; *involucre* ovoïde, *glabre ou presque glabre et luisant*; fl. d'un fauve verdâtre, en petites grappes allongées, formant par leur réunion une panicule lâche. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

b. var. *densiflora.* Fl. plus jaunes, en épis plus allongés et plus fournis.

Lieux pierreux et arides. C. — Var. *b.* Vallon du Mornantet (Chabert).

1015. A. VULGARIS (L.). A. COMMUNE.

Plante très-amère, *à odeur bien prononcée* et peu agréable. Tige de 8-10 déc., droite, anguleuse, rougeâtre, rameuse: *f.* d'un vert sombre en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous,* pennatifides ou pennatipartites, à segments lancéolés, acuminés, irrégulièrement incisés-dentés ou entiers, *les caulinaires toutes munies d'oreillettes à la base* ; *involucre* ovale ou oblong et *tomenteux*; fl. d'un jaune pâle, en épis formant par leur réunion une longue grappe pyramidale. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Haies, buissons, cimetières, lieux incultes. C.

262. MICROPUS (L.). MICROPE.

Involucre formé de 5-9 folioles lâches; *fleurons de la circonférence sans étamines, seuls fertiles, interposés parmi les écailles extérieures de l'involucre; réceptacle nu.* Plantes herbacées.

1016. M. ERECTUS (L.). M. DRESSÉ.

Plante entièrement couverte d'un duvet blanc et cotonneux, et ayant l'apparence d'un *Filago*. Tige de 1-2 déc., ordinairement rameuse, quelquefois presque simple, dressée ; f. ovales ou oblongues, entières, obtuses; fl. d'un jaune blanchâtre, agglomérées en petits paquets axillaires, sessiles et comme noyés dans une épaisse bourre blanche. ①. Juillet-septembre.

Coteaux arides, champs pierreux. — *Rh.* Cogny. — *Ain.* La Pape ; Muzin ; le Fort-de-l'Ecluse; Saint-Rambert, au château de Luysandre ; bords de la rivière d'Ain, etc. — *Is.* Jonage.

263. CARPESIUM (L.). CARPÉSION.

Involucre hémisphérique, à folioles imbriquées sur plusieurs rangs, *les extérieures vertes et réfléchies* ; *fleurons de la circonférence fertiles, mais dépourvus d'étamines, ceux du centre fertiles aussi et munis d'étamines*; *graines à petites côtes saillantes*, contractées en bec au sommet ; réceptacle nu. Plantes herbacées.

1017. C. CERNUUM (L.). C. A FLEURS PENCHÉES.

Tige de 3-5 déc., hérissée, rameuse au sommet ; f. alternes, ovales ou oblongues-elliptiques, acuminées, sinuées-dentées, atténuées en un pétiole ailé, finement pusbescentes, surtout en dessous et sur les nervures ; capitules terminaux, solitaires, penchés, entourés de feuilles qui leur forment une espèce de collerette ; fl. jaunâtres. ♃. Juillet-août.

Bois humides, lieux ombragés. — *Ain.* Muzin, autour du château ; Massignieu-de-Rives ; Saint-Boys. — *Is.* Morestel, entre Crémieux et les Avenières. R. R.

264. BIDENS (L.). BIDENT.

Involucre à folioles égales, disposées sur 2-3 rangs, et entourées de bractées foliacées ; fleurs ordinairement flosculeuses, rarement radiées ; *réceptacle garni de paillettes ; graines surmontées par* 2, *quelquefois* 3, 4 *ou* 5 *arêtes* noires, persistantes, accrochantes par de petits aiguillons recourbés. Plantes herbacées, à *f. opposées*.

1018. B. TRIPARTITA (L.). B. A FEUILLES TRIPARTITES.

Tige de 2-8 déc., dressée et rameuse ; *f.* ordinairement *tripartites*, à segments lancéolés, profondément dentés, celui du milieu plus grand que les autres ; graines obovales, à 2-3 arêtes ; *fl.* jaunes, *en capitules dressés*. ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Fossés, lieux aquatiques. C.

— On le trouve quelquefois à f. partagées en 5 segments ; d'autres fois, surtout quand il est nain, à f. entières.

1019. B. HIRTA (Jord.). B. HÉRISSÉ. — B. bullata (Balb. non L.).

Tige de 2-3 déc., dressée, plus ou moins hérissée ; *f.* un peu velues et rudes, bosselées, *ovales, bordées de grosses dents* ; graines à 2 arêtes ; *fl.* jaunes, *en capitules dressés.* ①. Août-septembre.

Lieux aquatiques. — *Rh.* Lyon, à la Mouche. — *Is.* Pont-Chéry ; la Verpillière. A. R.

1020. B. CERNUA (L). B. PENCHÉ.

Tige de 1-6 déc., simple ou rameuse ; *f. sessiles et presque connées, oblongues-lancéolées,* acuminées, munies de dents écartées ; involucre à écailles ovales, les intérieures colorées sur leurs bords, et à la fin très-développées ; *graines terminées par 4-5 arêtes* ; *fl.* jaunes, *en capitules penchés.* ①. Août-septembre.

b. var. *radiata.* — *Coreopsis bidens* (L.). Ecailles intérieures colorées et très-développées, ce qui donne à la fleur l'apparence d'une Radiée.

Lieux aquatiques. — *Rh.* Pierre-Bénite, etc. — *Loire.* Les Salles. — *Ain.* Belley ; les Dombes. — Var. *b.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon ; les Salles ; Belley, aux Ecassaz ; la Bresse.

— La variété naine de cette espèce, et peut-être aussi du B. *tripartita*, est le B. *minima* (L.).

IIe SOUS-TRIBU : ASTÉRINÉES. — *Fleurs radiées, très-rarement flosculeuses* (1).

Ire Section. — *Graines à aigrette poilue.*

265. ERIGERON (L.). VERGERETTE.

Involucre à écailles imbriquées, linéaires-lancéolées, *appliquées* ; *demi-fleurons linéaires-filiformes,* sans étamines, *disposés sur plusieurs rangs* ; réceptacle nu. Plantes herbacées.

1021. E. CANADENSIS (L.). V. DU CANADA.

Tige de 4-10 déc., hérissée, droite, ramifiée depuis sa partie moyenne ; f. étroites, longuement oblongues-lancéolées, bordées de cils blancs ; *capitules* petits, *très-nombreux,* disposés en petites grappes sur les rameaux, lesquels forment par leur réunion une grande panicule pyramidale ; *fl. d'un blanc jaunâtre.* ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés, sables, murs. C. C. C.

(1) Il n'y a d'exception que pour les *Senecio vulgaris, flosculosus,* et ordinairement *cacaliaster,* et encore les trouve-t-on quelquefois, au moins le second et le dernier, avec des demi-fleurons.

1022. E. ACRIS (L.). V. ACRE. — E. corymbosus (Wallr.).

Tige de 1-4 déc., ordinairement rougeâtre, rameuse, pubescente-hérissée, au moins à la base ; rameaux multiflores ; f. d'un gris cendré, hérissées sur les deux pages, les radicales plus larges et spatulées, les caulinaires oblongues-lancéolées ou linéaires ; fleurons jaunâtres, *demi-fleurons* d'un rose violet, *dressés, ne dépassant pas en longueur le diamètre du disque* ; aigrette d'un blanc sale, à poils 2-3 fois plus longs que la graine ; capitules en corymbe. ②. Juin-octobre.

Champs stériles, pelouses sèches, vieux murs. C.

1023. E. SEROTINUS (Weih., Bor.). V. TARDIVE.

Voisine de la précédente. En diffère 1° par les *rameaux presque tous simples*, ne portant ordinairement qu'un seul capitule ; 2° par les demi-fleurons un peu plus longs que le disque ; 3° par l'*aigrette à poils roux* ; 4° par l'époque plus tardive de sa floraison. ②. Juillet-octobre.

Pâturages secs, lieux stériles. — *Rh.* Mont-Tout ; au-dessus de Couzon (Chabert). Probablement ailleurs.

1024. E. ALPINUS (L.). V. DES ALPES.

Tige de 5-30 cent., dressée, simple ou rameuse, pauciflore ou uniflore ; f. pubescentes sur les deux pages, rarement glabres en dessus, les radicales et les caulinaires inf. atténuées en pétiole, les autres sessiles, linéaires-lancéolées ; *involucre* ordinairement *velu*, non glanduleux, à folioles étalées dans leur moitié sup. ; *fl. carpellées, les unes à languette, les autres tubuleuses* ; *fleurons du centre plus courts que l'aigrette* ; *demi-fleurons* d'un rose violet ou lilas, rarement blancs, *étalés, 2 fois plus longs que le disque* ; aigrette rousse, à poils à peine deux fois plus longs que la graine. ♃. Juillet-août.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* La Chartreuse de Portes ; le Colombier du Bugey ; toute la chaîne du Jura.— *Is.* La Grande-Chartreuse.

1025. E. GLABRATUS (Hoppe). V. GLABRESCENTE.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Elle en diffère 1° par sa tige plus élevée, plus souvent rameuse ; 2° par ses f. plus étroites, les inf. oblongues-linéaires, longuement atténuées en pétiole ; 3° par les *fleurs carpellées toutes à languette* (demi-fleurons) ; 4° par les *fleurons tous complets* (1), *ceux du centre aussi longs que l'aigrette* ; 5° par l'*involucre* ordinairement *glabre ou glabrescent* ; 6° par les demi-fleurons d'un rose lilas plus pâle. ♃. Juillet-août.

Hauts sommets de la chaîne du Jura.

(1) Pourvus d'étamines et de carpelle.

1026. E. UNIFLORUS (L.). V. UNIFLORE.

Tige très-courte, simple, hérissée de poils blancs; f. radicales obovales-spatulées, atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées; *involucre* rougeâtre, *fortement hérissé*; demi-fleurons blancs; fl. en *capitule toujours unique, solitaire*, beaucoup plus grand que dans l'E *alpinus*. ♃. Juillet-août.

Hauts sommets de la chaîne du Jura (Auger).

266. SOLIDAGO (L.). SOLIDAGE.

Involucre à écailles imbriquées; *demi-fleurons peu nombreux* (5-9), *disposés sur un seul rang*; *réceptacle* nu, *creusé de petites alvéoles bordées d'une petite membrane dentée*. Plantes herbacées.

1027. S. VIRGA-AUREA (L.). S. VERGE-D'OR.

Tige de 2-10 déc., dressée, ferme, pubescente; *f. pubescentes et un peu rudes*, surtout en dessous, les inf. et les moyennes ovales-elliptiques ou oblongues, atténuées en pétiole ailé, bordées de grosses dents confluentes, les sup. sessiles, lancéolées et ordinairement entières; capitules courtement pédicellés, en grappes rapprochées au sommet de la tige en *panicule allongée*; fl. jaunes. ♃. Août-octobre (*V. D.*)

Bois. C. C.

1028. S. MONTICOLA (Jord. in Bor.). S. DE MONTAGNE.

Tige de 1-3 déc., glabre à la base, pubescente au sommet; *f. presque glabres*, vertes, elliptiques-lancéolées, bordées de dents inégales, mucronées, les inf. et les moyennes atténuées en pétiole ailé; capitules courtement pédicellés, en grappes dressées, réunies en *panicule courte, ovale et étroite*; fl. jaunes. ♃. Juillet-août.

Bois et rocailles des montagnes. —*Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; Champoly —*Ain*. Sommet du Colombier du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1029. S. ALPESTRIS (Waldst. et Kit., Rchb. ic.). S. ALPESTRE. — S. minuta (Vill. non L.).

Tige de 1-2 déc., ascendante, anguleuse; f. glabrescentes, toutes ou presque toutes atténuées en pétiole, les inf. ovales, obtuses, les sup. lancéolées; *pédoncules* grêles, *allongés, ne portant que* 1-2 *capitules de fleurs*; capitules grands, dressés; fl. jaunes, en *grappe* ordinairement *peu fournie*. ♃. Août-septembre.

Is. La Grande-Chartreuse, dans les rocailles, au sommet du Grand-Som. R.

1030. S. GLABRA (Desf.). S. GLABRE. — S. serotina (Ait.).

Tige de 1-2 m., dressée, raide, très-feuillée; *f. glabres*, légèrement blanchâtres en dessous, *toutes lancéolées* ou li-

néaires-lancéolées, acuminées, finement dentées en scie et rudes sur les bords; *fl.* d'un beau jaune, *en* petits *capitules disposés en grappes unilatérales, étalées et arquées,* formant par leur réunion une panicule terminale serrée. ♃. Juillet-août.

Lieux humides.— *Rh.* Lyon, à la Mouche; îles du Rhône. — *Ain.* Iles de la Saône, bords de l'Ain, au-dessus de Chazey. — Elle est échappée des jardins, mais depuis longtemps elle croît spontanée dans diverses localités.

267. ASTER (L.). ASTÈRE.

Involucre à écailles imbriquées, les *extérieures lâches ou étalées; demi-fleurons nombreux* (plus de 10), *toujours d'une autre couleur que les fleurons.* Plantes herbacées.

1031. A. ALPINUS (L.). A. DES ALPES.

Tige de 1-2 déc., *toujours simple et uniflore,* velue ainsi que les feuilles; f. radicales atténuées en un pétiole ailé, les caulinaires lancéolées et sessiles, toutes très-entières; fleurons jaunes; demi-fleurons bleus ou lilas, rarement blancs. ♃. Juillet-août.

Rocailles et pelouses des hautes montagnes. — *Ain.* Chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1032. A. AMELLUS (L.). A. AMELLE (Vulg. *OEil-de-Christ.*)

Tige de 3-6 déc., ferme, dressée, un peu rude et anguleuse; *f.* pubescentes, rudes surtout sur les bords, *trinervées, non charnues, jamais amplexicaules,* les inf. et les moyennes atténuées en un court pétiole, elliptiques, obtuses, mucronées, les sup. ordinairement oblongues-lancéolées; *involucre à écailles ciliées, obtuses,* souvent un peu rougeâtres au sommet; demi-fleurons d'un bleu lilas; *fl.* grandes, *en corymbe terminal.* ♃. Août-septembre.

Bois. — *Rh.* Roche-Cardon; Oullins, etc. — *Ain.* La Pape; le Bugey; le Revermont. P. R.

1033. A. SALIGNUS (Willd.). A. A FEUILLES DE SAULE.

Plante presque glabre. Tige de 6-12 déc., feuillée, rameuse; *f.* lancéolées, longuement acuminées, *uninervées, charnues,* rudes sur les bords, les caulinaires inf. non embrassantes, bordées de quelques dents vers leur milieu; demi-fleurons blancs, à la fin lilas; fl. en corymbe au sommet de chaque rameau, et formant par leur réunion une *panicule large* et composée. ♃. Août-septembre.

Ain. Spontané aux bords de la Reyssouze, près de Pont-de-Vaux (Du Marché). — Jardins.

1034. A. NOVI-BELGII (D. C. Prodr. var. *a*). A. DE LA NOUVELLE-BELGIQUE. — A. serotinus (Balb., Dub., non Willd.).

Tige de 5-12 déc., glabre ou à peu près, très-rameuse au sommet; *f.* oblongues-lancéolées, *demi-embrassantes*, glabres, mais un peu rudes sur les bords, les inf. munies vers leur milieu de quelques petites dents, celles des rameaux entières et décroissant graduellement jusqu'au sommet; *involucre à écailles* lâches, linéaires, *aiguës*; demi-fleurons d'un bleu clair ; *fl. en corymbe paniculé*, très-lâche et très-rameux. ♃. Août-septembre.

Lieux frais. — Bords et îles du Rhône et de la Saône, où il s'est naturalisé. — Jardins.

— On trouve quelquefois, mais rarement, sur les bords du Rhône, près de Lyon, l'*A. Novæ-Angliæ* (Ait.) *b hortensis* (Nees). et l'*A. brumalis* (Nees). Comme ils sont échappés des jardins, nous en parlerons dans notre *Flore horticole.*

268. SENECIO (L.). SENEÇON.

Involucre caliculé, à folioles tachées au sommet ; réceptacle nu ; *aigrette à poils* mous, blancs, *disposés sur plusieurs rangs.* Plantes herbacées, à *fl.* toujours *jaunes* dans nos espèces indigènes.

* *Fleurs toujours flosculeuses.*

1035. S. VULGARIS (L.). S. COMMUN.

Tige de 1-3 déc., dressée, rameuse, glabre ou parsemée de quelques poils aranéeux ; f. un peu épaisses, pennatifides ou pennatipartites, à divisions inégalement sinuées-dentées, les inf. atténuées en pétiole, les caulinaires amplexicaules ; involucre cylindrique, à calicule formé d'une dizaine de petites écailles fortement tachées de noir au sommet, ainsi que les folioles ; graines pubescentes ; fl. jaunes, en petits corymbes irréguliers. ①. Toute l'année. (*V. D.*)

b. var. *gigantea.* Tige de 3-5 déc. ; f. profondément pennatipartites.

Partout. Var. *b.* — *Ain.* Bords de la route, à Myonnais.

** *Fleurs radiées, à demi-fleurons courts et enroulés en dehors.*

1036. S. VISCOSUS (L.). S. VISQUEUX.

Plante couverte de poils très-visqueux et odorants. Tige de 3-6 déc., droite, rameuse ; f. atténuées en pétiole, profondément pennatifides, à segments obovales ou oblongs, irrégulièrement sinués-dentés ou lobés; *calicule à écailles lâches, égalant à peu près la moitié de l'involucre* ; *graines glabres* ; fl. jaunes, en corymbe terminal peu fourni. ①. Juin-octobre.

Bords des bois et des ruisseaux. P. R.

1037. S. SYLVATICUS (L.). S. DES FORÊTS.

Tige de 3-8 déc., pubescente, souvent un peu glanduleuse, mais seulement au sommet et beaucoup moins que dans le précédent; *f. pubescentes* ou presque glabres, *non visqueuses*, à lobes étroits, inégalement dentés ou découpés; involucre glabre ou un peu pubescent; *calicule à écailles apprimées et très-courtes*; *graines* noires, *couvertes d'une pubescence grisâtre*; fl. jaunes, en corymbe fourni dont les rameaux sont moins ouverts que dans l'espèce précédente. ①. Juillet-août.

Bois. — *Rh.* Limonest; Charbonnières; Vaugneray; Saint-Bonnet-le-Froid; l'Argentière, au Chatelard. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Bords du lac Silans; côte des Neyrolles, après Nantua; bois du Revermont; la Bresse.

*** *Fleurs radiées, à demi-fleurons étalés, non enroulés (manquant rarement).*

† *Feuilles plus ou moins profondément découpées.*

1038. S. GALLICUS (Vill.). S. DE FRANCE. — S. squalidus (Willd.).

Tige de 1-4 déc., droite, ramifiée; *f.* glabres, rarement cotonneuses en dessous, un peu charnues, *pennatiséquées, à segments* étroits, *distants*, inégalement incisés ou dentés, les inf. atténuées en pétiole, *les autres embrassant la tige par deux oreillettes laciniées*; involucre glabre et luisant; calicule court, à 1-2 écailles courtes et caduques; *graines* noires, *couvertes d'un léger duvet blanchâtre*; fl. d'un jaune d'or, en corymbes lâches. ①. Juin-août.

Lieux cultivés. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; le Mont-Cindre; Chaponost, près de l'étang du Loup. — *Ain.* Entre Tenay et les Hôpitaux. — *Is.* Saulées sur les bords du Rhône, vis-à-vis Givors; Saint-Romain, près de Crémieux. A. R.

1039. S. ADONIDIFOLIUS (Lois.). S. A FEUILLES D'ADONIDE. — S. artemisiæfolius (Pers.). — S. abrotanifolius (Gouan).

Plante glabre. Tige de 4-8 déc., raide, ferme, presque simple; *f.* 2-3 *fois pennatiséquées, découpées en lanières capillaires*; graires glabres; fl. d'un beau jaune, en corymbe terminal. ♃. Août-septembre.

Rocailles, bois, pâturages des montagnes granitiques. — *Loire.* Saint-Julien-Molin-Molette; Pilat et ses dépendances; Saint-Bonnet-le-Château; Pierre-sur-Haute et toutes les montagnes du Forez.

1040. S. ERUCÆFOLIUS (L.). S. A FEUILLES DE ROQUETTE.

Racine longuement traçante; *tige* de 3-10 déc., droite, ferme, *cotonneuse*; *f.* d'un vert grisâtre en dessus, *cotonneuses en dessous*, les inf. atténuées en pétiole, les autres sessiles, toutes à limbe ovale, pennatifides à la base, incisées-dentées au sommet, embrassant la tige par deux oreillettes

qui ne sont autre chose que leurs dernières découpures ; involucre à folioles marquées au sommet d'une tache rousse ; *calicule à écailles lâches, égalant environ la moitié de l'involucre ; graines toutes rudes-pubescentes et également poilues* ; fl. jaunes, en corymbe élargi. ♃. Août-octobre.

b. var. *tenuifolia* (D. C.). F. plus profondément découpées en segments plus écartés, linéaires, entiers ou dentés.

Bords et îles du Rhône, au-dessus et au-dessous de Lyon. —Var. *b.* Vallon de Sathonay.

— Cette espèce, très-vivace, produit, au bout de deux ou trois ans, 6 8 tiges, tandis que la suivante n'en a jamais que 1-3.

1041. S. JACOBÆA (L.). S. JACOBÉE.

Souche tronquée, fibreuse, courtement traçante, *ordinairement pérennante*; tige de 4-8 déc., droite, cannelée, glabre ou un peu velue; *rameaux et pédoncules dressés, fastigiés* ; *f. oblongues dans leur contour*, glabres ou un peu cotonneuses en dessous et à leur point d'insertion, d'un vert foncé, les premières radicales pétiolées, ovales, dentées, les suivantes lyrées ou pennatifides, les caulinaires pennatiséquées, à segments irrégulièrement incisés-dentés, les sup. embrassant la tige par deux oreillettes laciniées; involucre à folioles marquées au sommet d'une tache noire, et à calicule formé de 1-2 écailles courtes et apprimées; graines de la circonférence glabres ou presque glabres, à aigrettes caduques, formées de soies peu nombreuses; demi-fleurons quelquefois enroulés dans leur vieillesse ; fl. jaunes, en *corymbe serré*. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

Prairies, bois, bords des chemins. C. C. C.

— Villars observe que les divisions des feuilles sont d'autant plus nombreuses que le sol où croît la plante est plus sec et plus aéré ; dans les endroits bas et humides, les f. deviennent plus arrondies, plus courtes et moins découpées.

1042. S. NEMOROSUS (Jord.). S. DES BOIS.

Voisin du précédent. En diffère 1° par la *souche* toujours *bisannuelle* ; 2° par la tige constamment rougeâtre, beaucoup plus élancée ; 3° par les *f.* d'un vert plus gai, glabres et luisantes, *largement obovales dans leur contour*, découpées en segments plus élargis, plus allongés, surtout à la base ; 4° par les fl. plus nombreuses, à rayons plus courts, en capitules plus petits, portés sur des rameaux plus allongés, plus étalés, formant un *corymbe lâche*, plus composé et plus étendu, comme paniculé ; 5° par sa floraison plus tardive, commençant en juillet, jamais avant. ②. Juillet-août.

Bois et lieux couverts. — *Rh.* Charbonnières, etc. C.

1043. S. FLOSCULOSUS (Jord.). S. FLOSCULEUX. — S. jacobæa *b* discoideus (Koch).

Souche courte, tronquée, *bisannuelle*; tige de 6-8 déc., droite, épaisse, parsemée de poils floconneux, surtout au sommet, souvent ramifiée, à rameaux allongés, dressés; *f.* d'un vert foncé, *obovales-oblongues dans leur contour*, pennatipartites, à partitions pennatifides ou au moins partagées en lobes profonds et irrégulièrement incisés-dentés, les inf. atténuées en pétiole, les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes distinctes; *involucre hémisphérique*, à calicule formé de 2-5 petites écailles lâches; *demi-fleurons ordinairement nuls*, quelquefois à rayons courts, rarement allongés; *graines toutes un peu velues*; fl. jaunes, en corymbe inégal. ②. Juin-juillet.

Prés, bois, pâturages. — *Rh.* Tassin (abbé Boullu). — *Ain.* Serrières et toute la partie montagneuse du Bugey. — *Is.* Dessine; Crémieux, où il abonde.

— Cette espèce, contestée par Schültz, maintenue énergiquement par Jordan, fleurit entre les S. *jacobæa* et *nemorosus*, auxquels elle ressemble beaucoup.

1044. S. AQUATICUS (Huds.). S. AQUATIQUE.

Racine fibreuse, non traçante; tige de 3-8 déc., souvent rougeâtre, ordinairement simple à la base; f. glabres, *les radicales dressées*, longuement pétiolées, tantôt entières, tantôt lyrées-pennatiséquées, mais à *segment terminal toujours oblong et aigu*, les caulinaires lyrées-pennatiséquées, *les sup. à segments latéraux étalés obliquement par rapport à la côte*; involucre à folioles marquées d'une tache rousse au sommet et à calicule formé de 2-5 écailles très-courtes et apprimées; graines du disque pubérulentes, celles de la circonférence glabres et munies d'une aigrette à soies peu nombreuses et caduques; fl. jaunes, en corymbe terminal. ②. Juin-septembre.

Prés et bois humides. — *Rh.* Dardilly; Lavore; bords de la Saône, à Collonges. — *Ain.* La Pape; Trévoux; Sainte-Croix, près de Montluel; Saint-Rambert. — *Is.* Pont-Chéry.

1045. S. ERRATICUS (Bertol.). S. DIVARIQUÉ. — S. barbareæfolius (Krock.).

Diffère du précédent 1° par la tige, souvent rameuse dès la base, à rameaux étalés-divariqués; 2° par les *f. radicales étalées, à lobe terminal* très-large, ovale, *arrondi au sommet*; 3° par les *segments latéraux des f. sup.* qui sont plus larges, obovales-oblongs, *étalés perpendiculairement à la côte*. ②. Juin-septembre.

Prairies marécageuses, bois humides. — *Rh.* Dardilly. — *Ain.* Montribloud; Saint-Benoît, près Belley.

— M. Chabert a trouvé près de Crémieux, au pied du mont d'Anoizin, une

variété remarquable. Elle a les f. velues-laineuses, à segments étroitement dentés; les capitules sont 2 fois plus petits, et les involucres ont les folioles obovales-obtuses, brunes et rouges sur les bords.

†† *Feuilles entières, seulement dentées.*

1046. S. PALUDOSUS (L.). S. DES MARAIS.

Tige de 6-12 déc., droite, simple dans le bas, divisée en plusieurs rameaux à son sommet; *f. toutes sessiles*, longuement oblongues-lancéolées, bordées de petites dents aiguës, cotonneuses-blanchâtres en dessous, au moins dans leur jeunesse; 12-16 *demi-fleurons à chaque fleur*; *calicule à* 8-12 *écailles, égalant la moitié de l'involucre*; fl. jaunes, en corymbe terminal ou panicule assez ample. ♃. Juillet-août.

Marais. — *Rh.* Villeurbanne; îles du Rhône; Yvour; Couzon. — *Ain.* Iles de la Saône; Château-Gaillard; tous les environs de Belley. — *Is.* Marais de Til, au dessous d'Anthon.

1047. S. DORONICUM (L.). S. DORONIC.

Tige de 2-5 déc., dressée, anguleuse, pubescente ou tomenteuse, simple ou un peu ramifiée au sommet; *f.* épaisses, *cotonneuses en dessous*, au moins dans leur jeunesse, légèrement denticulées ou sinuées-crénelées, *les radicales et les caulinaires inf.* oblongues, *insensiblement atténuées en pétiole ailé*, les autres plus étroites, plus pointues et demi-embrassantes; rayons nombreux (12-20) à chaque capitule; involucre à folioles linéaires-lancéolées, aiguës; *calicule à écailles nombreuses, linéaires, égalant ou dépassant les folioles*; fl. d'un jaune orangé, en capitules les plus grands du genre, solitaires ou réunis par 2-5 au sommet de la tige. ♃. Juillet-août.

Pâturages, lieux pierreux des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (Boreau). — *Ain.* Les deux versants du Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som, au Col, etc.

1048. S. GERARDI (Gr. et Godr.). S. DE GÉRARD. — S. doronicum *g* rotundifolius (D. C.).

Diffère du précédent 1° par sa tige moins raide, toujours simple; 2° par ses f. moins épaisses, d'un vert plus sombre, toujours couvertes sur la page inf. et quelquefois sur la sup. d'un duvet aranéeux, *les inf. spatulées, brusquement contractées en pétiole*; 3° par son *involucre à folioles longuement acuminées*; 4° par le calicule formé d'*écailles plus courtes que l'involucre*; 5° par les fl. d'un jaune plus pâle, en capitule plus petit, toujours solitaire. ♃. Juin-juillet.

Pâturages et rocailles des montagnes. — *Ain.* Le Reculet R.

1049. S. DORIA (L.). S. DORIA.

Tige de 1-2 m., droite, grosse, anguleuse, rameuse seule-

ment au sommet ; *f. glabres, charnues,* glaucescentes, finement crénelées, les inf. ovales ou oblongues, obtuses, atténuées en pétiole, *les caulinaires moyennes* aiguës, *embrassant la tige par deux oreillettes un peu décurrentes,* les sup. de plus en plus petites et acuminées ; 4-5 *demi-fleurons à chaque fleur ; calicule à 4-5 écailles très-courtes, n'atteignant pas la moitié de l'involucre* ; fl. jaunes, nombreuses, en corymbe composé très-fourni. ♃. Juillet-août.

Bords des ruisseaux et des marais.—*Is.* La Verpillière; Vaux-Milieu ; Pont-Chéry; Crémieux. A. R.

1050. S. Fuchsii (Gmel.). S. de Fuchs. — S. Sarracenicus (L. pro parte).

Racine non rampante ; tige de 1-2 m., anguleuse-pubescente, ramifiée seulement au sommet ; *f. très-minces,* longuement elliptiques-lancéolées, acuminées, bordées de très-petites dents perpendiculaires, *toutes atténuées en pétiole,* glabres ou un peu pubescentes en dessous, surtout sur la côte médiane ; 3-6 *demi-fleurons à chaque fleur* ; involucre cylindrique, glabre, à *calicule formé de 3-5 écailles linéaires et plus courtes que lui* ; fl. d'un jaune pâle, odorantes, nombreuses, en corymbe très-composé. ♃. Juillet-août.

b. S. *nemorensis* (Willd.). Involucre presque cylindrique, très-peu ou à peine moitié plus long que large.

Bords des ruisseaux et bois humides des montagnes. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid; Duerne; Aujoux, dans le Haut-Beaujolais. — *Loire.* Les Salles, à Saint-Thomas; Pilat, où il abonde; Pierre-sur-Haute, où il est rare. — *Ain.* Sous les rochers de Clésieux, au-dessus de Serrières ; Muzin ; le Colombier du Bugey ; Arvières; vallée de Journant, près Gex. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse.

1051. S. cacaliaster (Lamk.). S. fausse cacalie. — Cacalia Sarracenica (L.).

Tige de 8-20 déc., droite, fortement striée, ramifiée seulement au sommet ; *f. minces,* elliptiques-lancéolées, acuminées, glabres ou finement pubescentes en dessous, surtout sur les bords et sur les côtés, bordées de dents perpendiculaires et inégales, *les caulinaires* rétrécies à la base, *sessiles, légèrement amplexicaules et décurrentes,* les inf. atténuées en pétiole ; *demi-fleurons très-peu nombreux, manquant même presque toujours* ; involucre souvent pubescent, obovale-cylindracé, à *calicule formé de 4-5 écailles linéaires, lâches, aussi longues que lui* ; fl. d'un jaune pâle et blanchâtre, en corymbe feuillé, composé et serré. ♃. Juillet-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, où il est commun ; Noirétable.

269. Arnica (L.). Arnique.

Involucre à 2 rangs de folioles égales ; réceptacle nu ;

graines toutes pourvues d'une aigrette de poils, même celles de la circonférence. Plantes herbacées.

1052. A. BELLIDIASTRUM (Vill.). A. FAUSSE-PAQUERETTE. — Doronicum bellidiastrum (L.). — Bellidiastrum Michelii (Cass.). — Margarita bellidiastrum (Gaud.).

Cette plante a l'air d'une grande Pâquerette. *Hampe* de 1-3 déc., velue, *uniflore* ; *f. toutes radicales,* longuement pétiolées, obovales-spatulées, bordées de grosses dents écartées ; *réceptacle conique* ; *fl. à rayons blancs, quelquefois rosés,* et à disque jaune. ♃. Juin-juillet.

Pâturages et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Toutes les montagnes du Bugey et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

1053. A. MONTANA (L.). A. DE MONTAGNE.

Plante aromatique. Racine noirâtre, peu profonde ; tige de 2-6 déc., couverte de poils courts et glanduleux, simple ou divisée au sommet en 3-4 pédoncules ; *f.* ovales ou elliptiques, *entières,* pubescentes en dessus, plus pâles et ordinairement glabres en dessous, *les radicales* en rosette, *non pétiolées, les caulinaires* peu nombreuses (1-2 paires), *opposées et comme connées* (rarement ternées) ; fl. grandes, d'un beau jaune orangé. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Prés, bois, bruyères des hautes montagnes. — *Rh.* Montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat ; bois de la Madeleine, au-dessus de Roanne; Saint-Bonnet-le-Château ; Pierre-sur-Haute; Noirétable, à l'Ermitage. — *Ain.* Retord, au midi de l'ancienne chapelle ; le Jura, où elle est rare. — *Is.* Crémieux; la Grande-Chartreuse ; Chalais.

1054. A. SCORPIOIDES (L.). A. A RACINES NOUEUSES. — Aronicum scorpioides (D. C.).

Plante à odeur vireuse et désagréable. *Racine traçante et nouée,* divisée en 2-3 branches un peu semblables à des scorpions ; tige de 2-4 déc., portant 1-3 fleurs ; f. pubescentes, un peu rudes, toutes, à l'exception quelquefois des sup., bordées de grosses dents inégales, *les radicales et les caulinaires inf. longuement pétiolées,* à limbe arrondi ou ovale, tronqué à la base ou un peu en cœur, les caulinaires moyennes contractées à la base en un pétiole ailé, lacinié et auriculé, embrassant la tige, les sup. ovales ou oblongues, acuminées, sessiles et amplexicaules ; grandes fl. d'un jaune pâle. ♃. Juillet-août.

Rocailles et pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au sommet du Grand-Som et sur le Petit-Som. R.

270. DORONICUM (L.) DORONIC.

Involucre composé de folioles égales disposées sur 2-3 *rangs* ; réceptacle nu ; *graines de la circonférence sans aigrette de poils.* Plantes herbacées.

1055. D. PARDALIANCHES (L.). D. MORT-AUX-PANTHÈRES.

Racine traçante, à fibres renflées en petites masses charnues ; *tige* de 3-8 déc., droite, simple, *presque nue dans sa moitié supérieure* ; f. pubescentes, minces et molles, sinuées-denticulées sur les bords, les radicales très-grandes, ovales-cordiformes, longuement pétiolées, les caulinaires moyennes à pétiole muni à sa base de larges oreillettes denticulées et amplexicaules, les sup. sessiles et embrassantes ; fl. d'un jaune pâle, peu nombreuses. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Roche-Cardon. — *Loire.* Bourg-Argental, au Châtaigneret. — *Ain.* Belley, au Lit-au-Roi et au Molard-de-Lavour ; le Jura, au-dessus de Thoiry ; le Verney, près de Pont-de-Vaux, où il n'a été trouvé qu'une fois. R.

1056. D. AUSTRIACUM (Jacq.). D. D'AUTRICHE.

Racine non stolonifère ; tige de 8-10 déc., anguleuse, velue, rameuse, *feuillée jusqu'au sommet* ; *point de f. radicales au moment de la floraison* ; *1-2 f. au bas de la tige, beaucoup plus petites que les suivantes*, qui sont nombreuses, les inf. arrondies, cordiformes, rétrécies en un pétiole qui est ailé-cordiforme, mais en sens inverse de la feuille, les sup. oblongues-lancéolées, acuminées, amplexicaules ; fl. d'un jaune orangé, ordinairement en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Bords des ruisseaux et bois humides des hautes montagnes. — *Rh.* Roche-d'Ajoux et autres montagnes du Haut-Beaujolais. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute ; Noirétable, à l'Ermitage et sur le pic Pelé.

271. INULA (L.). INULE.

Involucre à écailles imbriquées ; réceptacle nu ; *anthères se prolongeant à leur base en deux filets libres, semblables à deux petites soies* ; *demi-fleurons ordinairement de la même couleur que les fleurons*. Plantes herbacées.

* *Aigrette unique, non entourée d'une couronne à sa base.* — Inula (Gœrtn.).

† *Graines velues ou pubescentes*

1057. I. CONYZA (D. C.). I. CONYZE. — Conyza squarrosa (L.).

Plante à odeur fétide. Tige de 6-10 déc., droite, dure, souvent rougeâtre et visqueuse au sommet, où elle est ramifiée ; f. ovales-oblongues, dentées, velues ou pubescentes, ressemblant un peu à celles du Bouillon-blanc, les inf. rétrécies en pétiole, *les autres sessiles* ; *involucre à écailles* obtuses, rudes, les *extérieures réfléchies en dehors*, les intérieures dressées et rougeâtres ; *demi-fleurons dressés, trifides*,

peu apparents, ne dépassant pas l'involucre; *fl.* d'un jaune pâle, *nombreuses, en corymbes terminaux.* ②. Juillet-octobre.

Lieux arides et pierreux, bords des bois. A. C.

1058. I. GRAVEOLENS (Desf.). I. A FORTE ODEUR. — Solidago graveolens (Lamk.). — Erigeron graveolens (L.). — Cupularia graveolens (Gren. et Godr.).

Plante couverte de poils glanduleux, d'où suinte une humeur visqueuse et fortement odorante. *Tige* de 2-5 déc., *ramifiée dans toute sa longueur*; *f.* d'un vert obscur, *oblongues-linéaires,* entières, mais un peu froncées; *demi-fleurons dressés, à languette très-courte, entière, dépassant à peine l'involucre*; *fl.* jaunes, à demi-fleurons quelquefois rougeâtres, *en petits capitules disposés en grappes* sur les rameaux alternes, *qui forment par leur réunion une grande panicule pyramidale.* ②. Septembre-octobre.

Chaumes, revers des fossés.— *Rh.* Entre Charbonnières et la Tour-de-Salvagny; Talluyers; au-dessus de Givors, en allant à Chassagny. R.

1059. I. BRITANNICA (L.). I. DE BRETAGNE.

Tige de 3-8 déc., velue, rougeâtre à la base, ramifiée au sommet; *f. oblongues-lancéolées,* velues-soyeuses en dessous, dentées ou presque entières, les inf. rétrécies en pétiole, *les autres amplexicaules*; involucre à écailles linéaires, *les extérieures* lâches, *dressées, égalant ou dépassant les intérieures*; *demi-fleurons étalés,* très-visibles; fl. jaunes, ordinairement en corymbe lâche, rarement solitaires. ♃. Août-septembre.

Bords du Rhône et de la Saône, aux environs de Lyon. P. C.

1060. I. MONTANA (L.). I. DE MONTAGNE.

Plante tomenteuse-blanchâtre, douce au toucher. *Tige* de 1-3 déc., ascendante, *toujours simple et uniflore*; f. oblongues, entières ou à peine denticulées, les inf. atténuées en pétiole, *les autres sessiles*; *demi-fleurons étalés,* très-étroits et *très-visibles*; fl. d'un beau jaune. ♃. Juin-août.

Coteaux secs. — *Rh.* Couzon. — *Ain.* La Pape; plaine d'Ambérieux: Château-Gaillard; Belley; Pierre-Châtel, au-dessus de Peyrieu; Cordon. — *Is.* Feyzin.

†† *Graines glabres.*

1061. I. HIRTA (L.). I. HÉRISSÉE.

Tige de 2-4 déc., droite, ferme, d'un brun rougeâtre, *hérissée de poils rudes,* simple et uniflore, ou bien divisée au sommet en deux ou trois rameaux; *f.* d'un vert sombre, dures et coriaces, *velues et ciliées,* oblongues, bordées de petites dents dures, *les caulinaires sessiles et à peine embras-*

santes; involucre à écailles hispides et ciliées ; grandes fl. jaunes. ♃. Juin-juillet.

b. var. *angustifolia.* — Tige grêle; f. étroites.

Coteaux secs. C. — Var. *b.* Vallon de Sathonay.

1062. I. SALICINA (L.). I. SAULIÈRE.

Tige de 2-6 déc., droite, *glabre*, ordinairement divisée au sommet en 2-3 rameaux ; *f.* d'un vert brillant, coriaces, étalées et un peu recourbées en dehors, *glabres*, ovales-oblongues, *amplexicaules*, très-finement denticulées et rudes sur les bords; involucre à écailles ciliées, mais, du reste, glabres; fl. jaunes. ♃. Août-septembre.

Taillis et pâturages secs. A. C.

1063. I. VAILLANTII (Vill.). I. DE VAILLANT.

Tige de 4-6 déc., *pubescente*, raide, striée, très-rameuse ; *f.* elliptiques-lancéolées, acuminées, entières ou bordées de très-petites dents écartées, *blanchâtres et courtement tomenteuses en dessous*, les radicales pétiolées, *les caulinaires atténuées à la base, sessiles, nullement amplexicaules*; involucre à écailles courtement tomenteuses-blanchâtres, comme le dessous des feuilles; fl. jaunes, formant par leur réunion un vaste corymbe. ♃. Août-septembre.

Bois et pâturages humides. — *Rh.* Iles du Rhône, vis-à-vis Vaux-en-Velin, où elle a sans doute été apportée des montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1064. I. SQUARROSA (L.). I. RUDE. — I. spiræifolia (Lamk.).

Tige de 4-6 déc., droite, raide, glabre ou un peu velue, très-feuillée, jusque vers les fleurs, ordinairement plus ou moins ramifiée au sommet; *f. glabres* ou à peu près, dressées, ovales ou oblongues, coriaces, *à base arrondie et sessile*, fortement nervées, très-rudes, et plus ou moins denticulées sur les bords; *involucre* ovale, *à écailles glabres*, ciliées, *très-inégales, recourbées en dehors par leur extrémité supérieure*; fl. jaunes, en corymbe terminal plus ou moins fourni. ♃. Juillet-août.

Bois, buissons des terrains calcaires. — *Ain.* Parves. — *Is.* Crémieux.

** *Aigrette entourée à sa base d'une petite couronne finement crénelée ou laciniée.* — Pulicaria (Gærtn.).

1065. I. PULICARIA (L.). I. PULICAIRE. — Pulicaria vulgaris (Gærtn.).

Plante à odeur fétide. Tige de 1-4 déc., très-rameuse ; f. oblongues-lancéolées, ondulées, entières ou à peine denticulées, pubescentes-grisâtres surtout en dessous, *arrondies et sessiles, ou faiblement amplexicaules à la base*; involucre à écailles linéaires et couvertes d'un épais duvet; *demi-fleu-*

rons très-courts et dressés, ce qui fait paraître la fleur presque flosculeuse ; *aigrette du fruit entourée à sa base d'une couronne laciniée* ; fl. d'un jaune pâle, en capitules placés au sommet et le long des rameaux, qui forment par leur réunion un corymbe paniculé. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Prairies marécageuses, lieux inondés en hiver. — *Rh.* Bonnand ; Pierre-Bénite; Vaux-en-Velin, etc. — *Ain.* La Bresse et les Dombes.

1066. I. DYSSENTERICA (L.). I. DYSSENTÉRIQUE. — Pulicaria dyssenterica (Gærtn.). (Vulg. *Herbe de saint Roch.*)

Tige de 5-6 déc., ascendante, rameuse, pubescente-cotonneuse au moins dans le haut ; *f.* molles, ondulées, pnbescentes-cotonneuses en dessous, *profondément creusées en cœur et à oreillettes largement amplexicaules à la base* ; involucre comme dans la précédente ; *demi-fleurons rayonnants et très-distincts* ; *aigrette du fruit entourée à sa base d'une couronne simplement crénelée* ; fl. jaunes, en capitules portés sur des rameaux qui forment par leur réunion un vaste corymbe. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Fossés, lieux marécageux, bord des eaux. C. C.

2e Section. — *Graines sans aigrette poilue.*

272. BELLIS (L.). PAQUERETTE.

Involucre hémisphérique, *à folioles égales disposées sur 1-2 rangs* ; *réceptacle conique et sans paillettes* ; graines ovales, un peu comprimées, sans côtes, mais entourées d'une bordure obtuse. Plantes herbacées.

1067. B. PERENNIS (L.). P. VIVACE.— (Vulg. *Petite Marguerite.*)

Rhizôme court et oblique; hampe de 1-2 déc., toujours simple et uniflore ; f. toutes radicales, obovales-spatulées, lâchement crénelées ou sinuées, atténuées en un pétiole épais; fleurons jaunes; demi-fleurons blancs et bordés de rose, quelquefois presque entièrement roses en dessous et même en dessus. ♃. (*V. D.*)

Partout et presque toute l'année.

— La souche produit souvent des tiges latérales feuillées qui sont couchées et même quelquefois radicantes.

— On en cultive plusieurs jolies variétés à fl. blanches, roses ou rouges, tantôt toutes à fleurons, tantôt uniquement composées de demi-fleurons. La plus curieuse est celle dans laquelle il sort tout autour de la fleur principale une couronne de petites fleurs pédicellées ; on lui a donné le nom gracieux de *Mère de famille.*

273. CHRYSANTHEMUM (L.). CHRYSANTHÈME.

Involucre à écailles imbriquées, membraneuses sur les

bords; *réceptacle plane ou hémisphérique, dépourvu de paillettes*; graines marquées de côtes, nues au sommet ou couronnées par une petite membrane. Toutes les espèces spontanées de notre Flore sont herbacées.

1068. C. SEGETUM (L.). C. DES MOISSONS.

Plante glabre. Tige de 2-6 déc., sillonnée, dressée, ordinairement très-rameuse; f. un peu charnues, glaucescentes, oblongues, élargies au sommet, inégalement incisées-dentées, quelquefois même pennatifides, les inf. atténuées en pétiole, les sup. amplexicaules; *graines* toutes nues au sommet, mais *de deux formes,* celles de la circonference à 3 angles, celles du milieu cylindracées et munies de côtes tout autour; *fl.* grandes, *d'un beau jaune.* ①. Juin-octobre.

Moissons, champs cultivés. — *Is.* Près de Vienne, à Révante.

1069. C. LEUCANTHEMUM (L.). C. A FLEURS BLANCHES. — Leucanthemum vulgare (Lamk.). (Vulg. *Grande Marguerite.*)

Tige de 1-8 déc., droite ou ascendante, simple ou rameuse dans le haut, tantôt glabre, tantôt pubescente ou velue, surtout à la base; *f. inf. obovales-spatulées,* crénelées, atténuées en pétiole, *les sup.* sessiles ou un peu amplexicaules, *oblongues ou linéaires,* dentées en scie, mais à dents de la base plus étroites, plus profondes et plus aiguës; *graines toutes nues au sommet*; fl. grandes, à rayons blancs et à disque jaune, longuement pédonculées, solitaires à l'extrémité de la tige ou des rameaux. ♃. Mai-août.

Prairies. C. C. C.

1070. C. MAXIMUM (D. C.). C. GÉANT. — Leucanthemum maximum (Gr. et Godr.).

Tige de 4-8 déc., droite, nue au sommet, toujours simple et ne portant qu'un seul capitule; *f. charnues, cassantes,* les inf. obovales ou oblongues-cunéiformes, atténuées en un long pétiole, à limbe denté ou crénelé, mais seulement au sommet, *les moyennes* sessiles, lancéolées, dentées, *à dents égales,* les sup. linéaires et presque entières; *graines des demi-fleurons surmontées ordinairement d'une demi-couronne dentée,* quelquefois cependant d'une couronne entière; fl. très-grandes, à rayons blancs et à disque jaune. ♃. Juin-juillet.

Prairies et bois des montagnes. — *Ain.* Nantua; les monts d'Ehen; Saint-Rambert, etc.

1071. C. MONTANUM (L.). C. DE MONTAGNE.

Cette espèce ressemble à un diminutif de la précédente. Elle en diffère 1° par les dimensions plus petites de toutes ses parties; 2° par ses *f. non charnues,* munies d'un rebord transparent plus visible, *les caulinaires à dents inégales*; 3° par les

graines des demi-fleurons surmontées ordinairement d'une couronne entière et non dentée. ♃. Juin-juillet.

Bois et pâturages des montagnes. — *Ain.* En Buire, près d'Oncieux; Arvières; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1072. C. CORYMBOSUM (L.). C. EN CORYMBE. — Pyrethrum corymbosum (Willd.).

Tige de 4-9 déc., droite, sillonnée, plus ou moins cotonneuse, simple inférieurement, à *rameaux formant le corymbe dans le haut*; *f. inf. pétiolées, les sup. sessiles, toutes* plus ou moins pubescentes-grisâtres en dessous, *profondément pennatiséquées*, à segments oblongs, pennatifides dans les f. inf., incisés-dentés dans les sup.; dents aiguës, mucronées, et même un peu piquantes quand on les applique contre les lèvres; *graines toutes couronnées d'une petite membrane*; grandes *fl. en corymbe terminal.* ♃. Juin-août.

Bois. — *Rh.* Bonnand; Saint-Alban; Couzon; le Mont-Cindre, etc. — *Ain.* L'Huis; le Valromey; environs de Belley, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

1073. C. PARTHENIUM (Pers.). C. MATRICAIRE. — Pyrethrum parthenium (Sm.). — Matricaria parthenium (L.).

Plante à forte odeur de camomille. Tige de 4-8 déc., droite, sillonnée, *très-rameuse surtout au sommet*; *f. toutes plus ou moins pétiolées*, pubescentes ou presque glabres, molles, *profondément pennatiséquées*, à segments oblongs ou elliptiques, pennatifides et irrégulièrement incisés-dentés, les sup. confluents; dents molles, non mucronées et non piquantes; *graines toutes couronnées d'une petite membrane, mais plus courte que dans l'espèce précédente*; *fl.* plus petites, plus nombreuses, *en corymbe* beaucoup plus lâche. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bord des rivières, murs humides, bois des montagnes; champs et prés voisins des habitations. P. R.

— On en cultive, sous le nom de *Matricaire* ou de *Camomille*, une variété à fleurs doubles.

1074. C. INODORUM (L.). C. INODORE. — Matricaria inodora (L.). — Pyrethrum inodorum (Sm.).

Plante presque inodore. Tige de 2-4 déc., dressée, ascendante ou diffuse, assez robuste, rameuse au moins au sommet, souvent rougeâtre; *f.* glabres, 2-3 *fois et profondément pennatiséquées, à segments capillaires et allongés*; *réceptacle hémisphérique et plein en dedans*; fruit marqué au dessous du sommet de deux points noirs à la maturité et couronné par un rebord très-court; demi-fleurons étalés ou peu réfléchis; fl. en corymbe lâche. ①. Juillet-octobre.

Moissons, champs en friche. C. C.

274. MATRICARIA (L.). MATRICAIRE.

Réceptacle allongé et conique; le reste comme au genre *Chrysanthemum.* Plantes herbacées.

1075. M. CHAMOMILLA (L.). M. CAMOMILLE. — Pyrethrum chamomilla (Coss. et Germ.).

Tige de 2-6 déc., dressée ou ascendante, très-rameuse; f. 2-3 fois et profondément pennatiséquées, à segments linéaires et allongés; réceptacle longuement conique, aigu, creux en dedans; demi-fleurons réfléchis; fl. nombreuses, à forte odeur de camomille, disposées en corymbe terminal. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Terres sablonneuses. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Pierre-Bénite; Francheville; Charbonnières. — *Ain.* Reilheux; Vancia. — Cultivée quelquefois sous le nom de *Camomille.*

— Cette plante pourrait être confondue avec le *Chrysantemum inodorum, l'Anthemis cotula et l'Anthemis arvensis.* Elle diffère du premier par son odeur aromatique et par son réceptacle longuement conique et aigu, des deux *Anthemis* par l'absence de paillettes sur son réceptacle, et de tous les trois par son réceptacle creux à l'intérieur.

275. ANTHEMIS (L.). CAMOMILLE.

Involucre hémisphérique ou presque plane, à écailles imbriquées, scarieuses sur les bords; *réceptacle s'allongeant en cône ou au moins très-convexe, garni de paillettes*; demi-fleurons oblongs, assez nombreux; graines pourvues ou dépourvues de rebord au sommet. Plantes herbacées.

* *Fleurs entièrement jaunes.*

1076. A. TINCTORIA (L.). C. DES TEINTURIERS. — Cota tinctoria (Gay).

Tige de 3-6 déc., dressée ou ascendante; rameuse, cotonneuse-blanchâtre; f. tomenteuses-blanchâtres en dessous, 1-2 fois pennatiséquées, à segments oblongs, profondément dentés, à dents mucronées et un peu spinescentes quand on les applique contre les lèvres; réceptacle convexe; graines couronnées par un petit rebord très-entier; fl. entièrement jaunes, à odeur pénétrante. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux pierreux et arides. — *Rh.* Condrieu. — *Loire.* Chavanay; Malleval; Pelussin. — *Is.* Vienne et ses environs où elle abonde.

* *Fleurs à disque jaune et à rayons blancs*

1077. A. ARVENSIS (L.). C. DES CHAMPS.

Plante presque inodore. Tige de 2-5 déc., pubescente, simple ou rameuse, dressée ou étalée; f. pubescentes ou velues-blanchâtres, 2 fois pennatiséquées, à segments linéaires

et aigus; *réceptacle conique, à paillettes presque aussi longues que les fleurons et brusquement terminées par une pointe raide; graines terminées par un petit rebord au centre et par un petit bourrelet plissé à la circonférence*; fl. portées sur des pédoncules striés. ① et ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs. C. C. C.

1078. A. COTULA (L.). C. PUANTE. (Vulg. *Maroute.*)

Plante à odeur fétide. Tige de 2-5 déc., droite, rameuse, glabre ou à peu près, ainsi que les feuilles; f. 2 fois pennatiséquées, à segments linéaires, entiers ou trifides; *réceptacle conique, à paillettes linéaires-sétacées, bien plus courtes que les fleurons*; graines tuberculeuses, marquées de petites côtes égales et dépourvues de rebord apparent au sommet; fl. portées sur des pédoncules grêles, allongés, finement striés. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Terres. C.

1079. A. COLLINA (Jord.). C. DES COLLINES. — A. montana (Auct. non L.).

Tiges de 1-3 déc., étalée-diffuse à la base, puis ascendantes, ramifiées dans le bas, *venant par touffes*; f. pubescentes-blanchâtres, pennatiparties, à partitions linéaires, presque aiguës, étalées; involucre à écailles pâles ou brunâtres sur les bords; *réceptacle hémisphérique, à paillettes oblongues-linéaires, mucronnées, égalant presque les fleurons*; graines oblongues-linéaires, à côtes peu saillantes, couronnées par un petit rebord aigu et inégalement tronqué; fl. portées sur des pédoncules allongés. ♃. Mai-juillet.

Rocailles, lieux secs des montagnes. — *Loire.* Malleval; Pilat, à la République, au bord de la route; Saint-Julien-Molin-Molette, au bord de la route d'Annonay (Père Eugène). R.

— L'A. *montana* (L.). diffère par la tige simple et par l'involucre à écailles bordées de noir.

1080. A. NOBILIS (L.). C. ROMAINE. — Ormenis nobilis (Gay). — Chamomilla nobilis (Godr.).

Plante aromatique. *Tige* de 1-3 déc., faible, souvent couchée, rameuse et *multiflore*; f. pubescentes-grisâtres ou presque glabres, profondément pennatiséquées, à segments découpés en lanières linéaires; *réceptacle conique, à paillettes oblongues, mutiques, scarieuses sur les bords et au sommet*; graines non terminées par un rebord; fl. pédonculées et terminales. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bord des chemins. — *Rh.* Entre les Trois-Renards et Charbonnières; la plaine de Frontenat près d'Alix.

— On en cultive une variété à fl. doubles, entièrement blanches parce-qu'elles n'ont pas de demi-fleurons.

276. ACHILLÆA (L.). ACHILLÉE.

Involucre ovale ou oblong, à écailles imbriquées; *réceptacle* plane ou un peu convexe, *garni de paillettes*; *demi-fleurons peu nombreux* (5-8) *et arrondis au sommet*; graines toujours dépourvues de rebord terminal. Plantes herbacées.

* *Fleurs jaunes.*

1081. A. TOMENTOSA (L.). A. TOMENTEUSE.

Plante velue-tomenteuse. Tige de 1-3 déc., droite, raide, simple; f. oblongues-linéaires dans leur pourtour, pennatiséquées, à segments linéaires, très-rapprochés, 2, 3, 5 partites dans les f. inf., entiers dans les sup.; fl. jaunes, en corymbe terminal serré. ♃. Mai-juin.

Lieux arides. — Maclas, près d'Annonay, sur la limite des départements de l'Ardèche et de la Loire.

** *Fleurs blanches.*

1082. A. PTARMICA (L.). A. STERNUTATOIRE.

Tige de 3-6 déc., dressée, ordinairement simple inférieurement et rameuse dans le haut; *f.* glabres ou un peu pubescentes en dessus, *oblongues-lancéolées*, très-aiguës, *bordées de dents de scie* mucronées et rudes; fl. blanches, assez grandes, disposées en corymbe terminal rameux et lâche. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Prés humides. P. R.

— On en cultive, sous le nom de *Bouton d'argent*, une variété à fl. doubles.

1083. A. MILLEFOLIUM (L.). A. MILLEFEUILLES. (Vulg. *Saigne-nez*, *Saignette*.

Tige de 3-6 déc., droite, raide, pubescente; *f.* ordinairement pubescentes-grisâtres, *oblongues-linéaires dans leur pourtour*, 2 *fois pennatiséquées*, *à segments courts et mucronés*; fl. blanches, roses ou rosées, en corymbe terminal et serré. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Prés, champs, bords des chemins. C. C. C. — La var. à fl. roses est cultivée.

1084. A. MACROPHYLA (L.). A. A LARGES FEUILLES.

Tige de 3-6 déc., dressée, raide, simple; *f.* légèrement pubescentes, plus pâles en dessous, *ovales-triangulaires dans leur pourtour*, si *profondément pennatiséquées* qu'elles paraissent pennées, *à segments oblongs-lancéolés*, inégalement incisés-dentés et à dents mucronées, les inf. de chaque f. distincts, les sup. confluents; fl. blanches, en corymbe peu serré. ♃. Juillet-août.

Bois à la Grande-Chartreuse.

277. BUPHTALMUM (L.). BUPHTALME.

Involucre hémisphérique, à écailles imbriquées et presque égales; *réceptacle garni de paillettes*; *anthères munies à leur base de deux petites soies courtes*; graines couronnées d'une membrane laciniée-denticulée. Plantes herbacées, à fl. toujours jaunes.

1085. B. SALICIFOLIUM (L.). B. A FEUILLES DE SAULE.

Tige de 4-6 déc., dure, pubescente, simple ou ramifiée dans le haut; f. pubescentes et un peu rudes, oblongues-lancéolées, légèrement denticulées, les inf. atténuées en pétiole ailé, *les sup.* sessiles, plus étroites, *courtement acuminées*; paillettes du centre du réceptacle tronquées; *graines des demi-fleurons* carénées mais *non ailées sur les angles*; fl. d'un jaune foncé, solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux. ♃. Juin-juillet.

Bois, rocailles. — *Loire*. Environs de Roanne (Boreau). — *Ain*. Le Mont, à Nantua; Crozet; Montange; Thoiry. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1086. B. GRANDIFLORUM (L.). B. A GRANDES FLEURS.

Très-voisin du précédent. En diffère 1° par les f. d'un vert plus foncé, beaucoup plus allongées, *les sup. longuement acuminées*; 2° par les paillettes toutes, même les intérieures, atténuées en arête, jamais tronquées; 3° par les *graines de la circonférence ailées sur les angles*; 4° par les fl. plus grandes, d'un jaune plus vif. ♃. Juin-juillet.

Bois et rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Le Colombier du Bugey.

278. CALENDULA (L.). SOUCI.

Involucre à folioles égales, disposées sur deux rangs; *réceptacle nu*; *graines tuberculeuses ou hérissonnées*, arquées ou roulées en anneau. Plantes herbacées.

1087. C. ARVENSIS (L.). S. DES CHAMPS.

Plante à odeur désagréable. Tige de 1-3 déc., à rameaux divergents, souvent couchés; f. d'un vert pâle, pubescentes, oblongues-lancéolées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. arrondies à la base et demi-amplexicaules; graines de la circonférence linéaires, simplement arquées et terminées par un bec, celles de l'intérieur plus courtes, courbées en anneau et creusées en nacelle en dedans; fl. d'un jaune clair. ①. Avril-octobre. (*V. D.*)

Champs, vignes, lieux cultivés. C. C.

IIIe TRIBU : CHICORACÉES. — Toutes les semi-flosculeuses ; style non articulé.

1re SOUS-TRIBU : LACTUCINÉES. — *Aigrettes à poils simples ; plantes à suc laiteux.*

279. SONCHUS (L.). LAITRON.

Involucre imbriqué, *renflé à la base* ; réceptacle nu ; graines comprimées ou quadrangulaires ; *aigrette sessile.* Plantes herbacées, à suc laiteux.

* *Fleurs jaunes.*

1088. S. ARVENSIS (L.). L. DES CHAMPS.

Racine rampante ; tige de 4-10 déc., dressée, simple, un peu rameuse seulement au sommet ; f. roncinées-pennatifides ou sinuées-dentées, inégalement bordées de petites dents spinescentes, les inf. atténuées en pétiole, *les moyennes embrassant la tige par des oreillettes courtes, arrondies* ; *pédoncules et involucre couverts de poils glanduleux* ; fl. peu nombreuses, en corymbe terminal. ♃. Juillet-septembre.

Moissons, champs incultes. — *Rh.* Lyon, à la Mouche ; Vaux-en-Velin ; îles du Rhône. — *Ain.* Commun dans le Bugey et le Revermont. — *Is.* Saint-Pierre-de-Chartreuse.

1089. S. PALUSTRIS (L.). L. DES MARAIS.

Tige de 1-2 m. et plus, grosse, cannelée, simple jusqu'au sommet ; f. bordées de petites dents spinescentes, les inf. roncinées-pennatipartites, à division terminale très-allongée, *les caulinaires moyennes et sup. longuement oblongues-lancéolées,* entières ou offrant 1-2 lobes au-dessus de la base, *embrassant la tige par 2 oreillettes allongées et aiguës* ; pédoncules et involucre couverts de poils glanduleux ; *graines comme prismatiques-quadrangulaires,* tronquées au sommet ; fl. nombreuses, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Prairies marécageuses. — *Is.* La Verpillière. — Il m'a été indiqué au-dessus de Joux, près le Pin-Bouchain, mais je n'ai pu vérifier l'indication.

1090. S. OLERACEUS (L.). L. DES JARDINS POTAGERS. — S. lævis (Vill.).

Racine fusiforme ; tige de 2-8 déc., dressée, ordinairement rameuse ; f. glauques en dessous, variables pour la forme : tantôt elles sont oblongues, simplement dentées ou sinuées-denticulées, tantôt elles sont roncinées-pennatifides, à lobes égaux ou à lobe terminal plus grand, les inf. sont atténuées en pétiole, *les caulinaires moyennes embrassent la tige par deux oreillettes acuminées* ; pédoncules souvent hérissés de poils glanduleux et munis de flocons cotonneux

dans leur jeunesse; *involucre glabre ou ne présentant que quelques poils glanduleux ; graines à côtes striées en travers ;* fl. en corymbe irrégulier. ①. Juin-novembre. (*V. D.*).

Jardins potagers, lieux cultivés. C. C. C

1091. S. ASPER (Vill.). L. ÉPINEUX.

Diffère du précédent 1° par sa taille généralement moins élevée; 2° par ses *f. bordées de dents spinescentes, les moyennes embrassant la tige par deux oreillettes arrondies;* 3° par ses *graines non striées en travers.* ①. Juin-novembre.

Mêlé au précédent surtout dans les endroits chauds.

—Villars observe avec raison que les variétés de ces deux dernières espèces sont trés-multipliées et très-embarrassantes. Elles sont, dit-il, comme des Protées, qui changent de forme dans chaque terrain.

1092. S. PICROIDES (All.). L. FAUSSE PICRIDE. — Picridium vulgare (Desf.) — Scorzonera picroides (L.).

Racine pivotante et napiforme; tige de 3-6 déc., droite, ordinairement rameuse, glauque ainsi que les feuilles ; f. inf. roncinées ou sinuées-pennatifides, à lobe terminal assez grand, *les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes arrondies,* et, de plus, souvent oblongues et presque entières, surtout les sup.; involucre glabre, très-renflé à la base, quelquefois caliculé ; *graines quadrangulaires, un peu courbées, marquées de tubercules disposés en lignes transversalss*; fl. portées sur de longs pédoncules renflés au sommet et munis de petites écailles. ①. Juin-septembre.

Vignes, champs. — *Rh.* Condrieu. — *Loire.* Chavanay, Malleval et environs, où il n'est pas rare.

** *Fleurs bleues.*

1093. S. PLUMIERI (L.). L. DE PLUMIER. — Mulgedium Plumieri (D. C.). — Lactuca Plumieri (Gren. et Godr.).

Plante à odeur forte et vireuse. Tige s'élevant à 1 m., dressée, grosse et fistuleuse; f. très-grandes, roncinées-pennatifides, inégalement dentées sur les bords, à segments terminal triangulaire et très-élargi, les inf. atténuées en un pétiole ailé, les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes; *bractées, pédoncules et involucre glabres; graines fortement comprimées, finement ridées en travers, atténuées au sommet*; fl. d'un bleu clair, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Rh.* Dans un vallon, entre Sainte-Colombe et Ampuis; montagnes du Beaujolais et spécialement à la Roche-d'Ajoux. — *Loire.* Pilat, au-dessus du saut du Gier; Pierre-sur-Haute, depuis Coleigne jusqu'à Porché et à Chorsin.

1094. S. ALPINUS (L.). L. DES ALPES. — Mulgedium alpinum (Less.).

Diffère du précédent 1° par *les poils rougeâtres et glanduleux dont les bractées* linéaires et beaucoup plus longues, *sont bordées, et dont les pédoncules, la base des involucres et tout le sommet de la tige sont recouverts*; 2° par les *graines,* qui sont oblongues-linéaires, *à peine comprimées,* striées en long, mais *non ridées en travers, faiblement atténuées au sommet.* Les fl., d'un beau bleu rougeâtre, sont disposées en grosse grappe terminale. ♃. Juillet-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, depuis Coleigne jusqu'à Porché et à Chorsin. — *Ain.* Forêt à droite de la vallée de Journant, dans le Jura (Richter). — *Is.* La Grande-Chartreuse.

280. LACTUCA (L.). LAITUE.

Involucre cylindrique, à écailles imbriquées ; réceptacle nu; graines fortement comprimées; *aigrette portée sur un petit pied grêle et allongé.* Plantes herbacées, à suc laiteux.

1095. L. PERENNIS (L.). L. VIVACE.

Plante glabre et glauque. Tige de 3-6 déc., droite, rameuse; f. molles, sans aiguillons, pennatipartites ou pennatiséquées, à divisions linéaires, entières ou dentées; *graines marquées d'une seule strie sur chaque face*; *fl. d'un bleu rougeâtre ou violacé,* rarement blanches, en corymbe paniculé, lâche et terminal. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Champs pierreux, moissons, rochers. — *Rh.* Givors, le long du canal. — *Loire.* Boën; Champoly; Chalmazelle. — *Ain.* Le Bugey, à Belley; Peyrieu, etc.

1096. L. SALIGNA (L.). L. SAULIÈRE.

Tige de 5-10 déc., dressée, lisse, blanchâtre, simple ou peu rameuse; f. glabres, lisses ou légèrement aiguillonnées en dessous, sur la nervure médiane, les inf. roncinées-pennatifides, *les autres linéaires, très-entières, embrassant la tige par deux oreillettes, mais non décurrentes*; *graines grisâtres,* marquées de plusieurs stries sur chaque face; *fl.* d'un jaune pâle, *presque sessilles le long de la tige et des rameaux, et formant ainsi un épi grêle et effilé.* ②. Juillet-août.

Lieux pierreux et stériles. — *Rh.* Oullins; Saint-Alban; Villeurbanne, etc. — *Ain.* La Bresse; le Bugey; le Revermont.

1097. L. VIMINEA (Linck). L. OSIER. — Prenanthes viminea (L.). — Chondrilla viminea (Lamk.).

Tige de 5-10 déc., blanchâtre, très-rameuse; f. glauques, *les caulinaires longuement décurrentes,* les sup. simples, les inf. et les radicales roncinées-pennatipartites, à partitions étroitement lancéolées, entières ou dentées; demi-fleurons à

partie saillante égalant à peu près la moitié de l'involucre; *graines noires*, à peu près aussi longues que leur bec, marquées de plusieurs stries sur chaque face; *fl.* d'un jaune pâle, souvent un peu violacées en dehors, *presque sessiles le long des rameaux* qui forment par leur réunion une *panicule élargie*. ②. Juillet-août.

Vignes et terres des pays chauds. — *Rh.* Ampuis; Condrieu et environs. — *Loire.* Chavanay; Pelussin; Malleval et environs. — *Ain.* Saint-Rambert (Herb. Auger).

— La L. *chondrillæflora* (Bor.), diffère de la précédente par les demi-fleurons d'un beau jaune sur les deux faces, à partie saillante aussi longue que l'involucre lui-même, et par ses graines dont le bec est de moitié moins long que la graine elle-même.

1098. L. MURALIS (Fresen.). L. DES MURAILLES. — Prenanthes muralis (L.). — Chondrilla muralis (Lamk.). — Phenixopus muralis (Koch. édit. 1.).

Tige de 3-10 déc., droite, lisse, rameuse au sommet, verte ou rougeâtre; *f.* glabres, *toujours sans aiguillons*, vertes en dessus, glauques en dessous, *lyrées-pennatiséquées*, à segment impair, triangulaire, subdivisé en trois lobes inégalement dentés, les radicales pétiolées, *les caulinaires atténués en un pétiole ailé qui embrasse la tige par deux oreillettes aiguës, mais non décurrentes*; aigrettes à court pédicelle; *fl.* jaunes, *en* petits *capitules formant une panicule terminale très-rameuse*. ①. Juin-septembre.

Bois et lieux couverts. — *Rh.* Charbonnières; Chasselay; Chaponost; le Garon. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1199. L. SCARIOLA (L.). L. SAUVAGE. — L. sylvestris (Lamk.).

Tige de 1-2 m., droite, rameuse, blanchâtre, plus ou moins aiguillonnée dans sa moitié inf.; *f.* très-glauques, *dressées verticalement ou obliquement, bordées de cils rudes, et munies d'aiguillons en dessous sur la côte médiane*, les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes, mais non décurrentes; *graines grisâtres*, marquées de plusieurs stries sur chaque face, *et velues au sommet*; fl. d'un jaune pâle, en panicule terminale. ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux pierreux, bords des chemins. A. C.

1100 L. DUBIA (Jord.). L. DOUTEUSE — L. scariola var. integrifolia (Auct mult.).

Très-voisine de la précédente. En diffère 1° par ses *f. oblongues, entières*; 2° par les *folioles extérieures de l'involucre* un peu plus larges à la base et *se recouvrant un peu par leurs bords*; 3° par les demi-fleurons dépassant un peu plus l'involucre et un peu moins les styles. ①. Août.

Lieux secs, bords des champs, haies. — *Rh.* Caluire; Tassin.

1101. L. VIROSA (L.). L. VIREUSE.

Tige s'élevant à 1-2 m., droite, rameuse, souvent teintée d'un violet vineux, à la fin brun noirâtre, qui se remarque aussi à la page inf. des feuilles; *f.* d'un vert sombre, *étalées horizontalement*, ovales-oblongues, sinuées-denticulées ou sinuées-lobées, rarement pennatifides, bordées de petits aiguillons sur les bords et en dessous sur la côte médiane, embrassant la tige par deux oreillettes, mais non décurrentes; *graines noirâtres, entièrement glabres* (1), aussi longues que leur bec; fl. d'un jaune très-pâle, disposées en grappes formant par leur réunion une panicule ouverte. ②. Juillet-septembre.

Bords des fossés, vignes. — *Rh.* Oullins; Villeurbanne. — *Ain.* Belley, au lac de Bar. A. R.

1102. L. FLAVIDA (Jord.). L. JAUNE CLAIR.

Voisine de la précédente. En diffère 1° par sa tige et ses f. d'un vert plus pâle, peu ou point teintées de violet; 2° par ses *graines* munies d'un rebord large, *plus longues que leur bec*; 3° par ses *fl. d'un beau jaune clair*. ②. Juillet-septembre.

Bords du Rhône, entre Saint-Clair et la Pape.

281. CHONDRILLA (L.). CHONDRILLE.

Involucre à 7-10 folioles presque égales, entourées à la base d'écailles plus petites; réceptacle nu; 7-10 *demi-fleurons disposés sur deux rangs*; *graine* tuberculeuse au sommet, où elle est *couronnée par 5 petites dents au milieu desquelles part le pédoncule de l'aigrette, qui est grêle et allongé*. Plantes herbacées, à suc laiteux.

1103. C. JUNCEA (L.). C. JONCIÈRE.

Tige de 6-10 déc., droite, très-dure, ferme, hérissée à la base de poils raides et un peu recourbés, ramifiée et lisse dans le haut; f. radicales roncinées-pennatifides, rudes, ordinairement fanées au moment de la floraison, *les caulinaires linéaires, entières*, appliquées sur la tige, avec deux oreillettes en forme d'appendices à leur base; involucre légèrement farineux; fl. jaunes, en capitules presque sessiles le long des rameaux. ②. Juin-septembre.

Terrains arides.— *Rh.* Ecully; Oullins; Yvour; Villeurbanne, etc.—*Loire.* Chalmazelle, etc.— *Ain.* Le Bugey; la Bresse; le Revermont, où elle est commune.

(1) Vues à la loupe, elles présentent au sommet de très-fines aspérités, mais point de poils.

1104. C. LATIFOLIA (Marsch. in Bor.). C. A LARGES FEUILLES.

Diffère de la précédente 1° par ses rameaux moins nus, plus feuillés; 2° par les f. radicales plus grandes, à lobes plus larges, moins profonds; 3° par les *f. caulinaires elliptiques-lancéolées, élargies,* bordées de petites dents sétacées; 4° par les involucres plus sensiblement farineux, souvent hérissés de petits poils raides. ♃. Juin-août.

Lieux secs.—*Loire.* Environs de Montbrison (Boreau).

282. PRENANTHES (L.). PRENANTHE.

Involucre cylindrique à 5-8 folioles égales, entourées à la base d'un calicule formé de petites écailles imbriquées qui lui forment un calicule; réceptacle nu; 5 *demi-fleurons disposés sur un seul rang; aigrette sessile.* Plantes herbacées.

1105. P. PURPUREA (L.). P. A FLEURS PURPURINES. — Chondrilla purpurea (Lamk.).

Tige droite, cylindrique, rameuse au sommet, s'élevant à 1 m. et plus; f. glabres, glauques en dessous, ovales ou oblongues, entières, denticulées ou sinuées, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies, les inf. rétrécies à la base; fl. d'un rouge violet, souvent pendantes, en panicule terminale. ♃. Juillet-août.

b. var. *tenuifolia.* F. lancéolées-linéaires, très-allongées, ordinairement très-entières.

Bois.—*Rh.* Limonest; Liergues; Saint-Bonnet-le-Froid, Saint-André-la-Côte.— *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* Tout le Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse, dans le désert; le Haut-Bugey. — On trouve des intermédiaires entre le type et la variété.

283. TARAXACUM (Juss.). PISSENLIT.

Involucre à folioles sur 2-3 rangs, les extérieures plus courtes et formant un calicule; réceptacle nu; *demi-fleurons nombreux disposés sur plusieurs rangs; aigrette pédicellée;* graines comprimées, denticulées au sommet. Plantes herbacées, à suc laiteux, à f. toutes radicales et à hampes uniflores.

1106. T. OFFICINALE (Wigg.). P. OFFICINAL (Vulg. *Dent-de-lion.*)

Hampe dressée, souvent floconneuse; f. roncinées-pennatifides, à lobes triangulaires élargis, dentés, à côte médiane souvent rougeâtre en dessous, mais seulement dans sa partie inf.; involucre à folioles d'un vert foncé, rougeâtres au sommet, *les extérieures réfléchies, simples et peu ou point gibbeuses à leur extrémité;* demi-fleurons dépassant longuement l'involucre; *graines d'un gris olivâtre;* fl. d'un beau jaune

en dessus, un peu livides en dessous. ♃. Avril-mai et automne.

Prairies, lieux cultivés. C. C. C.

1107. T. AFFINE (Jord.). P. VOISIN.

Hampe dressée, grêle; *f.* d'un beau vert, roncinées-pennatifides, *à lobes* ovales-lancéolés, *courts, peu dentés*; involucre obconique à la base, à folioles vertes, les extérieures plus courtes, lancéolées-linéaires, lâches, quelques-unes réfléchies; *demi-fleurons dépassant peu l'involucre*; *graines petites, olivâtres*; fl. d'un joli jaune, livides en dessous. ♃. Avril-mai.

Bords de la Saône entre Lyon et Collonges, et probablement plus haut.

1108. T. RUBRINERVE (Jord.). P. A NERVURES ROUGES.

Hampe robuste, souvent floconneuse ; *f. à veines rougeâtres et à nervure médiane toujours lavée de rouge jusqu'au sommet*, les estivales grandes, roncinées-pennatifides, presque lyrées au sommet, à lobes lancéolés ou ovales-lancéolés, peu dentés, presque entiers, les vernales très-souvent étroitement laciniées ; involucre arrondi à la base, à folioles extérieures d'abord étalées, à la fin réfléchies, demi-fleurons courts, dépassant à peine l'involucre ; *graines verdâtres*; fl. jaunes en dessus, les extérieures violacées en dessous. ♃. Avril-mai.

Champs, pâturages. — *Rh.* Bonnand ; Couzon ; le Mont-Cindre.

1109. T. LÆVIGATUM (D. C.) P. LISSE.

Hampe grêle, souvent parsemée d'un duvet floconneux et caduc; f. roncinées-pennatifides ou roncinées-pennatipartites, à divisions plus étroites et plus profondes que dans les précédents ; *involucre à folioles* un peu gibbeuses et *bidentées au sommet*, les extérieures étalées ou réfléchies ; *graines d'un rouge de brique ou d'un gris brunâtre*; fl. jaunes en dessus, quelquefois rougeâtres en dessous. ♃. Avril-mai et automne.

Prairies sablonneuses, terrains légers.

— Le T. *erythrospermum* (Andrz.) n'est qu'une forme de cette plante à graines d'un rouge-brique, caractère qui n'est nullement constant.

1110. T. PALUSTRE (D. C.) P. DES MARAIS.

Hampe de 1-2 déc., grosse, souvent floconneuse au sommet ; f. oblongues-lancéolées, sinuées-dentées ou presque entières, rarement roncinées-pennatifides, et à lobes triangulaires, élargis, étalés ; *involucre à folioles extérieures apprimées* ; graines d'un brun olivâtre ; fl. jaunes. Avril-mai et automne.

Prairies marécageuses, bord des eaux. A. C.

— Le T. *udum* (Jord.), très-voisin du T. *palustre*, en diffère par les f. presque toujours roncinées et par les folioles extérieures de l'involucre apprimées seulement dans leur jeunesse, devenant bientôt lâches et presque étalées.

284. PTEROTHECA (Cass.). PTÉROTHÈQUE.

Involucre caliculé; *graines de deux sortes, celles du centre linéaires, atténuées en bec au sommet, celles du bord* grosses, *offrant sur leur face intérieure* 3-5 *côtes ou ailes membraneuses; aigrettes pédicellées dans les graines du centre,* sessiles et très-caduques dans celles du bord; *réceptacle garni de paillettes* fines comme des soies. Plantes herbacées.

1111. P. NEMAUSENSIS (Cass.). P. DE NIMES. — Crepis Nemausensis (Gouan). — Andryala Nemausensis (Vill.). — Hieracium sanctum (L.).

Plante à formes très-variables. Hampe de 1-3 déc., velue-hérissée, terminée par 2-3 ou plusieurs pédoncules, tantôt rapprochés en corymbe, tantôt éloignés les uns des autres, mais toujours munis à leur naissance d'une petite bractée; f. toutes radicales, velues, un peu rudes, ordinairement roncinées-lyrées et à segments dentés, d'autres fois simplement dentées; fl. jaunes. ①. Juin-août.

Champs, bords des chemins. — *Rh.* Couzon; Villeurbanne, au chemin de la Reconnaissance et dans les terres voisines.

285. CREPIS (L.). CRÉPIDE.

Involucre à folioles disposées sur 2-3 rangs, les extérieures lâches, ordinairement plus courtes et formant un calicule; *graines* toutes semblables, *contractées au-dessous du sommet; aigrette sessile ou à peu près,* à poils très-fins, disposés sur plusieurs rangs. Plantes herbacées.

* *Aigrette à poils d'un blanc de neige.*

† *Graines marquées de 6-18 petites côtes; poils mous, non fragiles.*

A. *Tige nue; feuilles toutes radicales.*

1112. C. AUREA (Cass.). C. DORÉE. — Hieracium aureum (Scop.). — Leontodon aureum (L.).

Hampe de 1-2 déc., un peu hérissée au sommet, souvent munie d'une petite bractée au-dessous de l'involucre; f. toutes radicales, d'un vert gai, noircissant par la dessication, oblongues-spatulées, bordées de dents inégales, étalées ou tournées en bas involucre hérissé de poils noirs, assez longs, mêlés de quelques petits poils blancs et tomenteux; graines fusiformes, atténuées au sommet, à 15-18 côtes; *fl. orangées, en capitule solitaire,* rarement biflore. ♃. Juillet-août.

Indiquée dans le Haut-Jura.

1113. C. PRÆMORSA (Tausch). C. A RACINE TRONQUÉE. — C. hieracium præmorsum (L.).

Tige de 2-3 déc., droite, finement pubescente; f. toutes radicales, dressées, d'un vert clair et un peu glaucescent, finement pubescentes et un peu rudes, obovales-spatulées, quelquefois acuminées, entières ou à peine denticulées; involucre à folioles glabres, d'un vert clair; graines fauves, finement striées; *fl. d'un jaune pâle,* en *capitules* petits, *disposés en grappe* ovale ou ovale-oblongue. ♃. Mai-juin.

Bois des montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey, près de la grange du cimetière (abbé Chevrolat).

B. *Tige feuillée.*

1114. C. BIENNIS (L.). C. BISANNUELLE.

Tige de 5-10 déc., dressée, sillonnée, *rude sur les angles,* surtout dans le haut; f. hérissées au moins en dessous, les inf. et les moyennes roncinées-pennatifides, à segment terminal plus grand, *les sup.* linéaires, *planes* et entières; *involucre* farineux, parsemé de poils noirs, *à écailles intérieures pubescentes-soyeuses à la face interne*; *stigmates jaunes*; fl. jaunes, en corymbe terminal. ②. Mai-juillet.

Prairies. C. C. C.

1115. C. NICÆENSIS (Balb.). C. DE NICE. — C. scabra (D. C.).

Tige de 3-6 déc., droite, striée, *hérissée et rude* surtout inférieurement, plus grêle que dans l'espèce précédente; f. hérissées et rudes, les inf. roncinées-pennatifides ou dentées, *les caulinaires sup.* linéaires, *planes* et entières; *involucre* farineux, parsemé de poils noirs, *à écailles intérieures glabres en dedans*; *stigmates bruns*; fl. jaunes, en corymbe terminal. ②. Mai-juillet.

Prés secs. — *Rh.* Le Mont-Tout. — *Ain.* Saint Germain-de-Joux (Richter). R.

1116. C. TECTORUM (L.). C. DES TOITS.

Tige de 4-6 déc., droite, sillonnée, peu velue, très-souvent rougeâtre près des rameaux; f. d'un vert cendré, les radicales glabres et simplement dentées pour l'ordinaire, mais quelquefois roncinées-pennatifides, les caulinaires inf. velues, roncinées-pennatifides, à segments étroits, embrassant la tige par des oreillettes dentées, retroussées et relevées comme une manchette, *les sup.* linéaires, entières, *à bords roulés en dessous*; *involucre à écailles intérieures poilues en dedans*; stigmates bruns; *graines à côtes denticulées au sommet*; fl. jaunes, en corymbe terminal. ①. Mai-juillet.

Terres. — *Rh.* Lyon, à la Croix-Rousse; Caluire. R. R.

1117. C. VIRENS (L.). C. VERDATRE.

Plante très-variable. Tige dressée ou diffuse, ordinairement glabre, au moins dans le haut; f. radicales lancéolées et dentées ou roncinées-pennatifides, *les caulinaires* sessiles, *planes, sagitées à la base,* entières ou incisées-dentées; *involucre à écailles extérieures appliquées et à écailles intérieures glabres en dedans*; écailles de l'involucre et pédicelles finement pubérulents, très-rarement hérissés de poils glanduleux; *stigmates jaunes*; graines à peine atténuées au sommet et à côtes lisses; fl. jaunes en capitules petits, disposés en corymbe lâche, parfois paniculé ou peu fourni. ①. Juin-octobre.

a. var. *vulgaris*. Tige dressée, simple à la base; pédoncules peu allongés.

b. C. *stricta* (D. C. non Scop.). — C. pinnatifida (Willd.). Tige ascendante, rameuse dès la base, peu feuillée; f. roncinées-pennatifides.

c. C. *diffusa* (D. C.). Tige couchée, rameuse dès la base; pédoncules filiformes et très-allongés.

Prés, pelouses, bord des chemins. C.

— Toutes les variations de cette plante sont réunies par Wallroth sous le nom de C. *polymorpha*, qui lui conviennent parfaitement.

1118. C. AGRESTIS (W. Kit., Bor.). C. AGRESTE.

Voisine de la précédente, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété. En diffère 1° par sa tige plus robuste; 2° par *l'involucre* et les *pédicelles*, non-seulement pubescents, mais toujours, en outre, *hérissés de longs poils noirs glanduleux*; 3° par ses *stigmates bruns*; 4° par ses graines et ses capitules de fleurs 2 fois plus gros. ①. Mai-juillet.

Prés. — *Ain*. Bourg en Bresse (Richter).

†† *Graines marquées de 20 petites côtes, poils mous ou un peu fragiles.*

1119. C. SUCCISÆFOLIA (Tausch). C. A FEUILLES DE SUCCISE. — Hieracium succisæfolium (All.). — H. integrifolium (Lois.).

Tige de 2-5 déc., droite, ramifiée à son sommet, plus ou moins hérissée à la base; *f.* un peu rudes-pubérulentes, *entières ou à peine denticulées*, les radicales oblongues, longuement pétiolées, les caulinaires embrassantes; *involucre caliculé*, hérissé ainsi que les pédoncules de poils glanduleux; fl. en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

a. var. *aurea*. F. d'un vert foncé; involucre noir; fl. d'un beau jaune d'or, un peu orangé.

b. var. *lutea*. F. et involucre d'un vert clair; fl. d'un jaune clair.

Prairies des montagnes. — *Loire*. Pilat. — *Ain*. Le Reculet; le Colombier du Bugey; la Dôle. — Var. *b*. Pilat, au-dessus de la Grange, en allant à Botte, où elle est mêlée avec le type.

1120. C. BLATTARIOIDES (Vill.). C. A FEUILLES DE BLATTAIRE. — Hieracium blattarioides (L.).

Tige de 2-6 déc., portant 1-2 fleurs ou 3-6 rapprochées en

corymbe serré ; *f. toutes manifestement dentées,* les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires embrassant la tige par deux oreillettes aiguës et divergentes, les *inf.* plus étroites et *souvent roncinées pennatifides à la base,* les sup. oblongues ou ovales-lancéolées, simplement dentées ; *involucre à 2 rangs de folioles égales,* les extérieures lâches et ciliées, les intérieures dressées et hérissées ; fl. d'un beau jaune. ♃. Juin-août.

Rocailles et pâturages des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Colombier du Bugey ; le Reculet et le Grâlet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1121. C. GRANDIFLORA (Tausch). C. A GRANDES FLEURS. — H. grandiflorum (All.). — H. pappoleucon (Vill.).

Plante hérissée de poils glanduleux. Tige de 2-5 déc., dressée, cannelée, terminée par 1-2-3 fleurs au plus ; f. dentées, les radicales oblongues et atténuées en un pétiole ailé, *les caulinaires* lancéolées, à peu près entières, *embrassant la tige par deux oreillettes sagittées* ; involucre à écailles noirâtres, ciliées sur le dos, *les extérieures beaucoup plus courtes que les intérieures* ; grandes fl. jaunes. ♃. Juillet-août.

Indiquée à Pilat, dans les pâturages, par Boreau et par Grenier et Godron. — Je ne connais personne qui l'y ai vue.

** *Aigrette à poils roussâtres, au moins à la maturité.*

1122. C. PALUDOSA (Mœnch). C. DES MARÉCAGES. — Hieracium paludosum (L.). — Soyeria paludosa (Gren. et Godr.).

Tige de 5-10 déc., *rameuse au sommet* ; *f. glabres,* les inf. atténuées en pétiole, roncinées-dentées ou roncinées-lobées à la base, *les autres* oblongues-acuminées et *bordées de grosses dents écartées* ; *involucre caliculé,* hérissé de poils noirs surtout à la base ; *fl.* d'un jaune pâle, *en corymbe terminal.* ♃. Juin-août.

Marais, prés et bois humides. — *Rh.* Le Garon, derrière le moulin de Barail ; Vaugneray, aux Jumeaux ; Saint-Bonnet-le-Froid ; Yzeron. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Marais de Cormaranche et de Divonne (1) ; environs de Belley ; tout le Jura.

1123. C. MONTANA (Rchb.). C. DE MONTAGNE. — Hieracium montanum (Jacq.). — Soyeria montana (Monn.). — Andryala Pontana (Vill.).

Tige de 1-4 déc., droite, simple ; fl. oblongues, un peu dentées, ciliées, pubescentes, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires embrassantes, allant en décroissant jusqu'au sommet ; involucre fortement hérissé de longs poils jaunâtres ; réceptacle garni de soies qui sont de la longueur

(1) Les marais de Divonne ont été défrichés.

des graines; fl. jaunes, en *capitule* gros, *solitaire*. ♃. Juin-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain*. Le Reculet et tous les hauts sommets du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

286. BARKAUSIA (Mœnch). BARKAUSIE.

Caractères du G. *Crepis*, mais *graines, au moins celles du centre, à aigrettes pédicellées*. Plantes herbacées.

1124. B. FŒTIDA (D. C.). B. FÉTIDE. — Crepis fœtida (L.).

Plante exhalant par le froissement, surtout de son involucre, une odeur d'amande amère. Tige de 2-5 déc., dressée, rameuse; f. d'un vert cendré, hérissées de poils rudes, les radicales roncinées-pennatifides, les sup. lancéolées, profondément incisées à la base; involucre pubescent-grisâtre; graines en forme de fuseau; *fl*. jaunes, rougeâtres en dessous, *portées sur des pédoncules penchés avant l'épanouissement*. ①. Juin-août.

Champs et bords des chemins. C. C. C.

1125. B. TARAXACIFOLIA (D. C.). B. A FEUILLES DE PISSENLIT. — C. taraxacifolia (Thuill.). — C. Taurinensis (Willd.). (Vulg. *Groin-d'âne*).

Plante inodore. Tige de 3-8 déc., droite, rameuse, sillonnée; f. hérissées de poils un peu rudes, surtout en dessous, les radicales et les inf. roncinées-pennatipartites ou au moins roncinées-pennatifides, les autres caulinaires peu nombreuses, pennatifides ou au moins incisées à la base; une bractée linéaire et verdâtre à la naissance de chaque pédoncule; *fl*. jaunes, souvent rougeâtres en dessous, *en capitules dressés avant l'épanouissement*. ② Mai-juillet.

Prairies, pâturages, bords des chemins. C. C.

1126. B. SETOSA (D. C.). B. HISPIDE. — C. setosa (Haller).

Tige de 2-6 déc., droite, striée, rameuse; f. pubescentes ou légèrement hispides, les radicales roncinées-dentées ou roncinées-pennatifides, à lobe terminal plus grand que les autres, les caulinaires étroites, sagittées, entières ou incisées-dentées à la base; une bractée lancéolée-linéaire à la naissance de chaque pédoncule; *involucre fortement hérissé de poils jaunâtres, étalés, raides*; *fl*. d'un jaune clair, souvent purpurines en dessous, *en capitules dressés avant la floraison*, exhalant une odeur légèrement désagréable par le frottement. ①. Juin-août.

Bords des chemins, champs cultivés. — *Rh*. Lyon, à Mon-Plaisir; Villeurbanne; Sainte-Foy-lès-Lyon. — *Ain*. La Pape; Trévoux; Reyrieux; Garnerans; Saint-Laurent-les-Mâcon.

287. HIERACIUM (L.). ÉPERVIÈRE.

Involucre à écailles imbriquées; réceptacle dépourvu de paillettes, glabre ou velu, mais à poils très-courts; *graines* à 10 stries, toutes semblables, *tronquées au sommet, où elles sont aussi larges qu'au milieu*; *aigrette entièrement sessile, à poils très-fragiles, roussâtres ou d'un blanc sale à la maturité, disposés sur 1 seul rang* ou sur 2 rangs peu marqués. Plantes herbacées.

1re Section. — PILOSELLOÏDES. — *Souche émettant ordinairement des stolons feuillés; hampe ou tige en forme de hampe; aigrettes à poils égaux et disposés sur 1 seul rang; fruits très-petits, crénelés au sommet.*

** Hampe simple et uniflore.*

1127. H. PILOSELLA (L.). E. PILOSELLE.

Souche émettant des stolons radicants et feuillés; hampe nue et uniflore; f. obovales ou oblongues, d'un vert glaucescent et parsemées de poils en dessus, blanches-tomenteuses en dessous; fl. d'un jaune de soufre, celles de la circonférence ordinairement striées de rouge en dessous. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

Coteaux secs. C.

*** Tige nue ou à 1 seule feuille, ordinairement pluriflore*

† Stolons radicants.

1128. H. AURICULA (L.). E. AURICULE.

Tige de 1-4 déc., dressée, nue ou portant 1-2 feuilles vers la base; *f. glauques*, elliptiques-lancéolées ou oblongues-spatulées, très-entières, *parsemées*, surtout à la base, sur les bords et quelquefois en dessous sur la côte médiane, *de quelques poils blancs en forme de soies, glabres du reste*; involucre hérissé de poils noirâtres; fl. d'un jaune d'or clair; capitules peu nombreux (1-5), terminaux. ♃. Mai-septembre.

b. var. *monocephala*. Stolons très-courts, quelquefois même nuls; capitules peu nombreux (1-2, rarement 3).

c. var. *florigera*. Stolons terminés par un capitules de fleurs.

Prés, pâturages, champs. — *Rh.* Bonnand; Ecully, au Plat; Tassin; Chaponost; Craponne; Saint-Genis-les Ollières; Saint-Bonnet-le-Froid, etc. — *Loire*. Abonde à Malleval, Bessey, Saint-Apollinard, Saint-Julien-Molin-Molette, Chalmazelle. — *Ain*. Commun dans le Bugey et en Bresse. — Var. *b*. Le Garon, près du moulin de Barail; Vaugneray, aux deux Jumeaux. — *Ain*. Prairies du cimetière, d'Arvières, du Colombier, et probablement de tout le Haut-Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Col. — Var. *c*. Charbonnières, entre le vallon du Poirier et Tassin.

1129. H. PRATENSE (Tausch, Gr. et Godr.). E. DES PRÉS.

Tige dressée, simple, velue à la base, munie au sommet de poils noirs glanduleux et d'un duvet étoilé, portant ordinairement 1-2 f. caulinaires; *f. d'un vert glaucescent*, sinuées-denticulées, *munies* sur le bord et *sur leurs deux pages de poils blancs mous, fins, très-nombreux*, les radicales oblongues et dressées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées; involucre hérissé de longs poils noirs et de poils plus courts et glanduleux; fl. d'un beau jaune, plus foncé que dans l'espèce précédente, en *capitules nombreux*, disposés en corymbe serré. ♃. Juin-août.

Prairies humides — *Is.* Vienne.

— Le plus souvent les stolons manquent complètement.

†† *Stolons non radicants, ascendants, florifères, manquant quelquefois.*

1130. H. PRÆALTUM (Vill.). E. ÉLANCÉE.

Tige de 3-6 déc., droite, élancée, ne portant que 1-2 f. caulinaires, glabre ou parsemée de soies blanchâtres, noires à la base, paraissant denticulées à la loupe; f. glauques, les radicales oblongues-lancéolées ou un peu obtuses, atténuées en pétiole, parsemées, au moins sur les bords, et en dessous, sur la nervure médiane, de poils raides, sétacés, les caulinaires lancéolées; *involucre et pédoncule munis de poils* étalés et *glanduleux*; fl. jaunes, en capitules petits, ordinairement très-nombreux (20-100), disposés en corymbe lâche. ♃. Juin-juillet.

b. H. *fallax* (D. C.). Tige et page sup. des feuilles héricées de poils sétacés; capitules peu nombreux (5-10).

Prairies et broussailles marécageuses — *Rh.* Trouvé à la Mouche, au-dessous de Lyon. — *Ain.* Marais de Cormaranche; Dortan; le Jura; Muzin; Belley.

— Il est presque toujours sans stolons.

1131. H. CYMOSUM (L.). E. A CYME.

Racine oblique, tronquée, toujours dépourvue de stolons; *tige* de 4-6 déc., portant 1-4 feuilles dans sa partie inf., hérissée de soies allongées et couchées, couverte en outre de poils étoilés, mais *dépourvue de poils glanduleux*; *f. d'un vert gai*, oblongues-lancéolées, à peine denticulées, atténuées en pétiole allongé, hérissées comme la tige, et, de plus, dépourvues en dessous d'un duvet fin, étoilé, grisâtre; *involucres et pédoncules* hérissés de soies et couverts de poils étoilés, mais *sans poils glanduleux*; fl. jaunes, en *capitules* petits, *nombreux, disposés en corymbe ramifié*, un peu dif-

fus, souvent muni de 1-2 rameaux latéraux un peu distants, formant panicule. ♃. Juin-août.

Pâturages, et bois des montagnes. — *Ain.* Montée de Tenay, à Hostiaz (abbé Chevrolat). — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Charmant-Som. (Villars. R.

2e Section. — AURELLES. — *Souche sans stolons; f. radicales persistantes pendant la floraison; involucre à folioles régulièrement imbriquées; aigrettes à poils raides, inégaux, presque sur 2 rangs; fruits plus grands que dans la section précédente, terminés au sommet par un bourrelet non crénelé.*

* *Plantes glauques, non laineuses inférieurement; involucre à folioles non couvertes de poils laineux.*

1132. H STATICEFOLIUM (Vill.). E. A FEUILLES DE STATICE.

Souche rampante sous terre; tige de 1-3 déc., rameuse; f. glauques, toutes ou presque toutes radicales, linéaires-lancéolées, entières ou à petites dents écartées et peu nombreuses; pédoncules munis de petites écailles; *involucre à folioles acuminées*; fl. jaunes, verdissant par la dessiccation. ♃. Juin-août.

Rocailles, pâturages. — *Rh.* Bords et îles du Rhône au-dessus de Lyon. — *Ain.* Pierre-Châtel; Anglefort; Thoiry. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur la route du Sappey.

1133. H. GLAUCUM (All.). E. GLAUQUE. — H. scorzoneræfolium (Vill.)

Souche descendante, non rampante sous terre; tige de 2-8 déc., ordinairement rameuse, couverte dans le haut d'une pubescence blanchâtre et étoilée; f. glauques, lancéolées-linéaires, acuminées, très-entières ou obscurément dentées, glabres ou ciliées à la base, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles et peu nombreuses; *involucre à folioles obtuses*; fl. d'un jaune doré. ♃. Août.

Rochers, rocailles des montagnes. — *Ain.* Cascades de Charabottes; Pont-des-Oulles; les monts d'Ehen; le Reculet.

** *Plantes glauques, à feuilles glabres ou très-velues, mais sans poils glanduleux; demi-fleurons à dents glabres; involucre à folioles hérissée de poils laineux.*

† *Tige non feuillée.*

1134. H. GLANDULIFERUM (Hoppe). E. GLAND.

Hampe de 1-2 déc., non feuillée, mais pourvue quelquefois de 1-2 bractées, souvent munie de longs poils blancs, couverte de poils courts, blanchâtres, étoilés, hérissée en outre dans sa moitié sup. de poils noirs et glanduleux; f. toutes radicales, étroitement lancéolées ou presque linéaires, hérissées sur les deux pages de longs poils blancs qui man-

quent quelquefois; involucre hérissés de longs poils laineux, d'un fauve noirâtre, non glanduleux, très-abondants; fl. jaunes, en capitule solitaire (rarement 2), grand. ♃. Juillet-août.

La Grande-Chartreuse, à Charmant-Som, et au Grand-Som, d'après Villars.

†† *Tige feuillée.*

1135. H. VILLOSUM (L.). E. VELUE.

Tige de 4-8 déc., feuillée, *hérissée-laineuse ainsi que les feuilles*; f. radicales oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires sessiles ou demi-embrassantes; *involucre* hérissés de longs poils blanchâtres, *à folioles extérieures lâches et plus larges que les intérieures*; fl. jaunes, grandes, solitaires ou peu nombreuses. ♃. Juillet-août.

Rochers, rocailles des hautes montages calcaires. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; Retord; les monts d'Ehen; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1136. H. GLABRATUM (Hoppe). E. GLABRESCENTE. — H. flexuosum (D. C.).

Tige de 1-4 déc., simple ou peu rameuse, souvent flexueuse, glabre ou hérissée de quelques poils; *f*, glauques, *glabres ou ciliées seulement sur les bords et sur la nervure médiane*, les inf. oblongues-lancéolées, étroites, allongées, atténuées en pétiole ailé, les sup. ovales, sessiles, non amplexicaules; *involucre à folioles toutes semblables*, lancéolées-acuminées, hérissées de longs poils blanchâtres; fl. jaunes, en capitules grands, solitaires ou peu nombreux. ♃. Juillet-août.

Rochers et rocailles des hautes montagnes calcaires — *Ain.* Sommités du Reculet et du Colombier du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur la dent de la Cochette. R. R.

*** *Plantes glauques à feuilles glabres ou très-velues, mais sans poils glanduleux; demi-fleurons à dents ciliées; collet de la racine souvent très-laineux.*

1137. H. SAXATILE (Vill.). E. DES ROCHERS. — H. barbatum (Lois.).

Tige de 1-3 déc., rameuse vers le haut, quelquefois presque dès le bas; f. radicales larges, ovales-oblongues ou arrondies, brusquement et brièvement acuminées, atténuées en un court pétiole ailé, entières ou à très-petites dents écartées, couvertes sur leurs deux faces et surtout vers leur pétiole de poils blancs et laineux; une seule f. caulinaire plus petite, sessile et acuminée (quelquefois elle manque); une bractée à la naissance des rameaux; involucre à petits poils

glanduleux, à la fin souvent presque glabre; fl. jaunes, peu nombreuses. ♃. Juin-juillet.

a. H. *saxatile* (Vill.). Tige de 8-10 déc.; f. radicales arrondies.

b. H. *Lawsonii* (Vill.). Tige de 2-3 déc.; f. radicales oblongues.

Rochers à la Grande-Chartreuse.

**** *Plantes vertes quand elles sont vivantes, plus ou moins poilues-glanduleuses.*

1138. H. PSEUDO-CERINTHE (Koch, Gren. et Godr.). E. FAUX-CERINTHE. — H. cerinthoides (Vill.).

Tige de 2-3 déc., flexueuse, *ramifiée seulement dans son tiers sup.*, un peu velue dans le bas, tomenteuse dans le haut, *munie dans toute sa longueur de poils glanduleux d'un jaune très-pâle*; *f.* très-minces, d'un vert glaucescent, velues et à peine glanduleuses, *les radicales* oblongues-lancéolées, *finement denticulées ou presque entières, les caulinaires* peu nombreuses (1-3), *lancéolées-acuminées*, entières, cordiformes et embrassantes; involucre faiblement tomenteux et poilu-glanduleux, fl. jaunes en corymbe élargi. ♃. Juillet-août.

Indiqué par Villars au Grand-Som, à la Grande-Chartreuse.

1139. H. AMPLEXICAULE (L.). E. A FEUILLES AMPLEXICAULES.

Tige de 1-3 déc., *rameuse souvent presque dès la base*, tomenteuse et visqueuse-glanduleuse dans toute sa longueur, mais surtout dans le haut; f. d'un vert clair, plus ou moins velues et glanduleuses, les radicales elliptiques-oblongues, *bordées de dents inégales*, atténuées en pétiole, *les caulinaires* peu nombreuses (1-4), ovales, en cœur, *élargies à la base et manifestement embrassantes*; involucre à folioles lâches, tomenteuses et poilues-glanduleuses; fl. jaunes, en corymbe ou panicule. ♃. Juin-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Le Colombier du Bugey et presque tout le Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

1140. H. PULMONARIOIDES (Vill.). E. FAUSSE PULMONAIRE.

Diffère du précédent 1° par sa tige plus allongée, ramifiée seulement au sommet; 2° par ses *f. caulinaires-oblongues, rétrécies à la base, sessiles,* jamais entièrement embrassantes; 3° par ses fl. disposées en corymbe plus court. ♃. Juin-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Rossillon; Ordonnat; la Chartreuse de Portes; au-dessus de Chavornay, en montant au Colombier du Bugey. — *Is.* Bords du Guiers-Mort, entre Saint-Laurent-du-Pont et la Grande-Chartreuse.

3e Section, — PULMONAIRES. — *Involucre à folioles irrégulièrement imbriquées; fruit comme dans la section précédente, mais un peu plus courts; f. radicales paraissant dès l'automne; fl. en panicule aphylle.*

* *Plantes à poils plumeux.*

1141. H. LANATUM (Vill.). E. LAINEUSE.

Plante entièrement couverte d'un duvet laineux-tomenteux, à *poils*, fortement plumeux, *ayant leurs ramifications à angle aigu.* Tige de 1-3 déc., un peu arquée-ascendante, simple ou rameuse-dichotome presque dès la base; *f.* ovales ou oblongues, épaisses, *très-entières ou faiblement sinuées-dentées*, les radicales et les inf. de la tige atténuées en pétiole, les autres sessiles (les caulinaires manquent quelquefois dans les petits individus); fl. jaunes, en capitules peu nombreux (1-5), longuement pédonculés. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Au-dessus de Villebois et de Serrières; Saint-Rambert; Portes; en montant d'Argis à Evoges; Montange; Inimont; Pierre-Châtel; Saint-Benoît, etc., etc.

1142. H. LIOTTARDI (Vill., non Gren. et Godr.). E. DE LIOTTARD.

Cette plante, dit Villars, a le port de l'H. *lanatum* et la taille de l'H. *andryaloïdes.* Tige de 1-2 déc., arquée-ascendante, laineuse, portant ordinairement 2 rameaux, partant de son milieu ou un peu au-dessus; *f.* laineuses, mais *à duvet laissant paraître le vert du limbe, les radicales* obovales-oblongues, *faiblement dentées*, atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, peu nombreuses, manquant même quelquefois; fl. jaunes, en capitules peu nombreux, ordinairement 2 par tige. ♃. Juin-juillet.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Is.* Le passages du Frou, au nord-ouest de la Grande-Chartreuse (Chavanis). R.

— Les poils du duvet ont leurs ramifications étalées à angle droit. Il y a des intermédiaires entre cette espèce et la suivante.

1143. H. ANDRYALOIDES (Vill., non Gren et Godr.). E. FAUSSE-ANDRYALE.

Plante entièrement couverte d'un duvet laineux-tomenteux, à *poils plumeux ayant leurs ramifications à angle droit.* Tige de 1-2 déc., droite, simple ou rameuse, à deux rameaux ou plus partant du milieu ou à peu près; *f.* épaisses, fortement laineuses-tomenteuses sur les deux pages, *froncées et relevées sur les bords*, de manière à former la cuiller, obovales-oblongues, *dentées-pennatifides à la base*, les radicales et les inf. attenuées en pétiole, les autres caulinaires sessiles, peu nombreuses, manquant même quelquefois; involucre à

folioles linéaires, aiguës; fl. jaunes, en capitules peu nombreux. ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes. — *Is.* Passage du Frou au nord-ouest de la Grande-Chartreuse; bancs escarpés du Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse.

1144. H. KOCHIANUM (Jord.). E. DE KOCH. — H. andryaloides (Gr. et Godr., non Vill.).

Très-voisin du précédent, s'il n'en est pas une simple variété. N'en diffère guères que par le *duvet* moins épais, *laineux, mais non tomenteux, à poils* plus longs, plus grêles, plus espacés, *moins entremêlés, de telle sorte qu'on voit distinctement le vert des feuilles.* ♃. Juillet-août.

Rochers des hautes montagnes calcaires. — *Is.* Route de la Placette, entre Voreppe et la Grandé-Chartreuse; passage du Frou, au nord-ouest de la Grande-Chartreuse.

1145. H. RUPESTRE (All.). E. DES ROCHES.

Tige de 1-2 déc., dressée ou ascendante, velue hérissée, surtout à la base, simple ou 1-2 fois bifurquée; f. glauques, hérissées en dessous sur les bords et quelquefois en dessus, de *poils* blancs, *courtement plumeux, comme dentés, les radicales* oblongues-lancéolées, *entières ou sinuées-denticulées,* rétrécies aux deux extrémités, *à peine pétiolées,* les caulinaires plus courtes, peu nombreuses, nulles ou réduites à quelques bractées; pédoncules allongés, un peu renflés sous les capitules; *involucre à folioles* acuminées, *hérissées de poils cendrés, denticulés*; fl. jaunes, en capitules peu nombreux, assez gros, longuement pédonculés. ♃. Juillet.

Rochers des montagnes calcaires. — *Ain* Inimont, au-dessus de Saint-Germain-les-Paroisses, près Belley (Abbé Chevrolat). — *Is.* Le Sappey, sur le chemin de la Grande-Chartreuse (Vill. ex Mut.). R.

1146. H. FARINULENTUM (Jord.). E. FARINEUSE.

Tige de 1-2 déc., *couverte d'une pubescence farineuse; f.* toutes radicales (quelquefois une seule caulinaire très-étroite), ovales ou oblongues, pétiolées, dentées, incisées ou presque pennatifides à la base, *glabres sur la page sup., laineuses-farineuses sur les pétioles et en dessous*; pédoncules et surtout involucre pubescents-tomenteux, à poils plumeux; fl. jaunes, en capitules peu nombreux (1-2 par tige). Juin-juillet.

Rochers des montagnes calcaires. — *Ain.* Rossillon; Portes; Inimont.

** *Plantes pubescentes, à poils dentés, quelques-uns au moins glanduleux; bractées foliacées à la base des pédoncules,*

1147. H. JACQUINI (Vill.). E. DE JACQUIN. — H. pumilum (Jacq.).

Tige de 1-2 déc., courbée-ascendante, rameuse, hérissée de poils blancs, glanduleuse au sommet; f. vertes, ciliées,

ovales ou ovales-oblongues, irrégulièrement incisées-lobées, incisées-dentées ou même incisées-pennatifides à la base, les radicales et les caulinaires inf. pétiolées, les autres sessiles ; involucre hérissé de poils blancs, noirs à la base, mêlés de quelques autres plus courts, glanduleux ; fl. d'un jaune clair, en capitules assez gros, peu nombreux. ♃. Juillet-août.

Rochers des montagnes calcaires.— *Ain.* Autour de Saint-Rambert ; Lhuis ; Montange ; pont des Oulles, près de Châtillon-de-Michaille ; Parves ; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Les f. radicales primordiales, ordinairement détruites au moment de la floraison, sont très-obtuses, entières ou à peine dentées.

*** *Plantes à feuilles plus ou moins pubescentes, munies de poils dentés, jamais plumeux ni glanduleux.*

† *Feuilles des rosettes radicales persistantes à la floraison; tige sans feuilles ou n'en portant que* 1-2. — H. MURORUM (L.) (1).

A. *Styles jaunes.*

a. *Feuilles profondément dentées ou incisées.*

1148. H. GLAUCINUM (Jord.). E. GLAUCESCENTE.

Tige de 3-5 déc., droite, fistuleuse, pubérulente au sommet ; f. glaucescentes, même en dessus, souvent maculées, *les radicales* ovales-cuspidées, profondement dentées et même laciniées à la base, *à pétiole à peu près aussi long que le limbe, les caulinaires* (1-2) ou nulles, acuminées, laciniées-dentées, ciliées, *sessiles* ; involucre hérissé de poils glanduleux et d'autres non glanduleux, un peu plus longs, mais moins nombreux ; *styles d'un jaune pur* ; fl. d'un beau jaune, en corymbe terminal. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Dardilly ; Chaponost. — *Is.* Entre Anthon et Villette.

1149. H. FRAGILE (Jord.). E. FRAGILE.

Tige de 3-5 déc., assez grosse, fistuleuse, *très-fragile*, glabrescente ; *f.* d'un vert glaucescent, ordinairement maculées en dessus, ovales-oblongues, acuminées, profondément laciniées-dentées, *toutes pétiolées, les radicales à pétiole ordinairement plus long que le limbe*, les caulinaires (1-2), manquant quelquefois, portant parfois un rameau axillaire ; involucre hérissé de poils entremêlés, les uns glandulifères, les autres non glanduleux, beaucoup plus longs ; *styles jaunes, mais un peu tristes en dehors* ; fl. jaunes, en corymbe paniculé. ♃. Mai-juin.

Coteaux. — *Rh.* Bonnand ; Tassin ; Charbonnières ; Couzon, etc.

(1) Il est maintenant reconnu que l'H. *murorum* (L.) est une espèce complexe, composée d'un grand nombre d'autres distinctes entre elles. Je n'ai décrit que celles que j'ai observées par moi-même et qui m'ont paru bien caractérisées. J'engage les botanistes à récolter avec soin toutes les formes bien tranchées qu'ils rencontreront.

1150. H. PETIOLARE (Jord.). E. PÉTIOLÉE.

Tige de 3-4 déc., droite, flexueuse, un peu fistuleuse, non cassante, souvent glabre et lisse; f. un peu charnues, d'un vert pâle et glaucescent, souvent maculées, ciliées, presque glabres du reste, *les radicales la plupart elliptiques-oblongues*, souvent incisées-dentées à leur partie inf., *à pétiole beaucoup plus long que le limbe, les caulinaires* (1-2), manquant quelquefois, *pétiolées*, portant parfois un rameau axillaire; involucre hérissé de poils noirâtres, presque tous glanduleux; *styles d'un jaune triste, surtout en dehors*; fl. jaunes, en corymbe terminal. ♃. Mai-juin.

Bois des terrains granitiques. — *Rh.* Francheville; Dardilly, etc.

b. *Feuilles à dents petites ou peu profondes.*

1151. H. CINERASCENS (Jord.). E. CENDRÉE.

Tige de 2-4 déc., un peu rude, surtout dans le bas, souvent bifide; *f. d'un vert cendré, fortement hérissées sur les deux pages*, ciliées, les radicales ovales-obtuses ou ovales-mucronées, à peine dentées, atténuées à la base, à pétiole très-velu, égalant tout au plus le limbe, la caulinaire unique (manquant quelquefois), lancéolée-linéaire, acuminée; involucre hérissé de poils presque tous glanduleux; styles d'un jaune un peu triste; fl. d'un beau jaune, en *panicule corymbiforme, ample, à rameaux et pédoncules* inégaux, *dressés-étalés.* ♃. Mai-juin.

Bois des terrains siliceux. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; l'Arbresle, etc.

1152. H. PILOSULUM (Jord., Bor.). E. A POILS FINS.

Tige de 3-5 déc., droite, rude surtout à la base; *f. grisâtres, hérissées de poils fins sur les deux pages*, parfois un peu maculées, les radicales ovales-aiguës, faiblement dentées, à pétiole plus court que le limbe; involucre hérissé de poils noirs, flexueux, glanduleux; styles d'un jaune un peu triste; fl. jaunes, en corymbe, à *rameaux droits, peu étalés.* ♃. Juin.

Bois des terrains granitiques. — *Rh.* Ecully. — *Loire.* Pilat (Jord. d'après Boreau).

B. *Styles bruns, livides, ou d'un jaune verdâtre.*

a. *Involucre hérissé de poils non glanduleux.*

1153. H. PORRECTUM (Fries; Gr. et Godr.). E. A PÉDONCULES DRESSÉS.

Tige de 3-4 déc., flexueuse, poilue, tomenteuse vers le haut; pédoncules terminaux, raides, dressés, poilus-tomenteux, mais non glanduleux, portant à leur naissance une bractée foliacée, et sur leur longueur plusieurs bractées filiformes; f. d'un vert pâle et un peu glaucescent, poilues

sur les deux pages, les radicales oblongues-lancéolées, entières ou denticulées, les caulinaires (1 2), ovales, sessiles ou un peu embrassantes; involucre à folioles cuspidées, hérissées, mais non glanduleuses; styles fauves; fl. jaunes, peu nombreuses. ♃. Juillet-août.

Ain. Vallon d'Ardran, au-dessous du Reculet (Bernard).

b. *Involucre hérissé de poils mêlés, les uns glandulifères, les autres non glanduleux.*

1154. H. OVALIFOLIUM (Jord.). E. A FEUILLES OVALES.

Tige de 3-5 déc., droite, glabre, un peu fistuleuse; f. d'un vert pâle, souvent maculées et presque glabres en dessus, glauques et poilues en dessous, *les radicales ovales-arrondies, obtuses, sinuées-dentées*, à pétiole plus court que le limbe ou tout au plus l'égalant, la caulinaire unique (manquant quelquefois), pétiolée, à dents marquées; styles d'un jaune sale, livides en dehors; fl. d'un jaune un peu pâle, en panicule corymbiforme. ♃. Mai-septembre.

Bois et lieux incultes des terrains granitiques. — *Rh*. Ecully; Charbonnières; Liergues, etc.

1155. H. RETRODENTATUM (Jord.). E. A DENTS RETOURNÉES.

Tige de 3-6 déc., assez grêle, pubérulente et un peu rude au sommet; f. glaucescentes, maculées en dessus, les radicales primordiales ovales-arrondies et très-obtuses, *les autres ovales-acuminées*, à base tronquée et échancrée, *à dents inf. profondes et tournées en bas*, à pétiole fortement hérissé, égalant à peu près le limbe, la caulinaire unique (manquant quelquefois), lancéolée-acuminée, incisée-dentée; styles d'un jaune sale, triste en dehors; fl. d'un beau jaune, en corymbe terminal. ♃. Mai-juillet.

Bois. — *Rh*. Bonnand; Ecully.

c. *Involucre hérissé de poils tous ou presque tous glanduleux.*

1156. H. OBLONGUM (Jord.). E. A FEUILLES OBLONGUES.

Tige de 3-4 déc., droite, légèrement rude, rameuse-dichotome, à rameaux munis de bractées sétacées, allongées; f. d'un vert clair, velues sur les bords, les radicales oblongues, atténuées à la base, rarement un peu en cœur, pétiolées, presque entières ou bordées inférieurement de dents inégales, les caulinaires, ordinairement au nombre de 2, plus étroites, acuminées, atténuées à la base, pétiolées; styles d'un jaune sale; fl. d'un jaune foncé, en panicule corymbiforme. ♃. Mai-juillet.

Bois. — *Rh*. Alix, etc. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute, etc.

†† *Feuilles des rosettes radicales ordinairement détruites à la floraison, tige feuillée.* — H. SYLVATICUM (Lamk.) (1).

A. *Feuilles atténuées à la base.*

a. *Feuilles ordinairement non tachées.*

1157. H. COMMIXTUM (Jord.). E. MÊLÉE.

Tige de 3-6 déc., effilée, *fistuleuse*, poilue dans le bas, *rude jusqu'au sommet*, rameuse; rameaux grêles, flexueux, allongés, un peu rudes, pubérulents au sommet; f. d'un vert pâle, parfois tachées, les radicales ovales ou elliptiques, rétrécies en pétiole moins long que le limbe, à dents inf. aiguës et étalées, les caulinaires au nombre de 3-4, acuminées; involucre hérissé de poils entremêlés, *les glanduleux égalant presque la moitié de la largeur des écailles*; styles jaunes; fl. d'un beau jaune, à languettes étroites, en panicule corymbiforme. ♃. Juin.

Bois et prés des montagnes. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Pilat autour de la grange de Botte; Pierre-sur-Haute.

— Cette espèce tient le milieu entre cette sous-section et la précédente.

1158. H. ARGILLACEUM (Jord.). E. DE L'ARGILE.

Tige de 4-8 déc., grosse, ferme, cannelée, hérissée et un peu rude, surtout à la base, ramifiée dans sa moitié sup.; rameaux dressés, allongés, glanduleux et pubescents au sommet; f. d'un vert glaucescent, ovales-oblongues, cuspidées, bordées dans leur moitié inf. de quelques dents ouvertes, toutes pétiolées, les inf. longuement, mais cependant à pétiole plus court que le limbe; *involucre hérissé de poils tous glanduleux, bruns, noirs à la base*; *styles jaunes*; fruits marrons; fl. d'un beau jaune, en corymbe terminal. ♃. Juin.

Prés et bois humides des terrains argileux. — *Rh.* Les Jumeaux, au-dessus de Vaugneray. — *Ain.* Montribloud.

1159. H. ASPERNATUM (Jord.; Bor.). E. DÉDAIGNÉE.

Tige de 4-8 déc., ferme, arrondie, striée, très-velue inférieurement, rameuse; rameaux flexueux, dressés; f. presque glabres et vertes en dessus, glaucescentes et hérissées en dessous, bordées de grosses dents aiguës, toutes pétiolées, à l'exception des sup., les radicales ovales et un peu obtuses, les caulinaires peu nombreuses, oblongues, rétrécies des deux côtés; *involucre hérissé de poils glanduleux*, noirâtres, *courts, mêlés avec d'autres poils blanchâtres, non glanduleux*, moins nombreux que les premiers; *styles olivâtres*; fl. d'un beau jaune, assez grandes, en panicule peu étalée. ♃. Juin-juillet.

Bois. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

(1) Mêmes observations que pour les plantes de la sous-section précédente.

1160. H. PERCISSUM (Jord.). E. DÉCOUPÉE.

Tige de 4-8 déc., parsemée de poils blancs, ramifiée au moins depuis son milieu; rameaux grêles, étalés-dressés, allongés; f. glauques, parsemées de poils sur les deux pages, les inf. ovales ou ovales-oblongues, atténuées en *pétiole court, n'égalant que le quart du limbe,* bordées de quelques dents arquées, *les caulinaires* peu nombreuses, lancéolées-acuminées, *à dents profondes, dépassant souvent la moitié de la largeur du limbe*; involucre hérissé de poils mêlés, les glanduleux plus nombreux et un peu plus courts; styles d'un beau jaune; fruits d'un marron rougeâtre; demi-fleurons à dents étroites, très-profondes, souvent munies de quelques longs cils; fl. d'un beau jaune, en panicule ouverte, large, corymbiforme au sommet. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes. — *Loire*. Pilat (Jordan ex Bor.); Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

1161. H. LORTETIÆ (Balb., Fl. lyonn.). E. DE Mme LORTET.

Tige de 2-6 déc., simple, velue-hérissée à sa base, recouverte au sommet de poils blancs très-courts, cendrés, et d'autres noirs, raides, peu allongés, qui se retrouvent sur les pédicelles et jusque sous la fleur; *f.* presque glabres et d'un vert foncé en dessus, glauques et à poils épars en dessous, *sinuées-dentées,* les inf. oblongues-lancéolées et atténuées en pétiole hérissé, plus court que le limbe, *les autres sessiles ou demi-amplexicaules,* devenant très-petites au sommet de la tige; *involucre* court, *à folioles* appliquées, *linéaires-acuminées,* couvertes de poils entremêlés, *les glanduleux peu nombreux,* noirs, courts; styles jaunes; fl. d'un beau jaune, en *capitules peu nombreux* (3-4). ♃. Juillet.

Prés et bois des montagnes. — *Loire*. Pilat, au pré Lager et aux environs. R.

— Ma description représente fidèlement un dessin fait en 1836 par M. de Massas sur un exemplaire cueilli par Mme Lortet elle-même.

1162. H. CELSICAULE (Jord.). E. A TIGE ÉLEVÉE.

Tige de 8-12 déc., glaucescente, striée, *glabre ou peu velue dans la plus grande partie de sa longueur,* pubérulente et à peine glanduleuse au sommet, rameuse supérieurement: rameaux grêles, flexueux; *f.* d'un vert glauque, parfois un peu tachées, surtout les inf., glabres en dessus, ciliées sur les bords, poilues en dessous sur les nervures, *toutes pétiolées, les radicales* ovales-oblongues, superficiellement dentées, *à pétiole* velu, *égalant presque le limbe,* les caulinaires acuminées, à dents étalées, plus profondes; *involucre hérissé de poils presque tous glanduleux, égalant presque la largeur de l'écaille*; *styles jaunes*; fruits noirs à la maturité; fl. d'un beau

jaune, en panicule corymbiforme au sommet. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes. — *Loire.* Pilat (Jord. ex Bor.).

1163. H. PALLIDIFOLIUM (Jord.; Bor.). E. A FEUILLES PALES.

Tige de 6-8 déc., droite, fistuleuse, rameuse; f. d'un vert glaucescent, jamais tachées, un peu charnues, les radicales ovales-lancéolées, atténuées en pétiole, irrégulièrement incisées-dentées, les caulinaires peu nombreuses (1-3), acuminées; *involucre à écailles aiguës,* apprimées, droites, *hérissées de poils presque glandulifères,* égalant presque la moitié de l'écaille; *styles jaunes, mais un peu tristes en dehors*; fl. d'un beau jaune, en panicule lâche. ♃. Juin-juillet.

Rochers et bois des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron).

1164. H. LÆVICAULE (Jord.). E. A TIGE LISSE.

Tige de 4-6 déc., *non fistuleuse, à la fin glabre et lisse,* rameuse dans sa moitié sup.; rameaux dressés, les sup. un peu plus ouverts; pédoncules courts, blanchâtres-tomenteux; f. d'un vert clair et glabres en dessus, glauques et munies de poils blanchâtres, étoilés, très-courts en dessous, *les radicales atténuées en pétiole plus long que le limbe,* elliptiques, mucronées, à dents écartées et ordinairement peu marquées, quelquefois cependant très-profondes à la base, les caulinaires au nombre de 3-4, à pétiole très-court; involucre hérissé de poils entremêlés, *les uns noirâtres, glanduleux, courts, n'égalant pas la moitié de la largeur de l'écaille,* les autres un peu plus longs; *styles jaunes, un peu tristes en dehors*; fl. d'un beau jaune, en panicule formant corymbe au sommet. ♃. Juin-juillet.

Bois. — *Rh.* Alix; Monsol; Chenelette, et autres sites des montagnes du Beaujolais.

b. *Feuilles plus ou moins tachées.*

1165. H. TINCTUM (Jord.). E. TEINTE.

Tige de 3-6 déc., assez grêle, à poils épars, rameuse dans sa moitié sup.; rameaux grêles, flexueux, allongés, pubérulents; *f. fortement maculées en dessus* de taches d'un brun noirâtre, *oblongues-acuminées,* atténuées à la base, toutes pétiolées, *les inf. bordées de dents prononcées,* perpendiculaires et écartées, à pétiole presque aussi long que le limbe, les caulinaires peu nombreuses, les sup. plus étroites et presque entières; involucre hérissé de poils entremêlés, les uns glanduleux, noirs, courts, les autres blancs, flexueux, plus longs, plus nombreux; *styles jaunes*; fruits noirs à la maturité; fl. d'un beau jaune, en panicule flexueuse. ♃. Mai-juillet.

Bois secs, rochers. — *Rh.* Première coursière, entre Vaugneray et Yzeron.

1166. H. PICTURATUM (Jord.). E PEINTE.

Voisin du précédent. En diffère 1° par les *f.* moins maculées, *à dents nulles ou à peine marquées, les inf.* ovales-obtuses, *non acuminées*; 2° par l'involucre à poils peu abondants, *les glanduleux plus nombreux que les autres*; 3° par les demi-fleurons plus allongés, plus rayonnants. ♃. Mai-juillet.

Rochers. — *Rh.* Première coursière entre Vaugneray et Yzeron.

1167. H. DIVISUM (Jord.; Bor.). E. DIVISÉE.

Tige de 2-5 déc., rude dans toute sa longueur, flexueuse, 1-2 fois *rameuse-dichotome*; rameaux allongés, inégaux, un peu flexueux, dressés-étalés; f. parsemées de taches d'un brun noirâtre, *les radicales* ovales-lancéolées ou elliptiques, à pointe obscure, atténuées en long pétiole, *incisées-dentées, à dents inf. aiguës et profondes,* les caulinaires peu nombreuses (2-4), acuminées, courtement pétiolées; involucre couvert de poils mêlés, les uns glanduleux, courts, noirâtres, les autres non glanduleux, plus longs, blanchâtres; *styles jaunes*; fl. jaunes, en panicule lâche. ♃. Mai-juin.

Bois et rochers. — *Rh.* Oullins; Francheville; Givors; Sain-Bel, etc.

1168. H. CRUENTUM (Jord.). E. SANGLANTE.

Tige de 3-6 déc., élancée, *lisse,* courtement poilue, rameuse et souvent dès la base; rameaux grêles, étalés, flexueux, gris-pubérulents au sommet; *f.* fortement maculées en dessus de taches d'un rouge noir ou brunes, atténuées en coin à la base, *la plupart bordées de dents profondes,* étalées et espacées, *les radicales oblongues-acuminées,* à pétiole plus court que le limbe, les caulinaires peu nombreuses, plus larges, plus courtement pétiolées; involucre hérissé de poils épars, entremêlés, les uns glanduleux et très-courts, les autres non glanduleux et plus longs; *styles jaunes,* un peu rembrunis en dehors; fruits marron; fl. jaunes, en *panicule lâche, ouverte, allongée,* devenant corymbiforme au sommet. ♃. Mai-juin.

Bord des bois, coteaux. — *Rh.* Bonnand; Charbonnières; Dardilly; Soucieux; Alix, etc. — *Loire.* Saint-Etienne, etc.

1169. H. NÆVULIFERUM (Jord.). E. PORTE-TACHES.

Tige de 6-8 déc, assez grêle, dure, à peine hérissée et seulement à la base, ramifiée dans son tiers sup.; rameaux grêles, dressés-étalés, un peu flexueux, glanduleux au sommet; *f.* d'un beau vert, maculées de taches brunes en dessus, glauques et courtement poilues en dessous, ovales-cuspidées, bordées de dents étalées, *toutes pétiolées* à l'exception des sup., les inf. à pétiole égalant les deux tiers du limbe, *les caulinaires nombreuses* (5-8); *involucre fortement hérissé glanduleux*; *styles un peu olivâtres*; fruits d'un marron

noir; fl. d'un beau jaune foncé, en panicule corymbiforme. ♃. Juin-juillet.

Bois taillis. — *Ain.* Vallon de Sathonay (Chabert).

1170. H. APPROXIMATUM (Jord.). E. RAPPROCHÉE.

Tige de 4-8 déc., grosse, ferme, cannelée, hérissée à la base, ramifiée dans sa moitié sup.; rameaux grêles, allongés, surtout les inf., un peu arqués, pubérulents, mais non glanduleux au sommet; *f.* d'un vert foncé et souvent maculées de taches brunes en dessus, largement ovales-oblongues, *acuminées, bordées de dents profondes,* nombreuses, étalées-dressées, *toutes pétiolées,* les inf. à pétiole aussi long que le limbe, *les caulinaires nombreuses* (5-8); involucre à poils presque tous glanduleux, noirs à la base, grêles, petits; *styles jaunes,* un peu rembrunis en dehors; fruits d'un marron noir; fl. d'un beau jaune, en panicule ample, corymbiforme au sommet. ♃. Mai-juillet.

Bois, coteaux, murs. — *Rh.* Tassin; Charbonnières; Dardilly; Alix.

B. *Feuilles arrondies à la base.*

a. *Feuilles plus ou moins tachées.*

1171. H. SUBMACULATUM (Jord.). E. SUBMACULÉE.

Tige de 4-8 déc., droite, peu poilue, simple jusqu'au sommet, offrant quelquefois un rameau ou deux au-dessous du corymbe terminal; *f.* vertes et *à peine tachées en dessus,* glauques en dessous, ovales, arrondies et un peu en cœur à la base, *sinuées-dentées sur les bords,* les radicales persistantes à la floraison, pétiolées, à pétiole au moins aussi long que le limbe, les caulinaires peu nombreuses (2-5), pétiolées, un peu plus sensiblement dentées; *involucre* hérissé, *à poils la plupart non glanduleux;* styles jaunes, un peu pâles en dehors; fruits noirs; fl. jaunes, en corymbe terminal. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Vallon de Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

1172. H. LACINIOSUM (Jord.). E. LACINIÉE.

Tiges de 3-5 déc., venant souvent par touffes et produisant des rosettes de feuilles stériles, flexueuses, rameuses au sommet; *f.* d'un vert pâle, *fortement maculées en dessus,* les radicales pétiolées, à pétiole au moins aussi long que le limbe, ovales-lancéolées, *profondément laciniées-dentées à la base,* à lanières dirigées en avant, les caulinaires peu nombreuses (1-3), courtement pétiolées; *involucre hérissé de poils la plupart glanduleux*; styles d'un jaune pâle, à la fin olivâtres;

fruits d'un marron foncé; fl. d'un beau jaune, en panicule courte, terminale. ♃. Mai-juin.

Bois et rochers. — *Rh.* Dardilly.

b. *Feuilles non tachées.*

1173. H. ACUMINATUM (Jord.). E. ACUMINÉE.

Tige de 6-10 déc., hérissée de poils blancs et mous à la base, de poils rudes, noirâtres et glanduleux au sommet, ramifiée dans sa partie sup.; rameaux ouverts, un peu arqués; *f.* ovales-oblongues, *acuminées*, bordées de grosses dents étalées, terminées par un mucron calleux, les inf. longuement pétiolées, les caulinaires au nombre de 5-6, les sup. presque sessiles; *involucre hérissé de poils glanduleux, assez longs, égalant presque la largeur des écailles*; styles presque olivâtres; fruits d'un marron noir; fl. d'un jaune clair, en panicule ouverte. ♃. Juillet.

Bois argileux. — *Rh.* Chasselay; Quincieux. — *Ain.* Les Echeyx, près de l'auberge des chasseurs.

4e Section. — ACCIPITRINES. — *F. radicales non en rosette, ne paraissant ordinairement qu'au printemps, promptement desséchées; involucre à folioles irrégulièrement imbriquées sur plusieurs rangs; fruits comme dans la section précédente.*

* *Feuilles vertes, souvent dentées, très-rétrécies à leur base; plantes à tige raide; floraison estivale, en panicule ou corymbe feuillés.* — H. TRIDENTATUM (Auct. an Fries?) (1).

† *Involucre glabre ou à poils courts, peu nombreux.*

1174. H. FIRMUM (Jord.). E. FERME. — H. tridentatum (Gr. et Godr., an Fries?).

Plante d'un vert très-clair. *Tige* de 8-12 déc., droite, *ferme*, glabre, un peu rude à la base; *f.* oblongues-acuminées, *à pointe droite, bordées sur toute la longueur du limbe de grosses dents étalées-dressées, un peu arquées*, atténuées en pétiole, les inf. longuement; involucre glabre ou muni de petits poils glanduleux, mêlés de quelques autres plus longs; styles jaunes; fruits d'un brun noirâtre; fl. d'un beau jaune, en panicule corymbiforme au sommet. ♃. Août-septembre.

Bois. — *Ain.* Montribloud.

1175. H. VIRETORUM (Jord.). E. DES BOCAGES.

Tige de 3-6 déc., assez grêle, flexueuse, velue-hérissée à la base, rude-pubérulente au sommet, très-rameuse; rameaux

(1) Les espèces de cette sous-section, probablement nombreuses, forment le passage entre les H. *sylvaticum* et *Sabaudum*; elles tiennent par leurs caractères aux uns et aux autres.

divariqués, un peu étalés, subdivisés; *f.* ovales-oblongues, cuspidées, atténuées en coin à la base, *à pointe un peu oblique,* glaucescentes sur les deux pages, glabres en dessus, parsemées de quelques poils en dessous, *bordées de quelques dents rares, grosses, ouvertes*; involucre glabre ou à poils courts; styles jaunes; fruits d'un rouge brun; fl. d'un jaune clair, en panicule divariquée. ♃. Juillet-août.

Bois. — *Loire.* Pilat (Jordan).

1176. H. AURISTYLON (Jord.). E. A STYLE DORÉ.

Tige de 4-8 déc., *simple,* hérissée et ordinairement rougeâtre à la base, pubérulente et un peu rude au sommet; *f.* d'un beau vert, oblongues-lancéolées, à pointe droite, toutes atténuées à la base, *bordées de quelques dents peu profondes et étalées*; involucre presque glabre; styles d'un beau jaune; fruits d'un marron brun; *fl.* d'un beau jaune, *peu nombreuses, en panicule corymbiforme, toute ramassée au sommet de la tige.* ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute.

†† *Involucre hispide.*

1177. H. INSUETUM (Jord.). E. NOUVELLE.

Tige de 4-8 déc., rude-pubescente, surtout inférieurement, ramifiée dans son tiers sup.; f. largement elliptiques, cuspidées, bordées de dents profondes entremêlées de plus petites, très-velues en dessous ainsi que sur les pétioles, les inf. longuement atténuées en pétiole ailé, *les moyennes courtement,* les sup. sessiles, petites, presque entières; involucre très-velu, à poils glandulifères très-courts et peu nombreux, mêlés d'autres poils serrés, allongés; *styles jaunes*; fruits bruns; fl. d'un jaune clair, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Bois. — *Rh.* Bonnand; Tassin. — *Loire.* Pilat, rochers arides au-dessous du saut du Gier.

1178. H. CUSPIDATUM (Jord.). E. CUSPIDÉE.

Tige de 5-10 déc., simple jusqu'au sommet, hérissée de poils blancs; f. d'un vert gai et glabres en dessus, glauques et poilues en dessous ainsi que sur les pétioles, minces, oblongues-cuspidées, bordées de grosses dents entremêlées de plus petites, *les inf. et les moyennes longuement pétiolées,* les sup. plus petites, presque sessiles; involucre hérissé de poils les uns blancs et allongés, les autres glanduleux, très-courts, noirâtres à la base, jaunâtres au sommet; *styles livides*; graines d'un marron noir; fl. d'un jaune clair, peu nombreuses, en corymbe terminal. ♃. Juillet-août.

Bois. — *Rh.* Bonnand; Tassin.

** *Involucre plus ou moins pubescent, à folioles apprimées : f. peu ou point rétrécies à leur base : floraison surtout automnale, en panicule feuillée.* — H. SABAUDUM (Auct. non L.) (1).

† *Feuilles arrondies à la base.*

1179. H. GALLICUM (Jord.). E. DE FRANCE. — H. boreale (Auct. non Fr.).

Tige de 6-12 déc., droite, sillonnée, rameuse, velue-hérissée à la base, pubérulente au sommet ; rameaux dressés à angle aigu ; *f. glabres ou peu velues,* vertes en dessus, glauques en dessous, les inf. et les moyennes ovales, arrondies à la base, sessiles ou à peu près, bordées de grosses dents inégales, les sup. plus petites, lancéolées, quelquefois entières ; involucre à poils les uns glandulifères, les autres non glanduleux et plus nombreux ; *styles d'un jaune pâle, presque olivâtres* ; fruits d'un marron foncé ; fl. d'un beau jaune, en panicule terminale. ♃. Août-septembre.

Bois. — *Rh.* Charbonnières, etc. — *Ain.* La Bresse et les Dombes ; les monts d'Ehen, etc.

1180. H. GRANDIDENTATUM (Jord.). E. A GRANDES DENTS.

Tige de 6-10 déc., droite, rameuse, velue-hérissée inférieurement, glabre au sommet ; rameaux dressés, un peu flexueux, allongés ; *f. plus ou moins poilues,* surtout en dessous, vertes en dessus, *les inf.* ovales-acuminées, à pointe oblique, *bordées de dents profondes, presque perpendiculaires* ; involucre à folioles munies de poils les uns glandulifères et très-petits, les autres non glanduleux et assez nombreux : *styles d'un jaune sale* ; fruits marron ; fl. d'un beau jaune, en panicule raide et étroite. ♃. Août-septembre.

Bois. — *Rh.* Ecully ; Charbonnières.

1181. H. ROFFAVIERI (Jord. adamic.). E. DE ROFFAVIER.

Tige de 6-10 déc., droite, sillonnée, glabre ou presque glabre dans sa moitié sup., quelquefois hérissée inférieurement de poils peu allongés, *très-rameuse et dans la plus grande partie de sa longueur* ; rameaux très-allongés, un peu ouverts ; *f. d'un vert gai, glabres,* ovales-acuminées, à pointe droite ou un peu fléchie, bordées de dents inégales, tournées en avant ; fruits d'un marron clair ; fl. d'un jaune clair, en panicule très-ample, très-fournie, corymbiforme au sommet. ♃. Août-septembre.

Bois. — *Rh.* Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

(1) Il faut faire pour les espèces de cette sous-section les mêmes observations que pour les H. *murorum* et *sylvaticum.*

†† *Feuilles moyennes et inférieures atténuées à la base.*

A. *Poils de l'involucre nuls ou la plupart non glandulifères.*

1182. H. DUMOSUM (Jord.). E. DES BUISSONS.

Tige de 8-12 déc., *droite, ferme,* cannelée, rameuse, rude et hérissée de poils blanchâtres dans sa partie inf., pubérulente au sommet; *rameaux dressés, raides* ; f. d'un vert clair, glabres ou peu velues en dessus, glauques et parsemées de quelques poils en dessous, *les inf. oblongues-lancéolées,* atténuées à la base, à dents superficielles, les moyennes ovales, sessiles, à pointe fléchie, bordées de grosses dents, les sup. très-petites, sessiles, acuminées, dentées; *involucre à folioles presque entièrement glabres* et d'un vert glaucescent; styles d'un jaune sale, un peu livides principalement en dehors; fruits d'un marron noir; *pédoncules courts*; fl. d'un jaune clair, en corymbe paniculé. ♃. Août-septembre.

Bois et broussailles. — *Rh.* Francheville; Dardilly; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, etc. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — *Is.* Crémieux; Bourgoin. A. C.

1183. H. VAGUM (Jord.). E. VAGUE.

Tige de 4-8 déc., droite, un peu flexueuse, hérissée inférieurement de poils courts et un peu rudes ; f. d'un vert clair en dessus, glauques et un peu poilues en dessous, ovales-lancéolées, bordées de dents courtes et peu nombreuses, les inf. atténuées en pétiole, les moyennes ordinairement peu nombreuses et plus rapprochées, sessiles; *involucre* d'un vert obscur, *à poils presque nuls, à écailles couronnant un peu les jeunes boutons*; styles livides; fruits d'un marron foncé; fl. d'un beau jaune, peu nombreuses, en panicule corymbiforme au sommet. ♃. Août-septembre.

Bord des bois. — *Rh.* Chassagny; Givors ; montagnes du Beaujolais.

1184. H. BORÆANUM (Jord.). E. DE BOREAU.

Tige de 6-10 déc., ferme, grosse, d'un rouge-brun foncé à la base, hérissée inférieurement de poils rudes, très-rameuse ; rameaux assez grêles, longs, étalés-dressés ; *f.* fermes, d'un vert sombre, *rougeâtres-maculées* et glabres *en dessus,* velues-rudes et souvent *lavées de rouge-violet en dessous,* oblongues-acuminées, *longuement atténuées à la base,* munies de quelques grosses dents vers le milieu du limbe ; involucre glabre ou presque glabre, à écailles obtuses, apprimées, plus pâles, mais non membraneuses sur les bords ; *styles jaunes* ; fruits noirâtres; fl. d'un beau jaune, en panicule très-ample. ♃. Juillet-août.

Bois clairs. — *Rh.* Vallon du Garon. R.

1185. H. SALTICOLUM (Jord. ad amic.). E. DES CLAIRIÈRES.

Tige de 8-12 déc., ferme, droite, rougeâtre et hérissée de poils courts dans sa moitié inf., rameuse, verte et pubérulente dans sa moitié sup.; rameaux fermes, un peu flexueux, un peu étalés ; *f. non maculées,* glabres et d'un vert foncé en dessus, glaucescentes et rudes-pubérulentes en dessous, *longuement atténuées à la base,* bordées de dents assez profondes et inégales, les sup. lancéolées, sessiles, plus petites; involucre glabre, à écailles glaucescentes sur les bords ; *styles olivâtres;* fruits d'un marron rougeâtre; fl. jaunes, en panicule très-ample, corymbiforme au sommet. ♃. Juillet-août.

Clairières des bois. — *Rh.* Vallon d'Oullins; Limonest.

B. *Poils de l'involucre la plupart glanduleux.*

a. *Styles livides ou olivâtres.*

1186. H. OBLIQUUM (Jord.). E. OBLIQUE.

Souche produisant une rosette de feuilles radicales aussitôt après la floraison, et non au printemps suivant, comme il arrive dans toutes les autres espèces de cette sous-section; *tige* de 6-12 déc., *obliquement dressée,* hérissée à la base de poils d'un blanc sale et réfléchis, rude-pubérulente dans sa moitié sup. ; rameaux tendant à se diriger d'un même côté; f. d'un vert sombre, souvent rudes et hérissées, lancéolées, bordées de petites dents peu profondes et presque perpendiculaires, les inf. un peu atténuées à la base, les autres sessiles ; involucre à folioles d'un vert sombre et velues au milieu, plus pâles sur les bords ; styles d'un brun foncé ; fruits marron ; fl. d'un jaune clair, en panicule corymbiforme. ♃. Août-septembre.

Bois, rochers, coteaux couverts. — *Rh.* Yvours ; rochers au-dessus de Vaugneray. R.

1187. H. CONCINNUM (Jord.). E. MIGNONNE.

Tige de 4-8 déc., grêle, peu ramifiée, hérissée à sa base, presque glabre au sommet ; *f.* minces, *d'un vert clair,* plus nombreuses et plus rapprochées vers le milieu de la tige ; *étroitement lancéolées-aiguës,* à dents étalées, les inf. longuement atténuées à la base ; *involucre à écailles ne couronnant pas les jeunes boutons;* styles livides ; fruits rougeâtres ; fl. jaunes, en panicule peu fournie, racémiforme. ♃. Septembre-octobre.

Bois. — *Rh.* Sainte-Foy, à Bonnand.

1188. H. SUBHIRSUTUM (Jord.). E. UN PEU HÉRISSÉE.

Tige de 4-8 déc., ramifiée depuis son milieu, *rude et un*

peu hérissée jusqu'au sommet; rameaux dressés, fermes, non sinueux; pédoncules fortement pubérulents; *f.* d'un vert clair, ovales-oblongues, à 3 dents inégales, acuminées, à pointe droite, *velues sur les deux pages*, les inf. sensiblement atténuées en pétiole hérissé; involucre un peu hérissé, à poils glandulifères nombreux; styles livides; fruits d'un beau marron; fl. d'un jaune clair, en panicule allongée. ♃. Août-septembre.

Bois des montagnes — *Rh.* Yzeron; montagnes du Beaujolais.

1189. H. CURVIDENS (Jord.). E. A DENTS ARQUÉES.

Tige de 6-10 déc., ferme, *souvent oblique et un peu sinueuse*, sillonnée, glabre ou à peu près; rameaux fléchis, allongés, souvent étalés; *f.* vertes, glabres, au moins en dessus, à peu près également distribuées sur la tige, *étroitement oblongues-lancéolées* et acuminées, *bordées de dents profondes et arquées en faulx*, les inf. atténuées à la base; involucre un peu blanchâtre, chargé de poils entremêlés assez serrés, les glanduleux nombreux, les autres rares; styles livides; graines d'un marron clair, un peu roussâtre; fl. d'un jaune pâle, en panicule allongée et flexueuse. ♃. Août-septembre.

Bois des terrains granitiques.—*Rh.* Francheville; entre Champagne et Dardilly; la Tour-de-Salvagny, etc. — *Ain.* Trévoux; Reyrieux, etc.

1190. H. VIRGULTORUM (Jord.). E. DES BROUSSAILLES.

Tige de 6-8 déc., *droite*, ferme, cannelée, mollement hérissée ou presque glabre; rameaux grêles, dressés-étalés, flexueux, peu rapprochés; *f.* d'un vert clair, plus nombreuses et plus rapprochées vers le milieu de la tige, oblongues-lancéolées, *bordées de très-petites dents étalées, souvent à peine sensibles*, les inf. atténuées à la base, les sup. sessiles; involucre d'un vert pâle, à poils presque tous glandulifères; styles bruns ou livides; graines d'un rouge-brique; fl. d'un jaune clair, en panicule allongée. ♃. Août-septembre.

Bois. — *Rh.* Bonnand, entre le pont et les aqueducs; Vaugneray, près de la Maison-Blanche.

b. *Styles jaunes.*

1191. H. RIGIDULUM (Jord.). E. UN PEU RAIDE.

Tige de 6-10 déc., assez ferme, cannelée, hérissée à la base, *ramifiée depuis son milieu*; rameaux dressés, peu ouverts; *f.* velues en dessous, étroitement oblongues-lancéolées, acuminées, *bordées de dents longues, aiguës, à peu près égales*, nombreuses, étalées, les inf. et les moyennes longuement atténuées à la base; *involucre poilu*, à poils glandulifères nombreux, les autres rares, souvent même nuls; styles jaunâtres au sommet, sales à la base; fruits d'abord d'un

marron clair et pâle, à la fin noirâtres ; fl. d'un jaune clair, en panicule ample, corymbiforme au sommet. ♃. Août-septembre.

Bois des montagnes. — *Rh.* Tarare (Jordan ex Bor.).

1192. H. RIGENS (Jord.). E. RAIDE.

Tige de 5-8 déc., droite, raide, assez grêle, finement sillonnée, rougeâtre, hérissée inférieurement, glabre au sommet, *peu ramifiée* ; *f.* plus ou moins velues en dessous, souvent rougeâtres, oblongues-elliptiques ou presque lancéolées-linéaires, à pointe droite, *bordées de dents très-inégales,* étalées, nombreuses, les inf. un peu rétrécies à leur base ; *involucre presque glabre* ; styles jaunes ; fruits d'abord d'un marron clair, à la fin foncé ; fl. d'un jaune clair, en panicule peu fournie. ♃. Août-octobre.

Bois, bords des chemins. — *Rh.* Francheville ; Charbonnières ; Soucieux ; entre Chaponost et Brignais, etc. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, etc. A. C.

** *Involucre glabre, à folioles ordinairement étalées-recourbées au sommet.*

1193. H. UMBELLATUM (L.). E. EN OMBELLE.

Tige de 4-10 déc., droite, ferme, ordinairement simple dans la plus grande partie de sa longueur ; f. glabres, oblongues-lancéolées, ordinairement nombreuses, éparses et serrées, étalées et même réfléchies, les inf. et, le plus souvent, les moyennes à très-court pétiole, plus ou moins bordées dans leurs deux tiers inf. de dents espacées et étalées, les sup. sessiles et souvent entières ; fl. jaunes, en corymbe ou panicule ombelliforme. ♃. Août-octobre. (*V. D.*)

b. var. *coronopifolia* (Koch). F. profondément incisées-dentées.

c var. *paniculata.* Tige ramifiée, au moins depuis son milieu ; fl. en panicule.

d. var. *serotina* (Coss. et Germ.). F. alternes, espacées, peu nombreuses ; 1-5 capitules distants.

Haies, bois, bruyères. A. C.

5e Section. — PRÉNANTHOÏDES. — *Involucre poilu-glanduleux, à écailles extérieures peu nombreuses, les intérieures plus longues et obtuses ; demi-fleurons à dents ciliées ; plantes produisant dès l'automne des bourgeons radicaux ou même de petits fascicules de feuilles.*

1194. H. LYCOPIFOLIUM (Frol. in D. C. Prodr.). E. A FEUILLES DE LYCOPE.

Tige de 5-12 déc., grosse, dure, mollement poilue inférieurement, rude-pubescente au sommet, très-rameuse, à rameaux dressés ; *f.* d'un vert pâle, poilues, *demi-amplexicaules,* bordées de grosses dents écartées, entremêlées de plus petites, *incisées-dentées à la base,* les inf. oblongues, at-

ténuées à la base, les caulinaires ovales-lancéolées, nombreuses, diminuant jusqu'au sommet de la tige ; involucre à folioles d'un vert pâle, tomenteuses et glanduleuses ; fruits d'un gris blanchâtre ; fl. jaunes, nombreuses, en panicule corymbiforme et dressée. ♃. Août-septembre.

Bois, bords des chemins. — *Rh.* Chaponost, près des aqueducs. — *Ain.* Le long de la route, en montant d'Arbent à Viry (abbé Bichet).

1195. H. SPICATUM (All. tab. 27, fig. 3). E. EN ÉPI. — H. prenanthoides (Lamk. non Vill.). — H. cydoniæfolium (Vill.).

Tige de 3-5 déc., simple jusqu'au sommet, hérissée et rude, feuillée ; *rameaux et pédoncules dressés* ; *f. vertes en dessus*, glauques en dessous, ordinairement velues-pubescentes, à poils blancs, les radicales oblongues, atténuées en long pétiole, détruites au moment de la floraison, *les caulinaires* oblongues ou ovales-lancéolées, *dentées, souvent resserrées au-dessus de la base, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies* ; involucre à écailles blanchâtres-scarieuses sur les bords, hérissées de poils noirs, glanduleux ; styles bruns ; fruits d'un roux pâle ; fl. d'un jaune clair, en capitules assez gros, tantôt peu nombreux (5-10), tantôt nombreux (20-40), disposés en grappe ou panicule terminale. ♃. Juillet-août.

b. var. *denudata*. Tige et f. presque glabres.

c. var. *multicephala*. Tige et f. très-velues ; f. plus ramassées vers le milieu de la tige ; capitules nombreux.

Rocailles et pâturages des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, à Coleigne et à la Chamboite. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Col.

1196. H. ELATUM (Fries). E. ÉLEVÉE. — H. prenanthoides *var.* juranum (Gaud.).

Très-voisin du précédent. En diffère 1° par ses f. d'un vert plus foncé, quoique clair, rarement et à peine panduriformes, plus fortement dentées, *les radicales ordinairement persistantes au moment de la floraison* ; 2° par ses *fruits* plus foncés, *d'un pourpre roux* ; 3° par sa panicule moins étalée, en corymbe ascendant. ♃. Juillet-août.

Rocailles et pâturages des hautes montagnes du Jura. — *Ain.* Le Reculet ; Lavatay, près de la Faucille (Richter).

288. ANDRYALA (L.). ANDRYALE.

Involucre à folioles égales ou presque égales ; *réceptacle* alvéolé, *velu, hérissé de poils soyeux au moins aussi longs que les graines* ; graines courtes, tronquées au sommet ; *aigrette sessile* et caduque. Plantes herbacées.

1197. A. SINUATA (L.). A. A FEUILLES SINUÉES. — A. integrifolia (L.). — A. lanata (Vill. non L.).

Plante couverte d'un duvet court et blanchâtre, devenant

roux par la dessiccation. Tige de 4-8 déc., droite, rameuse; f. molles, les inf. oblongues, atténuées en pétiole, roncinées ou sinuées-dentées, les sup. sessiles, entières ou dentelées ; pédoncules et involucres un peu visqueux; fl. d'un jaune clair, en corymbe. ①. Juillet-septembre.

Bord des bois, coteaux pierreux et bien exposés. — *Rh.* Ecully; Francheville; Sainte-Foy; Limonest; Sain-Bel, etc. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — — *Ain.* Tout le littoral de la Saône, jusqu'à Montmerle. — Manque dans le Bugey et sur le plateau des Dombes.

289. TOLPIS (Gærtn.). TOLPIDE.

Involucre à folioles linéaires disposées sur 2-3 rangs, les extérieures étalées; *réceptacle* creusé de petites fossettes, mais *dépourvu de soies*; *graines du centre surmontées d'une aigrette très-courte, formée de 2-12 soies inégales, celles de la circonférence couronnées par une membrane dentée.* Plantes herbacées.

1198. T. BARBATA (Willd.). T. BARBUE. — T. umbellata (Bert.). — Drepania barbata (Desf.). — Crepis barbata (L.).

Racine pivotante; tige de 1-4 déc., droite et ordinairement rameuse ; f. glaucescentes, pubescentes-grisâtres, ciliées, les radicales et les inf. oblongues-lancéolées ou oblongues-spatulées, atténuées en pétiole, bordées de dents espacées et étalées, les sup. entières, sessiles et linéaires; pédoncules et involucres couverts d'un duvet très-court et blanchâtre, celui-ci à folioles extérieures capillaires, égalant ou même dépassant les intérieures; aigrettes des graines du centre à 2-4 soies; fl. d'un jaune pâle à la circonférence et d'un pourpre violacé dans le milieu. ①. Juin-août.

Terrains sablonneux. — *Loire.* Bords de la rivière à Bessey. R. R.

IIe SOUS-TRIBU : SCORZONÉRINÉES. — *Aigrette à poils plumeux.*

290. TRAGOPOGON (L.). SALSIFIS.

Involucre à folioles disposées sur un seul rang ou soudées à la base; réceptacle nu; *aigrette pédicellée.* Plantes herbacées.

1199. T. MAJOR (Jacq.). S. A GROS PÉDONCULE.

Tige de 4-7 déc., droite, glabre ; f. lancéolées-linéaires, acuminées, les caulinaires embrassantes ; *pédoncules fortement renflés en massue à leur sommet*; involucre à folioles

dépassant les fleurs; fl. jaunes, en capitules concaves. ②. Mai-juin. (*V. D.*)

Terres, prés secs. — *Rh.* Saint-Gênis-Laval ; le Mont-Cindre ; Couzon. — *Loire.* Chalmazelle.

Le T. *porrifolius* (L.), cultivé dans les jardins potagers, se trouve quelquefois naturalisé dans le voisinage des habitations (1).

1200. T. PRATENSIS (L.). S. DES PRÉS.

Tige de 4-8 déc., droite, glabre; f. lancéolées-linéaires, acuminées, dilatées et canaliculées à la base, souvent réfléchies ou tortillées au sommet ; *pédoncules peu ou point renflés à leur sommet* ; *involucre à folioles égalant ou dépassant peu les fleurs* ; fl. jaunes, se fermant entre neuf et dix heures du matin. ②. Mai-juin. (*V. D.*)

b. T. *undulatum* (Thuill.). F. ondulées, finissant en une longue pointe tortillée.

Prés. C. C. C. — Var. *b.* — *Rh.* Charbonnières. — *Ain.* Vancia.

1201. T. ORIENTALIS (L.). S. D'ORIENT.

Souvent confondu avec le précédent. En diffère 1° par le pédoncule un peu plus renflé à son sommet ; 2° par l'*involucre à folioles plus courtes que les fleurs* ; 3° par les capitules presque une fois plus grands. ②. Mai-septembre.

Prairies. — *Loire.* Pilat (abbé Seytre).— Il est probablement ailleurs.

— Le T. *crocifolius* (L.) se trouve au Mézenc ; il est probablement à Pilat. On le reconnaît à ses f. étroitement linéaires et à ses fl. d'un rouge violet au bord du disque et jaunes au centre.

291. SCORZONERA (L.). SCORZONÈRE.

Involucre à écailles imbriquées, membraneuses sur les bords; réceptacle nu; *graines sessiles*; *aigrette sessile ou courtement pédicellée*, à poils dont les barbes sont entrecroisés. Plantes herbacées.

1202. S. PLANTAGINEA (Schlech.). S. A FEUILLES DE PLANTAIN. — S. humilis (L.) (2).

Racine à collet entouré d'écailles entières ; tige de 1-6 déc., ordinairement simple et uniflore, parsemée de flocons laineux ; f. nervées, les radicales ordinairement oblongues-lancéolées et atténuées à la base en un pétiole ailé, les caulinaires peu nombreusses (2-3), plus étroites, plus courtes,

(1) Voyez tome III.

(2) Nous abandonnons le nom linnéen, d'abord parce que la tige est souvent élevée, ensuite parce que l'espèce de Linné renferme, outre celle que nous décrivons, la S. *Austriaca* (Gaud.), qu'on reconnaît au collet de la racine surmonté de nombreuses fibrilles grisâtres.

sessiles; involucre souvent laineux à la base; *graines glabres*; fl. jaunes. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

b. S. *angustifolia* (L. ex D. C. Prodr.). F. toutes linéaires-lancéolées.

Prairies. — *Rh.* Charbonnières; Chaponost. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Montagnes du Bugey; la Bresse et les Dombes, où elle est commune. — *Is.* Dessine. — Var *b.* Limonest, au bois d'Art.

— Les fleurs sont souvent stériles par l'action d'un parasite du genre des *Excidium* (1).

1203. S. HIRSUTA (L.). S. A GRAINES VELUES.

Racine grosse, *entourée d'écailles roussâtres et laciniées*; tige de 1-4 déc., courbée-ascendante, pubescente, simple ou rameuse; f. grisâtres, pubescentes, ciliées, longuement et étroitement linéaires, les caulinaires nombreuses; *graines velues-laineuses*; fl. jaunes. ♃. Mai-juin.

Prairies, pâturages. — *Ain.* Meximieux, aux Peupliers; Loyettes.

292. PODOSPERMUM (D. C.). PODOSPERME.

Caractères du G.. *Scorzonera*, mais *graines portées sur un petit pied creux et renflé.*

1204. P. LACINIATUM (D. C.). P. A FEUILLES LACINIÉES. — Scorzonera laciniata (L.).

Racine pivotante et allongée; tige de 1-5 déc., droite et ramifiée; f. radicales pennatipartites, à partitions profondes, linéaires, acuminées, la terminale plus allongée et lancéolée, les caulinaires peu nombreuses, les sup. souvent linéaires et entières; involucre à 8 angles avant et après la floraison, et à écailles extérieures souvent munies d'une petite pointe au-dessous du sommet; fl. d'un jaune pâle. ②. Juin-août.

b. P. *muricatum* (D. C.). Tige et f. chargées de petites aspérités un peu rudes.

Champs sablonneux, pelouses sèches. — *Rh.* Lyon, autour du fort de Saint-Irénée; la Mulatière: Villeurbanne; Saint-Alban; le Mont-Cindre. — Var. *b.* Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.

293. LEONTODON (L.). LION-DENT,

Involucre à écailles imbriquées sur plusieurs rangs et *toutes apprimées*; *réceptacle creusé de petites fossettes*, nu ou très-peu velu; *graines toutes à aigrette sessile, persistante, à poils dont les barbes ne sont pas entrecroisées.* Plantes herbacées.

(1) C'est l'E. *Scorzoneræ humilis* (D. C.).

1205. L. AUTUMNALE (L.). L. D'AUTOMNE. — Hedypnois autumnalis (Vill.).

Racine tronquée ; tige de 2-5 déc., ordinairement rameuse et pluriflore, nue ou très-peu feuillée; f. glaucescentes, glabres, excepté en dessous, sur la nervure médiane, où elles sont souvent hérissées de poils simples, toutes ou presques toutes radicales, ordinairement pennatipartites, à partitions linéaires et inégales; pédoncules munis de petites écailles; *aigrettes à poils roux, disposés sur un seul rang et tous plumeux* ; *fl.* jaunes, *en capitules non penchés avant la floraison.* ♃. Juillet-octobre.

Champs, prairies. C. C.

1206. L. PYRENAICUM (Gouan). L. DES PYRÉNÉES. — L. squamosum (Lamk.). —L. alpinum (Lois.). — Hedypnois pyrenaica (Vill.). — Apargia alpina (Willd.).

Racine tronquée ; *hampe* de 5-20 cent., droite, uniflore, *munie, surtout dans le haut, de petites écailles, et renflée au-dessous de l'involucre* ; f. toutes radicales, obovales ou oblongues, atténuées en pétiole, bordées de petites dents écartées et perpendiculaires, ordinairement parsemées de quelques poils blanchâtres, rarement glabres; *aigrette à poils* d'un blanc sale, *ordinairement disposés sur deux rangs, ceux du rang extérieur plus courts et seulement denticulés,* (quelquefois cependant ils sont tous plumeux et sur un seul rang); *fl.* jaunes, *en capitules penchés avant la floraison.* ♃. Juin-août.

Prairies des montagnes. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1207. L. HISPIDUM (L.). L. HISPIDE.

Racine tronquée ; hampe de 1-6 déc,, simple, uniflore, hérissée et un peu rude, un peu renflée au-dessous de l'involucre, dépourvue d'écailles ou n'en offrant que 1-3 très-espacées; *f.* d'un vert sombre, toutes radicales, *hérissées de poils bi ou trifurqués,* atténuées en pétiole ailé, tantôt oblongues et bordées de grosses dents perpendiculaires, tantôt roncinées-pennatifides, à divisions peu profondes; *involucre hérissé* ; aigrette à poils d'un blanc sale, à la fin roussâtres, disposés sur deux rangs, ceux du rang extérieur plus courts et seulement denticulés; *fl.* jaunes, *en capitules penchés avant l'épanouissement.* ♃. Juin-septembre.

Prés, pâturages, bois.

1208. L. HASTILE (L.). L. A HAMPE.

Diffère du précédent 1° par les f. d'un vert clair et glaucescent ; 2° par la *hampe,* les *feuilles* et l'*involucre glabres*

ou n'offrant que quelques poils épars ; 3° par la graine plus courte, moins atténuée au sommet. ♃. Juin-septembre.

Pelouses sèches, surtout des terrains calcaires.

— Les deux espèces précédentes sont réunies par Villars sous le nom de L. *protheiforme*, mais leurs différences se maintiennent par la culture.

1209. L. CRISPUM (Vill.). L. A FEUILLES CRÉPUES.

Racine pivotante, longue, non tronquée ; hampe de 1-3 déc., droite, garnie de poils rudes, un peu renflée sous l'involucre, dépourvue d'écailles ou n'en portant que 1-3 espacées ; *f.* roncinées-pennatifides atténuées en pétiole et finissant par une pointe lancéolée, *hérissées de poils rudes, blanchâtres, étalés et trifurqués à leur sommet* ; *aigrette à poils* roussâtres, *disposés sur deux rangs, ceux du rang extérieur plus courts, mais plumeux* aussi bien que ceux du rang intérieur ; *fl.* jaunes, *en capitules penchés avant la floraison.* ♃. Juin-juillet.

Endroits chauds, secs et pierreux. — *Ain.* Serrières : Loyettes, près du Rhône. R.

294. THRINCIA (Roth). THRINCIE.

Caractères du G. *Leontodon*, mais 1° *graines de la circonférence surmontées d'une couronne membraneuse, courte et dentée, remplaçant l'aigrette* ; 2° *graines du centre à aigrette courtement pédicellée.*

1210. T. HIRTA (Roth). T. HÉRISSÉE. — Leontodon hirtum (Mérat). — Hyoseris taraxacoides (Vill.).

Racine tronquée ; hampe de 1-3 déc., courbée en arc, hérissée au moins à la base ; f. toutes radicales, oblongues-lancéolées, sinuées-dentées ou roncinées-pennatifides, plus rarement entières, un peu rudes, plus ou moins hérissées de poils dont la plupart sont bifurqués en Y : fl. jaunes, en capitules penchés avant la floraison. ♃. Juillet-août.

Lieux incultes, bords des chemins. A. C.

295. PICRIS (L.). PICRIDE.

Involucre à écailles imbriquées, *les extérieures plus ou moins étalées et plus courtes,* ce qui le fait paraître caliculé ; réceptacle nu ; graines striées en travers ; *aigrette sessile, caduque, à poils soudés en anneau à la base.* Plantes herbacées.

1211. P. HIERACIOIDES (L.). P. FAUSSE ÉPERVIÈRE.

Plante hérissée de poils rudes. Tige de 3-8 déc., droite, ferme, à rameaux flexueux ; f. oblongues-lancéolées, sinuées-

dentées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. sessiles ou demi-embrassantes ; fl. jaunes, en corymbe lâche ou en panicule. ②. Juillet-septembre.

Lieux incultes et pierreux. C.

296. Helminthia (Juss.). Helminthie.

Involucre à folioles disposées sur deux rangs, les extérieures au nombre de 5, plus larges, en cœur, bordées de cils épineux, les intérieures plus nombreuses, plus étroites, terminées en arête ; réceptacle nu ; *aigrettes persistantes et longuement pédicellées.* Plantes herbacées.

1212. H. echioides (Gærtn.). H. fausse vipérine.—Picris echioides (Lois.).

Plante hérissée de poils très-rudes et même un peu épineux, surtout au bord des feuilles. Tige de 3-10 déc., droite, raide, rameuse-dichotome ; f. oblongues, les inf. rétrécies à la base, les sup. amplexicaules ; fl. jaunes. ①. Juillet-octobre.

Bords des fossés, lieux incultes. — *Rh.* Lyon, à Mon-Plaisir ; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Reyrieux ; Misérieux. A. R.

297. Hypochæris (L.). Porcelle.

Involucre à folioles imbriquées ; *réceptacle garni de paillettes caduques* ; aigrettes pédicellées, rarement sessiles. Plantes herbacées.

1213. H. maculata (L.). P. a feuilles tachées.

Tige de 3-9 déc., droite, grosse, ordinairement rameuse, velue-hérissée, portant ordinairement 1-2 *feuilles caulinaires* ; f. radicales très-grandes, ovales-oblongues, inégalement dentées, ordinairement marquées de taches brunes ou noirâtres ; *involucre hérissé* ; *aigrettes toutes plumeuses et toutes pédicellées* ; fl. jaunes, en gros capitules. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois, pâturages. — *Rh.* Le Mont-Tout ; Charbonnières ; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* La Pape ; le Colombier et toutes les prairies du Haut-Bugey ; le Jura.

1214. H. radicata (L.). P. enracinée.

Racine épaisse, ordinairement rameuse ; *tige* de 3-8 déc., droite, rameuse, *dépourvue de feuilles caulinaires*, munie seulement de quelques petites écailles : *f. toutes en rosace radicale*, oblongues, obtuses, atténuées à la base, roncinées ou sinuées-pennatifides, ordinairement hispides sur toute leur surface ; involucre à folioles glabres ou hérissées seulement

sur la nervure médiane ; *aigrettes toutes pédicellées, à poils extérieurs sétiformes-denticulés, les intérieurs plumeux* ; *fl. jaunes, à demi-fleurons dépassant les dernières folioles de l'involucre.* ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Prairies, bords des chemins. C.

1215. H. GLABRA (L.). P. GLABRE.

Racine simple, effilée ; tige de 2-3 déc., droite, rameuse, dépourvue de f. caulinaires, munie seulement de quelques petites écailles ; f. toutes en rosace radicale, oblongues, atténuées à la base, sinuées-dentées ou roncinées, glabres ou à poils rares sur les bords ; involucre glabre ; *aigrettes du centre pédicellées, celles de la circonférence sessiles, toutes à poils extérieurs sétiformes-denticulés et extérieurs plumeux* ; *fl. jaunes, à demi-fleurons ne dépassant pas les dernières folioles de l'involucre.* ①. Juin-août.

Terres. — *Rh.* Bonnand. — *Ain.* Trévoux ; Beyrieux ; Pont-de-Vaux ; Saint-Laurent-lès-Mâcon ; étang Genoud, près de Pont-de-Veyle.

1216. H. BALBISII (D. C. et Lois.). P. DE BALBIS.

Diffère de la précédente, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété, 1° par ses tiges plus grêles, ordinairement moins élevées, souvent uniflores ou n'offrant qu'un rudiment de second capitule et de rameau ; 2° par ses *graines à aigrettes toutes plumeuses et pédicellées.* ①. Juin-août.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Oullins ; Mont-Chat. — *Is.* Dessine, au Molard.

IIIe SOUS-TRIBU : LAMPSANINÉES. — *Graines nues ou surmontées d'une petite couronne formée de paillettes ou d'écailles, mais jamais d'une aigrette de poils.*

298. CATANANCHE (L.). CUPIDONE.

Involucre imbriqué, à écailles scarieuses ; réceptacle garni de fibrilles sétiformes ; graines couronnées par de petites paillettes aristées. Plantes herbacées.

1217. C. CÆRULEA (L.). C. BLEUE.

Tige de 3-6 déc., dressée, pubescente-grisâtre, simple ou rameuse ; f. pubescentes-blanchâtres, oblongues-linéaires, très-allongées, entières ou bordées de quelques dents, quelquefois même pennatifides ; involucre à écailles mucronées, blanches-scarieuses, marquées au milieu d'une ligne d'abord jaune, puis noirâtre ; fl. bleues, rarement blanches, en capitules longuement pédonculés. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Endroits chauds et arides. — *Is.* Environs de Vienne ; la Tronche et le Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse.

299. Cichorium (L.). Chicorée.

Involucre à folioles disposées sur deux rangs, les extérieures au nombre de 5, plus courtes, et formant un calicule aux intérieures, qui sont au nombre de 8 ; *réceptacle* nu ou un peu poilu au centre, mais *dépourvu de paillettes*; *graines couronnées par de petites écailles.* Plantes herbacées.

1218. C. intybus (L.). C. sauvage.

Tige de 3-10 déc., pubescente et un peu rude, à rameaux étalés et flexueux ; f. inf. velues, pennatifides et dentées, à découpures droites et triangulaires, les florales lancéolées, sessiles ou faiblement amplexicaules ; fl. bleues, quelquefois blanches ou rosées, en capitules axillaires, solitaires, géminés ou agglomérés, tous sessiles ou l'un d'eux pédonculé. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux incultes, pâturages secs, bords des chemins. C. C. C. — Cultivée sous le nom de *Chicorée amère.*

300. Lampsana (L.). Lampsane.

Involucre caliculé à la base, à écailles intérieures canaliculées en dedans; réceptacle nu ; *graines nues ou couronnées par un petit rebord membraneux.* Plantes herbacées.

1219. L. communis (L.). L. commune.

Tige de 3-8 déc., *feuillée,* rameuse, pubescente au moins à la base; f. inf. lyrées, à lobe terminal très-grand, denté-anguleux, les caulinaires sup. ovales-lancéolées et dentées ; *graines non couronnées par un rebord membraneux*; petites fl. jaunes, en panicule terminale. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux cultivés, haies. C. C.

1220. L. minima (Lamk.). L. naine. — Arnoseris minima (Gærtn.). — Hyoseris minima (L.).

Tige de 1-3 déc., simple ou ramifiée, à pédoncules renflés en massue vers le sommet ; *f. toutes en rosace radicale,* obovales-oblongues, atténuées à la base, bordées de grosses dents ouvertes et ciliées; *graines couronnées par un rebord membraneux* ; fl. jaunes, en capitules globuleux, peu nombreux, solitaires au sommet de la tige ou des rameaux. ①. Juin-août.

Terrains sablonneux. — *Rh.* Bonnand ; Chaponost ; Mornant ; Givors, etc. — *Loire.* Malleval ; Bessey ; Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain.* Commune en Dombes et en Bresse.

— La L. *fœtida* (Scop.) est indiquée par Grenier et Godron et par Mutel à la Grande-Chartreuse ; je ne connais personne qui l'y ait récoltée.

301. SCOLYMUS (L.). SCOLYME.

Involucre imbriqué, entouré de bractées épineuses ; réceptacle garni de paillettes ; graines surmontées d'une petite couronne ou de 2-3 paillettes filiformes. Plantes herbacées.

1221. S. HISPANICUS (L.). S. D'ESPAGNE.

Tige de 5-10 déc., droite, ferme, rameuse ; f. dures, sinuées-pennatifides, fortement épineuses, sessiles, décurrentes sur la tige, où elles forment une aile qui va insensiblement en se rétrécissant ; graines couronnées par 2-3 paillettes ; fl. jaunes, en capitules sessiles, solitaires ou agrégés au nombre de 2-4 à l'aisselle des feuilles. ♃. Juillet-août.

Spontané depuis longtemps à Sainte-Foy-lès-Lyon et à Oullins, sur le chemin du Perron. — Cultivé pour sa racine, qui est charnue et alimentaire.

48e FAMILLE. — AMBROSIACÉES.

Cette petite famille n'a été longtemps qu'une obscure tribu, selon les uns, de celle des Urticacées, parce que les *plantes* qu'elle renferme sont *toutes monoïques ;* selon les autres, de celle des Composées, parce que leurs *fleurs sont réunies plusieurs ensemble dans un involucre commun.* Comme elle ne s'accordait bien ni avec les Orties ni avec les Chardons, comme elle offre des caractères parfaitement tranchés, les botanistes modernes ont cru devoir en faire une famille séparée, à laquelle ils ont donné le nom de l'*Ambrosia maritima,* qui croît sur les bords de la mer aux environs de Nice.

Les fleurs à étamines, réunies au sommet des rameaux en capitules globuleux, ont leur involucre à folioles libres et disposées sur un seul rang ; les fleurs fructifères, placées au-dessous des fleurs à étamines, sont renfermées, au nombre de 1-2, dans un involucre composé d'une seule pièce et hérissé de petites épines. Les premières ont un périanthe tubuleux, à 5 dents peu prononcées, et 5 étamines à anthères libres, seulement rapprochées. Les secondes ont un fruit sec, monosperme, uniloculaire et indéhiscent, renfermé dans l'involucre, qui persiste et finit par devenir ligneux. Toutes nos espèces sont herbacées.

302. XANTHIUM (Tournef.). LAMPOURDE.

Caractères de la famille.

1222. X. STRUMARIUM (L.). L. GLOUTERON.

Tige de 3-8 déc., droite, rameuse, anguleuse, dépourvues d'aiguillons ; f. pétiolées, ovales-triangulaires, en cœur et à peine cunéiformes à la base, divisées en 3-5 lobes irrégulièrement dentés, pubescentes et un peu rudes, blanchâtres en dessous; *fruits hérissés d'épines droites, crochues seulement au sommet, terminées par deux pointes droites et accolées ensemble*; fl. verdâtres. ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Lieux humides. A. C.

1223. X. MACROCARPUM (D. C.). L. A GROS FRUITS.

Tige de 4-8 déc., droite, rameuse, parfois simple, dépourvue d'aiguillons; f. pétiolées, rudes, triangulaires, sensiblement atténuées en coin à la base, obscurément lobées, inégalement dentées; *fruits* 1 fois plus gros que dans l'espèce précédente, *hérissés d'épines arquées depuis leur milieu, terminés par deux pointes en forme de cornes écartées et convergentes en dedans*, comme les cornes d'un cerf-volant ; fl. verdâtres. ①. Août-septembre.

b. var. *oblongocarpa*. Fruits oblongs, beaucoup plus longs que larges.

Lieux frais et sablonneux. — *Rh.* Sain-Fonds, près du Rhône. A. R.

— Le X. *Italicum* (Moretti) diffère du précédent par son fruit plus hérissé, couvert d'épines droites, crochues seulement au sommet, terminé par deux pointes écartées, mais non convergentes en dedans. — Il a été trouvé à Lyon, à la Cité-Napoléon, mais accidentellement et non spontané.

1224. X. SPINOSUM (L.). L. ÉPINEUSE.

Tige de 3-6 déc., ordinairement rameuse dès la base, blanchâtre et pubérulente, *armée d'aiguillons jaunâtres et divisés en 3 longues pointes*, placés à l'insertion des feuilles; f. blanches-tomenteuses en dessous, cunéiformes et atténuées à la base, partagées au sommet en 3 lobes, dont le moyen est lancéolé et beaucoup plus long que les autres ; *fruits terminés par une longue épine droite*, hérissés de petits aiguillons courbés en hameçon au sommet; fl. verdâtres. ①. Août-septembre.

Décombres, lieux incultes. — *Rh.* Lyon, à Perrache. — *Ain.* Environs de Montluel, à Thil, Niévroz.

49e FAMILLE. — CAMPANULACÉES.

Vous avez sans doute admiré ces clochettes légères qui se balancent silencieuses dans nos bois, dans nos prairies, et jusque sur le bord de nos chemins ombragés. C'est sur elles qu'on peut facilement étudier les caractères de cette gracieuse famille, dont elles forment le genre principal.

Elle ne renferme que des plantes herbacées, à suc ordinairement laiteux, et à feuilles toujours simples, alternes ou éparses. Leurs *fleurs, régulières,* ont un calice à 5 segments et une corolle monopétale à 5 divisions, insérée au sommet du tube du calice ; 5 *étamines,* ordinairement libres, rarement soudées par les anthères, sont *plantées sur l'ovaire en avant de la corolle,* et le style, unique, a son stigmate partagé en plusieurs lobes. *L'ovaire, infère, devient une capsule à* 2-3 (*plus rarement* 5) *loges polyspermes, s'ouvrant ordinairement par des trous latéraux,* rarement par une ouverture ou par des valves terminales.

303. JASIONE (L.). JASIONE.

Corolle divisée en 5 segments linéaires et profonds, d'abord soudés, puis s'ouvrant de la base au sommet et s'étalant complètement; *étamines soudées par les anthères; capsule s'ouvrant au sommet par un trou* ; fl. réunies en un capitule globuleux, entouré d'un involucre général.

1225. J. MONTANA (L.). J. DE MONTAGNE.

Racine non stolonifère ; tiges de 1-5 déc., hérissées inférieurement, glabres et non feuillées dans le haut, la centrale droite, les latérales étalées et ascendantes ; f. lancéolées-linéaires, souvent ondulées-crispées, hérissées de poils blancs; *involucre à écailles entières* ou à peine dentées ; fl. d'un bleu clair, un peu cendré, rarement blanches. ① ou ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux secs et sablonneux. C. C.

1226. J. PERENNIS (Lamk.). J. VIVACE.

Racine stolonifère, à stolons souterrains, grêles, fragiles, terminés par une rosette de feuilles; *tiges* de 1-3 déc., *dressées, solitaires ou peu nombreuses à chaque touffe* ; f. planes, oblongues, obtuses, celles des rosettes ovales ou oblongues-spatulées, ciliées, hérissées de poils blancs en dessous; *involucre à écailles presque toujours profondément dentées* ; fl. d'un bleu clair, en capitules arrondis, longuement pédonculés. ♃. Juin-septembre.

Pelouses et bruyères des montagnes granitiques.—*Loire.* Saint-Chamond; Saint-Martin-en-Coalieu ; Pilat; Chalmazelle ; Pierre-sur-Haute ; Jean-Sagnières ; les Salles, etc.; Saint-Sauveur.

1227. J. CARIONI (Bor.). J. DE CARION.

Racine stolonifère, à stolons terminés par une rosette de feuilles; *tiges* de 2-4 déc., hérissées surtout inférieurement, d'abord étalées, puis ascendantes et flexueuses, *venant*

par touffes bien fournies; f. planes plus ou moins hérissées, toutes lancéolées-linéaires; *involucre à écailles profondément dentées en scie*; fl. d'un bleu clair, en capitules arrondis, longuement pédonculés. ♃. Juin-septembre.

Pelouses, bruyères des terrains granitiques.—*Rh.* Entre Ecully et Charbonnières; Chaponost, au moulin de Barail; Vaugneray; Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron.

304. PHYTEUMA (L.). RAIPONCE.

Calice à 5 segments; *corolle* à tube très-court, *partagée en 5 lanières profondes, linéaires, d'abord soudées, puis étalées*; étamines à anthères libres; capsule s'ouvrant par des trous latéraux. Plantes herbacées, à *fleurs réunies en tête ou épi muni de bractées.*

1228. P. SPICATUM (L.). R. EN ÉPI.

Racine charnue et pivotante; tige de 3-7 déc., droite et simple; *f. crénelées*, les inf. en cœur, longuement pétiolées, souvent marquées d'une tache noire en forme de croissant sur le milieu de leur limbe, les sup. sessiles, linéaires, ou oblongues-lancéolées; *étamines à filets glabres*; *fl.* ordinairement d'un blanc jaunâtre, *en épi oblong*, accompagné de bractées linéaires. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var. *cærulea*. Fl. d'un joli bleu.

Prairies et bois humides. A. C. — Var. *b. Loire.* Bourg-Argental, au bois du Châtaigneret; Saint-Sauveur, au bois de Taillard. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1229. P. HALLERI (All.). R. DE HALLER.

Racine charnue; tige de 4-10 déc., droite, simple, glabre ou peu hérissée; *f.* glabres, *doublement dentées*, les inf. longuement pétiolées, largement ovales, profondément en cœur, les sup. oblongues-lancéolées; *étamines velues-laineuses à la base*; fl. d'un bleu ou d'un violet foncé, en *épi ovale-oblong*, à la fin cylindrique, accompagné de *bractées linéaires-lancéolées*. ♃. Juillet-août.

Bois, prairies des hautes montagnes. — *Loire.* Saint-Sauveur, au bois de Taillard (abbé Seytre). R.

1230. P. ORBICULARE (L.). R. A ÉPI GLOBULEUX.

Racine dure; tige de 2-6 déc., dressée, simple, glabre; f. crénelées-dentées, les inf. pétiolées, ovales ou oblongues-lancéolées, quelquefois en cœur, les caulinaires sup. linéaires et sessiles; *fl.* d'un beau bleu, *en tête arrondie*, accompagnée de *bractées ovales-lancéolées*. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois, pâturages des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Tout le Haut-Bugey; toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

305. CAMPANULA (L.). CAMPANULE.

Calice à 5 ou 10 divisions ; *corolle en cloche,* à 5 lobes ou divisions plus ou moins profondes ; 5 étamines à anthères libres, mais *à filets dilatés* et rapprochés à la base ; *capsule en toupie,* s'ouvrant par 3-5 trous latéraux, très-rarement au sommet par 3-5 petites valves. Plantes herbacées.

* *Calice à* 10 *divisions, dont* 5 *réfléchies.*

1231. C. BARBATA (L.). C. BARBUE.

Tige de 1-4 dé., simple, dressée ; f. velues, les radicales ovales-oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires peu nombreuses (2-4), sessiles, plus petites, presque linéaires ; *corolle à* 5 *lobes* triangulaires, *longuement barbus en dedans sur les bords* ; 3 *stigmates* ; capsule à 3 loges ; *fl.* d'un bleu pâle, quelquefois blanches, *penchées, en grappe unilatérale.* ♃. Juillet-août.

Prairies. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som. R.

1232. C. MEDIUM (L.). C. CARILLON.

Plante hérissée de poils blancs et rudes. Tige de 3-6 déc., dressée, raide, ordinairement rameuse, souvent rougeâtre ; f. oblongues ou ovales, ondulées sur les bords, les inf. atténuées en un pétiole ailé, les sup. sessiles ; *corolle cylindrique-campanulée,* terminée par 5 lobes largement triangulaires, étalés et un peu réfléchis : *la corolle offre en outre* 5 *lignes de poils blancs en dedans et autant en dehors,* les lignes intérieures correspondent à l'entre-deux des lobes, les lignes extérieures sont situées vis-à-vis de leur milieu ; 5 stigmates ; capsule à 5 loges ; *fl.* grandes, d'un beau bleu un peu violacé, rarement blanches, *disposées en une vaste grappe ou panicule multiflore.* ①. Mai-juillet.

Bois et rochers. — *Rh.* Limonest ; le Mont-Cindre ; Couzon ; Givors. — *Ain.* Environs de Trévoux ; de Rossillon à Virieu. — Cultivée. — M. l'abbé Vernange a découvert dans ses cultures une magnifique variété à fl. blanches et doubles.

** *Calice à* 5 *divisions dressées.*

† *Capsule s'ouvrant au sommet en* 3-5 *petites valves.*

1233. C. HEDERACEA (L.). C. A FEUILLES DE LIERRE. — Wahlenbergia hederacea (Schrad.).

Tige très-grêle, rameuse et couchée ; f. d'un vert clair, minces et translucides au moins quand elles sont sèches, pétiolées, en cœur ovale-triangulaire, bordées de 5-7 petits lobes aigus, profonds, entremêlés de petites dents dans les feuilles supérieures ; fl. d'un bleu clair, en cloche étroite,

solitaires et portées sur des pédoncules grêles et allongés. ♃. Juillet-août.

Prés et pelouses humides. — *Rh.* Propières. — *Loire.* Saint-Genest-Malifaux; Pierre-sur-Haute; Chalmazelle; Puy-de-Moraud; les Salles, etc.

†† *Capsule s'ouvrant par* 3-5 *trous latéraux.*

A. *Fleurs sessiles ou presque sessiles.*

1234. C. GLOMERATA (L.). C. A FLEURS AGGLOMÉRÉES.

Tige de 1-6 déc., droite, simple, *munie*, au moins dans le haut, *de poils* blancs et *réfléchis*; f. rudes, légèrement crénelées, *les radicales et les caulinaires inf.* pétiolées, ovales ou oblongues, *arrondies ou en cœur à la base*, les sup. ovales et embrassantes; *fl.* bleues, quelquefois blanches, *sessiles, en tête terminale* et souvent réunies en paquets à l'aisselle des f. supérieures. ♃. Juin-août.

b. var. *farinosa* (Koch). Tige, page inf. des feuilles et calice hérissés de poils blancs.

Coteaux secs, pâturages. C. — Var. *b.* Génas.

1235. C. CERVICARIA (L.). C. A FLEURS EN TÊTE.

Tige de 4-8 déc., droite, simple, hérissée de poils raides et rudes; f. hispides et rudes, finement crénelées, *les radicales et les caulinaires inf. oblongues-lancéolées, insensiblement atténuées en un pétiole ailé*, plus court que le limbe, les sup. un peu embrassantes; *fl.* bleues, sessiles, *agglomérées en tête terminale*, quelques unes axillaires. ♃. Juin-août.

Bois. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Les Echeyx. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

1236. C. CERVICARIOIDES (Mut.). C. FAUSSE CERVICAIRE.

Diffère de la précédente 1° par la tige hérissée de poils plus courts; 2° par les f. *inf. atténuées en pétiole plus long que le limbe*; 3° par les fl. plus grandes (2-6 cent.), en tête terminale plus garnie. ♃. Juin-juillet.

Bois. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1237. C. THYRSOIDEA (L.). C. A FLEURS EN THYRSE.

Tige de 1-3 déc., simple, dressée, fistuleuse et compressible, toute hérissée; *f.* nombreuses, un peu rudes, entières ou à peine denticulées, *toutes oblongues-linéaires*, les inf. à peine atténuées en pétiole, les florales un peu embrassantes; *fl. d'un blanc jaunâtre, velues-hérissées, sessiles et réunies en un épi oblong, très-garni et très-feuillé.* ②. Juillet-août.

Bois rocailles, pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Lélex; le Reculet; le Sorgiaz; le Grâlet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1238. C. ERINUS (L.). C. ÉRINE.

Tige rameuse-dichotome, velue-hérissée, de 1-3 déc., dressée ou tombante ; f. ovales, inégalement dentées, les inf. atténuées en court pétiole, les sup. sessiles, les florales opposées et à 3 dents ; *calice* à tube très-court, presque aplati, et *à segments ouverts en étoile à la maturité*; *corolle plutôt tubuleuse que campanulée*, resserrée au-dessous du sommet, terminée par 5 dents; *fl. petites*, d'un bleu pâle, à très-court pédoncule, *solitaires à l'aisselle des f. et à l'angle de bifurcation des rameaux*. ①. Juin-août.

Vieux murs, rochers. — *Rh.* Condrieu. — *Loire.* Chavanay; Malleval. — *Is.* Vienne.

B. *Fleurs pédonculées, en grappe ou panicule.*

a. *Capsule dressée, s'ouvrant vers son milieu au-dessous du sommet.*

1239. C. PATULA (L.). C. ÉTALÉE.

Racine dure et fibreuse; tige de 5-10 déc., droite, anguleuse, plus ou moins pubescente ou hérissée sur les angles ; f. pubescentes et un peu rudes, crénelées-dentées, les radicales oblongues-obovales et atténuées en un pétiole ailé, les caulinaires oblongues ou linéaires-lancéolées et sessiles ; *calice à tube hérissé et à segments lancéolés, denticulés à la base* ; *fl.* bleues, rarement blanches, *dressées*, à lobes allant jusqu'au milieu de leur longueur, *disposées en une panicule dont les rameaux sont étalés*. ②. Juin-août. *(V. D.)*

Haies et bois. A. C., mais non partout.

1240. C. CHABERTI. C. DE CHABERT. — C. anguloso-ciliata (herb. Chabert).

Tige de 5-6 déc., droite, simple, ferme, anguleuse, à angles ciliés; *f. inf. ovales-spatulées*, atténuées en pétiole, les sup. sessiles; *calice glabre*, à segments lancéolés, dressés, marqués d'une nervure dorsale qui se prolonge jusqu'à leur sommet ; corolle à divisions triangulaires, pénétrant à peu près jusqu'à son milieu; *fl.* bleues, *peu nombreuses* (3-4), *en grappe terminale*. ① ou ②. Juin-juillet.

Ain. Montagne de Saint-Benoît, aux environs de Belley (Chabert).

1241. C. PERSICIFOLIA (L.). C. A FEUILLES DE PÊCHER.

Racine grêle, verticale et fibreuse ; tige de 5-12 déc., droite, simple, lisse et ordinairement glabre ; f. glabres, les radicales oblongues-obovales, crénelées, atténuées en un long pétiole ailé, les caulinaires linéaires-lancéolées, finement dentées, à dents cartilagineuses, les inf. atténuées en pétiole, les sup. plus étroites et sessiles; *calice à tube glabre*, quelquefois hérissé, et *à segments lancéolés* ; corolle divisée en lobes larges,

triangulaires, mucronés, atteignant tout au plus le quart de sa longueur; *fl.* grandes, très-ouvertes, bleues, blanches ou à nuances intermédiaires, *peu nombreuses*, solitaires sur leur pédoncule et *disposées en grappe simple.* ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *lasiocalyx.* Calice à tube hérissé.

Taillis, buissons. — *Rh.* Oullins; Roche-Cardon; Saint-Alban, etc. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain.* La Pape; le Bugey; la Bresse et le Revermont. — Var. *b.* Environs de Belley, à Parves, Muzin, etc. — Cultivée à fl. doubles.

1242. C. RAPUNCULUS (L.). C. RAIPONCE. (Vulg. *Bâton de saint Jacques.*)

Racine charnue, semblable à une petite rave; tige de 5-10 déc., droite, anguleuse, ordinairement pubescente ou hérissée surtout dans le bas; f. radicales ovales, crénelées, atténuées en un long pétiole ailé, les caulinaires oblongues ou linéaires-lancéolées, denticulées, sessiles; *calice à tube glabre et à dents linéaires et subulées, ordinairement dressées*; *fl.* bleues ou blanches, nombreuses, *disposées en une longue panicule terminale.* ②. Juin-août. (*V. D.*)

Haies et bois. — *Rh.* Saint-Alban; Francheville; Roche-Cardon, etc. — *Ain.* La Pape; Trévoux; Reyrieux, etc.

b. *Capsule penchée, s'ouvrant à la base.*

1243. C. RAPUNCULOIDES (L.). C. FAUSSE RAIPONCE.

Souche rampante et stolonifère, émettant de longs pivots charnus; tige de 3-8 déc., droite, anguleuse, pubescente et un peu rude; f. pubescentes ou hérissées, un peu rudes, inégalement dentées, *les inf. légèrement échancrées en cœur et longuement pétiolées,* les autres ovales ou oblongues-lancéolées, sessiles ou presque sessiles; *calice à segments lancéolés, renversés après la floraison*; *fl.* bleues, rarement blanches, *penchées et disposées en grappe unilatérale.* ♃. Juin-août.

Champs pierreux, vignes. — *Rh.* Lyon, à Pierre-Scize et à Saint-Just; Cogny; Bagnols. R. — *Ain.* Le Bugey et le Revermont, où elle est peu rare. —*Is.* Saint-Pierre-de-Chartreuse.

1244. C. TRACHELIUM (L.). C. GANTELÉE.

Plante hérissée de poils rudes. *Racine épaisse, non stolonifère*; tige de 5-10 déc., droite, ferme, anguleuse; f. bordées de grosses dents mucronées et inégales, les inf. ovales-lancéolées, plus ou moins en cœur, longuement pétiolées, les autres oblongues ou ovales, acuminées, rarement en cœur, d'autant moins pétiolées qu'elles sont plus près du sommet; *calice à segments lancéolés, toujours dressés,* ordinairement ciliés sur la nervure du milieu; *fl. grandes,* bleues ou

blanches, plus ou moins velues, *portées* 2-3 (rarement 1) *sur de courts pédoncules axillaires*, et formant par leur réunion une longue grappe feuillée. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

b. C. *urticæfolia* (Schm.). F. creusées plus profondément en cœur; pédoncules tous ou presque tous uniflores.

Bois, buissons, broussailles. A. C.

1245. C. LATIFOLIA (L.). C. A LARGES FEUILLES.

Tige de 5-12 déc., droite, simple, finement anguleuse, peu ou point velue; *f. larges*, courtement pétiolées, *légèrement pubescentes et ciliées, bordées de dents inégales et ouvertes*, toutes *ovales-lancéolées* et acuminées, à l'exception des sup., qui sont souvent oblongues-lancéolées, *les radicales échancrées en cœur; calice* à tube glabre et *à segments lancéolés et ciliés; fl. grandes*, bleues ou blanches, *toujours solitaires sur leurs pédoncules axillaires*, et formant par leur réunion une grappe terminale feuillée. ♃. Juin-août.

Bois et bords des ruisseaux des hautes montagnes.—*Ain*. Meyriat (Richter). — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1246. C. RHOMBOIDALIS (L.). C. A FEUILLES RHOMBOÏDALES.

Plante glabre ou plus ou moins velue. Tige de 2-5 déc., droite, simple, anguleuse; *f. toutes ovales-lancéolées*, à l'exception des sup. qui sont quelquefois plus étroites, toutes dentées en scie, sessiles ou à peine pétiolées, *les radicales non échancrées en cœur; calice* à tube glabre et *à segments linéaires*, plus courts que le bouton avant l'épanouissement, *d'abord étalés, puis renversés du côté du fruit;* corolle à lobes arrondis, mucronulés, peu profonds; *fl.* bleues, rarement blanches, *penchées et disposées en panicule unilatérale*, quelquefois en grappe. ♃. Juin-août.

b. var. *hispida*. Tige et f. entièrement velues, hérissées de petits poils blancs.

Bois et prairies des hautes montagnes — *Loire*. Pierre-sur-Haute, à Porché, où elle est très-rare. — *Ain*. Le Poizat; le Colombier et toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Var. *b*. Prairies à Lélex et à la Grande-Chartreuse.

— Dans les prairies, elle est souvent uniflore.

1247. C. LINIFOLIA (Lamk.). C. A FEUILLES DE LIN.

Plante glabre ou pubescente. Tige de 1-4 déc., droite, ferme, feuillée; f. glabres, ciliées ou légèrement pubescentes, les radicales ovales, en cœur, sinuées-dentées, pétiolées, ordinairement détruites au moment de la floraison, *les caulinaires lancéolées ou lancéolées-linéaires*, entières ou denticulées, sessiles, les inf. quelquefois atténuées en pétiole; *calice à segments* linéaires, plus courts que le bouton ou l'égalant avant l'épanouissement, *dressés contre la corolle ou peu étalés*

après la floraison; corolle à lobes largement triangulaires, peu profonds, mucronulés; *boutons et pédoncules étalés-ascendants*; fl. bleues, rarement blanches, en grappe simple, quelquefois en panicule terminale, rarement solitaires au sommet de la tige. ♃. Juin-août.

b. C. *Valdensis* (All.). Tige et f. pubescentes.

c. C. *Scheuchzeri* (Vill.). Tige naine, uniflore.

Prés des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Var. *b*. Lélex; la Grande-Chartreuse, etc.

— Il y a des formes nombreuses dont quelques unes se rapprochent de l'espèce précédente.

1218. C. ROTUNDIFOLIA (L.). C. A FEUILLES RONDES (1).

Racine dure, quelquefois un peu stolonifère; tige de 1-4 déc., dressée ou tombante, quelquefois couchée et à rameaux ascendants; *f. des rosettes stériles en cœur, ovales ou réniformes, bordées de grosses dents obtuses, longuement pétiolées*, ordinairement détruites au moment de la floraison, les caulinaires inf. quelquefois lancéolées et bordées de quelques dents, *les sup. linéaires, très-étroites* et ordinairement très-entières; calice à segments linéaires, dressés, mais un peu étalés; corolle un peu resserrée inférieurement, à lobes triangulaires et mucronulés; *boutons et pédoncules dressés avant la floraison*; *fl.* d'un beau bleu, quelquefois blanches, *disposées en panicule multiflore* quand la plante est complète et bien développée. ♃. Juin-août.

b. var. *dentata*. F. caulinaires moyennes et inf. bordées de dents écartées, bien marquées.

Bords des chemins, rochers, vieux murs, bois, pâturages. C. C. — Var. *b*. Rue Profonde, entre Ecully et Dardilly.

1249. C. PUSILLA (Hænk in Jacq.). C. FLUETTE.

Tige de 5-12 cent., grêles, couchées à la base, puis redressées, venant ordinairement par touffes; *f. des rosettes stériles ovales-arrondies* ou un peu en cœur, bordées de grosses dents, *longuement pétiolees*, persistantes à la floraison, *les caulinaires ovales-lancéolées*, dentées et courtement pétiolées dans le bas de la tige, linéaires, sessiles et entières dans le haut; calice à segments linéaires, dressés ou un peu étalés; *corolle en cloche ovale, veinée-réticulée*, à lobes dressés; étamines à anthères d'un rose vineux et à base des filets aussi large que longue; *boutons et pédoncules penchés avant la flo-*

(1) On aurait dû donner un autre nom à cette espèce, qu'on ne voit presque jamais qu'à f. linéaires, parce que les radicales sont ordinairement détruites au moment de la floraison.

raison ; fl. d'un bleu de ciel tendre, rarement blanches, peu nombreuses (1-4), en *grappe terminale*. ♃. Juin-août.

b. var. **hirsuta**. Partie inf. de la tige et f. hérissées de poils blancs et rudes.

Bois et rocailles des hautes montagnes.— *Ain*. Tout le Haut-Bugey et le Jura.—*Is*. La Grande-Chartreuse. — Var *b*. Lélex; la Grande-Chartreuse.

1250. C GRACILIS (Jord.). C. GRÊLE.

Diffère de la précédente 1° par ses tiges glabres ou moins hérissées inférieurement ; 2° par ses f. plus grassettes, plus épaisses ; 3° par les *étamines, dont les filets ont la base plus longue que large*, et dont les anthères sont blanchâtres ; 4° par la corolle, qui n'est *nullement veinée-réticulée*, et dont la couleur est d'un bleu passant au violet. ♃. Juillet-août.

Bords du Rhône au-dessus et au-dessous de Lyon. R.

1251. C. SUBRAMULOSA (Jord.). C. RAMULEUSE.

Racine longuement stolonifère ; tige de 1-2 déc., grêle, hérissée inférieurement de petits poils blancs étalés, un peu ramifiée au sommet ; f. minces, molles, glabres, *celles des rosettes réniformes, parfaitement en cœur*, à pétiole égal au limbe, les caulinaires inf. et moyennes ovales, bordées de grosses dents, atténuées en court pétiole, les sup linéaires, entières, sessiles ; *corolle ovale-campanulée, fortement veinée-réticulée, à lobes dressés* ; *étamines à base des filets aussi large que longue et à anthères lilas* ; *fl*. d'un bleu violacé, rarement blanches, *ordinairement en panicule*, quelquefois cependant en grappe terminale. ♃. Juin-juillet.

Iles du Rhône au-dessus de Lyon; bords de l'Ain à Jonage.

1252. C. CÆSPITOSA (Scop.). C. GAZONNANTE.

Tiges de 6-20 cent., couchées à la base, puis redressées, venant par touffes, hérissées dans leur partie inf. de petits poils blancs étalés ; *f. des rosettes stériles* persistantes à la floraison, *oblongues-cunéiformes*, bordées de grosses dents écartées et peu nombreuses, *insensiblement atténuées en pétiole* ailé, à peu près aussi long ou à peine plus long que le limbe, les caulinaires moyennes et inf. lancéolées, plus ou moins dentées, les sup. linéaires et entières ; *corolle oblongue-campanulée*, veinée-réticulée, *un peu resserrée au-dessous des lobes*, qui sont légèrement recourbés en dehors ; étamines à base des filets plus longue que large ; *boutons penchés avant la floraison* ; fl. bleues, rarement blanches, en grappe ou panicule pauciflore. ♃. Juin-août.

Moissons, rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, entre le Bessac et Tarentaise. — *Ain*. Cascade de Charabottes ; le Colombier du Bugey.

306. SPECULARIA (Heist.). SPÉCULAIRE.

Corolle en roue, partagée en 5 lobes; 5 étamines à filets dilatés à la base et à anthères libres; 1 style terminé par 3 stigmates; *capsule prismatique*, s'ouvrant vers le sommet par trois trous latéraux.

1253. S. SPECULUM (Alph. D. C.). S. MIROIR. — Prismatocarpus speculum (L'Hérit.)— Campanula speculum (L.) (Vulg. *Miroir de Vénus.*)

Plante pubescente-grisâtre. Tige de 1-4 déc., très-rameuse, à rameaux étalés; f. finement crénelées, un peu ondulées, les inf. obovales et atténuées en un pétiole ailé, les sup. oblongues, sessiles et un peu embrassantes; calice à lanières linéaires égalant à peu près les lobes de la corolle; jolies fl. d'un beau violet, avec un œil blanc au milieu, rarement entièrement blanches, disposées en panicule feuillée, ouvertes au soleil et se fermant la nuit. ①. Mai-août.

Moissons. C. C. C.

50e FAMILLE. — VACCINIACÉES.

Il suffit d'avoir habité quelque temps les pays de montagnes pour connaître les *Airelles*, en latin *Vaccinium*, qui forment l'unique genre de cette famille, à laquelle elles ont donné leur nom. Ce sont de très-petits sous-arbrisseaux dont les feuilles, alternes ou éparses, caduques ou persistantes, entières ou légèrement dentées, sont toujours dépourvues de stipules et portées sur de très-courts pétioles. Leur *fleur, régulière*, se compose d'un *calice* à bord entier ou à 4-5 petites dents *couronnant l'ovaire et adhérant avec lui*, et d'une *corolle monopétale*, tantôt en grelot, tantôt campanulée, tantôt en roue. *Les étamines, au nombre de* 8-10, *sont insérées aussi bien que la corolle devant un disque crénelé placé au sommet du tube du calice. L'ovaire, infère*, portant un seul style à stigmate entier, *devient une baie globuleuse, à 4-5 loges polyspermes,* couronnée par les dents du calice ou par un petit enfoncement qui marque la place où elles étaient avant de tomber.

307. VACCINIUM (L.). AIRELLE.

Caractères de la famille.

** Feuilles tombant chaque année.*

1254. V. MYRTILLUS (L.). A. MYRTILLE.

Tige dressée, rameuse et anguleuse; f. molles, glabres et d'un vert pâle, *ovales-lancéolées et finement denticulées*; co-

rolle en grelot, à petites dents recourbées ; baie d'un noir bleuâtre et à saveur acidulée ; fl. blanches ou rosées, solitaires sur des pédoncules axillaires. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Bois et bruyères des montagnes.

1255. V. ULIGINOSUM (L.). A. DES FANGES.

Tige dressée, rameuse, à rameaux cylindriques et non anguleux ; *f.* glabres, *fermes et coriaces, obovales-obtuses et parfaitement entières,* glaucescentes et veinées en dessous ; corolle en grelot ovale, à petites dents obtuses et recourbées ; baie d'un noir bleuâtre ; fl. blanches ou rosées, portées sur des pédoncules agrégés, formant par leur réunion de petites grappes penchées. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Lieux tourbeux et marécageux des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, entre Loule et Pierre-Sonnante. — *Ain.* Colliard ; le Vély ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

** *Feuilles persistantes.*

1256. V. VITIS-IDÆA (L.). A. DU MONT-IDA.

Tiges fermes, dressées ou ascendantes ; *f.* glabres, fermes, coriaces, *obovales-obtuses,* très-entières, d'un vert brillant et foncé en dessus, pointillées, d'un vert blanchâtre et à bords roulés en dessous ; *corolle campanulée,* à lobes roulés en dehors ; baie rouge ; fl. blanches ou rosées, en grappes terminales. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Pâturages et bois secs des montagnes. — *Rh.* Montagnes de Tarare. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le lac Silans ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1257. V. OXYCOCCOS (L.). A. CANNEBERGE. — Oxycoccos palustris (Pers.).

Tiges filiformes, rameuses, rampantes et entrelacées ; *f.* petites, glabres, *ovales-lancéolées et mucronulées,* vertes en dessus, blanchâtres et à bords roulés en dessous ; *corolle en roue, à 4 segments réfléchis,* si profonds qu'elle paraît polypétale ; baie rouge ; *fl.* roses, *solitaires sur des pédoncules allongés, filiformes,* munis de deux petites bractées vers leur milieu. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Marais tourbeux. — *Loire.* Pilat, à Praveille, dans le grand bois ; les Salles, marais de la Prat (abbé Faye) ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Marais de Colliard, du Vély et du Jura.

51ᵉ FAMILLE. — ÉRICACÉES.

C'est la Bruyère, en latin *Erica,* qui a donné son nom à cette élégante famille. Parmi les nombreuses espèces qui composent ce genre, nous n'en possédons qu'une seule, celle

qui est répandue à peu près partout; mais si elle est la plus commune, elle n'est ni la moins belle ni la moins intéressante. Vers la fin de l'été, elle jette sur nos collines arides son manteau de fleurs roses, qui repose agréablement les regards, et sur lequel le botaniste trouve, pour se délasser de ses fatigues, un siége plus riant et surtout plus sûr que le trône des rois. Les Bruyères ne sont pas les seuls membres de cette famille; on y rencontre encore le *Raisin-d'ours* aux graines de corail, le *Rosage ferrugineux* qui rougit les flancs des Alpes de ses corolles empourprées, et les *Rhododendron* ses frères, venus de l'Asie et de l'Amérique, qui, avec les *Azalées*, sont l'une des plus magnifiques conquêtes de nos serres et de nos jardins.

Laissons pour un moment ces beaux étrangers, et revenons à nos Ericacées indigènes pour les soumettre aux lois de l'analyse scientifique. Ce sont des *sous-arbrisseaux* ou des *arbrisseaux à feuilles toujours sans stipules*, alternes, éparses ou verticillées. Le calice, persistant, est monosépale, mais divisé quelquefois si profondément que les segments paraissent libres. La *corolle*, insérée à la base du calice, est *monopétale*, à 4-5 dents, lobes ou divisions. *Les étamines*, au nombre de 4-5 ou bien de 8-10, *sont insérées sur le réceptacle ou à la base de la corolle*; *mais, toujours libres, elles ne lui adhèrent jamais*. L'*ovaire, supère*, terminé par un seul style à stigmate simple, devient un fruit tantôt charnu et indéhiscent, tantôt capsulaire et s'ouvrant de diverses manières. *Les graines* qu'il renferme *sont toujours sans aile ni membrane*.

308. ARBUTUS (L.). ARBOUSIER.

Calice à 5 divisions profondes; *corolle en grelot ovale*, à 5 dents roulées en dehors; 10 étamines à anthères s'ouvrant au sommet par 2 trous et munies sur le dos de 2 petits éperons; *fruit charnu* à la maturité.

1258. A. UVA-URSI (L.). A. RAISIN-D'OURS. — Arctostaphyllos officinalis (Wimm. et Grab.). (Vulg. *Busserole, Raisin-d'ours.*)

Sous-arbrisseau à *tiges couchées et rampantes*; *f. persistantes*, oblongues-obovales, *très-entières*, *glabres*, d'un vert foncé et brillant, épaisses et fermes comme celles du Buis; *baie* globuleuse, *lisse*, *rouge à la maturité*, *à 5 loges renfermant chacune une graine osseuse* (1-2 graines manquent quelquefois); fl. blanches et un peu rosées, en petites grappes penchées. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Bois, rocailles des hautes montagnes.—*Ain.* Le Mont, au nord de Nantua; route de Chézery à Lélex; le Colombier du Bugey, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur la route du Sappey; Chalais.

1259. A. ALPINA (L.). A. DES ALPES. — Arctostaphyllos alpina (Spreng.).

Diffère du précédent 1° par ses *f. caduques, obovales, crénelées-denticulées, ciliées* et couvertes de petites rugosités en forme de réseaux; 2° par ses *fruits*, qui sont *d'un noir bleuâtre à la maturité* ; 3° par les anthères des étamines, dont les petits éperons sont nuls ou peu développés. Les fl. sont blanches, à gorge verdâtre, en petites grappes penchées et peu fournies. ♄. *Fl.* mai. *Fr.* juillet-août.

Rocailles et bois des hautes montagnes. — *Ain.* Le Reculet (Gren. et Godr.). — *Is.* Pic de Chame-Chaude, entre la Grande-Chartreuse et le Sappey (Cornet).

309. ANDROMEDA (L.). ANDROMÈDE.

Calice coloré, à segments si profonds qu'il paraît polysépale ; *corolle caduque, en grelot ovale*, à 5 dents recourbées ; 10 étamines ; *fruit capsulaire*, à 5 loges polyspermes et à 5 valves.

1260. A. POLIIFOLIA (L.). A. A FEUILLES DE POLIUM.

Sous-arbrisseau de 1-3 déc., à tiges couchées à la base, puis ascendantes; f. fermes et persistantes, linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, à bords roulés, vertes et brillantes en dessus, blanches et à côte médiane fortement saillante en dessous; pédoncules et calice roses ; fl. blanches, lavées de rose, en petites grappes dressées. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août.

Marais tourbeux. — *Loire.* Les Salles, au Calvaire (abbé Faye) ; Pierre-sur-Haute, dans les grands bois de Couzan, à la Pigne, aux Mortes, autour du gouffre des Alises, etc. — *Ain.* Le Jura. R.

310. RHODODENDRON (L.). ROSAGE.

Calice caduc, à 5 segments profonds; *corolle infundibuliforme ou campanulée, à 5 lobes plus ou moins inégaux*; 10 étamines à anthères s'ouvrant au sommet par 2 petits trous; *fruit capsulaire*, ordinairement à 5 loges et à 5 valves.

1261. R. FERRUGINEUM (L.). R. A FEUILLES ROUILLÉES.

Arbuste peu élevé, tortueux et rameux ; *f.* oblongues ou elliptiques-lancéolées, atténuées en court pétiole, *roulées sous les bords, glabres*, vertes en dessus, *entièrement couvertes en dessous de petites écailles d'abord grisâtres, se changeant ensuite en rouille ferrugineuse* ; *calice à dents ovales et très-courtes*, déjà tombé quand la fleur est épanouie ; corolle en entonnoir, tachée de rouille en dehors ; fl. d'un

beau rouge, rarement blanches, ramassées en une espèce d'ombelle au sommet des rameaux. ♄. Juillet. (*V. D.*)

Rocailles et pelouses des hautes montagnes — *Ain*. Le Colombier du Jura et le Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1262. R. HIRSUTUM (L.). R. VELU.

Diffère du précédent 1° par ses *f.* plus courtes, *bordées de cils écartés, marquées en dessous de quelques pointes roussâtres,* mais non entièrement recouvertes de rouille ferrugineuse; 2° par les *dents du calice,* qui sont *oblongues-lancéolées et ciliées.* Les fl. ont du reste la même couleur et la même disposition. ♄. Juillet.

Sur le Jura, au-dessus de Thoiry, où il n'a pas été revu depuis longtemps.

311. ERICA (L.). BRUYÈRE.

Calice à 4 segments colorés ; *corolle* campanulée ou en grelot, partagée au sommet en 4 dents, lobes ou divisions, *persistantes et se flétrissant sur le fruit* ; *fruit capsulaire,* à 4 loges et à 4 valves.

1263. E. VULGARIS (L.). B. COMMUNE. — Calluna vulgaris (Salisb.). — Calluna erica (D. C.).

Sous-arbrisseau très-rameux, à tiges tortueuses et rapprochées en touffes ; f. petites, sagittées, opposées, imbriquées et disposées sur 4 rangs, ce qui fait paraître chaque petit rameau quadrangulaire ; calice coloré, à 5 segments profonds, entouré à la base de petites écailles imbriquées qu'on pourrait d'abord prendre pour un calice ; corolle campanulée, à 4 segments plus courts que les sépales et de la même couleur ; capsule à 4 loges, à 4 valves, et à cloisons correspondant à l'entre-deux des valves ; fl. roses, rarement blanches, en petites grappes spiciformes. ♄. Juillet-septembre.

Lieux arides, bois découverts. C. C.

52e FAMILLE. — PYROLACÉES.

Les deux genres dont nous avons formé cette petite famille faisaient autrefois partie de celle des Ericacées. Si nous avons jugé à propos de les réunir en un groupe séparé, c'est, d'une part, parce que les plantes qu'ils renferment diffèrent totalement des Ericacées par l'ensemble de leur port et de leur physionomie ; c'est, de l'autre, parce qu'elles offrent dans leur fructification des caractères frappants de ressemblance.

Nous ne trouverons dans les Pyrolacées que des *plantes*

herbacées, tandis que, dans la famille précédente, il n'y a que des arbustes ou des sous-arbrisseaux. Leurs fleurs ont un calice à 4-5 segments ou sépales persistants, et une *corolle à 4 ou 5 petales* quelquefois un peu soudés à la base. Les étamines, en nombre double de celui des pétales, sont insérées, comme eux, sous l'ovaire qu'elles entourent. *L'ovaire, supère*, terminé par un seul style, *devient une capsule* à 3 ou 5 loges *renfermant des graines petites et nombreuses, entourées d'une membrane tubuleuse et réticulée.*

312. PYROLA (Tournef.). PYROLE.

Calice à 5 segments; corolle à 5 pétales, quelquefois un peu soudés à la base; *étamines toutes non insérées sur des glandes et à anthères s'ouvrant par 2 petits trous*; stigmate arrondi ou lobé. *Plantes munies de feuilles* persistantes, plus ou moins réunies en rosace au bas des tiges.

** Style arqué.*

1264. P. ROTUNDIFOLIA (L.). P. A FEUILLES RONDES.

Hampe de 1-4 déc., droite, portant quelques écailles écartées; f. toutes radicales, longuement pétiolées, à limbe arrondi et à peine denticulé; *calice à lobes lancéolés-acuminés, plus longs que larges*; étamines et style fortement recourbés; style rose, 3 fois au moins plus long que la capsule, et terminé par un stigmate entier; fl. blanches, odorantes, en grappe lâche. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois couverts. — *Ain*. Entre Chaley et Cormaranche; cascades de Charabottes; le Poizat. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1265. P. CHLORANTHA (Svartz). P. VERDATRE.

Tige de 1-3 déc., droite, simple; f. toutes radicales, longuement pétiolées, arrondies, obtuses, obscurément denticulées; *calice à lobes ovales, aussi larges que longs*; étamines et style courbés et arqués; fl. d'un blanc verdâtre, peu nombreuses (3-8), en grappe terminale. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes. — *Rh*. Monsols, à Roche-d'Ajoux. — *Loire*. Le mont Sémioure, à Châtelneuf, au-dessus de Montbrison (Gambey).

*** Style droit.*

1266. P. MINOR (L.). P. FLUETTE, — P. rosea (Sm.).

Hampe de 1-2 déc., droite, grêle, peu ou point écailleuse; f. toutes radicales, longuement pétiolées, à limbe ovale ou arrondi, distinctement crénelé; *étamines et style droits*; *style ne dépassant pas ou dépassant peu la corolle, plus court*

que la capsule, et terminé par un stigmate à 5 lobes; fl. blanches ou rosées, en grappe serrée. ♃. Juin-juillet.

Bois ombragés et humides. — *Rh.* Le Mont-Tout; Saint-André-la-Côte; Saint-Bonnet-le-Froid; Meys; Aujoux, dans le Beaujolais. — *Loire.* Le mont Sémioure, à Châtelneuf, au-dessus de Montbrison; Pierre-sur-Haute; Noirétable. — *Ain.* Le Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1267. P. SECUNDA (L.). P. UNILATÉRALE.

Tige de 1-2 déc., portant des feuilles dans sa partie inférieure, et au-dessus quelques petites écailles espacées; f. d'un beau vert, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës et mucronulées, finement dentées en scie; *style droit, saillant hors de la corolle, mais n'étant pas cependant 3 fois plus long que la capsule*; *fl.* d'un blanc un peu verdâtre, *en grappe unilatérale*. ♃. Juin-juillet.

Bois couverts. — *Loire.* Pilat, au Bessac, dans le grand bois, près des Palais (abbé Seytre); mont Sémioure, à Châtelneuf, au-dessus de Montbrison (Gambey); Pierre-sur-Haute (abbé Peyron). — *Ain.* Le Bugey et le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— Rare dans les montagnes granitiques, cette espèce est assez commune dans les montagnes calcaires.

1268. P. UNIFLORA (L.). P. UNIFLORE. — Moneses grandiflora (Salisb.).

Tige de 4-10 cent., *uniflore*, munie d'une écaille; f. pétiolées, ovales-arrondies, denticulées, glabres; *style droit, à 5 stigmates dressés*; corolle à 5 divisions ovales, étalées; fl. blanches, les plus grandes du genre, solitaires au sommet de chaque tige, à suave odeur. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes. — *Loire.* Châtelneuf, au-dessus de Montbrison, sur le mont Sémioure (Gambey et Peyron).

313. MONOTROPA (L.). MONOTROPE.

Calice à 4-5 sépales colorés et persistants; corolle à 4-5 pétales prolongés à leur base en petits éperons remplis de miel; 8-10 *étamines, dont une moitié sont insérées sur de petites glandes hypogynes*, et l'autre moitié alternent avec ces glandes; stigmate en entonnoir. *Plantes parasites, munies d'écailles au lieu de feuilles*, et ayant l'aspect des Orobanches.

1269. M. HYPOPITYS (L.). M. SUCE-PIN.

Racine écailleuse; tige de 1-2 déc., garnie d'écailles ovales-oblongues, d'un blanc jaunâtre dans leur jeunesse, puis blanches, à la fin d'un noir ferrugineux à la maturité; fl. d'un blanc jaunâtre, quelquefois un peu rosées sur les bords, en grappe penchée d'un seul côté au moment de la floraison, mais se redressant peu à peu aussitôt que les étamines ont

émis leur pollen. La fleur terminale a seule 5 sépales, 5 pétales et 10 étamines; les latérales n'offrent que 4 sépales, 4 pétales et 8 étamines. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Parasite sur les racines des pins, des sapins, des chênes, etc. — *Rh.* Limonest, au bois d'Art; le Mont-Tout; Charbonnières; Theizé; Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron. — *Loire.* Saint-Julien-Molin-Molette; Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* Le Haut-Bugey; Bourg, aux bois de Seillon et de Bouvant. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

TROISIÈME SECTION.

COROLLIFLORES.

Calice monosépale et libre; corolle monopétale, hypogyne, portant les étamines; ovaire libre.

53e FAMILLE. — AQUIFOLIACÉES.

Simple tribu de l'ancienne famille des Célastrinacées, les Aquifoliacées ont été transportées de la section des Caliciflores à celle des Corolliflores, parce qu'en réalité leur *corolle en roue* a ses segments profonds soudés à la base, quoique faiblement, et supporte les étamines. Les dents du calice, les segments de la corolle et les étamines sont au nombre de 4, 5 ou 6. *L'ovaire,* partagé en 2-6 loges, *surmonté de 4-5 stigmates presque sessiles, devient une drupe* renfermant 2-6 noyaux osseux.

314. ILEX (L.). HOUX.

Caractères de la famille.

1270. I. AQUIFOLIUM (L.). H. COMMUN.

Arbuste rameux, droit, s'élevant quelquefois à la hauteur d'un arbre; f. persistantes, dures, d'un beau vert, glabres et luisantes, ovales, sinuées-dentées, ayant chaque dent armée d'une forte épine quand la plante est dans son jeune âge, devenant planes et ne gardant que leur épine terminale quand elle est parvenue à son adolescence; fruit rouge à la maturité; fl. blanches, en petits paquets axillaires. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* octobre (*V. D.*)

Haies et bois des montagnes. C. — Jardins paysagers, où on en cultive plusieurs variétés.

54e Famille. — JASMINACÉES.

Les plantes de cette famille nous offrent d'une manière frappante l'utile mêlé à l'agréable. On y trouve en effet réunis le Frêne, que Virgile appelle le plus beau des arbres, l'Olivier, dont le fruit est l'un des dons les plus précieux que la Providence ait faits à l'homme, le Jasmin, dont l'odeur suave embaume nos parterres, et le Lilas, dont les grappes fraîches et parfumées viennent à chaque printemps nous annoncer le retour du rossignol et des beaux jours.

Toutes les Jasminacées sont des *arbres* ou des *arbustes* à feuilles simples ou pennées, alternes ou opposées. Si l'on excepte le Frêne, dont les étamines et les carpelles sont privés d'organes protecteurs, leurs fleurs, régulières, ont un calice persistant, monosépale, plus ou moins denté ou divisé, et une corolle monopétale, tantôt en roue, tantôt en soucoupe, dont le limbe est partagé en lobes ou segments plus ou moins nombreux (de 4 à 8). 2 *étamines sont insérées sur la corolle et alternent avec ses divisions.* L'ovaire, terminé par un seul style à stigmate simple ou bilobé, devient un fruit tantôt capsulaire, tantôt charnu.

315. Fraxinus (Tournef.). Frêne.

Calice et corolle nuls; *samare oblongue*, monosperme, obliquement échancrée au sommet; 2 étamines; fl. dioïques ou mélangées de fl. complètes.

1271. F. excelsior (L.). F. élevé.

Grand arbre à écorce grisâtre sur le tronc et les vieilles branches, verte sur les jeunes rameaux; f. opposées, pennées, à folioles d'un beau vert, oblongues ou ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie; fl. rougeâtres, en grappes paniculées, paraissant avant les feuilles. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* septembre. (*V. D.*)

Bois, bord des rivières. C.

— On cultive comme arbres d'ornement plusieurs belles variétés du Frêne commun. Ce sont : le *Frêne doré*, dont les jeunes rameaux ont l'écorce jaune, le *Frêne argenté*, dont les f., presque blanches, sont seulement marquées de quelques taches vertes; le *Frêne pleureur*, dont les longues branches pendantes vont toucher la terre et servent à former d'élégants cabinets de verdure.

316. Phyllyrea (L.). Filaria.

Petit calice à 4 dents; *corolle à 4 divisions et à tube très-court*; *drupe globuleuse, à noyau fragile*. Arbustes à f. simples.

1272. P. LATIFOLIA (D. C.). F. A LARGES FEUILLES. — P. media (L.).

Arbuste de 1-2 m., à rameaux grisâtres; f. persistantes, dures et fermes, glabres et d'un beau vert, opposées, ovales ou oblongues-lancéolées, entières ou bordées de dents écartées, raides et piquantes au rebours; drupe ronde, apiculée au sommet, d'un noir bleuâtre à la maturité; petites fl. axillaires et d'un blanc verdâtre. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Rochers, rocailles. — *Ain.* De Béon à Talissieu. — Jardins paysagers.

317. LIGUSTRUM (Tournef.). TROÈNE.

Calice très-petit, à 4 dents; *corolle en entonnoir, à tube court et à limbe divisé en 4 segments; baie globuleuse,* à 2 loges renfermant 2 ou plus rarement 4 graines. Arbustes à f. simples.

1273. L. VULGARE (L.). T. COMMUN.

Arbuste droit, rameux, à écorce grisâtre; f. opposées, oblongues-lancéolées, très-entières, courtement pétiolées; baie à écorce noire et à pulpe rougeâtre; fl. blanches, odorantes, en petits thyrses serrés, placés à l'extrémité des rameaux. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Haies, buissons, bois. C. C.

318. SYRINGA (L.). LILAS.

Calice petit, à 4 dents obtuses; *corolle en entonnoir, à tube allongé et à limbe divisé en 4 segments; capsule presque ligneuse,* à 2 loges, renfermant chacune 1-2 graines. Arbres ou arbustes à feuilles opposées.

1274. S. VULGARIS (L.). L. COMMUN. — Lilac vulgaris (D. C.).

Arbre ou arbuste à rameaux dressés et fermes; f. ovales-acuminées, en cœur à la base; fl. très-odorantes, d'un lilas clair ou foncé, quelquefois blanches, en thyrses plus ou moins fournis, dressés ou peu arqués, ordinairement géminés. ♄. Avril-mai.

b. var. *purpurea.* (Vulg. *Lilas de Marly.*) F. d'un lilas foncé, rouges en dehors, en thyrses très-fournis, fermes et dressés, venant souvent 3-6 ensemble et formant panicule. Floraison plus tardive de 8 jours que celle du Lilas commun.

c. var. *regia.* (Vulg. *Lilas Charles X.*) Fl. plus rouges encore que celles du Lilas de Marly, disposées en thyrses plus fermes et plus serrés. Floraison plus tardive de 15 jours que dans le Lilas commun.

Originaire d'Orient et cultivé partout.— Le type est tellement naturalisé et si universellement répandu qu'il peut être regardé comme spontané.

55e Famille. — PRIMULACÉES.

Fille aînée du printemps, *prima veris*, la Primevère annonce une des premières au botaniste qu'il est temps de revêtir son armure et de se mettre en campagne. Elle a donné son nom latin *Primula* à cette gracieuse famille, qui forme au milieu des Corolliflores un groupe charmant et facile à reconnaître.

Les Primulacées ont un caractère remarquable qui les distingue de toutes les monopétales : *ce sont des étamines en même nombre que les segments de la corolle ou en nombre double, et correspondant précisément à leur milieu.* Leur calice, persistant et monosépale, est partagé ordinairement en 5 (rarement en 4 ou 7) dents, lobes ou segments, et la *corolle, toujours régulière,* monopétale et hypogyne, offre autant de divisions qu'il y en a au calice. L'ovaire, unique, terminé par un seul style à stigmate simple, devient une capsule uniloculaire, polysperme, à placenta central libre.

Toutes les Primulacées sont des plantes herbacées qui présentent divers modes d'inflorescence.

319. Samolus (Tournef.). Samole.

Calice à 5 dents ; *corolle* en coupe, à tube court, à limbe divisé en 5 lobes, *munie à la gorge de 5 petites écailles alternant avec eux* ; 5 étamines ; *capsule soudée inférieurement avec le tube du calice.*

1275. S. Valerandi (L.). S. de Valérand.

Plante entièrement glabre et d'un beau vert. Tige de 2-6 déc., droite, simple ou rameuse ; f. entières, les inf. oblongues-spatulées et atténuées en pétiole assez long, les autres obovales, obtuses ou finissant brusquement par une petite pointe, amincies en court pétiole ; petites fl. d'un beau blanc, disposées en grappes. ♃. Juin-août.

Lieux marécageux, bord des eaux. — *Rh.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon ; Vaux-en-Velin, etc. — *Ain.* Le lac Bertrand ; Culloz ; Belley, etc. — *Is.* Dessine.

320. Androsace (L.). Androsace.

Calice à 5 dents ou divisions; *corolle* en entonnoir ou en coupe, *à tube* ovale très-court, *resserré à la gorge, qui est munie de 5 petits appendices*, et à limbe divisé en 5 lobes ; *capsule à graines peu nombreuses* (3-5) *et à 5 valves s'ou-*

vrant de la base au sommet. Petites plantes à f. toutes radicales et à fl. réunies en ombelle terminale, munie d'un involucre.

1276. A. VILLOSA (L.). A. VELUE.

Petite plante gazonnante, *hérissée de poils blancs* et doux au toucher. Hampes de 3-8 cent., grêles, dressées ; f. elliptiques, réunies en rosettes globuleuses et serrées ; petites fl. blanches ou rosées, à gorge rougeâtre ou jaunâtre, disposées en ombelles serrées. ♃. Juin-août.

Rochers et gazons des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Haut-Bugey dans la partie qui avoisine le Jura (Du Marché). — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

1277. A. LACTEA (L.). A. A FLEURS BLANCHES.

Petite plante glabre et gazonnante. Hampes de 2-10 cent., très-grêles, dressées ; f. linéaires, jaunâtres à la base, bordées quelquefois de quelques cils épars, réunies en rosettes serrées ; petites fl. d'un blanc de lait, avec un cercle jaune à la gorge, peu nombreuses (2-5), en ombelle terminale. ♃. Juin-août.

Rochers et gazons des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Reculet R. R.

321. CYCLAMEN (L.). CYCLAME.

Calice à 5 lobes ; *corolle à tube court, renflé en forme de demi-sphère, et à 5 segments relevés* ; 5 étamines conniventes par les anthères ; 1 style filiforme ; capsule globuleuse, s'ouvrant par 5 valves. Plantes à *racine tuberculeuse, à feuilles toutes radicales* et à *hampes uniflores, se roulant en spirale après la floraison.*

1278. C. EUROPÆUM (L.). C. D'EUROPE.

Hampes de 5-10 cent., pubescentes ; f. un peu épaisses et charnues, ovales ou arrondies, en cœur à la base, sinuées-crénelées sur les bords, vertes et souvent marbrées de blanc en dessus, ordinairement rouges en dessous ; corolle à gorge entière, très-ouverte, d'une couleur plus foncée que les segments ; fl. ordinairement rouges, rarement roses ou blanches, exhalant une suave odeur. ♃. Août-octobre. (*V. D.*)

Bois couverts des montagnes. — *Ain*. Bords de l'Ain sous Serrières ; chemin de la Serpentouse, en allant de Confort à Chézery ; Dortan ; Oyonnax — Parterres.

322. PRIMULA (L.). PRIMEVÈRE.

Calice à 5 lobes ; *corolle* en entonnoir ou en coupe, *à tube allongé, dilaté au point d'insertion des étamines qu'il ren-*

ferme, à gorge tantôt munie, tantôt dépourvue d'appendices, et à limbe partagé en 5 lobes; *capsule à graines très-nombreuses, à 5 valves* souvent bifides, *ne s'ouvrant qu'au sommet. Plantes à f. toutes radicales.*

1279. P. GRANDIFLORA (Lamk.). P. A GRANDES FLEURS. — P. acaulis (Jacq.). (Vulg. *Coucoumelle.*)

Hampe communément uniflore, hérissée de poils étalés; f. obovales ou oblongues, ridées, inégalement denticulées, atténuées en pétiole ailé; *calice tubuleux*, profondément divisé en *segments lancéolés et longuement acuminés*; *limbe de la corolle plane, à diamètre presque deux fois plus grand que la longueur du tube*; *capsule dépassant à la maturité le tube du calice, qui est alors exactement appliqué sur elle*; fl. grandes, ordinairement d'un jaune clair, avec 5 taches orangées à la gorge (manquant quelquefois), rarement à fl. blanches ou d'un lilas pâle à l'état spontané. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

b. var. *caulescens* (Koch). Hampes multiflores (1); fl. en ombelles dressées.

Bois, prairies — Cultivée à fl. doubles, blanches, roses ou d'un beau lilas

1280. P. VARIABILIS (Goup.). P. VARIABLE.

Hampes ordinairement multiflores, les premières cependant quelquefois uniflores; f. oblongues ou obovales, ridées, insensiblement atténuées en pétiole ailé, finement pubescentes sur la page inf.; *calice campanulé*, divisé en *lobes* lancéolés, *aigus, n'atteignant pas tout à fait la moitié du tube*; *limbe de la corolle plane, à diamètre n'étant pas une fois et demie plus grand que la longueur du tube*; *capsule beaucoup plus courte que le calice, celui-ci évasé* et non appliqué sur elle à la maturité; fl. faiblement odorantes, jaunes, marquées de 5 taches orangées, plus foncées à la gorge, ordinairement disposées en ombelles terminales dressées. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

Prairies, bois. A. C. — Parterres.

— Cette plante est ordinairement mélangée avec les P. *grandiflora* et *officinalis*, dont elle n'est peut-être qu'une hybride. On trouve des individus qui sont plus voisins de la P. *grandiflora* et d'autres qui se rapprochent davantage de la P. *officinalis*. Les nombreuses et élégantes variétés qu'on cultive dans les jardins ont des fl. à reflets veloutés, offrant toutes les nuances du rouge, du marron, du violet, du lilas, etc., mélangées de blanc, de jaune et d'orange. Quelquefois la fl. devient double, mais d'une manière singulière: le calice se change en corolle, de telle sorte qu'on dirait que chaque fleur en porte une autre dont on aurait enfilé le tube dans le sien.

1281. P. ELATIOR (Jacq.). P. ÉLEVÉE.

Hampe multiflore, hérissée ainsi que les pédicelles de poils

(1) Les premières hampes sont quelquefois uniflores.

blancs, un peu flexueux, étalés; f. ovales ou oblongues, ridées, inégalement sinuées-denticulées, à pétiole ailé; *calice tubuleux, à lobes acuminés,* atteignant à peu près le tiers de son tube; *corolle à limbe* d'abord un peu concave, *à la fin plane; capsule oblongue, dépassant le tube du calice qui est étroitement appliqué sur elle*; fl. d'un jaune pâle, offrant une couronne plus foncée à la gorge, mais non marquées de taches orangées disposées en étoile, comme dans les espèces précédentes, disposées en *ombelle* terminale, *penchée, unilatérale,* ne se dressant qu'après la floraison. ♃. Mars-mai, juillet-août sur les montagnes.

Prairies, pâturages. — *Loire*. Chalmazelle. — *Is*. Corbelin, près les Avenières; la Grande-Chartreuse, au Grand-Som. R.

— Au Grand-Som, les f. sont insensiblement atténuées à la base; à Corbelin, elles sont arrondies et brusquement contractées en pétiole.

1282. P. OFFICINALIS (Jacq.). P. OFFICINALE. — P. veris (Willd.). (Vulg. *Coucou.*)

Hampe multiflore; f. ovales, ridées, inégalement ondulées-crénelées, finement tomenteuses-grisâtres en dessus, brusquement contractées en un pétiole ailé et denticulé; *calice* pubescent-tomenteux, *à tube fortement renflé,* divisé en *lobes triangulaires, courts,* larges, *mucronulés*; *corolle à limbe concave,* ce qui la rend infundibuliforme; *capsule ovale, beaucoup plus courte que le calice, celui-ci évasé, non appliqué sur elle*; fl. odorantes, d'un jaune foncé, marquées de 5 taches orangées à la gorge, disposées en *ombelle* terminale, *penchée, unilatérale,* ne se dressant qu'après la floraison. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Prairies, bois. C. C. C. — Cultivée quelquefois dans les jardins, où elle offre des variétés à fl. rouges ou d'un jaune orangé; elle devient double de la même manière que la P. *variabilis.*

1283. P. AURICULA (L.). P. AURICULE.

Hampe multiflore, glabre ou munie au sommet d'une pubescence farineuse; *f. épaisses et charnues, lisses et non ridées,* obovales, entières ou légèrement ondulées-dentées, atténuées en un pétiole ailé, *celles du milieu des rosaces couvertes d'un duvet farineux*; *calice à tube arrondi, non anguleux,* 2-3 *fois moins long que le tube de la corolle*; fl. à suave odeur, jaunes à l'état spontané, disposées en ombelles dressées. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Rochers des montagnes calcaires.—*Savoie*. Route de Pierre-Châtel à Yenne, à dix minutes du pont (1). — *Is*. La Grande-Chartreuse. — On en cultive, sous le nom d'*Auricules,* de superbes variétés, dont les fleurs veloutées offrent les plus riches nuances du rouge, du violet, du bleu, du jaune et du blanc.

(1) Cette localité n'est séparée du département de l'Ain que par la largeur du Rhône.

1284. P. FARINOSA (L.) P. FARINEUSE.

Hampe multiflore, grêle, pubérulente au sommet; *f.* plus petites que dans les autres espèces, obovales-oblongues, *un peu ridées*, légèrement crénelées, atténuées en un pétiole ailé, *couvertes en dessous, dans leur jeunesse, d'une fine poudre farineuse qui se retrouve sur le calice*; *calice arrondi, non anguleux, égalant à peu près le tube de la corolle*; petites fl. roses ou lilacées, rarement blanches, jaunes à la gorge, en ombelles dressées, entourées à la base de bractées réunies en forme d'involucre. ♃. Mai-août.

Prés humides autour du lac de Joux, près des Rousses, dans le Jura. R. R. — Cette localité n'est pas dans les limites de notre Flore, mais elle n'est pas éloignée de l'extrémité du département de l'Ain.

323. HOTTONIA (L.). HOTTONE.

Calice à 5 segments linéaires si profonds qu'il paraît polysépale; corolle en coupe, à limbe divisé en 5 lobes; 5 étamines à anthères presque sessiles, insérées dans la partie supérieure du tube de la corolle; *capsule* globuleuse, uniloculaire, *paraissant indéhiscente* parce que les 5 valves ne s'ouvrent ni à la base ni au sommet. *Plantes aquatiques*, à *f. pectinées-pennatipartites.*

1285. H. PALUSTRIS (L.). H. DES MARAIS. (Vulg. *Millefeuilles aquatique. Plumeau.*)

Plante plus ou moins plongée dans l'eau. Tige de 4-8 déc. cassante sur les nœuds, nue dans la partie supérieure; f. inf. éparses, les sup. verticillées, toutes pectinées-pennatipartites, à partitions linéaires et allongées; fl. rosées ou blanches, pédonculées, disposées en plusieurs verticilles au sommet de la tige. ♃. Mai-juin.

Fossés pleins d'eau. — *Rh.* Yvour; Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Bourg; Marboz; Pont-de-Vaux; Curciat. — *Is.* Dessine.

324. LYSIMACHIA (L.). LYSIMAQUE.

Calice à 5 segments profonds; *corolle en roue*; 5 *étamines à filets dépassant longuement le tube de la corolle*; *capsule* globuleuse, mucronée, *s'ouvrant par* 5 *valves*; *feuilles toujours entières.*

1286. L. VULGARIS (L.). L. COMMUNE. (Vulg. *Corneille, Perce-bosse.*)

Tige de 8-10 déc., *droite, ferme*, rameuse, velue-pubescente; f. ovales ou oblongues-lancéolées, à peine pétiolées, opposées ou verticillées 3 à 3, 4 à 4 ou 5 à 5; *fl.* jaunes, *en petites grappes axillaires*, ordinairement verticillées 3 à 3

à l'aisselle des feuilles, et *formant par leur réunion une longue panicule terminale* et feuillée. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Prés humides, lieux aquatiques, bord des eaux. C.

— La Tourette, dans sa *Chloris Lugdunensis*, indique par erreur la *Lysimachia thyrsiflora* (L.) aux environs de Lyon. Gilibert, bon observateur, mais critique un peu crédule, la dit rare autour de Lyon. C'est d'après ces autorités que MM. Grenier et Godron enrichissent notre Flore de cette belle espèce, qu'elle ne possède certainement pas spontanée.

1287. L. NUMMULARIA (L.). L. NUMMULAIRE. (Vulg. *Herbe-aux-écus*.)

Tige de 1-6 déc., *couchée et rampante*, anguleuse, simple ou peu rameuse; *f.* opposées, *rondes*, pétiolées; *segments du calice en cœur ovale et aigu*; *fl.* jaunes, à odeur de prune pourrie, *portées sur des pédoncules uniflores et solitaires à l'aisselle des feuilles.* ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux humides. C.

1288. L. NEMORUM (L.). L. DES BOIS.

Tige de 1-4 déc. grêle,, *couchée et un peu radicante à la base*, redressée au sommet, ordinairement simple; *f.* opposées, *ovales-lancéolées*, sessiles ou à peine pétiolées; *segments du calice linéaires*; *fl.* jaunes, *portées sur des pédoncules* filiformes plus longs que les feuilles, *toujours uniflores et solitaires à leur aisselle.* ♃. Juin-juillet.

Bois couverts et humides des montagnes. — *Rh.* Dardilly; Poleymieux; Vaugneray; Mornant, sur les bords du Mornantet; l'Argentière, au Chatelard. — *Loire* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* Thoissey; Bourg, au bois de Seillon; tout le Haut-Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

325. ANAGALLIS (L.). MOURON.

Calice à 5 segments profonds; *corolle en roue, à tube très-court, presque nul*, et à limbe divisé en 5 lobes; 5 étamines à filets velus, surtout à la base; *capsule* globuleuse, *s'ouvrant comme une boîte à savonnette.*

1289. A. ARVENSIS (L.). M. DES CHAMPS.

Tige de 1-3 déc., rameuse, couchée, quadrangulaire; *f. sessiles*, opposées, quelquefois ternées, glabres, un peu charnues, ovales-lancéolées, à 3 ou 5 nervures; *étamines à filets libres*; pédoncules uniflores, axillaires, plus longs que les feuilles, recourbés vers la terre après la floraison. ①. Juin-octobre. (*V. D.*)

a. A. *Phœnicæa* (Lamk.). Fleurs rouges.

b. A. *cœrulea* (Lamk.). Fleurs d'un beau bleu.

Champs, lieux cultivés. C.

— On trouve d'autres variétés à fleurs roses, blanches, d'un violet vineux, ou bleues à gorge rouge. La couleur des fleurs n'est donc pas suffisante pour établir deux espèces.

1290. A. TENELLA (L.). M. DÉLICAT.

Petite plante à tige filiforme et entièrement couchée; petites *f. courtement pétiolées*, opposées, ovales-arrondies; *étamines à filets un peu soudés à la base et couverts d'une laine blanche très-abondante*; segments du calice beaucoup plus courts que la corolle; corolle si profondément divisée qu'elle paraît polypétale; pédoncules uniflores, axillaires, filiformes, beaucoup plus longs que les feuilles, recourbés vers la terre après la floraison; fl. d'un rose tendre, plus grandes que dans l'espèce précédente. ①. Juin-août. (*V. D.*)

Voisinage des sources, prés marécageux. — *Rh.* Au-dessus du Pin-Bouchain, dans les montagnes de Tarare.—*Loire.* Noirétable; les Salles. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel. —*Is.* Marais de Charvieux; Tignieu; étang de Vaux-Milieu.

326. SOLDANELLA (Tournef.). SOLDANELLE.

Calice à 5 segments linéaires; *corolle campanulée, à 5 lobes découpés en lanières étroites; capsule oblongue, s'ouvrant au sommet par un petit couvercle* qui tombe et laisse voir plusieurs petites dents.

1291. S. ALPINA (L.). S. DES ALPES.

Hampe de 5-15 cent., portant 1-4 fleurs, munie au sommet de petites glandes sessiles; f. toutes radicales, un peu épaisses, longuement pétiolées, à limbe arrondi, légèrement en cœur, entières ou finement crénelées; fl. bleues ou un peu violacées, rarement blanches. ♃. Juillet-août.

Rocailles et pelouses des hautes montagnes calcaires.—*Ain.* Toute la chaîne du Jura. —*Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

327. CENTUNCULUS (L.). CENTENILLE.

Calice à 4 *segments; corolle en roue*, à tube court et comme globuleux, *à limbe divisé en 4 lobes profonds*; 4 étamines; *capsule globuleuse, s'ouvrant comme une boîte à savonnette.*

1292. C. MINIMUS (L.). C. NAINE.

Petite plante glabre, rameuse et très-grêle; f. ovales, sessiles ou à peine pétiolées, opposées dans le bas de la tige, alternes dans le milieu et dans le haut, un peu semblables à celles des Callitriches; corolle plus petite que le calice; très-petites fl. blanchâtres ou rosées, presque sessiles à l'aisselle des feuilles, ne s'épanouissant qu'au milieu du jour. ②. Juin-juillet.

Champs humides des terrains argileux ou sablonneux. — *Rh.* Bonnand; Chaponost; étangs de Lavore. — *Ain.* Assez commune dans les Dombes, à Meximieux, à Myonnais, à Tramoy, aux Echeyx, à Neuville-les-Dames, etc.; environs de Pont-de-Vaux. — *Is.* Environs de Vienne.

56e Famille. — APOCYNACÉES.

Le genre *Apocynum*, que nous n'avons point spontané dans notre Flore, donne son nom à cette famille. Il nous sera facile de l'étudier en observant avec attention une de ces jolies Pervenches dont nous avons souvent admiré le vert feuillage et la corolle d'azur. Elle nous offrira un calice à 5 divisions persistantes et une *corolle monopétale, régulière, hypogyne*, partagée en 5 lobes ou segments; 5 étamines, adhérentes au tube, alternent avec ses segments, et ont leurs filets libres ou soudés à la base ; 2 ovaires, libres ou soudés en un seul, sont surmontés d'un style ou de deux réunis au sommet sous un seul stigmate. *Le fruit se compose de* 1-2 *follicules* renfermant un grand nombre de graines nues ou munies d'une aigrette soyeuse.

328. Vinca (L.). Pervenche.

Corolle en soucoupe, à long tube, à gorge pentagonale, *sans écailles*, munie d'un petit rebord saillant, fermée par les anthères et par les poils étalés qui entourent le stigmate en anneau ; étamines à filets libres et velus; *graines nues*. Plantes vivaces, sous-ligneuses à la base, à *f. opposées et persistantes*.

1293. V. major (L.). P. a grandes fleurs.

F. ovales-lancéolées, un peu pétiolées, arrondies ou légèrement en cœur à la base, glabres sur le limbe, mais *finement ciliées-denticulées sur les bords ; segments du calice ciliés et égalant environ le tube de la corolle* ; fl. bleues, rarement violettes ou blanches, pédonculées à l'aisselle des feuilles. ♄. Mars-mai, et quelquefois à l'automne. (*V. D.*)

Haies, rocailles ombragées. — *Rh.* Roche-Cardon ; Saint-Alban ; Souzy, etc. — *Loire.* Champoly. — *Ain.* La Pape ; Saint-Germain-les-Paroisses. — Jardins, d'où elle est probablement échappée.

1294. V. minor (L.). P. a petites fleurs.

F. oblongues ou ovales-lancéolées, un peu pétiolées, *entièrement glabres ; segments du calice glabres et beaucoup plus courts que le tube de la corolle* ; fl. bleues, quelquefois blanches ou d'un violet vineux, pédonculées à l'aisselle des feuilles, plus petites que dans l'espèce précédente. ♄. Mars-mai, et quelquefois à l'automne. (*V. D.*)

Haies et bois humides. C. —Jardins.

— La variété à fleurs doubles se trouve quelquefois spontanée, et on la cultive souvent.

329. Vincetoxicum (Mœnch.). Dompte-venin.

Corolle en roue, à tube court et à 5 segments profonds; *étamines à filets soudés à la base en un tube à 5 lobes charnus* placés devant les anthères, celles-ci surmontées d'un appendice membraneux qui porte de petites masses de pollen renflées et suspendues au-dessous de son sommet; *graines à aigrettes soyeuses. Plantes vivaces, à f. caduques.*

1295. V. officinale (Mœnch.). D. officinal.—Asclepias vincetoxicum (L.). — Cynanchum vincetoxicum (Rob. Br.).

Tige de 3-8 déc., dressée, légèrement anguleuse, simple ou peu rameuse; f. d'un vert sombre, ordinairement opposées, plus rarement verticillées, finement pubescentes sur les bords et sur les nervures, courtement pétiolées, *les moyennes ovales*, en cœur, les sup. plus étroites, plus lancéolées, non cordiformes; *calice presque aussi long que le tube de la corolle*; *corolle à divisions ovales*, obtuses, planes; fl. odorantes, d'un blanc sale, un peu jaunâtres en dedans, un peu verdâtres en dehors, disposées à l'aisselle des feuilles et au sommet des tiges en petits bouquets corymbiformes. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

a. var. *glabra*. Corolle glabre en dedans.

b. var. *pubescens*. Corolle pubescente à l'intérieur.

Bois taillis, lieux pierreux. C.

1296. V. laxum (Gren. et Godr.). D. a fleurs laches.

Diffère du précédent 1° par sa tige plus grêle, plus allongée, parfois volubile; 2° par les *f. moyennes en cœur, mais oblongues-lancéolées*, longuement acuminées; 3° par le *calice presque de moitié moins long que le tube de la corolle*; 4° par la *corolle à divisions oblongues, un peu enroulées sur les bords*; 5° par les fl. disposées en petits bouquets à la fin plus lâches. ♃. Juin-août.

Buissons, lieux pierreux. — *Ain*. Néron (Chabert).

330. Asclepias (L.). Asclépiade.

Calice à 5 segments; *corolle à 5 partitions réfléchies* et cachant le calice; *étamines à filets soudés en tube, terminés par 5 petits cornets* du milieu desquels sort une pointe; anthères terminées par un appendice membraneux; *graines à aigrette soyeuse*. Plantes herbacées, à suc laiteux.

1297. A. Cornuti (Decaisne). A. de Cornuti. — A. Syriaca (L.).

Tige de 8-12 déc., droite, ferme; f. grandes, ovales, obtuses, blanchâtres-tomenteuses en dessous; capsules ventrues,

ovoïdes-oblongues, tomenteuses, hérissées de petites aspérités; fl. d'un blanc mêlé de rouge, odorantes, en ombelles simples, terminales. ♃. Juin-août.

Naturalisée çà et là. — *Rh.* Saint-Georges-de-Reneins. — *Loire.* Bords du Rhône, à Chavanay, où elle a envahi plusieurs champs. — *Ain.* Bords du canal à Pont-de-Vaux et vignes à Muzin. — Jardins.

57e Famille. — GENTIANACÉES.

Ce sont les Gentianes qui ont donné leur nom à cette belle famille, dont elles forment le groupe le plus important. C'est aux Alpes qu'il faut aller les admirer et les cueillir ; cependant quelques unes d'entre elles daignent descendre sur nos coteaux et jusque dans nos plaines, où leur vue rend ivres de bonheur les jeunes botanistes qui les rencontrent pour la première fois.

Toutes les Gentianacées sont des herbes amères, à feuilles ordinairement simples, communément opposées, souvent connées à la base, rarement verticillées, radicales et trifoliolées dans une seule espèce. Leur *fleur*, *régulière*, a un calice persistant, divisé plus ou moins profondément, et une *corolle hypogyne, monopétale,* en entonnoir, en cloche ou en roue, *se flétrissant sur le fruit sans tomber,* et découpée en lobes ou segments plus ou moins nombreux. 5 (*plus rarement* 4-12) *étamines alternent avec les divisions de la corolle, et sont insérées dans son tube et à sa gorge.* L'ovaire, unique et libre, est terminé par 2 styles plus ou moins soudés, à stigmate simple ou bilobé; il devient un *fruit capsulaire, polysperme, tantôt uniloculaire, tantôt à 2 loges dont la cloison est formée par les bords rentrants des valves.*

331. Menyanthes (L.). Ményanthe.

Calice à 5 divisions; *corolle en entonnoir,* à 5 lobes ; *capsule uniloculaire, à 2 valves portant les graines sur leurs bords ; f. trifoliolées, toutes radicales,* mais s'engaînant les unes dans les autres, de manière à paraître alternes.

1298. M. trifoliata (L.). M. trèfle d'eau.

Rhizôme rampant, épais et articulé; f. longuement pétiolées, à 3 folioles obovales, un peu charnues, entières ou légèrement sinuées-denticulées; corolle rosée, garnie en dedans d'une jolie barbe blanche; fl. très-élégantes, portées sur des pédicelles munis de bractées à leur base, et formant une

grappe ovale au sommet d'un long pédoncule. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Marais, prés tourbeux. — *Rh.* Lyon, à Gorge-de Loup ; Saint-Genis-Laval; Aveize.—*Loire.* Pilat ; Colombier ; les Salles ; Pierre-sur-Haute ; Verrières. — *Ain.* Bords de la Reyssouze, à Bourg ; Pont d'Ander, à Belley ; Hauteville; Cormaranche, etc. — *Is.* Dessine, au moulin de Cheyssin, etc.

332. Villarsia (Gærtn.). Villarsie.

Calice à 5 segments profonds; *corolle en roue*, à 5 divisions ciliées; 5 *glandes placées à la base de l'ovaire et alternant avec les 5 étamines* ; 1 style surmonté par 1 stigmate à 2 lobes crénelés; *capsule uniloculaire, à 2 valves portant sur leurs bords des graines comprimées et bordées d'une membrane*. Plantes aquatiques.

1299. V. nymphoides (Vent.). V. faux nénuphar. — Limnanthemum nymphoides (Link). — Menyanthes nymphoides (L.). (Vulg. *Nympheau.*)

Tige allongée, feuillée seulement au sommet; f. ovales-arrondies, profondément échancrées en cœur, longuement pétiolées, glabres et luisantes, nageantes sur l'eau au moment de la floraison, semblables en petit à celles du *Nymphæa alba* ; fl. jaunes, réunies en espèces d'ombelles à l'aisselle des feuilles supérieures. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Fossés pleins d'eau, étangs, rivières. — *Rh.* La Mulatière; Oullins ; Yvour; Anse. — *Ain.* Etangs de la Bresse et surtout des Dombes.

— Aussitôt après la floraison, la plante entière, avec ses fleurs et ses fruits, disparaît au fond des eaux.

333. Chlora (L.). Chlore.

Calice profondément divisé en 6-8 *segments lancéolés-linéaires* ; *corolle en soucoupe*, à tube renflé, aussi large que long, et à limbe divisé en 6-8 segments ; 6-8 *étamines*; 1 style à stigmate bifide ; *capsule uniloculaire.*

1300. C. perfoliata (L. Mant. 10). C. perfolié. — Gentiana perfoliata (L. sp. 335).

Plante entièrement glauque. Tige de 2-6 déc., droite, simple ou rameuse-dichotome au sommet ; f. caulinaires ovales, opposées et connées, de telle sorte que les deux n'en font qu'une au milieu de laquelle passe la tige; calice et corolle à 8 segments; fl. d'un beau jaune, pédonculées, disposées en faux corymbe. ①. Juin-août. (*V. D.*)

Pelouses des bois, prairies. — *Rh.* Couzon, au-dessus des carrières ; Pierre-Bénite ; Villeurbanne, etc. — *Ain.* Le Bugey et le Revermont. — *Is.* Dessine. P. R.

334. SWERTIA (L.). SWERTIE.

Calice à 5 segments lancéolés-linéaires, si profonds qu'il paraît polysépale; *corolle en roue, partagée en 5 segments portant chacun à leur base intérieure deux petites glandes bordées de cils colorés*; 2 stigmates sessiles; *capsule uniloculaire.*

1301. S. PERENNIS (L.). S. VIVACE.

Tige de 2-4 déc., droite et ferme ; f. opposées, les radicales elliptiques et atténuées en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées, plus petites, sessiles; fl. d'un bleu noirâtre ou d'un bleu gris, rarement blanches, pointillées en dedans, disposées en petites grappes formant par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-août.

b. var. *alba*. Fl. blanches.

Marais des hautes montagnes. — *Ain*. Marais de Malbroude, de Brénod, de Cormaranche et du Jura. — Var. *b*. Marais de Malbroude. R.

335. GENTIANA (L.). GENTIANE.

Calice à 4-10 divisions plus ou moins profondes; corolle en entonnoir, en cloche ou en roue, à limbe partagé en 5-10 lobes; 4-5 *étamines dont les anthères ne sont pas tordues en spirale après l'émission du pollen* ; *stigmate bifide, sessile et persistant*; *capsule uniloculaire* ; f. opposées, souvent un peu connées à la base.

* *Corolle non ciliée, en cloche ou en roue, à 4-9 divisions.*

1302. G. LUTEA (L.). G. JAUNE. (Vulg. *Grande Gentiane.*)

Racine épaisse et profonde; tige s'élevant à 1-2 m., droite, ferme, robuste ; f. d'un vert cendré, ovales, très-larges, marquées de nervures très-fortes et convergentes, les radicales atténuées en pétiole, les sup. sessiles et connées; calice membraneux, en forme de spathe fendue d'un seul côté ; *corolle en roue, à segments très-profonds, lancéolés-acuminés, ouverts en étoile*; *fl. jaunes, pédonculées et verticillées.* ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois et prairies des hautes montagnes. — *Rh*. Montagnes de Tarare. — *Loire*. Marlhes, au pré Lager; Pierre-sur-Haute; Saint-Sauveur, au sommet de Taillard. — *Ain*. Le Haut-Bugey ; le Revermont ; le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse ; Chalais.

— Cette plante, dit Haller, est un géant parmi la troupe plébéienne des plantes des Alpes.

1303. G. PUNCTATA (L.). G. PONCTUÉE.— G. purpurea (Vill. non L.).

Racine grosse, souvent hors de terre; tige de 2-5 déc., droite, ferme, robuste; f. d'un vert un peu cendré, assez

larges, quoique moins que dans l'espèce précédente, marquées de nervures très-fortes et convergentes, les radicales ovales, atténuées en pétiole ailé, les caulinaires lancéolées, plus étroites, d'abord à pétioles courts et connés, à la fin sessiles et embrassantes ; *calice membraneux, coupé obliquement au sommet, fendu profondément d'un côté, divisé sur les autres en 6-8 dents inégales ou presque égales ; corolle campanulée, à lobes arrondis, obtus, peu profonds ; fl. ponctuées de brun sur un fond jaunâtre,* souvent d'un pourpre obscur à l'extérieur, *sessiles et verticillées* à l'aisselle des feuilles et au sommet de la tige. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som, près du sommet. R.

1304. G. PNEUMONANTHE (L.). G. PNEUMONANTHE.

Tige de 1-5 déc., dressée ou un peu courbée-ascendante ; f. oblongues-lancéolées, marquées d'une seule nervure, connées à la base en une petite gaîne, *les inf. réduites à de simples écailles* ; calice campanulé, à 5 segments linéaires-lancéolés et dressés ; *corolle campanulée,* à 5 lobes triangulaires ; *grandes fl. d'un beau bleu de roi,* rarement blanches, avec 5 stries ponctuées de vert, *les inf. pédonculées à l'aisselle des feuilles,* les sup. sessiles, quelquefois réduites à une seule terminale. ♃. Juillet-octobre.

b. var. *humilior.* Tiges ne s'élevant qu'à 1 déc., venant par touffes, les extérieures d'abord étalées, puis ascendantes ; f. très-serrées, non enroulées sous les bords ; fl. ordinairement unique et terminale.

Prés marécageux. — *Rh.* Vaux-en-Velin ; l'Argentière ; Saint-Martin-en Haut. — *Loire.* Le mont Semioure, à Châtelneuf ; Pierre-sur-Haute ; les Salles. — *Ain.* Divonne ; Pouzafol, près de Lagnieu ; Bourg, à Boz et Chevroux ; étang Genoud, près de Pont-de-Veyle. — *Is.* Dessine ; Meyzieu ; Pont-Chéry. — Var. *b.* Abonde à Pilat, dans un pré avant le Bessat, au point où les routes s'entrecroisent.

1305. G. CRUCIATA (L.). G. CROISETTE.

Tige de 1-6 déc., ferme, ascendante ; f. par paires croisées, oblongues-lancéolées, marquées de 3-5 nervures, connées à la base en une gaîne blanchâtre qui est plus allongée dans les f. inf. ; *corolle tubuleuse, à 4 lobes* souvent séparés par de petites dents ; *fl. d'un bleu pâle, sessiles et verticillées.* ♃. Juillet-septembre.

Coteaux secs, pelouses des bois, surtout des terrains calcaires. — *Rh.* Le Mont-Cindre ; le Mont-Tout ; Couzon ; Theizé. — *Ain.* La Chartreuse de Portes ; Mont-Griffon et tout le Haut-Bugey ; le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

1306. G. ACAULIS (L.). G. NAINE.

Tige nulle ou peu élevée (1-8 cent.), *toujours simple et uniflore ; f. radicales* en rosette, ovales, ovales-oblongues ou

oblongues, 2 *fois au moins plus longues que larges*, les caulinaires peu nombreuses, plus petites; *corolle campanulée*, plus longue que la tige ou l'égalant, divisée en 5 lobes triangulaires, entiers ou denticulés, séparés ordinairement par des dents plus courtes; fl. grandes (4-6 cent.), d'un beau bleu, marquées ordinairement de points verdâtres. ♃. Juin-août.

b. G. *angustifolia* (Vill.). Tige s'élevant à 3-8 cent.; f. radicales oblongues-lancéolées, atténuées à la base.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Arvières; le Poizat; Retord; Hauteville; le Jura. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

1307. G. ALPINA (Vill.) G. DES ALPES.

Diffère de la précédente, dont beaucoup d'auteurs n'en font qu'une variété, 1° par sa tige toujours nulle ou presque nulle; 2° par ses *f. radicales ovales-arrondies, à peine plus longues que larges*, en rosette plus serrée; 3° par ses fl. moins grandes (2-4 cent. au plus). ♃. Juillet-août.

Prairies sèches des hautes montagnes. — *Ain* Le Vély; sommets du Jura.

— Je l'ai trouvée au col de Balme (Savoie) mêlée avec la G. *acaulis*, et cependant conservant parfaitement ses caractères; je la crois donc une bonne espèce.

1308. G. FRŒLICHII (Hladnik.). G. DE FRŒLICH.

Tige uniflore, très-courte, presque nulle; *f. radicales, linéaires-lancéolées, courbées en gouttière, arquées vers la terre*, et non pas étalées en rosette plane, comme dans les deux précédentes; corolle campanulée, à 5 lobes triangulaires et obtus; *fl. grandes, d'un bleu clair, non ponctuées intérieurement*. ♃. Juin-juillet.

Le Grand-Som, à la Grande-Chartreuse, dans les rochers au niveau de Bovinant. R. R. R.

— Cette espèce rare m'a été communiquée en 1850 par feu M. le docteur Romme, de Voreppe, dont le savoir ne pouvait être égalé que par sa modestie et ses vertus. Je ne sais si d'autres botanistes l'ont retrouvée depuis cette époque.

** *Corolle en coupe, à tube cylindrique, n'étant ni barbue à la gorge, ni ciliée sur les bords des lobes.*

1309. G. VERNA (L.). G. PRINTANIÈRE.

Racine produisant deux sortes de tiges, les unes florifères, droites, *simples, uniflores*, hautes de 2-10 cent., *les autres couchées, stériles et portant des fascicules de feuilles*; f. elliptiques ou lancéolées, les radicales étalées en rosette; calice à 5 angles aigus et à lobes linéaires-acuminés; *corolle à 5 lobes, entre lesquels se trouvent des appendices plus petits*, qui, aussi bien qu'eux, sont souvent incisés-denticulés; fl. ordinairement d'un bleu vif, blanches à la gorge, rarement

entièrement blanches, se fermant la nuit et même le jour quand le ciel est sombre. ♃. Avril-juin.

b. G. angulosa (Bieb.). Calice ventru, à angles ailés.

Prairies élevées. — *Ain.* Le Bugey ; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse ; Chalais. — Var. *b.* Le Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse.

1310. G. NIVALIS (L.). G. DES NEIGES.

Racine simple ; *tige* de 5-10 déc., grêle, droite, *rameuse dès la base, où elle n'est jamais accompagnée de fascicules de feuilles stériles* ; f. caulinaires ovales-lancéolées, les radicales obtuses et étalées en rosette ; calice cylindrique, à 5 angles aigus-carénés, et à 5 divisions linéaires-acuminées ; *corolle* tubuleuse, *à 5 lobes* ovales, *sans appendices intermédiaires* ; fl. bleu de ciel, blanches à l'intérieur, solitaires au sommet des rameaux. ①. Juillet-août.

Pelouses au-dessus de la bergerie de Bovinant, à la Grande-Chartreuse. R.

*** *Corolle à lobes ciliés sur les bords ou barbus à la gorge.*

1311. G. CILIATA (L.). G. CILIÉE.

Tige de 8-20 cent., droite, simple ou plus rarement rameuse ; f. lancéolées-linéaires ; *corolle à gorge nue, mais à 4 lobes* profonds, obtus, *bordés dans leur moitié inférieure de cils colorés* ; fl. d'un beau bleu de ciel, rarement blanches. ♃. Août-septembre.

Bord des bois, pelouses, rocailles. — *Rh.* Le Mont-Tout ; Couzon. — *Ain.* Le Bugey ; le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

1312. G. GERMANICA (Willd.). G. D'ALLEMAGNE. — G. amarella (Vill. non L.).

Tige de 1-3 déc., droite, ramifiée au sommet, souvent violacée ainsi que la page sup. des feuilles ; f. ovales-lancéolées, un peu rudes sur les bords ; *calice* campanulé, *partagé jusqu'au milieu en 5 lobes égaux, linéaires-lancéolés* et acuminés ; *corolle munie à la gorge d'appendices barbus* et partagés en 5 segments lancéolés ; *fl. d'un lilas violacé*, pédonculées, axillaires, formant par leur réunion une panicule ou une grappe dressée. ①. Août-septembre.

Bord des bois, pâturages, prairies des montagnes. — *Ain.* Montagnes du Bugey et du Revermont, où elle est assez commune. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Saint-Pierre, à Entremont et sur la Grande-Vache, où elle est assez rare.

1313. G. OBTUSIFOLIA (Willd. ex Koch ; Rchb. ic.). G. A FEUILLES OBTUSES. — G. Germanica var. flavicans (D. C.).

Tige de 10-15 cent., droite, simple ou ramifiée au sommet, bordée de chaque côté d'une aile très-étroite ; *f. inf.* obovales-spatulées, *très-obtuses et très-arrondies au sommet, atténuées à la base en un pétiole ailé aussi long que le limbe, les moyennes* sessiles et un peu moins arrondies, quoique tou-

jours *obtuses,* les sup. ovales-lancéolées et aiguës ; calice à 5 dents lancéolées, profondes, à peu près égales en longueur, roulées en dessous par les bords ; *corolle* tubuleuse-campanulée, *à 4-5 lobes barbus à la gorge* ; *fl.* solitaires ou peu nombreuses, terminales et axillaires quand il y en a plusieurs, *d'un blanc un peu jaunâtre* quand elles sont fraîches, devenant plus foncé quand elles sont sèches, *ordinairement lavées de violet au sommet des lobes.* ①. Juillet.

Prairies marécageuses. — *Ain.* Saint-Maurice-de-Rémen ; de Belley aux Paroisses ; Saint-Martin du-Frêne. R.

1314. G. FLAVA (Lois. tab. 28). G. A FLEURS JAUNATRES.

Tige voisine de la précédente, avec laquelle quelques Flores la confondent, mais à tort. Tige de 8-12 cent., droite, blanchâtre, simple ou ramifiée au sommet, bordée de chaque côté d'une petite aile très-étroite ; *f. inf. oblongues-spatulées, presque aiguës,* atténuées en pétiole ailé, oblongues-lancéolées, les sup. aiguës ; calice à 5 segments lancéolés, un peu enroulés sur les bords, plus étroits que dans l'espèce précédente ; corolle tubuleuse-campanulée, à 4-5 partitions lancéolées et aiguës, barbues à la gorge ; *fl. d'un jaune pâle, non lavées de violet au sommet,* solitaires ou peu nombreuses. ①. Juillet.

Prés marécageux. — *Rh.* Villeurbanne ; Vaux-en-Velin. — *Ain.* L'Huis (herb. Auger); Chazey. — *Is.* Dessine, près du moulin de Cheyssin. R. R.

— La forme des feuilles inf. plus étroites, moins arrondies, plus longues que larges, distingue suffisamment cette espèce de la précédente.

1315. G. CAMPESTRIS (L.). G. CHAMPÊTRE.

Tige de 5-20 cent., ferme, droite et plus ou moins rameuse ; f. oblongues-spatulées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. ovales-lancéolées ; *calice à 4 segments* (rarement 5), *dont les 2 extérieurs sont beaucoup plus larges que les autres ; corolle barbue à la gorge, à 4* (rarement 5) *lobes obtus* ; fl. d'un violet vineux, blanches sur les plus hautes montagnes, pédonculées et axillaires, formant par leur réunion une panicule dressée. ①. Juillet-août.

Prairies des montagnes. — *Loire.* Pilat ; Verrières ; la Chambas ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Virieu-le-Grand ; le Colombier du Bugey ; Arvières ; le Poizat ; le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. C.

336. ERYTHRÆA (Rencalm.). ERYTHRÉE.

Calice à 4-5 divisions ; corolle en entonnoir, à 4-5 lobes ; 4-5 *étamines contournées après l'émission du pollen* ; *capsule* linéaire, *à 2 loges formées par les bords rentrants des valves qui servent de cloisons, et à graines portées sur un placenta central* ; f. opposées et entières.

1316. E. CENTAURIUM (Pers.). E. CENTAURÉE.— Chironia centaurium (Schm.). — Gentiana centaurium (L.). (Vulg. *Petite Centaurée*.).

Tige de 1-3 déc., droite, quadrangulaire, simple à la base, ramifiée au sommet; f. à 3-5 nervures, les radicales obovales, les caulinaires plus étroites, ovales ou oblongues, linéaires au sommet; *fl.* roses, rarement blanches, *sessiles ou presque sessiles, réunies en corymbes serrés* au sommet des rameaux. ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bois, pâturages. P. R.

1317. E. PULCHELLA (Fries). E. ÉLÉGANTE. — E. ramosissima (Pers.).

Diffère de la précédente 1° par sa *tige* plus grêle, moins élevée, ordinairement *très-rameuse dès la base*; 2° par ses *fl. distinctement pédicellées, disposées en une cyme dichotome lâche.* ②. Juin-septembre.

Champs et prés humides ou marécageux. — *Rh.* Ecully; bords du Rhône, au-dessus de Lyon. — *Loire.* La plaine du Forez. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. — *Is.* Janeyriat. A. R.

337. CICENDIA (Adanson). CICENDIE.

Calice à 4 dents ou partitions aiguës; *corolle en entonnoir, à tube court et renflé, et à limbe divisé en 4 lobes*; *4 étamines*; 1 style caduc, à stigmate bilobé; *capsule* oblongue, *à bords un peu rentrants, formant une demi-cloison incomplète*; f. opposées.

1318. C. FILIFORMIS (Rchb.). C. FILIFORME. — Exacum filiforme (Willd.). — Gentiana filiformis (L.). — Microcala filiformis (Link.).

Tiges de 4-10 cent., filiformes, simples et uniflores, ou rameuses-dichotomes dès la base, mais alors à *rameaux dressés*; f. linéaires-lancéolées, courtes, peu nombreuses; *calice campanulé,* arrondi, *à 4 dents courtes, triangulaires, appliquées sur la capsule*; très-petites fl. jaunâtres, solitaires à l'extrémité de longs pédoncules. ①. Juin-octobre.

Lieux humides. — *Rh.* Charbonnières, en allant au Poirier; Alix. — *Ain.* Chalamont; étang de la Chambrière, près de Bourg; sables humides, près de Pont-de-Vaux (Du Marché). R.

1319. C. PUSILLA (Griseb.). C. NAINE.— Exacum pusillum (D. C.).— E. Candollii (Bast.).

Tiges de 2-12 cent., filiformes, toujours très-rameuses-dichotomes dès la base, à *rameaux plus ou moins divariqués*; f. linéaires-lancéolées, trinervées, assez nombreuses; *calice divisé presque jusqu'à la base en 4-5 lanières linéaires*; très-petites *fl.* roses, blanches ou jaunâtres, nombreuses, *disposées en cyme ou en panicule très-étalée.* ①. Juillet-septembre.

Marais en Bresse (herb. Auger.).

58e Famille. — CONVOLVULACÉES.

Les Convolulacées sont ainsi nommées parce que, dans la plupart des espèces, les tiges, faibles et sans consistance, ne pouvant se soutenir d'elles-mêmes, grimpent autour des plantes voisines ou des soutiens qu'on leur présente. On utilise cette propriété pour plier quelques unes d'entre elles à mille formes capricieuses et élégantes. C'est ainsi que le Volubilis étend devant les fenêtres de nos villages des persiennes au vert feuillage, diapré des couleurs les plus tendres et les plus variées, et que le superbe Liseron à fleurs doubles descend en cascades fleuries des arbres de nos jardins paysagers, auxquels on le suspend dans des vases rustiques.

Toutes les Convolvulacées ont pour caractères constants : 1° un calice à 4-5 divisions persistantes et plus ou moins profondes ; 2° une *corolle régulière,* entière ou à 4-5 lobes ; 3° 5 (rarement 4) *étamines insérées au fond de la corolle* et alternant avec ses lobes ou ses angles ; 4° un ovaire terminé par un seul style, partagé quelquefois jusqu'à la base, de manière à faire croire qu'il y en a 2 ; 5° un fruit unique, capsulaire, à 2-4 loges, indéhiscent, ou s'ouvrant de diverses manières. Les *feuilles, toujours alternes et dépourvues de stipules,* manquent dans un genre.

338. Convolvulus (L.). Liseron.

Calice à 5 segments si profonds qu'ils ressemblent à des sépales libres ; *corolle* en entonnoir campanulé, entière, mais *à 5 plis et à 5 angles* formant des lobes obscurs ; *capsule indéhiscente,* à graines anguleuses. *Plantes* herbacées, *munies de feuilles.*

* *Fleurs munies à la base du calice de 2 larges bractées foliacées.* — Calystegia (Rob. Br.).

1320. C. sepium (L.). L. des haies. — Calystegia sepium (Rob. Br.).

Tige anguleuse, volubile, s'élevant très-haut en se roulant autour des plantes voisines ; f. pétiolées, largement ovales-sagittées, à oreillettes d'abord parallèles au pétiole, puis obliquement coupées, et souvent lobées-anguleuses ; calice entièrement recouvert par 2 bractées foliacées, larges, en cœur ; pédoncules quadrangulaires, axillaires, uniflores ; grandes fl. d'un beau blanc. ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Haies ombragées. C.

*** Bractées petites, placées sur le pédoncule et plus ou moins écartées de la fleur.*

1321. C. ARVENSIS (L.). L. DES CHAMPS. (Vulg. *Petite Vrillée.*)

Tige couchée ou s'enroulant autour des plantes voisines ; f. pétiolées, *sagittées,* à oreillettes ordinairement aiguës, quelquefois obtuses ; pédoncules anguleux, axillaires, portant 1-3 fleurs ; fl. roses ou blanches, souvent tout à la fois roses et blanches. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs, chemins, etc. C. C. C.

—Les feuilles, toujours sagittées, sont tantôt ovales, tantôt oblongues, quelquefois même linéaires.

1322. C. CANTABRICA (L.). L. DE BISCAYE.

Plante hérissée de poils blanchâtres et soyeux. *Tige* de 1-6 déc., rameuse, dure à la base, *ferme et se soutenant d'elle-même* ; f. radicales ovales ou oblongues, obtuses, atténuées en long pétiole, *les caulinaires lancéolées-linéaires* ou *oblongues-lancéolées, sessiles ou à peine pétiolées* ; pédoncules portant 2-3 fleurs (rarement une seule) ; fl. roses ou blanches. ♃. Juin-juillet.

Coteaux secs et pierreux. — *Rh.* Saint-Alban. — *Ain.* La Pape ; la Valbonne. — *Is.* Feyzin.

339. CUSCUTA (Tournef.). CUSCUTE.

Calice à 4-5 divisions ; *corolle campanulée ou en grelot, à 3-5 petits lobes* ; 4-5 étamines insérées dans le tube de la corolle, au-dessus de petites écailles ; *capsule s'ouvrant comme une boîte à savonnette. Plantes* herbacées, *toujours parasites,* grimpantes *et dépourvues de feuilles.*

** Fleurs sessiles ou à pédicelles plus courts que le calice.*

1323. C. MAJOR (D. C.). C. A GROSSES FLEURS. — C. Europea *a* (L.).

Tiges rameuses, filiformes, d'un jaune verdâtre ; calice charnu, à lobes ovales, obtus, égalant à peu près la moitié du tube de la corolle ; corolle à lobes triangulaires, obtus, étalés ou réfléchis, égalant à peu près la moitié de son tube ; *écailles de la corolle* laciniées, *dressées et appliquées,* très-petites, *ne fermant pas son tube* ; *étamines incluses* ; *styles* plus courts que l'ovaire, *divergents dès la base* ; stigmates filiformes, aigus ; fl. blanchâtres ou rosées, sessiles, généralement tétramères, réunies en paquets globuleux. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Parasite sur l'*Urtica dioica,* sur le *Robinia pseudo-acacia* et autres plantes assez élevées. — *Rh.* Collonges ; vallon d'Oullins. — *Loire.* Les Salles. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

1324. C. MINOR (D. C.). C. A PETITES FLEURS. — C. epithymum (L.). (Vulg. *Teigne.*)

Tiges rameuses, filiformes, ordinairement rougeâtres ; calice en soucoupe, à segments ovales, brusquement acuminés, presque égaux au tube de la corolle ; corolle à lobes acuminés, d'abord étalés, puis réfléchis, égalant à peu près son tube ; *écailles de la corolle* simples ou frangées, *s'arrondissant en voûte au-dessus de l'ovaire, et fermant le tube de la corolle* ; *étamines saillantes* ; *styles* dressés, *rapprochés à la base* ; stigmates filiformes, aigus ; fl. petites, d'un blanc rosé ou rougeâtre, sessiles ou très-courtement pédicellées, généralement pentamères, réunies en petits paquets globuleux, beaucoup moins gros que dans l'espèce précédente. ①. Juin-septembre.

Parasite sur les *Thymus serpyllum*, *Medicago sativa*, *Erica vulgaris* et autres plantes peu élevées.

1325. C. TRIFOLII (Babingt.). C. DU TRÈFLE.

Tiges rameuses, filiformes, d'un blanc jaunâtre, croissant par cercles réguliers qui étreignent le Trèfle et le font périr ; calice à lobes triangulaires, non acuminés, non imbriqués, égalant à peu près la moitié du tube de la corolle ; corolle cylindracée, à lobes triangulaires, acuminés, souvent dressés ; *écailles de la corolle* simples, courtement fimbriées, *un peu convergentes, mais ne fermant pas son tube et ne recouvrant pas entièrement l'ovaire* ; étamines saillantes ; *styles divergents dès la base* ; fl. blanches ou à peine rosées, courtement pédicellées, réunies en paquets serrés, plus gros que ceux de l'espèce précédente. ①. Juin-septembre.

Parasite sur le *Trifolium pratense*. — *Rh.* Saint-Genis-Laval. — *Loire* Le Sail-sous-Couzan. — *Ain.* Reyrieux ; Misérieux. R.

— Elle doit se retrouver ailleurs. Schültz pense qu'elle n'est pas indigène, et que nous la recevons quelquefois mêlée avec la graine du Trèfle.

*** Fleurs à pédicelles plus longs que le calice.*

1326. C. SUAVEOLENS (Seringe). C. A SUAVE ODEUR. — C. corymbosa (D. C. part., non Ruys et Pavon). — Engelmania suaveolens (Pfeiffer).

Tiges rameuses, filiformes, jaunâtres ou un peu orangées ; corolle campanulée, beaucoup plus longue que le calice, à lobes ovales, réfléchis au sommet, égalant à peu près le tube ; corolle à tube fermé par des écailles dentées ; styles divergents, plus longs que l'ovaire ; stigmates en tête ; capsules et graines très-grosses ; fl. blanches ou jaunâtres, à suave odeur, pédicellées, réunies par petits corymbes latéraux et très-lâches. ①. Juillet-septembre.

Parasite sur la *Medicago sativa*. — *Rh.* Lyon, à la Mouche. R.

59e Famille. — SOLANACÉES.

C'est moins par sa beauté que par son utilité que cette famille se recommande à notre attention. Pour se convaincre de son importance, il suffit de savoir qu'elle renferme la Jusquiame et la Belladone, le Bouillon-blanc et le Tabac, le Piment et l'Aubergine, la Tomate et la Pomme de terre. Si donc, en cueillant les Solanacées, nos yeux ne sont point toujours charmés par l'éclat de leurs couleurs, si notre odorat n'est pas attiré par la suavité de leurs parfums, bénissons au moins la bonté de la Providence, qui nous a ménagé dans les unes un remède pour nos maladies, dans les autres une nourriture bienfaisante ou un assaisonnement précieux.

Les Solanacées sont presque toutes des plantes herbacées. Leurs *feuilles, toujours alternes,* sont tantôt simples, dentées, sinuées-lobées ou pennatifides, tantôt pennées. Leurs fleurs, communément axillaires, mais naissant un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles, ont un calice monosépale, à 5 divisions plus ou moins profondes, et une corolle monopétale, ordinairement à 5 lobes, et offrant les diverses formes de roue, de cloche, de coupe ou d'entonnoir ; 5 *étamines, insérées à la base de la corolle, alternent avec ses divisions* ; 1 seul style, portant un stigmate simple, termine un *ovaire unique, qui* devient tantôt une baie, tantôt une capsule, mais *se divise toujours au moins en 5 loges polyspermes.*

Ire Tribu : VERBASCÉES. — Fruit capsulaire.

340. Datura (L.). Datura.

Calice à 5 divisions caduques et à base persistante ; *corolle en long entonnoir, à 5 plis et à 5 dents brusquement acuminées* ; capsule à 4 loges s'ouvrant par 4 valves.

1327. D. stramonium (L.). D. stramoine. (Vulg. *Pomme épineuse.*)

Plante à odeur fétide. Tige de 3-8 déc., herbacée, droite, rameuse-dichotome ; f. glabres, d'un vert sombre, ovales, inégalement sinuées-dentées ; capsule ovale, dressée, hérissée d'épines divergentes ; *fl. blanches,* portées sur de courts pédoncules. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Décombres, lieux incultes, vignes, bord des chemins, dans le voisinage des habitations — *Rh.* Lyon, à Saint-Irénée, vers les aqueducs des Massues ; la Mulatière ; Oullins ; Irigny ; Pommiers ; Limas ; Saint-Georges-de-Reneins. — *Ain.* Montmerle ; Culloz ; ruines de l'abbaye de Meyriat. A. R.

1328. D. TATULA (L.). D. TATULA. — D. chalybæa (Koch).

Tige d'un violet foncé, souvent marquée de points verdâtres; f. à pétiole et à nervures teintes de violet, ainsi que le calice ; *fl. d'un violet clair,* rayées; du reste semblable au précédent, dont beaucoup d'auteurs n'en font qu'une variété. ①. Juillet-septembre.

Vignes, bois, champs. — *Rh.* Oullins ; Pommiers ; Limas. — *Ain.* Néron. — Peut-être échappé des jardins, où on le cultive quelquefois.

341. HYOSCYAMUS (L.). JUSQUIAME.

Calice tubuleux-campanulé, à 5 divisions persistantes, s'accroissant après la floraison ; *corolle en entonnoir oblique, à 5 lobes inégaux*; *capsule* à 2 loges, renflée à la base, *s'ouvrant au sommet par un couvercle horizontal,* comme une boîte à savonnette. Plantes herbacées.

1329. H. NIGER (L.). J. NOIRE.

Plante hérissée de poils blanchâtres et exhalant une odeur repoussante. Tige de 2-8 déc., droite, rameuse ; f. d'un vert pâle, molles, ovales, sinuées-anguleuses ou sinuées-lobées, les radicales pétiolées, les sup. amplexicaules ; fl. d'un jaune livide, veinées de lignes brunes, presque sessiles, en grappes spiciformes, unilatérales. ② et ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Murs, rochers, bords des chemins, dans le voisinage des habitations. A. C.

342. VERBASCUM (L.). MOLÈNE.

Calice à 5 divisions; *corolle en roue, à 5 segments un peu inégaux*; 5 *étamines inégales*, penchées, *à filets* souvent velus à la base, *dilatés à leur sommet, qui porte les anthères insérées transversalement et obliquement*; capsule ovale, à 2 loges polyspermes. Plantes herbacées.

* *Feuilles caulinaires plus ou moins décurrentes.*

1330. V. THAPSUS (L.). M. OFFICINALE.— V. Schraderi (Mey.). (Vulg. *Bouillon-blanc.*)

Plante entièrement recouverte d'un duvet court, laineux, un peu rude, d'un blanc jaunâtre. Tige de 1-2 m., droite, robuste, simple ; f. épaisses, crénelées-dentées, les radicales et les inf. très-grandes, atténuées en un pétiole ailé, *les autres sessiles et entièrement décurrentes de l'une à l'autre,* d'autant plus étroites et plus courtes qu'on se rapproche davantage du sommet ; *étamines sup. plus courtes, à filets laineux-blanchâtres,* les 2 inf. plus longues, à filets glabres, ou munis seulement de quelques poils épars; *corolle concave*; fl. ordinairement jaunes, réunies par petits

paquets sessiles, disposés en un long épi terminal. ②. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *alba.* Fl. blanches.

c. var. *ramosa.* Tige rameuse, à plusieurs épis.

Bord des chemins, bois pierreux. C. — Les variétés plus rares.

1331. V. CANESCENS (Jord.). M. BLANCHATRE.

Plante entièrement recouverte d'un duvet blanc, floconneux, s'enlevant sous les doigts. Tige de 5-10 déc., droite, simple ; f. épaisses, crénelées, *les inf.* ovales, *atténuées en pétiole,* les intermédiaires longuement décurrentes, les sup. ovales, brusquement acuminées ; *étamines sup. garnies de poils blanchâtres,* les 2 inf. plus longues, presque glabres ; *corolle plane, larges de 2 cent. ou plus* ; fl. jaunes, comme noyées dans le duvet, en épis grêles, serrés ou peu interrompus. ②. Juillet-août.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Lyon, au Grand-Camp. R.

1332. V. THAPSIFORME (Schrad.). M. FAUX THAPSUS.

Plante couverte d'un duvet épais, laineux, persistant. Tige de 1-2 m., droite, robuste, ordinairement simple ; *f.* épaisses, crénelées, *toutes sessiles,* les radicales oblongues, les caulinaires ovales, acuminées, longuement décurrentes ; *étamines sup. à filets garnis de poils blancs ou jaunâtres,* les 2 inf. plus longues, glabres ou peu velues ; *anthères longuement décurrentes* ; *corolle plane, large de 2 cent. ou plus* ; fl. ordinairement d'un beau jaune, en épis gros, serrés. ②. Juin-septembre.

b. var. *alba.* Fl. blanches.

c. var. *ramosa.* Tige rameuse, à plusieurs épis.

Lieux pierreux ou sablonneux. — *Ain.* Pont-de-Vaux; Arbigny (Du Marché).

1333. V. CRASSIFOLIUM (D. C.). M. A FEUILLES ÉPAISSES. — V. montanum (Lois. non Schrad.).

Tige de 8-15 déc., le plus souvent simple; f. épaisses, fortement tomenteuses, ovales-oblongues, entières ou à peine crénelées, les radicales pétiolées, les caulinaires longuement décurrentes ; *étamines toutes à filets glabres* ; fl. jaunes, assez grandes, en épi gros et serré. ②. Juillet-septembre.

Lieux secs. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Le Planit, en montant à Pilat. — *Ain.* Au-dessus de Thoiry. R.

1334. V. PHLOMOIDES (L.). M. FAUSSE PHLOMIDE.

Plante entièrement couverte d'un *duvet* laineux et *jaunâtre.* Tige de 4-12 déc., droite, ordinairement simple ; f. épaisses, crénelées-dentées, les radicales pétiolées, à limbe elliptique-lancéolé, beaucoup plus long que le pétiole, *les*

caulinaires sup. obovales, sessiles, *courtement décurrentes* ; étamines sup. à filets laineux-blanchâtres, les 2 inf. plus longues, glabres ou peu velues, à anthère longuement décurrente, à peu près 2 fois plus courte que le filet ; fl. jaunes, en *épi* grêle, un peu lâche, mais *non interrompu.* ②. Juillet-septembre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Lyon à Perrache. — *Ain.* De Belley à Muzin ; Bourg. — *Is.* De Meyzieu à Pont-Chéry. R.

1335. V. AUSTRALE (Schrad.). M. MÉRIDIONALE. — V. phlomoides var. 2 (Koch).

Diffère de la précédente 1° par la couleur du duvet qui la recouvre : ce *duvet* est *verdâtre* et non jaunâtre ; 2° par les feuilles : les inf. sont oblongues ou ovales-lancéolées, les sup. sont plus larges, ovales, cuspidées, fortement veinées ; 3° par la disposition des fleurs : elles sont en *long épi interrompu dans toute sa longueur.* ②. Juillet-septembre.

Lieux sablonneux. — Le long de la Saône, depuis Lyon jusqu'à Montmerle ; de Meyzieu à Pont-Chéry.

1336. V. NEMOROSUM (Schrad.). M. DES BOIS. — V. phlomoides var. 3 (Koch).

Tige de 4-8 déc., droite, simple ; *f. d'un vert grisâtre*, finement tomenteuses, *les radicales* longuement pétiolées, *à limbe* oblong, *à peine plus long que le pétiole, les caulinaires* sup. oblongues-lancéolées, *légèrement décurrentes* ; étamines sup. à filet garni de poils blancs, les 2 inf. plus courtes, glabres, à anthères décurrentes ; fl. jaunes, de moitié plus petites que dans les deux espèces précédentes, en épi grêle, serré et interrompu à la base. ②. Juillet-septembre.

Bois secs, bord des chemins. — Çà et là.

** *Feuilles caulinaires sessiles, mais non décurrentes* (1).

1337. V. LYCHNITIS (L.). M. LYCHNITE.

Plante couverte d'une espèce de poudre blanchâtre qui se détache sous les doigts. Tige de 3-8 déc., droite, simple ou rameuse au sommet ; *f.* crénelées, vertes et un peu pubescentes en dessus, blanchâtres et *tomenteuses-pubérulentes en dessous*, les inf. oblongues, atténuées en pétiole, les sup. ovales, sessiles, non amplexicaules ; *étamines toutes à filets munis de poils blancs ou jaunâtres* ; fl. ordinairement jaunes, petites, pédicellées, réunies par petits paquets disposés en grappe serrée. ②. Juillet-septembre.

b. var. *alba*. F. blanches.

(1) Il n'y a exception que pour le seul V. *Bastardii*, que nous avons dû laisser dans cette section à cause de ses rapports avec ceux qui l'avoisinent.

c. var. *ramosa*. Tige rameuse, à rameaux redressés contre la tige et formant par leur réunion une panicule contractée.

Bord des bois et des chemins. C.

1338. V. PULVINATUM (Thuill.). M. POUDREUSE. — V. pulverulentum (Auct non Vill.).

Plante plus ou moins couverte d'un duvet blanc, floconneux, s'enlevant facilement sous les doigts. Tige de 3-10 déc., droite, rameuse; f. crénelées, vertes et un peu floconneuses en dessus, tomenteuses en dessous, les inf. oblongues, atténuées en pétiole, les caulinaires demi-amplexicaules, *les sup. ovales-arrondies, brusquement rétrécies en pointe oblique; étamines toutes à filet muni de poils blanchâtres*; fl. jaunes, petites, pédicellées, noyées dans le duvet avant leur épanouissement, réunies par petits paquets sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule ouverte au sommet. ②. Juillet-septembre.

Lieux incultes. — *Rh.* Ecully, à Randin ; Sainte-Foy-lès-Lyon, Pierre-Bénite, etc. — *Loire*. Les Salles; Chalmazelle, etc. — *Ain*. Trévoux ; Reyrieux ; Bourg, etc. — *Is*. Dessine, au Molard ; les Balmes-Viennoises, etc. P. R.

1339. V. FLOCCOSUM (Waldst. et Kit.). M. FLOCCONNEUSE.

Diffère de la précédente 1° par le duvet beaucoup plus épais et plus floconneux qui la recouvre, surtout dans sa jeunesse; 2° par les *f. caulinaires oblongues-lancéolées, acuminées*. Les fl. offrent la même disposition. ②. Juillet-septembre.

Lieux incultes, bord des chemins. A. R.

1340. V. NIGRUM (L.). M. NOIRE.

Tige de 5-10 déc., droite, ferme, d'un rouge noirâtre, cotonneuse, anguleuse au sommet; f. crénelées, d'un vert sombre et presque glabres en dessus, grisâtres et tomenteuses en dessous, *les radicales et les inf. en cœur et portées sur de longs pétioles rougeâtres*, les sup. ovales-oblongues, sessiles ou presque sessiles ; *filets des étamines tous garnis de poils violets ou rougeâtres* ; fl. jaunes, pédicellées, réunies par petits paquets formant une longue grappe terminale. ②. Juillet-septembre.

Bois, bord des chemins. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Alban; Givors. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Saint-Germain-de-Joux ; Chézery et tout le Haut-Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1341. V. CHAIXI (Vill.). M. DE CHAIX. — V. Gallicum (Willd.).

Cette plante, distinguée par Villars de l'espèce précédente, en diffère 1° par sa *tige arrondie*, toujours ramifiée au sommet, *à rameaux formant un angle très-ouvert avec l'axe principal* ; 2° par ses *f.* plus velues-tomenteuses, plus profondément lobulées-dentées, *ordinairement incisées-lyrées à la*

base; 3° par ses fl. plus petites, portées sur des pédicelles moins longs. ②. Juillet-août.

Bord des prés, bois pierreux, à la Grande-Chartreuse. R.

1342. V. MIXTUM (Ram.). M. MIXTE. — V. nigro-pulverulentum (Sm.). — V. nigro-floccosum (Koch). — V. Orientale (Bieb.) ?

Tige de 5-10 déc., cotonneuse, droite, anguleuse et ramifiée au sommet; rameaux grêles, dressés; f. vertes et glabres ou à peine pubescentes en dessus, tomenteuses-cendrées en dessous, irrégulièrement sinuées-dentées, *les radicales elliptiques*, pétiolées, *atténuées à la base sur le pétiole* et non en cœur, les caulinaires ovales-oblongues, sessiles; *étamines à filets munis de poils rougeâtres*, quelquefois entremêlés de poils blanchâtres; fl. jaunes, petites, plongées avant leur épanouissement dans un duvet très-épais, sessiles, réunies en paquets disposés en épis grêles formant par leur réunion une panicule terminale. ②. Juillet-septembre.

Lieux secs. — *Rh.* Mont-Chat, près de la Guillotière. — *Is.* Les Balmes-Viennoises; Pusignan. R.

— Cette plante n'est qu'une hybride, suivant les uns des V. *nigrum* et *pulvinatum*, suivant les autres des V. *nigrum* et *floccosum*.

1343. V. BLATTARIA (L.). M. BLATTAIRE. (Vulg. *Herbe-aux-mites*.)

Tige de 4-12 déc., droite, simple ou rameuse, *hérissée au sommet de petits poils blanchâtres et glanduleux*; *f.* vertes, *glabres*, crénelées ou sinuées, glabres au moins dans la moitié inf. de la tige, les inf. oblongues, obtuses, rétrécies à la base, les caulinaires sessiles et demi-amplexicaules, devenant de plus en plus petites; *étamines à filets hérissés de poils violets*; *fl.* jaunes, quelquefois blanches, un peu violacées à la gorge, *ordinairement solitaires, portées sur des pédicelles 1-2 fois plus longs que la bractée*, surtout à la maturité, disposées en grappe terminale effilée. ②. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Bord des chemins. P. R.

1344. V. BASTARDII (Rœm. et Sch.). M. DE BASTARD.

Diffère du précédent 1° par les f. toutes finement tomenteuses, au moins en dessous, *les caulinaires un peu décurrentes*; 2° par les *fl.* toujours *fasciculées* par 2-7, à *pédicelles inégaux*, les uns plus courts, les autres plus longs que la bractée. ②. Juillet-septembre.

Bord des chemins. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Ecully, et probablement ailleurs.

— Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante.

1345. V. BLATTARIOIDES (Lamk.). M. FAUSSE BLATTAIRE. — V. virgatum (With.).

Tige de 3-10 déc., pubescente-glanduleuse au sommet, ordinairement simple ; *f. pubescentes,* crénelées, les inf. oblongues, rétrécies en pétiole, les sup. amplexicaules, ovales, acuminées ; *étamines à filets hérissés de poils violets ; pédicelles tous et toujours plus courts que la bractée et que le calice ;* fl. jaunes, solitaires ou fasciculées, en longue grappe terminale. ②. Juillet-septembre.

Lieux incultes. — *Rh.* Lyon, à Perrache ; Quincieu. — *Ain.* Bords de la Saône, à Trévoux; autour du bois des Volières, aux Echeyx. R.

IIe TRIBU : DULCAMARÉES. — Fruit en baie.

343. LYCIUM (L.). LYCIET.

Calice campanulé, à 3-5 dents ; *corolle en entonnoir,* à tube étroit et à limbe ouvert, divisé en 5 lobes ; *étamines à filets velus à la base et à anthères non connivente*s ; baie à 2 loges. *Sous-arbrisseaux plus ou moins épineux,* à f. alternes ou fasciculées.

1346. L. BARBARUM (L.). L. DE BARBARIE.

Sous-arbrisseau très-rameux, à rameaux blanchâtres, effilés, flexibles, étalés ou pendants ; f. glabres, oblongues ou obovales, lancéolées, atténuées à la base ; baie rouge à la maturité ; fl. d'un violet clair, rarement blanches, solitaires ou en petits faisceaux axillaires. ♄. Juin-septembre.

Haies et bord des chemins, dans le voisinage des habitations. — Jardins, d'où il s'est échappé.

— On trouve à Saint-Clair le L. *Sinense* (Poir.), L. *Europæum* (Lamk. non L.). mais il n'y croît pas spontanément.

344. ATROPA (L.) ATROPE.

Calice à 5 divisions profondes, étalées après la floraison : *corolle en cloche,* à 5 lobes courts ; *étamines à filets* grêles, *écartés,* velus à la base, *et à anthères non connivente*s*, s'ouvrant en long ;* baie à 2 loges. Plantes herbacées.

1347. A. BELLADONA (L.). A. BELLADONE.

Tige de 8-15 déc., droite, rameuse-dichotome au sommet ; f. ovales, acuminées, pétiolées, les sup. ordinairement géminées, inégales, les autres alternes ; baie noire et luisante ; fl.

axillaires, solitaires ou géminées, d'un violet livide et sombre, striées de veines brunes. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois des hautes montagnes. — *Ain*. Chapelle de Mazière ; le Revermont, à Ramasse, Hautecour, Villereversure, Corlier; Portes ; le Colombier du Bugey; toute la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse ; Chalais.

345. PHYSALIS (L.). COQUERET.

Calice à 5 dents, *se gonflant en vessie très-ample et enveloppant entièrement le fruit après la floraison* ; corolle en roue, à tube court et à limbe partagé en 5 lobes ; *étamines à anthères conniventes, s'ouvrant en long*; baie à 2 loges. Plantes herbacées.

1348. P. ALKEKENGI (L.). C. ALKEKENGE.

Tige de 3-6 déc., droite, simple ou rameuse ; f. géminées, pétiolées, ovales-lancéolées, sinuées-anguleuses ; calice fructifère devenant d'un rouge vif, ainsi que la baie, à la maturité ; fl. solitaires, pédicellées, d'un blanc sale, un peu verdâtre. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Haies et vignes, lieux ombragés et humides. — *Rh*. Ecully; Vaux-en-Velin. — *Ain*. Trévoux ; Reyrieux ; le Bugey et le Revermont, à Saint-Rambert, Belley, Villereversure, etc. — *Is*. Feyzin. — Cultivé dans les jardins pharmaceutiques.

346. SOLANUM (L.). MORELLE.

Calice à 5, rarement 10 segments; corolle en roue, à tube court, à limbe très-ouvert, plissé, offrant 5, rarement 4, 6 ou 10 divisions; *étamines à anthères conniventes, s'ouvrant au sommet par 2 trous*; baie à 2 loges, rarement plus.

** Tige ligneuse, au moins à la base.*

1349. S. DULCAMARA (L.). M. DOUCE-AMÈRE.

Plante exhalant par le frottement une odeur désagréable. Tige ligneuse à la base, sarmenteuse et grimpante ; f. pétiolées, ovales-lancéolées, plus ou moins en cœur, les sup. hastées ; baie rouge à la maturité ; fl. violettes, en petites grappes pédonculées. ♄. Juin-septembre. (*V. D.*)

Haies et buissons humides. A. C.

*** Tige entièrement herbacée.*

1350. S. NIGRUM (L.). M. NOIRE.

Tge de 2-5 déc., étalée ou dressée, rameuse, à rameaux finement tuberculeux, parsemés de poils dressés, appliqués ; f. glabres ou peu velues, pétiolées, ovales, irrégulièrement sinuées-anguleuses; *corolle 1 fois seulement plus longue que*

le calice ; *baie noire à la maturité* ; petites fl. blanches, réunies en petits bouquets au sommet des pédoncules. ① Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux cultivés, bord des chemins. C. C.

1351. S. OCHROLEUCUM (Bast.). M. JAUNATRE.

Tige de 2-5 déc., rameuse, à rameaux tuberculeux sur les angles, parsemés de poils rudes, ainsi que les feuilles ; f. presque glabres, pétiolées, ovales, irrégulièrement sinuées-anguleuses ; *corolle 1 fois seulement plus longue que le calice* ; *baie* d'abord d'un jaune pâle taché de vert, *à la fin d'un jaune citron* ; fl. petites, blanches, en petits bouquets. ① Juillet-octobre.

Lieux incultes. — *Ain.* Garnerans ; Thoissey, etc.

1352. S. MINIATUM (Bernh.). M. ROUGE.

Plante exhalant une odeur musquée. Tige de 2-5 déc., rameuse, à rameaux finement tuberculeux sur les angles ; *f.* ovales-deltoïdes, sinuées-dentées, *un peu velues, à petits poils étalés* ; *corolle 1 fois plus longue que le calice* ; *baies rouges à la maturité* ; fl. blanches, en petits bouquets au sommet des pédoncules. ①. Juillet-octobre.

Décombres, pied des murs, lieux cultivés. — *Rh.* Lyon, à Perrache. — *Ain.* La Pape ; Néron, etc.

1353. S. VILLOSUM (Lamk.). M. VELUE.

Plante velue-grisâtre, comme tomenteuse. Tige de 2-5 déc., droite, à rameaux anguleux, à peine tuberculeux sur les angles ; f. ovales, irrégulièrement sinuées-dentées ; *corolle 3-4 fois plus longue que le calice* ; baies d'un jaune safrané, devenant brunes à la maturité ; fl. blanches, en petits bouquets courtement pédonculés. ①. Juillet-septembre.

Lieux cultivés, bord des chemins. — *Rh.* Lyon, sur le chemin de Saint-Irénée au Point-du-Jour ; Oullins ; Pierre-Bénite ; Grigny ; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. R.

60e FAMILLE. — BORRAGINACÉES.

La Bourrache est le type de la famille et lui donne son nom. Les *feuilles, toujours alternes,* sont, dans la plupart des espèces, hérissées de poils rudes. Les fleurs affectent une disposition uniforme et singulière : *elles sont en grappes unilatérales, roulées en queue de scorpion avant leur épanouissement.* Le calice, persistant, a toujours 5 dents ou divisions soudées à la base, et la corolle, toujours monopétale, ordinairement régulière, a son limbe partagé en 5 lobes plus ou

moins profonds. Les étamines, en même nombre que ces lobes, alternent avec eux. Le fruit est très-remarquable : il se compose de 4 *carpelles* (rarement 2 ou 1) *disposés carrément au fond du calice* qui les protége. Du milieu d'eux part le style, simple, à stigmate entier ou bilobé.

L'absence ou la présence de 5 écailles à la gorge de la corolle permet de diviser la famille en deux tribus.

Ire TRIBU : CYNOGLOSSÉES. — Gorge de la corolle protégée par des écailles.

347. SYMPHYTUM (Tournef.). CONSOUDE.

Calice à 5 segments ; *corolle tubuleuse-campanulée, divisée en 5 lobes dressés, à gorge fermée par 5 appendices* pétaloïdaux, *en alène et connivents* ; 4 carpelles libres, creusés à leur base, qui est entourée d'un petit rebord plissé. Plantes herbacées.

1354. S. OFFICINALE (L.). C. OFFICINALE. (Vulg. *Grande Consoude.*)

Racine épaisse, charnue, *rameuse, perpendiculaire* ; *tige* de 3-8 déc., droite, anguleuse, *rameuse au sommet*, hérissée de poils blanchâtres ; *f.* ovales ou oblongues-lancéolées, molles, un peu rudes, *longuement décurrentes*, contractées en un pétiole d'autant plus long qu'elles sont plus voisines du bas de la tige ; fl. d'un blanc jaunâtre, quelquefois lilacées, en grappes penchées, latérales et terminales. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Prés humides. A. C.

1355. S. TUBEROSUM (L.). C. TUBERCULEUSE.

Racine oblique, tronquée au sommet, charnue et tuberculeuse, peu rameuse ; *tige* de 3-5 déc., droite, anguleuse, hérissée de poils blanchâtres, *simple ou bifide au sommet* ; *f.* ovales ou elliptiques, lancéolées, molles, un peu rudes, *à peine décurrentes, les radicales plus petites*, les inf. contractées en un pétiole d'autant plus court qu'on se rapproche davantage du sommet, de sorte que les sup. sont sessiles ou presque sessiles ; fl. d'un jaune blanchâtre, en grappes penchées. ♃. Avril-juin.

Prairies humides. — *Rh.* Lyon, à Gorge-de-Loup ; vallon du Gau, à Francheville. — *Loire.* Environs de Montbrison. A. R.

348. ANCHUSA (L.). BUGLOSSE.

Calice à 5 divisions profondes ; *corolle en entonnoir, à tube droit et à gorge fermée par 5 écailles ovales, obtuses, conni-*

vertes; carpelles comme dans le genre précédent. Plantes herbacées.

1356. A. ITALICA (Retz). B. D'ITALIE. (Vulg. *Langue-de-bœuf.*)

Plante hérissée de poils raides, rudes et étalés. Tige de 3-10 déc., droite, rameuse; f. oblongues ou ovales, luisantes, ondulées, les radicales et les inf. atténuées en pétiole, les autres sessiles et décurrentes; écailles de la gorge de la corolle surmontées par des pinceaux de poils blancs; fl. d'un beau bleu d'azur, souvent d'un violet purpurin, rarement blanches, en grappes terminales. ②. Mai-août. (*V. D.*)

b var. *angustifolia*. F. lancéolées-acuminées et étroites.

Champs, bord des chemins. A. C. — Var *b*. Au-dessus de Saint-Romain-au-Mont-d'Or.

349. LYCOPSIS (L.). LYCOPSIDE.

Tube de la corolle coudé et bossué; les autres caractères comme dans le G. *Anchusa*. Plantes herbacées.

1357. L. ARVENSIS (L.). L. DES CHAMPS.

Plante hérissée de poils raides et rudes. Tige de 1-4 déc., droite, rameuse; f. oblongues-lancéolées, vaguement denticulées, les inf. rétrécies en pétiole, les sup. sessiles et demi-amplexicaules; fl. assez petites, ordinairement d'un joli bleu de ciel, quelquefois roses, rarement blanches, en grappes courtes et feuillées. ①. Mai-octobre.

Champs, moissons, lieux incultes. A. C.

350. BORRAGO (Tournef.). BOURRACHE.

Calice à 5 partitions profondes, hérissées de poils blancs; *corolle en roue*, à tube court, à 5 segments profonds, *étalés, à gorge munie de 5 écailles glabres, obtuses, un peu échancrées*; *étamines à filet* épaissi à la base, puis *divisé au sommet en 2 pointes*, l'extérieure violacée et stérile, l'intérieure plus courte, portant une anthère beaucoup plus longue qu'elle; carpelles comme dans les genres précédents. Plantes herbacées.

1358. B. OFFICINALIS (L.). B. OFFICINALE.

Plante hérissée de poils blanchâtres, rudes, un peu piquants lorsqu'on les applique contre les lèvres. Tige de 2-4 déc., épaisse, dressée, rameuse; f. épaisses, nervées, crispées-ondulées, ovales ou oblongues, les inf. rétrécies en un long pétiole, les sup. sessiles et demi-amplexicaules; fl. d'un beau bleu de ciel, quelquefois roses ou blanches, en grappes terminales et feuillées. ①. Juin-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés, voisinage des habitations. C.

351. ASPERUGO (Tournef.). RAPETTE.

Calice à 5 segments entremêlés de dents plus courtes; corolle en entonnoir, à gorge fermée par 5 écailles obtuses, convexes et conniventes; *fruit composé de 4 carpelles comprimés, adhérents au style central par leur côté le plus étroit.* Plantes herbacées.

1359. A. PROCUMBENS (L.). R. COUCHÉE. (Vulg. *Portefeuille.*)

Tige de 2-5 déc., rameuse, étalée, hérissée sur les angles de petits aiguillons piquants; f. très-rudes, ovales-oblongues, les inf. alternes, les sup. naissant 2 à 2, rarement 4 à 4; calice à la fin aplati sur le fruit comme un portefeuille; fl. petites, d'un bleu violet, rarement blanches, disposées par petits paquets. ①. Mai-juillet. (*V. D.*).

Décombres, lieux cultivés. — *Ain.* Sous le rocher de Pierre-Châtel, à l'entrée des grottes. R.

352. CYNOGLOSSUM (Tournef.). CYNOGLOSSE.

Calice à 5 segments égaux; corolle en entonnoir, à tube court, à gorge fermée par des écailles convexes, conniventes, épaissies au sommet; *fruit formé de 4 carpelles comprimés, attachés au style par leur face interne.* Plantes herbacées.

* *Corolle en entonnoir ; style allongé et persistant.*

1360. C. OFFICINALE (L.). C. OFFICINALE. (Vulg. *Langue-de-chien.*)

Plante couverte d'une pubescente courte et grisâtre, et exhalant une odeur fade et fétide. Tige de 4-8 déc., droite, rameuse; f. molles, oblongues-lancéolées, les inf. rétrécies en pétiole, les sup. demi-amplexicaules; *carpelles à surface sup. plane et entourée d'un rebord saillant; fl. d'un rouge sale, non veinées*, disposées en grappes terminales et axillaires. ②. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. var. *bicolor.* Fl. blanches, à gorge d'un rouge sale.

c. var. *angustifolia.* F. lancéolées et très-étroites.

Bord des chemins, lieux incultes. A. C. — Var. *c.* Au-dessus de Couzon au pied des carrières.

1361. C. PICTUM (Ait.). C. A FLEURS RAYÉES.

Diffère du précédent 1° par les *carpelles à surface sup. un peu convexe et dépourvue de rebord saillant*; 2° *par les fl. d'un bleu pâle, veinées de blanc et de violet.* ②. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bord des chemins, lieux incultes; mais moins commune que la précédente.

1362. C. MONTANUM (L.). C. DE MONTAGNE.

Tige de 4-8 déc., droite, rameuse; *f. luisantes et presque glabres en dessus*, parsemées en dessous de quelques poils un peu rudes, les inf. elliptiques et atténuées en pétiole, les moyennes rétrécies à la base et comme spatulées, les sup. oblongues et demi-amplexicaules; *carpelles non entourés ou à peine entourés d'un rebord*; *fl. rougeâtres ou violacées, non veinées, disposées en grappes* grêles, *non accompagnées de bractées*. ②. Juin-juillet.

Forêt d'Arvières, sur le Colombier du Bugey. R.

— Le C. *Dioscoridis* (Vill.) a été trouvé accidentellement à Couzon. On le reconnaît à sa tige fortement velue-hérissée, et à ses feuilles d'un vert gai, un peu rudes, couvertes de poils fins, étalés, les sup. élargies et arrondies à la base.

** *Corolle en soucoupe*; *style très-court.*

1363. C. LAPPULA (Scop.). C. BARDANE. — C. Clusii (Lois.). — Myosotis lappula (L.). — Echinospermum lappula (Lehm.).

Plante hérissée de poils rudes. Tige de 2-4 déc., droite, ferme, rameuse au sommet; f. oblongues, les inf. atténuées en pétiole, très-rudes, couvertes dans leur vieillesse de petits tubercules blanchâtres; carpelles hérissés sur les angles de pointes accrochantes; petites fl. bleuâtres, rarement blanches, munies de bractées, disposées en grappes terminales, très-allongées et très-grêles après la floraison. ① ou ②. Juin-août.

Collines sèches, vignes, lieux incultes, terres sablonneuses. — *Rh.* Bords de la rivière d'Oullins; Saint-Genis-Laval; le Garon; Brouilly. — *Ain.* La Pape; le Bugey et le Revermont, où il est peu rare.

353. MYOSOTIS (L.). MYOSOTIS.

Calice à 5 dents ou partitions; *corolle en soucoupe*, à tube court, *à gorge resserrée par 5 écailles courtes et arrondies*; *4 carpelles lisses, n'adhérant pas au style*. Plantes herbacées, à fl. disposées en grappes s'allongeant et devenant plus lâches à mesure que la floraison avance.

* *Calice couvert de poils appliqués, non crochus à leur extrémité.*

1364. M. PALUSTRIS (With.). M. DES MARAIS. (Vulg. *Souvenez-vous de moi.*)

Racine rampante; *tige* de 2-5 déc., faible, rameuse, *anguleuse*, ordinairement hérissée de poils blanchâtres; f. d'un beau vert, peu velues sur le limbe, ciliées sur les bords, les radicales obtuses et atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues-lancéolées et sessiles; *style égalant à peu près le calice*, qui ne se referme pas sur le fruit après la floraison; corolle plane, à lobes souvent un peu échancrés; fl. les plus

grandes du genre, ordinairement d'un beau bleu céleste, quelquefois roses ou blanches, à gorge jaune. ②. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. M. *strigulosa* (Mert. et Koch). Tige plus grêle, munie de poils appliqués, tandis qu'ils sont étalés dans le type ; fl. petites, d'un bleu plus pâle, portées sur des pédicelles plus courts.

Prés marécageux. A. C. — Var. *b*. *Rh*. Tassin ; les Charpennes, Vaux-en-Velin. — *Loire*. Les Salles ; Pierre-sur-Haute. — *Is*. Dessine. — *Ain*. Saint-Didier-sur-Chalaronne, sous Bel-Air. A. R.

1365. M. LINGULATA (Lehm.). M. LINGULÉ (1). — M. cæspitosa (Schültz).

Racine fibreuse, non rampante ; tige de 1-5 déc., dressée, rameuse, *arrondie et non anguleuse à la base* ; f. d'un vert gai, faiblement ciliées sur les bords, surtout au sommet, finement pubescentes sur le limbe, oblongues ou obtuses, les inf. atténuées en pétiole, les sup. sessiles ; *style presque nul, beaucoup plus court que le calice*, qui ne se referme pas sur le fruit après la floraison ; corolle plane, à lobes ordinairement entiers ; fl. d'un bleu pâle. ②. Juin-août.

b. M. *uliginosa* (Schrad.). Tiges venant par touffes bien fournies.

Fossés, lieux humides ou marécageux. — *Rh*. Lyon, à Perrache ; Sain-Fonds ; Yvour ; Charbonnières ; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. — *Loire*. Pilat, à la République ; Chalmazelle, aux sources du Lignon. — *Is*. Meyzieu. — Var. *b*. Entre Charbonnières et Sainte-Consorce.

** *Calice muni, surtout à la base, de poils étalés, recourbés en petit crochet à leur extrémité.*

1366. M. SYLVATICA (Hoffm.). M. DES FORÊTS.

Tige de 2-5 déc., dressée, rameuse, hérissée de poils mous et étalés ; f. radicales et caulinaires inférieures elliptiques, spatulées, pétiolées, les autres caulinaires oblongues, sessiles ; *calice à divisions* profondes, étroites, *d'abord ouvertes, puis dressées et conniventes après la floraison* ; pédicelles fructifères 1-2 fois plus longs que le calice à la maturité ; *corolle plane*, à lobes arrondis ; fl. d'un beau bleu de ciel, à gorge jaune, presque aussi grandes que celles du *Myosotis palustris*, s'ouvrant toujours 4-5 à la fois. ②. Mai-juillet.

Lieux frais, bois montueux. — *Rh*. Tassin ; Chaponost ; le Garon ; Grand-ris. — *Loire*. Pilat ; Chalmazelle. — *Ain*. Le Valromey ; le Jura ; les monts d'Ehen. A. R.

1367. M. ALPESTRIS (Schm.). M. ALPESTRE.

Diffère du précédent 1° par ses tiges moins élevées, plus robustes, plus ramassées en touffes ; 2° par son *calice ouvert quand le fruit est mûr* ; 3° par les *pédicelles fructifères* plus

(1) A cause de ses feuilles en forme de petite langue.

épais, *plus courts, les inf. seuls un peu plus longs que le calice*; 4° par ses fl. plus grandes, disposées en grappes plus courtes : elles exhalent une légère odeur de primevère. ②. Juillet-août.

Pâturages et rochers des hautes montagnes. — *Ain.* Retord; le Jura. — *Is.* Le Grand-Som et tous les sommets élevés à la Grande-Chartreuse.

1368. M. INTERMEDIA (Link). M. INTERMÉDIAIRE.

Tige de 2-6 déc., droite, assez robuste, hérissée de poils rameux et un peu rudes; f. oblongues-lancéolées, velues, fortement ciliées, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles, nombreuses; *calice urcéolé, entièrement fermé sur le fruit après la floraison*; *pédicelles des fruits étalés et 2 fois plus longs que le calice quand ils sont complètement développés*; *corolle à limbe concave*; fl. assez petites, d'un bleu clair, à gorge jaune. ②. Mai-septembre.

Bord des chemins, lieux cultivés. A. C.

1369. M. HISPIDA (Schlecht.). M. HISPIDE. — M. collina (Rchb.).

Plante toute velue-hérissée. Tiges grêles, anguleuses, souvent naines, mais s'élevant à 1-2 déc.; f. molles, très-velues, les radicales obovales et rétrécies en pétiole, les caulinaires oblongues, obtuses, sessiles; *calice ouvert à la maturité du fruit*; *pédicelles des fruits étalés à angle droit et égalant à peine le calice quand ils sont entièrement développés*; corolle à limbe concave et à tube renfermé dans le calice; petites fl. d'un bleu pâle, à gorge jaune. ①. Avril-juin.

Bord des chemins, pelouses sèches, lieux sablonneux. C. C.

1370. M. STRICTA (Link). M. RAIDE.

Plante velue, hérissée de poils courts et un peu rudes. Tiges de 5-15 cent., dressées, raides quoique grêles, souvent rameuses dès la base, venant par touffes; f. radicales obovales et rétrécies en pétiole, les caulinaires oblongues, obtuses, sessiles; *calice à dents profondes, fermées à la maturité du fruit*; *pédicelles des fruits dressés, toujours plus courts que le calice, même quand ils sont développés*; corolle à limbe concave et à tube renfermé dans le calice; très-petites fl. bleues. ①. Mars-juin.

Champs et coteaux sablonneux. — *Rh.* Bonnand; Chaponost; Vaugneray; Villeurbanne. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Meximieux; Bourg. — *Is.* Dessine. P. C.

1371. M. VERSICOLOR (Pers.). M. CHANGEANT. — M. fallacina (Jord.).

Plante velue, hérissée de poils courts et un peu rudes. Tiges de 5-15 cent., dressées, ordinairement rameuses; f. radicales atténuées en pétiole, les caulinaires lancéolées, sessiles, les sup. opposées ou presque opposées; *calice fructifère*

à lobes dressés, fermés ou peu ouverts après la floraison; corolle à limbe concave; *pédicelles fructifères étalés, plus courts que le calice*; fl. petites, les unes d'un jaune pâle, les autres bleuâtres ou rougeâtres, en grappes effilées. ①. Avril juin.

Lieux sablonneux. A. C.

1372. M. LUTEA (Balbis, non Pers.). M. JAUNE. — M. Balbisiana (Jord.). — Anchusa lutea (Cav. ic.).

Tige de 5-15 cent., grêle, simple ou divisée en deux rameaux inégaux, parsemée de poils en partie étalés; f. d'un vert gai, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires oblongues, sessiles; *calice ouvert après la floraison*; pédoncules longuement nus à la base; *pédicelles fructifères* étalés-dressés, *beaucoup plus courts que le calice*; corolle à limbe concave; *fl.* petites, *toutes et toujours d'un joli jaune*. ①. Mai-juin.

Lieux sablonneux, bord des bois. — *Rh.* Chasselay; Vaugneray; Saint-Bonnet-le-Froid; Lamure; au-dessus de Fleurie. — *Loire.* Doizieu; Ecotay; les Salles; Chalmazelle, où il abonde.

IIe TRIBU : PULMONARIÉES. — Gorge de la corolle non fermée par des écailles.

354. CERINTHE (Tournef.). MÉLINET.

Calice à 5 segments si profonds qu'il paraît polysépale; *corolle cylindrique, à dents dressées et rapprochées*; 2 *carpelles* au fond du calice. Plantes herbacées.

1373. C. MINOR (L.). M. A PETITES FLEURS. — C. maculata (Lamk.).

Plante glauque et entièrement glabre. Tige de 2-4 déc., dressée ou ascendante, rameuse au sommet; f. glauques, souvent tachées en dessus, les radicales oblongues, obtuses, atténuées en un long pétiole ailé, les caulinaires ovales, en cœur, embrassant la tige par deux oreillettes arrondies; fl. entièrement jaunes ou entourées d'une zône purpurine au-dessus du milieu, disposées en grappes munies de bractées. ♃. Juin-juillet.

Débris des rochers des hautes montagnes calcaires. — *Is.* La Grande-Chartreuse, près du couvent, au Col et à Bovinant. R.

355. LITHOSPERMUM (Tournef.). GRÉMIL.

Calice à 5 divisions linéaires et profondes; *corolle en entonnoir*, à tube allongé, *à gorge non fermée, mais un peu resserrée par* 5 *plis velus ou pubescents*; 4-5 *carpelles* très-durs, souvent réduits à un seul à la maturité. Plantes herbacées dans notre Flore.

** Carpelles lisses et luisants.*

1374. L. OFFICINALE (L.). G. OFFICINAL. (Vulg. *Herbe-aux-perles.*)

Plante couverte d'une pubescence courte, grisâtre et un peu rude. Tige de 2-6 déc., droite, ferme, très-rameuse ; *f.* oblongues-lancéolées, acuminées, sessiles, *marquées de* 3 *nervures saillantes,* celle du milieu ramifiée ; carpelles d'un beau blanc nacré, ordinairement solitaires à la maturité ; *petites fl. d'un blanc jaunâtre,* rarement roses. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bord des bois et des chemins. C.

1375. L. PURPUREO-CÆRULEUM (L.). G. POUPRE-BLEU.

Plante couverte d'une pubescence courte et un peu rude. Tiges de deux sortes, les unes florifères et dressées, les autres stériles, couchées et très-allongées ; *f.* oblongues-lancéolées, rétrécies en un court pétiole, *marquées de* 1 *seule nervure saillante* ; carpelles d'un beau blanc, ordinairement solitaires à la maturité ; *grandes fl. d'abord rougeâtres, puis passant au bleu d'azur.* ♃. Mai-juin.

Haies et bois, surtout des terrains calcaires. — *Rh.* Roche-Cardon ; le Mont-Cindre ; Alix. — *Ain.* La Pape ; coteau de Loyes ; Saint-Rambert, etc. P. R.

*** Carpelles rudes et tuberculeux.*

1376. L. ARVENSE (L.). G. DES CHAMPS.

Plante d'un vert grisâtre, couverte de petits *poils* courts, *appliqués,* rudes au rebours. Tige de 2-5 déc., droite, simple, un peu rameuse ; f. oblongues, obtuses ou un peu aiguës, bordées de cils blancs, les inf. atténuées en pétiole ; *pédicelles grêles, à peine renflés* ; *carpelles grisâtres, fortement tuberculeux,* creusés de petites alvéoles ; *fl. petites, d'un blanc un peu jaunâtre,* rarement bleuâtres ou rosées. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bord des chemins, moissons, champs. C. C.

1377. L. PERMIXTUM (Jord.). G. CONFONDU. — L. medium (Chev.). — L. incrassatum (Auct. non Guss.).

Diffère du précédent 1° par les f. inf., qui sont obovales-cunéiformes, un peu échancrées au sommet ; 2° par les *pédicelles* plus courts, plus *épais, les inf. surtout à la fin aussi gros que le tube du calice* ; 3° par les *carpelles brunâtres, très-légèrement tuberculeux,* quoiqu'ils soient creusés de petites alvéoles ; 4° par la couleur des *fleurs,* qui sont *constamment bleuâtres.* ①. Mai-juillet.

Champs, moissons. — *Rh.* Francheville ; Vaugneray. — *Loire.* Environs de Montbrison. — *Ain.* Environs de Trévoux et de Belley. R.

1378. L. TINCTORIUM (L.). G. DES TEINTURIERS. — Anchusa tinctoria (Desf.). — Alkanna tinctoria (D. C. Prodr.). (Vulg. *Orcanette.*)

Plante à odeur fade, entièrement hérissée de poils blanchâtres, *étalés et très-rudes.* Racine rougeâtre, pivotante, émettant des touffes de tiges dont les latérales sont d'abord couchées, puis ascendantes, et dont les centrales sont dressées : celles-ci subsistent seules dans les petits individus ; f. oblongues-lancéolées, sessiles, longuement ciliées ; *fl. bleues ou violacées*, plus grandes que dans les deux espèces précédentes. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Sables entre Mon-Plaisir et Villeurbanne.

— C'est dans nos départements la seule station où l'on trouve cette plante méridionale.

356. ONOSMA (L.). ORCANETTE.

Calice à 5 segments très-profonds ; *corolle tubuleuse-campanulée, divisée en 5 lobes courts et dressés* ; étamines à anthères très-longues, réunies à la base. Plantes herbacées.

1379. O. ARENARIUM (Waldst. et Kit.). O. DES SABLES (Vulg. *Orcanette jaune.*)

Plante exhalant une odeur désagréable, toute hérissée de longs poils jaunâtres et très-rudes. Racine pivotante, à écorce rouge ; tige de 1-2 déc., ascendante, assez robuste, simple ou rameuse au sommet ; f. étroites, oblongues-lancéolées, sessiles ; stigmate légèrement bilobé ; anthères un peu saillantes, bordées de très-petites dents visibles à la loupe ; fl. d'un jaune pâle, assez semblables à celles de la grande Consoude, disposées en grappes feuillées. ② ou ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Lieux chauds et sablonneux. — *Rh.* Yvour ; Vernaison. — *Ain.* La Pape : Meximieux ; graviers à l'embouchure de l'Ain. — *Is.* Vienne. A. R.

357. PULMONARIA (Tournef.). PULMONAIRE.

Calice campanulé, à 5 lobes et *à 5 angles qui le rendent prismatique* ; *corolle en entonnoir, à gorge barbue* ; 4 carpelles. Plantes herbacées.

1380. P. TUBEROSA (Schrk.). P. TUBÉREUSE. — P. angustifolia (L. et Auct. part.).

Souche épaisse, noueuse, émettant de longues fibres charnues ; tige de 1-3 déc., dressée, hérissée de poils blanchâtres, étalés, non articulés, un peu rudes ; f. molles, quelquefois tachées de blanc en dessus, garnies de petits poils légèrement rudes, *les radicales* ovales ou elliptiques-lancéolées, *atténuées en un long pétiole ailé*, acquérant de grandes di-

mensions après la floraison, les caulinaires plus étroites, sessiles et demi-amplexicaules ; *tube de la corolle poilu en dedans* au-dessous des 5 faisceaux de poils qu'il présente à la gorge ; *carpelles aussi larges que longs* ; fl. assez grandes, d'abord rouges, puis violettes, de telle sorte que, sur la même plante et souvent sur la même grappe, il y a des fleurs de deux couleurs. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Bois, prés. C.

1381. P. AZUREA (Bess.). P. AZURÉE. — P. angustifolia (L. part. et Auct.).

Diffère de la précédente, dont elle est très-voisine, 1° par les f. radicales jamais tachées, à limbe plus étroitement lancéolé ; 2° par le *tube de la corolle glabre en dedans* au-dessous des 5 faisceaux de poils qu'il offre à la gorge ; 3° par les *carpelles plus longs que larges* ; 4° par les fl. à la fin d'un bleu d'azur clair et non violettes. ♃. Mars-mai.

Pelouses et pâturages. — *Rh.* Bonnand ; Tassin ; Francheville ; Charbonnières ; Villeurbanne ; Gleyzé, etc. — *Loire.* Les Salles ; Pierre-sur-Haute, etc. — *Ain.* La Pape.

1382. P. AFFINIS (Jord.). P. RAPPROCHÉE.— P. saccharata (Auct. non Mill.).

Souche épaisse, garnie de fibres ; tige de 1-4 déc., droite, hérissée de poils rudes mêlés de quelques autres plus courts et glanduleux ; f. d'un vert foncé, toujours fortement marbrées de blanc, *les radicales à limbe* ovale, *brusquement contracté en pétiole* allongé, ailé au sommet, les caulinaires plus petites, sessiles ; *corolle à tube glabre en dedans* au-dessous des faisceaux de poils de la gorge ; fl. d'abord roses, puis bleues. ♃. Avril-mai.

Bois, prés et broussailles humides. — *Rh.* Saint-Germain-sur-l'Arbresle ; bords de la Brevenne, à Sain-Bel ; Bessenay.—*Loire.* Environs de Montbrison, sur les bords du Vizézy ; Chalmazelle, autour du bourg.

— C'est cette espèce que beaucoup de nos anciens auteurs français ont prise pour la P. *officinalis* (L.). Celle-ci se reconnaît à ses feuilles radicales ovales et en cœur.

1383. P. MOLLIS (Wolf.; Rchb. fils, ic. 117, n° 1). P. MOLLE.

Souche écailleuse, garnie de fibres allongées ; *tige* de 2-3 déc., *couverte d'un duvet* court, soyeux, *glanduleux* ; f. ordinairement non marbrées de blanc, *couvertes d'un duvet serré, soyeux, brillant et doux au toucher, les radicales à limbe* lancéolé, *longuement rétrécies en pétiole*, les caulinaires sup. sessiles et demi-embrassantes ; *corolle à tube poilu en dedans* au-dessous des faisceaux de poils de la gorge ; fl. petites, d'abord rouges, puis violettes. ♃. Avril-mai.

Rives de l'Ardière, dans le Beaujolais. R.

358. Echium (L.). Vipérine.

Calice à 5 divisions profondes; *corolle* en entonnoir, *irrégulière, à limbe coupé obliquement et divisé en 5 lobes inégaux*; 4 carpelles libres. Plantes herbacées.

1384. E. vulgare (L.). V. commune.

Plante hérissée de poils piquants, insérés sur des tubercules noirâtres. Tige de 3-6 déc., droite, simple ou rameuse; f. oblongues-lancéolées, les radicales atténuées à la base, les caulinaires sessiles; *étamines saillantes*; fl. bleues ou violettes, quelquefois roses ou blanches, disposées en petites grappes unilatérales, formant par leur réunion une panicule pyramidale. ①. Juin-septembre.

Lieux arides, champs pierreux. C.

1385. E. Wierzbickii (Haberl). V. de Wierzbich.

Diffère du précédent 1° par sa tige ordinairement plus rameuse, moins droite, hérissée de poils plus raides; 2° par les *étamines non saillantes*, incluses dans la corolle; 3° par ses fl. plus petites, d'un bleu plus clair. ②. Juin-septembre.

Çà et là, mêlée à la précédente, mais moins commune.

359. Heliotropium (L.). Héliotrope.

Calice à 5 divisions profondes; *corolle* en entonnoir, *à 5 lobes, entre chacun desquels se trouve une petite dent*; *carpelles réunis en un seul avant la maturité*, mais se séparant en 4 à cette époque.

1386. H. Europæum (L.). H. d'Europe.

Plante herbacée, couverte d'un duvet court et grisâtre. Tige de 1-2 déc., rameuse, dressée ou diffuse; f. pétiolées, ovales, très-entières; fl. ordinairement inodores, blanches ou lilacées, en épis unilatéraux. ①. Juillet-août. (*V. D.*)

Champs arides ou cultivés, décombres. C.

— Les individus tardifs sont quelquefois à fl. un peu odorantes.

61e Famille. — VERBÉNACÉES.

L'herbe sacrée des vieux Gaulois, la Verveine, qui est encore dans nos campagnes une espèce de panacée universelle, a donné son nom latin *Verbena* à cette petite famille. Les plantes qu'elle renferme ont toutes une *tige carrée*, portant des *feuilles opposées*, très-rarement verticillées ou alternes. Leurs fleurs ont un calice tubuleux, persistant, à 4-5 dents, et une *corolle monopétale, partagée en 5 lobes inégaux*, et portant insérées sur son tube 4 *étamines didyna-*

mes. Au fond du calice est un *fruit sec ou un peu charnu*, tantôt formé de 4 carpelles, tantôt unique, à 4 loges et 4 graines, mais *toujours recouvert d'une peau sèche ou d'un fin réseau.* Un style unique naît du sommet de l'ovaire et porte un stigmate simple ou bifide. Les graines, dépourvues d'albumen, ont un embryon droit, à radicule inférieure.

360. VERBENA (Tournef.). VERVEINE.

Corolle à 5 lobes inégaux ; 4 étamines renfermées dans le tube de la corolle ; fruit sec, formé de 4 carpelles, qui se séparent à la maturité, après la rupture de la fine membrane qui les recouvrait.

1387. V. OFFICINALIS (L.) V. OFFICINALE.

Plante herbacée. Tige de 3-6 déc., droite, ferme, rameuse, ayant deux de ses faces munies de stries qui changent de côté à chaque nœud ; f. ovales-oblongues, tripartites, incisées ou crénelées, les inf. atténuées en pétiole ailé ; fl. petites, lilacées, disposées en épis grêles et allongés sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Bord des chemins. C.

62e FAMILLE. — LABIACÉES.

La famille des Labiacées offre un grand intérêt par le nombre de ses genres, l'uniformité de ses caractères et le principe camphré qui rend la plupart de ses espèces aromatiques, toniques et stimulantes. Elle se compose surtout de plantes herbacées, faciles à reconnaître à leur tige carrée, leurs feuilles opposées, et leurs fleurs axillaires, ordinairement en verticilles et souvent accompagnées de bractées. Leur calice, persistant, tubuleux, est à 5 ou 10 dents régulières ou à 2 lèvres ; mais c'est aux 2 lèvres (en latin *labia*) bien plus marquées de la corolle, toujours plus ou moins irrégulière, que la famille doit son nom.

Le nombre et la grandeur relative des étamines fixent tellement l'attention, que Linné leur a consacré, sous le nom de *didynamie*, une classe particulière. Elles sont au nombre de 4, dont 2 plus longues et deux plus courtes (celles-ci manquent dans la tribu des Salviées), toujours insérées dans le tube de la corolle. Le fruit n'est pas moins remarquable : il se compose, comme celui des Borraginacées, de 4 carpelles secs, nus, libres, monospermes et indéhiscents (akènes). Du

milieu d'eux part un style unique, mais ordinairement à deux stigmates.

On reconnaîtra donc toute plante de la famille des Labiacées aux caractères suivants : *tige carrée* ; *feuilles opposées* ; *corolle irrégulière et à 2 lèvres* ; *4 étamines, dont 2 plus longues* (avec l'exception indiquée) ; et, au fond du calice, *4 carpelles secs, indéhiscents, non enveloppés dans une membrane.*

C'est d'après le nombre et la disposition des étamines, c'est en considérant les différentes formes du calice et de la corolle, que nous avons distribué les plantes de cette famille en 7 tribus différentes.

Ire Tribu : SALVIÉES. — Corolle à 2 lèvres bien marquées ; 2 étamines.

361. Salvia (L.). Sauge.

Calice à 2 lèvres ; corolle à 2 lèvres bien ouvertes, l'inf. à 3 lobes, la sup. à voûte entière ou échancrée ; 2 étamines insérées en travers sur un pivot commun.

1388. S. officinalis (L.). S. officinale.

Plante sous-ligneuse à la base et fortement aromatique. Tige de 3-8 déc., à rameaux couverts d'une pubescence blanchâtre ; *f. ovales ou oblongues-lancéolées*, ridées, finement crénelées, tomenteuses dans leur jeunesse ; *corolle à lèvre sup. en voûte concave et à tube muni intérieurement d'un anneau de poils* ; fl. ordinairement d'un bleu violacé, quelquefois d'un rose lilas ou blanches, réunies 3-6 ensemble par verticilles à l'aisselle de bractées à la fin caduques, et formant par leur réunion un épi terminal et interrompu. ♄. Juin-juillet.

b. S. *tenuior* (Desf.). (Vulg. *Petite Sauge.*) Fl. blanchâtres, plus étroites.

Collines et rochers des pays chauds — *Rh.* Ampuis. — *Loire.* Malleval. — *Is.* Seyssuel, avant Vienne ; Champagneux, près de Pont-Chéry. — Var. *b.* Cultivée ainsi que le type.

— La S. *verticillata* (L.) est presque spontanée à Perrache et à Villeurbanne.

1389. S. glutinosa (L.). S. glutineuse.

Plante herbacée. Tige de 4-8 déc., dressée, rameuse, hérissée ; *f. en fer de lance,* acuminées et bordées de grosses dents ; *bractées et calice velus-glanduleux et très-visqueux* ; corolle à lèvre sup. comprimée et à tube très-allongé, non muni d'un anneau de poils à l'intérieur ; *fl. d'un jaune sale,*

verticillées et disposées en longs épis terminaux. ♃. Juin-août.

Lieux ombragés, rocailles. — *Ain*. Saint-Rambert ; tout le long de la route neuve, depuis Tenay jusqu'à Hauteville ; Belley ; au-dessus de Chavornay, en montant au Colombier du Bugey ; toute la chaîne du Jura, depuis le bas jusqu'à mi-côte. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1390. S. SCLAREA (L.). S. SCLARÉE. (Vulg. *Toute-bonne.*)

Plante herbacée, toute velue-laineuse, à odeur aromatique très-pénétrante. Tige de 4-8 déc., velue-glanduleuse au sommet ; f. ovales-lancéolées, en cœur, ridées, inégalement crénelées-dentées, toutes pétiolées, à l'exception des sup. qui sont sessiles ; *larges bractées colorées, dépassant longuement les calices* ; *corolle à lèvre sup. courbée en faulx et comprimée*, et à tube court, non muni d'un anneau de poils à l'intérieur ; fl. d'un bleu pâle, comme cendrées, verticillées et disposées en épis sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Voisine des habitations. P. C. — Cultivée.

1391. S. PRATENSIS (L.). S. DES PRÉS. (Vulg. *Prudhomme.*)

Plante herbacée, plus ou moins hérissée de petits poils très-courts. Tige de 4-8 déc., droite, peu ou point rameuse ; *f. ovales ou oblongues, en cœur*, ridées, inégalement crénelées-dentées, pubescentes-cotonneuses en dessous, les inf. pétiolées, les sup. sessiles et amplexicaules ; *bractées, corolles et calices un peu visqueux* ; *bractées* vertes, *plus courtes que les calices ou les dépassant peu* ; corolle à lèvre sup. courbée en faulx et comprimée, et à tube court, non muni d'un anneau de poils à l'intérieur ; fl. ordinairement d'un beau bleu, quelquefois d'un bleu pâle, roses ou blanches, verticillées et formant un long épi terminal. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prairies, bord des chemins. C. C.

IIe TRIBU : MENTHÉES. — Corolle en cloche ou en entonnoir, à segments presque égaux ; 4, rarement 2 étamines, écartées les unes des autres.

362. LYCOPUS (L.). LYCOPE.

Calice à 5 dents presque égales ; corolle à 4 lobes presque égaux, le sup. un peu plus large et échancré ; 2 *étamines* divergentes. Plantes herbacées.

1392. L. EUROPÆUS (L.). L. D'EUROPE. (Vulg. *Chanvre d'eau.*)

Tige de 4-10 déc., dressée, raide, rameuse, velue ou pubescente ; f. pétiolées, ovales-oblongues, bordées de grosses dents inégales, pennatifides à la base ; fl. petites, blanches,

souvent lavées de rose au sommet, marquées de points rougeâtres en dedans, verticillées à l'aisselle des feuilles. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Fossés et lieux humides. A. C.

363. MENTHA (L.). MENTHE.

Calice à 5 dents; corolle en cloche ou en entonnoir, à 4 lobes presque égaux, le sup. échancré; 4 *étamines*. Plantes herbacées, à odeur très-aromatique.

* *Verticilles des fleurs disposés en épi terminal.*

1393. M. NEMOROSA (Willd.; Bor.). M. DES BOIS.

Tige de 4-8 déc., pubescente-hérissée, surtout au sommet, rameuse à sa partie sup.; *f. pubescentes et vertes en dessus*, blanches-tomenteuses en dessous, à peu près sessiles, *largement ovales-lancéolées*, dentées en scie, assez écartées sur la tige; calice hérissé, à dents un peu élargies à la base; étamines saillantes; fl. roses ou violacées, en épis cylindracés. ♃. Juillet-septembre.

Lieux frais. — Bords du Rhône, au-dessus de Lyon. R.

1394. M. SYLVESTRIS (L.). M. SAUVAGE. (Vulg. *Chevaline*.)

Tige de 2-5 déc., dressée, pubescente, rameuse; *f. pubescentes-blanchâtres en dessus*, blanches-tomenteuses en dessous, presque sessiles, *ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées*, inégalement dentées en scie; calice hérissé, à dents subulées; étamines tantôt incluses, tantôt saillantes; fl. d'un rose pâle, rarement blanches, à forte odeur, en épis cylindracés et serrés. ♃. Juillet-septembre.

b. M. *lanceolata* (Rchb. fils). — M. *serotina* (Ten.). F. oblongues-lancéolées.

Bords des ruisseaux et des rivières, forêts humides des montagnes. A. C. — Var. *b.* Lavore; les Echeyx.

1395. M. VIRIDIS (L.). M. VERTE. — M. sylvestris *d* (Koch).

Tige de 3-6 déc., droite, glabre, rameuse au sommet; *f. glabres et d'un beau vert sur les deux pages*, presque sessiles, oblongues-lancéolées, bordées de dents de scie aiguës, convergentes, inégales; calice presque glabre, à dents ciliées; *fl.* roses, *à suave odeur citronnée*, en épis courts, coniques, serrés. ♃. Juillet-août.

Prairies humides, lieux frais. — *Rh.* Pierre-Bénite. A. R.

— La M. *piperita* (L.), cultivée dans les jardins, est quelquefois spontanée près des habitations (1).

(1) Voyez tome III.

1396. M. ROTUNDIFOLIA (L.). M. A FEUILLES RONDES. (Vulg. *Baume sauvage*.)

Plante à odeur forte et pénétrante. Tige de 4-6 déc., droite, rameuse au sommet; *f.* sessiles, *ovales-arrondies, crénelées, chagrinées,* velues en dessus, *blanches-laineuses en dessous*; fl. blanches ou rosées, en épis cylindriques. ♃. Juillet-septembre.

Bords des fossés et des rivières. C. C.

1397. M. UNDULATA (Willd.; Rchb. Pl. crit. 1311). M. A FEUILLES ONDULÉES.

Plante entièrement pubescente-blanchâtre, *à odeur assez suave.* Tige de 4-5 déc., droite, rameuse; *f. ovales ou oblongues,* en cœur, presque sessiles, blanches-pubescentes en dessus, *blanches-tomenteuses en dessous, à dents ondulées,* cuspidées, étalées; calice très-velu, à dents ciliées; fl. d'un rose pâle, disposées en épis cylindriques, interrompus à la base. ♃. Juillet-août.

Bord des murs. — *Rh.* Lyon, à la Cité-Napoléon; Villeurbanne.

** *Verticilles des fleurs tous, ou au moins les supérieurs, rapprochés en tête globuleuse.*

1398. M. AQUATICA (L.). M. AQUATIQUE.

Tige de 4-8 déc., plus ou moins velue, droite, rameuse, à rameaux étalés; f. plus ou moins pétiolées, ovales, dentées en scie; *pédicelles hispides*; *calice hérissé,* sillonné, à dents subulées, dressées; *fl.* d'un beau rose, *à odeur forte.* ♃. Juin-septembre.

b. M. *hirsuta* (L.). — M. *dubia* (Chaix in Vill.). Plante recouverte de poils grisâtres plus abondants.

Marais, fossés, lieux humides. C. — Var *b.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon. R.

— La M. *citrata* (Ehr.), souvent cultivée, se trouve quelquefois subspontanée près des habitations (1).

*** *Verticilles des fleurs tous axillaires et persistants.*

1399. M. RUBRA (Sm.; Bor.; Gren. et Godr.). M. ROUGE.

Tige de 4-6 déc., droite, glabre ou presque glabre, rougeâtre, rameuse, à rameaux inf. étalés, quelquefois même couchés et radicants; *f.* d'un vert foncé et luisant, *toutes pétiolées, même les florales,* presque glabres excepté en dessous et sur les nervures, ovales, dentées en scie, à dents profondes et étalées, les florales ordinairement plus petites, en forme de bractées; *pédicelles glabres ou à peu près*; *calice fructifère oblong-campanulé, à dents lancéolées-acuminées,* dressées; fl. assez grandes, rosées, à odeur suave, citronnée. ♃. Août-septembre.

Les chemins à Condrieu. R.

(1) Voyez tome III.

1400. M. SATIVA (L.). M. CULTIVÉE.

Plante tantôt plus ou moins velue, tantôt glabre ou presque glabre. Tige de 2-6 déc., dressée, simple ou rameuse; *f.* d'un vert gai, toutes pétiolées, même les florales, *ovales ou elliptiques, aiguës,* bordées dans leurs trois quarts sup. de grosses dents de scie étalées; *pédicelles hérissés de petits poils réfléchis*; étamines incluses; *calice fructifère tubuleux-cylindracé,* à dents lancéolées-subulées, dressées; fl. roses ou lilacées. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux humides. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Sain-Fonds; la Mulatière; Saint-Jean-d'Ardières. — *Ain.* Thoissey; Saint-Didier; Garnerans; étang Genoud, près Pont-de-Veyle. — Cultivée. Il y en a quelquefois dans les jardins une variété à f. crépues.

— La M. *gentilis* (L.), cultivée sous le nom de *Baume-à-salade*, se trouve quelquefois subspontanée près des habitations (1).

1401. M. PALUDOSA (Schreb.; Bor.). M. DES MARÉCAGES.

Tige de 3-6 déc., grêle, dressée, rameuse, velue; *f.* petites, toutes pétiolées, ovales-oblongues, *presque obtuses,* dentées en scie; *pédicelles* rougeâtres, *hérissés; calice tubuleux-cylindracé,* à dents lancéolées-subulées, dressées; fl. rouges, velues, assez grandes. ♃. Juillet-septembre.

Marais, étangs. — *Is.* Charvieux (abbé Boullu).

— Très-voisine de la précédente, elle en diffère par sa tige plus grêle, ses f. plus petites et moins aiguës, ses fl. plus grandes et plus rouges, et la villosité plus prononcée de toutes ses parties.

1402. M. AUSTRIACA (Jacq. non All.). M. D'AUTRICHE. — M. sativa var. parviflora (Koch).

Tige de 1-2 déc., grêle, droite, simple ou rameuse; f. petites, toutes pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en scie, à dents écartées, les florales ordinairement plus petites, en forme de bractées; *pédicelles glabres ou à peu près; calice fructifère tubuleux-cylindracé,* à dents courtes, un peu aiguës; *corolle* un peu velue, très-petite, *à peine plus longue que le calice;* fl. rouges, en verticilles très-petits. ♃. Juillet-septembre.

Bord des eaux en Bresse, mêlée avec la M. *aquatica* (Du Marché).

1403. M. ARVENSIS (L.). M. DES CHAMPS.

Tige de 1-3 déc., d'abord couchée, puis redressée, ordinairement très-rameuse, même dès la base; *f. velues ou hérissées,* toutes pétiolées, ovales ou elliptiques, *bordées de grosses dents de scie dans leurs deux tiers sup.; calice fructifère à peu près globuleux,* à dents triangulaires, presque aussi larges que longues, aiguës, mais non acuminées; pédicelles

(1) Voyez tome III.

glabres ou hispides ; fl. roses ou lilacées, rarement blanches. ♃. Juillet-septembre.

Champs après la moisson. C.

1404. M. PARIÆTARIÆFOLIA (Rchb.). M. A FEUILLES DE PARIÉTAIRE.

Tige de 5-10 déc., droite ou ascendante, élancée ; *f.* d'un vert clair, *presque glabres*, grandes, toutes pétiolées, *rhomboïdales-lancéolées*, atténuées en coin et très-entières à la base, *crénelées-dentées seulement vers le sommet*; *calice campanulé*, velu, à dents ciliées ; pédicelles glabres ou à peu près ; fl. grandes, velues en dehors, purpurines. ♃. Juillet-septembre.

Rh. Iles à Pierre-Bénite.

1405. M. PULEGIUM (L.). M. POULIOT. — Pulegium vulgare (Mill.).

Tige de 2-5 déc., couchée et radicante à la base, ordinairement velue ou hérissée; f. très-courtement pétiolées, ovales, obtuses, à dents peu prononcées et écartées ; *calice fermé par un anneau de poils après la floraison* ; *corolle à lobe sup. ordinairement entier* ; fl. d'un rouge lilacé, rarement blanches. ♃. Juillet-septembre.

Lieux humides, fossés desséchés, bords des rivières. A. C.

IIIe TRIBU : THYMÉES. — Corolle à 2 lèvres bien marquées ; 4 étamines droites, divergentes, les 2 extérieures les plus longues.

364. ORIGANUM (L.). ORIGAN.

Calice à 5 *dents presque égales* ; corolle à 2 lèvres, la sup. droite et échancrée, l'inf. à 3 lobes à peu près égaux ; *fl. en verticilles* rapprochés et *munis de larges bractées ordinairement colorées.*

1406. O. VULGARE. (L.). O. COMMUN.

Plante herbacée, aromatique, à très-bonne odeur. Tige de 3-6 déc., droite, velue, très-souvent rougeâtre ; f. ovales, pétiolées, velues ou pubescentes; bractées ovales, ordinairement colorées en rouge ; fl. roses, rarement blanches, disposées en épis sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule étroite. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *virescens* (Bor. Ed. 1a). Bractées verdâtres ; fl. blanches.

Pâturages et endroits secs. C. C. C. — Var. *b.* Haies, lieux pierreux, entre les Charpennes et la vieille église de Villeurbanne (Chabert).

365. THYMUS (Benth.). THYM.

Calice strié, *bilabié, à gorge fermée par des poils après la floraison* ; corolle à 2 lèvres, la sup. dressée et échancrée,

l'inf. à 3 lobes presque égaux. Plantes à odeur aromatique très-agréable.

1407. T. SERPYLLUM (L.). T. SERPOLET.

Tiges rampantes, radicantes et sous-ligneuses à la base, venant par gazons fournis; *rameaux n'offrant pas deux lignes de poils très-marquées*; *f.* obovales-cunéiformes ou linéaires-cunéiformes, *atténuées en pétiole*, ciliées à la base, marquées de points glanduleux en dessous, glabres ou faiblement pubescentes sur les deux pages; fl. purpurines, quelquefois blanches, réunies en tête terminale ou en épis interrompus. ♃. Juin-octobre.

b. var. *angustifolia*. — T. *angustifolius* (Pers.). F. linéaires-cunéiformes.

Coteaux et endroits secs. C. C. C. — Var. *b*. Le Pont-d'Alaï; Montbrison.

— On trouve dans les hautes montagnes, à la Grande-Chartreuse, au Reculet, etc., une jolie variété à fl. d'un beau rouge, variées de blanc et de violet.

1408. T. CHAMÆDRYS (Fries). T. GERMANDRÉE. — T. ovatus (Mill.). — T. serpyllum *b* montanum (Bartl.).

Tiges couchées-ascendantes à la base, puis redressées, venant par gazons lâches; *rameaux munis de deux lignes de poils opposées*; *f.* ovales, obtuses, presque glabres, ciliées ou non ciliées à la base, *brusquement contractées en pétiole*, 2 fois plus grandes que dans l'espèce précédente; fl. assez grandes, roses ou rouges, rarement blanches, les unes en verticilles axillaires, les autres rapprochées en tête terminale. ♃. Juin-septembre.

Pelouses, bois. — *Rh*. Mon-Plaisir; Francheville; vallon du Mornantet. — *Ain*. La Pape. R.

1409. T. LANUGINOSUS (Schrk.). T. LAINEUX.

Tiges sous-ligneuses à la base, étalées, *munies de deux lignes de poils opposées*; *f.* ovales ou ovales-elliptiques, contractées en pétiole, *hérissées sur les deux pages de poils blanchâtres et allongés*; calice hérissé; fl. purpurines, quelquefois blanches, les unes en verticilles axillaires, les autres rapprochées en tête terminale. ♃. Juillet-septembre.

Lieux secs et sablonneux. — *Loire*. Environs de Rive-de-Gier; Saint-Martin-en-Coalieu. A. R.

366. HYSSOPUS (L.). HYSSOPE.

Calice tubuleux, strié, *à 5 dents peu inégales*; corolle à 2 lèvres, la sup. droite et bifide, *l'inf. à 3 lobes, le moyen plus grand, bilobé,* à lobes divariqués; étamines divergentes au sommet.

1410. H. officinalis (L.). H. officinale.

Plante fortement aromatique. Tiges de 3-6 déc., sous-ligneuses à la base, croissant par touffes ; f. lancéolées-linéaires, glabres ou pubescentes, finement ciliées, comme ponctuées de points blancs, sessiles, paraissant verticillées quand les rameaux axillaires ne sont pas encore développés ; fl. d'un beau bleu, rarement purpurines ou blanches, en épis unilatéraux. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Rochers, lieux pierreux. — *Loire.* Rocher de Sainte-Catherine, à Cervières (abbé Faye). — *Is.* Muzin ; Virieu-le-Grand. R. — Jardins.

IVe Tribu : CALAMENTHÉES. — 4 étamines arquées, réunies au sommet sous la lèvre supérieure de la corolle, vers laquelle elles convergent ; le reste comme à la tribu précédente.

367. Satureia (L.). Sarriette.

Calice strié, campanulé, *non bilabié, à 5 dents égales;* corolle à 2 lèvres, la sup. dressée et échancrée ou presque entière, l'inf. à 3 lobes à peu près égaux.

1411. S. montana (L.). S. de montagne.

Tige de 1-3 déc., cylindracée, couverte d'une fine pubescence grisâtre, sous-ligneuse surtout à la base ; f. épaisses et dures, linéaires-lancéolées, acuminées et piquantes, marquées sur les deux pages de petits points noirs glanduleux ; pédoncules courts, portant chacun 2-4 fleurs, et naissant à l'aisselle de bractées mucronées ; petites fl. roses et blanches, disposées en longues grappes presque unilatérales, serrées comme des épis. ♄. Juillet-août. (*V. D.*)

Rochers, coteaux arides, à Muzin, près Belley. R. — Jardins.

368. Calamentha (Mœnch). Calament.

Calice manifestement à 2 lèvres et à gorge fermée par un anneau de poils après la floraison; le reste comme au G. *Satureia.* Plantes aromatiques.

** Calice bossué à la base; pédoncules simples.*

1412. C. acinos (Clairv.). C. basilic. — Thymus acinos (L.). — Acinos vulgaris (Pers.).

Plante couverte d'une fine pubescence grisâtre. Tige de 1-3 déc., tantôt droite, tantôt couchée, mais toujours à rameaux ascendants; f. un peu pétiolées, ovales, bordées de quelques dents ou entières, *les florales toujours plus longues que les fleurs ; dents du calice rapprochées au-dessus de sa*

gorge pour le fermer après la floraison; fl. roses ou violacées, maculées de blanc à la gorge, rarement blanches, disposées en petits verticilles formant par leur réunion un épi lâche et feuillé. ①. Juin-septembre.

Endroits secs. C.

1413. C. ALPINA (Lamk.). C. DES ALPES. — Thymus alpinus (L.). — Acinos alpinus (Mœnch).

Tige de 8-15 cent., dure et presque sous-ligneuse à la base, à rameaux d'abord couchés, puis ascendants, couverts d'une fine pubescence grisâtre ; f. un peu pétiolées, ovales, souvent glabres en dessus, presque toujours pubescentes en dessous, légèrement denticulées au sommet, *les florales plus courtes que les fleurs*; *dents du calice* dressées après la floraison, mais *un peu écartées en dehors au lieu de se rapprocher pour le fermer* ; fl. d'un beau violet, maculées de points blancs vers la gorge, plus grandes que dans l'espèce précédente. ♃. Juillet-août.

Rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Le Colombier du Bugey ; Retord et tout le Haut-Bugey ; toute la chaîne du Jura.— *Is*. La Grande-Chartreuse.

*** Calice non bossué à la base ; pédoncules rameux-dichotomes.*

1414. C. GRANDIFLORA (Mœnch). C. A GRANDES FLEURS. — Thymus grandiflorus (D. C.) — Melissa grandiflora (L.).

Plante très-aromatique, à suave odeur. Tige de 3-5 déc., dressée, pubescente-hérissée ; *f.* grandes relativement à celles des autres espèces, parsemées de petits poils blanchâtres, pétiolées, ovales-aiguës, *à dents étalées, fortement dentées en scie*; *corolle* très-grande, *à tube très-longuement saillant*; *fruits noirs*; fl. d'un beau rose, en grappes pauciflores, axillaires et pédonculées. ♃. Juillet-août.

Bois des hautes montagnes. — *Rh*. Le Haut-Beaujolais. — *Loire*. Pilat ; le mont Sémioure, à Châtelneuf, au-dessus de Montbrison ; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Colombier du Bugey ; la chaîne du Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais.

1415. C. OFFICINALIS (Mœnch). C. OFFICINAL. — Thymus calamentha (D. C.) — Melissa calamentha (L.).

Plante aromatique, à *odeur douce et agréable*. Souche un peu traçante ; tige de 3-6 déc., dressée, simple ou rameuse, mollement velue, ainsi que les feuilles ; *f.* pétiolées, ovales-obtuses, *bordées de grosses dents de scie apprimées, mais bien marquées* ; calice à dents inégales, ciliées, *les 3 de la lèvre sup. étalées horizontalement et à pointe fléchie en dehors à la maturité*; *corolle* grande (plus de 1 cent.) *à tube longuement saillant*; fruits bruns ; *fl. rouges ou d'un lilas foncé*, dispo-

sées en petites cymes axillaires, pédonculées, un peu dressées, unilatérales. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

Bois montagneux, lieux secs et couverts, surtout dans les terrains calcaires. P. C.

1416. C. ASCENDENS (Jord.). C. ASCENDANT. — C. menthæfolia (Host.) ?

Plante aromatique, à *odeur forte et pénétrante, mais non fétide*. Souche émettant des tiges un peu radicantes à la base; tige de 3-5 déc., obliquement ascendante, très-velue, très-rameuse, à rameaux peu ouverts; *f.* pétiolées, ovales-obtuses, *bordées de dents peu marquées*, souvent même nulles dans les feuilles sup. ; calice à dents inégales, ciliées, *les* 3 *de la lèvre sup. étalées, mais un peu ascendantes*, à pointe non fléchie en dehors à la maturité ; *corolle* médiocre, *à tube peu saillant*; fruits d'un brun foncé ; *fl. d'un lilas rosé très-clair*, disposées comme dans l'espèce précédente. ♃. Août-septembre.

Lieux secs et pierreux, surtout à l'ombre des haies, dans toute espèce de terrain. A. C.

1417. C. NEPETA (Clairv.). C. NÉPÈTE. — Thymus nepeta (Sm.). — Melissa nepeta (L.).

Plante aromatique, exhalant, quand on la froisse, une *odeur forte et fétide*. Tiges de 4-6 déc., les stériles couchées, les fertiles redressées, toutes plus ou moins hérissées ; *f.* pétiolées, courtement ovales-triangulaires, *plutôt crénelées que dentées*, couvertes de petits poils appliqués, généralement un peu ridées, plus petites que dans les deux espèces précédentes ; *calice* dressé sur le pédicelle, *à dents presque égales, les* 3 *de la lèvre sup. dressées-étalées*, les 2 de la lèvre inf. bordées de cils dressés et très-courts ; corolle médiocre, tubuleuse-campanulée ; fruits bruns ; *fl. d'un lilas clair et bleuâtre*, disposées comme dans les deux espèces précédentes. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

Lieux secs, bord des chemins. C. C. C.

369. CLINOPODIUM (L.). CLINOPODE.

Fleurs en verticilles serrés, *entourées de bractées linéaires et velues, beaucoup plus nombreuses qu'elles* ; le reste comme au G. *Calamentha*. Plantes herbacées.

1418. C. VULGARE (L.). C. COMMUNE.

Tige de 3-6 déc., droite hérissée de poils blanchâtres ; f. courtement pétiolées, ovales, crénelées-dentées, velues-blanchâtres surtout en dessous ; fl. roses, rarement blanches, en verticilles velus et bien fournis. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Bois secs, bord des chemins, etc. C. C. C.

370. MELISSA (L.). MÉLISSE.

Calice à 2 lèvres, la sup. tronquée, à 3 courtes dents, l'inf. à 2 dents profondes, *à tube campanulé, non fermé par un anneau de poils, marqué de 10 côtes, dont 5, plus saillantes*, correspondent aux dents; corolle à 2 lèvres, la sup. dressée, concave, échancrée, l'inf. à 3 lobes, le moyen un peu plus large et un peu plus long; étamines à *anthères soudées au sommet*. Plantes aromatiques.

1419. M. OFFICINALIS (L.). M. OFFICINALE. (Vulg. *Citronnelle*.)

Plante plus ou moins velue, exhalant une suave odeur de citron. Tige de 3-8 déc., dressée, rameuse; f. pétiolées, ovales, crénelées-dentées; bractées ovales, entières; fl. blanches, en demi-verticilles unilatéraux. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux frais, bord des haies, bois. — *Rh.* Sainte-Foy lès-Lyon; Pierre-Bénite; Dardilly; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. — Çà et là, peu rare. — *Is.* Janeyriat. — Cultivée dans les jardins, et souvent subspontanée près des habitations.

Ve TRIBU : LAMIÉES. — Corolle à 2 lèvres bien marquées; 4 étamines parallèles jusque sous la lèvre supérieure de la corolle, où elles sont placées.

Ire SOUS-TRIBU : NÉPÉTINÉES. — *Etamines intérieures plus longues que les extérieures.*

371. NEPETA (L.). NÉPÈTE.

Calice à 5 dents à peu près égales; corolle à tube arqué, à lèvre sup. droite et bifide, l'inf. à 3 lobes, *les 2 latéraux très-courts et réfléchis, celui du milieu beaucoup plus grand, arrondi, crénelé et très-concave; étamines à anthères déjetées en dehors après l'émission du pollen*. Plantes herbacées.

1420. N. CATARIA (L.). N. HERBE AUX CHATS.

Plante aromatique, toute couverte d'une poussière grisâtre. Tige de 4-8 déc., droite, ferme, ordinairement rameuse; f. pétiolées, ovales-lancéolées, en cœur, bordées de grosses dents de scie; fl. blanchâtres, quelquefois ponctuées de rouge, en grappes terminales. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Terres, bord des chemins, lieux pierreux. — *Rh.* Tassin; étangs de Lavore. — *Loire.* Ruines du château de Couzan et de celui d'Urfé. — *Ain.* Bourg; Pierre-Châtel. — *Is.* Dessine, sur le Molard. A. R.

372. GLECHOMA (L.). GLÉCHOME.

Calice strié, à 5 dents un peu inégales ; corolle 2 fois plus longue que le calice, à 2 lèvres, la sup. droite et bifide, l'inf. à 3 lobes, *celui du milieu obcordé* ; *anthères rapprochées 2 à 2 en forme de croix*. Plantes herbacées.

1421. G. HEDERACEA (L.). G. LIERRE TERRESTRE.

Plante à odeur pénétrante. Tige de 5-30 cent., rampante à la base, puis redressée ; f. pétiolées, réniformes, crénelées ; pédoncules axillaires, portant 1-4 fleurs ; fl. d'un violet clair, tachées de violet plus foncé, quelquefois blanches. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

Haies et bois ombragés. C. C. C.

IIe SOUS-TRIBU : STACHYDINÉES. — *Etamines extérieures plus longues que les intérieures.*

Ire Section. — *Calice non à 2 lèvres.*

373. LAMIUM (L.). LAMIER.

Calice à 5 dents presque égales, ou les sup. un peu plus longues, mais *jamais bilabié* ; corolle à 2 lèvres, la sup. concave et poilue en dehors, *l'inf.* à lobe moyen très-grand et échancré, et *à lobes latéraux remplacés par deux petites dents* ; étamines rapprochées parallèlement sous la lèvre sup. de la corolle ; *anthères barbues*. Plantes herbacées.

* *Plantes annuelles.*

1422. L. AMPLEXICAULE (L.). L. A FEUILLES AMPLEXICAULES.

Tige de 1-2 déc., ordinairement couchée à la base ; f. crénelées-incisées, arrondies, les inf. pétiolées, les *sup. sessiles et amplexicaules* ; *tube de la corolle grêle et très-allongé, non muni en dedans d'un anneau de poils* ; fl. roses. ①. Avril-octobre.

Terres, vignes, jardins. C. C. C.

1423. L. PURPUREUM (L.). L. PURPURIN.

Tige de 1-2 déc., souvent teintée de rose ; *f. toutes pétiolées*, d'un vert clair ou un peu rosées, pubescentes, ovales-obtuses, inégalement crénelées-dentées ; *tube de la corolle offrant intérieurement un anneau de poils* ; fl. roses, quelquefois blanches, serrées au sommet de la tige en épis feuillés. ①. Mars-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés. C. C. C.

1424. L. INCISUM (Willd.). L. A FEUILLES INCISÉES. — L. hybridum (Vill.).

Tiges de 1-2 déc., couchées, à rameaux ascendants, teintes dans le haut, ainsi que les feuilles, d'un rouge vineux; *f.* toutes pétiolées, quoique les sup. le soient très-peu, ovales-lancéolées, *profondément et inégalement incisées-dentées*; *tube de la corolle ne présentant pas un anneau de poils dans son intérieur*; petites fl. purpurines, ramassées en épis terminaux et feuillés. ②. Avril-juin, et en automne.

Vignes, chemins, terres. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Oullins; Tassin, Villeurbanne, etc. — *Loire.* Montbrison. — *Ain.* La Pape; Belley, etc. P. C.

** *Plantes vivaces.*

1425. L. ALBUM (L.). L. A FLEURS BLANCHES. (Vulg. *Ortie blanche.*)

Tige de 2-4 déc., dressée, velue; f. pétiolées, en cœur ovale-lancéolé, fortement dentées en scie, ressemblant à celles de l'Ortie commune; *fl. blanches*, assez grandes, disposées par verticilles espacés, placés au-dessus de chaque paire des feuilles supérieures. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Haies, bord des chemins. C. — Manque dans le Haut-Bugey.

1426. L. MACULATUM (L.). L. A FEUILLES TACHÉES.

Tige de 2-6 déc., dressée ou ascendante, glabre ou velue; f. toutes pétiolées, en cœur ovale-acuminé, bordées de grosses dents de scie inégales, souvent marquées d'une tache blanchâtre sur la page supérieure; *fl. d'un beau rose, à lèvre inf. bariolée de blanc*, assez grandes, disposées par verticilles espacés, placées au-dessus de chaque paire des feuilles moyennes et supérieures. ♃. Avril-octobre. (*V. D.*)

b. L. *hirsutum* (Lamk.). Plante toute couverte de poils couchés, d'un blanc jaunâtre.

Haies, fossés. A. C. — Var. *b.* Pilat; entre Montluel et Sainte-Croix.

374. GALEOBDOLON (Huds.). GALÉOBDOLON.

Lobes de la lèvre inf. de la corolle tous aigus; *anthères glabres*; le reste comme au G. *Lamium.* Plantes herbacées.

1427. G. LUTEUM (Huds.). G. A FLEURS JAUNES. — Lamium galeobdolon (Crantz). — Galeopsis galeobdolon (L.). (Vulg. *Ortie jaune.*)

Tiges de 2-6 déc., les unes couchées et stériles, les autres dressées et fleuries; f. pétiolées, ridées, inégalement dentées, les inf. en cœur, les sup. ovales ou oblongues-lancéolées et acuminées; tube de la corolle muni d'un anneau de poils dans son intérieur; fl. jaunes, en verticilles espacés, surtout les inférieures. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

b. var. *parviflora.* — Tige, f. et fl. plus petites.

Lieux ombragés et humides. C. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse, au col de la Cochette.

375. GALEOPSIS (L.). GALÉOPE.

Calice à 5 dents épineuses et presque égales; corolle à 2 lèvres, la sup. concave, *l'inf.* à 3 lobes, et *présentant de chaque côté 2 renflements en forme de cônes saillants vers la gorge.* Plantes herbacées.

1428. G. TETRAHIT (L.). G. TÉTRAHIT. (Vulg. *Ortie-chanvre.*)

Tige de 3-10 déc., droite, très-rameuse, *hérissée de poils raides, fortement renflée sous les nœuds*; f. pétiolées, *oblongues-ovales*, acuminées, dentées en scie, *atténuées en coin à la base*; *tube de la corolle égalant tout au plus le calice*; *fl.* purpurines, rosées ou blanches, mais *jamais jaunes.* ①. Juillet-août. (*V. D.*)

Bord des ruisseaux, endroits couverts. A. C.

1429. G. PRÆCOX (Jord.). G. PRÉCOCE.

Voisin du précédent. En diffère 1° par ses *f.* étroitement ovales-lancéolées, acuminées, *peu atténuées à la base*; 2° par ses graines plus larges (largement ovales); 3° par sa *floraison plus précoce de deux mois.* Les fleurs sont ordinairement d'un blanc rosé et assez petites. ①. Juin, dès les premiers jours du mois.

Champs, fossés. — *Rh.* Voisinage du Rhône, à Sain-Fonds (Jordan).

1430. G. SULFUREA (Jord.). G. A FLEURS SOUFRÉES.

Tige de 3-6 déc., dressée, rameuse, hérissée et *renflée sous les nœuds*; *f.* pétiolées, ovales, acuminées, *à base élargie, arrondie et presque tronquée*; calice hérissé au sommet; tube de la corolle 1 fois plus long que le calice; *fl. d'un jaune très-pâle.* ①. Août-septembre.

Fossés, bord des bois, haies. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux et aux Charpennes. — *Ain.* Entre Néron et les Echeyx. — *Is.* Morestel; Saint-Laurent-du-Pont.

1431. G. VERSICOLOR (Curt.; Rchb. Pl. crit. 117). G. BARIOLÉ.

Diffère du précédent 1° par ses plus grandes dimensions; 2° par ses *f. à base légèrement atténuée en coin*; 3° par le *tube de la corolle 3 fois au moins plus long que le calice*; 4° par ses fl. jaunâtres, avec la *lèvre inf. bariolée de violet et bordée de blanc.* ①. Juillet-août.

Bord des bois. — *Is.* Saint-Laurent-du-Pont, au-dessus du bourg, en montant à la Grande-Chartreuse.

1432. G. ANGUSTIFOLIA (Erh.). G. A FEUILLES ÉTROITES. — G. ladanum (Vill. et Auct. non L.).

Tige de 1-4 déc., rameuse, *pubescente, non renflée sous les nœuds,* ou l'étant à peine; *f. oblongues ou linéaires-lan-*

céolées, longuement atténuées en coin à la base, *bordées vers leur milieu de quelques dents écartées et peu nombreuses, souvent même entières*; fl. roses, rarement blanches, à gorge marquée d'une tache jaunâtre ou blanche. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. G. *canescens* (Schült.). Partie sup. de la tige, f. et calice couverts de poils courts, blanchâtres, étalés, très-serrés, parfois glanduleux.

c. var. *supina*. — Tiges couchées et radicantes.

Champs, après la moisson, surtout dans les terrains calcaires. — Var. *b.* Le Mont-Cindre; Couzon. — Var. *c.* Entre Janeyriat et Charvieux.

1433. G. INTERMEDIA (Vill.). G. INTERMÉDIAIRE. — G. parviflora (Lamk.).

Tige de 1-4 déc., *pubescente, non renflée sous les nœuds*; *f. ovales-lancéolées, bordées de dents nombreuses*, brusquement atténuées en un court pétiole; *corolle à tube peu saillant, dépassant à peine le calice*; petites fl. roses, en verticilles tous écartés les uns des autres. ①. Juillet-septembre.

Champs. — *Rh.* Entre le Bâtard et les étangs de Lavore.

— D'après l'autorité de de Candolle et de Gussone, il est probable que cette espèce est le véritable G. *ladanum* de Linné.

1434. G. GRANDIFLORA (Roth). G. A GRANDES FLEURS. — G. dubia (Leers). — G. ochroleuca (Lamk.).

Tige de 1-4 déc., rameuse, *non renflée sous les nœuds, couverte de poils courts et appliqués*; *f. ovales-lancéolées, dentées en scie*, atténuées en coin à la base, pétiolées, pubescentes-soyeuses et comme veloutées, surtout en dessous; *tube de la corolle dépassant très-longuement le calice*; bractées plus courtes que le calice; fl. grandes, blanches ou d'un blanc jaunâtre, tachées de jaune et souvent de rouge à la gorge, rarement entièrement rouges. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Champs après la moisson, surtout dans les terrains siliceux. C.

376. STACHYS (L.). EPIAIRE.

Calice à 5 dents spinescentes et presque égales; corolle à 2 lèvres, la sup. concave, l'inf. à 3 lobes, *les 2 latéraux réfléchis*, celui du milieu plus grand, entier ou échancré; *étamines inf. se rejetant sur les côtés après l'émission du pollen.* Plantes herbacées dans notre Flore.

* *Fleurs rougeâtres ou rosées.*

† *Bractées égalant au moins la moitié du calice.*

1435. S. GERMANICA (L.). E. DE GERMANIE. (Vulg. *Epi fleuri.*)

Plante toute couverte d'une longue laine blanchâtre, très-douce au toucher. Tige de 3-10 déc., droite, simple ou ra-

meuse; f. crénelées, les inf. pétiolées, ovales ou en cœur, les sup. lancéolées et sessiles; *fl. rosées*, en verticilles très-fournis. ②. Juillet-août. (*V. D.*)

Lieux incultes, bord des chemins. — *Rh.* Villeurbanne; le Mont-Cindre. — *Ain.* Château-Gaillard; toute la Valbonne. — *Is.* Dessine, sur le Molard.

1436. S. ALPINA (L.). E. DES ALPES.

Tige de 5-10 déc., droite, simple ou peu rameuse, hérissée de poils blanchâtres, ceux du sommet glanduleux; *f. vertes*, pubescentes-hérissées, les inf. et les moyennes larges, ovales-oblongues, en cœur, fortement crénelées, pétiolées, les sup. beaucoup plus petites, lancéolées, sessiles; bractées dépassant le calice; *fl. d'un rouge-lilas terne*, marquetées de blanc, en verticilles multiflores, espacés, formant un long épi interrompu et feuillé. ♃. Juin-août.

Bois humides, bord des torrents. — *Rh.* La Duchère; Limonest; Chasselay; Saint-Romain-au-Mont-d'Or; Caluire; montagnes de Tarare. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; Parves; le Poizat; les monts d'Ehen; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, où elle abonde.

†† *Bractées nulles ou très-courtes, n'égalant pas la moitié du calice*

1437. S. SYLVATICA (L.). E. DES BOIS. (Vulg. *Ortie puante.*)

Plante à odeur désagréable. Tige de 5-10 déc., droite, simple ou peu rameuse, hérissée de poils blanchâtres, ceux du sommet glanduleux; *f. ovales, en cœur*, fortement dentées et *toutes pétiolées*, à l'exception des florales, qui sont sessiles; *fl. d'un rouge obscur*, marquetées de points blancs, verticillées par 2-6, et rapprochées en épis terminaux et feuillés. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois humides, bord des ruisseaux, haies ombragées. C.

1438. S. PALUSTRIS (L.). E. DES MARAIS.

Tige de 5-10 déc., simple ou peu rameuse, hérissée et rude au rebours sur les angles; *f. toutes sessiles ou à très-court pétiole, oblongues-lancéolées*, crénelées-dentées, finement pubescentes-blanchâtres en dessous; *fl. roses*, tachées de blanc, verticillées, rapprochées en épi terminal. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Fossés, terres humides, bord des rivières. — *Rh.* Villeurbanne; Yvour, etc. — *Is.* Dessine, etc. P. C.

1439. S. AMBIGUA (Sm.). E. AMBIGUE. — S. palustri-sylvatica (Schiede).

Tige de 5-10 déc., simple ou peu rameuse, hérissée sur les angles; *f. toutes pétiolées, oblongues-lancéolées, acuminées*, en cœur à la base, fortement dentées en scie, pubescentes en dessous; *fl. rouges*, marbrées de blanc, plus foncées que dans la S. *palustris*, plus claires que dans la S. *syl-*

vatica, disposées en verticilles dont les sup. sont rapprochés en épi. ♃. Juillet-septembre.

Mêlée avec les S. *palustris* et *sylvatica*. — *Ain*. Bord des étangs à Montribloud.

1440. S. ARVENSIS (L.). E. DES CHAMPS.

Tige de 1-3 déc., rameuse dès la base, hérissée sur les angles de poils blanchâtres, étalés, un peu rudes ; *f. en cœur ovale,* superficiellement crénelées, *toutes courtement pétiolées,* à l'exception de celles qui accompagnent les fleurs, qui sont sessiles, plus petites et terminées par une arête courte et piquante ; petites *fl. rougeâtres, ponctuées de pourpre,* dépassant peu le calice. ①. Juin-octobre.

Champs sablonneux. — *Rh*. Charbonnières ; Limonest, etc. — *Ain*. Trévoux ; Belley, etc. P. C.

** *Fleurs d'un blanc jaunâtre.*

1441. S. ANNUA (L.). E. ANNUELLE.

Tige de 1-3 déc., dressée, pubescente-grisâtre, souvent rameuse dès la base ; *f. glabres,* ridées, les inf. et les moyennes ovales-oblongues, obtuses, crénelées, pétiolées, les sup. lancéolées, sessiles, souvent entières, terminées par une arête un peu piquante ; calice velu, à dents lancéolées et mucronées ; *fl. d'un blanc jaunâtre,* à lèvre inf. plus foncée que le reste de la corolle, *à tube beaucoup plus long que le calice.* ①. Juillet-octobre.

Champs pierreux, surtout dans les terrains calcaires et argileux. C.

1442. S. RECTA (L.). E. DRESSÉE. — S. sideritis (Vill.). (Vulg. *Fausse Crapaudine*.)

Tige de 4-8 déc., hérissée de poils courts et blanchâtres, ordinairement couchée à la base, puis ascendante ; *f. velues ou pubescentes,* toutes oblongues-lancéolées, denticulées, à court pétiole, à l'exception des sup., qui sont sessiles, ovales, plus petites, entières, terminées par une pointe un peu piquante ; *fl. d'un blanc jaunâtre,* à lèvre inf. marquée de points rougeâtres, et *à tube plus court que le calice ou le dépassant à peine.* ♃. Juin-septembre.

Bord des chemins, lieux arides et pierreux. C.

377. SIDERITIS (L.). CRAPAUDINE.

Calice à 5 dents épineuses, égales ou peu inégales ; corolle à 2 lèvres, la sup. presque plane, l'inf. à 3 lobes, celui du milieu plus large et crénelé ; *étamines renfermées dans le tube de la corolle.*

1443. S. HYSSOPIFOLIA (L.). C. A FEUILLES D'HYSSOPE.

Tige de 1-3 déc., très-dure, presque sous-ligneuse à la base, ascendante ou couchée, velue ou pubescente; *f.* oblongues-spatulées ou elliptiques, atténuées à la base, *entières ou bordées de quelques dents rares au sommet*; bractées ovales, à dents épineuses; *fl.* d'un jaune pâle, *réunies en épis serrés*. ♃. Juillet-août.

Bois, pâturages, bord des rivières. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Francheville. — *Ain.* Le Mont, près de Nantua; bords de la Valserine, entre Chézery et Lélex; Saint-Rambert, sous le Nid-d'Aigle. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1444. S. SCORDIOIDES (L.). C. FAUX SCORDIUM.

Tige de 1-3 déc., très-dure, presque sous-ligneuse à la base, ascendante, velue ou pubescente; *f.* obovales-oblongues, atténuées à la base, *fortement incisées-dentées*, plus ou moins velues-blanchâtres; bractées ovales, bordées de dents épineuses; *fl.* d'un jaune pâle, *en épis ordinairement interrompus*. ♃. Juillet-août.

Ain. Sur le Jura, au-dessus de Thoiry. R.

378. BETONICA (L.). BÉTOINE.

Calice à 5 dents spinescentes et à peu près égales; corolle à 2 lèvres, la sup. concave, l'inf. à lobe moyen obtus; *étamines saillantes, non rejetées en dehors après l'émission du pollen.* Plantes herbacées.

1445. B. OFFICINALIS (L.). B. OFFICINALE.

Tige de 2-6 déc., droite, ferme, simple, glabre ou plus ou moins velue, ne portant que 1-2 paires de feuilles caulinaires; f. velues ou glabres, ovales-oblongues, profondément crénelées, les radicales longuement pétiolées; *corolle à lèvre sup. entière, dépassant longuement les étamines*; fl. rouges, quelquefois blanches, en épis serrés ou interrompus. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

a. B. *glabrata* (Koch). Tige et calice glabres ou presque glabres.

b. B. *stricta* (Ait.). Tige et calice velus-hérissés.

c. B. *serotina* (Host). F. caulinaires atténuées à la base, non en cœur; verticilles de fleurs souvent très-écartés.

Prés, bois taillis. A. C. — Var. *c.* Bois des Volières, aux Echeyx.

1446. B. HIRSUTA (L.). B. HÉRISSÉE.

Tige de 1-3 déc., droite, ferme, simple, *couverte de poils réfléchis, d'un blanc jaunâtre*, légèrement rudes; f. pétiolées, hérissées, ovales ou oblongues, profondément crénelées, les caulinaires peu nombreuses, au nombre de 1-2 paires très-écartées; *corolle à lèvre sup. entière ou à peine échancrée*,

égalant à peu près les étamines; *fl. d'un rouge vif*, en épis serrés, ovoïdes, non interrompus à la base. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à la Vacherie.

1417. B. ALOPECUROS (L.). B. QUEUE-DE-RENARD.

Tige de 1-4 déc., ascendante, simple, pubescente-hérissée, ne portant qu'une paire de feuilles caulinaires; f. ovales, en cœur, bordées de très-grosses dents, velues-blanchâtres surtout en dessous, les radicales très-longuement pétiolées, les caulinaires brièvement ; *corolle à lèvre sup. bilobée*; *fl. d'un jaune pâle*, réunies en épi ovale, serré, feuillé à la base. ♃. Juillet-août.

La Grande-Chartreuse et au col de la Ruchère, où elle abonde dans les prairies.

379. BALLOTA (L.). BALLOTTE.

Calice campanulé, marqué de 10 stries, à 5 dents raides, aristées, *presque égales*; corolle à 2 lèvres, la sup. concave et crénelée, l'inf. à 3 lobes obtus ; *étamines saillantes.*

1418. B. FŒTIDA (Lamk.). B. FÉTIDE. — B. nigra (Sm.). — B. alba (L. sp. 814).

Plante d'un vert sombre et à odeur désagréable. Tige de 3-5 déc., droite, rameuse, raide, herbacée quoique dure; f. pétiolées, ovales, crénelées, velues et douces au toucher; fl. roses, marquetées de blanc, rarement entièrement blanches, disposées en petits corymbes axillaires. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bord des chemins. C. C. C.

380. LEONURUS (L.). AGRIPAUME.

Calice campanulé, à 5 dents spinescentes *et presque égales*; corolle *à tube plus long que le calice*, resserré sous le milieu et *muni en dedans d'un anneau de poils*; lèvre sup. un peu concave, entière, velue, *l'inf. à 3 segments*, s'enroulant souvent de manière à figurer un seul lobe aigu ; *étamines inf. rejetées en dehors après la floraison* ; *anthères à points brillants*; *carpelles surmontés par une touffe de poils.* Plantes herbacées.

1419. L. CARDIACA (L.). A. CARDIAQUE.

Tige de 6-12 déc., droite, ferme, très-rameuse; f. d'un vert sombre en dessus, blanchâtres en dessous, pétiolées, les inf. découpées en 5-7, les moyennes en 3 partitions palmées, lancéolées, irrégulièrement incisées-dentées, les sup. plus serrées, souvent simplement incisées-dentées; calice glabre ;

fl. rosées, ponctuées de blanc, très-velues, sessiles, disposées à l'aisselle des feuilles en verticilles d'autant plus rapprochés qu'ils sont plus voisins du sommet des rameaux. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Décombres, lieux incultes. — *Rh.* Lyon, à Choulans; Villeurbanne; Yvour. — *Ain.* La Pape; Garnerans; Trévoux; Belley; environs de Bourg, en allant à Bouvant, etc. A. R.

381. Chaiturus (Host.). Chaiture.

Calice campanulé, à 5 dents spinescentes; *corolle à tube* un peu courbé, *plus court que le calice, non muni en dedans d'un anneau de poils*; lèvre sup. pubescente, un peu concave, entière, l'inf. à 3 lobes, le moyen obtus, à peu près entier; *étamines non rejetées en dehors après la floraison; carpelles* lisses, *non surmontés par une touffe de poils.* Plantes herbacées.

1450. C. marrubiastrum (Rchb.). C. faux marrube. — Leonurus marrubiastrum (L.).

Tige de 5-10 déc., dressée, rameuse; f. pétiolées, fétides, vertes en dessus, pubescentes-grisâtres en dessous, les inf. ovales-arrondies, crénelées, les moyennes ovales-aiguës, incisées-dentées, les sup. lancéolées, atténuées aux deux extrémités; calice courtement pubescent; carpelles non surmontés par une touffe de poils; fl. d'un blanc rosé, petites, dépassant à peine le calice, disposées en verticilles axillaires formant un long épi feuillé et interrompu. ②. Juillet-août.

Ain. Vésines, le long du chemin qui conduit à la Saône (Du Marché).

382. Marrubium (L.). Marrube.

Calice à 10 dents non épineuses, alternativement plus grandes et plus petites; corolle à 2 lèvres, *la sup. bifide*, l'inf. à 3 lobes; *étamines renfermées dans la corolle.* Plantes herbacées.

1451. M. vulgare (L.). M. commun.

Plante entièrement blanchâtre-tomenteuse, exhalant une odeur pénétrante. Tige de 3-6 déc., rameuse, très-feuillée; f. pétiolées, ovales-arrondies, inégalement crénelées, fortement chagrinées; petites fl. blanches, disposées à l'aisselle des feuilles en verticilles sessiles, compactes, bien fournis, d'autant plus rapprochés qu'ils sont plus voisins de l'extrémité des rameaux. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Bord des routes. C. C. C.

2e Section. — *Calice à 2 lèvres.*

383. MELITTIS (L.). MÉLITTE.

Calice membraneux, en cloche très-ample, ouvert à la maturité, à lèvre inf. bilobée, la sup. entière ou à 2-3 petites dents irrégulières; corolle à 2 lèvres, la sup. arrondie et entière, l'inf. à 3 lobes inégaux et très-grands; *anthères en croix*. Plantes herbacées.

1452. M. MELISSOPHYLLUM (L.). M. A FEUILLES DE MÉLISSE. (Vulg. *Mélisse des bois.*)

Tige de 2-5 déc., droite, simple, hérissée; f. pétiolées, ovales, en cœur, fortement crénelées, velues; grandes fl. roses, ou blanches avec une tache rouge sur la lèvre inférieure, pédicellées, solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles, répandant une forte odeur. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois et taillis, surtout dans les terrains calcaires et dans ceux d'alluvion. C.

384. BRUNELLA (Tournef.). BRUNELLE (1).

Calice à 2 lèvres dentées, fermées sur le fruit après la floraison; corolle à lèvre sup. voûtée et entière, l'inf. à 3 lobes obtus; *étamines à 2 cornes, dont l'une porte l'anthère*. Plantes herbacées, à fleurs disposées en épis munis de larges bractées acuminées.

1453. B. VULGARIS (Mœnch). B. COMMUNE.

Tiges de 1-4 déc., couchées à la base, puis redressées, hérissées de poils un peu rudes; f. pétiolées, ovales ou oblongues, entières, dentées, ou même divisées en lanières profondes; *lèvre sup. du calice à dents très-courtes, tronquées, mucronées*; *corne stérile des étamines sup. ayant la forme d'une petite dent aiguë et droite*; *fl.* ordinairement d'un bleu violet, quelquefois d'un blanc jaunâtre, rarement rosées, *en épi muni le plus souvent d'une paire de feuilles à sa base*. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *pennatifida* (Koch). F. pennatifides ou pennatipartites. — Quand la fleur est bleue, c'est la P. *laciniata a* (L.); quand la fleur est blanche, c'est la P. *laciniata b* (L.), qu'il ne faut pas confondre avec l'espèce suivante.

Prés, pâturages, pelouses, bois. C. C.

(1) Le nom de *Brunella*, donné par Tournefort, étant plus ancien que celui de *Prunella*, substitué par Linné, nous avons cru devoir adopter le premier.

1454. B. ALBA (Pallas). B. BLANCHE.

Tiges de 1-4 déc., couchées à la base, puis ascendantes, hérissées de poils blanchâtres, ainsi que les feuilles ; f. pétiolées, oblongues, entières, dentées ou pennatifides; *lèvre sup. du calice à dents largement ovales, acuminées, aristées,* plus profondes que dans l'espèce précédente; *corne stérile des étamines sup. ayant la forme d'une petite dent aiguë et arquée; fl.* le plus souvent d'un blanc jaunâtre, rarement rosées, *en épi muni ordinairement d'une paire de feuilles à sa base.* ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *pennatifida* (Koch). F. pennatifides ou pennatipartites. — Quand la fleur est blanche, c'est la vraie P. *laciniata* (L.).

Pâturages secs, collines bien exposées. P. R.

1455. B. GRANDIFLORA (Mœnch). B. A GRANDES FLEURS.

Tiges de 1-4 déc., ascendantes, un peu rudes-hérissées ; f. pétiolées, ovales ou oblongues, ou hastées, entières, dentées ou divisées en lanières plus ou moins profondes; *lèvre sup. du calice à dents ovales-acuminées; corne stérile des étamines sup. remplacée par une petite bosse obtuse ; grandes fl.* ordinairement d'un beau bleu violet, rarement blanches, *disposées en épi ordinairement dépourvu de feuilles à sa base.* ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Coteaux secs, pelouses, bord des bois. — *Rh.* Ecully; le Mont-Cindre; Couzon, etc. — *Ain.* La Pape, le Revermont; le Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. R.

385. SCUTELLARIA (L.). SCUTELLAIRE.

Calice court, *à 2 lèvres entières, la sup. munie d'une écaille concave fermant le calice après la floraison; corolle* longuement tubulée, *à lèvre sup.* voûtée, comprimée, *ayant 2 dents à la base,* l'inf. entière. Plantes herbacées.

1456. S. ALPINA (L.). S. DES ALPES.

Tige de 1-3 déc., couchée à la base, puis redressée, hérissée de petits poils blanchâtres ; *f. ovales,* dentées, d'un vert obscur, les inf. un peu pétiolées, les sup. sessiles ; *grandes fl.* d'un bleu violacé ou blanchâtres, *disposées,* comme dans les Brunelles, *en épi terminal, serré, accompagné de larges bractées membraneuses et souvent colorées.* ♃. Juillet-août.

Rochers à la Grande-Chartreuse. R.

1457. S. GALERICULATA (L.). S. TOQUE. (Vulg. *Tertiannaire.*)

Tige de 2-5 déc., dressée, ordinairement rameuse ; *f.* à court pétiole, *oblongues,* tronquées et légèrement en cœur à la base, *bordées de quelques crénelures larges et espacées,* qui

les rendent un peu sinuées ; *fl.* d'un violet clair ou bleuâtre, *pédicellées 2 à 2 à l'aisselle des feuilles sup. et tournées d'un même côté.* ♃. Juillet-août (*V. D.*)

Bord des ruisseaux et des étangs, lieux humides. A. C.

1458. S. HASTIFOLIA (L.). S. A FEUILLES HASTÉES.[1]

Tige de 2-5 déc., grêle, dressée, simple ou rameuse ; f. courtement pétiolées, les inf. ovales, *les autres* oblongues, *hastées,* du reste très-entières ; *tube de la corolle fortement courbé au-dessus de la base* ; *fl.* d'un bleu violacé mêlé de blanc, *disposées à l'aisselle des feuilles sup. en épi terminal, feuillé et tourné d'un seul côté.* Juillet-août.

Lieux marécageux ou humides.— *Rh.* Saulées d'Oullins et de la Mulatière ; Yvour ; bords de la Saône à Collonges. — *Ain.* Bois de Seillon, à Bourg ; prairies de la Saône, à Vésines, Asnières, Saint-Laurent-lès-Mâcon, etc. A. R.

1459. S. MINOR (L.). S. NAINE.

Tige de 1-2 déc., grêle, dressée, ordinairement rameuse ; *f.* courtement pétiolées, *ovales ou oblongues, entières ou ne présentant que 1-2 dents à la base,* les inf. légèrement en cœur, quelquefois un peu hastées ; *corolle à tube droit,* quoique un peu renflé à la base ; *petites fl.* roses ou violacées, *disposées à l'aisselle des feuilles en un épi terminal, feuillé et tourné d'un seul côté.* ♃. Juillet-août.

Pâturages, fossés et bois humides, prairies marécageuses, bord des ruisseaux. — *Rh.* Tassin ; Oullins, dans les saulées ; montagnes du Beaujolais. — *Ain.* Environs de Belley ; Bourg, au bois de Seillon ; Marboz ; Bâgé ; étang Genoud ; Châtillon ; Montribloud ; Saint-André-de Corcy, et ailleurs dans la Bresse et dans les Dombes.

VIe TRIBU : AJUGÉES. — Corolle paraissant unilabiée.

386. AJUGA (L.). BUGLE.

Calice à 5 dents presque égales ; *lèvre sup. de la corolle remplacée par 2 petites dents droites.* Plantes herbacées.

1460. A. CHAMÆPITYS (Schreb.). B. FAUX PIN. (Vulg. *Ivette.*)

Plante hérissée de poils blanchâtres, glanduleux et odorants. Tige de 5-15 cent., très-rameuse ; f. inf. oblongues, entières ou trilobées, *les moyennes et les sup. profondément divisées en 3 lanières linéaires* ; *fl. jaunes,* ponctuées de rouge ferrugineux, *solitaires à l'aisselle des feuilles,* qui les dépassent longuement. ①. Mai-septembre.

Champs pierreux, moissons en friche, etc. C.

1461. A. REPTANS (L.). B. RAMPANTE.

Tige de 1-2 déc., *velue seulement sur 2 faces, émettant à*

sa base de longs rejets stériles, rampants et feuillés, souvent radicants ; f. ovales, entières ou sinuées, les radicales et celles des stolons atténuées en pétiole ; *fl.* bleues, quelquefois roses ou blanches, *verticillées et rapprochées en épi terminal* et feuillé. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. A. *alpina* (Vill.). Stolons nuls et très-courts.

Prés et bois humides. C. C. C. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse.

1462. A. GENEVENSIS (L.). B. DE GENÈVE.

Racine produisant ordinairement 3-4 *tiges*; *tiges* de 1-4 déc., *hérissées de poils blanchâtres sur les 4 faces, toujours dépourvues de stolons à la base* ; f. velues-hérissées, obovales ou oblongues, irrégulièrement sinuées-crénelées ou lobées, *les radicales* obovales, atténuées en pétiole, *moins longues que celles du milieu de la tige* ; *bractées sup. plus courtes que les fleurs* ; *fl.* bleues, quelquefois roses ou blanches, *verticillées et rapprochées en épi terminal* et feuillé. ♃. Mai-juillet.

Champs, bord des chemins, bois. C.

1463. A. PYRAMIDALIS (L.). B. PYRAMIDALE.

Racine ne produisant jamais que 1 *seule tige*; *tige* de 5-20 cent., *velue sur les 4 faces, dépourvue de stolons à la base* ; f. velues, *les radicales* oblongues ou elliptiques, crénelées, à court pétiole, *plus grandes que les caulinaires,* celles-ci plus rapprochées que dans l'espèce précédente ; bractées crénelées ou entières, ordinairement rougeâtres ou bleuâtres, *les sup. toujours plus longues que les fleurs* ; *fl.* bleues, roses ou blanches, disposées comme dans l'*Ajuga Genevensis,* mais plus petites, *en verticilles* plus *serrés et occupant presque toute la longueur de la tige.* ♃. Mai-juillet (*V. D.*)

Bois et pâturages. — *Ain.* Sathonay; au-dessus de Miribel; Muzin, près Belley, au-dessus du château de Seyssel. —*Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som (Mutel). R.

387. TEUCRIUM (L.). GERMANDRÉE.

Calice à 5 dents presque égales, rarement à 2 lèvres ; *lèvre sup. de la corolle paraissant nulle, mais composée en réalité de* 2 *petites divisions réfléchies latéralement,* de sorte que la corolle ne semble formée que d'une lèvre inf. à 5 lobes.

* *Feuilles pennatipartites.*

1464. T. BOTRYS (L.). G. BOTRYDE.

Plante visqueuse, à odeur forte et désagréable. Tige de 1-3 déc., rameuse dès la base ; f. pétiolées, 1-2 fois pennatipartites, à partitions étroites; calice bossué à la base, par-

tagé en 5 dents à peu près égales ; fl. d'un lilas purpurin, pédicellées, disposées en petits glomérules à l'aisselle des feuilles. ①. Juillet-septembre.

Champs pierreux ou sablonneux. A. C.

** *Feuilles dentées, crénelées ou entières.*

† *Fleurs axillaires ou en grappes.*

1465. T. SCORDIUM (L.). G. SCORDIUM.

Plante exhalant une odeur assez forte et *entièrement couverte d'une pubescente grisâtre et molle. Tige* de 1-4 déc., *herbacée,* rameuse, couchée à la base; *f. molles, sessiles,* oblongues, à dents profondes et écartées; calice à 5 dents à peu près égales ; *fl.* d'un rouge pâle ou violacées, *disposées en petits glomérules à l'aisselle des feuilles.* ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux marécageux et couverts. — *Rh.* Pierre-Bénite ; Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Bords de la Saône à Thoissey : entre Asnières et Vésines ; lac Silans; bois de Bouvant près Bourg, etc. P. C.

1466. T. CHAMÆDRYS (L.). G. PETIT-CHÊNE.

Tige de 1-3 déc., très-rameuse, *sous-ligneuse à la base,* à rameaux velus ou pubescents, d'abord étalés, puis redressés ; *f. fermes, d'un vert foncé et luisant en dessus,* d'un vert pâle en dessous, *courtement pétiolées,* fortement crénelées-dentées; calice a 5 dents à peu près égales; *fl.* roses ou rouges, rarement blanches, *disposées au sommet des tiges en verticilles axillaires, rapprochés en grappes feuillées.* ♄. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Collines sèches, bord des bois, haies et buissons. C. C. C.

1467. T. SCORODONIA (L.). G. DES BOIS. (Vulg. *Sauge des bois.*)

Tige de 3-6 déc. droite, pubescente, rameuse ; f. pétiolées, ovales, en cœur, fortement dentées, chagrinées, pubescentes, blanchâtres en dessous ; *calice à 2 lèvres,* la sup. ovale et entière, l'inf. à 5 dents ; étamines d'un brun rougeâtre ; *fl. jaunâtres, en longues grappes axillaires et terminales, unilatérales, non feuillées.* ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lisières et clairières des bois. C.

†† *Fleurs en têtes serrées.*

1468. T. MONTANUM (L.). G. DE MONTAGNE.

Tiges de 1-3 déc., sous-ligneuses à la base, pubescentes-blanchâtres, venant par touffes, d'abord couchées inférieurement, puis redressées; *f.* linéaires-lancéolées, *très-entières,* à bords enroulés, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en

dessous ; *fl.* blanches, *en têtes serrées, entourées de feuilles à la base.* ♄. Juin-août.

Pelouses, rocailles, rochers. — *Rh.* Caluire. — *Ain.* La Pape ; bords de l'Ain ; le Bugey et le Revermont, où elle est commune. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1469. T. POLIUM (L.). G. POULIOT.

Plante exhalant une agréable odeur. Tiges de 6-20 cent., sous-ligneuses à la base, venant par touffes, à rameaux ascendants, entièrement couverts d'un duvet blanc et tomenteux ; *f.* oblongues ou linéaires, obtuses, *crénelées,* d'un vert cendré en dessus, blanches et cotonneuses en dessous, à bords à la fin enroulés ; *fl.* d'un blanc un peu jaunâtre, *en têtes serrées et pédonculées.* ♄. Juillet-août.

Rochers, rocailles des pays chauds. — *Rh.* Theyzé, près de l'ancien télégraphe. — *Is.* Au-dessous de Vienne. R.

VIIe TRIBU : LAVANDULÉES. — Corolle à 2 lèvres ; 4 étamines écartées entre elles, les 2 plus longues penchées sur la lèvre inférieure.

388. LAVANDULA (L.). LAVANDE.

Calice coloré, *à 5 dents très-inégales,* les 4 inf. très-courtes, *la sup. plus large, souvent prolongée en un appendice qui a la forme d'un capuchon* ; corolle à 2 lèvres, la sup. bilobée, l'inf. trilobée ; style et étamines renfermés dans le tube de la corolle.

1470. L. VERA (D. C.). L. VRAIE. — L. spica *a* (L.). — L. officinalis (Chaix in Vill.).

Plante répandant une agréable odeur. Tige de 3-5 déc., sous-ligneuse à la base, très-rameuse, à rameaux simples et effilés ; f. linéaires-lancéolées, à bords roulés en dessous, couvertes dans leur jeunesse d'une pubescence blanchâtre et farineuse ; bractées membraneuses, ovales-arrondies, acuminées, plus courtes que le calice ; calice bleuâtre, brièvement tomenteux ; fl. bleues ou violacées, rarement blanches, en épis terminaux, ordinairement interrompus à la base. ♄. Juillet-août. (*V. D.*)

Rh. Au-dessus des carrières à Couzon. — *Ain.* Rochers à Muzin, près Belley. R. — Jardins.

63e FAMILLE. — PERSONACÉES (1).

Tout le monde connaît le grand Muflier de nos jardins et sa fleur en forme de gueule, que les enfants s'amusent à faire ouvrir en la pressant légèrement entre leurs doigts. C'est d'après cette configuration bizarre de la corolle, qu'on retrouve dans d'autres plantes de cette famille, que les anciens botanistes lui ont donné son nom. Doués d'une imagination plus riche que celle des modernes, ils ont, par une fiction naïve, supposé qu'en empruntant au règne animal ses formes et ses allures, ces plantes se donnaient pour ainsi dire le plaisir d'un travestissement.

Malgré son originalité, ce déguisement ne peut pas cependant suffire pour reconnaître toutes les Personacées; car il en est qui jettent le masque pour montrer une corolle en cloche ou en grelot. Il faudra donc s'arrêter à d'autres caractères pour savoir si une plante appartient à cette famille. Ces caractères seront 1° *une corolle irrégulière*; 2° *4 étamines didynames, quelquefois réduites à 2*; 3° *un fruit unique, capsulaire, s'ouvrant tantôt par 2 valves, tantôt par 2-3 trous placés au sommet.* Ce caractère du fruit suffit à lui seul pour distinguer les Personacées des Labiacées, qui ont toujours 4 carpelles indéhiscents au fond de chaque calice.

Ire TRIBU : ANTIRRHINÉES. — **Calice à 5 lobes ou segments; corolle personnée, tubulée ou en grelot; 4 étamines didynames (2); capsule globuleuse, ovoïde ou conique.**

389. ERINUS (L.). ÉRINE.

Calice à 5 divisions linéaires et très-profondes; *corolle tubuleuse, à limbe presque plan, partagé en 5 lobes peu inégaux et échancrés*; capsule ovoïde, s'ouvrant par 2 valves qui elles-mêmes se divisent en deux. Plantes herbacées.

1471. E. ALPINUS (L.). E. DES ALPES.

Tiges de 5-12 cent., redressées, venant par touffes; f. spatulées, dentées au sommet, les radicales en rosette, les caul.-

(1) Du latin *persona*, masque, figure.
(2) La seule *Limosella aquatica* n'a quelquefois que 2 étamines.

naires alternes; fl. d'un beau rose, rarement blanches, en corymbes terminaux. ♃. Juin-août.

Rochers et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Jura et tout le Haut-Bugey, où il abonde. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais.

390. DIGITALIS (Tournef.). DIGITALE.

Calice à 5 segments profonds et un peu inégaux; *corolle tubuleuse à la base, puis subitement renflée et campanulée, à limbe oblique, divisé en 4 lobes inégaux*; capsule ovale, acuminée, biloculaire. Plantes herbacées.

1472. D. PURPUREA (L.). D. POURPRÉE. (Vulg. *Gant de Notre-Dame*.)

Tige de 5-10 déc., ferme, pubescente, ordinairement simple; grandes f. ovales ou oblongues, lancéolées, tomenteuses en dessous, bordées de dents inégales, un peu écartées et mucronées; *corolle glabre en dehors*, barbue en dedans, subitement et fortement renflée en tube campanulé, assez grand pour qu'on y puisse mettre le doigt, bordée de lobes peu profonds, ovales-arrondis; *fl. rouges*, rarement blanches, marquetées en dedans de points d'un rouge plus foncé et bordés de blanc, disposées en longue grappe unilatérale. ②. Juin-août. (*V. D.*)

Bois et champs des montagnes, surtout dans les terrains granitiques. — *Rh*. Bords du Garon; Vaugneray; Yzeron; Duerne; montagnes du Beaujolais, etc. — *Loire*. Malleval, jusqu'à Saint-Julien; Pilat; Verrières; Pierre-sur-Haute et toute la chaîne du Forez. — *Ain*. Autour de Bourg et dans le Revermont, où elle est très-rare. — Jardins.

1473. D. GRANDIFLORA (Lamk.). D. A GRANDES FLEURS. — D. ambigua (Murr.).

Tige de 4-8 déc., droite, ferme, simple, pubescente au moins au sommet; f. oblongues-lancéolées, demi-amplexicaules, superficiellement dentées, pubescentes sur les bords et en dessous sur les nervures, les inf. atténuées en un pétiole ailé; *corolle pubescente-glanduleuse en dehors*, subitement renflée en tube campanulé, aussi grand que dans l'espèce précédente; *fl. d'un jaune blanchâtre*, marquées en dedans de lignes roussâtres, disposées en grappe lâche et unilatérale. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois et rocailles des montagnes. — *Rh*. Soucieu, sur les bords du Garon, au-dessus de Saint-Bonnet-le-Froid; Cogny; Theyzé, près de l'ancien télégraphe; le Fenoyl, près de l'Argentière. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Bugey, où elle est commune. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais.

1474. D. PARVIFLORA (Lamk.). D. A PETITES FLEURS. — D. lutea (L.).

Tige de 5-10 déc., droite, ferme, arrondie, glabre, ordinairement simple; *f. glabres*, oblongues-lancéolées, acuminées, dentées en scie, les caulinaires sessiles et même un peu

amplexicaules ; *calice glabre ; corolle* tubuleuse-campanulée, *glabre en dehors*, barbue en dedans, *à lobes aigus ; fl. d'un blanc jaunâtre*, disposées en un long épi unilatéral. ②. Juin-août. (*V. D.*)

Bois des coteaux et des montagnes calcaires. A. C.

391. SCROPHULARIA (Tournef.). SCROFULAIRE.

Calice à 5 divisions ; *corolle globuleuse, à 2 lèvres inégales*, la sup. à 2 lobes, l'inf. à 3 ; capsule ronde, acuminée, s'ouvrant par 2 valves, et divisée en 2 loges polyspermes. Plantes herbacées, à *feuilles opposées*.

1475. S. CANINA (Auct. et L. pro parte). S. DE CHIEN. — S. canina var. leucanthemifolia (Rchb.). (Vulg. *Rue des chiens*.)

Plante à odeur fétide. Tiges de 3-8 déc., dressées, souvent rameuses ; *f.* glabres, *pennatiséquées*, à segments oblongs-lancéolés, inégalement incisés-dentés ; *calice à lobes* arrondis, *largement bordés d'une marge scarieuse-blanchâtre ; lèvre sup. de la corolle 3 fois plus courte que le tube* ; capsules très-courtement pédicellées ; fl. d'un rouge noirâtre, mêlé de blanc, disposées en petites cymes dont les rameaux sont glanduleux et forment par leur ensemble une panicule. ♃. Mai-juillet.

Terrains secs, lieux pierreux. C.

La véritable S. *canina* (L.) est une plante méridionale qui ne se trouve pas dans le rayon que comprend notre Flore.

1476. S. HOPPII (Koch). S. DE HOPPE. — S. juratensis (Schl.).

Cette espèce se rapproche beaucoup de la véritable *Scrophularia canina* de Linné, dont elle n'est, suivant plusieurs auteurs, qu'une simple variété. Elle diffère de la précédente 1° par son odeur moins fétide ; 2° par ses *tiges* moins élevées et *toujours simples*, quoique venant souvent par touffes ; 3° par ses *feuilles* ordinairement 2 *fois pennatiséquées*, à segments plus étroits ; 4° par la *lèvre supérieure de la corolle*, qui est *de moitié plus longue que le tube* ; 5° par les capsules de moitié plus grosses, portées sur des pédicelles plus allongés. ♃. Juillet-août.

Lieux pierreux, bord des torrents des montagnes. — *Ain*. Très-commune de Tenay à la Burbanche (abbé Chevrolat) ; fort de l'Ecluse ; chaîne du Jura, où elle est mêlée avec l'espèce précédente.

1477. S. NODOSA (L.). S. A RACINE NOUEUSE. (Vulg. *Herbe aux écrouelles*.)

Plante à odeur repoussante. *Racine renflée en tubercules noueux* ; *tige* de 4-10 déc., droite, *à 4 angles aigus, mais non ailés* ; *f.* glabres, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en

scie; *calice à segments* ovales, obtus, *très-étroitement membraneux sur les bords*; fl. d'un brun rougeâtre en dehors, olivâtres en dedans, disposées en panicule terminale. ♃. Juin-août. (*V. D*)

Haies et bois humides, fossés. C.

1478. S. BALBISII (Horn.). S. DE BALBIS. — S. aquatica (Auct. et L. pro parte). (Vulg. *Bétoine d'eau.*)

Plante à odeur fétide. *Tige* de 5-10 déc., droite, *à 4 angles ailés*; f. glabres, pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, un peu en cœur, crénelées-dentées, souvent munies à la base de deux oreillettes foliacées; *calice à segments* arrondis, *largement membraneux-blanchâtres sur les bords*; corolle offrant en dedans, sous la lèvre sup., une écaille arrondie, spatulée ou réniforme, entière ou à peine échancrée; fl. d'un brun rougeâtre sur la lèvre sup., olivâtres sur l'inf., disposées en panicule terminale. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Fossés aquatiques, bord des eaux, lieux humides. C.

— L'autre espèce qu'on a séparée de la S. *aquatica* de Linné, est la S. *Erharti* (Stev., Bor.). On la reconnaît à l'écaille de l'intérieur de la corolle manifestement bilobée, à deux lobes divergents. Peut-être la trouvera-t-on dans le rayon de cette Flore?

1479. S. VERNALIS (L.). S. PRINTANIÈRE.

Plante velue, exhalant une odeur forte et désagréable. Tige de 4-10 déc., grosse, velue, anguleuse; f. pétiolées, molles, velues, ridées, ovales ou triangulaires, à dents profondes et surdentées; *fl. d'un jaune pâle*, en grappes axillaires, longuement pédonculées. ②. Mai-juillet.

Rh. Duerne, dans le cimetière et contre les murs de la cure.

392. ANTIRRHINUM (L.). MUFLIER.

Calice à 5 divisions; *corolle personnée, à 2 lèvres fermées, offrant à sa base une saillie en forme de talon*; capsule à 2 loges, s'ouvrant au sommet par 3 trous. Plantes herbacées.

1480. A. ORUNTIUM (L.). M. RUBICOND.

Tige de 1-4 déc., dressée, simple ou rameuse, pubescente-glanduleuse au sommet; f. glabres, linéaires-lancéolées, canaliculées en dessus, les inf. opposées, les sup. alternes; *calice à divisions linéaires, ciliées, inégales, égalant ou dépassant la corolle*, tournées en éventail du côté opposé à son talon; *petites fl.* roses, rarement blanches, rayées de rouge vers la gorge, *très-courtement pédonculées à l'aisselle des feuilles*. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs, lieux cultivés. C.

1481. A. MAJUS (L.). M. A GRANDES FLEURS. (Vulg. *Mufle-de-veau, Gueule-de-lion.*)

Tige de 4-8 déc., droite, pubescente-glanduleuse au sommet ; f. glabres ou un peu pubescentes, elliptiques-lancéolées, canaliculées en dessus, les unes opposées, les autres alternes; *calice à segments ovales, obtus, glanduleux, beaucoup plus courts que la corolle*; *grandes fl.* rouges, blanches, jaunes ou bigarrées, jaunes sur le palais, *disposées en grappes terminales.* ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Vieux murs, rochers. — *Ain.* Pierre-Châtel; Saint-Rambert. — Cultivé dans les parterres et souvent subspontané près des habitations.

393. LINARIA (Tournef.). LINAIRE.

Calice à 5 divisions profondes; *corolle personnée, à 2 lèvres ordinairement fermées, et prolongée à sa base en un éperon saillant*; capsule ovale ou globuleuse, à 2 loges s'ouvrant chacune par 3-5 valves plus ou moins profondes, plus rarement par un trou. Plantes herbacées.

* *Corolle à gorge entièrement fermée.*

† *Feuilles pétiolées, non linéaires.*

1482. L. CYMBALARIA (Mill.). L. CYMBALAIRE. (Vulg. *Cymbalaire*.)

Plante glabre. Tiges couchées et radicantes, très-rameuses; *f.* vertes en dessus, souvent rougeâtres en dessous, la plupart alternes, toutes longuement pétiolées, *réniformes, en cœur, à 5-7 lobes arrondis et mucronulés*; éperon obtus, plus court que la corolle ; fl. violettes, rarement blanches, à palais marqué de taches jaunes, longuement pédonculées à l'aisselle des feuilles. ♃. Mai-octobre. (*V. D.*)

Vieux murs et rochers humides. — *Rh.* Lyon, aux Etroits, à Saint-Irénée, à Saint-Just, à Fourvières et à la Croix-Rousse, sur le versant du Rhône; Sainte-Foy, à Fontanières ; Saint-Didier-au-Mont-d'Or. — *Ain.* Trévoux; Reyrieux. — *Is.* La Grande-Chartreuse, contre un des murs extérieurs du couvent.

1483. L. ELATINE (Mill.). L. ÉLATINE. (Vulg *Elatinée*.)

Plante velue. Tiges de 2-6 déc., couchées, rameuses; f. à court pétiole, *les inf. ovales et opposées, les sup. hastées et alternes* ; éperon aigu, assez long, droit ou légèrement arqué; *fl. d'un jaune pâle, à lèvre sup. d'un beau violet*, portées sur de longs pédoncules presque glabres, filiformes et axillaires. ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Champs cultivés. C.

1484. L. SPURIA (Mill.). L. BATARDE. (Vulg. *Velvote.*)

Plante velue. Tiges de 2-6 déc., couchées, rameuses; *f.* à

court pétiole, *toutes ovales-arrondies et* ordinairement *alternes,* les inf. cependant quelquefois opposées ; éperon aigu et recourbé ; *fl. jaunes, à lèvre sup. d'un pourpre noir et velouté,* portées sur de longs pédoncules velus, filiformes et axillaires. ①. Juin-octobre. (*V. D.*)

Champs cultivés. C.

†† *Feuilles linéaires et sessiles.*

1485. L. SUPINA (Desf.). L. COUCHÉE.

Plante glauque, finement pubescente-glanduleuse au sommet, glabre dans le reste. *Tige* de 5-20 cent., *rameuse dès la base, à rameaux florifères couchés,* puis redressés ; f. linéaires, un peu charnues, glauques et glabres, les inf. verticillées, les sup. éparses ; éperon aigu, à peu près droit ou un peu courbé, égal à la corolle ; *fl. grandes* (2 centimètres avec l'éperon), *jaunes, à palais plus foncé.* ①. Juin-septembre.

Lieux sablonneux. — *Ain* Plaine d'Ambérieux ; Culloz. — *Is.* Janeyriat ; Pusignan ; chemin de Pont-Chéry à Loyettes. R.

1486. L. SIMPLEX (D. C.). L. A TIGE SIMPLE.

Plante glauque, finement pubescente-glanduleuse au sommet, glabre dans le reste. *Tige* de 1-4 déc., *droite, simple ou peu rameuse* ; f. linéaires, les inf. verticillées, les sup. alternes ; *éperon* linéaire, aigu, *à peu près droit* ; *très-petites fl.* (5-6 millimètres) *jaunes,* disposées en petites têtes d'abord serrées, s'allongeant ensuite en grappe lâche et interrompue. ①. Juillet-septembre.

Lieux sablonneux, champs arides. — *Rh.* Ecully ; Francheville ; Chaponost ; Villeurbanne, etc. — *Ain.* Belley ; Virignin, etc. P. C.

1487. L. ARVENSIS (Desf.). L. DES CHAMPS.

Plante glauque, finement pubescente-glanduleuse au sommet, glabre dans le reste. *Tige* de 1-4 déc., *droite, ordinairement rameuse dès la base* ; f. linéaires, les inf. verticillées, les sup. alternes ; *éperon* aigu, linéaire, *fortement recourbé ; très-petites fl. bleuâtres ou violacées,* disposées en petites têtes d'abord serrées, puis s'allongeant en grappe lâche et interrompue. ①. Juillet-septembre.

Champs sablonneux. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon ; Chaponost ; Saint-Alban. — *Loire.* Rive-de-Gier ; Saint-Julien-Molin-Molette. — *Ain.* Pierre-Châtel. A. R.

1488. L. ALPINA (D. C.). L. DES ALPES.

Plante entièrement glabre et glauque. Tiges couchées, venant par touffes, très-rameuses, à rameaux fleuris redressés ; f. linéaires, un peu charnues, les inf. verticillées 4 à 4, les

sup. éparses; long éperon droit ou un peu recourbé, égal à la corolle; *grandes fl. d'un beau violet, avec le palais ordinairement d'un jaune orangé.* ① ou ②. Juin-août.

Graviers, débris des rochers des hautes montagnes. — *Rh.* Graviers du Rhône, au-dessus de Lyon, où elle amenée par les eaux du fleuve. — *Ain.* Iles du Rhône, sous Anglefort; le Haut-Bugey; la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sous le Grand-Som. — Parterres.

1489. L. PELISSERIANA (D. C.). L. DE PÉLISSIER.

Plante entièrement glabre et un peu glauque. Tiges de 2-5 déc., droites, simples ou rameuses, munies à la base de rejets stériles; f. linéaires-lancéolées, les inf. verticillées, les sup. éparses; éperon linéaire, aigu, un peu courbé, au moins aussi long que la corolle; *graines entourées d'un rebord cilié*; *fl. violettes, à palais blanchâtre,* disposées en grappes d'abord serrées, puis allongées et lâches. ①. Mai-septembre.

Champs sablonneux. — *Rh.* Bonnand; Charbonnières, dans le vallon du Poirier; Saint-Denis-de-Bron. — *Ain.* Plateau de la Dombes, à Trévoux, Ars, Châtillon-les-Dombes, etc. — *Is.* Dessine. A. R.

1490. L. STRIATA (D. C.). L. A FLEURS RAYÉES.

Plante entièrement glabre et glauque. Tiges de 1-8 déc., dressées, simples ou rameuses, munies ordinairement à la base de rejets stériles; f. linéaires-lancéolées, les inf. verticillées, les sup. éparses; *éperon droit, obtus, plus court que la corolle*; *graines triangulaires,* ridées en réseau, *non entourées d'un rebord*; *fl. d'un blanc lilas, rayées de violet,* disposées en grappes terminales. ♃. Juin-septembre.

Lieux pierreux, haies, bois. A. C.

1491. L. VULGARIS (Mill.). L. COMMUNE.

Plante glauque, finement pubescente-glanduleuse au sommet, glabre dans le reste. Tige de 2-5 déc., dressée; f. linéaires-lancéolées, aiguës, trinervées, toutes éparses, très-rapprochées; *éperon* conique, droit ou un peu courbé, *aussi long que la corolle*; *fl.* les plus grandes du genre, *jaunes, à palais orangé,* disposées en grappes terminales très-serrées. ♃. Juillet-septembre.

b. var. *supina.* Tige couchée; épis courts.

Bord des chemins, champs arides. C. C. — Var. *b. Is.* Mont-Carrat, près du château de M. du Vivier (Chabert).

— On trouve quelquefois une monstruosité dont la corolle régulière offre 5 lobes et 5 éperons. Linné la nomme *Peloria.*

*** Corolle à gorge un peu ouverte.*

1492. L. MINOR (Desf.). L. FLUETTE. — Chœnorrhinum minus (Duby).

Plante entièrement couverte de poils glanduleux. Tige de 1-3 déc., droite, très-rameuse, à rameaux dressés; f. lancéo-

lées, obtuses, atténuées à la base, la plupart alternes; éperon obtus, beaucoup plus court que la corolle; petites fl. d'un blanc violet, à palais jaunâtre, portées sur des pédoncules solitaires à l'aisselle des feuilles. ①. Juin-octobre.

Lieux cultivés, champs. C.

394. ANARRHINUM (Desf.). ANARRHINE.

Calice à 5 divisions profondes; *corolle personnée, à gorge entièrement ouverte, et à tube ordinairement prolongé à la base en court éperon*; capsule globuleuse, à 2 loges s'ouvrant chacune au sommet par un trou. Plantes herbacées.

1493. A. BELLIDIFOLIUM (Desf.). A. A FEUILLES DE PAQUERETTE.

Tige de 2-6 déc., droite, grêle, simple ou rameuse; f. radicales obovales ou oblongues-spatulées, inégalement incisées-dentées, atténuées en pétiole, étalées en rosette, les caulinaires complètement différentes, digitées, à 3-5 segments linéaires; éperon grêle, court, fortement recourbé; petites fl. bleuâtres, disposées en longues grappes terminales, effilées, serrées, formant par leur réunion une panicule quand la tige est rameuse. ②. Juin-août.

Coteaux secs, terrains sablonneux. A. C.

395. GRATIOLA (L.). GRATIOLE.

Calice à 5 divisions, *muni* en outre *à la base de* 2 *bractées linéaires*; corolle tubuleuse, à 2 lèvres peu marquées; 4 *étamines, dont* 2 *dépourvues d'anthère*; capsule à 2 loges s'ouvrant par 2 valves bifides. Plantes herbacées.

1494. G. OFFICINALIS (L.) G. OFFICINALE. (Vulg. *Séné des prés*, *Herbe au pauvre homme*.)

Plante glabre et lisse. Souche traçante; tige de 2-5 déc., dressée ou étalée, simple ou rameuse; f. d'un vert clair, un peu épaisses, opposées, sessiles et demi-embrassantes, elliptiques-lancéolées, bordées dans leur moitié sup. de petites dents écartées; fl. d'un blanc rosé, à tube jaunâtre et strié, pédonculées à l'aisselle des feuilles. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bord des marais et des étangs, prairies marécageuses. — *Rh.* Pierre-Bénite; étang du Loup, à Chaponost; Lavore; Vaux-en-Velin; prairies d'Anse, en face du château de la Fontaine. — *Ain.* Marais de la Bresse et du Bugey. P. C.

396. LINDERNIA (All.). LINDERNIE.

Calice à 5 segments; *corolle à* 2 *lèvres, la sup. plus courte et échancrée*, l'inf. à 3 lobes inégaux; 4 *étamines fertiles*, à

filets terminés par une dent, et à anthères presque latérales ; *stigmate échancré ; capsule uniloculaire, s'ouvrant par 2 valves entières.* Plantes herbacées.

1495. L. PYXIDARIA (L.). L. PYXIDAIRE.

Tige de 5-10 cent., carrée, rameuse dès la base, à rameaux latéraux d'abord étalés, puis redressés ; f. glabres, opposées, ovales, sessiles ; petites fl. d'un blanc rosé, portées sur des pédoncules solitaires à l'aisselle des feuilles. ①. Juillet-septembre.

Bord des marais, dans la vase. — *Rh.* Pierre-Bénite. — *Ain.* Dans les Dombes, à Villars, Lapeyrouse. R. R.

397. LIMOSELLA (L.). LIMOSELLE.

Calice à 5 dents ovales-triangulaires ; *corolle campanulée, à 3 lobes à peu près égaux ;* 4 étamines didynames, quelquefois réduites à 2 ; *stigmate en tête, non échancré ; capsule* ovale-globuleuse, *uniloculaire au sommet, biloculaire à la base, s'ouvrant par 2 valves entières.* Plantes herbacées.

1496. L. AQUATICA (L.). L. AQUATIQUE.

Petite plante stolonifère, émettant de distance en distance des feuilles et des fleurs radicales ; f. elliptiques, longuement atténuées en pétiole ; pédoncules uniflores ; petites fl. blanchâtres ou rosées. ①. Juin-septembre.

Bord des marais et des étangs. — *Rh.* Lyon, à Perrache ; la Mulatière ; Pierre-Bénite. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel ; Saint-Jean-de-Thurigneux ; autour de Bourg, à Montagnat, Viriat, Béney (Du Marché). — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. R.

IIe TRIBU : RHINANTHÉES. — Calice à 4 dents ou segments, rarement 5 ; corolle tubulée, en gueule ou casque ; 4 étamines didynames ; capsule comprimée, bivalve ; feuilles noircissant ordinairement par la dessication.

398. TOZZIA (L.). TOZZIE.

Calice petit, campanulé, à 2 lèvres divisées chacune en 2 petits lobes ; *corolle tubuleuse-campanulée, à 5 lobes presque égaux.* Plantes herbacées.

1497. T. ALPINA (L.). T. DES ALPES.

Plante d'un vert tendre et délicat. Tige de 1-3 déc., droite, cassante, ordinairement rameuse, à rameaux dressés, hérissés de petits poils blancs ; f. grassettes, opposées, sessiles, ovales, munies de chaque côté de 1-2 grosses dents ; fl.

axillaires, pédonculées, d'un joli jaune, ponctuées d'un brun rougeâtre à la gorge en dedans. ♃. Juin-juillet.

Bois ombragés, prairies des hautes montagnes. — *Ain*. Au-dessus de Lélex, sur les bords de la Valserine; la Faucille (Richter). — *Is*. La Grande-Chartreuse, au col de Charmansom et sur la Grande-Vache. R. R.

399. Euphrasia (Tournef.). Euphrasie.

Calice tubuleux ou campanulé, à 4 dents égales, plus ou moins profondes; *corolle à 2 lèvres*, la sup. en casque, l'inf. à 3 lobes; *anthères prolongées en pointe*; capsule ovale-oblongue, obtuse ou échancrée; *graines marquées de stries égales*. Plantes herbacées.

* *Lobes de la lèvre inférieure de la corolle échancrés ou bilobés*. — Euphrasies.

† *Calice glanduleux*.

1498. E. officinalis (L.). E. officinale.

Tige de 5-15 cent., dressée, ordinairement très-rameuse; rameaux grêles, dressés, finement pubescents, glanduleux au sommet; f. pubescentes, ovales, nervées, les inf. un peu atténuées à la base, les autres sessiles, munies de chaque côté de 3-5 dents étalées, obtuses dans les f. inf., aiguës dans les f. sup.; *calice fructifère plus court que la feuille qui lui sert de bractée*; *capsule tronquée, à peine échancrée, à style dépassant un peu les lobes de l'échancrure*; fl. à lèvre sup. blanchâtre ou violetée, striée de lignes purpurines, et à lèvre inf. tachée de jaune à la gorge. ①. Juin-septembre.

Prés et pelouses. P. C.

1499. E. montana (Jord.). E. de montagne.

Tige droite, flexueuse, ordinairement peu rameuse; rameaux dressés-étalés, pubescents, glanduleux au sommet; f. pubescentes-glanduleuses, ovales, courtement atténuées à la base, munies de chaque côté de 3-4 dents profondes, obtuses dans les f. inf., acuminées dans les f. sup.; *calice fructifère plus court que la feuille qui lui sert de bractée*; *capsule évidemment échancrée, à style dépassant à peine les lobes de l'échancrure*; fl. d'un blanc lilas, striées de violet, en grappes à la fin très-lâches. ①. Juillet-août.

Pâturages des montagnes. — *Loire*. Pilat (Jordan).

1500. E. campestris (Jord.). E. champêtre.

Tige droite, flexueuse, très-rameuse, à rameaux étalés, un peu arqués, pubescents, glanduleux au sommet; f. petites, finement pubescentes, souvent glanduleuses, ovales-oblon-

gues, courtement atténuées à la base, munies de chaque côté de 4 *dents profondes, toutes aiguës,* acuminées dans les f. sup.; *calice fructifère plus long que la feuille qui lui sert de bractée;* capsule oblongue, tronquée et à peine échancrée au sommet, à style à peine saillant; fl. à lèvre sup. lilas, striée de violet, ponctuée de noir inférieurement, et à lèvre inf. blanchâtre, tachée de jaune à la gorge. ①. Août-octobre.

Pelouses, pâturages, bruyères. C.

†† *Calice non glanduleux.*

A. *Calice presque glabre ou à peine velu*

1501. E. RIGIDULA (Jord.). E. RAIDE.

Tige droite, raide, simple ou peu rameuse, finement pubescente, mais non glanduleuse; f. d'un vert sombre, glabres ou presque glabres, courtement atténuées à la base, ovales, *les inf. munies de chaque côté d'environ 5 dents presque obtuses,* les sup. à dents courtement acuminées; corolle à tube court, recourbé; *capsule* ovale-oblongue, échancrée au sommet, *ne dépassant pas la feuille qui lui sert de bractée;* fl. d'un lilas rougeâtre, striées de lignes plus foncées, en grappes terminales peu allongées. ①. Août-septembre.

Pâturages et bois des montagnes. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Marais de Cormaranche.

1502. E. ERICETORUM (Jord.). E. DES BRUYÈRES. — E condensata (Jord. non Lebel).

Tige droite, ordinairement très-rameuse, à rameaux arqués-ascendants, finement pubescents, non glanduleux; f. vertes, presque glabres, *les inf.* oblongues, atténuées à la base, *munies de chaque côté de 2 dents aiguës,* les sup. ovales, munies de chaque côté de 3-6 dents cuspidées; corolle à tube court, non ou à peine courbé; *capsule* oblongue, arrondie au sommet, *beaucoup plus courte que la bractée;* fl. lilas, striées de violet, à lèvre sup. pointillée de noir, disposées en grappes allongées. ①. Août-septembre.

Bruyères, pâturages. — *Rh.* Chaponost; le Mont-Verdun, etc. — *Ain.* Entre Poncin et Ménestruel, etc.

1503. E. SALISBURGENSIS (Funk). E. DE SALTZBOURG.

Tige de 4-10 cent., droite, rameuse, couverte de petits poils crépus, non glanduleux au sommet; *f. oblongues ou lancéolées, sensiblement atténuées à la base, toutes profondément dentées, à dents régulières, cuspidées,* surtout dans les f. sup.; calice à lobes aristés; fl. blanches, lavées de lilas, à gorge jaune. ①. Juillet-août.

Pelouses et rocailles. — *Rh.* Ecully; Charbonnières; Couzon, au-dessus des carrières; Liergues, etc. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Chaîne du Jura. — *Is.* La Boucherette, près de Génas.

1504. E. MINIMA (Schleich.). E. NAINE.

Plante naine (4-8 cent.). Tige droite, grêle, simple ou peu rameuse, parsemée de poils très-courts, crépus, non glanduleux ; *f.* petites, atténuées à la base, *ovales*, bordées de chaque côté de 4-5 dents obtuses dans les f. inf., mucronées dans les sup. ; bractées serrées, imbriquées ; *fl. petites, jaunes*, à lèvre sup. souvent lilas. ①. Juillet-août.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Sommets du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Bovinant et au col de la Ruchère.

B. *Calice chargé de poils sur les nervures.*

1505. E. MAIALIS (Jord.). E. DE MAI.

Tige droite, ferme, simple ou à rameaux dressés, finement pubescente ; *f. vertes*, presque glabres, finement ciliées, ovales ou ovales-oblongues, *peu atténuées à la base*, munies de chaque côté de 3-5 *dents étalées*, un peu aiguës dans les f. inf., subulées-aristées dans les f. sup. ; *capsule* à peine échancrée au sommet, *beaucoup plus courte que la feuille qui lui sert de bractée* ; fl. lilas, striées de violet. ①. Mai-juin.

Prairies, pâturages. C.

1506. E. CUPRÆA (Jord.). E. CUIVRÉE.

Tige d'un brun noirâtre, grêle, raide, rameuse ; rameaux grêles, étalés-ascendants, couverts d'une pubescence très-courte et réfléchie ; *f.* petites, d'un vert cuivré, oblongues ou ovales-oblongues, *atténuées en coin à la base*, bordées de 3-5 dents dirigées en avant, cuspidées-aristées dans les f. sup. ; *capsule* oblongue-linéaire, tronquée et à peine échancrée au sommet, *un peu plus courte que la bractée* ; fl. petites, d'un rose-lilas, striées de lignes purpurines. ①. Juillet-août.

Pelouses, friches. — *Rh.* Yvour ; Vaugneray. — *Ain.* Poncin R.

** *Lobes de la lèvre inférieure de la corolle entiers.* — Odontites.

1507. E. VERNA (Bell.). E. PRINTANIÈRE. — E. odontites *a* (L.). — Odontites verna (Rchb.). — O. rubra (Pers.).

Tige de 1-5 déc., droite, rameuse, *à rameaux ascendants*, couverte d'une pubescence courte et un peu rude ; *f.* sessiles, pubescentes et rudes au toucher, lancéolées, *un peu élargies à la base*, munies de quelques dents écartées ; *bractées plus longues que les fleurs* ; corolle pubescente, à lèvres divariquées ; *fl. rougeâtres*, rarement blanches, disposées en grappes feuillées et unilatérales. ①. Mai-juillet.

Blés, champs cultivés. C.

— L'époque de sa floraison a lieu bien avant la moisson.

1508. E. SEROTINA (Lamk.). E. TARDIVE. — O. serotina (Rchb.).

Tige de 2-5 déc., droite, rameuse, à *rameaux ascendants*, un peu plus étalés que dans l'espèce précédente ; *f.* sessiles, pubescentes, lancéolées, *rétrécies à la base*, munies de quelques dents écartées; *bractées* lancéolées, dentées, *plus courtes que les fleurs*, ou au moins ne les dépassant pas; calice à dents un peu ouvertes, non appliquées sur la capsule ; stigmate vert; capsule rétrécie à la base, un peu échancrée au sommet; *fl. rougeâtres*, rarement blanches, en grappes feuillées et unilatérales. ①. Août-octobre.

Blés, champs cultivés. C.

— La floraison ne commence que longtemps après la moisson, et se prolonge jusqu'à la fin de l'automne.

1509. E. DIVERGENS (Jord.). E. DIVERGENTE.

Très-voisine de la précédente. En diffère 1° par la tige plus rameuse, à *rameaux* plus *divergents*, les inf. étalés à angle droit ou même défléchis, arqués et redressés au sommet ; 2° par le *calice à dents appliquées sur le fruit*; 3° par le *stigmate rougeâtre*; 4° par la *capsule* ovale-oblongue, *non rétrécie à la base*, arrondie et comme tronquée, mais *non échancrée au sommet*. ①. Août-septembre.

Champs, lieux incultes. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Is.* Le Molard.

1510. E. LUTEA (L.). E. JAUNE. — E. linifolia (D. C.). — O. lutea (Rchb.).

Plante noircissant par la dessication. Tige de 1-5 déc., très-finement pubescente, raide, rameuse, à rameaux étalés-ascendants; *f. linéaires-lancéolées, entières ou n'ayant que 1-2 dents peu marquées*; *bractées toujours très-entières*; *étamines longuement saillantes*; *fl. jaunes*, pédicellées, disposées en grappes feuillées et unilatérales. ①. Août-septembre.

Pelouses sèches, rocailles. — *Rh.* Ecully, à Randin; Bonnand; Roche-Cardon. — *Ain.* La Pape; le Bugey; la Bresse et le Jura; Saint-Rambert; Muzin; Trévoux; Reyrieux; au-dessus de Thoiry, etc.

1511. E. LANCEOLATA (Gaud.). E. A FEUILLES LANCÉOLÉES. — O. lanceolata (Rchb.).

Tige de 1-3 déc., droite, rameuse, à rameaux ascendants, couverte, ainsi que les feuilles, d'une pubescence un peu rude; *f. toutes oblongues-lancéolées, dentées en scie, ainsi que les bractées*; *étamines égalant la lèvre sup. de la corolle ou la dépassant peu*; *fl. jaunes*, courtement pédicellées, disposées en grappes feuillées, serrées, unilatérales. ①. Juin-août.

Le Sappey et le Saint-Eynard, en allant de la Grande-Chartreuse à Grenoble. R.

— Cette plante a la tige et les feuilles de l'*Euphrasia verna*, avec les fleurs de l'*E. lutea*.

400. BARTSIA (L.) BARTSIE.

Calice campanulé, à 4 divisions lancéolées ; corolle tubuleuse et à 2 lèvres, la sup. dressée et entière, l'inf. petite, réfléchie et à 3 segments; *anthères hérissées*; *graines munies de côtes, dont les dorsales sont dilatées en aile.* Plantes herbacées, noircissant fortement par la dessication.

1512. B. ALPINA (L.). B. DES ALPES.

Plante velue-hérissée. Tige de 1-2 déc., droite, simple; f. sessiles, ovales, crénelées-dentées, chagrinées; calice très-velu, d'un violet noirâtre ; fl. d'un violet sale, disposées en épi serré, muni de bractées. ♃. Juin-juillet.

Pelouses, prairies et rocailles des hautes montagnes calcaires. — *Ain.* Sous l'ancienne chapelle de Retord; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse et Chalais, sur toutes les hauteurs.

401. MELAMPYRUM (Tournef.). MÉLAMPYRE.

Calice tubuleux-campanulé, à 4 divisions; *corolle à 2 lèvres, la sup. en casque comprimé sur les côtes, bilobée au sommet, à bords repliés en dehors,* l'inf. trifide et sillonnée; capsule oblongue, obliquement acuminée, à 2 loges renfermant chacune 1-2 graines. Plantes herbacées, noircissant par la dessication.

1513. M. CRISTATUM (L.). M. A CRÊTES.

Tige de 1-3 déc., droite, rameuse, à rameaux étalés; f. opposées, lancéolées-linéaires, les inf. et les moyennes très-entières ; *bractées en cœur élargi, repliées en dessus, à bords dentelés et semblables à une crête, terminées par une pointe entière et réfléchie, imbriquées sur 4 rangs*; gorge de la corolle presque fermée; *fl.* d'un blanc jaunâtre ou purpurin, à palais jaune, *disposées en épis quadrangulaires et serrés.* ①. Juin-août.

Bord des bois, clairières, broussailles. — *Rh.* Toute la chaîne du Mont-d'Or. — *Loire.* Plaine du Forez. — *Ain.* Bourg Saint-Christophe; Belley; Pierre-Châtel. P. C.

1514. M. ARVENSE (L.). M. DES CHAMPS. (Vulg. *Froment de vache, Rougeotte.*)

Tige de 2-5 déc., droite, simple ou rameuse, et alors à rameaux dressés ; f. opposées, oblongues ou linéaires-lancéolées, les inf. et les moyennes très-entières, les sup. pennatifides à la base; *bractées ordinairement d'un beau rouge, découpées en lanières profondes et linéaires*; corolle à gorge fermée; *fl.* ordinairement purpurines, à gorge jaune, *dispo-*

sées en épis serrés, presque cylindriques. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

b. var. *alba.* Fl. et bractées d'un blanc jaunâtre.

Bois, moissons. — *Rh.* Chaîne des Monts-d'Or; Alix; Villeurbanne; Vaux-en-Velin, etc. — *Is.* Dessine. P. R.

1515. M. NEMOROSUM (L.). M. DES BOIS.

Tige de 3-6 déc., droite, rameuse, à rameaux étalés-dressés; f. opposées, courtement pétiolées, ovales-lancéolées, les inf. et les moyennes très-entières; *bractées en cœur, découpées à leur base en lanières sétacées, les sup. stériles et ordinairement d'un beau violet;* calice hérissé; corolle à gorge presque ouverte; fl. jaunes, à palais et casque orangés, disposées en grappes interrompues et unilatérales. ①. Juillet-août.

b. var. *alba.* Bractées sup. blanches.

Bois des hautes montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. — Var. *b.* Chalais, en allant à Saint-Martin.

1516. M. VULGATUM (Pers.). M. COMMUN. — M. pratense (L.). (Vulg. *Cochelet.*)

Tige de 2-6 déc., droite, rameuse, à rameaux étalés, un peu arqués; f. ovales ou oblongues-lancéolées, presque sessiles; *bractées vertes, incisées-pennatifides à la base; corolle à gorge presque fermée;* fl. jaunes, à tube blanchâtre, disposées en grappes interrompues et unilatérales. ①. Juin-juillet.

Bois et taillis montueux. C.

1517. M. SYLVATICUM (L.). M. DES FORÊTS.

Tige de 1-3 déc., droite, rameuse, à rameaux étalés-ascendants; f. opposées, courtement pétiolées, étroitement oblongues-lancéolées, très-entières; *bractées vertes et entières; corolle à gorge très-ouverte;* fl. jaunes, axillaires, formant une grappe feuillée, unilatérale et très-lâche. ①. Juillet-août.

Bois et prés des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Entre Chézery et Lélex; tout le revers occidental du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse

402. RHINANTHUS (L.). RHINANTHE.

Calice à 4 dents, *renflé en forme de lentille convexe,* persistant après la floraison; corolle à 2 lèvres, la sup. en casque comprimé, l'inf. à 3 lobes étalés; capsule arrondie et aplatie; *graines entourées d'une bordure membraneuse.* Plantes herbacées, noircissant par la dessication.

1518. R. GLABRA (Lamk.). R. GLABRE. — R. major (Erh.). (Vulg. *Cocrête.*)

Tige de 2-5 déc., pubescente, droite, simple ou rameuse

au sommet, ordinairement tachée de brun ; f. sessiles, oblongues-lancéolées, fortement crénelées-dentées ; bractées ovales, incisées dentées, pâles et décolorées ; *calice glabre ou légèrement pubescent* ; corolle à tube un peu arqué ; *graines à peine 1 fois plus larges que l'aile dont elles sont bordées* ; fl. jaunes, souvent bleuâtres au sommet, ainsi que le style. ①. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés humides, lieux ombragés. C.

1519. R. HIRSUTA (Lamk.). R. HÉRISSÉ. — R. alectorolophus (Lois.).

Diffère du précédent 1° par la tige plus velue ; 2° par le *calice velu-hérissé* ; 3° par les *graines* 3 *fois plus larges que l'aile qui les borde*. ①. Mai-juillet.

Champs sablonneux, moissons. C.

1520. R. MINOR (Erh.). R. A PETITES FLEURS. — R. minor *b* alpinus (D. C.).

Tige de 1-3 déc., glabre ou peu velue, ordinairement non tachée de brun ; f. sessiles, oblongues ou linéaires-lancéolées, bordées de dents de scie rudes ; *bractées vertes*, tachées de brun, dentées en scie ; calice glabre ou presque glabre ; *corolle à tube droit* ; fl. jaunes, souvent tachées de bleu au sommet, ainsi que le style, de moitié plus petites que dans les deux espèces précédentes. ①. Juin-juillet.

Bois, bruyères, pelouses des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, au nord de Porché. — *Ain*. Chaîne du Jura. — *Is*. La Grande Chartreuse.

403. PEDICULARIS (Tournef.). PÉDICULAIRE.

Calice renflé, à 5 dents inégales ; corolle à 2 lèvres, la sup. en casque comprimé, l'inf. plane, étalée, à 3 lobes ; capsule comprimée, mucronée, à 2 loges polyspermes ; *graines ovales-triangulaires*. Plantes herbacées, à *feuilles pennatipartites*, noircissant par la dessication.

** Casque de la corolle terminé par un bec.*

1521. P. GYROFLEXA (Vill.). P. ARQUÉE.

Tige de 1-2 déc., arquée, velue-laineuse, surtout au sommet ; f. 2 fois pennatipartites, à segments très-courts ; calice velu-laineux ; casque arqué, terminé par un bec allongé, tronqué à son extrémité ; fl. d'un rose vif, disposées en épi serré et globuleux. ♃. Juillet-août.

Prairies et pelouses des hautes montagnes. — *Is* La Grande-Chartreuse, Chalais.

*** Casque de la corolle non terminé en bec.*

† Casque tronqué et muni de 2 petites dents.

1522. P. SYLVATICA (L.). P. DES BOIS.

Tiges simples, mais réunies par touffes, la centrale dressée, *les latérales couchées;* f. pennatipartites, à segments incisés-dentés; *calice à 5 dents inégales, foliacées, dentées;* fl. roses, quelquefois blanches, disposées en grappes terminales. ② ou ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Bois humides, prairies ombragées. A. C.

1523. P. PALUSTRIS (L.). P. DES MARAIS. (Vulg. *Tartarie rouge.*)

Tige de 3-6 *déc., droite, rameuse, et ordinairement dès la base;* f. 1-2 fois pennatipartites, à partitions oblongues, inégalement incisées-dentées; *calice à 2 lobes irréguliers, foliacés, incisés-dentés et crispés sur les bords;* fl. d'un beau rose, rarement blanches, disposées en longues grappes feuillées. ② ou ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Marais tourbeux, prairies spongieuses. — *Rh.* Yvour; Vaux-en-Velin; Aveyze, etc. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Bourg; Marboz, etc. P. C.

†† Casque droit, obtus, sans dents.

1524. P. FOLIOSA (L.). P. A ÉPI FEUILLÉ.

Tige de 2-5 déc., droite, simple, anguleuse; grandes f. si profondément pennatiséquées qu'elles sont comme pennées, à segments pennatifides à la base, incisés-dentés au sommet; bractées oblongues ou linéaires-lancéolées, acuminées, profondément incisées-dentées, dépassant les fleurs; corolle pubescente en dehors; fl. d'un jaune blanchâtre, disposées en un épi terminal, allongé, serré et feuillé. ♃. Juillet-août.

Pelouses, prairies, lieux pierreux des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (Boreau). — *Ain.* Le Reculet, au fond du vallon d'Ardran, à gauche. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère, à Bovinant et au Grand-Som. R.

IIIe TRIBU : VÉRONICÉES. — Calice à 4-5 divisions; corolle en roue, à 4 segments si profonds qu'on les prendrait pour des pétales, l'inférieur plus étroit; 2 étamines; capsule ovale ou obcordée, comprimée perpendiculairement à la cloison, rarement presque globuleuse.

404. VERONICA (Tournef.). VÉRONIQUE.

Caractères de la tribu.

** Fleurs en grappes axillaires.*

1525. V. BECCABUNGA (L.). V. BECCABONGUE. (Vulg. *Cresson de chien, Salade de chouette.*)

Plante entièrement glabre. Tige de 1-5 déc., couchée et radicante à la base, puis redressée; *f.* charnues, opposées, *ovales ou oblongues, obtuses,* ordinairement crénelées-dentées, quelquefois presque entières, *à court pétiole*; *fl. d'un beau bleu de ciel,* striées de veines plus foncées. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

Fossés, lieux marécageux, ruisseaux. A. C.

1526. V. ANAGALLIS (L.). V. MOURON D'EAU.

Plante entièrement glabre. Tige de 1-6 déc., couchée et radicante à la base, puis redressée; *f.* charnues, opposées, *oblongues, aiguës,* ordinairement finement denticulées, quelquefois presque entières, *sessiles et demi-amplexicaules*; *fl. d'un bleu pâle,* striées de veines plus foncées, parfois rosées ou même entièrement blanches. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

b. var. *tenuifolia.* F. courtes, étroites; tige très-rameuse; fl. rares.

Fossés, lieux marécageux, ruisseaux. C. — Var. *b. Rh.* La Mouche; Vaux-en-Velin.

1527. V. SCUTELLATA (L.). V. A ÉCUSSONS.

Tige de 1-4 déc., grêle, rameuse, couchée et radicante à la base, puis redressée, *f.* opposées, sessiles, étalées-divariquées, *linéaires-lancéolées,* finement denticulées, à nervure médiane saillante en dessous; capsules plus larges que hautes, profondément échancrées; pédoncules et pédicelles étalés à angle droit après la floraison; *fl. blanches, striées de rose ou de bleu.* ♃. Mai-septembre.

b. V. *parmularia* (Poit. et Turp.). Tige, feuilles et calice velus.

Lieux marécageux ou humides, bord des ruisseaux. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin; étangs de Lavore; Souzy; — *Loire.* Chalmazelle; les Salles. — *Ain.* Commune en Bresse et en Dombes.

1528. V. MONTANA (L.). V. DE MONTAGNE.

Plante velue. Tige de 1-3 déc., faible, couchée et radicante à la base; *f. ovales, longuement pétiolées, bordées de grosses dents de scie*; capsule plus large que haute, échancrée à la base et au sommet; fl. d'un bleu pâle, veinées de rose ou d'un bleu plus vif, à longs pédicelles, disposées en grappes peu fournies. ♃. Mai-juillet.

Bois frais et couverts. — *Rh.* Vallon de Fontaines, au-dessous de Sathonay; le Pont-d'Alaï; Roche-Cardon. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Meximieux, au bois des Communaux; de Colliard à Malbroude; Saint-Rambert, au bois du Cuchon; Hotonnes et ailleurs dans le Haut-Bugey; bois de Seillon, près de Bourg, où elle est commune. A. R.

1529. V. TEUCRIUM (L.). V. GERMANDRÉE.

Plante pubescente ou velue. Tige de 1-4 déc., dressée, ou un peu couchée à la base, puis redressée; *f. sessiles, ovales-lancéolées, profondément dentées ou incisées*; *calice à 5 divisions*, la sup. très-courte, semblable à une petite dent intermédiaire; corolle à segments aigus; *capsule pubescente*, obcordée; *fl. toujours d'un beau bleu de ciel*, très-élégantes, disposées en grappes coniques et serrées. ♃. Mai-juillet.

Bois, pâturages, bord des chemins. P. R.

1530. V. PROSTRATA (L.). V. COUCHÉE.

Tiges finement pubescentes, très-dures à la base, *couchées-étalées*; *f. linéaires-lancéolées*, entières, dentées ou incisées, *atténuées à la base*; *calice à 5 segments*, le sup. très-court, semblable à une petite dent intermédiaire; *capsule glabre*, obcordée; *fl. bleues, quelquefois blanches ou roses*, disposées en grappes serrées. ♃. Mai-juin.

Pelouses sèches, coteaux pierreux. — *Rh.* Saint-Alban; le Mont-Cindre. — *Loire.* Ruines du château de Couzan, au-dessus de Montbrison. — *Ain.* La Valbonne, etc. P. C.

— On trouve des variétés qui paraissent intermédiaires entre cette espèce et la précédente.

1531. V. CHAMÆDRYS (L.). V. PETIT-CHÊNE.

Tiges de 1-3 déc., couchées à la base, puis redressées, *munies de deux lignes de poils parallèles et opposées*; f. sessiles, ovales-lancéolées, fortement dentées en scie; corolle à lobes obtus; fl. d'un beau bleu de ciel, veinées, blanches au centre, disposées en grappes lâches, souvent penchées au sommet dans la partie non fleurie. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Haies, bois, pâturages. C. C. C.

1532. V. URTICÆFOLIA (L.). V. A FEUILLES D'ORTIE.

Tige de 1-3 déc., *droite, ferme, non rampante à la base*; *f. sessiles, ovales-lancéolées, acuminées, bordées de dents de scie inégales et très-aiguës*; capsule arrondie, un peu échancrée au sommet; petites fl. roses, ou d'un bleu pâle veiné de rose, disposées en grappes lâches, effilées, portées sur des pédoncules filiformes. ♃. Mai-juillet.

Bois des montagnes. — *Ain.* Pradon; les Neyrolles; Nantua; Pont-de-Caux; Portes; Pierre-Châtel; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Se trouve quelquefois sur les bords du Rhône, au-dessus de Lyon, où elle est amenée par les eaux.

1533. V. OFFICINALIS (L.). V. OFFICINALE. (Vulg. *Thé d'Europe.*)

Plante entièrement velue. *Tiges couchées-radicantes et presque sous-ligneuses à la base*; *f. à court pétiole*, ovales ou oblongues-elliptiques, finement dentées en scie; *capsule*

triangulaire-obcordée, à échancrure peu profonde; petites fl. d'un bleu clair ou d'un rose pâle, disposées en grappes étroites, portées sur des pédoncules raides et dressés. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bois, pâturages, bord des chemins. C.

1534. V. APHYLLA (L.) V. A TIGE NUE.

Petite plante stolonifère, émettant une ou plusieurs rosettes de feuilles ovales-arrondies, velues, superficiellement dentées, à court pétiole; *pédoncule axillaire, sans feuilles, pubescent, paraissant être la tige de la plante;* capsule obovale, peu ou point échancrée au sommet; *fl. peu nombreuses* (2-5), d'un beau bleu ou roses, à veines plus foncées, disposées en grappes très-courtes, accompagnées de petites bractées. ♃. Juin-juillet.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; sommités de la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au sommet du Grand-Som. R.

— On la trouve souvent, sur les rochers nus et exposés au soleil, avec une seule touffe de feuilles radicales; alors elle n'est pas stolonifère, mais c'est à cause de la sécheresse du sol où elle est venue.

** *Fleurs en épis, grappes ou corymbes terminaux.*

1535. V. SPICATA (L.). V. EN ÉPI.

Plante finement pubescente-grisâtre. Tige de 1-4 déc., ascendante, raide, dure surtout à la base, ordinairement simple; f. ovales ou oblongues, les inf. obtuses, très-finement crénelées-dentées, les sup. aiguës, souvent entières; *fl. d'un bleu vif, très-nombreuses, disposées en un long épi terminal et serré.* ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

b. var. *polystachia* (Coss. et Germ.). Epi terminal accompagné de 2-3 autres plus petits et latéraux.

Pelouses sèches. P. R.

1536. V. ALPINA (L.). V. DES ALPES.

Tige de 4-10 cent., simple, pubescente, couchée, puis redressée, *feuillée dans toute sa longueur;* f. sessiles ou à court pétiole, ovales ou elliptiques, obtuses ou un peu aiguës, crénelées ou entières, glabrescentes ou hérissées, les sup. quelquefois alternes, les autres toujours opposées; capsule ovale-oblongue, faiblement échancrée; *petites fl. bleuâtres, rayées de blanc, peu nombreuses, disposées en grappe corymbiforme, terminale, serrée, hérissée de poils non glanduleux.* ♃. Juillet-août.

Pelouses et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; le Reculet; le Sorgiaz, au sommet du Miroir. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au sommet du Grand-Som.

1537. V. FRUTICULOSA (L.). V. A TIGE DURE.

Tiges très-dures, presque sous-ligneuses à la base, couchées, puis redressées, venant par touffes, *feuillées dans toute leur longueur*; *f. glabres*, quelquefois ciliées, obovales ou oblongues, obtuses ou un peu aiguës, entières ou finement denticulées, atténuées à la base, toutes opposées; capsule ovale, légèrement échancrée; *fl. d'un rose clair, veinées de rose plus foncé*, peu nombreuses, *disposées en grappe corymbiforme, terminale, serrée, hérissée de petits poils glanduleux*. ♃. Juillet-août.

Rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Le Colombier du Jura; le Reculet; le Sorgiaz. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

1538. V. SAXATILIS (Jacq.). V. DES ROCHERS.

Diffère de la précédente, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété, 1° par l'*absence de poils glanduleux sur les calices, les capsules et les pédoncules* : les poils qui les recouvrent sont courts, un peu crépus et simplement articulés; 2° par la *capsule*, qui est *un peu atténuée au sommet*; 3° par la couleur des *fleurs*, qui sont *d'un beau bleu*, rougeâtres à la gorge. ♃. Juillet-août.

Pelouses, rocailles et rochers des hautes montagnes. — *Ain*. Le Colombier du Bugey; le Sorgiaz, au sommet du Miroir. R.

1539. V. BELLIDIOIDES (L.). V. A FEUILLES DE PAQUERETTE.

Tige de 5-15 cent, simple, couchée à la base, puis redressée, *pubescente-glanduleuse surtout au sommet*; f. velues-pubescentes, *les radicales ovales-arrondies*, crénelées, atténuées en pétiole, *étalées en rosette*, un peu semblables en petit à celles de la Pâquerette, *les caulinaires* peu nombreuses, *très-espacées, spatulées*, à l'exception des 2 sup., qui sont plus étroites et aiguës; capsule ovale, grande, faiblement échancrée au sommet; *fl.* d'un bleu rougeâtre, *peu nombreuses, disposées en grappe terminale*, *courte, serrée, garnie de poils glanduleux*. ♃. Juillet-août.

Pelouses à la Grande-Chartreuse (Villars).

1540. V. SERPYLLIFOLIA (L.). V. A FEUILLES DE SERPOLET.

Tige couchée et radicante à la base, puis redressée; *f. glabres, un peu charnues*, les inf. et les moyennes opposées, ovales-arrondies, les sup. alternes, lancéolées et même linéaires; *fl. blanches, veinées de bleu*, quelquefois rosées, *axillaires, mais formant par leur réunion une grappe terminale feuillée*. ♃. Avril-octobre.

Pelouses, pâturages. A. C.

*** *Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures.*

1541. V. ARVENSIS (L.). V. DES CHAMPS.

Plante pubescente-hérissée. Tige de 1-2 déc., simple ou rameuse, souvent rougeâtre, plus ou moins dressée; *f. inf. et moyennes opposées, ovales, obtuses et crénelées,* les sup. alternes, oblongues ou linéaires-lancéolées, très-entières, plus serrées; *petites fl.* bleues, *sessiles ou à peine pétiolées.* ①. Avril-mai.

Champs cultivés, bord des chemins. C. C. C.

1542. V. VERNA (L.). V. PRINTANIÈRE.

Tige de 4-15 cent., dressée, un peu ferme, entièrement couverte de poils très-courts; f. ordinairement rouges en dessous, pubescentes, les radicales ovales, entières ou dentées, *les caulinaires inf. et moyennes pennatipartites,* à 5-7 partitions obtuses et inégales, les sup. alternes, linéaires ou triséquées; capsule obcordée; *graines convexes d'un côté et planes de l'autre*; fl. petites, bleues, rayées de veines plus foncées, portées sur des pédicelles plus courts que le calice. ①. Avril-mai.

Pelouses arides et rocailles. — *Rh.* Bonnand; le Garon, vers le moulin de Barail. — *Loire.* Environs de Montbrison; Noirétable, sur le pic Pelé; les Salles; Chalmazelle, vis-à-vis le bourg, à mi-côte. — *Ain.* Coteaux de Montluel; pâturages sablonneux près de Pont-de-Vaux (Du Marché). R.

1543. V. ACINIFOLIA (L.). V. A FEUILLES DE THYM.

Tige de 4-10 cent., pubescente-glanduleuse, simple ou ramifiée dès la base, et alors à rameaux extérieurs arqués-ascendants; *f. inf. et moyennes à court pétiole,* opposées, *ovales, légèrement crénelées,* les sup. alternes, lancéolées et très-entières; *capsule* obcordée, plus large que haute, *échancrée jusqu'en son milieu; graines convexes d'un côté et planes de l'autre*; *petites fl.* bleues, *portées sur des pédicelles plus longs que les feuilles,* de l'aisselle desquelles elles partent. ①. Mars-mai.

Champs sablonneux ou argileux. —*Rh.* Ecully; Francheville; Dardilly, etc. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — *Ain.* La Pape; la Bresse et le Bugey, où elle est commune.

1544. V. TRIPHYLLOS (L.). V. A FEUILLES TRILOBÉES.

Tiges dressées ou ascendantes, couvertes, surtout au sommet, de poils glanduleux; f. un peu charnues, les inf. ovales, crénelées, *les moyennes à 3-5 lobes ou segments inégaux et comme digités,* les sup. quelquefois réduites à un seul segment linéaire; *graines noires, creusées d'un côté en forme de petite coupe*; fl. d'un bleu foncé, portées sur des pédicelles plus longs que le calice après la floraison. ①. Mars-mai.

Champs, moissons. C. C.

1545. V. PRÆCOX (All.). V. PRÉCOCE.

Tige dressée ou ascendante, pubescente-glanduleuse ; f. un peu charnues, souvent rougeâtres en dessous, *les inf.* opposées, *ovales, en cœur, profondément crénelées,* à court pétiole, les sup. alternes, lancéolées, incisées, plus rarement entières; *graines jaunâtres, creusées en forme de petite coupe*; *capsule* ovale-oblongue, obcordée, *à lobes renflés* ; fl. d'un beau bleu, quelquefois roses, portées sur des pédicelles un peu plus longs ou à peine plus courts que la feuille après la floraison. ①. Mars-mai.

Champs sablonneux. — *Rh.* Ecully, à Randin ; Villeurbanne ; Saint-Alban. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Environs de Pont-de-Vaux. A. R.

1546. V. POLITA (Fries). V. DES CULTURES. — V. didyma (Ten.).

Tige rameuse *et entièrement couchée*; f. opposées ou alternes, pubescentes ou glabres, ordinairement d'un vert foncé, quelquefois d'un vert clair, pétiolées, ovales, en cœur, profondément crénelées-dentées; *pédoncules* penchés après la floraison, *d'abord plus courts que la feuille, l'égalant à la fin ou la dépassant un peu*; calice à sépales fortement nervés; *capsule* pubescente, *non glanduleuse, à lobes de l'échancrure* renflés, non divergents, *dépassés par le style, et à loges renfermant chacune* 8-10 *graines*; fl. d'un bleu tendre, veinées, à *lobe inf. concolore ou plus foncé,* jamais blanc. ①. Janvier-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés. C. C. C.

1547. V. AGRESTIS (L.). V. RUSTIQUE. — V. pulchella (Bast.).

Voisine de la précédente. En diffère 1° par les f. ordinairement d'un vert jaunâtre ou olivâtre ; 2° par la *capsule poilue-glanduleuse, à style ne dépassant pas les lobes de l'échancrure, à loges ne renfermant chacune que 4-5 graines*; 3° par la couleur des *fleurs,* qui sont, *ou entièrement blanches, ou au moins à lobe inf. blanc.* ①. Janvier-octobre.

Lieux cultivés, vieux murs. — *Rh.* Tassin ; Saint-Genis-Laval ; le Garon. A. R.

1548. V. BUXBAUMII (Ten.). V. DE BUXBAUM. — V. Persica (Poir.) — V. filiformis (D. C.).

Tige rameuse et *entièrement couchée ; f.* pubescentes, *pétiolées, ovales, en cœur, profondément crénelées-dentées,* les inf. opposées, les moyennes et les sup. alternes; *pédoncules* filiformes, recourbés et penchés après la floraison, *beaucoup plus longs que les feuilles*; *capsule fortement ridée, à lobes de l'échancrure comprimés et très-divergents*; fl. bleu de ciel,

blanches au centre, rayées de veines plus foncées. ①. Mars-mai et automne.

Lieux cultivés. — *Rh.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Meximieux, dans le jardin du séminaire. — *Is.* Environs de Vienne.

1549. V. HEDERÆFOLIA (L.). V. A FEUILLES DE LIERRE.

Tige velue, rameuse *et entièrement couchée* ; *f.* velues, *pétiolées,* opposées et alternes, les radicales ovales et entières, *les caulinaires ovales,* un peu en cœur, *divisées au sommet en* 3-5 *lobes entiers, dont le terminal est plus large que les autres* ; pédoncules recourbés et penchés après la floraison, égalant ou dépassant un peu les feuilles ; *calice à segments en cœur, aigus, ciliés ; capsule presque globuleuse, à 4 lobes arrondis* ; petites fl. d'un bleu pâle ou lilacé, quelquefois blanchâtres. ①. Janvier-juin, et souvent en automne. (*V. D.*)

Lieux cultivés, vignes, haies. C. C. C.

64e FAMILLE. — LENTIBULARIACÉES (1).

Cette famille doit son nom à de petits ballons en forme de lentille qu'offrent les feuilles des *Utriculaires,* qui composent un de ses genres. Elle ne contient que des plantes herbacées, croissant au milieu des eaux, dans les fentes des rochers humides ou dans les prairies tourbeuses. *Leur corolle, très-irrégulière, a 2 lèvres, dont l'inférieure est prolongée en éperon.* Le calice, persistant, est tantôt bilabié, tantôt à 5 divisions peu inégales. La fleur ne renferme que 2 *étamines,* et le fruit, qui est une *capsule uniloculaire et polysperme,* est surmonté par un style unique très-court, terminé par un stigmate bilobé. Les *graines,* très-petites, sont *dépourvues d'albumen.*

405. PINGUICULA (Tournef.). GRASSETTE.

Calice formant comme 2 lèvres, la sup. à 3 dents, l'inf. à 2; *corolle à 2 lèvres ouvertes,* la sup. échancrée, l'inf. à 3 lobes. Plantes herbacées, à *hampes uniflores, à feuilles entières, toutes radicales, d'apparence huileuse.*

1550. P. VULGARIS (L.). G. COMMUNE. (Vulg. *Langue-d'oie, Herbe grasse.*)

Hampe de 3-10 cent., pubescente-glanduleuse au sommet; f. ovales-oblongues, contournées, d'un vert jaunâtre, étalées

(1) De *lenticula,* lentille, et *bulla,* ballon, vessie.

en rosette radicale; *corolle plus longue que large* (sans compter l'éperon), à lèvre sup. divisée en 2 lobes oblongs et à *lèvre inf. divisée en 3 lobes oblongs, écartés l'un de l'autre*; *éperon à pointe* linéaire, *égalant à peu près le tiers de la corolle*; fl. passant du bleu au violet. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prairies marécageuses des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute; Pilat (Gilibert). — *Ain*. Montagne de Groslée; sous la fontaine Egraz, en montant de Châtillon à Retord; Lavours et Ceyzérieux près Belley.

1551. P. GRANDIFLORA (Lamk.). G. A GRANDES FLEURS.

Hampe de 8-15 cent., pubescente-glanduleuse au sommet; f. elliptiques, obtuses, contournées, d'un vert jaunâtre, étalées en rosette radicale; *corolle à peu près aussi large que longue*, à lèvre sup. divisée en 2 lobes obovales, très-obtus, comme tronqués, aussi larges que longs, plus ou moins imbriqués, et à *lèvre inf. divisée en 3 lobes obovales, imbriqués*; *éperon à pointe* linéaire, *allongée, égalant presque le reste de la corolle*; fl. ordinairement d'un beau bleu, rarement roses. ♃. Juin-juillet.

c. P. *longifolia* (D. C.; Babey Fl. jur.). F. oblongues, allongées, atténuées en pétiole.

Pâturages et rochers humides des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Retord; Colliard; Lélex; cimes du Jura, de la Dôle au Reculet. — Var. *b*. Lavatay, dans le Jura (H. de Jouffroy).

—Cette espèce est de moitié plus grande que la précédente dans toutes ses parties.

1552. P. LEPTOCERAS (Rchb. ic. 69). G. A ÉPERON GRÊLE.

Voisine de la précédente. En diffère 1° par la *corolle comprimée, un peu plus longue que large*, à lèvre sup. divisée en 2 lobes plus longs que larges, imbriqués au sommet, simplement contigus à la base, laissant même quelquefois entre eux un petit écartement; 2° par l'*éperon* plus conique, plus court, 2-3 *fois plus petit que le reste de la corolle*; 3° par les fl. de moitié plus petites, d'un bleu moins azuré, plus violacées, rarement blanches. ♃. Juin-juillet.

Pâturages et rochers humides des hautes montagnes. — *Ain*. Entre la Faucille et le mont des Châlets, au-dessus de Gex (Richter). R.

1553. P. ALPINA (L.). G. DES ALPES. — P. flavescens (Schrad.).

Hampe de 5-10 cent.; f. elliptiques, un peu contournées, d'un vert jaunâtre, étalées en rosette radicale; *éperon conique*, un peu recourbé, denté au sommet, *à peu près aussi large à la base qu'il est long*; *fl. blanchâtres*, marquées à la gorge d'une tache jaune. ♃. Juin-juillet.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Ain*. Le Jura, sur le Reculet et dans les grands creux de la montagne d'Allemogne. — *Is*. La Grande-Chartreuse, à Bovinant, au Grand-Som, au-dessus de Valombrey, à Chame-Chaude, etc.

406. UTRICULARIA (L.). UTRICULAIRE.

Calice à 2 lèvres égales; *corolle personnée*, à 2 lèvres, l'inf. plus grande que la sup.; *hampes pluriflores, à feuilles submergées, découpées en segments capillaires dont quelques uns au moins sont munis de petites vessies* (utricules). Plantes aquatiques.

1554. U. VULGARIS (L.). U. COMMUNE.

Hampe de 1-3 déc., munie de quelques écailles; *f. pennatiséquées*, à segments capillaires, munis de vésicules nombreuses; *éperon conique, égalant environ la moitié de la corolle*; *lèvre sup. de la corolle à peu près entière*; *gorge à palais renflé*; fl. assez grandes, d'un beau jaune, à palais rayé de lignes orangées, portées snr des pédoncules alternes, naissant à l'aisselle de petites bractées et disposées au nombre de 4-10 en grappe terminale. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Mares et eaux stagnantes. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Environs de Belley; Peyrieux; marais de Divonne; la Dombes. — *Is.* Dessine; Pont-Chéry. P. C.

1555. U. MINOR (L.). U. NAINE.

Plante plus petite que la précédente dans toutes ses parties. Hampe de 5-15 cent., portant souvent de petites écailles espacées; *f. palmatiséquées, à 2-3 segments courts*, capillaires, dichotomes, multiséqués, munis de vésicules peu nombreuses; *éperon réduit à une petite bosse conique, beaucoup plus courte que la corolle*; *lèvre sup. de la corolle échancrée*; *gorge à palais plane, non renflé*; petites fl. d'un jaune pâle, à palais rayé de brun, disposées comme dans l'espèce précédente. ♃. Juillet-août.

Marais, sources. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Divonne. — *Is.* Dessine, au-dessous de la butte du Mollard. A. R.

65e FAMILLE. — OROBANCHACÉES (1).

Si nous disions simplement, avec Linné, que les Orobanches sont des plantes dont le calice est campanulé ou à 2 lèvres, la *corolle plus ou moins labiée*, les *étamines didynames*, l'ovaire glanduleux à sa base intérieure, la *capsule uniloculaire, à deux valves libres, portant chacune deux pla-*

(1) De ὄροβος, *orobe*, espèce de plante de la famille des Papilionacées, et de ἄγχω, étouffer.

centas longitudinaux chargés de semences, nous ne ferions que donner les caractères par lesquels elles ressemblent à un grand nombre de plantes de la famille des Personacées. Pour les en distinguer, il faut y ajouter les attributs, bien plus tranchés, tirés de la germination, de l'organisation intérieure et de l'ensemble de la végétation.

Sous ce nouveau point de vue, les Orobanchacées sont des *plantes parasites,* dont la racine, plus ou moins renflée, plus ou moins revêtue d'écailles à l'extérieur, s'implante toujours sur celle d'une plante étrangère, aux dépens de laquelle elle vit. Leur *tige, munie d'écailles au lieu de feuilles, est remarquable par la substance dont elle est formée : elle ne se compose point d'un parenchyme vert,* comme les autres plantes de cette section, *mais uniquement d'un tissu cellulaire blanchâtre, recouvert d'une cuticule de couleur variable, jamais verte.*

Les Orobanchacées sont d'une étude difficile. Il est indispensable de connaître à quelles plantes appartiennent les racines sur lesquelles elles croissent, et l'on ne doit admettre en herbier que des échantillons adhérant à ces plantes, qu'on desséchera en même temps.

407. Orobanche (L.). Orobanche.

Calice à 4-5 divisions, ou à 2 sépales ordinairement bifides, toujours accompagné de 1 ou 3 bractées; *corolle* tubuleuse, arquée, à 2 lèvres ouvertes, divisées en 4-5 lobes, *se coupant circulairement au-dessus de sa base quand elle tombe;* stigmate plus ou moins échancré. Plantes herbacées, à fl. disposées en épi terminal.

* *Calice muni de 1 seule bractée.* — Orobanche (L.).

1556. O. rapum (Thuill.). O. rave. — O. major (Lamk.).

Plante d'un jaune roussâtre. *Tige* de 3-6 déc., robuste, *fortement renflée et très-écailleuse à sa base,* couverte, ainsi que tout le reste de la plante, de poils jaunâtres et glanduleux; écailles de la tige lancéolées-acuminées, espacées entre elles; calice formé de 2 sépales partagés en divisions linéaires; *corolle à 2 lèvres denticulées, ondulées, mais non frangées sur les bords*; *filets des étamines très-glabres à la base,* pubescents-glanduleux au sommet; *stigmate d'un jaune pâle*; fl. rougeâtres ou d'un rose jaunâtre, à odeur d'épine-vinette, mais très-fugace. ♃. Mai-août.

Parasite sur le *Genêt à balais.* C.

1557. O. CRUENTA (Bertol.). O. ROUGE DE SANG. — O. fœtida (D. C. pro parte). — O. gracilis (Sm.).

Tige de 1-4 déc., un peu renflée et rougeâtre à la base, pubescente-glanduleuse, surtout au sommet ; écailles lancéolées-acuminées ; calice formé de 2 sépales bifides ; *corolle* courte, très-évasée, *à lèvres frangées et ciliées sur les bords* ; *filets des étamines velus à la base*, pubescents-glanduleux au sommet ; *stigmate d'un jaune citron, entouré d'un rebord d'un brun rougeâtre* ; fl. jaunâtres à la base, rayées de rouge au sommet, d'un rouge de sang à l'intérieur de la gorge, à odeur de giroflée fugace. ♃. Mai-juin.

Parasite sur le *Lotus corniculatus*, l'*Hippocrepis comosa*, l'*Onobrychis sativa*, le *Genista tinctoria* et autres Légumineuses. — Commune dans les terrains calcaires.

1558. O. GALII (Duby). O. DU GAILLET. — O. vulgaris (D. C.). — O. caryophyllacea (Rchb.).

Plante d'un blanc rougeâtre ou jaunâtre. Tige de 2-5 déc., légèrement renflée à la base, couverte de poils courts et glanduleux ; écailles-lancéolées, devenant promptement noirâtres ; *calice à sépales ordinairement entiers*, un peu inégaux, soudés par le sommet ou se touchant par leurs bords ; *corolle campanulée, très-courte*, à lèvres denticulées et ciliées-glauduleuses ; *étamines insérées vers la base de la corolle, à filets velus inférieurement*, poilus-glanduleux au sommet ; *stigmate d'un rouge foncé* ; fl. d'un blanc rosé ou jaunâtre, veinées, souvent teintées de violet sur le dos, à odeur de giroflée fugace. ♃. Mai-juillet.

Parasite sur les *Galium*. C.

1559. O. MEDICAGINIS (Duby). O. DE LA LUZERNE. — O. rubens (Wallr.).

Plante ordinairement rougeâtre, quelquefois d'un jaune pâle. Tige de 2-4 déc., peu renflée à la base, couverte de petits poils glanduleux ; écailles lancéolées, un peu consistantes, devenant noirâtres, serrées à la base, plus espacées et étalées sur la tige ; calice à sépales ovales-acuminés, inégalement bifides ou munis d'une dent de chaque côté ; *corolle à tube allongé, arqué, resserré au-dessous de la gorge*, et à lèvres inégalement denticulées ; *filets des étamines cotonneux à la base et insérés dans la courbure de la corolle* ; *stigmate d'abord d'un jaune de cire, à la fin d'un rouge vineux, à lobes réfléchis, fermant assez exactement l'entrée de la corolle* ; fl. jaunâtres à la base, rougeâtres au sommet, à légère odeur très-fugace. ♃. Mai-juin.

Parasite sur les *Medicago sativa* et *falcata*.

1560. O. LASERPITII-SILERIS (Reuter). O. DU LASER.

Tige de 4-9 déc., épaisse, cannelée, *très-renflée à la base*,

d'un brun rougeâtre, couverte de poils courts, glanduleux et jaunâtres; écailles lancéolées-acuminées, très-appliquées contre la tige; calice à 2 sépales contigus ou soudés en avant, divisé jusque vers leur milieu en 2 lobes acuminés et inégaux; corolle tubuleuse-campanulée, à lèvres divisées en lobes crispés et denticulés; *filets des étamines hérissés dans toute leur longueur et insérés un peu au-dessus de la base de la corolle; stigmate jaune*; fl. fauves, jaunâtres à la base, rougeâtres et un peu violacées au sommet, disposées en épi très-serré et très-allongé, atteignant 2-3 déc. ♃. Juillet-août.

Parasite sur le *Laserpitium siler*. — *Ain*. Le Colombier du Bugey. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais, sur le grand pic. R.

1561. O. EPITHYMUM (D. C.). O. DU THYM-SERPOLET.

Tige de 1-3 déc., *peu renflée à la base*, couverte de poils brunâtres et un peu visqueux; écailles lancéolées-acuminées; calice à *sépales* entiers ou légèrement échancrés, *écartés dès la base*; *corolle* campanulée, *peu arquée*, à lobes denticulés, *à lèvre sup. échancrée*, l'inf. à lobes inégaux; *filets des étamines insérés vers le fond de la corolle, et munis à la base de quelques poils épars.*; *stigmate d'un rouge foncé*; *fl.* d'un blanc jaunâtre, veinées de rouge, *peu nombreuses*, disposées en un épi court et lâche. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur le *Thymus serpyllum* et sur le *Clinopodium vulgare*. A. C.

1562. O. TEUCRII (Holl.). O. DE LA GERMANDRÉE.

Diffère de la précédente, avec laquelle beaucoup d'auteurs la confondent, 1° par les *sépales*, qui sont *partagés en 2 lobes inégaux*; 2° par la *lèvre sup. de la corolle*, qui est *entière*; 3° par le point d'insertion des étamines, qui est un peu plus éloigné du fond de la corolle; 4° par les *filets des étamines*, qui sont plus *velus dans leur moitié inf.* Les fleurs, disposées également en un épi court, lâche et pauciflore, sont d'un jaune mêlé de blanc, de rouge ou de violet. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur les *Teucrium chamædrys* et *montanum*. — *Ain*. La Pape; Belley; Maillat; Nantua, etc. P. C.

1563. O. SCABIOSÆ (Koch). O. DE LA SCABIEUSE.

Se rapproche également de l'*Orobanche epithymum*. Tige de 2-4 déc., robuste, velue-glanduleuse; écailles lancéolées, nombreuses; calice à *sépales* entiers ou bifides, *rapprochés à la base, écartés au sommet*; *corolle arquée, couverte de poils glanduleux, portés sur des tubercules noirâtres*, à lèvre sup. échancrée, *l'inf. à lobes égaux*; *filets des étamines glabres au sommet*, à peine pubescents à la base, *insérés un peu au-des-*

sus du fond de la corolle ; stigmate d'un rouge foncé ; fl. nombreuses, d'un jaune d'ocre pâle dans leur ensemble, d'un rouge ferrugineux sur les bords, violacées sur le dos, *disposées en un épi serré et allongé,* atteignant jusqu'à 1 déc. ♃. Juillet-août.

Parasite sur la *Scabiosa columbaria* et sur le *Carduus defloratus.*—*Ain.* Sommet du Reculet, où elle est indiquée par MM. Grenier et Godron.

1564. O. UNICOLOR (Boreau). O. UNICOLORE.

Plante d'un joli jaune dans toutes ses parties. Tige de 2-4 déc., couverte de poils courts, glanduleux, renflée à la base; écailles lancéolées-acuminées, nombreuses, lâches; *bractées sup. dépassant les fleurs* ; calice à sépales bifides ; *corolle à tube court, peu arqué,* à lèvre sup. bilobée, l'inf. à 3 lobes, celui du milieu ondulé, muni à sa base de deux bosses très-prononcées, séparées par un sillon profond ; *étamines à filets* insérés au-dessus de la base de la corolle et *munis dans leur partie inf. de poils épars ; stigmate jaune* ; fl. jaunes, en *épi chevelu au sommet.* ♃. Juin-juillet.

Parasite sur le *Lotus corniculatus.* — *Rh.* Couzon, au-dessus des carrières.

1565. O. MINOR (Sutton). O. A PETITES FLEURS.

Tige de 1-2 déc., roussâtre, un peu violacée, très-grêle, pubescente-glanduleuse, *renflée à la base en un bulbe arrondi et écailleux* ; écailles lancéolées, souvent contournées et étalées ; calice formé de 2 sépales, tantôt bifides, tantôt presque entiers ; *corolle à tube insensiblement arqué,* à lèvres ondulées et denticulées, *la sup. incisée ou un peu échancrée ; filets des étamines insérés à peu près au tiers de la hauteur de la corolle et ne présentant que quelques poils épars à la base ; stigmate d'un rouge foncé, noircissant promptement,* fortement incliné sur les anthères ; fl. petites, blanchâtres, à veines d'un bleu-lilas, disposées en épi lâche à la base, serré au sommet. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur les *Trifolium pratense* et *repens.* C. C. C.

1566. O. HEDERÆ (Vauch.). O. DU LIERRE.

Port et aspect de la précédente. Tige de 2-6 déc., roussâtre, un peu violacée, élancée, renflée à la base, couverte de poils courts et glutineux ; écailles lancéolées, contournées, un peu écartées ; *calice à sépales* lancéolés, soudés en avant, *très-rarement divisés ; corolle à lèvre sup. à peu près entière,* l'inf. à 3 lobes très-profonds, cordiformes, celui du milieu plus grand que les 2 latéraux ; *étamines* déjetées sur les côtés, plus grandes que le style, *à filets munis à la base de quelques poils caducs, insérées vers le fond de la corolle ; stigmate*

presque simple, jaune, jamais rouge; fl. médiocres, d'un jaune clair, quelquefois veinées de violet, disposées en un long épi lâche à la base, serré au sommet. ♃. Juin-août.

Parasite sur le *Lierre*. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Oullins; la plaine de Royes. — *Ain.* La Pape. R.

1567. O. ERYNGII (Vauch.). O. DU PANICAUT. — O. amethystea (Thuill.).

Tige de 2-5 déc., *rougeâtre ou violacée*, peu renflée à la base; écailles lancéolées, adhérentes dans une partie de leur longueur; calice à *sépales marqués de* 3-6 *nervures*, profondément divisés en 2 segments linéaires; *corolle à tube brusquement coudé vers son tiers inférieur*, à lèvre sup. voûtée et à peine bifide, l'inf. à trois lobes denticulés et un peu chiffonnés; *filets des étamines un peu velus à la base et insérés sur la courbure de la corolle*; *stigmate rosé, couleur de vin clair*; fl. d'un blanc rougeâtre, veinées de lignes d'un lilas foncé, quelquefois entièrement lilas, disposées en épi allongé, serré au sommet, un peu lâche à la base. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur l'*Eryngium campestre*. — *Rh.* Cogny. — *Loire.* Les Salles. — *Is.* Vienne, derrière le vieux château. R. R.

1568. O. CERVARIÆ (Suard). O. DU PEUCÉDAN DES CERFS. — O. brachysepala (Schültz).

Tige de 2-4 déc., *jaunâtre*, peu renflée à la base; écailles ovales-lancéolées, rapprochées, surtout à la base de la tige; calice à *sépales partagés en deux divisions* inégales, *courtes, n'atteignant que la moitié environ du tube de la corolle*; *corolle à tube courbé dans toute sa longueur, mais plus fortement vers son milieu*; lèvre sup, à peine bifide, l'inf. à 3 lobes denticulés; *filets des étamines pubescents à la base, insérés un peu au-dessous du milieu de la corolle*; fl. d'un fauve jaunâtre, souvent teintées de violet, disposées en épi serré. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur le *Peucedanum cervaria*. — *Rh.* Au-dessus du vallon de Saint-Romain-au-Mont-d'Or. R.

** *Calice muni de* 3 *bractées*. — Phelipæa (A. Mey.).

1569. O. ARENARIA (Bork.) O. DES SABLES. — O. cærulea (Balb. Fl. lyonn., non Vill.). — P. arenaria (Walp.).

Tige de 3-4 déc., blanchâtre ou d'un bleu violet au sommet, où elle est couverte d'une pubescence courte et pulvérulente; écailles ovales ou oblongues, lancéolées, peu serrées sur la tige; calice monosépale, à 4 dents profondes, lancéolées-acuminées, accompagnées quelquefois d'une cinquième plus courte; *corolle* dilatée à la base et au sommet, *contractée vers son tiers inférieur*, à lobes arrondis, obtus, ciliés; *étamines* à filets glabres, mais *à anthères chargées de poils*

cotonneux; *stigmate* blanchâtre, *à lobes très-prononcés*; *fl.* grandes, *d'un beau bleu violet*, disposées en épi serré au sommet, un peu lâche à la base. ♃. Juin-juillet.

Parasite sur l'*Artemisia campestris*.— *Rh.* Le Vernay, près de l'Ile-Barbe. — *Ain.* La Pape; Néron. R.

1570. O. RAMOSA (L.). O. RAMEUSE. — P. ramosa (A. Mey.).

Tige de 1-2 déc., pubescente, jaunâtre, *ordinairement rameuse, et souvent dès la base*; écailles peu nombreuses, très-espacées; calice monosépale, à 4 divisions lancéolées, à peu près égales; corolle à tube grêle, contracté vers son milieu, à lèvre sup. divisée en 2 lobes, l'inf. à 3 lobes arrondis, obtus, ciliés; *étamines à filets légèrement pubescents à la base et à anthères glabres*; *stigmate* blanchâtre, *à lobes peu prononcés*; *fl.* petites, *d'un blanc jaunâtre*, souvent lavées d'un bleu violet dans leur partie sup., disposées en épis grêles et effilés. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Parasite sur le *Chanvre*, et aussi, mais très-rarement, sur plusieurs autres plantes.

408. LATHRÆA (L.). LATHRÉE.

Calice campanulé, quadrilobé, muni d'une seule bractée; *corolle* à 2 lèvres, la sup. entière, l'inf. plus courte et à 3 dents, *tombant avec sa base entière*; *ovaire muni à sa base antérieure d'une petite glande libre*; stigmate entier ou à peine échancré. Plantes herbacées, à *rhizôme garni d'écailles charnues ou imbriquées.*

1571. L. SQUAMARIA (L.). L. ÉCAILLEUSE,

Plante d'abord blanchâtre, noircissant avec l'âge et surtout par la dessication. Rhizôme rameux, tortueux, couvert d'écailles charnues et imbriquées; tige extérieure simple, dressée, écailleuse à la base; bractées obovales-arrondies; fl. blanchâtres, lavées de rose, très-courtement pédicellées, penchées et disposées en épi terminal et unilatéral. ♃. Mars-avril.

Parasite sur les racines des vieux arbres. — *Rh.* Bois du Vernay, près de l'Ile-Barbe, où mon ami M. l'abbé Thevenet me l'a fait trouver en 1846.— *Ain.* Pradon, près Nantua. R. R.

66e FAMILLE. — PLOMBAGINACÉES.

Cette famille doit son nom au *Plumbago Europæa*, plante du Midi, qui, écrasée entre les doigts, leur communique une couleur rougeâtre et plombée. Elle ne renferme que des plantes herbacées représentées par un seul genre dans notre

Flore. Leurs fleurs ont un calice tubuleux, plissé, ordinairement à 5 dents, toujours persistant et membraneux, et une corolle tantôt réellement monopétale, tubuleuse, à limbe divisé en 5 lobes, tantôt formée de 5 pétales soudés à la base; elles ont toujours 5 *étamines opposées aux pétales et aux lobes de la corolle. L'ovaire, simple,* libre, uniloculaire, est *terminé par 5 styles, ou par 1 style à 5 stigmates;* il devient une *capsule monosperme,* indéhiscente ou à 5 valves, *recouverte par le calice persistant.* Les *feuilles* sont *toujours simples et entières.*

409. ARMERIA (Willd.). ARMÉRIE.

Calice membraneux, plissé, à 5 dents; corolle formée de 5 pétales onguiculés, soudés à la base; 5 étamines insérées au fond de la corolle; 5 styles; fleurs réunies en têtes terminales, entourées d'un involucre à folioles membraneuses, se prolongeant en gaîne sur la hampe; feuilles toutes radicales.

1572. A. PLANTAGINEA (Willd.). A. A FEUILLES DE PLANTAIN. — Statice plantaginea (All.).

Souche dure, presque ligneuse; hampes de 1-6 déc., droites, raides, glabres, un peu rudes; f. linéaires-lancéolées, souvent arquées, marquées de 3-5 ou 7 nervures; folioles extérieures de l'involucre cuspidées, les intérieures obtuses et mucronulées; fl. d'un rose clair. ♃. Juillet-août.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Le Pont-d'Alaï; Villeurbanne; Saint-Georges-de-Reneins; route de Sain-Bel à Sainte-Foy-l'Argentière. — *Loire.* Saint-Julien-Molin-Molette; Saint-Alban, près de Roanne. — *Ain.* Tous les bords de la Saône. A. C.

67e FAMILLE. — PLANTAGINACÉES.

Les *Plantains* (1), célèbres dans la médecine ancienne, ne jouissent plus de leur vieille réputation, sinon peut-être auprès des oiseaux, qui trouvent dans leurs graines nombreuses une nourriture agréable et toujours abondante. Ils se font reconnaître à leurs fleurs en épi serré, seulement coloré par ses longues étamines, et porté le plus souvent sur une hampe à feuilles radicales étalées sur la terre ou dressées, toujours accompagnées d'une bractée. Les petites fleurs des Plantaginacées ont en outre un calice persistant, à 4 (rarement 3) divisions, et une *corolle* persistante aussi, scarieuse, *tubuleuse, divisée au sommet en 4 lobes réguliers.* Dans le tube de la

(1) Du latin *planta*, plante par excellence.

corolle sont insérées 4 *étamines qui alternent avec ses lobes* et les dépassent longuement. *L'ovaire, libre et simple, est terminé par un style filiforme*; il devient une capsule, tantôt uniloculaire, monosperme et indéhiscente, tantôt, et c'est le plus souvent, à 2 ou 4 loges, contenant 2-4 graines, ou même un plus grand nombre, et s'ouvrant comme une petite boîte à savonnette.

410. PLANTAGO (L.). PLANTAIN.

Fleurs toutes complètes, c'est-à-dire, munies d'étamines et de carpelles; *capsule à 2 ou 4 loges*, contenant au moins 2 ou 4 graines, et *s'ouvrant horizontalement* comme une petite boîte à savonnette.

* *Feuilles toutes radicales.*

† *Feuilles oblongues ou ovales-lancéolées.*

1573. P. MAJOR (L.). P. A LARGES FEUILLES. (Vulg. *Grand Plantain.*)

Hampes de 1-5 déc., cylindriques, pubescentes, *dressées*; *f. atténuées en long pétiole, ovales-lancéolées ou elliptiques*, entières ou peu dentées, froncées, munies de 5, 7 ou 9 nervures convergentes, *épaisses, glabres ou presque glabres en dessus*, quelquefois pubescentes et un peu rudes en dessous; *capsule à 8 graines*; *fl.* blanchâtres, *en épi droit et ordinairement très-allongé*, occupant plus de la moitié de la hampe. ♃. Mai-octobre. (*V. D.*)

Bord des chemins, pelouses, lieux incultes. C. C.

1574. P. INTERMEDIA (Gilib. Pl. d'Eur.). P. INTERMÉDIAIRE.

Diffère du précédent 1° par sa *hampe très-velue, couchée, puis arquée-ascendante*; 2° par ses *f.* plus minces, *entièrement hérissées de petits poils blanchâtres et bordées de dents irrégulières*; 3° par ses graines plus grosses; 4° par ses *fl. disposées en un épi* plus *court et souvent arqué*. ♃. Juin-octobre.

Terrains sablonneux, chemins. C.

1575. P. MINIMA (L.). P. NAIN.

Hampe de 1-2 cent., filiforme, velue, *flexueuse et arquée, ne dépassant pas les feuilles*; *f. à court pétiole, très-velues, ovales, entières ou à peine dentées*, munies de 3 nervures; *fl.* blanchâtres, *disposées*, au nombre de 3-6, *en épis courts et ovoïdes*. ♃. Juin-août.

Sables humides. — *Rh.* Etangs de Lavore. — *Ain.* Iles du Rhône, au-dessous de la Pape.

1576. P. MEDIA (L.). P. MOYEN.

Hampes de 2-4 déc., arquées à la base, puis dressées, cylindriques, hérissées de petits poils blanchâtres; *f. ovales-lancéolées*, entières ou sinuées-dentées, *pubescentes et ciliées*, marquées de 5, 7 ou 9 nervures convergentes, *à pétiole très-court, large et aplati*; *capsule à 2 graines*; fl. blanchâtres, odorantes, à étamines lilas, disposées en épi serré, oblong, presque cylindrique. ♃. Mai-août.

Prés secs, chemins. C. C.

1577. P. LANCEOLATA (L.). P. A FEUILLES LANCÉOLÉES.

Hampes de 1-6 déc., *anguleuses*, dressées ou ascendantes; *f. oblongues-lancéolées*, à peine denticulées, marquées de 3-5 nervures, atténuées en pétiole ailé; *bractées ovales-acuminées, velues sur le dos*; capsule renfermant 2 graines lisses et canaliculées sur le côté interne; fl. blanchâtres, disposées en *épi* ordinairement *court et ovoïde*, rarement oblong. ♃. Avril-octobre. (*V. D.*)

Prairies, pelouses, bord des chemins. C. C. C.

1578. P. TIMBALI (Jord.). P. DE TIMBAL.

Souche épaisse; *hampes* de 3-4 déc., grêles, *anguleuses*; *f. étroitement lancéolées-linéaires*, un peu élargies à la partie sup., longuement atténuées en pétiole à la base; *bractées ovales-acuminées, glabres sur le dos, fl.* blanchâtres, en *épi oblong-cylindrique*. ♃. Mai-août.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Charbonnières. — *Is.* Dessine, sur le Molard.

— Cette espèce semble tenir le milieu entre la précédente et la suivante, mais elle se rapproche davantage de la première.

1579. P. MONTANA (Lamk.). P. DE MONTAGNE.

Hampes de 4-12 cent., *striées*, velues ou glabres; *f. lancéolées-linéaires*, planes, à 3-5 nervures également espacées, atténuées à la base, entières ou munies vers le haut de quelques dents écartées; *bractées très-obtuses, brusquement terminées par une pointe très-courte*; *graines fortement ridées*; fl. en épi ovale-globuleux. ♃. Juillet-août.

Pâturages et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Toute la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur tous les sommets.

†† *Feuilles linéaires.*

1580. P. CARINATA (Schrad.). P. A FEUILLES CARÉNÉES.

Souche sous-ligneuse, dure, d'un brun noirâtre, *divisée en plusieurs branches étalées hors de terre*, feuillées seulement au sommet; hampes de 4-12 cent., venant par touffes, laineuses à la base, penchées et flexueuses avant la floraison, se

redressant aussitôt que les fleurs sont bien épanouies ; *f.* d'un vert glaucescent, *ne noircissant pas par la dessication,* linéaires, entières ou munies de quelques dents écartées, un peu épaisses, plus ou moins canaliculées en dessus, *carénées en dessous, comme triangulaires,* ciliées sur les bords et sur la carène ; bractées lancéolées-acuminées, courtement cuspidées; *calice à lobes pliés en carène aiguë, verte,* relevée d'une aile membraneuse, très-étroite, *bordée de cils blanchâtres* ; étamines à anthères jaunes ; fl. en épis oblongs-cylindriques. ♃. Mai-juillet.

b. var. *longebracteata* (Koch). — P. *serpentina* (Lamk., non Vill.). Bractées subulées, dépassant longuement le calice.

Pelouses sèches, terres sablonneuses. — *Rh.* Soucieu; Tassin; — *Loire.* Malleval; Véranes; Saint-Julien-Molin-Molette; Pierre-sur-Haute. — Var. *b.* Vaugneray; Montbrison.

1581. P. ALPINA (L.). P. DES ALPES.

Souche sous-ligneuse, dure, écailleuse, d'un brun noirâtre, *souterraine,* se prolongeant en pointe conique, simple ou presque simple et allongée ; hampes de 4-6 cent., finement pubescentes, étalées ou ascendantes ; *f. noircissant par la dessication,* linéaires ou lancéolées-linéaires, planes, marquées de 3 nervures non également espacées, les 2 latérales étant plus rapprochées des bords que de celle du milieu; bractées ovales-aiguës ; calice à lobes pliés en *carène aiguë, mais non ciliée* ; étamines à anthères très-jaunes; fl. en épis oblongs-cylindriques ou ovales-obtus. ♃. Juillet-août.

Pelouses des hautes montagnes. — *Ain.* Toutes les cimes du Jura.—*Is.* La Grande-Chartreuse, sur tous les sommets.

1582. P. SERPENTINA (Vill., non Lamk.). P. SERPENTIN. — P. graminea (Balb. Fl. lyonn.).

Souche souterraine, dure, jaunâtre, pivotante, à la fin allongée comme un serpent, émettant de longues fibres; hampes de 2-5 déc., droites ou arquées-ascendantes, pubescentes ; *f.* un peu charnues, d'un vert glauque, *ne noircissant pas par la dessication,* linéaires-lancéolées, *planes, munies de 3 nervures également espacées,* bordées de quelques dents parfois allongées en lanière, ce qui leur donne une apparence pennatifide; *calice à lobes pliés en carène verte, bordée d'une aile blanche-membraneuse et ciliée* ; fl. en épis cylindriques, allongés, atteignant jusqu'à 6-8 cent. ♃. Juillet-août.

Sables et pâturages humides. — *Ain.* Iles du Rhône, sous la Pape; îles et sables du Rhône, à Culloz, Virignin, Peyrieux. — *Is.* Bords du Rhône, à Feyzin, à Génas.

** *Tige rameuse et feuillée.*

1583. P. ARENARIA (Waldst. et Kit.). P. DES SABLES.

Tige de 1-4 déc., *entièrement herbacée*, droite, rameuse, couverte de poils courts, légèrement visqueux ; f. opposées, linéaires, ordinairement très-entières; *segments intérieurs du calice spatulés et très-obtus* ; *fl. en épi* ovale et *blanchâtre*. ①. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux sablonneux et arides. A. C.

1584. P. CYNOPS (L.). P. DES CHIENS.

Tige de 1-4 déc., *sous-ligneuse à la base*, très-rameuse, pubescente; f. opposées, linéaires, très-entières, ciliées, étalées ou arquées ; *segments intérieurs du calice ovales, obtus, mucronés* ; *fl. en épi* ovale-arrondi et *d'un brun rougeâtre*. ♄. Mai-juillet.

Lieux arides. A. C.

411. LITTORELLA (L.). LITTORELLE.

Fleurs monoïques, celles à étamines solitaires à l'extrémité de pédoncules radicaux, celles à carpelles sessiles à la base du pédoncule des fleurs à étamines; *capsule monosperme et indéhiscente*. Plantes herbacées.

1585. L. LACUSTRIS (L.). L. DES ÉTANGS. (Vulg. *Plantain de moine.*)

Feuilles toutes radicales, un peu charnues, dressées, lancéolées-linéaires, engaînantes et canaliculées à la base, dépassant les pédoncules ; étamines à filets très-allongés ; calice à segments membraneux sur les bords, marqués d'une ligne verte sur le milieu; fl. à corolle blanchâtre. ♃. Juin-août.

Bord des étangs et des marais. — *Rh.* Lavore. — *Ain.* La Bresse et la Dombes, à Saint-André-de-Corcy, Saint-Jean-de-Thurigneux, etc. — *Is.* Janeyriat. A. R.

QUATRIÈME SECTION.

MONOCHLAMYDÉES.

Calice et corolle réunis en un *périanthe*, c'est-à-dire, en une enveloppe florale unique, verte ou colorée.

68e Famille. — AMARANTACÉES (1).

Les Amarantacées sont très-remarquables dans les espèces exotiques par le vif éclat des écailles scarieuses de leurs fleurs, qui, conformément à l'étymologie de leur nom, ne se flétrissent jamais. Moins éclatantes, celles de nos contrées n'ont rien qui frappe nos regards.

Ce sont des plantes herbacées, à *feuilles* simples, *alternes, toujours dépourvues de gaînes et de stipules.* Leurs *fleurs, monoïques,* ont un périanthe unique, formé de 3-5 sépales libres ou un peu soudés à la base, et entourés de petites écailles aiguës qui leur servent de bractées. 3 *ou* 5 *étamines hypogynes, libres ou monadelphes,* sont opposées aux sépales. *L'ovaire, non soudé avec le périanthe,* est surmonté de 2-3 styles libres ou réunis à la base; il devient une *capsule uniloculaire,* ordinairement *monosperme,* tantôt indéhiscente (utricule), tantôt s'ouvrant horizontalement, comme une petite boîte à savonnette (pyxide).

412. Amaranthus (L.). Amarante.

Périanthe accompagné de 3 *petites bractées* ; 3 *ou* 5 *étamines libres;* petites graines luisantes, noires ou brunes; fleurs tantôt en paquets axillaires, tantôt rapprochées en épis ou panicules.

* *Périanthe formé de* 5 *sépales;* 5 *étamines.*

1586. A. retroflexus (L.). A. a tige recourbée. — A. spicatus (Lamk.).

Tige de 2-8 déc., ordinairement *courbée à la base, puis redressée et un peu flexueuse,* quelquefois droite; *f. d'un vert blanchâtre,* pubescentes, pétiolées, ovales, prolongées en pointe obtuse, atténuées en coin à la base, marquées en dessous de nervures saillantes; *bractées* linéaires, acuminées, piquantes, 2 *fois plus longues que les sépales*; capsule s'ouvrant horizontalement, comme une petite boîte à savonnette; *fl. d'un vert blanchâtre, réunies en épis assez épais,* les uns axillaires et étalés, les autres rapprochés en panicule terminale. ①. Juillet-septembre.

Lieux cultivés, bord des chemins, décombres. C.

(1) Du grec ἀ, non, et μαραίνομαι, je me flétris.

1587. A. PATULUS (Bert.). A. ÉTALÉE. — A. chlorostachys (Coss. et Moq.-Tand., non Willd. ex Jord.).

Diffère de la précédente 1° par sa *tige couchée-étalée*, redressée seulement au sommet; 2° par ses *feuilles* et ses *fleurs d'un vert plus foncé*; 3° par ses *fl. disposées en épis* plus *grêles* : les épis sont du reste, comme dans l'*Amaranthus retroflexus*, les uns axillaires et étalés, les autres rapprochés en panicule terminale. ①. Juillet-août.

Décombres, lieux cultivés. — *Is.* Pont-Chéry. R.

** *Périanthe formé de* 3 *sépales;* 3 *étamines.*

1588. A. ALBUS (L.). A. BLANCHE.

Tige de 4-8 déc., d'un vert blanchâtre, droite, très-rameuse; f. d'un vert très-pâle, pétiolées, obovales, atténuées en coin à la base, obtuses et échancrées au sommet, avec une petite arête dans l'échancrure; *bractées* linéaires, acuminées, piquantes, *dépassant longuement les sépales*; *capsule s'ouvrant horizontalement*, comme une boîte à savonnette; *fl.* d'un vert blanchâtre, *disposées en petits paquets axillaires* tout le long des rameaux. ①. Juillet-septembre.

Trouvée aux Brotteaux et aux Charpennes. R.

1589. A. SYLVESTRIS (Desf.). A. SAUVAGE. — A. viridis (L.).

Tige de 1-6 déc., anguleuse, simple ou rameuse dès la base, à rameaux inf. étalés ou ascendants; f. pétiolées, d'un vert grisâtre, ovales-rhomboïdales, atténuées en coin à la base, ordinairement entières au sommet, rarement un peu échancrées et mucronulées; bractées linéaires-lancéolées, non piquantes, ne dépassant pas les sépales; *capsule s'ouvrant horizontalement*, comme une boîte à savonnette; *fl.* vertes, *toutes disposées en paquets axillaires* le long de la tige et des rameaux. ①. Juillet-octobre.

Lieux cultivés, bord des chemins. C. C.

1590. A. BLITUM (L.). A. BLITE. — Albersia blitum (Kunth).

Racine ordinairement rougeâtre, ainsi que la base des rameaux; tige de 2-8 déc., glabre, rameuse dès la base, à *rameaux diffus et étalés*; f. plus petites que dans l'espèce précédente, pétiolées, ovales-rhomboïdales, atténuées en coin à la base, ordinairement échancrées et mucronulées au sommet, souvent tachées de blanc et de brun en dessus; bractées plus courtes que les sépales; *capsule indéhiscente, se déchirant irrégulièrement au sommet*; fl. vertes, disposées en paquets axillaires, *les sup. réunies en grappe spiciforme non feuillée*. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux cultivés. C. C.

1591. A. ASCENDENS (Lois.). A. ASCENDANTE. — A. blitum var. ascendens (L.). — Euxolus viridis var. ascendens (Moq.-Tand.).

Diffère de la précédente 1° par sa *tige ascendante, à rameaux ascendants*; 2° par ses f. plus grandes, plus sensiblement échancrées au sommet; 3° par ses *fl. disposées en panicule* plus *sensiblement dégagée des feuilles.* ①. Juin-septembre.

Ordinairement mêlée avec la précédente, mais un peu moins commune.

1592. A. DEFLEXUS (L. ex Moq.-Tand.). A. COUCHÉE. — A. prostratus (Balbis).

Tige de 3-6 déc., grêle, rameuse, *couchée, pubescente au sommet*; f. d'un vert grisâtre, pétiolées, ovales-rhomboïdales, atténuées en coin à la base, rétrécies au sommet en pointe obtuse, souvent un peu échancrée et munie d'une petite arête dans l'échancrure; *bractées égalant à peu près les sépales; capsule indéhiscente, se déchirant irrégulièrement vers le sommet*; *fl.* verdâtres, *disposées les unes en paquets axillaires, les autres en panicule terminale serrée et non feuillée.* ① selon Koch, ♃ d'après Cosson et Germain. Juillet-octobre.

Lieux incultes, pied des murs. — *Rh.* Lyon, aux Charpennes. — *Ain.* Trévoux, sur le quai. R.

413. POLYCNEMUM (L.). POLYCNÈME.

Périanthe formé de 5 pétales scarieux et accompagnés de 2 bractées; 3 étamines à filets soudés à la base; 2 stigmates. Plantes herbacées, à *f. sessiles, linéaires, subulées.*

1593. P. MAJUS (Al. Braun). P. ROBUSTE. — P. arvense (Auct. Gall., non L.).

Tige de 8-40 cent., couchées et étalées sur la terre, très-rameuses, ordinairement vertes ou roussâtres; rameaux anguleux, rarement chargés de petites aspérités verruqueuses; f. linéaires, triangulaires, raides, mucronées, rapprochées; *bractées* blanches-scarieuses, *dépassant les sépales*; fl. petites, d'un blanc sale, solitaires et sessiles à l'aisselle des feuilles. ①. Juillet-septembre.

Champs sablonneux et arides. P. R.

1594. P. VERRUCOSUM (Lang.). P. VERRUQUEUX. — P. arvense (L.?).

Diffère du précédent 1° par les tiges ordinairement rougeâtres, plus touffues, plus feuillées; 2° par les rameaux ordinairement chargés de petites aspérités verruqueuses; 3° par les f. ordinairement de moitié plus courtes et plus serrées,

exactement imbriquées ; 4° par les *bractées égalant à peine les sépales*. ①. Juillet-septembre.

b. P. *pumilum* (Hoppe). Tiges naines, dressées.

Champs sablonneux.— *Rh*. Villeurbanne, aux Brosses ; Chassagny.— *Loire*. Montbrison. R. — Var. *b*. Chaponost; Charbonnières; Quincieu (Chabert).

69e Famille. — CHÉNOPODIACÉES (1).

Sans l'Epinard, la Bette et la Soude, les Chénopodiacées vivraient inconnues de la plupart des hommes ; et cependant bon nombre d'entre elles infestent nos champs et naissent pour ainsi dire sous nos pas. Ce sont des plantes ordinairement annuelles et herbacées, rarement vivaces ou sous-ligneuses. Leurs *feuilles*, simples et *le plus souvent alternes*, sont, comme dans la famille précédente, *toujours dépourvues de gaînes et de stipules*. *Les fleurs*, *ordinairement munies d'étamines et de carpelles*, rarement monoïques ou dioïques, ont pour périanthe un simple *calice formé communément de* 5 *sépales* libres ou soudés à la base. *Les étamines*, au nombre de 1-5, *partent de la base des sépales* et leur sont opposées. L'ovaire, libre ou adhérent à la base, est surmonté par un style simple ou multiple, c'est-à-dire, partagé presque jusqu'à la base en 2, 3 ou 4 styles partiels; il devient un *fruit uniloculaire, monosperme et indéhiscent*, nu ou recouvert par les segments, communément membraneux, quelquefois charnus, du périanthe.

Ire Tribu : SALSOLÉES. — Fleurs munies d'étamines et de carpelles.

414. Kochia (Roth). Kochie.

Périanthe à 5 *divisions munies sur le dos d'un appendice* qui se développe après la floraison ; 5 étamines ; fruit déprimé, coriace, recouvert par le calice ; *embryon annulaire*. Plantes à *feuilles linéaires*, membraneuses, coriaces ou un peu charnues.

1595. K. arenaria (Roth). K. des sables.

Tige de 1-4 déc., herbacée, velue, rameuse, à rameaux étalés ; f. filiformes, très-velues, ciliées ; fruit entouré d'une aile membraneuse, placée transversalement au-dessous du

(1) Du grec χήν, oie, ποῦς, ποδός, pied, à cause de la forme des feuilles dans quelques espèces.

sommet; fl. en petits paquets axillaires, très-laineux. ①. Août-septembre.

Champs sablonneux. — *Is.* Chasse, vis-à-vis Givors. R.

415. Salsola (L.). Soude.

Périanthe accompagné de 2 bractées et formé de 5 *sépales munis sur le dos d'un appendice scarieux*, qui se développe après la floraison ; 5 étamines ; 2-3 stigmates ; *embryon roulé en hélice*. Plantes à *feuilles charnues*, *linéaires*, presque cylindriques, mucronées et piquantes.

1596. S. kali (L.). S. épineuse. — S. tragus (D. C., non L.).

Tige herbacée, rameuse, le plus souvent couchée et se redressant, glabre ou pubescente, ordinairement veinée de rouge; f. étalées, linéaires-subulées, terminées par une pointe piquante ; périanthe à peu près ovoïde, à sépales munis sur le dos d'un appendice très-court ; fl. verdâtres, axillaires, solitaires, garnies de bractées courtes et épineuses. ①. Août-septembre. (*V. D.*)

Endroits sablonneux. — *Rh.* Bords du Rhône, à la Mouche, Irigny, Givors. — *Is.* Coteaux à Feyzin.

416. Corispermum (L.). Corisperme.

Périanthe quelquefois nul, plus souvent formé de 1, 2 ou 3 *sépales scarieux* ; 1-2 étamines ; 2 stigmates ; *capsule entourée d'un rebord membraneux*. Plantes herbacées.

1597. C. hyssopifolium (L.). C. a feuilles d'hyssope.

Tiges de 2-3 déc., grêles, rameuses, dures à leur base, souvent rougeâtres ; f. d'un glauque pâle, marquées d'une nervure blanche, linéaires, mucronées ; fl. verdâtres, disposées à l'aisselle des feuilles en épis serrés. ①. Août-septembre.

Endroits sablonneux.— *Rh.* Sables du Rhône, au-dessus d'Irigny et sur la rive gauche. — *Is.* Feyzin, près de la localité où l'on trouve la *Psoralea bituminosa.*

417. Chenopodium (L.). Ansérine.

Périanthe formé de segments persistants, se refermant sur le fruit après la floraison, mais sans lui adhérer ; 5 étamines ; 2-3 stigmates ; *graines lenticulaires*, noires à la maturité, *toutes ou la plupart placées horizontalement*. Plantes herbacées, à feuilles et fleurs souvent couvertes d'une poussière farineuse.

** Plantes n'étant ni pubescentes ni glanduleuses.*

† Graines les unes horizontales, les autres verticales, les premières plus nombreuses.

1598. C. GLAUCUM (L.) A. GLAUQUE. — Blitum glaucum (Koch).

Tige de 1-4 déc., rameuse, ordinairement dès la base, à rameaux étalés ; f. pétiolées, un peu charnues, glauques-blanchâtres et farineuses en dessous, oblongues ou ovales-oblongues, obtuses, lâchement dentées ou sinuées-anguleuses ; fl. vertes, en petites grappes simples, dressées, axillaires et terminales. ①. Juillet-octobre.

Rh. Bords de la Saône, à Collonges. R.

†† Graines toutes horizontales.

1599. C. HYBRIDUM (L.). A. HYBRIDE.

Plante à odeur désagréable et nauséabonde. Tige de 5-10 déc., droite, cannelée, rameuse ; *f.* pétiolées, *vertes sur les 2 faces*, ovales-triangulaires, *en cœur à la base, anguleuses*, à lobes acuminés, le terminal plus allongé ; *graines finement ponctuées, à bord tranchant* ; *fl.* vertes, *disposées en petites grappes rameuses, formant par leur réunion une panicule lâche* et dépourvue de feuilles. ①. Juillet-septembre.

Voisinage des habitations. P. C.

1600. C. INTERMEDIUM (Mert. et Koch). A. INTERMÉDIAIRE (1).

Tige de 3-8 déc., dressée, striée ; *f.* pétiolées, *blanchâtres-farineuses en dessous*, au moins dans leur jeunesse, triangulaires ou rhomboïdales, atténuées à la base, profondément dentées ; graines luisantes, paraissant lisses à l'œil nu (2) ; fl. verdâtres, disposées en *grappes* lâches, effilées, les unes axillaires, *dressées et serrées contre la tige*, les autres terminales et non feuillées. ①. Juillet-septembre.

Ain. Bords de la Saône, au port de Frans. A. R.

1601. C. MURALE (L.). A. DES MURS.

Tige de 3-8 déc, rameuse, à rameaux étalés ; *f. d'un beau vert*, ovales-rhomboïdales, aiguës au sommet, atténuées en coin à la base, les sup. oblongues, plus étroites, toutes irrégulièrement bordées de dents profondes et inégales ; *graines d'un noir opaque, finement ponctuées*, entourées d'un rebord aminci ; fl. vertes, disposées en *grappes divergentes*,

(1) C'est entre les C. *urbicum* et *murale* qu'il est intermédiaire. Le premier a les f. vertes sur les deux faces, entières ou superficiellement dentées, peu ou point atténuées à la base.

(2) Vues à une très-forte loupe, les graines sont très-finement ponctuées.

rameuses, les unes axillaires, les autres formant une panicule terminale. ①. Juillet-octobre.

Pied des murs, bord des chemins, décombres. C.

1602. C. ALBUM (L.). A. BLANCHE. — C. leiospermum (D. C.) (Vulg. *Herbe aux vendangeurs.*)

Tige de 2-8 déc., dressée, simple ou rameuse, striée de vert, de blanc et de rouge ; *f.* pétiolées, *plus ou moins couvertes en dessous, dans leur jeunesse, d'une poussière blanchâtre* qui finit par disparaître, *toutes ovales-rhomboïdales,* atténuées en coin à la base, *inégalement sinuées ou dentées, à l'exception des sup., qui sont lancéolées-linéaires et très-entières; graines lisses et luisantes*; fl. farineuses dans leur jeunesse, réunies en petits paquets arrondis, formant des *grappes dressées contre la tige,* lesquelles constituent par leur ensemble une panicule terminale feuillée à la base, dépourvue de feuilles au sommet. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *viridis* — C. *paganum* (Rchb.). F. vertes, luisantes, à peine farineuses.

c. var. *concatenata.* — C. *concatenatum* (Thuill.) F. vertes, entières ou presque entières; grappes lâches, ramifiées au sommet en cymes étalées; paquets de fleurs petits, écartés.

Champs, bord des chemins. C. C. C.

1603. C. FICIFOLIUM (Sm.). A. A FEUILLES DE FIGUIER. — C. serotinum (Huds.).

Tige de 3-7 déc., droite, rameuse, rayée de rouge; f. d'un vert glauque, pétiolées, *les inf. presque hastées, à 3 lobes principaux, celui du milieu allongé, étroit* et ordinairement *obtus,* les sup. lancéolées-linéaires et très-entières; *graines ponctuées, un peu chagrinées,* à bord obtus; fl. farineuses dans leur jeunesse, réunies en petits paquets formant des grappes courtes, axillaires, non feuillées. ②. Juillet-août.

Champs humides. — *Rk.* Lyon, à la Mouche, aux Rivières; îles du Rhône, vis à-vis le Grand-Camp (Chabert). R

1604. C. OPULIFOLIUM (Schrad.). A. A FEUILLES D'OBIER.

Tige de 4 8 déc., droite, rameuse, anguleuse ; *f.* pétiolées, *farineuses-blanchâtres en dessous,* rhomboïdales, atténuées en coin à la base, *divisées en 3 lobes peu marqués, irrégulièrement incisés-dentés,* celui du milieu arrondi et très-obtus; *graines luisantes, très-finement ponctuées* quand elles sont vues à la loupe ; *fl.* blanchâtres, farineuses, *disposées en grappes courtes,* axillaires et terminales, ordinairement un peu feuillées au moins à leur base. ①. Juillet-septembre.

Bord des rivières, lieux incultes, pied des murs. P. C.

1605. C. POLYSPERMUM (L.). A. POLYSPERME.

Tige de 2-6 déc., tantôt étalée sur la terre, tantôt dressée;

f. pétiolées, ovales, *toutes très-entières*, d'un vert gai, quelquefois rougeâtres, *très-glabres*, *jamais farineuses*; graines luisantes, très-finement ponctuées; *périanthe à sépales ouverts après la floraison*; fl. vertes, disposées en petites grappes axillaires et terminales. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Terres humides. A. C.

1606. C. VULVARIA (L.). A. FÉTIDE. — C. olidum (Curt.). (Vulg. *Herbe de bouc*, *Arroche puante*.)

Plante couverte d'une poussière cendrée et exhalant une odeur repoussante. Tige de 1-3 déc., rameuse, couchée; *f.* pétiolées, triangulaires-rhomboïdales, *toutes très-entières*; graines luisantes, très-finement ponctuées; fl. blanchâtres, serrées en petites grappes axillaires et terminales, dépourvues de feuilles. ① Juin-octobre. (*V. D.*)

Pied des murs, lieux cultivés. C.

*** Plantes pubescentes-glanduleuses.*

1607. C. BOTRYS (L.). A. BOTRYDE.

Plante aromatique, entièrement couverte d'une pubescence grisâtre et un peu visqueuse. Tige de 1-3 déc., dressée, raide, rameuse; f. oblongues, irrégulièrement sinuées-pennatifides; fl. blanchâtres, disposées le long des rameaux en petits épis qui forment par leur réunion des grappes paniculées très-grêles, très-étroites et très-allongées. ①. Juillet-août.

Lieux humides. — *Rh.* Chemin de Saint-Rambert à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Chabert). — *Is.* Sables du Rhône, près de Vienne. R.

418. BLITUM (Tournef.). BLITE.

Périanthe formé de 3-5 segments persistants, se refermant après la floraison sur le *fruit*, qui devient *souvent rouge comme une fraise à la maturité*; 1-5 étamines; 2 styles; *graines* lenticulaires, noires quand elles sont mûres, *toutes ou presque toutes disposées verticalement*. Plantes herbacées, ayant beaucoup de rapport avec les Ansérines.

1608. B. BONUS-HENRICUS (C.-A. Meyer). B. BON-HENRI. — Chenopodium bonus-Henricus (L.). (Vulg. *Epinard sauvage*.)

Tige de 3-8 déc., droite, anguleuse, couverte ainsi que les feuilles d'une poussière farineuse; *f.* pétiolées, *triangulaires, hastées*, *très-entières* ou un peu sinuées; *périanthe simplement herbacé après la floraison*; *graines toutes verticales*; *styles allongés*; fl. vertes, disposées en épis axillaires et terminaux, ceux-ci formant une grappe conique, serrée et dépourvue de feuilles. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Voisinage des habitations. P. R.

1609. B. RUBRUM (Rchb.). B. ROUGEATRE. — B. polymorphum (C.-A. Mey.). — C. rubrum (L.).

Plante très-variable. Tige de 1-8 déc., dressée ou à rameaux étalés, anguleuse, rayée de vert, de blanc et souvent de rouge; *f.* un peu charnues, *non farineuses, luisantes,* souvent bordées de rouge dans leur vieillesse, *rhomboïdales-triangulaires,* atténuées en coin à la base, presque hastées, *profondément sinuées-dentées, à dents lancéolées* et inégales; *graines toutes verticales, à l'exception de celle de la fleur terminale, qui est placée horizontalement; styles très-courts; périanthe rougeâtre, mais peu ou point charnu à la maturité; fl.* d'abord vertes, à la fin rougeâtres, *disposées en grappes axillaires, feuillées,* dressées. ②. Juillet-septembre.

Terrains cultivés, décombres, bord des chemins. — *Rh.* Pierre-Bénite; Francheville; bords de la Saône, à Collonges; îles de Royes. — *Ain.* Bords de la Saône, au port de Frans. A. R.

1610. B. VIRGATUM (L.). B. EFFILÉE.

Tige de 2-5 déc., rameuse, à rameaux effilés; *f.* pétiolées, *charnues, luisantes, non farineuses, oblongues-triangulaires, profondément dentées,* surtout à la base, devenant de plus en plus petites, à mesure qu'on se rapproche du sommet; *périanthe devenant charnu et d'un rouge vif à la maturité; fl.* d'abord blanchâtres, à la fin rouges, *disposées en petits paquets axillaires.* ②. Juin-août.

Rh. Lyon, aux Brotteaux, contre les murs.

1611. B. CAPITATUM (L.). B. A FRUITS EN TÊTE. (Vulg. *Epinard-fraise.*)

Tige dressée, à rameaux décombants, glabres, luisants; *f.* triangulaires, *sinuées, presque hastées; calice fructifère devenant charnu et rouge comme une fraise après la floraison;* graines à bord tranchant; fl. en petits paquets, peu apparentes, disposées en épis non feuillés. ① Juillet-septembre. (*V. D.*)

Ain. Autour du parc de Challes, près Bourg (Du Marché). — Jardins.

IIe TRIBU : ATRIPLICÉES. — Fleurs monoïques, quelquefois mélangées de fleurs à étamines et carpelles.

419. ATRIPLEX (L.). ARROCHE.

Fleurs monoïques, quelquefois mélangées de fleurs à étamines et carpelles, toujours dépourvues de bractées; *calice des fleurs carpellées formé de 2 sépales* libres ou un peu soudés, *couvrant le fruit et grandissant avec lui;* calice des fleurs à étamines formé de 3-5 sépales soudés à la base; 3-5 étamines. Plantes herbacées dans notre Flore.

1612. A. PATULA (L. ex Moq.-Tand.). A. A RAMEAUX ÉTALÉS. — A. latifolia var b (Wahl. et Koch). — A. hastata (Dub., non L.).

Tige de 3-9 déc., dressée, très-rameuse, à rameaux inf. très-allongés et très-étalés; f. pétiolées, vertes sur les deux faces, mais légèrement glaucescentes en dessous, *toutes élargies*, atténuées en coin à la base, *triangulaires-hastées, plus ou moins dentées, à l'exception des sup.*, qui sont ordinairement plus étroites, lancéolées et entières; *segments des calices fructifères hastés-triangulaires, presque rhomboïdaux*, entiers ou finement denticulés sur les bords, ordinairement finement tuberculeux sur le dos, quelquefois lisses; fl. d'un vert blanchâtre, à cause d'une fine poussière qui les recouvre ainsi que l'extrémité des rameaux, disposées en épis effilés, interrompus, axillaires et terminaux, formant par leur réunion des grappes plus ou moins feuillées. ①. Juillet-octobre.

Champs, lieux cultivés. C.

— La véritable A. *hastata* de Linné se reconnaît aux segments du calice fructifère, qui sont divisés en dents subulées-acuminées et rayonnantes. C'est une plante du nord de l'Europe que Balbis indique à Lyon par erreur.

1613. A. ANGUSTIFOLIA (Sm.). A. A FEUILLES ÉTROITES. — A. littoralis var. *b* (Moq.-Tand.). — A. patula (D. C., non L., ex Moq.-Tand.).

Tige de 2-9 déc.. très-rameuse, diffuse, étalée ou droite, à rameaux divariqués ; *f.* courtement pétiolées, vertes des deux côtés, à peine pubérulentes, *la plupart lancéolées ou lancéolées-linéaires et très-entières*, les inf. seules hastées et souvent dentées; *segments des calices fructifères rhomboïdaux*, munis à la base de 2 petites dents qui les rendent un peu hastées, du reste très-entières; fl. vertes ou grisâtres, disposées en épis axillaires et terminaux, courts, interrompus, raides à la maturité. ①. Juillet-octobre.

Jardins, champs cultivés. C.

— D'après Koch, Boreau et quelques autres auteurs, cette espèce serait la véritable A. *patula* de Linné.

70e FAMILLE. — POLYGONACÉES (1).

Les Polygonacées, nommées ainsi à cause de leur fruit ordinairement anguleux, sont des herbes très-remarquables par

(1) De πολλαί, plusieurs, et γωνιαί, angles, à cause de la forme de leurs graines.

leurs feuilles. *Leur pétiole part d'un anneau membraneux, véritable gaîne formée autour de leur tige noueuse,* et leur limbe est toujours roulé sous ses bords avant son développement. Leurs fleurs, verdâtres ou colorées, naissent à l'aisselle de bractées membraneuses, plus rarement à l'aisselle des feuilles. *Les segments de leur périanthe, au nombre de* 3-5 *ou* 6, libres ou soudés, égaux ou inégaux, quelquefois disposés sur 2 rangs, *soutiennent à leur base des étamines en nombre défini.* L'ovaire, libre, est surmonté de 2-3 styles libres ou soudés inférieurement, quelquefois réduits à de simples stigmates; il devient un *fruit monosperme et indéhiscent,* plus ou moins recouvert par les segments persistants du périanthe.

420. Rumex (L.). Patience.

Périanthe calicinal, formé de 6 *sépales, dont* 3 *intérieurs plus grands et connivents* ; 6 *étamines* opposées 2 à 2 aux sépales du rang extérieur ; *stigmates en pinceau*; fruit triangulaire, caché par les 3 sépales du rang intérieur, qui se replient sur lui et ressemblent aux valves d'une capsule.

* *Feuilles hastées ou sagittées, à saveur acide.* — Acetosa (Tournef.).

1614. R. scutatus (L.). P. a feuilles rondes. — R. glaucus (Jacq.).

Plante d'un glauque blanchâtre. Tiges de 2-5 déc., couchées et très-dures à la base, puis dressées, venant par touffes; *f.* épaisses, *toutes pétiolées, hastées,* à peu près aussi larges que longues; *fl. dioïques, mais mélangées de fleurs complètes,* disposées en demi-verticilles, formant de longues grappes grêles, effilées, interrompues, dépourvues de feuilles. ② Mai-août.

Rocailles, murs, vignes, carrières. — *Rh.* Couzon ; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or; Charly. — *Loire.* Pilat; Chalmazelle; Cervières. — *Ain.* Tout le Bugey et le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1615. R. acetosa (L.). P. oseille. (Vulg. *Oseille.*)

Tige de 5-10 déc., droite, rameuse au sommet ; f. un peu épaisses, *les inf.* élargies, longuement pétiolées, *hastées ou sagittées, à oreillettes parallèles au pétiole, les sup.* plus étroites, *en cœur, sessiles et amplexicaules* ; *fl. dioïques,* souvent à la fin rougeâtres, disposées en grappes le long des rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Mai-juin ; refleurit en automne. (*V. D.*)

Prairies, bois humides. C. — Jardins potagers.

1616. R. montanus (Desf.). P. de montagne. — R. arifolius (All., non L.).

Tige de 3-10 déc., droite, sillonnée, rameuse au sommet ;

f. larges, *les inf.* pétiolées, *hastées, à oreillettes obtuses et divergentes à angle droit,* à pétiole s'épanouissant en 5-7 nervures rayonnantes, *les sup.* ovales-cordiformes, *amplexicaules ; fl. dioïques,* à la fin rougeâtres, disposées en grappes le long des rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-août.

Prés et bois humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Haut-Bugey ; le Jura, sur le versant oriental.

1617. R. ACETOSELLA (L.). P. PETITE OSEILLE. (Vulg. *Oseille de brebis.*)

Tiges de 1-3 déc., dressées, ou d'abord étalées, puis ascendantes ; *f. toutes pétiolées, oblongues ou linéaires-lancéolées, hastées, à oreillettes écartées à angle droit et recourbées en dessus,* les plus voisines des fleurs quelquefois simplement linéaires-lancéolées ; *fl. dioïques,* disposées en grappes grêles, formant par leur réunion une panicule terminale. ♃. Avril-septembre. (*V. D.*)

Champs, pâturages. C. C. C.

** *Feuilles n'étant jamais ni hastées, ni sagittées, ni à saveur acide.* — Lapathum (Tournef.).

† *Segments intérieurs du périanthe entiers ou à peine dentés à la base.*

1618. R. ALPINUS (L.). P. DES ALPES. (Vulg. *Rhubarbe des moines, Rapontic.*)

Racine grosse et tortueuse ; tige de 2-6 déc., épaisse, sillonnée ; f. nervées, à pétiole canaliculé, *les radicales en cœur arrondi,* les sup. ovales-lancéolées ; *segments intérieurs du périanthe* en cœur ovale, entiers, *dépourvus de tubercule sur le dos* ; fl. en grappes rapprochées en panicule serrée. ♃. Juillet-août.

Près des bergeries et des châlets, dans les gras pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1619. R. HYDROLAPATHUM (Huds.). P. DES RIVIÈRES. — R. aquaticus (D. C., non L.) — R. longifolius (D. C. Fl. fr. suppl.). (Vulg. *Patience aquatique.*)

Tige droite, grosse, cannelée, s'élevant à 1-2 mètres ; *f. à pétiole plan en dessus,* oblongues-lancéolées, *atténuées à la base, décurrentes sur le pétiole,* les inférieures longues de 4 à 8 décimètres ; *segments intérieurs du périanthe* ovales-triangulaires, *tous munis d'un tubercule sur le dos* ; fl. disposées en grappes le long des rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-août.

Fossés, bord des eaux. — *Rh.* Villeurbanne ; Sain-Fonds ; Yvour, etc. — *Ain.* La Bresse et la Dombes.

1620. R. CRISPUS (L.). P. A FEUILLES CRÉPUES. (Vulg. *Patience frisée, Parelle crépue.*)

Tige de 5-10 déc., droite, sillonnée ; *f.* à pétiole canaliculé, oblongues-lancéolées, *ondulées et frisées sur les bords, décurrentes sur le pétiole ; segments intérieurs du périanthe en cœur ovale et obtus, ordinairement très-entiers, munis sur le dos d'un petit tubercule plus saillant sur l'un d'entre eux,* manquant quelquefois sur les deux autres ; fl. pendantes, en grappes dressées, très-compactes à la maturité, formant par leur réunion une vaste panicule. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Fossés, lieux humides. C. C.

1621. R. NEMOROSUS (Schrad.). P. DES BOIS. — R. nemolapathum (D. C. Fl. fr.).

Tige de 5-10 déc., droite, anguleuse, à *rameaux dressés ;* f. pétiolées, oblongues, obtuses ou aiguës au sommet, ordinairement un peu ondulées sur les bords, *les inf. arrondies ou en cœur à la base,* les autres atténuées ; *segments intérieurs du périanthe oblongs,* obtus, *très-entiers, un seul muni d'un tubercule sur le dos,* les deux autres en étant dépourvus ou n'en ayant qu'un rudimentaire ; fl. verdâtres ou rougeâtres, en verticilles tous ou la plupart dépourvus de feuilles. ♃. Juin-août.

b. R. *sanguineus* (L.). Tige et nervures des feuilles d'un rouge de sang.

Bois et prés humides. P. R. — Var. *b.* Cultivée sous le nom de *Sang-de-dragon ;* quelquefois subspontanée près des habitations. (*V. D.*)

1622. R. CONGLOMERATUS (Murr.). P. A FRUITS AGGLOMÉRÉS. — R. glomeratus (Schreb.). — R. nemolopathum (Ehr., non D. C.). — R. acutus (Sm.).

Tige de 4-8 déc., droite, anguleuse, souvent rougeâtre, *à rameaux souvent divergents ; f.* toutes à court pétiole, ovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, *arrondies ou en cœur à la base ; segments intérieurs du périanthe oblongs-linéaires,* obtus, *très-entiers, tous munis d'un tubercule sur le dos ; fl.* verdâtres, *en verticilles* compactes, *tous ou la plupart munis d'une feuille* qui leur sert de bractée. ♃. Juillet-août.

Fossés, bois humides. C.

— Les fruits sont agglomérés en petites masses compactes dans chaque verticille ; c'est de là que ce *Rumex* a pris son nom.

†† *Segments intérieurs du périanthe fortement dentés à la base.*

1623. R. PRATENSIS (Mert. et Koch). P. DES PRÉS. — R. acutus (Willd. ; D. C.). (Vulg. *Parelle sauvage.*)

Tige de 5-10 déc., droite, rameuse, sillonnée ; f. pétiolées,

les radicales et les caulinaires inf. oblongues, aiguës, en cœur à la base, les sup. lancéolées; *segments intérieurs du périanthe ovales, un peu en cœur, obtus*, dentés à la base, *non prolongés en languette*, tous ou deux seulement munis d'un tubercule sur le dos; fl. verdâtres ou rougeâtres, disposées en verticilles nombreux, non feuillés, formant des épis bien fournis. ♃. Juillet-septembre.

Lieux humides, fossés. — *Rh.* Pierre-Bénite; Francheville. A. R.

1624. R. FRIESII (Gren. et Godr.). P. DE FRIES. — R. obtusifolius (D. C., non L.).

Tige de 5-10 déc., droite, rameuse, sillonnée; f. pétiolées, *les radicales et les caulinaires inf. ovales ou oblongues, obtuses* ou un peu aiguës, *en cœur à la base*, les sup. lancéolées et aiguës; *segments intérieurs du périanthe ovales-triangulaires*, dentés à la base, *prolongés au sommet en une languette très-entière*, obtuse ou aiguë, tous munis d'un tubercule sur le dos; fl. verdâtres ou rougeâtres, disposées en verticilles nombreux, non feuillés, formant à la fin des épis lâches et interrompus. ♃. Juin-septembre.

Lieux frais, bord des chemins, saulées. C.

1625. R. PALUSTRIS (Sm.). P. DES MARAIS. — R. limosus (Thuill.).

Tige de 2-6 déc., ordinairement un peu couchée à la base, puis dressée, à rameaux grêles, souvent flexueux, communément dressés; *f.* lancéolées-linéaires, ou simplement lancéolées et allongées, *atténuées en pétiole, jamais arrondies ni en cœur à la base*; *segments intérieurs du périanthe* ovales-oblongs, tous munis d'un tubercule sur le dos, terminés en pointe entière, mais *présentant de chaque côté deux dents en alène plus courtes que le segment lui-même*; *fl.* verdâtres, *disposées en verticilles* espacés et *tous feuillés*. ②. Juillet-septembre.

Marais. — *Rh.* Villeurbanne. — *Ain.* La Bresse. — *Is.* Dessine; Janeyrial. P. C.

1626. R. MARITIMUS (L.). P. MARITIME.

Tige de 2-6 déc., droite, ordinairement rameuse, à rameaux moins grêles que dans l'espèce précédente; *f.* longuement oblongues-lancéolées, entières, *toutes atténuées en pétiole*; *segments intérieurs du périanthe* ovales-triangulaires, tous munis d'un tubercule sur le dos, terminés en pointe entière, *présentant de chaque côté sur les bords deux dents sétacées aussi longues que le segment lui-même*; fl. verdâtres, à la fin jaunâtres, en verticilles feuillés, très-fournis, les sup. très-rapprochés. ②. Juillet-septembre.

Bord des étangs et des mares, prairies grasses et marécageuses. — *Ain.* Entre Bâgé et Saint-Sulpice (Du Marché). R.

1627. R. PULCHER (L.). P. ÉLÉGANTE. (Vulg. *Oseille-violon.*)

Tige de 2-8 déc., dressée, souvent courbée, *à rameaux* effilés et *très-divergents; f. radicales* longuement pétiolées, *oblongues, en cœur à la base,* ordinairement *échancrées de chaque côté commé un violon,* les sup. étroites et lancéolées; *segments intérieurs du périanthe réticulés, bordés de dents presque épineuses,* tous munis d'un tubercule sur le dos; *fl.* verdâtres, *disposées en verticilles* espacés, *tous feuillés,* à l'exception quelquefois des supérieurs. ②. Juin-septembre. (*V. D.*)

b. R. *divaricatus* (L.). F. échancrées de chaque côté.

Bord des chemins, le long des haies, contre les murs. C. C.

421. POLYGONUM (L.). RENOUÉE.

Périanthe coloré, à 5 (rarement 3,4 ou 6) *segments presque égaux*; 5-9 étamines (le plus souvent 8) disposées sur 2 rangs; *stigmates en tête*; fruit triangulaire, quelquefois aplati en forme de lentille, enveloppé par le périanthe persistant.

** Plantes volubiles.*

1628. P. CONVOLVULUS (L.). R. LISERON. (Vulg. *Vrillée sauvage.*)

Tiges de 2-10 déc., volubiles, *anguleuses et striées,* ordinairement un peu rudes; f. sagittées, en cœur à la base, pétiolées; *fruit recouvert par les segments du périanthe, dont les 3 angles sont en carène obtuse, non membraneuse*; *anthères violettes*; fl. blanchâtres, en grappes ou fascicules axillaires. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Champs, vignes, lieux cultivés. C. C.

1629. P. DUMETORUM (L.). R. DES BUISSONS. (Vulg. *Grande Vrillée.*)

Tiges volubiles, *cylindriques,* lisses, à peine striées, s'élevant à 1-2 mètres; f. pétiolées, sagittées, en cœur à la base; *fruit recouvert par les segments du périanthe, dont les 3 angles ont leur carène développée en aile membraneuse*; *anthères blanches*; fl. blanchâtres, en grappes lâches, axillaires et terminales. ①. Juillet-septembre.

Haies, buissons. C. C.

*** Plantes non volubiles.*

† Tige simple, terminée par 1 seul épi de fleurs.

1630. P. BISTORTA (L.). R. BISTORTE. (Vulg. *Bistorte.*)

Racine épaisse, contournée sur elle-même; tige de 2-8 déc., droite, simple; f. glauques en dessous, ovales ou oblongues-lancéolées, *les radicales et les inf. à pétiole ailé,* les sup. ses-

siles et un peu amplexicaules ; fl. roses, rarement blanches, en épi serré. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés des montagnes. — *Rh.* Vaugneray; l'Argentière. — *Loire.* Pilat; environs de Montbrison; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* Le Haut-Bugey; le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

— On en cultive deux variétés : une à fl. blanches, et une à fl. d'un rose vif et élégant. Celle-ci a l'épi plus gros et plus serré que l'espèce sauvage.

1631. P. VIVIPARUM (L.). R. VIVIPARE.

Racine épaisse, contournée sur elle-même ; tige de 1-2 déc., droite, grêle, simple ; f. glauques en dessous, oblongues ou elliptiques-lancéolées, atténuées à la base, *les inf. à pétiole non ailé* ; *fl.* blanches ou rosées, *en épis grêles, souvent entremêlés de bulbilles.* ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Le Haut-Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur les sommets.

— Les bulbilles de l'épi servent à reproduire la plante comme les graines; c'est ce qui a fait donner à cette espèce le nom de *vivipare.*

†† *Tige rameuse, à plusieurs épis.*

1632. P. AMPHIBIUM (L.). R. AMPHIBIE.

Plante venant ordinairement dans l'eau. *Tige* cylindrique, rougeâtre, *rampante et radicante à la base* ; *f.* pétiolées, *à pétiole non ailé,* oblongues-lancéolées, arrondies et un peu en cœur à la base, à nervures latérales saillantes et parallèles en dessous ; 5 *étamines longuement saillantes hors du périanthe* ; *fruit ovoïde-comprimé* ; *fl.* d'un beau rose, *en épis solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux.* ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Etangs, fossés, marais, rivières. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin; bords de la Saône, avant Couzon. — *Loire.* La plaine du Forez; les Salles. — *Ain.* Lac de Nantua; la Bresse. — *Is.* Janeyriat.

— Quand la plante vient hors de l'eau, la tige est souvent simple; les f., moins longuement pétiolées, sont pubescentes et un peu rudes en dessous. C'est alors la variété *terrestris* de certains auteurs.

1633. P. LAPATHIFOLIUM (L.). R. A FEUILLES DE PATIENCE.

Tige de 4-8 déc., verte ou rougeâtre, dressée ou étalée, rameuse; f. oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole à la base, souvent marquées d'une tache noirâtre en dessus (1) ; *gaînes bordées de cils très-fins et très-courts, quelquefois même nuls* ; *pédoncules et axe des épis couverts de petites aspérités tuberculeuses,* visibles à une faible loupe ; fruits tous comprimés, concaves sur les deux faces ; *fl.* ordinairement

(1) Ce caractère s'observe aussi dans les espèces suivantes.

d'un blanc verdâtre, en épis axillaires et terminaux. ①. Juillet-septembre.

b. P. *incanum* (Schm.). F. blanches-tomenteuses en dessous.

Lieux humides, fossés, bord des étangs. C.

1634. P. NODOSUM (Pers.). R. NOUEUSE.

Tige de 3-8 déc., à nœuds fortement renflés; f. lancéolées-acuminées, les inf. ovales; *gaines entières, non ciliées;* fruits tous comprimés, concaves; *fl. souvent rouges,* rarement blanches, en épis linéaires, allongés, un peu penchés. ①. Juillet-septembre.

Fossés, bord des rivières et des étangs. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Pierre-Bénite. — *Ain.* Belley; Peyrieux.

1635. P. PERSICARIA (L.). R. PERSICAIRE.

Tige de 4-8 déc., blanchâtre et souvent un peu rougeâtre, étalée à la base, à rameaux diffus; f. ovales-elliptiques ou oblongues-lancéolées, acuminées, finement ciliées, atténuées en court pétiole; *gaines bordées de cils allongés;* pédoncules et axe dépourvus d'aspérités tuberculeuses; *fruits tantôt tous triangulaires* et à faces un peu concaves, *tantôt les uns triangulaires, les autres comprimés,* et alors ceux-ci convexes des deux côtés ou plans sur l'un des deux; fl. ordinairement rouges, quelquefois d'un blanc verdâtre, en épis serrés, axillaires et terminaux. ①. Juillet-octobre.

Fossés, champs humides, bord des chemins. C.

— Les feuilles sont quelquefois blanches-tomenteuses en dessous.

1636. P. MINUS (Huds.). R. FLUETTE. — P. pusillum (Lamk.).

Tige de 1-5 déc., grêle, rameuse, étalée ou redressée; *f.* étroites, lancéolées, *longuement et insensiblement atténuées au sommet; gaînes à poils appliqués, bordées de cils allongés;* 5 étamines; *fl.* roses, *en épis dressés,* très-grêles, interrompus. ①. Juillet-octobre.

Fossés, bord des marais. — *Rh.* Lyon, à la Guillotière; Villeurbanne, etc. — *Ain.* La Bresse et la Dombes, où il est commun. — *Is.* Dessine; Janeyriat.

1637. P. DUBIUM (Stein). R. DOUTEUSE. — P. laxiflorum (Weihe).

Tige de 2-5 déc., *rampante à la base,* puis dressée, rameuse, quelquefois simple; *f. à saveur herbacée,* lancéolées ou elliptiques, jamais tachées en dessus; *gaines velues, longuement ciliées;* 5-6 étamines; 2-3 styles, soudés à la base; fruits les uns triangulaires, les autres comprimés et convexes; *fl.* roses, quelquefois blanches, *en épis* cylindriques, inter-

rompus, *ordinairement dressés*, quelquefois penchés. ①. Juillet-octobre.

Fossés, lieux humides. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux, à Perrache, au Grand-Camp; Pierre-Bénite, etc.

1638. P. DUBIO-PERSICARIA (Gren. et Godr.). R. HYBRIDE.

Tige de 5-8 déc., *droite*, élancée, rameuse, à rameaux dressés; *f. à saveur herbacée*, oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités; *gaînes à cils nombreux et allongés*; fl. d'un joli rose, en *épis* grêles, *dressés, peu ou point interrompus*. ①. Juillet-septembre.

Lieux humides. — *Rh.* Lyon, au Grand-Camp, où elle est mêlée avec les P. *persicaria* et *dubium*.

1639. P. HYDROPIFER (L.). R. POIVRE D'EAU.

Tige de 3-8 déc., dressée, rameuse; *f. à saveur poivrée*, oblongues-lancéolées, sessiles ou à court pétiole; gaînes presque glabres, bordées de cils raides, très-courts ou allongés, souvent presque nuls dans le haut de la plante; 6 étamines; *fl.* d'un blanc verdâtre, quelquefois bordées de rose, *marquées de petits points glanduleux, disposés en épis* très-grêles, *ordinairement penchés*. ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Fossés humides, bord des eaux. C.

1640. P. MITE (Schrk.). R. INSIPIDE. — P. hydropiperi-dubium (Gren. et Godr.).

Tige de 3-6 déc., grêle, ordinairement rameuse, rampante à la base, puis dressée; *f. à saveur herbacée*, minces, délicates, presque glabres, munies seulement sur les bords et sur la nervure médiane de quelques poils appliqués; *gaînes longuement ciliées*; styles divergents, un peu réfléchis au sommet; fruits larges, ovales-oblongs, en partie triangulaires, en partie comprimés et convexes sur les deux faces, lisses, peu luisants, très-finement rugueux vers le sommet; fl. ordinairement pourprées ou roses, souvent aussi blanches, en *épis filiformes, lâches, interrompus, arqués-pendants*. ①. Juillet-octobre.

Lieux humides, fossés. — *Rh.* Lyon, à Perrache; Pierre-Bénite; Charbonnières, etc. — *Ain.* Belley; la Bresse et la Dombes.

††† *Fleurs solitaires ou fasciculées à l'aisselle des feuilles.*

1641. P. AVICULARE (L.). R. DES PETITS OISEAUX. (Vulg. *Traînasse*.)

Tiges de 1-6 déc., très-rameuses, ordinairement couchées, quelquefois ascendantes, *feuillées jusqu'au sommet*; f. ovales, oblongues-lancéolées ou elliptiques, sessiles ou à court pétiole; gaînes argentées et déchirées; graines un peu luisan-

tes, à faces concaves; *fl.* blanches ou rougeâtres, *toutes axillaires.* ①. Juin-octobre. (*V. D.*)

Champs, chemins, rues des villages, presque partout. C. C. C.

1612. P. MICROSPERMUM (Jord.). R. A PETITES GRAINES. — P. aviculare var. microspermum (Desv.).

Diffère de la précédente 1° par la tige et les rameaux plus grêles; 2° par les *f. linéaires-lancéolées,* plus étroites, plus rapprochées sur les rameaux; 3° par les gaînes plus courtes, moins profondément déchirées; 4° par les *fruits* plus *petits,* d'un brun plus mat, *à faces à peine concaves.* ①. Juillet-octobre.

Champs. — *Rh.* Quincieu (Chabert).

1613. P. FLAGELLARE (Spreng.). R. FOUET. — P. flagelliforme (Lois.).

Tiges de 4-12 déc., couchées, très-rameuses; *rameaux* très-allongés, promptement dénudés à la base, *feuillés seulement au sommet*; *f.* d'un vert glauque, *linéaires-lancéolées,* acuminées, planes; gaînes d'abord entières, puis finement et profondément laciniées; *graines brunes, peu luisantes,* triangulaires, un peu rugueuses sur toute la surface, finissant en pointe mousse; fl. verdâtres, rougeâtres sur les bords. ♃. Août-septembre.

Sables des rivières. — *Rh.* Pierre-Bénite, sur les bords du Rhône. — *Loire.* Sables de la Loire.

1614. P. BELLARDI (All.). R. DE BELLARDI.

Tiges de 2-5 déc., très-rameuses, *raides, droites, à rameaux dépourvus de feuilles au sommet*; f. d'un vert jaunâtre, à peine pétiolées, elliptiques, les sup. lancéolées-acuminées; gaînes argentées et déchirées; *fl.* roses ou blanchâtres, les inf. axillaires, *les sup. paraissant disposées en épis interrompus,* parce que le sommet des rameaux manque de feuilles ou n'en a que de très-courtes. ①. Juin-juillet.

Champs des terrains calcaires. — *Rh.* Couzon. R.

71e FAMILLE. — THYMÉLACÉES.

A part une plante annuelle, la famille des Thymélacées n'offre que des arbrisseaux dont quelques uns sont remarquables par la beauté de leur feuillage, quelques autres par l'élégance de leurs fleurs, et surtout par la suavité de leur parfum. Leurs fleurs, sessiles à l'aisselle des feuilles ou au bout des rameaux, ont un *périanthe plus ou moin coloré, di-*

visé en 4 lobes ou segments (rarement 5) *soudés en tube à la base. A sa gorge ou dans le tube, sont insérées* 8-10 *étamines* à filets courts et à anthères bilobées. L'ovaire, le style et le stigmate sont uniques. Le *fruit*, sec ou charnu, est *toujours monosperme et uniloculaire.*

422. Stellera (L.). Stellérine.

Périanthe persistant; *fruit sec*, luisant, indéhiscent, terminé par un bec. Plantes herbacées.

1645. S. passerina (L.). S. des moineaux. — Passerina annua (Wicks.).

Tige de 1-4 déc., droite, rameuse, à rameaux effilés; f. éparses, linéaires, glaucescentes; petites fl. d'un vert jaunâtre, sessiles, solitaires ou en petits faisceaux à l'aisselle des feuilles. ①. Juillet-août. (*V. D.*)

Champs arides, moissons des terrains secs. A. C.

423. Daphne (L.). Daphné.

Périanthe caduc ; étamines insérées sur deux rangs superposés; *drupe* à chair molle ou coriace. *Arbustes ou sous-arbrisseaux.*

** Feuilles caduques.*

1646. D. mezereum (L.). D. mézéréon. (Vulg. *Bois gentil.*)

Sous-arbrisseau de 5-12 déc., droit, rameux, à écorce grisâtre ; *f.* lancéolées, atténuées en coin et en pétiole à la base, d'un vert pâle, glaucescentes en dessous, minces, *ne venant qu'après les fleurs*; fruits rouges à la maturité; *fl. d'un beau rose*, rarement blanches, exhalant une suave odeur, *venant* 2-3 *ensemble par petits paquets latéraux et sessiles.* ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* juin. (*V. D.*)

Bois des hautes montagnes — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; la Madeleine, au-dessus de Roanne. — Le Jura et tout le Haut-Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Jardins.

1647. D. alpina (L.). D. des Alpes.

Sous-arbrisseau de 2-3 déc., rameux, tortueux, à écorce grisâtre ; *f.* d'abord velues-soyeuses, puis glabres, molles, lancéolées ou oblongues-lancéolées, *paraissant avant les fleurs* ; fruits rouges à la maturité ; *fl. blanches*, odorantes le soir, velues en dehors, *venant par petits paquets au sommet des rameaux.* ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août.

Bois et rocailles des hautes montagnes. — *Is.* Le Saint-Eynard, vers Biviers (Mutel).

** *Feuilles persistantes.*

1648. D. LAUREOLA (L.). D. LAURÉOLE. (Vulg. *Laurier des bois.*)

Sous-arbrisseau de 4-10 déc.; *f.* glabres, fermes, oblongues-lancéolées, atténuées en coin et en pétiole à la base; *fruits noirs à la maturité*; *fl. d'un jaune verdâtre*, exhalant une odeur désagréable, *venant par petits paquets de* 3-7 *à l'aisselle* des *feuilles*. ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* juin. (*V. D.*)

Bois des terrains calcaires. C.

1649. D. CNEORUM (L.). D. CAMÉLÉE. (Vulg. *Thymélée des Alpes.*)

Sous-arbrisseau de 2-3 déc., à tiges rameuses, couchées à la base, puis redressées, venant par touffes; *écorce du vieux bois restant toujours d'un fauve pâle ou d'un roux clair*; f. glabres, vertes en dessus, glauques en dessous, oblongues-spatulées ou obovées-cunéiformes, souvent un peu échancrées et courtement mucronées au sommet, ramassées et plus serrées à l'extrémité des rameaux; *bractées obtuses ou tronquées*; *périanthe à segments ovales*; *fruits orangés à la maturité*; fl. d'abord roses en dessus, rouges en dessous, à la fin rouges des deux côtés, rarement blanches, exhalant une suave odeur, réunies en *ombelles terminales*. ♄. *Fl.* mai-juin, et quelquefois à la fin de l'été. *Fr.* août.

Rocailles et pelouses des montagnes. — *Ain.* Le Mont, près de Nantua; le Poizat; le Jura; Loyettes, dans les pâturages des bords de l'Ain, où il a été amené des montagnes. — *Is.* Balmes du Rhône, entre Anthon et Villette. R. Parterres.

1650. D. VERLOTI (Gren. et Godr.). D. DE VERLOT.

A les plus grands rapports avec le précédent. En diffère 1° par l'*écorce du vieux bois*, qui devient *à la fin d'un brun foncé*; 2° par les feuilles, qui sont oblongues-linéaires, plus allongées, plus rarement ou plus obscurément échancrées; 3° par les *bractées lancéolées-acuminées*, jamais obtuses ni tronquées; 4° par les *segments du périanthe lancéolés-linéaires*, 3 fois aussi longs que larges; 5° par les fl. d'un rose vif sur les deux faces, dès le commencement de la floraison; 6° par sa floraison de 8-15 jours plus tardive. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* août-septembre.

Pelouses et rocailles des montagnes calcaires. — *Is.* Le Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse.

72e FAMILLE. — SANTALACÉES.

Cette petite Famille tire son nom du genre *Santalum*, formé d'arbres répandus depuis l'Inde jusqu'aux îles de

l'Océan Pacifique, et qui fournissent à la pharmacie, à la parfumerie et à l'ébénisterie différents bois aromatiques connus sous le nom de *bois de santal*. Les plantes qui la composent ont toutes, dans notre Flore, des feuilles alternes, entières et sans stipules. *Leur périanthe*, coloré en dedans, *divisé en* 4-5 (rarement 3) *lobes ou segments soudés inférieurement, est adhérent au fruit qu'il couronne. Les étamines, en même nombre que les segments, sont insérées à leur base et leur sont opposées*. L'ovaire, terminé par 1 style à stigmate simple ou lobé, devient un *fruit* tantôt capsulaire, tantôt drupacé, mais *toujours monosperme et indéhiscent*.

424. Thesium (L.). Thésion.

Périanthe divisé en 5 (rarement 4) *lobes*; 4-5 étamines à filets offrant à leur base, en dehors, un petit faisceau de poils; style filiforme, à stigmate simple; *fruit capsulaire*, couronné par le périanthe persistant. *Plantes herbacées*.

1651. T. divaricatum (Jan.; Rchb. ic. 1155). T. divariqué.

Tiges de 1-5 déc., dures, dressées ou courbées-ascendantes, à rameaux à la fin divariqués; f. linéaires, à 1 nervure ou à 3 peu marquées; *pédicelles munis de 3 bractées plus courtes que la fleur; périanthe arrondi sur la capsule et beaucoup plus court qu'elle après la floraison; fl.* blanchâtres ou un peu jaunâtres en dedans, *toutes à 5 lobes et 5 étamines, pédonculées*, disposées en grappes sur les rameaux, qui forment par leur réunion un panicule pyramidale. ♃. Juillet-septembre.

Coteaux secs, pelouses. — *Rh.* Saint-Alban; Bonnand; le Mont-Cindre; Couzon, etc. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. La Pape; bords de l'Ain; Trévoux; Belley, etc. A. C.

1652. T. humifusum (D. C.). T. couché.

Racine pivotante; tige de 1-5 déc., étalées ou tombantes, rameuses, à ramuscules étalés-divariqués après la floraison; *f.* linéaires-lancéolées, *à 1 seule nervure*; *périanthe à lobes* enroulés, 3 *fois plus courts que la capsule* après la floraison; capsule ovale-globuleuse, marquée de côtes; fl. en panicule. ♃. Juin-septembre.

Pâturages sablonneux. — *Is.* Jonage (Chabert).

1653. T. pratense (Ehrh.). T. des prés.

Tiges de 1-4 déc., dressées ou ascendantes; pédoncules d'abord dressés, à la fin étalés horizontalement; f. linéaires-lancéolées, à 3 nervures, dont les 2 latérales peu marquées; *pédicelles munis de* 3 *bractées inégales, dont* 2 *au moins ne les*

dépassent pas; périanthe tubuleux, à peu près aussi long que la capsule après la floraison; fl. blanchâtres en dedans, ouvertes en étoile, toutes à 5 lobes et 5 étamines, pédonculées, disposées en grappes paniculées. ♃. Juin-août.

Prairies des hautes montagnes. — *Loire* Pilat: Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Ruffieux; Lélex, et probablement tout le Haut-Bugey et tout le Jura.

1654. T. ALPINUM (L.). T. DES ALPES.

Racine pivotante, produisant plusieurs tiges; tiges de 1-2 déc., dressées, ordinairement simples; f. linéaires, marquées de 1 seule nervure; *pédicelles* très-courts, *munis de 3 bractées très-inégales, dont la plus grande surtout dépasse longuement les fleurs*; périanthe à peu près aussi long que la capsule après la floraison; *fl.* blanchâtres en dedans, *ordinairement à 4 lobes et 4 étamines, surtout les supérieures, presque sessiles,* disposées en grappes simples, feuillées, à la fin unilatérales. ♃. Juin-août.

Pelouses, bruyères, pâturages des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles; Noirétable. — *Ain*. Le Haut-Bugey; le Valromey; le Jura.

— La plante est quelquefois couverte et déformée par une poussière blanche, qui n'est autre chose qu'un petit champignon parasite, nommé par Desvaux *Excidium Thesii*.

425. OSYRIS (L.). ROUVET.

Fleurs dioïques, souvent mélangées de fleurs à étamines et carpelle; *périanthe à 3 divisions,* rarement 4; 3 (rarement 4) étamines; style à 3-4 stigmates; *fruit drupacé,* monosperme. *Tige ligneuse.*

1655. O. ALBA (L.). R. A FLEURS BLANCHES.

Sous-arbrisseau de 4-10 déc., très-rameux, à rameaux striés et anguleux; f. glabres, sessiles, linéaires-lancéolées, mucronées; fruit rond, rouge à la maturité; petites fl. d'un blanc jaunâtre, éparses le long des rameaux. ♄. Mai-juin.

Montagnes arides et bien exposées. — *Ain*. Environs de Belley, à Muzin, Parves, Lit-au-Roi, Glandieu, Saint-Benoît, etc.

73e FAMILLE. — ÉLÉAGNACÉES.

Les Eléagnacées, ou faux Oliviers, sont toutes des arbres ou des arbrisseaux, très-remarquables par l'éclat argenté que présentent leur feuillage, leurs jeunes rameaux et l'extérieur de leur périanthe. *Celui-ci,* coloré en dedans, *divisé en 2-4 segments ou lobes soudés inférieurement, est adhérent au*

fruit, qu'il surmonte. Les étamines, en même nombre que les divisions du périanthe, *alternent avec elles, et sont insérées à la gorge*. L'ovaire, terminé par 1 seul style à stigmate simple, devient un *fruit charnu*, renfermant un noyau très-dur.

426. HYPOPHAE (L.). ARGOUSIER.

Fleurs dioïques, les unes à 5 étamines et périanthe bipartit, les autres à ovaire infère et périanthe tubuleux, bifide au sommet.

1656. H. RHAMNOIDES (L.). A. FAUX NERPRUN.

Arbrisseau épineux, très-ramifié, à écorce grisâtre ; f. linéaires ou oblongues-lancéolées, venant par petites touffes, d'un vert grisâtre en dessus, argentées et finement tachées de points roussâtres en dessous ; fruits d'un jaune orangé à maturité ; fl. ferrugineuses, naissant par petits groupes entremêlés avec les feuilles naissantes. ♄. *Fl.* mars-avril. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Lieux sablonneux. — *Ain*. Iles du Rhône, au-dessous de la Pape ; bords de la route, entre la Pape et Miribel ; Virignin ; Seyssel ; Peyrieux, etc. — *Is.* Saulées au-dessous de Feyzin.

74e FAMILLE. — ARISTOLOCHACÉES.

Cette curieuse famille renferme des plantes toutes herbacées dans notre Flore, mais sous-ligneuses, au moins à la base, dans quelques espèces exotiques. Leurs *feuilles*, souvent alternes, sont *toujours pétiolées et en cœur. Leur périanthe, coloré, monopétale*, irrégulier ou régulier, *a son tube soudé inférieurement à l'ovaire, qu'il surmonte.* Il renferme 6 ou 12 étamines, tantôt libres et insérées au sommet de l'ovaire, tantôt soudées avec le style. *L'ovaire, infère*, terminé par 1 style à 6 stigmates, *devient une capsule à 6 loges polyspermes.*

427. ARISTOLOCHIA (L.). ARISTOLOCHE.

Périanthe irrégulier, tubuleux, renflé à la base, à limbe coupé obliquement au sommet et s'épanouissant en languette ; 6 *étamines soudées avec le style* ; 6 *stigmates.*

1657. A. CLEMATITIS (L.). A. CLÉMATITE. (Vulg. *Poison de terre.*)

Plante à odeur fétide. Racine traçante ; tige de 3-6 déc., herbacée, simple, anguleuse, dressée, et souvent flexueuse, non grimpante ; f. glabres, pétiolées, alternes, ovales et pro-

fondément échancrées en cœur, rudes sur les bords; fl. jaunâtres, disposées par petits paquets axillaires. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Vignes, lieux pierreux. P. R.

428. Asarum (L.). Asaret.

Périanthe régulier, campanulé, divisé en 3-4 lobes: 12 *étamines à filets libres, insérées au sommet de l'ovaire*; stigmate à 6 lobes rayonnants.

1658. A. Europæum (L.). A. d'Europe. (Vulg. *Cabaret, Oreille-d'homme.*)

Racine aromatique, rameuse, rampante; tiges très-courtes, portant vers leur milieu 2-4 stipules ovales, inégales, membraneuses, et à leur sommet 2 feuilles réniformes, profondément échancrées en cœur, très-longuement pétiolées; fl. d'un pourpre noir, pubescentes-velues en dehors, solitaires et courtement pédonculées à la bifurcation des deux feuilles qui terminent les tiges. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois, buissons, rochers et lieux couverts. — *Loire*. Pilat, à Thélis-la-Combe, près du hameau de la Villette; Saint-Galmier. — *Ain*. Montagnes du Bugey, à Hauteville, aux environs de Belley, etc.; le Valromey; commun dans les haies du pays de Gex (Richter).

75e Famille. — EMPÉTRACÉES.

Cette petite famille ne renferme qu'un genre qui faisait autrefois partie des Ericacées. Aujourd'hui on l'en a séparé avec raison, parce que, la corolle étant polypétale et les étamines insérées sur le réceptacle, on ne peut évidemment le ranger, avec les Bruyères, dans la section des Corolliflores.

Les caractères que nous assignerons aux plantes de cette famille seront 1° des *fleurs dioïques*; 2° un *périanthe formé de* 6 *parties, dont les* 3 *extérieures, verdâtres et plus courtes*, semblent être le calice des 3 intérieures; 3° 3 *étamines* filiformes et saillantes; 4° *un ovaire supère*, terminé par un stigmate sessile, à 6-9 rayons, et devenant une petite *baie globuleuse*, à 6-9 pépins.

429. Empetrum (L.). Camarine.

Caractères de la famille.

1659. E. nigrum (L.). C. a fruit noir.

Sous-arbrisseau à tiges couchées, garnies de petites feuilles vertes, glabres, dures, oblongues-linéaires, si serrées qu'elles

sont comme imbriquées et donnent à la plante l'aspect d'une Bruyère; baie noire à la maturité; petites fl. peu apparentes, à sépales d'un vert jaunâtre, et à pétales rosés. ♄. *Fl.* Juin-juillet. *Fr.* septembre.

Clairières marécageuses des hautes montagnes. — *Loire.* Chalmazelle, aux Mortes, entre Deux-Boules et Sagne-Bourrue (abbé Peyron). — *Ain.* Le Reculet, au nord du sommet. R. R.

76e Famille. — EUPHORBIACÉES.

Si l'on excepte le Buis, qui est ligneux, les Euphorbiacées de nos régions sont toutes des plantes herbacées, annuelles ou vivaces, souvent munies d'un suc propre, qui est laiteux et plein d'âcreté. Leurs feuilles, ordinairement éparses, plus rarement opposées, sont, dans toutes nos espèces, entières ou simplement dentées. Leurs *fleurs, monoïques ou dioïques, sont tantôt munies d'un périanthe calicinal,* formé de 3-5 sépales, rarement plus ou moins, libres ou soudés à la base, *tantôt dépourvues de périanthe propre,* et alors réunies dans un périanthe commun, formé de bractées très irrégulières. *Les étamines,* en nombre variable, depuis 1 jusqu'à 12 ou plus, à filets libres ou soudés, *sont toujours insérées au centre de la fleur ou sous le rudiment de l'ovaire.* Celui-ci, à 3 (*plus rarement* 2) *styles entiers ou bifides,* devient une *capsule libre,* pédicellée ou sessile, *formée par la réunion de* 3 (*plus rarement* 2) *loges distinctes,* nommées *coques,* s'ouvrant souvent avec élasticité. *Les graines, munies au niveau du hile d'une arille charnue,* sont adhérentes au sommet d'un axe central et persistant; elles ont un petit *embryon droit,* entouré d'un *périsperme charnu,* plus ou moins épais.

430. Buxus (Tournef.). Buis.

Fleurs monoïques; périanthe formé de 4 segments inégaux, accompagnés de 1 bractée semblable à eux dans les fleurs à étamines et de 3 dans les fleurs carpellées; *4 étamines* à filets libres; *capsule sessile, à 3 loges, 3 cornes et 6 graines. Tige ligneuse.*

1660. B. sempervirens (L.). B. toujours vert.

Plante exhalant une odeur forte, surtout au printemps et quand il fait chaud. Arbrisseau droit, rameux, à jeunes rameaux anguleux; f. opposées, ovales, fermes, persistantes, glabres, luisantes et d'un beau vert; fl. d'un vert jaunâtre, sessiles, en

petits paquets axillaires. ♄. *Fl.* mars-avril. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Coteaux pierreux, surtout dans les terrains calcaires. C.

— On cultive plusieurs variétés pour les bordures des jardins. La plus remarquable est le B. *suffruticosa* (Lamk.), qui est peut-être une espèce. Il se reconnaît à sa tige naine et à ses feuilles d'un vert plus gai. Il ne fleurit et ne fructifie jamais dans nos contrées, probablement à cause des tailles fréquentes qu'on lui fait subir.

431. EUPHORBIA (L.). EUPHORBE.

Fleurs monoïques, toutes renfermées dans un périanthe commun, qui est campanulé et terminé par 8-10 dents, dont 4-5, membraneuses ou herbacées, sont des lobes proprement dits, et les 4-5 autres, alternant avec les premières et couvertes en dessus d'un disque charnu et glanduleux, sont nommées *glandes pétaloïdales* ; 10-20 *fleurs* staminifères *ou plus, consistant chacune en* 1 *seule étamine* et insérées à la base du périanthe commun ; *ovaire* central, *longuement pédicellé, surmonté par 3 styles* libres ou soudés à la base; *capsule formée de* 3 *coques monospermes,* se séparant à la maturité de l'axe central et persistant qui les réunit, *et s'ouvrant avec élasticité. Plantes à suc laiteux,* herbacées dans notre Flore, à fleurs disposées ordinairement en ombelles munies d'un involucre à la base, et, au-dessous des étamines, de 2 bractées représentant l'involucelle.

* *Glandes pétaloïdales arrondies ou ovales, mais non échancrées en croissant.*

† *Capsule lisse ou très-finement ridée, mais jamais tuberculeuse.*

1661. E. HELIOSCOPIA (L.). E. RÉVEILLE-MATIN.

Tige de 2-4 déc., droite, ordinairement simple ; *f.* éparses, *obovales-cunéiformes, finement denticulées au sommet*; *graines brunes, évidemment ridées en réseau* ; ombelles à 5 rayons, chaque rayon ayant 3 branches, dont chacune est dichotome ; fl. à bractées jaunâtres. ①. Juin-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés. C. C. C.

1662. E. GERARDIANA (Jacq.). E. DE GÉRARD.

Racine dure, presque ligneuse, produisant plusieurs tiges ; tiges de 2-5 déc., droites, simples ou présentant quelques rameaux fleuris au-dessous de l'ombelle ; *f.* glauques, éparses, *linéaires-cunéiformes,* mucronées, *très-entières* ; ombelle à rayons nombreux, dressés, ordinairement dichotomes, rarement simples ; bractées ovales, mucronées ; *graines blanchâtres, lisses* ; fl. à bractées jaunes. ♃. Mai-août.

Lieux secs et sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban ; Bonnand ; Yvour, etc. — *Ain.* La Pape ; plaine de la Valbonne, etc. A. C.

†† *Capsule munie de tubercules saillants.*

1663. E. PLATYPHYLLOS (L.). E. A LARGES FEUILLES.

Tige de 5-10 déc., droite, munie ordinairement de rameaux florifères au-dessous de l'ombelle ; f. éparses, les inf. obovales, atténuées en pétiole, *les autres* oblongues-lancéolées, *sessiles, presque en cœur,* finement denticulées au moins au sommet ; ombelle communément à 5, rarement à 3-4 rayons, ordinairement divisés en 3 branches, 1-2 fois bifurquées ; *bractées ovales-triangulaires*, mucronées ; *capsule assez grosse, munie de tubercules arrondis ; graines lisses, d'un gris brun métallique* ; fl. à bractées verdâtres passant au jaune. ①. Juin-septembre.

Haies, champs humides. — *Rh.* Saulées d'Oullins ; Villeurbanne ; Vaux-en-Velin ; Charbonnières ; l'Argentière, etc. — *Ain.* Autour de Montluel ; bords de la Saône, à Trévoux, Thoissey, etc. ; le Bugey. — *Is.* Anthon.

1664. E. STRICTA (L.). E. RAIDE. — E. parviflora (Steph.).

Diffère de la précédente 1° par sa tige ordinairement moins élevée ; 2° par les ombelles, qui sont ordinairement à 2 rayons, rarement à 5 ; 3° par la *capsule* 2 fois plus petite, *hérissée de tubercules cylindriques* ; 4° par la couleur des *graines,* qui sont *d'un brun rougeâtre.* ① Juin-septembre.

Lieux cultivés, fossés, bord des champs. C.
— Longtemps confondue avec la précédente, cette espèce se rencontre plus fréquemment.

1665. E. DULCIS (L.). E. DOUX. — E. purpurata (Thuill.). — E. solisequa (Rchb.).

Racine jaunâtre, rampante ; tige de 2-6 déc. droite, pubescente, émettant souvent des rameaux florifères au-dessous de l'ombelle ; f. éparses, molles, oblongues, très-finement ciliées-denticulées dans leur moitié antérieure, *les inf. atténuées à la base et très-courtement pétiolées* ; ombelle à 5 rayons, 1-2 fois bifurqués, rarement simples ; involucre à 5 folioles ovales, ciliées-denticulées ; *bractées ovales-triangulaires, tronquées et même un peu en cœur à la base ; capsule parsemée de tubercules épars, inégaux, obtus* ; graines lisses, grisâtres ; *glandes pétaloïdales ordinairement d'un rouge foncé,* rarement d'un jaune pâle ; fl. à bractées vertes. ♃. Avril-juin.

Bois humides. A. C.

1666. E. VERRUCOSA (L.). E. VERRUQUEUX.

Tiges de 2 6 déc., dures à la base, d'abord étalées, puis redressées ; f. éparses, ovales ou oblongues, sessiles ou presque sessiles, finement ciliées-denticulées sur les bords ; *ombelle à 5 rayons, une ou deux fois trifides* ; involucre à 5 folioles

ovales; *bractées* ovales-elliptiques, *atténuées à la base,* au moins d'un côté arrondies au sommet; *capsule rude, chargée de petites verrues courtes et cylindriques*; graines lisses, ovoïdes, brunâtres; fl. à bractées jaunes pendant la floraison, devenant vertes à la maturité. ♃. Avril-juin et automne. (*V. D.*)

Pâturages humides. A. C.

1667. E. PALUSTRIS (L.). E. DES MARAIS.

Tige de 5-10 déc., droite, *émettant au-dessous de l'ombelle un grand nombre de rameaux,* dont les sup. sont florifères; f. éparses, nombreuses, oblongues-lancéolées, atténuées à la base; *ombelle irrégulière, à rayons nombreux, partant de hauteurs différentes*; *bractées* elliptiques, obtuses, *atténuées à la base*; *capsule très-grosse* relativement à celle de l'espèce précédente, *couverte de verrues courtement cylindriques*; graines lisses, luisantes, brunâtres; fl. à bractées jaunes pendant la floraison, devenant vertes à la maturité. ♃. Mai-juillet.

Pâturages humides, marais, fossés. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Bords de la Saône, à Thoissey, etc.; marais autour de Belley; bords de la Reyssouze, etc.

** *Glandes pétaloïdales plus ou moins échancrées en croissant.*

† *Graines ponctuées ou ridées en réseau; plantes annuelles ou bisannuelles.*

1668. E. PEPLUS (L.) E. PÉPLUS.

Tige de 1-3 déc., droite; *f.* éparses, vertes, molles, *ovales ou obovales, arrondies au sommet, les caulinaires distinctement pétiolées*; ombelle à 3 rayons, 2-4 fois dichotomes; bractées ovales, obtuses, obliquement coupées à la base; *capsule* glabre, *à coques présentant chacune 2 ailes rapprochées sur les angles*; *graines d'un gris cendré, creusées sur un côté de 2 sillons longitudinaux et marquées sur les autres de petits trous disposés par lignes régulières*; fl. à bractées vertes. ①. Juin-novembre.

Lieux cultivés. C. C. C.

1669. E. EXIGUA (L.). E. FLUET.

Tige de 1-2 déc., grêle, dressée, ascendante ou couchée à la base; *f.* éparses, *sessiles, linéaires ou linéaires-cunéiformes,* d'un vert glaucescent; ombelle régulière, à 3-5 rayons dichotomes; *bractées linéaires-lancéolées,* arrondies et presque en cœur à la base; *glandes pétaloïdales échancrées en croissant, offrant 2 longues cornes*; capsule glabre et lisse;

graines d'un gris cendré, ridées en travers; fl. à bractées glaucescentes. ①. Mai-septembre.

b. E. *retusa* (D. C. Fl. fr.). F. à sommet tronqué et mucronulé.

Champs et lieux cultivés. A. C.

1670. E. FALCATA (L.). E. A GLANDES FALCIFORMES.

Tige de 1-5 déc., étalée et très-rameuse, ou droite et presque simple; *f.* éparses, *atténuées à la base, toutes mucronées, les inf. spatulées,* obtuses ou échancrées, très-caduques, les autres lancéolées, aiguës ou acuminées; ombelle irrégulière, à 3 (rarement 5) rayons étalés, plusieurs fois bifurqués; *bractées ovales,* mucronées, arrondies obliquement et un peu en cœur à la base; *glandes pétaloïdales* échancrées en croissant, mais *à cornes courtes,* ayant la forme d'une petite faucille; *graines* d'abord rougeâtres, à la fin grisâtres, *marquées de petits sillons transversaux*; fl. à bractées d'un vert jaunâtre. ①. Juillet-octobre.

b. E. *acuminata* (Lamk.). F. acuminées, longuement atténuées à la base et au sommet.

Terres cultivées, champs pierreux. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Villeurbanne, à Mont-Chat; Oullins. — *Ain.* La Pape; de Belley à Saint-Germain-les-Paroisses; bords de la Burbanche; environs de Saint-Rambert; Royssiat, dans le Revermont; Thoiry. A. R. — La var. *b. Is.* Champs au-dessous des Balmes-Viennoises, près du Molard.

1671. E. LATHYRIS (L.). E. ÉPURGE.

Tige de 6-12 déc., droite, rameuse, cylindrique, grosse et ferme, couverte d'une poussière glauque surtout au sommet; *f. opposées, disposées sur 4 rangs réguliers,* sessiles, oblongues, un peu en cœur à la base, vertes en dessus, glauques en dessous; ombelles très-grandes, ordinairement à 4 rayons dichotomes; bractées oblongues, aiguës, très-grandes; glandes pétaloïdales échancrées en croissant, à cornes courtes et obtuses; capsule très-grosse, à angles arrondis et sillonnés; *graines rousses, ponctuées de brun, ridées en réseau*; fl. à bractées d'un vert jaunâtre. ②. Juin-juillet. (*V. D.*)

Champs, jardins, bois, dans le voisinage des habitations. P. R.

†† *Graines lisses; plantes vivaces.*

1672. E. CYPARISSIAS (L.). E. A FEUILLES DE CYPRÈS. (Vulg. *Tithymale.*)

Tige de 1-5 déc., émettant souvent pendant la floraison, au-dessous de l'ombelle, des rameaux la plupart stériles; *f.* éparses, sessiles, *linéaires,* celles des rameaux capillaires; ombelle à rayons nombreux, simples ou 1-2 fois dichotomes; *bractées* cordiformes-triangulaires, *obtuses, non mucronées*;

glandes pétaloïdales à cornes courtes, *courbées en dedans*; fl. d'un vert jaunâtre. ♃. Avril-septembre. (*V. D.*)

Lieux stériles, bord des chemins. C. C. C.

— Cette plante offre souvent ses feuilles couvertes de points roussâtres, qui ne sont autre chose qu'un petit champignon parasite nommé *Excidium Euphorbiæ*. Sous l'influence de ce parasite, elle s'étiole et ne peut fleurir. Dans cet état, elle a été, à tort, décrite comme espèce sous le nom d'E. *degener*.

1673. E. PSEUDO-CYPARISSIAS (Jord.). E. FAUX CYPRÈS. — E. pinifolia (Lamk.?).

Tige de 2-5 déc., *munie ordinairement de nombreux rameaux stériles*; *f.* vertes, *linéaires-lancéolées*, assez longues, de forme presque égale, très-entières à la marge, celles des rameaux stériles plus étroites; ombelle à rayons assez nombreux, dichotomes; *bractées* cordiformes, *sensiblement mucronées*; *glandes pétaloïdales à cornes dressées*, peu ou point courbées en dedans; fl. jaunâtres. ♃. Mai-juin.

Lieux frais. — *Rh.* Bords de la Saône, à Collonges et Saint-Germain-au-Mont-d'Or. — *Ain.* Rossillon (Auger.)? R.

— Les f., un peu plus larges que celles de l'E. *cyparissias*, ont 3-6 cent. de longueur sur 3-5 mill. de largeur.

1674. E. RIPARIA (Jord.). E. DES RIVAGES.

Tige de 3-4 déc., droite, souvent munie de rameaux stériles; *f. d'un vert pâle, largement linéaires ou oblongues-linéaires*, faiblement denticulées à la marge près du sommet; ombelle principale à rayons dichotomes, allongés, ouverts, souvent accompagnés de rayons accessoires; *bractées ovales-réniformes*, à peine en cœur, *à bords inf. peu ou point contigus, finement denticulés*; glandes pétaloïdales à cornes courtes, non fléchies en dedans; fl. jaunes. ♃. Mai-juin.

Champs humides. — *Rh.* Lyon, à Perrache; Collonges.

Les f. sont longues de 4-6 cent. sur 5-8 mill. de largeur.

1675. E. ARARICA (Jord.). E. DE LA SAÔNE.

Tige de 4-6 déc., droite, raide, munie de rameaux stériles; *f. vertes*, opaques, *étroitement oblongues-lancéolées*, rétrécies aux deux extrémités; ombelle principale à rayons dichotomes; *bractées en cœur, réniformes*, très-élargies transversalement, non rétrécies vers la base; *glandes pétaloïdales à cornes* assez longues, *un peu fléchies en dedans*; fl. jaunâtres. ♃. Mai-juin.

Saulées, bord des fossés. — *Rh.* Bords de la Saône, à Collonges, etc., ordinairement en société de l'E. *salicetorum* et quelquefois aussi de l'E. *pseudo-cyparissias*. A. C.

— Les f. sont longues de 4-6 cent. sur 6-10 mill. de largeur.

1676. E. MOSANA (Lej., Bor., Fl. centr. ed. 3). E. DE LA MEUSE. — E. salicifolia (D. C.). — E. lucida (Auct. part. non Waldst. et Kit.).

Tige de 3-8 déc., droite, émettant ordinairement au-dessus de l'ombelle principale des rameaux florifères, et au-dessous de ceux-ci des rameaux stériles et feuillés ; *f.* non luisantes, *glaucescentes*, surtout en dessous, *oblongues-lancéolées, longuement atténuées à la base*; ombelle principale à 8 rayons dichotomes; *involucre à folioles oblongues*; *bractées* élargies, réniformes, mucronées, régulièrement tronquées à la base et *contiguës par tout leur bord inf.*; graines d'un gris luisant, très-finement ponctuées et parsemées de quelques taches noirâtres, quand on les regarde au microscope; fl. d'abord jaunes, puis vertes. ♃. Mai-juillet.

Lieux humides, bord des rivières. — *Rh.* Lyon, à la Mulatière, dans les saulées (Chabert.)

— L'E. *lucida* (Waldst. et Kit.) a les f. lancéolées, luisantes en dessus.

1677. E. SALICETORUM (Jord.). E. DES SAULÉES. — E. esula (Auct. non L.). — E. lucida (Auct. part. non W. K.).

Tige de 4-7 déc., droite, ferme, émettant au-dessous de l'ombelle principale des rameaux la plupart florifères ; *f.* glabres, *d'un vert foncé* et souvent un peu luisantes *en dessus*, plus pâles en dessous, *oblongues, larges, obtuses*, atténuées dans leur moitié inf.; ombelle principale à rayons dichotomes; *involucre à folioles obovales*, mucronées ou tronquées-denticulées au sommet ; glandes pétaloïdales d'un vert jaunâtre, à cornes courtes, souvent munies d'une petite dent entre les deux cornes; capsule à coques rugueuses, nues sur les sillons, rudes sur le dos ; graines ovales, luisantes; fl. d'un vert jaunâtre. ♃. Juin-août.

Lieux frais, saulées. — *Rh.* La Mulatière; Oullins; Collonges, etc. — *Ain.* Commun dans les prairies aux bords de la Saône.

— Les 5 dernières espèces que nous venons de décrire sont comprises par la plupart des auteurs sous le nom d E. *esula* (L.). L'E *pseudo-cyparissias* paraît être celle qui se rapproche le plus de la plante linnéenne, puisque le botaniste suédois compare l'E. *esula* avec l'E. *cyparissias*.

1678. E. AMYGDALOIDES (L.). E. AMANDIER. — E. sylvatica (Jacq. non L.).

Tige de 4-8 déc., dressée, dure à la base, pubescente-velue au sommet, émettant au-dessous de l'ombelle principale de nombreux rameaux fructifères; f. pubescentes, obovales-oblongues, atténuées en pétiole, rapprochées au milieu de la tige florifère; ombelle à 5-8 rayons, 1-2 fois bifurqués ; *bractées soudées ensemble à la base* ; glandes pétaloïdales échancrées en croissant, à cornes assez allongées; *capsule glabre* ; fl. à bractées d'un vert jaunâtre. ♃. Mai-juin.

Bois taillis, haies ombragées. A. C.

432. MERCURIALIS (Tournef.). MERCURIALE.

Fleurs dioïques; périanthe vert, à 3 segments, rarement 4; 8-12 *étamines*, quelquefois plus; *capsule formée de* 2 *carpelles monospermes*, accolés ensemble. Plantes herbacées, à feuilles opposées.

1679. M. ANNUA (L.). M. ANNUELLE. (Vulg. *Vignoble*.)

Plante d'un vert clair. *Racine pivotante*; *tige* de 2-5 déc., droite, anguleuse, *rameuse*, *glabre*; *f. glabres*, bordées seulement de quelques cils très-courts, pétiolées, ovales-lancéolées, à grosses dents espacées; fl. à étamines disposées en épis axillaires, grêles, interrompus, longuement pédonculés; *fl. carpellées, sessiles ou courtement pédonculées à l'aisselle des feuilles* (1), où elles sont solitaires, géminées ou en petits faisceaux; capsules hérissées. ①. Eté. (*V. D.*)

Jardins, champs, vignes, lieux cultivés. C. C. C.

1680. M. PERENNIS (L.). M. VIVACE.

Plante d'un vert sombre. *Racine traçante*; *tige* de 2-4 déc., droite, *simple*, *pubescente*; *f. pubescentes*, courtement pétiolées, ovales-lancéolées, régulièrement crénelées-dentées; fl. à étamines en épis très-grêles, interrompus, longuement pédonculés; *fl. carpellées portées sur de longs pédoncules* à l'aisselle des feuilles, où elles sont solitaires ou en petits faisceaux; capsules hérissées. ♃. Avril-mai.

Bois ombragés des terrains calcaires. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Alix. — *Loire.* Champoly. — *Ain.* Le Revermont; toutes les montagnes du Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

77e FAMILLE. — URTICACÉES.

C'est l'Ortie, bien connue et justement redoutée de tout le monde, qui a donné son nom latin *Urtica* à cette petite famille. Les plantes qu'elle renferme ne se recommandent à nous ni par leur beauté ni par leur parfum; mais le vrai botaniste doit être philosophe et se souvenir que toutes les fleurs ne peuvent pas être des roses. Du reste, si les Urticacées n'offrent rien d'agréable, elles n'en sont ni moins utiles, ni moins précieuses : le Chanvre nous fournit la toile pour

(1) Sur les pieds vigoureux, les fleurs carpellées paraissent quelquefois portées sur des pédoncules allongés, mais ce n'est qu'une apparence; ces pédoncules ne sont en réalité que de petits rameaux sur lesquels les carpelles sont sessiles.

nous vêtir, le Houblon est un des éléments d'une de nos boissons les plus rafraîchissantes, et l'Ortie même peut, quand on sait l'employer à propos, servir à de nombreux usages.

Toutes les Urticacées sont des *plantes herbacées*, à feuilles tantôt alternes, tantôt opposées, toujours accompagnées de *stipules libres*, ordinairement caduques. Leurs *fleurs, monoïques, dioïques, ou mélangées de fleurs à étamines et carpelles*, ont un périanthe verdâtre, à 2, 4 ou 5 divisions plus ou moins profondes. Les *étamines, au nombre de 4 ou de 5, sont* opposées aux segments du périanthe et *insérées à sa base*. L'ovaire, terminé par 2 styles courts ou 1 seul bifurqué, devient un *fruit sec* (akène), *uniloculaire, monosperme et indéhiscent, recouvert par le périanthe persistant.*

433. Urtica (Tournef.). Ortie.

Fleurs monoïques ou dioïques ; périanthe des fleurs à étamines divisé en 4 segments très-profonds ; *périanthe des fleurs carpellées partagé en 2 segments presque libres* ; 5 étamines ; stigmate sessile, en pinceau ; akène oblong, comprimé. *Herbes à feuilles opposées*, hérissées, ainsi que la tige, de poils dont la piqûre est souvent brûlante.

1681. U. dioica (L.). O. dioïque. (Vulg. *Grande Ortie*.)

Tige de 4-10 déc., dressée, rameuse ; *f.* pétiolées, ovales-acuminées, bordées de grosses dents de scie, *échancrées en cœur à la base ; fl. dioïques, toutes en grappes paniculées, plus longues que le pétiole des feuilles*, celles à étamines dressées, les fructifères pendantes. ♃. Juin-octobre (*V. D.*)

Pied des murs, décombres, lieux cultivés et incultes. C. C. C.

1682. U. hispidula. O. hispide.

Plante d'un vert clair sur les pieds à étamines, d'un vert noirâtre sur les pieds fructifères. Tige de 4-10 déc., ferme, dressée, hérissée de poils blanchâtres, très-serrés au sommet; *f.* pétiolées, ovales-acuminées, bordées de dents de scie profondes, *échancrées en cœur à la base*, hérissées de poils blanchâtres : sur la page inf., ces poils sont serrés tout le long des nervures et épars dans les intervalles, tandis que, sur la page sup., les nervures sont nues, et les intervalles portent des poils épars; *fl. dioïques, celles à étamines en grappes blanchâtres*, largement paniculées et étalées, *les fructifères en grappes noirâtres, grêles, pendantes, égalant ou dépassant à peine le pétiole des feuilles.* ♃. Juillet-août.

Pâturages et rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Le Colombier du Jura et le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, entre la Grande-Vache et Chalais.

1683. U. URENS (L.). O. BRULANTE. (Vulg. *Petite Ortie.*)

Tige de 2-5 déc., rameuse, étalée à la base, puis redressée ; *f.* pétiolées, plus petites que dans l'Ortie dioïque, *elliptiques, jamais en cœur à la base,* bordées de dents de scie étroites et profondes ; *fl. monoïques, en grappes* dressées ou étalées, géminées à l'aisselle des feuilles, *plus courtes que le pétiole.* ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Lieux cultivés, décombres. C.

1684. U. PILULIFERA (L.). O. A PILULES. (Vulg. *Ortie romaine.*)

Plante fortement hérissée de poils blanchâtres, ayant l'apparence de petits aiguillons. Tige de 3-8 déc., droite, forte, souvent rameuse ; *f.* pétiolées, ovales, *en cœur à la base,* bordées de dents de scie oblongues-lancéolées, plus larges et plus profondes que dans toutes les espèces précédentes ; *fl. monoïques,* celles à étamines en panicules grêles, *les fructifères en têtes globuleuses,* hérissées, pédonculées à l'aisselle des feuilles, *et beaucoup plus courtes que leur pétiole.* ② ou ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Se rencontre parfois dans les décombres. — *Rh.* Trouvée à Caluire. R.

434. PARIETARIA (Tournef.). PARIÉTAIRE.

Plantes présentant sur le même pied des fleurs de 3 espèces : des fleurs seulement staminifères, des fleurs seulement carpellées, et des fleurs complètes, celles-ci plus nombreuses et plus apparentes que les autres ; *périanthe* velu en dehors, *à 4 dents ou segments courbés en dedans* ; 4 étamines à filets repliés sur eux-mêmes, s'ouvrant avec élasticité au moment de l'émission du pollen ; style filiforme, à stigmate en petit pinceau violet ; graine petite, elliptique, comprimée, d'un vert foncé. Plantes à *feuilles alternes.*

1685. P. DIFFUSA (Mert. et Koch). P. DIFFUSE. — P. Judaica (D. C. non L.).

Tige un peu rougeâtre, cassante, hérissée de petits poils blanchâtres, rameuse, *diffuse, à rameaux diffus* ; *f.* pétiolées, pubescentes, ovales, atténuées en coin aux deux extrémités, à nervures ternées, luisantes et *d'un vert foncé en dessus,* plus pâles en dessous ; *bractées décurrentes, soudées à la base,* simulant un involucre à 7-9 folioles inégales, munies extérieurement de petits poils accrochants ; fl. les unes campanulées, *les autres s'allongeant en tube,* disposées par groupes axillaires et sessiles. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Vieux murs, décombres. C. C.

1686. P. OFFICINALIS (L. ex Bor.). P. OFFICINALE. — P. erecta (Mert. et Koch).

Diffère de la précédente 1° par sa tige simple ou à *rameaux dressés*; 2° par ses f. plus allongées, ovales-oblongues, plus longuement atténuées aux deux extrémités, d'un vert plus clair en dessus; 3° par les *bractées libres, non décurrentes sur le rameau*; 4° par les *fl.* à peu près toutes égales, *toutes campanulées*, ne s'allongeant pas en tube après la floraison. ♃. Juillet-octobre.

Décombres, vieux murs humides. — *Rh.* Pierre-Bénite; Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, aux Greffières (Chabert). — *Loire.* Montbrison (Boreau). — *Ain* Le Jura, à Thoiry (Grenier). R.

435. HUMULUS (L.). HOUBLON.

Fleurs dioïques : les staminifères disposées en panicule, à périanthe à 5 segments, renfermant 5 étamines à filets courts et à longues anthères dressées; *les carpellées placées à l'aisselle de larges bractées membraneuses, imbriquées et formant des espèces de cônes ovoïdes en forme de pommes de pin*, à périanthe réduit à 1 seul segment enroulé sur le fruit; capsule monosperme. Plantes à *feuilles opposées.*

1687. H. LUPULUS (L.). H. GRIMPANT.

Tige anguleuse, rude, grimpante, s'élevant très-haut en s'enroulant autour des arbres ou arbustes voisins; f. pétiolées, ovales, en cœur, tantôt simplement bordées de grosses dents mucronées, tantôt divisées de plus en 3 ou 5 lobes aigus, couvertes en dessus de petits poils rudes et accrochants; graines et base des bractées couvertes de glandes jaunes, qui leur donnent une odeur très-pénétrante et une saveur amère. ♃. Juillet-août. *(V. D.)*

Bord des rivières, lieux frais, haies humides. A. C. — Cultivé dans les jardins pour couvrir les tonnes.

78e FAMILLE. — ULMACÉES.

Les Ulmacées ne sont, dans un grand nombre d'auteurs, qu'une tribu tantôt de la famille précédente, tantôt de la suivante. Si nous les avons séparées de l'une et de l'autre, c'est qu'elles ont une physionomie parfaitement distincte et constituent un groupe nettement tranché. Ce sont des *arbres à feuilles alternes et entières, accompagnées de stipules libres et caduques.* Leurs *fleurs*, ordinairement *munies d'étamines*

et de carpelles réunis (1), ont un *périanthe divisé en 4, 5 ou 6 lobes ou segments qui renferment 4, 5 ou 6* (plus rarement 8 ou 12) *étamines insérées à leur base et correspondant à leur milieu. L'ovaire, non soudé avec leur périanthe* et terminé par 2 styles ou stigmates, *devient tantôt une samare, tantôt une drupe.*

436. ULMUS (L.). ORME.

Périanthe coloré, campanulé, à 5 lobes, plus rarement à 4-8; 5 étamines, plus rarement 4-8; *capsule* monosperme, *aplatie, orbiculaire, entourée d'une aile membraneuse* (samare); *fleurs paraissant avant les feuilles.*

* *Fruits glabres ou presque glabres, presque sessiles.*

1688. U. CAMPESTRIS (L.). O. CHAMPÊTRE.

Arbre à écorce grisâtre, tantôt lisse, tantôt crevassée; f. pétiolées, ovales-elliptiques, acuminées, doublement dentées en scie, en cœur, à lobes inégaux, rudes en dessus, marquées en dessous de nervures saillantes et parallèles; 3-5 étamines; fruit ovale-arrondi, échancré au sommet, à *graine placée sous l'échancrure*; fl. rougeâtres, à peine pédonculées, réunies en petits paquets latéraux. ♄. Mars-mai. (*V. D.*)

b. var. *minor* (L.). — U. *tortuosa* (Host.). (Vulg. *Orme tortillard.*). Arbre petit ou en buisson; rameaux tortueux; fruit de moitié plus petit que dans le type.

c. var. *suberosa* (Coss. et Germ.). — U. *suberosa* (Ehrh.). Ecorce des rameaux plus ou moins subéreuse, boursoufflée en forme d'ailes longitudinales.

Haies, bois. C. — Planté sur le bord des routes et des promenades.

1689. U. MONTANA (Sm.). O. DE MONTAGNE.

Arbre élevé, à jeunes rameaux velus; f. grandes, d'un vert foncé et très-rudes en dessus, plus pâles en dessous, obovales ou oblongues-lancéolées, longuement et brusquement acuminées, inégales à la base, doublement dentées en scie; 5-7 étamines; fruit presque glabre, cilié dans l'échancrure, courtement pédonculé; *graine placée vers le milieu du fruit*, loin de son échancrure; fl. courtement pédicellées, en petits paquets globuleux et latéraux. ♄. Mars-avril.

b. var. *major*. — U. *Hollandica* (Mill.). Fruit ovale; jeunes rameaux hérissés.

Bois des montagnes. — *Loire.* Le Forez (Boreau). — *Ain.* Montagnes du Bugey, aux cascades de Charabottes, etc.; le Valromey, à Ruffieux, au Grand-Abergement, à Champagne, etc. — Var. *b.* Villeurbanne. — Cultivé.

(1) Dans le *Celtis australis*, on trouve souvent quelques fleurs qui n'ont que des étamines.

** *Fruits ciliés, longuement pédonculés.*

1690. U. EFFUSA (Willd.). O. A FLEURS PENDANTES. — U. pedunculata (Lamk.). — U. octandra (Schk.).

Arbre à écorce grisâtre et fendillée; f. alternes, pétiolées, ovales ou obovales, acuminées, doublement dentées en scie, très-inégales à la base, mollement pubescentes-blanchâtres en dessous, où elles sont marquées de nervures saillantes et parallèles; 8 étamines; fleurs rougeâtres, pédicellées et pendantes, réunies en faisceaux latéraux. ♄. Mars-mai.

Plantations, haies. — *Rh.* Villeurbanne, vis-à-vis de l'église neuve et près de l'ancienne. — *Ain.* De Belley à Lassignieux; près de Pont-de-Vaux. R. — Cultivé.

437. CELTIS (L.). MICOCOULIER.

Fleurs à étamines et carpelles, ou quelques unes n'ayant que des étamines; périanthe vert, à 5 ou 6 segments; 5 ou 6 étamines; *fruit charnu, globuleux, renfermant un noyau osseux* (drupe); *fleurs paraissant en même temps que les feuilles.*

1691. C. AUSTRALIS (L.). M. DU MIDI.

Arbre médiocre ou arbrisseau à écorce grisâtre; f. ovales ou oblongues-lancéolées, acuminées, bordées dans leur moitié sup. de dents de scie aiguës, inégales à la base, un peu rudes en dessus, courtement tomenteuses en dessous; fruit longuement pédonculé, jaune de cire à l'automne, noir à la maturité, qui n'a lieu qu'après les premières gelées, ressemblant alors à une petite cerise; fl. d'un blanc verdâtre, pédonculées à l'aisselle des feuilles. ♄. Mai. (*V. D.*)

Rochers exposés au midi. — *Rh.* Yvour; Condrieu. — *Loire.* Vérancs; Malleval et environs. — Jardins paysagers.

79e FAMILLE. — AMENTACÉES.

La famille des Amentacées ne renferme que des *plantes ligneuses*: on y voit le Hêtre et le Charme au feuillage touffu, le Bouleau à l'écorce argentée, le Noisetier et le Châtaignier aux fruits savoureux, le Chêne majestueux, justement surnommé *le roi des forêts*, et la nombreuse tribu des Peupliers et des Saules, qui, comme les roseaux qu'ils abritent sous leur ombre,

. . . . naissent le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.

Les fleurs des Amentacées présentent tant de diversité, les fruits qui leur succèdent ont si peu de rapports, que nous avons dû partager cette famille en plusieurs tribus parfaitement tranchées. Toutes ont cependant quelques caractères communs : ce sont 1° des *feuilles alternes, pétiolées, toujours simples,* accompagnées, au moins à leur naissance, de deux stipules souvent caduques ; 2° des *fleurs monoïques ou dioïques, les staminifères au moins disposées en chaton,* en latin *amentum,* d'où est venu le nom de la famille.

Les Amentacées sont d'une étude assez difficile : pour bien les observer et les avoir complètes dans son herbier, il importe de les recueillir dans les divers états sous lesquels elles se présentent, soit simultanément, soit successivement. Ainsi, quand la plante sera dioïque, on recherchera avec soin, pour chaque espèce, les pieds qui portent les étamines et ceux qui portent les fruits ; et comme très-souvent les feuilles ne se développent qu'après les fleurs, il faudra toujours, après avoir récolté celles-ci, revenir un mois ou deux plus tard pour se procurer des branches feuillées ; l'arbre offrant alors un aspect totalement différent, il sera utile, pour éviter toute méprise, de le contremarquer, au moment de la première récolte, par un signe qu'on puisse facilement retrouver et reconnaître.

Ire TRIBU : QUERCÉES. — Arbres à fleurs monoïques ; fleurs carpellées solitaires, agrégées ou en épi ; embryon à cotylédons épais.

438. CORYLUS (Tournef.). COUDRIER.

Fleurs staminifères en chatons cylindriques, serrés, pendants, devançant de beaucoup les feuilles ; *écailles des chatons obovales, trilobées, portant* 6-8 *étamines* ; *fleurs carpellées annoncées dans les bourgeons par* 2 *styles rouges* ; *fruit* (noisette) globuleux ou ovale, *à péricarpe ligneux,* lisse, monosperme, *entouré d'un involucre foliacé, un peu charnu à la base et déchiré au sommet.*

1692. C. AVELLANA (L.). C. NOISETIER.

Arbrisseau à rameaux grisâtres et flexibles ; f. pétiolées, obovales, en cœur à la base, brusquement acuminées au sommet, doublement dentées et légèrement lobées, pubescentes et fortement nervées en dessous ; fruits venant par bouquets. ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bois, haies, buissons. C. — Jardins, où on en cultive une variété à feuilles d'un violet rougeâtre disparaissant presque entièrement avec l'âge.

439. QUERCUS (Tournef.). CHÊNE.

Fleurs staminifères en chatons grêles, interrompus, pendants, dépourvus d'écailles; périanthe à 5-9 divisions ciliées; *fleurs carpellées renfermées dans un involucre formé d'écailles imbriquées*; ovaire à 3-4 stigmates; *fruit* (gland) ovoïde ou oblong, *à péricarpe coriace*, luisant, d'abord vert, puis jaunâtre, *entouré seulement à la base d'une petite coupe* (cupule) *hémisphérique, écailleuse et dure.*

* *Feuilles persistantes et toujours vertes.*

1693. Q. ILEX (L.). C. YEUSE. (Vulg. *Chêne vert.*)

Arbre peu élevé, tortueux, à écorce unie et fibreuse; f. planes, ovales-lancéolées, entières ou à dents mucronées, glabres et luisantes en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous; cupules arrondies à la base; glands ovoïdes, en petites grappes. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bois. — *Rh.* Coteau de Grigny. — *Ain.* Environs de Montluel. R. — Cultivé.

** *Feuilles marcescentes, tombant au moins après l'hiver.*

1694. Q. SESSILIFLORA (Sm.). C. A FRUITS SESSILES. — Q. robur *b* (L.). — (Vulg. *Chêne-Rouvre.*)

Arbre plus ou moins élevé; *f. distinctement pétiolées, glabres* ou à peine pubescentes *en dessous*, sinuées-lobées, à lobes inégaux, obtus, mutiques; *glands* agglomérés, *sessiles ou à pédoncules égalant tout au plus les pétioles*; fl. jaunâtres. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bois taillis, bord des chemins. C.

1695. Q. PUBESCENS (Willd.). C. PUBESCENT. — Q. lanuginosa (Thuill.).

Arbre tortueux, moins élevé, plus rabougri que le précédent; *f.* pétiolées, obovales, sinuées-lobées, à lobes entiers ou un peu dentés, obtus, mutiques, *velues-tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, encore pubescentes à l'âge adulte*, à peine glabrescentes dans leur vieillesse; *glands* agglomérés, *sessiles ou presque sessiles*; fl. jaunâtres. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

b. var. *latifolia.* — F. plus larges, à lobes plus arrondis, moins profonds que dans le type.

Bois taillis, haies. — *Rh.* Bonnand; Francheville; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Is.* Le Molard. A. R. — Var. *b.* Charbonnières, au bois de l'Etoile.

1696. Q. PEDUNCULATA (Ehr.). C. A FRUITS PÉDONCULÉS. — Q. racemosa (Lamk.) — Q. robur *a* (L.). (Vulg. *Chêne blanc.*)

Arbre très-élevé; *f. presque sessiles, très-glabres*, fermes, oblongues-obovales, échancrées à la base, découpées en lobes

irréguliers, plus ou moins profonds, obtus, mutiques; *glands* en épi lâche, peu garni, *sessiles le long d'un pédoncule beaucoup plus long que le pétiole des feuilles;* fl. jaunâtres. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

Bois, forêts, bord des chemins. C.

1697. Q. APENNINA (Lamk.). C. DES APENNINS.

Ce Chêne est au Q. *pedunculata* ce que le Q. *pubescens* est au Q. *sessiliflora.* Arbre peu élevé relativement au précédent, et ayant un aspect sombre et touffu; *f. courtement pétiolées*, ovales-oblongues, à lobes peu profonds, *tomenteuses ou pubescentes en dessous*, restant vertes très-tard, ne tombant absolument qu'à la fin de l'hiver; *glands* disposés au nombre de 6-10 en épi interrompu et *sessiles sur un pédoncule beaucoup plus long que le pétiole des feuilles.* ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-septembre.

Bois taillis. — *Rh.* Charbonnières; Givors, au bois de Montrond. — *Ain.* La Pape, à Vassieux; environs de Belley.

440. FAGUS (Tournef.). HÊTRE.

Fleurs staminifères en chatons globuleux, pédonculés, pendants, à périanthe divisé en 5-6 lobes et contenant 8-15 étamines; fleurs carpellées solitaires, géminées ou ternées dans un involucre à 4 lobes; 3 stigmates; *fruits* (faînes) *triangulaires, renfermés dans une enveloppe coriace* (involucre durci), soyeuse en dedans, *hérissée de pointes molles en dehors,* et s'ouvrant par 4 valves.

1698. F. SYLVATICA (L.). H. DES FORÊTS. (Vulg. *Fayard.*)

Grand arbre à jeunes rameaux bruns, tachetés de points grisâtres; f. fermes, pétiolées, obovales-cunéiformes et entières à la base, sinuées-ondulées ou obscurément dentées et ciliées au sommet; petits fruits de la couleur des châtaignes, à 3 angles ailés au sommet; fl. d'un blanc ou d'un jaune verdâtre, paraissant en même temps que les feuilles. ♄. *Fl.* avril. *Fr.* août. (*V. D.*)

b. var. *rubra.* F. d'un rouge vineux.

c. var. *cupræa.* F. d'un vert un peu rougeâtre, offrant des reflets cuivrés.

d. var. *variegata.* F. panachées de vert et de blanc.

e var. *laciniata.* (Vulg. *Hêtre à feuilles de fougère.*) F. découpées en lanières étroites.

f. var. *pendula.* (Vulg. *Hêtre pleureur.*) Arbre à rameaux pendants.

Bois et forêts. — *Rh.* Couzon; Fontaines; Vaugneray; Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron; l'Argentière. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute, etc. — — *Ain.* Montagnes du Bugey. — Le type est cultivé, ainsi que ses variétés, pour l'ornement des jardins paysagers.

441. CASTANEA (Tournef.). CHATAIGNIER.

Fleurs staminifères disposées en chatons sessiles, dressés, très-allongés, grêles et interrompus, à périanthe partagé en 5-6 divisions profondes et renfermant 8-20 étamines longuement saillantes; *fleurs carpellées renfermées* au nombre de 2-5 dans un involucre à 4-6 lobes, entouré de bractées linéaires; 6-8 stigmates; *fruits* (châtaignes) à peau dure, glabre en dehors, cotonneuse en dedans, *entièrement entourés d'une enveloppe coriace, soyeuse en dedans, chargée de pointes piquantes en dehors.*

1699. C. VULGARIS (Lamk.). C. COMMUN. — Fagus castanea (L.).

Arbre atteignant une grande hauteur. F. oblongues-lancéolées, à dents de scie acuminées, dures, glabres et luisantes en dessus, blanchâtres et marquées en dessous de nervures parallèles et fortement saillantes; fl. jaunâtres, à odeur pénétrante, accompagnant les feuilles. ♄. *Fl.* mai-juin. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Bois des montagnes, rochers, surtout dans les terrains primitifs et siliceux. — On en cultive plusieurs variétés; la plus remarquable est celle dont le fruit, plus gros et plus savoureux, porte le nom de *marron*.

IIe TRIBU : BÉTULÉES.— Arbres à fleurs monoïques, toutes disposées en chatons cylindriques, ovoïdes ou globuleux; embryon à cotylédons foliacés.

442. CARPINUS (L.). CHARME.

Fleurs staminifères en chatons cylindriques, pendants, à écailles ovales-acuminées, ciliées à la base, brunes au sommet; 6-20 étamines à *anthères barbues à leur extrémité*; *fleurs carpellées en cônes lâches, formés d'écailles membraneuses*, à 3 lobes inégaux, protégeant chacune 1 ou 2 *fruits ovoïdes-comprimés, à péricarpe osseux*, terminés par 6 petites dents; 2 stigmates; fl. à étamines paraissant avant les feuilles.

1700. C. BETULUS (L.). C. COMMUN.

Arbre ou arbrisseau à écorce grisâtre et à rameaux étalés; f. à court pétiole, ovales, doublement dentées, glabres et d'un beau vert, ondulées et comme plissées en éventail sur leurs nervures secondaires, qui sont parallèles et fortement saillantes en dessous; fl. verdâtres ou rougeâtres. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août. (*V. D.*)

Bois taillis, haies. C. — Cultivé et taillé en différentes formes, il prend le nom de *Charmille*.

443. BETULA (Tournef.). BOULEAU.

Fleurs staminifères en chatons cylindriques, serrés, à écailles pédicellées, peltées et inégales, protégeant chacune 3 fleurs; *celles-ci placées sur le pédicelle des écailles et munies chacune d'un périanthe formé d'une autre écaille* ovale-oblongue, *portant les étamines à sa base*; 6 étamines à filets courts, soudés dans une partie de leur longueur; *fl. carpellées en chatons cylindriques, à écailles membraneuses et caduques*; 2 styles; *fruit* petit, *comprimé, indéhiscent, entouré d'un rebord membraneux*; fleurs à étamines se développant un peu avant les feuilles.

1701. B. ALBA (L.). B. BLANC. — B. verrucosa (Ulr.).

Arbre plus ou moins élevé, à *épiderme* lisse et *d'un beau blanc*, se détachant circulairement en minces feuillets; *jeunes rameaux* d'un brun rougeâtre, flexibles, très-grêles, *glabres, ainsi que les pétioles*; f. pétiolées, tremblottantes, ovales-rhomboïdales, doublement dentées, glabres, luisantes et d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous; *fruits elliptiques, entourés d'un rebord obcordé, 2 fois plus large qu'ils ne le sont eux-mêmes*; fl. carpellées en chatons pédonculés et pendants. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août. ((*V. D.*)

b, var. *pendula* (Roth.). Rameaux allongés, longuement pendants.

c. var. *laciniata*. (Gren. et Godr.). F. laciniées, comme pennatifides.

Bois des collines et des montagnes. C. — Jardins paysagers, où l'on cultive le type et les deux variétés.

1702. B. PUBESCENS (Ehr.). B. PUBESCENT.

Arbrisseau ou petit arbre à *épiderme brun*; *jeunes pousses, pétioles et feuilles pubescents*, celles-ci devenant à la fin presque glabres; f. coriaces, ovales ou rhomboïdales, doublement dentées en scie; chatons staminifères en chatons jaunâtres, pendants, à écailles ciliées; *fruits obovales, entourés d'une aile aussi large qu'ils le sont eux-mêmes*; fl. carpellées; en chatons pédonculés, dressés, velus. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* juillet-août.

Prés marécageux, — *Rh.* Au-dessus de Sain-Bel et au-dessous de Bibost. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Is.* Autour du vieux château de la Boucherette, près Génas.

444. ALNUS (Tournef.). AULNE.

Fleurs staminifères en chatons cylindriques, allongés, pendants, à écailles pédicellées, peltées, protégeant chacune 3 fleurs; *celles-ci placées sur le pédicelle des écailles et munies chacune d'un périanthe régulier, à 3-4 lobes, au fond*

duquel sont insérées les étamines ; 4 étamines à filets libres ; *fleurs carpellées en chatons ovoïdes, dressés, à écailles persistantes et à la fin ligneuses, portés sur des pédoncules rameux :* 2 stigmates ; *fruit* petit, *comprimé et anguleux, mais non ailé ;* fleurs à étamines paraissant avant les feuilles.

1703. A. GLUTINOSA (Gærtn.). A. GLUTINEUX. — Betula alnus (L.). (Vulg. *Verne.*)

Arbre à écorce brune, pointillée de blanc ; *f.* pétiolées, arrondies, *obtuses ou echancrées au sommet*, dentées ou même lobées, glutineuses dans leur jeunesse, *pubescentes en dessous seulement sur les nervures ; pédoncules* minces, courbés, *glabres ou couverts de petites écailles gluantes* ; chatons carpellés pédicellés ; fl. vertes ou rougeâtres. ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* août-septembre. (*V. D.*)

b. var. *laciniata.* F. laciniées-pennatifides.

Bord des eaux. C. C. — Var. *b.* Cultivée.

1704. A. INCANA (D. C.). A. BLANCHATRE. — Betula incana (L.).

Arbre à écorce d'un brun grisâtre ; *f.* pétiolées, ovales, *aiguës ou acuminées*, doublement dentées en scie, quelquefois même lobées, *pubescentes-blanchâtres en dessous sur toute leur surface* ; *pédoncules* épais, *pubescents* ; chatons carpellés sessiles ou courtement pédonculés ; fl. vertes ou rougeâtres. *Fl.* février-mars. *Fr.* août-septembre.

b. var. *pennatifida.* F. incisées-pennatifides.

Lieux humides, bord des eaux. — Moins commun que le précédent ; très-rare en Bresse et en Dombes, — Var. *b.* Cultivée.

IIIe TRIBU : SALICÉES. — Arbres, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux à fleurs dioïques ; fl. toutes en chatons ; graines à aigrettes ou houppes soyeuses ; cotylédons plans et foliacés.

445. POPULUS (Tournef.). PEUPLIER.

Chatons cylindriques, *formés d'écailles incisées ou déchirées au sommet ; étamines et ovaire partant d'un godet obliquement tronqué, placé sur chaque écaille* et servant de périanthe ; 8-30 étamines à filets libres ; ovaire à 2 stigmates profondément bipartits ; *capsule biloculaire* ; fleurs précédant les feuilles.

* *Ecailles des chatons ciliées ; 8 étamines ; bourgeons non glutineux, ordinairement cotonneux.*

1705. P. ALBA (L.). P. BLANC.

Grand arbre à écorce d'un gris verdâtre ; *f.* pétiolées, ovales-arrondies ou ovales, inégalement sinuées-anguleuses,

couvertes en dessous d'un duvet persistant, cotonneux, d'un blanc de neige, celles des jeunes rameaux à 5 lobes palmés, peu profonds ; *écailles des chatons carpellés presque entières au sommet* ; fl. en chatons ovales-oblongs. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Lieux frais, bois humides. C. — Jardins paysagers.

1706. P. CANESCENS (Smith). P. GRISATRE. (Vulg. *Grisaille*.)

Grand arbre à écorce d'un gris verdâtre ; *f.* pétiolées, ovales-arrondies, inégalement sinuées anguleuses, d'un vert foncé en dessus, *munies en dessous d'un duvet floconneux, d'un gris cendré, qui finit par disparaître*, celles des jeunes rameaux non lobées ; *écailles des chatons carpellés laciniées assez profondément au sommet* ; fl. en chatons cylindriques et allongés. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Souvent planté et comme spontané.

1707. P. TREMULA (L.). P. TREMBLE.

Arbre à écorce d'un gris cendré ; *f.* presque orbiculaires, à grosses dents inégales, d'un vert clair, *glabres sur les deux pages à l'état adulte*, pubescentes seulement dans leur jeunesse, tremblottantes sur leur pétiole allongé et comprimé ; *écailles des chatons carpellés profondément incisées* ; étamines à anthères d'un beau rouge ; fl. en chatons oblongs, grisâtres et très-velus. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Bois humides. C.

** *Ecailles des chatons glabres* ; 12-30 *étamines* ; *bourgeons glabres et glutineux.*

1708. P. PYRAMIDALIS (L.). P. PYRAMIDAL. — P. fastigiata (Poir.) (Vulg. *Peuplier d'Italie*.)

Arbre élevé, à *branches dressées et serrées contre le tronc* ; *f.* à pétiole allongé et comprimé, *triangulaires-rhomboïdales, entières à la base*, dentées au sommet, glabres, lisses et luisantes, glutineuses dans leur jeunesse ; étamines à anthères rouges. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Fréquemment planté et comme spontané.
— On ne cultive en France que l'individu à fleurs à étamines.

1709. P. NIGRA (L.). P. NOIR.

Arbre élevé, à *branches étalées* ; *f.* à long pétiole, *ovales-triangulaires*, acuminées, finement *dentées jusqu'à la base*, glabres et luisantes, glutineuses dans leur jeunesse ; étamines à anthères rouges. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Bord des eaux, terrains humides. C.

446. SALIX (Tournef.). SAULE.

Chatons cylindriques, formés *d'écailles entières*; *étamines et ovaire insérés immédiatement sur les écailles, accompagnés seulement de* 1-2 *glandes nectarifères à la base*; 2-3 étamines (rarement 5-10) à filets libres ou soudés; 2 stigmates échancrés ou bifides, rarement entiers; *capsule monoloculaire*; chatons précédant les feuilles, paraissant en même temps ou un peu après (1).

** Chatons naissant latéralement sur une tige distincte.*

† Ecailles des chatons d'un jaune verdâtre dans toute leur étendue.

A. *Ecailles tombant avant la maturité des capsules.*

1710. S. PENTANDRA (L.). S. A CINQ ÉTAMINES.

Arbre à rameaux lisses et d'un brun luisant: *f.* grandes, *glabres, d'un vert clair et brillant*, ovales-elliptiques ou ovales-lancéolées, acuminées, bordées de dents glanduleuses très fines et très-serrées; *stipules ovales et dressées* (2); 5-10 *étamines* à anthères d'un beau jaune d'or; capsules glabres; chatons tardifs. ♄. Mai-juin.

Bord des eaux, tourbières et marais des montagnes. — *Rh.* Vaugneray, aux Jumeaux. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, à Gourgon : les Salles. — *Ain.* Environs de Belley; la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

1711. S. ALBA (L.). S. BLANC.

Arbre à rameaux dressés; *f.* oblongues-lancéolées, acuminées, finement denticulées, *à dents ascendantes, blanchâtres-soyeuses surtout en dessous et pendant leur jeunesse*; stipules lancéolées; 2 *étamines libres*, à anthères jaunes; *capsules* glabres, *à pédicelle égalant à peine la glande* qui l'accompagne; chatons contemporains. ♄ Avril-mai (*V. D.*)

b. var. *acuminata*. Ecailles des chatons carpellés étroites, acuminées, plus longues que les capsules, souvent rougeâtres, plus persistantes que dans le type.

Bord des eaux, prairies humides. C. C. C. — La var *b.* Le Pont-d'Alaï (Chabert); Dessine.

1712. S. VITELLINA (L.). S. JAUNE. (Vulg. *Osier jaune.*)

Diffère du précédent, auquel on le réunit souvent comme

(1) Les chatons sont appelés *précoces*, quand ils précèdent les feuilles; *contemporains*, quand ils viennent en même temps; *tardifs*, lorsqu'ils ne se développent qu'après elles. Lorsque, dans nos descriptions, nous appliquons ces dénominations, il s'agit ordinairement des chatons à étamines.

(2) Comme les stipules des Saules sont en général très-caduques, il faut les observer sur les rameaux stériles et vigoureux, où elles persistent davantage.

variété, 1° par ses rameaux plus souples, recouverts d'une *écorce d'un beau jaune* ; 2° par ses *f.* glaucescentes en dessous, *à peu près glabres dans leur vieillesse* ; 3° par ses chatons à écailles plus étroites, plus allongées, moins velues. ♄. Avril-mai.

Cultivé et souvent subspontané.

1713. S. FRAGILIS (L.). S. FRAGILE.

Arbre à rameaux fragiles quand ils sont bien développés ; *f.* oblongues-lancéolées, longuement acuminées, finement denticulées, *à dents un peu recourbées*, légèrement soyeuses en dessous dans leur jeunesse, mais ensuite *glabres sur leurs deux faces* ; *stipules en demi-cœur* ; 2 *étamines libres*, à anthères jaunes ; *capsules* glabres, *à pédicelle 2-3 fois plus long que la glande* qui l'accompagne ; chatons contemporains. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Endroits humides. — *Rh.* Pierre-Bénite ; Bonnand ; Francheville ; Alix. — *Loire.* Bords du Lignon, à Chalmazelle. — *Ain.* Bords de la Saône, à Trévoux, Reyrieux ; le Jura. P. C.

B. *Ecailles des chatons persistant encore à la maturité des capsules.*

1714. S. AMYGDALINA (L.). S. AMANDIER. (Vulg. *Osier brun.*)

Arbrisseau à jeunes rameaux d'un vert foncé ou jaunâtre ; f. lancéolées, acuminées, dentées en scie, très-glabres, glauques ou pâles en dessous, à fibres peu saillantes ; stipules en demi-cœur ; 3 étamines à anthères jaunes ; capsules glabres, à pédicelle 2-3 fois plus long que la glande qui l'accompagne ; chatons contemporains. ♄. Avril-mai.

b. var. *concolor* (Koch). — S. *triandra* (L.). F. plus petites, d'un vert pâle ou peu glauques en dessous.

Endroits humides, bord des rivières. A. C.

—M. Chabert a trouvé, sur les bords du Garon, un Saule hybride entre les S. *triandra* et *fragilis*. Cette plante a les longs chatons du *fragilis*, dont les écailles sont très-velues ; mais les étamines sont au nombre de 3 sur chaque écaille. C'est le S. *triandra-fragilis* (Wimm.), S. *speciosa* (Host.), S. *propendens* (Chaub.).

1715. S. INCANA (Schk.). S. A FEUILLES BLANCHATRES. — S. riparia (Willd.). — S. lavandulæfolia (Lap.). — S. rosmarinifolia (Gouan).

Arbrisseau à rameaux verdâtres ou rougeâtres ; *f. lancéolées-linéaires*, acuminées, denticulées, *roulées sous leurs bords, blanches-cotonneuses en dessous*, quelquefois même en dessus ; *écailles des chatons membraneuses et ridées en travers* ; 2 étamines à filets plus ou moins soudés ; *capsules*

glabres, à pédicelle 2 fois plus long que la glande qui l'accompagne; chatons contemporains. ♄. Avril-mai.

b var. *viridis*. Ecorce verte; chatons arqués, beaucoup plus gros que dans le type.

c. var. *angustifolia*. — S. *angustifolia* (Poir.). F. étroitement linéaires.

Graviers et sables du Rhône et de l'Ain, etc. A. C. — Var. *b* Iles du Rhône, à Vaux-en-Velin (Chabert). — Var. *c*. Iles du Rhône, au-dessous de Néron (Chabert). R.

†† *Ecailles des chatons brunes ou noires au moins au sommet.*

A. *Anthères d'un beau rouge avant l'émission du pollen, devenant ensuite brunes ou noires.*

1716. S. PURPUREA (L.). S. POURPRE. — S. monandra (Hoffm.).

Arbrisseau à écorce olivâtre ou rougeâtre; *f.* oblongues-lancéolées, acuminées, élargies au sommet, entières ou denticulées, *planes sur les bords, glabres,* glauques en dessous, noircissant par la dessication; 1 *seule étamine* formée de 2 à filets et anthères soudés dans toute leur longueur; *style très-court*; capsules finement tomenteuses; chatons précoces et contemporains. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Lieux humides, bord des rivières. C. — La var. *b*, subspontanée dans les îles du Rhône sous Néron et en face du Grand-Camp, est cultivée sous le nom d'*Osier rouge*.

1717. S. RUBRA (Huds.). S. ROUGE. — S. fissa (Ehrh.). — S. virescens (Vill.).

Arbuste à rameaux rougeâtres; *f.* lancéolées, acuminées, *un peu roulées sous les bords,* d'abord pubescentes en dessous, puis *glabres quand elles sont adultes*; 2 *étamines à filets soudés dans leur moitié inférieure*; *style allongé*; capsules tomenteuses; chatons précoces et contemporains. ♄. Mars-avril.

Bords de la Saône et du Rhône. P. C.

B. *Anthères jaunes avant et après l'émission du pollen.*

a. *Capsule simple ou courtement pédicellée.*

1718. S. DAPHNOIDES (Vill.). S. FAUX DAPHNÉ.

Arbre élevé, à *rameaux* souvent *couverts d'une poussière très-fine, d'un blanc bleuâtre ou cendré*; *f.* très-grandes, fermes, elliptiques ou oblongues-lancéolées, acuminées, *bordées de petites dents glanduleuses,* un peu velues dans leur jeunesse, mais ensuite *glabres, luisantes et d'un beau vert en dessus, glaucescentes en dessous*; *stipules en demi-cœur oblique,* bordées, comme les feuilles, de dents glanduleuses; 2 étamines libres, longuement saillantes; style allongé; *cap-*

sules glabres, d'un blanc luisant ; chatons précoces, couverts d'un duvet soyeux et grisâtre, d'abord ovoïdes et dressés, puis à la fin oblongs et arqués. ♄. Mars-avril.

Iles du Rhône, vis à vis Vaux-en-Velin, à Villette-d'Anthon et à Peyrieux, près Belley ; Châtillon-les-Dombes. R. — Jardins paysagers.

1719. S. VIMINALIS (L.). S. DES VANNIERS. (Vulg. *Osier vert.*)

Arbrisseau à rameaux bruns ou verdâtres ; *f. lancéolées-linéaires*, très-allongées, *très-entières, soyeuses-argentées en dessous*, à bords enroulés pendant leur jeunesse ; *stipules linéaires-lancéolées* ; 2 étamines libres ; *capsules soyeuses-pubescentes* ; chatons, les uns précoces, les autres contemporains. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Terrains humides ; îles et bords du Rhône. C. — Cultivé.

b. *Capsule à pédicelle allongé, 2 fois au moins plus long que la glande qui l'accompagne.*

1720. S. CINEREA (L.). S. CENDRÉ.

Arbrisseau à *bourgeons et* à *jeunes rameaux couverts d'une pubescence cendrée* ; *f. elliptiques ou obovales-lancéolées*, ondulées-dentées sur les bords ou entières, obtuses ou terminées par une pointe droite, vertes et tomenteuses en dessus, *tomenteuses et de couleur cendrée* (rarement glaucescentes) *en dessous* ; stipules réniformes ; 2 étamines libres ; *style très-court, à stigmates écartés en forme de V* et souvent bifides ; *capsules tomenteuses, à pédicelle 4-6 fois plus long que la glande qui l'accompagne* ; *chatons carpellés à écailles brunes*, longuement velues. ♄. Mars-avril.

b. S. acuminata (Hoffm.). F. acuminées en pointe prononcée.

Prés et endroits marécageux. — *Rh.* Mares entre Tassin et Charbonnières ; bords du Rhône, au Grand-Camp. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Environs de Belley ; les Dombes, à Châtillon, etc. — *Is.* Dessine, dans les marais.

1721. S. APPENDICULATA (Vill.). S. A LARGES STIPULES. — S. grandifolia (Ser.).

Arbre à *bourgeons tomenteux* ; rameaux d'abord tomenteux, à la fin glabres ; *f.* très-grandes, oblongues ou obovales, ondulées-dentées et comme frisées sur les bords, *terminées par une pointe droite, glabres et vertes en dessus*, pubescentes, d'un glauque cendré et fortement veinées en dessous ; stipules réniformes, irrégulièrement incisées-dentées, très-développées sur les pousses jeunes et vigoureuses ; 2 étamines libres ; style très-court, à 4 stigmates peu développés ; capsules tomenteuses, à pédicelle 5-6 fois plus long que la glande qui l'accompagne ; *chatons carpelles à écailles fauves et non pas brunes*, courtement barbues. ♄. Mars-avril.

Bois des hautes montagnes. — *Ain.* Le Jura, au-dessus d'Allemogne et de Thoiry. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

1722. S. CAPRÆA (L.). S. DES CHÈVRES. (Vulg. *Saule-Marseau.*)

Arbre ou arbrisseau à *bourgeons glabres* et à *rameaux d'un brun luisant*, pubescents seulement au sommet; *f. obovales, obtuses, terminées par une petite pointe oblique*, obscurément ridées, *tomenteuses et d'un glauque cendré en dessous*, d'abord finement pubescentes et à la fin glabres en dessus; stipules réniformes, très-caduques; 2 étamines libres; style très-court, à stigmates bifides; capsules pubescentes-tomenteuses, à pédicelle 4-6 fois plus long que la glande qui l'accompagne; chatons précoces, très-velus, d'abord ovoïdes, puis oblongs. ♄. Mars-avril. (*V. D.*)

Haies et bois. C.

1723. S. AURITA (L.). S. A OREILLETTES.

Arbrisseau à *bourgeons glabres* et à *rameaux grisâtres ou jaunâtres*; *f. obovales, terminées par une petite pointe oblique, fortement ridées, tomenteuses et d'un glauque cendré en dessous*, finement pubescentes et d'un vert grisâtre en dessus; *stipules* réniformes, *assez longuement persistantes*; 2 étamines à peine soudées à la base; style très-court, à stigmates gros et échancrés; capsules tomenteuses, à pédicelle 3-4 fois plus long que la glande qui l'accompagne; chatons précoces, très-velus, de moitié plus petits que dans l'espèce précédente. ♄. Avril-mai.

Haies et bois humides. — *Rh.* Charbonnières, dans une mare entre le bois de l'Etoile et Tassin; Yzeron; Yvour. — *Ain.* Belley; Parves. P. C.

1724. S. PHYLICIFOLIA (L.). S. A FEUILLES DE PHYLICA. — S. bicolor (Ehrh.).

Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 50 c., à *rameaux glabres*, d'un brun noirâtre ou jaunâtre et luisant; *f.* ovales, elliptiques ou lancéolées, entières ou finement et superficiellement denticulées, d'un beau vert en dessus, *très-glauques en dessous*, d'abord pubescentes, *à la fin très-glabres*; stipules en demi-cœur, à sommet oblique; 2 étamines; *style allongé*, à stigmates bifides; *capsules* ordinairement tomenteuses, *à pédicelle 2-3 fois plus long que la glande qui l'accompagne*; chatons précoces, les carpellés à écailles noirâtres. ♄. Mai-juillet.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, entre Colleigne et Porché, et sur les bords des ruisseaux, entre Gourgon et Garnier. R.

1725. S. REPENS (L.). S. RAMPANT. — S. depressa (Hoffm.). — S. polymorpha (Ehrh.).

Sous-arbrisseau de 1-6 déc., à *racine longuement traçante* et à *rameaux très-minces, ordinairement rampants*, quelquefois redressés; *f.* elliptiques, oblongues ou linéaires-lancéolées, quelquefois ovales-oblongues, glabres et luisantes sur la

page sup., pubescentes-soyeuses ou au moins glauques-blanchâtres sur l'inf., *à fibres saillantes des deux côtés quand elles sont sèches*; *stipules lancéolées*, très-caduques; 2 étamines libres; style médiocre, à stigmates bifides; *capsules* tomenteuses ou glabres, *à pédicelle* 2-3 *fois plus long que la glande qui l'accompagne*; chatons précoces, ovales, très-petits. ♄. Avril-juin.

a. var. *vulgaris* (Koch). F. elliptiques ou oblongues-lancéolées, à bords un peu roulés en dessous, glaucescentes ou soyeuses sur la page inf.; capsules tomenteuses.

b. var. *rosmarinifolia* (Ser.). F. oblongues-linéaires, pointues aux deux extrémités; capsules tomenteuses.

c. var. *fusca* (Sm.). F. ovales-oblongues, glaucescentes et à peine soyeuses; capsules tomenteuses.

d. var. *leiocarpa* (Koch). Capsules glabres ou à peu près.

Prairies marécageuses des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, au pré Lager; les Salles, au marais de la Prat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Marais de Cormaranche, de Colliard et de Malbroude; le Vély.

— Le nom de S. *depressa* (Saule écrasé) conviendrait mieux à cette espèce que celui de S. *repens*. Il semble en effet qu'on ait marché sur la base de ses tiges et qu'elles ne se soient pas relevées.

1726. S. ARGENTEA (Sm.). S. ARGENTÉ. — S. repens var (Auct.).

Sous-arbrisseau à racine traçante, et à *rameaux* allongés, *diffus*, soyeux dans leur jeunesse; *f*. ovales ou presque orbiculaires, plus larges que dans l'espèce précédente, *pubescentes-grisâtres en dessus, même dans l'âge adulte*, soyeuses-argentées en dessous; chatons à écailles soyeuses; *capsules* tomenteuses, *longuement pédicellées*; chatons précoces, oblongs, lâches, cylindracés. ♄. Avril-juin.

Marais des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. R.

1727. S. AMBIGUA (Ehrh.). S. AMBIGU.

Arbrisseau un peu plus élevé que le S. *repens*, à jeunes rameaux rouges; *f*. obovales-elliptiques, *entières ou bordées de petites dents écartées, soyeuses et marquées de fibres saillantes seulement en dessous*, terminées par une pointe déjetée de côté; stipules semi-ovales, dressées; *capsules tomenteuses, à pédicelle* 3-4 *fois plus long que la glande qui l'accompagne*; chatons contemporains. ♄. Avril-mai.

Lieux humides et marécageux. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, à Gourgon. — *Ain*. Bois humides des Volières, aux Echeyx; tourbières de Viry, près de Dortan. R.

** *Chatons naissant tous de bourgeons terminaux.*

1728. S. RETUSA (L.). S. A FEUILLES RÉTUSES.

Très-petit arbuste à rameaux étalés sur le sol, où ils forment comme des gazons; f. très-glabres, à nervures secondaires simples et à peu près parallèles, obovales ou oblongues-

cunéiformes, ordinairement arrondies et souvent même légèrement échancrées au sommet, quelquefois cependant terminées en pointe ; 2 étamines libres ; capsules glabres ; chatons contemporains, placés à l'extrémité des ramuscules. ♄. Juillet-août.

Rocailles humides des hautes montagnes. — *Ain.* Le Reculet et le Sorgiaz, sur la chaîne du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et à Charmansom.

— Le *Myrica gale* (L.) (Vulg. *Piment aquatique*) est indiqué par Gilibert dans les terrains marécageux de la Bresse. C'est un petit arbrisseau ramifié, à f. lancéolées, dures, obscurément dentées au sommet, et à fl. roussâtres et dioïques. Toute la plante, mais surtout le fruit, répand une odeur forte et pénétrante.

80e FAMILLE. — CONIFÈRES.

Nous voici arrivés dans la famille des *arbres verts* (*V. D.*), c'est-à-dire de ceux qui ne se dépouillent jamais de leur feuillage, même pendant la saison des frimas. En élevant nos regards vers le ciel pour contempler leurs cimes majestueuses, n'oublions pas de bénir la Providence, dont ils sont un des présents les plus utiles : leur bois sert à toutes nos constructions ; leur résine est employée journellement dans la médecine et dans les arts ; et quand vient le deuil de la nature, quand les arbres abandonnent leurs feuilles flétries au souffle de l'aquilon, leur verdure persistante est pour nous un signe d'espérance, qui nous console des beaux jours perdus en nous en promettant le retour.

Asseyons-nous quelques instants sous leur sombre feuillage, et analysons leurs caractères distinctifs. Ce sont, comme nous venons de le dire, des *arbres ou des arbrisseaux à feuilles persistant ordinairement pendant l'hiver et à suc résineux.* Leurs *fleurs* sont *monoïques ou dioïques*; *celles à étamines sont disposées en chatons* ; les carpellées deviennent des *cônes* ou *strobiles*, à *écailles membraneuses ou ligneuses et imbriquées, plus rarement des baies succulentes.* Dans les premiers, les graines sont placées à la base des écailles, qui sont creusées pour les recevoir ; dans les baies, elles sont plus ou moins contenues dans une enveloppe charnue. L'embryon, cylindrique, placé au centre d'un périsperme charnu, offre tantôt 2 cotylédons opposés, tantôt, et c'est le plus souvent, plusieurs cotylédons verticillés. Ce dernier caractère, quand il se présente, sépare les Conifères de toutes les autres plantes dicotylédonées.

Ire TRIBU : ABIÉTÉES. — Fruit en forme de cône, formé d'écailles imbriquées, ligneuses ou coriaces.

447. LARIX (Tournef.). MÉLÈZE.

Fleurs monoïques ; *cônes ovoïdes*, latéraux, *à écailles* obtuses, membraneuses, *également minces dans toute leur longueur* ; graines ailées ; *feuilles tombant à l'automne.*

1729. L. EUROPÆA (D. C.). M. D'EUROPE. — Pinus larix (L.). — Abies larix (Lamk.).

Arbre élevé, droit, ferme, à bois rouge, gras et fort dur ; f. molles, d'un vert tendre, d'abord en faisceaux de 15-20, puis devenant solitaires à mesure que les rameaux s'allongent ; chatons carpellés, ovales, à écailles de deux espèces au moment de la floraison : les unes appliquées, entières et violettes, les autres étalées ou réfléchies, échancrées au sommet, avec une petite pointe dans l'échancrure, d'un fauve roussâtre avec une nervure d'un vert jaunâtre (celles-ci ne sont que les bractées des premières et ne subsistent plus au moment de la maturité) ; fleurs à étamines en chatons jaunâtres. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Forêts des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat. — *Ain*. Oyonnax ; Hauteville ; Lélex, etc. — Bois anglais.

448. ABIES (Tournef.). SAPIN.

Fleurs monoïques ; *cônes oblongs-cylindriques, à écailles* coriaces, *également minces dans toute leur longueur* ; graines ailées ; cotylédons verticillés ; *feuilles persistantes, raides, solitaires, sans gaîne à la base.*

1730 A. PECTINATA (D. D.). S. A FEUILLES DISTYQUES — A. vulgaris (Poir.). — Pinus picea (L.). (Vulg. *Sapin argenté*.)

Arbre élevé, à branches verticillées, étalées horizontalement, presque pendantes ; *f.* linéaires, *légèrement échancrées au sommet*, d'un vert sombre sur leur face sup., *marquées sur l'inf. de 2 lignes d'un glauque blanchâtre* et de 3 lignes vertes, disposées en dessous des rameaux sur deux rangs régulièrement opposés, comme les barbes d'une plume ; *cônes dressés*, à écailles très-obtuses. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Forêts des hautes montagnes. — Planté dans les parcs.

1731. A. EXCELSA (Poir.). S. ÉLEVÉ. — Pinus abies (L.). (Vulg. *Epicéa*.)

Arbre élevé, à branches verticillées, étalées et même un peu pendantes ; *f.* linéaires, *aiguës, vertes sur les deux fa-*

ces, éparses sur les rameaux, mais de telle sorte qu'en dessous elles ne les recouvrent pas entièrement et s'écartent de chaque côté pour former l'éventail; *cônes pendants*, à écailles denticulées ou un peu incisées au sommet. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

Forêts des hautes montagnes. — *Ain.* Le Haut-Bugey et le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. — Planté dans les parcs.

449. Pinus (L.). Pin.

Fleurs monoïques; *cônes formés d'écailles* ligneuses, *renflées vers leur sommet en forme de petit monticule*; graines ailées, à aile caduque; cotylédons verticillés; *feuilles persistantes*, raides, *réunies par petits faisceaux de 2-5, entourés d'une gaine membraneuse à la base.*

1732. P. sylvestris (L.). P. sauvage. (Vulg. *Pin commun.*)

Arbre à branches verticillées; *f.* géminées, *droites*, raides, piquantes, *glaucescentes*, canaliculées d'un côté, convexes de l'autre, égalant à peu près ou dépassant peu les chatons des fleurs à étamines; *graines à aile 3 fois au moins plus longue qu'elles ne le sont elles-mêmes*; *cônes pédonculés et pendants*, à écailles s'ouvrant facilement. ♄. Avril-mai. (*V. D.*)

b. P. *rubra* (Mill.). (Vulg. *Pin d'Ecosse.*) Jeunes pousses rougeâtres; cônes plus petits, toujours plus courts que les feuilles.

Bois des montagnes. — Le type et la variété plantés dans les parcs.

1733. P. pumilio (Hænke). P. nain.

Arbuste à tronc ascendant, ordinairement rameux dès la base; *f.* géminées, *vertes*, raides, piquantes, dressées, *un peu courbées en faulx*; *graines à aile 2 fois seulement plus longue qu'elles ne le sont elles-mêmes*; *cônes sessiles, dressés*, ovales et obtus. ♄. Juin-juillet.

Ain. Montagne d'Allemogne, près du Reculet (Reuter).

IIe Tribu : JUNIPÉRÉES. — Fruit en forme de baie succulente.

450. Juniperus (L.). Genévrier.

Fleurs dioïques, celles à étamines en petits *chatons* ovales, *formés d'écailles* en bouclier, *portant à leur bord inférieur* 3-7 *anthères* uniloculaires; fleurs carpellées entourées de 3 écailles concaves et soudées à la base; *fruit globuleux, charnu, renfermant* 3 *graines osseuses* (1). Arbustes à feuilles persistantes.

(1) L'enveloppe charnue du fruit est formée par les 3 écailles de l'involucre, qui s'accroissent avec lui et finissent par l'enfermer entièrement.

1734. J. COMMUNIS (L.) G. COMMUN. (Vulg. *Genièvre*.)

Arbrisseau peu élevé, *dressé*, à rameaux étalés; *f. très-étalées*, subulées, piquantes, glauques-blanchâtres en dessous, verticillées 3 à 3; *baies* noires, couvertes d'une poussière d'un glauque bleuâtre, *beaucoup plus courtes que les feuilles*. ♄. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Coteaux incultes, bois taillis. C.

1735. J. NANA (Willd.). G. NAIN. — J. alpina (Clus.).

Sous-arbrisseau couché ou tombant, à rameaux arqués vers la terre; f. courbées vers la tige, lancéolées-linéaires, se terminant en pointe piquante, verticillées 3 à 3; *baies* noires, couvertes d'une poussière d'un glauque bleuâtre, *égalant presque les feuilles*. ♄. *Fl.* juin. *Fr.* août-octobre.

Rochers des hautes montagnes. — *Ain*. Sommités du Jura, sur le Colombier, le Reculet et le Sorgiaz. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au sommet du Grand-Som.

451. TAXUS (Tournef.). IF.

Fleurs dioïques, celles à étamines en petits *chatons* ovoïdes-globuleux, *formés d'écailles* en bouclier, *portant à leur face inférieure* 3-8 *anthères* uniloculaires, *disposées en cercle; fruit charnu, ouvert au sommet, contenant* 1 *seule graine sans lui adhérer* (1). Arbustes ou arbres à feuilles persistantes.

1736. T. BACCATA (L.). I. A BAIES.

Arbuste ou arbre très-rameux, à bois rouge; f. d'un vert noir, linéaires, à bords un peu roulés en dessous, disposées sur deux rangs opposés; baies d'un rouge clair à la maturité, contenant 1 graine brune et luisante. ♄. *Fl.* mars-avril. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Rochers et forêts des montagnes.— *Ain*. Torcieux; les monts d'Eben; Ruffieux et tout le Valromey. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Parcs et jardins.

(1) L'enveloppe charnue de la graine résulte de l'involucre de l'ovaire, qui, d'abord très-petit et en anneau, s'accroît et prend la forme d'une coupe.

DEUXIEME CLASSE.

Monocotylédones ou Endogènes.

Les plantes de cette classe sont beaucoup moins nombreuses et d'une organisation plus simple en apparence que celles de la classe précédente. Leur germe ne se développe qu'en un seul cotylédon engaînant; leur tige, dépourvue de véritables rameaux, n'offre plus de canal médullaire, d'étui fibreux, de véritable écorce; elle ne croît plus par des couches de sève descendante superposées aux premiers anneaux; sa contexture ne présente qu'une masse homogène de tissu cellulaire, traversé dans sa longueur par des faisceaux de fibres éparses; elle ne s'accroît que par le dedans, ne se développe que par le sommet, et n'acquiert jamais dans nos climats une consistance ferme et durable.

Les feuilles des Monocotylédones, très-remarquables par le parallélisme de leurs nervures, sont presque toujours glabres, simples, entières, sessiles et engaînantes; elles ne sont jamais articulées sur la tige, mais se fanent ordinairement et périssent avec elle. Leurs racines, au contraire, souvent fasciculées, bulbeuses ou charnues, conservent en dépôt le tissu cellulaire qui doit, au printemps, se développer avec activité dans leur tige, leurs feuilles et leurs fleurs. Celles-ci n'offrent jamais qu'un seul périanthe, dont les divisions affectent ordinairement le nombre ternaire (3, 6 ou 9).

Nous partagerons la classe des Monocotylédones en deux sections : la première renfermera les *Monocotylédones phanérogames*, et la seconde contiendra les *Monocotylédones cryptogames*.

PREMIÈRE SECTION.

MONOCOTYLÉDONES PHANÉROGAMES (1)

Organe de fructification (étamines et carpelles) visibles et bien connus.

(1) De φανερὸς, apparente, et γάμος, fructification.

81ᵉ Famille. — ASPARAGACÉES.

Les Asparagacées semblent tenir aux Dicotylédones par leur tige, quelquefois d'apparence rameuse, et par leurs feuilles pédonculées ou sessiles, mais non entièrement engaînantes et offrant parfois des nervures ramifiées. La contexture de leur germe et de leur tige, leur périanthe, le plus souvent à 6 segments libres ou soudés, les rangent au contraire dans la seconde classe. Leurs caractères distinctifs sont d'avoir 1° *autant d'étamines que de divisions au périanthe*; 2° un *fruit charnu, indéhiscent*, à 3 (plus rarement 2 4) loges, se réduisant quelquefois à 1 seule par la disparition des cloisons. L'ovaire est surmonté de 1-4 styles.

Ire Tribu : SMILÉES. — Fruit supère.

452. Asparagus (L.). Asperge.

Fleurs dioïques, pédicellées; périanthe campanulé, à 6 segments soudés à la base; 6 étamines; ovaire surmonté de *1 style à 3 stigmates réfléchis*; *tige rameuse, à feuilles filiformes, disposées par petits faisceaux.*

1737. A. officinalis (L.). A. officinale.

Racine à fibres épaisses, fasciculées; jeunes pousses (turions développés) blanches à la base, chargées dans leur moitié supérieure d'écailles vertes ou violacées; tige développée, droite, atteignant 4-9 déc.; f. filiformes, disposées par petits faisceaux; baies rondes, d'un beau rouge à la maturité; fl. d'un blanc verdâtre, à tube du périanthe égalant à peu près la moitié du limbe. ♃. *Fl.* juin-juillet. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Iles et bords du Rhône et de la Saône; bords de l'Ain, sous Meximieux. — Cultivée dans les jardins potagers.

453. Streptopus (Mich.). Streptope.

Périanthe à 6 pétales creusés à la base de 1 fossette nectarifère; 5 étamines; ovaire surmonté de 1 *style à 1 seul stigmate obtus*; *tige rameuse.*

1738. S. amplexifolius (D. C.). S. a feuilles embrassantes. — S. distortus (Mich.). — Uvalaria amplexifolia (L.). (Vulg. *Uvulaire.*)

Racine fibreuse; tige de 3-5 déc., rameuse, fléchie en zigzag; f. minces, glauques en dessous, ovales-acuminées, am-

plexicaules, marquées de nervures convergentes; baies rouges à la maturité; fl. petites, blanchâtres, peu ouvertes, axillaires, portées sur des pédoncules filiformes, brisés vers leur milieu. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bois et rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, depuis Coleigne jusqu'à Porché. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Charmansom, à la Charmette et sur la Grande-Vache. R. R.

454. CONVALLARIA (L.). MUGUET.

Périanthe monopétale, à 6 dents; 6 étamines; ovaire à 3 loges, surmonté de 1 *style à 3 stigmates obtus, triangulaire; tige simple.*

* *Périanthe en tube cylindrique.*

1739. C. POLYGONATUM (L.). M. A TIGE ANGULEUSE. — Polygonatum vulgare (Desf.) (Vulg. *Sceau de Salomon.*)

Souche horizontale, charnue, renflée de distance en distance; *tige* de 3-4 déc., *anguleuse*, feuillée, arquée au sommet; *f. alternes, ovales oblongues ou elliptiques*, nervées, presque sessiles ou amplexicaules, ordinairement rejetées d'un même côté; *étamines à filets glabres*; baie d'un noir bleuâtre; *pédoncules portant 1-2 fleurs*; fl. inodores, pendantes, axillaires, blanches sur le tube, vertes sur les dents. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois ombragés. C. — Cultivé à fl. doubles.

1740. C. MULTIFLORA (L.). M. MULTIFLORE. — P. multiflorum (Desf.). (Vulg. *Muguet de serpent.*)

Diffère du précédent 1° par sa *tige cylindrique* et non anguleuse; 2° par ses *pédoncules portant 3-5 fleurs*; 3° par ses *étamines à filets poilus*; 4° par ses fleurs plus petites. ♃. Mai. (*V. D.*)

Bois ombragés, lieux couverts. — *Rh.* Saint-Alban; Bonnand; Craponne; Saint-Bonnet-le-Froid, etc. — *Loire*. Noirétable; bois d'Urfé. — *Ain*. La Pape; le Bugey, etc. — Moins commun que le précédent.

1741. C. VERTICILLATA (L.). M. VERTICILLÉ. — P. verticillatum (Desf.).

Souche horizontale, charnue, renflée de distance en distance; tige de 3-5 déc., droite, anguleuse, très-garnie de feuilles; *f. verticillées, oblongues et presque linéaires-lancéolées*, acuminées; pédoncules verticillés à l'aisselle des feuilles et portant chacun deux fleurs; fl. inodores, pendantes, à tube blanc et à dents verdâtres. ♃. Juin.

Bois et prairies des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable. — *Ain*. Le Haut-Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

** *Périanthe en grelot, à dents renversées en dehors.*

1742. C. MAIALIS (L.) M. DE MAI. — Lilium convallium (Tournef.). (Vulg. *Muguet odorant, Grillet.*)

Souche oblique, émettant des fibres très-nombreuses; hampe de 1-3 déc., paraissant opposée aux feuilles; f. toutes radicales, ovales-oblongues, à pétioles engaînants; fl. entièrement blanches à l'état spontané, pendantes, disposées en grappe terminale, exhalant une suave odeur. ♃. Mai. (*V. D.*)

Bois ombragés. — Jardins.

— Outre l'espèce ordinaire, on en cultive deux variétés à fleurs doubles, une à fleurs blanches, et une à fleurs d'un blanc sale et veiné.

455. MAIANTHEMUM (Wigg.). MAIANTHÈME.

Périanthe à 4 segments ouverts et très-profonds; 4 étamines; 1 style à stigmate obtus; baie à 2 loges; *tige simple.*

1743. M. BIFOLIUM (D. C.) M. A DEUX FEUILLES. — Convallaria bifolia (L.).

Souche oblique, garnie de fibres; tige de 1-2 déc., grêle, dressée, flexueuse au sommet, où elle porte ordinairement 2, quelquefois 1 ou 3 feuilles alternes, ovales, parfaitement en cœur, à court pétiole; baies rouges à la maturité; petites fl. blanches, en grappe terminale. ♃. Mai.

Bois ombragés. — *Rh.* Saint-Alban; Tassin; toute la chaîne du Mont-d'Or; Alix. — *Loire.* Le bois Noir, près de Saint-Etienne; Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable. — *Ain.* Environs de Bourg; marais du Vély; sapins du Haut-Bugey; Belley; Trévoux; Reyrieux, etc. P. C.

456. PARIS (L.). PARISETTE.

Périanthe formé de 8 sépales libres, dont 4 elliptiques, lancéolés, acuminés, et 4 linéaires, beaucoup plus étroits; 8 *étamines*; 4 styles; baie d'un noir bleuâtre à la maturité; *tige simple.*

1744. P. QUADRIFOLIA (L.). P. A QUATRE FEUILLES. (Vulg. *Raisin de renard, Hellébore noir.*)

Souche rampante, garnie de fibres; tige de 1-3 déc., portant vers son sommet 4, quelquefois 5, rarement 3, 6 ou même 7 feuilles verticillées, ovales-arrondies, brusquement acuminées, du milieu desquelles part un pédoncule portant une fleur verte et assez grande. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois couverts et humides. — *Rh.* Saint-Didier-au Mont-d'Or; Dardilly; Caluire, au Vernay; Fontaines, dans le vallon de Sathonay. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles. — *Ain.* La Pape; la Bresse; les Dombes; le Bugey; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

457. RUSCUS (L.). FRAGON.

Fleurs dioïques, naissant sur le milieu de la face supérieure des feuilles; périanthe à 6 divisions libres, ouvertes

en étoile ; 3 étamines à filets soudés ; style très-court, à 1 seul stigmate en tête ; baie globuleuse, à 3 loges renfermant chacune 2 graines ; *tige sous-ligneuse et rameuse.*

1745. R. ACULEATUS (L.). F. A FEUILLES PIQUANTES. (Vulg. *Petit Houx.*)

Sous-arbrisseau à tige rameuse et à rameaux alternes ; f. persistantes, ovales-lancéolées, terminées en pointe épineuse, disposées en quinconce ; baie rouge à la maturité ; très-petites fleurs blanchâtres ou violacées, sessiles, solitaires au milieu de la feuille, accompagnées d'une bractée. ♄. *Fl.* février-mars. *Fr.* septembre-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois taillis. A. C. — Jardins.

IIe TRIBU : DIOSCORÉES. — Fruit infère.

458. TAMUS (L.). TAMIER.

Fleurs dioïques; périanthe coloré, campanulé, à 6 segments ; 6 étamines ; 1 style à 3 stigmates ; baie à 3 loges ; *tige rameuse, faible et grimpante,* portant des *feuilles à nervures ramifiées.*

1746. T. COMMUNIS (L.). T. COMMUN. (Vulg. *Sceau de Notre-Dame.*)

Racine épaisse, charnue, noirâtre ; tige grêle, grimpante ; f. luisantes, d'un vert sombre, pétiolées, alternes, ovales-acuminées, en cœur, à nervures convergentes et ramifiées ; baies rouges à la maturité, exhalant une mauvaise odeur ; petites fl. d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, les staminifères disposées en grappes axillaires, lâches, interrompues, plus longues que les feuilles, les carpellées en petites grappes très-courtes. *Fl.* mai-juillet. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois humides. A. C.

82e FAMILLE. — AROIDACÉES.

Les Aroïdacées sont toutes des plantes herbacées, à feuilles ordinairement radicales et engaînantes, munies de nervures qui sont parallèles dans un genre et ramifiées dans l'autre. Leurs *fleurs* singulières, tantôt monoïques, tantôt contenant chacune les étamines et le carpelle, sont *toujours disposées autour d'un axe simple et charnu,* nommé *spadice, qu'elles recouvrent entièrement ou en partie. L'ovaire, libre,* terminé par 1 seul style à 1 seul stigmate, devient un *fruit indéhiscent,* sec ou charnu.

459. ARUM (L.). GOUET.

Fleurs monoïques, dépourvues de périanthe, entourées d'une spathe en forme de capuchon fermé à la base, ouvert dans

le haut, mais *de telle sorte que les bords de l'ouverture sont verticaux*; spadice nu et en forme de massue au sommet, portant ensuite des filets jaunâtres ou vineux, puis les étamines réduites à de simples anthères, au-dessous desquelles viennent encore quelques filets et enfin les ovaires groupés; *fruit en forme de baie*; *feuilles à nervures ramifiées.*

1747. A. VULGARE (Lamk.). G. COMMUN. — A. maculatum (L.). (Vulg. *Pied-de-veau, Herbe des serpents.*)

F. naissant au printemps, luisantes, d'un beau vert, rarement marbrées de brun, quelquefois un peu ondulées, hastées-sagittées, à oreillettes ordinairement déjetées ou peu divariquées; *spadice* droit, *à massue terminale d'un violet vineux, 2-3 fois plus courte que son support*; baies en épi serré, d'un rouge de corail à la maturité. ♃. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois. C.

1748. A. ITALICUM (Mill.). G. D'ITALIE.

Diffère du précédent 1° par ses *feuilles paraissant avant l'hiver*, ordinairement marbrées de blanc et marbrées de brun, rarement sans taches, à oreillettes plus divariquées; 2° par le *spadice à massue terminale jaune et égalant à peu près son support*; 3° par ses dimensions 1-2 fois plus grandes. ♃. *Fl.* avril-mai. *Fr.* août-octobre. (*V. D.*)

Haies et bois des pays chauds. C.

— Dans le Rhône, la première espèce est commune dans le nord du département, à partir de Villefranche, et la seconde ne se trouve que dans sa partie méridionale, jusqu'à Villefranche inclusivement. Dans l'Ain, celle-ci ne remonte que jusqu'à Trévoux.

460. ACORUS (L.). ACORE.

Fleurs complètes, recouvrant entièrement un spadice qui naît latéralement; périanthe à 6 divisions; *absence de spathe*; *fruit capsulaire*, à 3 loges; *feuilles à nervures parallèles.*

1749. A. CALAMUS (L.). A. ROSEAU. (Vulg. *Roseau odorant.*)

Racine horizontale, spongieuse, articulée, très-aromatique; hampe de 6-12 déc., mi-cylindrique, canaliculée d'un côté, semblable aux feuilles à son sommet; f. très-longues, en forme de glaive, engaînantes par la base; fl. en épis latéraux, d'un roux jaunâtre, longs et gros comme un doigt. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Marais, rivières. — *Rh.* Lyon, à la Tête-d'Or. — *Ain.* Rives du Rhône, sous Pougny. R.

83e FAMILLE. — AMARYLLIDACÉES.

Il faut convenir que les anciens botanistes étaient plus heureux que les modernes dans le choix des noms qu'ils donnaient aux plantes. Autrefois ils les appelaient *Rosa*, *Lilium*, *Iris*, *Chlora*, *Nymphæa*, *Daphne*, *Narcissus*, *Amaryllis*, et la science, ainsi parée par la poésie, trouvait par l'imagination plus facilement accès dans la mémoire; mais aujourd'hui, quand il faut prononcer et apprendre des mots tels que ceux-ci : *Erucastrum*, *Hirschfeldia*, *Sarothamnus*, *Helosciadium*, *Prismatocarpus*, *Arctostaphyllos*, *Scheuchzeria*, *Gleditschia*, et tant d'autres

..... terribles noms, mal faits pour les oreilles,

l'esprit recule épouvanté, s'imaginant, dit un aimable et spirituel auteur (1), « voir une armée de Tartares Kalmoucks qui ont fait irruption dans une ville de l'Italie, et qui viennent opposer leur face anguleuse aux lignes pures et suaves du visage romain. »

Puisqu'ici nous n'avons rien de semblable à craindre, analysons paisiblement les caractères des Amaryllidacées. Aussi belles que leurs noms, à la richesse des couleurs elles réunissent souvent les odeurs les plus suaves. Les *racines* de la plupart sont *bulbeuses*, leurs feuilles radicales et engaînantes; leurs *fleurs*, solitaires ou en ombelle, sont *enveloppées avant la floraison dans une spathe membraneuse*. Leur *périanthe*, *toujours coloré*, *forme un tube plus ou moins long*, *adhérent à l'ovaire qu'il surmonte*, *et se divise à son sommet en* 6 *lobes* plus ou moins profonds. Les *étamines*, *au nombre de* 6, ont leurs *anthères tournées en dedans*. L'ovaire, infère, offre 1 style à stigmate simple ou trilobé, et se convertit en une *capsule à* 3 *loges s'ouvrant par* 3 *valves*, portant chacune une cloison médiane. Les graines nombreuses adhèrent à leur angle interne, et ont un embryon droit, à périsperme charnu. Toutes les espèces sont herbacées.

461. NARCISSUS (L.). NARCISSE.

Périanthe coloré, régulier, à limbe partagé en 6 divisions étalées ou réfléchies, et muni à sa gorge d'une *couronne pétaloïdale en cloche ou en godet* ; 6 étamines insérées dans le

(1) Emm. Le Maout, *Botanique*, XIII.

tube du périanthe; capsule triangulaire; bulbe à tuniques; fleurs plus ou moins penchées.

1750. N. POETICUS (L.). N. DES POÈTES. (Vulg. *Jeannette.*)

Hampe de 2-6 déc., striée, comprimée, ordinairement uniflore; f. glaucescentes, oblongues-linéaires, légèrement canaliculées; *couronne très-courte, étalée, jaunâtre à la base, rougeâtre sur les bords,* ceux-ci ondulés-crénelés; *fl. blanches,* à douce et agréable odeur. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var. *biflora.* Hampe portant 2 fleurs plus petites que dans le type.

Prairies des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, au pré Lager; Saint-Genest-Malifaux; Bard; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tout le Haut-Bugey; le Revermont; prairies des bords de la Saône, où il est très-rare. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — La var. *b* n'est pas rare dans les prairies du Haut-Bugey, au Golet de la Rochette, à Arvières, etc.

— Le N. *biflorus* (Curt.), indiqué dans les prairies des environs de Belley, n'y a pas été retrouvé. Peut-être l'a-t-on confondu avec la variété biflore de l'espèce précédente.

1751. N. PSEUDO-NARCISSUS (L.). N. FAUX NARCISSE. (Vulg. *Fleur de coucou.*)

Hampe de 1-4 déc., ordinairement uniflore, striée, comprimée, à deux tranchants; f. glaucescentes ou vertes, oblongues, obtuses, légèrement canaliculées; *couronne d'un beau jaune, campanulée, dressée, égalant ou dépassant les segments du périanthe,* crispée et crénelée sur les bords; anthères appliquées contre le style après l'émission du pollen; *fl. jaunes,* presque inodores, un peu inclinées. ♃. Mars-avril dans les pays chauds; mai-juin sur les montagnes.

b. var. *biflora.* — Hampe courte, à 2 fleurs.

c. var. *minor.* — F. linéaires; couronne cylindrique, dépassant les segments.

Bois et prairies. — *Rh.* Le Mont-Cindre. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable. — *Ain.* Forêt de Seillon; Retord; le Poizat; le Colombier du Bugey; Portes; le Jura, etc. — *Is.* Corbelin; la Grande-Chartreuse. Chalais. — Var. *b.* Ruffieux, dans le Valromey.— Var. *c.* Pilat.— Cultivé à fl. simples et à fl. doubles.

— A Corbelin, on trouve deux variétés mêlées : l'une à f. vertes et à oignon noirâtre, et l'autre à f. glauques, plus larges, et à oignon blanc.

1752. N. BERNARDI (L.). N. DE BERNARD. — N. pseudo-narcisso poeticus (Gr. et Godr.).

Hampe de 1-2 déc., uni ou biflore, comprimée, à deux angles très-marqués; f. glaucescentes, planes, un peu obtuses et renflées à leur sommet; *couronne d'un beau jaune, obconique,* peu évasée au sommet, à 6 lobes peu apparents, *à peu près de moitié plus courte que les segments* (1); *anthères se*

(1) Elle n'est jamais plus courte que la moitié des segments et n'en dépasse jamais les deux tiers.

courbant et se renversant en dehors après l'émission du pollen : fl. à segments variant du jaune très-pâle au blanc jaunâtre. ♃. Du 1er au 15 mai.

b. var. *albiflora*. Segments blancs, avec une légère teinte jaunâtre.

Prairies des hautes montagnes. — *Ain*. Le Haut-Bugey, sur le Colombier, au Poizat, à la Bertroude, combe de Lachaux-sur-Nantua, à Retord, sous l'ancienne chapelle et au nord de la nouvelle.

— Quoique cette plante porte rarement des graines, cependant elle graine quelquefois; elle n'est donc pas une hybride entre les N. *pseudo-narcissus* et *poeticus*, comme quelques auteurs se le sont figuré. Elle fleurit après le premier et avant le second.

1753. N. INCOMPARABILIS (Mill.). N. INCOMPARABLE.

Hampe de 2-4 déc., uniflore, *presque cylindrique*, à angles peu marqués; f. glaucescentes, oblongues-linéaires, obtuses, un peu canaliculées; *couronne d'un jaune orangé, campanulée, dressée, de moitié plus courte que les segments*, ondulée et lobée sur les bords ; fl. d'un jaune pâle, un peu inclinées, presque inodores. ♃. Mars-avril.

Bois et prairies. — *Rh*. Saint-Romain-au-Mont-d'Or. — *Ain*. Environs de Bourg ?; autour du fort de Pierre-Châtel ?. — Fréquemment cultivé.

— Cette espèce diffère du N. *Bernardi* 1° par sa stature plus élevée et tous ses organes plus grands; 2° par sa hampe moins comprimée, toujours uniflore; 3° par sa couronne plus longue et d'un jaune moins foncé.

462. LEUCOIUM (L.). NIVÉOLE.

Périanthe campanulé, à tube court, *à 6 segments de même forme et à peu près égaux*, épaissis au sommet; 6 étamines; 1 style à stigmate simple; capsule ovale-globuleuse ; bulbe à tuniques.

1754. L. VERNUM (L.). N. DU PRINTEMPS. (Vulg. *Perce-neige*.)

Hampe de 1-2 déc., ordinairement uniflore; f. planes, oblongues-linéaires, obtuses; spathe dressée; fl. pendante, blanche, à segments épaissis et tachés de vert au sommet. ♃. Février-mars. (*V. D.*)

b. var. *biflora*. Hampe portant 2 fleurs.

Bois et prairies des hautes montagnes. — *Rh*. Vaurenard, dans le bois de la Roche-aux-Loups (Pulliat) — *Loire* Ruthiange, dans le grand bois, aux Rochettes (abbé Seytre). — *Ain*. Saint-Rambert; environs de Belley; les Neyrolles; descente de Maillat; forêt de Craz, près de Ruffieux; le Revermont, à Drom, etc. — *Is*. Chalais, sur le sentier du Calvaire. — Var. *b*. Ruffieux, au bois de Craz. — Cultivé.

463. GALANTHUS (L.). GALANTHINE.

Périanthe campanulé, à 6 pétales inégaux et de forme différente, les 3 extérieurs plus longs et lancéolés, *les 3 intérieurs plus courts et échancrés en cœur au sommet* ; 6 étamines; 1 style à stigmate simple ; capsule ovale-globuleuse ; bulbe à tuniques.

1755. G. NIVALIS (L.). G. PERCE-NEIGE.

Hampe de 1-2 déc., uniflore ; f. glaucescentes, oblongues-linéaires, obtuses, planes ; spathe dressée, un peu arquée ; pétales extérieurs blancs, les intérieurs verdâtres ; fl. pendante, portée sur un pédoncule filiforme. ♃. Mai sur les hautes montagnes ; février-mars dans nos jardins. (*V. D.*)

Sur le Jura (Herb. Auger). — Cultivée à fl. simples et à fl. doubles.

— L'*Amaryllis lutea* (L.), fréquemment cultivée dans les jardins, se trouve subspontanée dans les prairies de la Saône, à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Quincieux, Parcieux, Reyrieux, Trévoux. Elle y a probablement été amenée par les eaux (1).

84e FAMILLE. — LILIACÉES.

« Considérez les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils « ne filent point ; et cependant je vous déclare que Salomon « même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu avec autant « de magnificence que l'un d'eux (2). » Cet éloge du Lis, sorti de la bouche du Fils de Dieu lui-même, surpasse tout ce que le langage humain pourrait inventer à sa louange. Les Liliacées, auxquelles il donne son nom, sont la plus brillante famille des Monocotylédones. Tout charme en elles : port majestueux, formes gracieuses, couleurs éblouissantes, odeurs les plus suaves. Admirons leur beauté, respirons leurs parfums, mais en même temps élevons nos regards et nos cœurs vers la divine Providence : si elle habille avec tant de soin une herbe des champs qui ne dure que quelques jours, elle veille encore avec plus d'amour et de sollicitude sur l'homme, roi de la nature et chef-d'œuvre de ses mains.

Les plantes de cette famille sont très-faciles à reconnaître. D'un bulbe à tuniques ou écailles, ou d'un collet à racines fasciculées, partent des feuilles toujours entières et à nervures parallèles. Une hampe ou tige feuillée paraît ensuite. Tantôt c'est une fleur unique qui la termine, tantôt c'est une grappe, une panicule ou une ombelle qui la couronne. Une spathe commune et décidente ou une petite bractée à la base des pédicelles accompagne les fleurs. Leur *périanthe, toujours coloré*, n'adhère point à l'ovaire : *il se compose de* 6 *parties* disposées sur deux rangs, parfaitement libres ou soudées plus ou moins en un tube à la base. Aux 6 segments répondent 6 étamines toujours libres, insérées tantôt sous l'ovaire, tantôt sur les segments eux-mêmes. L'*o-*

(1) Voyez tome III.
(2) Luc, XII, 27.

vaire, libre et enfermé dans la corolle, est surmonté par un style (rarement nul) à 3 stigmates ou à 1 seul stigmate à 3 angles; il devient une *capsule à 3 loges et à 3 valves portant les cloisons sur leur milieu*. Les *graines*, à périsperme charnu ou cartilagineux, sont disposées sur deux rangs longitudinaux et *fixées sur l'angle central de ces loges*. Toutes les Liliacées de notre Flore spontanée sont herbacées.

Ire TRIBU : TULIPÉES. — Graines planes et membraneuses; périanthe à segments libres; souche bulbeuse.

464. TULIPA (L.). TULIPE.

Périanthe campanulé, à 6 *pétales dépourvus de fossette nectarifère sur l'onglet*; *stigmate sessile*, épais, *trilobé*; capsule oblongue, à 3 angles; tige feuillée, ordinairement uniflore; bulbe à tuniques.

1756. T. SYLVESTRIS (L.). T. SAUVAGE.

Tige de 3-6 déc., uniflore, dressée, sans feuilles au sommet; f. lancéolées-linéaires, canaliculées, très-allongées; *étamines laineuses à la base*; pétales acuminés, les intérieurs barbus au sommet; *fl. jaune*, penchée quand elle est en bouton. ♃. Avril.

Prairies. — *Rh.* Saint Genis-Laval; Charnay, près du château de Bayères; Dracé; Frontenas. — *Loire.* L'Horme, près de Saint-Chamond. — *Ain.* Au dessus de Saint-Germain et d'Ambléon, près Belley. R.

1757. T. PRÆCOX (Ten.). T. PRÉCOCE.

Tige de 3-6 déc., uniflore, dressée, ferme, nue au sommet, plus longue que les feuilles; f. glaucescentes, canaliculées, ondulées, les inf. oblongues et déjetées, les sup. plus étroites, dressées-étalées, longuement acuminées; *étamines à filets entièrement glabres*; pétales concaves, les extérieurs ovales, brusquement contractés vers leur quart inf., à pointe velue, les intérieurs plus étroits, plus courts, obtus; *fl. rouge*, à pétales marqués sur l'onglet d'une tache d'un violet noirâtre, bordée de jaune. ♃. Commencement d'avril.

Is. Vienne, dans les pépinières au-dessous du Plan de l'Aiguille.

465. FRITILLARIA (L.). FRITILLAIRE.

Périanthe campanulé, à 6 *pétales marqués sur l'onglet de 1 fossette nectarifère*; 1 *style à 3 stigmates*; bulbe tubéreux, arrondi, creusé d'un trou dans son milieu; tige feuillée.

1758. F. MELEAGRIS (L.). F. PINTADE. (Vulg. *Damier, Pintade.*)

Tige de 2-4 déc., dressée, uniflore, rarement biflore; f. alternes, linéaires, canaliculées; fl. terminale, penchée, inodore, marquée de petits carreaux alternativement blancs et violets. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Broussailles et prairies humides. — *Rh.* Ile de Royes, au-dessous de Fontaines; Anse; Belleville. — *Ain.* Bords de la Saône, depuis Thoissey jusqu'à Pont-de-Vaux; Champdor; Saint-Rambert, au Chenavaret; Brénod; la Cluse.

466. LILIUM (Tournef.). LIS.

Périanthe campanulé ou roulé en dehors, à 6 *pétales marqués d'un sillon sur leur milieu dans toute leur longueur*; 6 étamines à anthères mobiles; 1 style droit ou un peu arqué, à stigmate trifide; capsule à 3 loges et 3 valves; *bulbe à écailles*; tige feuillée.

1759. L. MARTAGON (L.). L. MARTAGON.

Tige de 5-10 déc., droite, ferme, tachée de points noirâtres; f. d'un vert sombre, elliptiques-lancéolées, bordées de cils très-courts et un peu rudes, *les inf. et les moyennes verticillées*, les sup. plus courtes et alternes; *pétales roulés en dehors* comme les cornes d'un bélier; fl. rougeâtres, rarement blanches, ordinairement parsemées de points plus foncés, disposées en grappe terminale. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois et prairies. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Couzon; Caluire, au Vernay; Fontaines. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Bugey; le Revermont.

1760. L. CROCEUM (Chaix). L. ORANGÉ.

Tige droite, raide, anguleuse, élevée; f. lancéolées, à nervures saillantes, *les caulinaires éparses*; *pétales dressés, non roulés en dehors*; fl. orangées, barbues et ponctuées de noir en dehors, dressées, solitaires ou 2-4 en fausse ombelle terminale. ♃. Juin-juillet.

— *Is.* Le Saint-Eynard, entre Grenoble et la Grande-Chartreuse. — Jardins

IIe TRIBU: ALLIÉES. — Graines arrondies ou anguleuses, à teste crustacé; segments du périanthe libres, rarement soudés à la base.

467. ERYTHRONIUM (L.). ÉRYTHRONE.

Périanthe à 6 *pétales*, d'abord étalés, *à la fin recourbés en dehors, les* 3 *intérieurs munis à leur base de* 2 *tubercules nectarifères*; 6 étamines; 1 style terminé par 3 stigmates; capsule triangulaire, s'ouvrant par 3 valves; graines arrondies; bulbe à tuniques.

1761. E. DENS-CANIS (L.). E. DENT-DE-CHIEN.

Bulbe oblong, aigu au sommet ; hampe de 1-2 déc., uniflore, portant un peu au-dessus de sa base 2 feuilles pétiolées, ovales-oblongues, étalées, panachées de taches brunes ; fl. rose, quelquefois blanche, pendante. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Bois, prairies des montagnes. — *Ain*. Le Bugey, à Ambérieux, Saint-Rambert, Parves, Retord, sur le Colombier, aux environs de Nantua, sur les monts d'Ehen, où l'on trouve la variété à fl. blanches mêlée avec l'ordinaire, etc. ; le Revermont, à Ramasse, etc. ; le Jura, au Reculet. — Parterres.

468. PHALANGIUM (Tournef.). PHALANGÈRE.

Périanthe à 6 pétales ouverts au moins au sommet ; 6 étamines à anthères attachées par le dos ; 1 style filiforme, à stigmate simple ou obscurément trilobé ; capsule ovale-globuleuse ; graines anguleuses ; *racine formée de fibres fasciculées ; feuilles toutes radicales ; fleurs blanches.*

1762. P. LILIASTRUM (Lamk.). P. A FLEURS DE LIS. — Anthericum liliastrum (L.). — Czackia liliastrum (Andrz.). — Paradisia liliastrum (Bert.). (Vulg. *Lis de saint Bruno*.)

Hampe de 3-6 déc., *simple*, droite ; f. linéaires-lancéolées, acuminées, allongées ; étamines déjetées ; *pétales à long onglet, réunis à la base*, mais non soudés, de manière à former une corolle en entonnoir ; *ovaire porté sur un petit pied* ; fl. grandes, étalées, d'un blanc pur, à douce odeur, réunies 3-5 en grappe terminale et unilatérale. ♃. Juillet. (*V. D.*)

Prairies et fentes des rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Le Reculet, au nord, dans les rochers et vers le vallon d'Ardran. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère, à la Chartreusette et à Chame-Chaude ; Chalais, au-dessous des Banettes. R. R.

1763. P. LILIAGO (Schreb.). P. FAUX LIS. — Anthericum liliago (L.). (Vulg. *Bâton de saint Joseph*.)

Hampe de 3-6 déc., *simple*, droite ; f. linéaires, canaliculés, allongées ; étamines droites ; *style déjeté-ascendant* ; *pétales à onglet très-court, ouverts en étoile* ; *ovaire sessile* ; fl. blanches, en grappe simple. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois taillis, coteaux incultes. — *Rh*. Oullins ; Saint-Alban ; Caluire ; le Mont-Cindre, etc. — *Loire*. Malleval ; Palogneux, etc. — *Ain*. Assez commune dans tout le département. — *Is*. La Grande-Chartreuse ; Chalais.

1764. P. RAMOSUM (Lamk.). P. RAMEUSE. — A. ramosum (L.).

Tige de 3-6 déc., droite, *rameuse au sommet* ; f. lancéolées-linéaires, canaliculées ; étamines droites ; *style dressé* ; *pétales à onglet très-court, ouverts en étoile* ; fl. blanches, plus petites que dans l'espèce précédente, disposées en grap-

pes sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule assez vaste. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Bois et terres sablonneuses. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Caluire, au Vernay, etc. — *Loire.* Saint-Galmier. — *Ain.* La Pape; la Bresse; le Bugey. — *Is.* Le Molard; la Grande-Chartreuse; Chalais. — Moins commune que la précédente.

469. SCILLA (L.). SCILLE.

Périanthe à 6 pétales étalés dès la base; 6 *étamines à filets* linéaires, *insérés à la base des pétales*; style filiforme, à stigmate obtus; capsule ovale-globuleuse; graines arrondies: bulbe à tuniques; feuilles toutes radicales.

1765. S. BIFOLIA (L.). S. A DEUX FEUILLES. — Adenoscilla bifolia (Gr. et Godr.).

Hampe munie à la base de 2-3 feuilles oblongues; obtuses, canaliculées, étalées, *développées en même temps que les fleurs*; pédoncules dressés, dépourvus de bractées; *graines d'un roux pâle*; fl. d'un beau bleu, quelquefois blanches ou roses, en grappe terminale. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Haies, prairies et bois ombragés. — *Rh* Ecully; Sainte-Foy-lès-Lyon: Saint-Genis-Laval; Collonges: Caluire; Fontaines, etc. — *Loire.* Saint-Galmier; Ruthiange, dans le grand bois, aux Rochettes, etc. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. A. C.

1766. S. AUTUMNALIS (L.). S. D'AUTOMNE.

Hampe munie à la base d'une touffe de feuilles linéaires n'étant pas ou étant peu développées au moment de la floraison; pédoncules ascendants, dépourvus de bractées; *graines noires*; petites fl. d'un violet lilacé, en grappe terminale. ♃. Août-octobre. (*V. D.*)

Pelouses sèches, rochers, champs incultes des terrains sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban; la plaine de Royes, etc. — *Loire.* Malleval, etc. — *Ain.* La Pape, à Vassieux; bords de la Saône, à Thoissey, Château-Gaillard, etc. — *Is.* Les Balmes-Viennoises. A. C.

470. GAGEA (Salisb.). GAGÉE.

Périanthe à 6 pétales ouverts; *anthères droites*, c'est-à-dire plantées sur le filet par leur base; *graines* globuleuses, *roussâtres ou couleur de brique à la maturité*; *fl. jaunes* en dedans, verdâtres en dehors, *accompagnées à leur base de 2 feuilles florales* qui leur servent de bractées; bulbe à tuniques.

1767. G. ARVENSIS (Schult.). G. DES CHAMPS. — G. villosa (Duby). — Ornithogalum arvense (Pers.). — O. minimum (Vill. non L.).

Bulbe accompagné d'un caïeu latéral, renfermé dans la même tunique; hampe naissant entre le gros bulbe et le petit; 2 *feuilles radicales* (rarement 1) linéaires, canaliculées.

recourbées au sommet, plus longues que la hampe ; f. florales plus larges que les radicales et dépassant les fleurs ; *pédoncules très-velus*, inégaux, *sous-divisés et munis de bractées linéaires près de leur base* ; fl. jaunes en dedans, verdâtres et pubescentes en dehors, disposées en corymbe. ♃. Mars-avril.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Oullins; Saint-Genis-Laval; Roche-Cardon, Villeurbanne; Saint-Alban; l'Argentière. — *Loire.* Champoly. — *Ain.* Plaine de la Valbonne; Challes, près de Thoissey. P. C.

1768. G. Liottardi (Schult). G. de Liottard. — G. fistulosa (Duby). — O. fistulosum (Rœm.).

Bulbe accompagné d'un caïeu latéral, renfermé dans la même tunique ; hampe naissant entre le gros bulbe et le petit ; 1-2 *f. radicales, demi-cylindriques, fistuleuses*, plus longues que la hampe ; f. florales inégales, la plus large acuminée et enroulée en forme de spathe au sommet ; *pédoncules simples, velus*, inégaux ; fl. jaunes en dedans, vertes en dehors, peu nombreuses (2-5), disposées en corymbe. ♃. Juin-juillet.

Prairies des hautes montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Bouvine, autour de la vacherie, et derrière la chaîne du Grand-Som, à gauche du sommet (Chavanis).

1769 G. lutea (Schult.). G. jaune. — O. luteum *b* (L.). — O. sylvaticum (Pers.).

Bulbe simple, ovale, *entourant la base de la hampe* ; 1 *seule f. radicale* (rarement 2) lancéolée, élargie au sommet, *presque glabre*, plus longue que la hampe ; f. florales ciliées, très-inégales en largeur ; *pédoncules simples, glabres*, inégaux ; fl. jaunes en dedans, verdâtres en dehors, disposées en corymbe peu fourni. ♃. Mai-juin.

Pelouses et bois des montagnes. — *Ain.* Portes; Saint-Rambert; au midi du château de Lonnes, près d'Hauteville, dans la vallée; le Jura, sur le Crêt de Châlam, et au-dessus de Lélex, en montant au Colombier et au Reculet.

471. Ornithogalum (L.). Ornithogale.

Périanthe à 6 pétales; étamines à filets ordinairement dilatés à la base et à *anthères couchées*, c'est-à-dire attachées au filet par le dos ; *graines* ovales-globuleuses ou anguleuses, *noires à la maturité* ; *fl. blanches et vertes ou verdâtres*, à pédoncules munis de *bractées membraneuses* ; *f. toutes radicales*; bulbe à tuniques.

1770. O. umbellatum (L.). O. en ombelle. (Vulg. *Dame d'onze heures*.

Hampe de 1-3 déc.; *pédicelles* très-inégaux, *dressés-étalés* ; f. linéaires, canaliculées, plus longues que la hampe, tombantes; *bractées* membraneuses, linéaires, *plus courtes que*

les pédicelles; *fl.* blanches, rayées de vert, *en corymbe lâche.* ♃. Mai.

Vignes, haies, blés. A. C.

1771. O. ANGUSTIFOLIUM (Bor.). O. A FEUILLES ÉTROITES.

Diffère du précédent 1° par les *feuilles* plus étroitement linéaires, *dressées*, non tombantes ; 2° par les *pédicelles dressés contre l'axe* et non divariqués-étalés ; 3° par les *fleurs rapprochées et serrées* en grappe corymbiforme. ♃. Mai-juin.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Oullins. — *Loire.* Environs de Montbrison.

1772. O. NUTANS (L.). O. PENCHÉ.

Hampe de 1-4 déc.; f. canaliculées, molles, égalant ou dépassant la hampe; *bractées* scarieuses, acuminées, *beaucoup plus longues que les pédicelles*; *filets des étamines bilobés au sommet*, 3 *plus longs et plus larges que les* 3 *autres*; *fl.* blanches en dedans, presque entièrement vertes sur le dos, *d'abord étalées, puis pendantes, en grappe à la fin unilatérale.* ♃. Avril-mai.

Terres, vignes. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Villeurbanne. — *Ain.* Trévoux, Reyrieux. R.

1773. O. SULFUREUM (Rœm. et Sch.). O. JAUNATRE. — O. pyrenaicum *a* flavescens (Duby).

Hampe de 5-10 déc., grêle, élancée; *f.* d'un vert glaucescent, linéaires, *desséchées au moment de la floraison*; *bractées* scarieuses, acuminées, *plus courtes que les pédicelles*; ovaire ovale, rétréci au sommet; fl. d'un blanc jaunâtre ou verdâtre en dedans, verdâtres en dehors, en *grappe terminale, lâche jusqu'au sommet*, à la fin très-allongée. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Prés, bois, broussailles. A. C.

1774. O. PYRENAICUM (L.). O. DES PYRÉNÉES.

Longtemps confondu avec le précédent. En diffère 1° par ses *feuilles* plus glauques, *non desséchées au moment de la floraison*; 2° par les bractées sup. un peu saillantes, ce qui rend la grappe chevelue avant l'épanouissement; 3° par l'ovaire arrondi aux deux extrémités; 4° par les fleurs en *grappe toujours serrée au sommet*; 5° par la floraison de 15 jours plus tardive. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prés, broussailles, lieux couverts. — *Rh.* Bords de la Saône, entre Quincieux et Trévoux, sur la rive droite (Chabert). R.

472. ASPHODELUS (L.). ASPHODÈLE.

Périanthe à 6 segments ouverts en étoile; *étamines à filets dilatés, se courbant en voûte sur l'ovaire qu'ils recouvrent*;

capsule globuleuse, à 3 loges monospermes; racine à fibres épaissies, semblables à une griffe d'asperge.

1775. A. ALBUS (Willd.). A. BLANC. — A. ramosus (L. part.).

Tige de 1-2 m., nue, simple ou rameuse dans la partie florifère; f. glauques, toutes radicales, largement linéaires, un peu canaliculées; fl. blanches, marquées d'une ligne brune ou rougeâtre sur le milieu des pétales, disposées en grappe compacte ou en panicule. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Is. Pic de Chame-Chaude, près de la Grande-Chartreuse (Mutel).

473. ALLIUM (L.). AIL.

Périanthe à 6 pétales connivents ou étalés; étamines à filets dilatés dans leur partie inférieure et insérés à la base des pétales; *anthères couchées*, c'est-à-dire fixées sur le filet par le dos; *fleurs en ombelle simple*, munie d'une spathe, souvent entremêlées de bulbilles, ou même toutes remplacées par des bulbilles: bulbe à tuniques. *Plantes exhalant ordinairement une forte odeur.*

* *Tige feuillée jusqu'à son milieu ou à peu près.*

† *Feuilles fistuleuses, cylindriques ou demi-cylindriques.*

A. *Etamines à filets alternativement simples et à trois pointes.*

1776. A. SPHÆROCEPHALUM (L.). A. A TÊTE GLOBULEUSE.

Bulbe multiple, portant des bulbilles pédicellés, cachés sous les tuniques; f. linéaires, demi-cylindriques, canaliculées en dessus; étamines plus longues que les pétales; *fl. d'un beau rouge, n'étant jamais entremêlées de bulbilles.* ♃. Juin-août.

Vignes, terrains sablonneux. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon; Oullins; Caluire. — *Loire.* Chalmazelle, etc. — *Ain.* La Pape; le Bugey; le Revermont. P. R.

1777. A. VINEALE (L.). A. DES VIGNES.

Bulbe multiple; tige de 4-8 déc.; f. linéaires, cylindriques, étroitement canaliculées en dessous; étamines plus longues que les pétales; *fl. d'un rose pâle, entremêlées d'un grand nombre de bulbilles.* ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

b. A. *compactum* (Thuill.). Ombelles formées uniquement de bulbilles.

Vignes, bord des chemins, champs. C.

B. *Etamines à filets tous simples.*

1778. A. OLERACEUM (L.). A. DES CHAMPS CULTIVÉS.

Bulbe simple, *à odeur d'ail*; tige de 4-6 déc.; *f.* linéaires, *demi-cylindriques, canaliculées en dessus dans toute leur*

longueur; étamines égalant à peu près les pétales; spathe à valves très-étroites, très-inégales, l'une au moins dépassant longuement l'ombelle; *fl.* olivâtres ou d'un rose sale, longuement pédonculées, ordinairement pendantes, *entremêlées de bulbilles.* ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Terrains cultivés.

1779. A. COMPLANATUM (Bor.). A. A FEUILLES PLANES. — A. oleraceum *b* latifolium (Koch).

Bulbe simple, à odeur d'ail; tige de 5-8 déc.; *f.* linéaires, *presque planes dans leur moitié sup., non canaliculées en dessus,* striées en dessous; étamines égalant à peu près les pétales; spathe à valves inégales, oblongues, longuement acuminées, beaucoup plus longues que l'ombelle; *fl.* d'un blanc sale, rayé de rouge terne et mêlé de vert, nombreuses, en ombelle très-fournie, *entremêlées de gros bulbilles.* ♃. Juillet-août.

Champs, vignes, bord des chemins. A. C.

1780. A. INTERMEDIUM (D. C.). A. INTERMÉDIAIRE. — A. paniculatum (Vill. non L.).

Bulbe simple, *à odeur herbacée*; tige de 3-8 déc.; f. linéaires, à peu près cylindriques, canaliculées en dessus vers leur base; étamines ne dépassant pas les pétales; spathe à valves très-étroites, beaucoup plus longues que l'ombelle; *fl.* rosées, rayées de lignes plus foncées sur le dos, pendantes, *non entremêlées de bulbilles.* ♃. Juillet-août.

Champs, vignes. — *Rh.* Lyon, à Loyasse. — *Ain.* La Pape. R.

— Cette espèce est intermédiaire entre l'A. *pallens* et l'A. *paniculatum* (L.), qui ne se trouvent pas dans les limites de notre Flore.

†† *Feuilles non fistuleuses, planes ou canaliculées.*

1781. A. CARINATUM (L.). A. A PÉTALES CARÉNÉS. — A. flexum (Waldst. et Kit.).

Bulbe simple; tige de 4-6 déc.; *f.* linéaires, planes, mais un peu canaliculées en dessus, striées et *légèrement rudes en dessous, dressées ou ascendantes*, presque lisses ou légèrement sillonnées en dessous; étamines dépassant longuement les pétales et dépassées par le style; *spathe à valves* très-étroites, *beaucoup plus longues que l'ombelle*; pétales extérieurs à dos caréné; *fl.* roses, devenant violacées par la dessication, en ombelle lâche, *entremêlées de bulbilles.* ♃. Juillet-août.

b. var. *consimilis.* — A *consimile* (Jord.). Tige plus élevée; fl. d'un rose plus pâle; étamines dépassant très-peu le périanthe.

Lieux sablonneux, pâturages. — *Rh.* Iles du Rhône; Yvour. — *Ain.* La Pape; Sathonay; montagne de Parves, près Belley; environs de Nantua. — Var. *b.* Pâturages à Dessine.

1782. A. FLEXIFOLIUM (Jord.). A. FEUILLES FLÉCHIES.

Très-voisin du précédent En diffère 1° par son bulbe plus arrondi; 2° par sa tige plus forte; 3° par ses *feuilles étalées horizontalement et très-contournées avant la floraison*, fortement striées et même hérissées d'aspérités en dessous; 4° par l'ombelle sphérique, très-compacte, à bulbilles renflés. Les fl. sont d'une belle couleur violacée-purpurine. ♃ Juillet-août.

Lieux sablonneux, pâturages. — *Rh.* Lyon, au Grand-Camp et aux Brotteaux de Bouthary, près de Saint-Clair; Vaux-en-Velin.

1783. A. PULCHELLUM (Don.). A. MIGNON. — A. paniculatum (D. C. non L.; Rchb. plant. crit. 604).

Bulbe simple; tige de 2-3 déc., grêle; *f.* linéaires, presque planes en dessus, finement striées et *à peu près lisses en dessous*; étamines dépassant longuement les pétales et dépassées par le style; spathe à valves très-étroites, inégales, égalant ou dépassant l'ombelle; pédoncules filiformes, allongés; *fl.* roses, en ombelle lâche, *non entremelées de bulbilles.* ♃. Juillet.

Prés et lieux sablonneux. — *Ain.* Meximieux. — *Is.* Crémieux.

1784. A. VICTORIALE (L.). A. DES VAINQUEURS.

Bulbe simple, oblong, *entouré de plusieurs tuniques formées de filaments entrecroisés comme les mailles d'un filet* et roulées les unes sur les autres comme les feuilles d'un cigare; tige de 3-5 déc., grosse, ferme, anguleuse au sommet; *f. planes, élargies, oblongues-lancéolées*, à nervures convergentes et bien marquées, *atténuées en court pétiole*; étamines dépassant les pétales; *spathe plus courte que l'ombelle*; *fl. d'un blanc verdâtre*, en ombelle serrée, non entremêlées de bulbilles. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Pelouses des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, depuis Coleigne jusqu'à Porché. — *Ain.* Le Reculet; près de la perte du Rhône, à l'embouchure de la Valserine, où il est descendu. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

** *Feuilles toutes radicales, rarement quelques unes au bas de la tige.*

† *Feuilles fistuleuses, cylindriques ou demi-cylindriques.*

1785. A. SCHŒNOPRASUM (L.). A. CIVETTE. (Vulg. *Ciboulette, Civette, Oignon de Florence.*)

Bulbes réunis en touffes; *hampe* de 2-4 déc., *non renflée*, nue ou munie de 1-2 feuilles caulinaires vers la base; f. fistuleuses, linéaires, cylindriques ou un peu comprimées; étamines plus courtes que les pétales, qui sont lancéolés-acuminés; fl. non entremêlées de bulbilles, tantôt roses ou d'un violet pâle avec une ligne plus foncée au milieu des pétales,

tantôt d'un rose pâle, presque blanchâtre. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Rh. Iles du Rhône, près de Lyon. — *Ain.* Iles de la rivière d'Ain, sous Mollon ; Brénod. — Jardins potagers.

†† *Feuilles planes ou un peu canaliculées, non fistuleuses.*

1786. A. FALLAX (Rœm. et Sch.). A. TROMPEUR.

Bulbe oblong, *naissant sur une souche rampante* et garnie de fibres; hampe de 2-4 déc., à 2 angles opposés, plus marqués au sommet; *f.* toutes radicales, *linéaires*, obtuses, *un peu canaliculées en dessus*, striées, *convexes* en dessous, plus courtes que la hampe ; *étamines dépassant un peu les pétales* ; *fl. roses*, rayées de rouge sur le dos, non entremêlées de bulbilles. ♃. Juin-octobre.

Prés et rochers des montagnes. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; Hauteville. — *Is.* La Grande-Chartreuse, sur la route du Sappey.

1787. A. ACUTANGULUM (Schrad.). A. A ANGLES AIGUS.

Diffère du précédent 1° par sa hampe ordinairement plus élevée (3-5 déc.) ; 2° par ses feuilles à nervures plus prononcées en dessous, *la médiane plus épaisse et proéminente, ce qui les rend un peu carénées* ; 3° par les *étamines* un peu moins longues, *ne dépassant pas le périanthe.* ♃. Juin-août.

Endroits humides et marécageux. — *Rh.* Iles du Rhône, près de Lyon ; la Mulatière, dans les prés; bords de l'Azergue, sous Chazey. — *Ain.* Bords de l'Ain, près du Vorget ; tous les prés des bords de la Saône, où il est commun.

1788. A. URSINUM (L.). A. DES OURS.

Plante exhalant une odeur d'ail très-forte. Bulbe blanc, oblong, très-étroit et très-allongé; hampe de 1-4 déc., à 3 angles obtus; 2 *feuilles radicales* d'un beau vert, *larges, très-planes, oblongues-lancéolées, à long pétiole* ; étamines plus courtes que les pétales, qui sont lancéolés et acuminés; *fl. d'un blanc pur*, formant une ombelle plane, non entremêlées de bulbilles. ♃. Avril-mai.

Fossés, bord des ruisseaux, bois humides. P. R.

474. MUSCARI (Tournef.). MUSCARI.

Périanthe monopétale, en grelot globuleux ou cylindrique, terminé par 6 *petites dents* ; étamines insérées sur le tube ; capsule à 3 angles saillants; feuilles toutes radicales ; bulbe à tuniques.

1789. M. RACEMOSUM (Mill.). M. A FLEURS EN GRAPPE. — Hyacinthus racemosus (L.). (Vulg. *OEil-de-chien.*)

Hampe de 1-2 déc. ; *f.* linéaires, semi-cylindriques, *étroitement canaliculées, lâches et étalées*; corolle ovale-globuleuse;

fl. toutes bleues, à odeur de prune, disposées en *grappe courte et assez serrée.* ♃. Avril-mai.

Champs, vignes, moissons. C.

1790. M. BOTRYOIDES (D. C.). M. BOTRYDE. — H. botryoides (L.).

Bulbe ovoïde-conique, prolifère; hampe de 1-2 déc., un peu triangulaire au sommet; *f. largement linéaires-canaliculées, raides, dressées*; corolle ovale-globuleuse; pédicelles courts, recourbés après la floraison, étalés à la maturité des graines; *fl. toutes d'un bleu violet,* d'abord imbriquées en épi aigu, puis formant une *grappe cylindracée, allongée* (4-6 c.). ♃. Mars-avril.

Champs, prairies. — *Ain.* Vaux, entre Saint-Denis et Lagnieu (abbé Pasquier). R. R.

1791. M. COMOSUM (Mill.). M. A TOUPET. — H. comosus (L.). (Vulg. *Oignon de serpent.*)

Hampe de 2-5 déc.; f. largement linéaires-lancéolées, canaliculées; *corolle cylindrique*; *fl. de deux sortes, les inf. d'un brun roussâtre,* espacées, très-étalées, fertiles, *les sup.* d'un bleu violet, quelquefois blanches, ainsi que leurs pédicelles, plus petites, stériles, plus *longuement pédicellées, dressées et rapprochées en un toupet terminal.* ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Champs, moissons, vignes. C.

85e FAMILLE. — COLCHICACÉES.

Cette petite famille doit son nom au *Colchique,* charmante fleur dont les corolles lilacées viennent émailler nos prairies à l'automne, et sont comme le dernier sourire de la nature avant l'hiver. Les espèces qu'elle renferme sont toutes des plantes vivaces et herbacées, à racine tantôt bulbeuse, tantôt fibreuse. Leur périanthe régulier est formé de 6 pétales libres ou soudés en un tube plus ou moins allongé. 6 étamines à *anthères tournées en dehors* sont implantées sur la corolle ou sur le réceptacle. Le *fruit, toujours supère, est formé de* 3 *follicules tantôt séparés, tantôt réunis en un seul,* mais se détachant les uns des autres à la maturité : dans le premier cas, il y a 3 styles ou stigmates; dans le second, il n'y a que 1 seul style trifide au sommet. Les graines, nombreuses, à teste membraneux, adhèrent alternativement aux deux bords de chaque follicule; elles ont, comme celles des Liliacées, un embryon droit dans le centre d'un périsperme charnu ou cartilagineux.

475. TOFIELDIA (Huds.). TOFIELDIE.

Périanthe à 6 pétales munis à leur base d'un calicule à 3 lobes ; 3 capsules soudées à la base ; *racine fibreuse.*

1792. T. PALUSTRIS (Huds.). T. DES MARAIS. — T. calyculata (Vahl.). — Anthericum calyculatum (L.).

Tige de 1-2 déc., droite, portant 1-2 f. caulinaires; f. semblables à celles des Graminées, presque toutes radicales, linéaires, ensiformes, engaînantes à la base, marquées de nervures saillantes ; petites fl. jaunâtres ou verdâtres, ordinairement en grappe terminale spiciforme. ♃. Juin-juillet.

b. var. *ramosa* (Hoppe). Fl. en panicule terminale.

Pâturages marécageux, rochers humides. — *Ain* Marais de Sainte-Croix, près de Montluel; entre Culloz et le Colombier du Bugey; Saint-Germain-de-Joux aux Bourandiers, près de la marbrerie; Lélex, au-dessous des châlets Girod; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

476. VERATRUM (L.). VÉRATRE.

Périanthe à 6 divisions non munies d'un calicule à la base ; étamines à filets connés et à *anthères étalées en croix* ; 3 capsules soudées inférieurement ; racine fibreuse; *tige feuillée, ramifiée au sommet.*

1793. V. ALBUM (L.). V. BLANC. (Vulg. *Varaire, Hellébore blanc.*)

Tige de 5-10 déc., velue, droite, ramifiée au sommet; f. larges, ovales-lancéolées, nervées, engaînantes ; bractées velues, ovales-lancéolées; pétales ovales-oblongs, ciliés; fl. ordinairement d'un blanc sale en dedans, verdâtres en dehors, à odeur nauséabonde, disposées en épi sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

b. V. *Lobelianum* (Bernh.). — V. *album* var. *virescens* (Gaud.). Fl. plus petites, moins ouvertes, vertes en dedans et en dehors.

Prairies et pâturages humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, au pré Lager; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Jura et tout le Haut-Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. — Var. *b.* Le Golet de la Rochette; le Reculet, au dessus du vallon d'Ardran; prairies de la Charmette et de Tenaison, entre la Grande-Chartreuse et Chalais.

— La variété se trouve toujours mêlée avec le type et se réunit à lui par des formes intermédiaires.

477. COLCHICUM (L.). COLCHIQUE.

Périanthe en entonnoir, *à 6 segments soudés inférieurement en un tube très-allongé* ; étamines insérées à la gorge du tube ; anthères mobiles, implantées à peu près sur leur milieu; ovaire unique; 3 *styles très-longs* ; *racine bulbeuse* ; *fleurs paraissant ordinairement avant les feuilles.*

1794. C. AUTUMNALE (L.). C. D'AUTOMNE. (Vulg. *Veilleuse. Safran des prés.*)

Feuilles lancéolées, pliées, d'un beau vert, paraissant au printemps et renfermant le fruit de l'année précédente; fl. d'un lilas tendre, quelquefois blanches, environnées de gaînes membraneuses à la base du tube, et paraissant à l'automne. ♃. Septembre-octobre. (*V. D.*)

Prairies. C. C. C.

— Quand, à cause des inondations, ou par un autre accident, la fleur n'a pas pu se développer à l'automne, elle paraît au printemps avec les feuilles. C'est alors le C. *vernale* (Hoffm.), qui n'est pas même une variété.

86e FAMILLE. — IRIDACÉES.

L'élégance de la forme, la variété et la vivacité des couleurs méritent aux Iridacées le nom qui les distingue. Ce sont des plantes herbacées et vivaces dont les feuilles s'engaînent à la base, mais souvent seulement par leurs angles, de manière à présenter à la tige le tranchant de leur limbe. Leurs fleurs, enfermées avant la floraison dans une spathe membraneuse, ont un *périanthe pétaloïdal*, régulier ou irrégulier, mais toujours divisé en 6 segments. 3 *étamines à anthères s'ouvrant en dehors sont insérées à la base des divisions extérieures. L'ovaire, toujours infère,* terminé par un style à 3 stigmates quelquefois pétaloïdaux, *devient une capsule à 3 loges,* ordinairement polysperme et s'ouvrant par 3 valves. La racine est tantôt un bulbe, tantôt un rhizôme horizontal tubéreux et charnu.

478. CROCUS (L.). SAFRAN.

Périanthe régulier, à 6 segments dressés, campanulés, *soudés à la base en un tube grêle et très-allongé*; 3 stigmates épais, plus ou moins roulés en cornet et dentelés; racine bulbeuse.

1795. C. VERNUS (All.). S. PRINTANIER. — C. multiflorus (Em.).

F. vertes avec une raie blanche au milieu, linéaires, canaliculées, toutes radicales, fasciculées, entourées à la base de gaînes membraneuses; spathe simple; style plus long que les étamines, à stigmate trifide, presque 2 fois plus court que les segments du périanthe; gorge de la corolle un peu barbue; fl. violettes, blanches ou rayées de blanc et de violet. ♃ Avril-mai. (*V. D.*)

Prairies et pâturages des hautes montagnes. — *Loire*. Saint-Genest-Malifaux; Jonzieux. — *Ain*. Le Haut-Bugey et le Valromey, à Innimont. Portes, Rufieux, etc. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais. — Parterres.

479. Iris (L.). Iris.

Périanthe irrégulier, à 6 segments, dont 3 réfléchis et 3 dressés, quelquefois connivents, tous soudés en tube à la base; 3 *larges stigmates pétaloïdaux,* recouvrant les étamines; rhizôme horizontal tubéreux et charnu dans nos espèces spontanées, qui toutes ont leurs feuilles en glaive et présentant leur tranchant à la tige.

** Segments extérieurs du périanthe barbus.*

1796. I. Germanica (L.). I. de Germanie. (Vulg. *Flambe.*)

Tige de 4-8 déc., rameuse, pluriflore, dépassant les feuilles; f. en glaive, assez larges, arquées, glaucescentes; *tube de la corolle égalant l'ovaire*; *stigmates à lobes divariqués*; grandes *fl. inodores, d'un beau bleu violet,* veinées de jaune et de roux à la base. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Rochers, bord des chemins. — *Rh.* Fleurie. — *Ain.* Autour et sous le fort de Pierre-Châtel. —Souvent subspontanée dans les murs et les rochers, près des habitations. — Jardins.

1797. I. Florentina (L.) I. de Florence.

Tige de 4-8 déc., rameuse, pluriflore, plus longue que les feuilles; f. en glaive, larges, arquées, glaucescentes ; *tube de la corolle beaucoup plus long que l'ovaire* ; grandes *fl. blanches,* quelquefois teintées de bleu, veinées de jaune pâle à la base, *exhalant une légère mais douce odeur.* ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Ain. Rochers à Anglefort. — Jardins.

— Cultivée en grand autour d'Anglefort pour les pois à cautères, elle s'est échappée des cultures et est devenue spontanée aux environs.

** Segments extérieurs non barbus.*

† Plantes aquatiques.

1798. I. pseudo-acorus (L.). I. faux acore. (Vulg. *Glaïeul des marais.*

Tige de 5-10 déc., rameuse, pluriflore ; f. glaucescentes, allongées, ensiformes, lancéolées; segments extérieurs du périanthe à limbe étalé ou refléchi, plus ou moins veiné de lignes brunes à la base ; segments intérieurs petits, dressés, en forme de spatule concave, à onglet replié sur lui-même et élargi à la base ; stigmates bifides, irrégulièrement denticulés au sommet ; fl. jaunes. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Fossés, étangs, marécages. C.

— Les fleurs, d'un jaune plus ou moins foncé, à segments extérieurs chiffonnés et simplement veinés de lignes brunes (I. *pseudo-acorus,* Bor.), ou fermes et marqués à la base d'une tache veloutée (I. *acoriformis,* Bor.),

d'autres fois orbiculaires et brusquement contractées en onglet (I. *Bastardi*, Bor.), constituent de simples variations dont on a eu tort de faire des espèces. Je les ai plusieurs fois trouvées réunies sur le même pied.

†† *Plantes des terrains secs.*

1799. I. FOETIDISSIMA (L.). I. TRÈS-FÉTIDE. (Vulg. *Glaïeul puant.*)

Tige de 4-6 déc., anguleuse d'un côté, rameuse, pluriflore ; f. en glaive, vertes, dures et coriaces, exhalant une odeur fétide quand on les froisse ; graines rouges à la maturité; fl. à segments extérieurs d'un bleu triste et à segments intérieurs d'un jaune sale, veinées, plus petites que dans toutes les espèces précédentes. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Haies et bois. A. C.

480. GLADIOLUS (L.). GLAÏEUL.

Périanthe irrégulier, à segments soudés en tube court à la base, et *formant au sommet comme 2 lèvres* dont la sup. cache les étamines ; 3 étamines dilatées au sommet ; 3 stigmates ; *racine bulbeuse* ; f. en glaive, engaînantes, présentant leur tranchant à la tige.

1800. G. SEGETUM (Gawler). G. DES MOISSONS.

Tige de 4-10 déc., un peu fléchie en zig-zag ; *anthères plus longues que leur filet* ; segments latéraux du périanthe linéaires-cunéiformes, écartés du sup.; *graines* non *aîlées* ; *fl.* roses, déjetées sur 2 rangs, en grappe unilatérale. ♃. Mai-juin.

Moissons. — *Rh.* Lyon, derrière la Tête-d'Or et le polygone. R.

1801. G. PALUSTRIS (Gaud.). G. DES MARAIS.— G. imbricatus (Mut. non L.).

Tige de 3-4 déc.; *anthères plus courtes que leur filet* ; stigmates papilleux aux bords dès leur base ; périanthe à tube court et arqué, et à segments tous ovales et contractés en onglet ; *graines entourées d'une aile très-distincte* ; *fl.* rouges, peu nombreuses, en grappe lâche et unilatérale. ♃. Mai-juin.

Prairies humides. — *Ain.* Le Mont ; Colliard. R.

87e FAMILLE. — ORCHIDACÉES.

Les formes les plus bizarres, celles d'un homme pendu, d'une araignée avec ses pattes, d'une abeille avec ses ailes, d'un énorme sabot, et cent autres plus curieuses encore ; les couleurs les plus variées, toutes les nuances du rouge, du vert, du blanc, du jaune et du violet ; les odeurs les plus op-

posées, les plus suaves comme les plus infectes, se réunissent dans les fleurs des Orchidacées.

Elles sont formées d'un *périanthe très-irrégulier, couronnant l'ovaire, et composé de 6 divisions libres*, 3 extérieures et 3 intérieures. Cinq d'entre elles, occupant le haut de la fleur, en font le *casque* ; la sixième, très-différente des autres, porte le nom de *tablier* ou de *labelle*. *L'ovaire, simple, infère*, paraissant être le pédoncule de la fleur, est surmonté d'une colonne qui lui sert de style et supporte les étamines; il devient une capsule polysperme, à 1 loge, 3 valves et 6 nervures longitudinales. *Les étamines*, ordinairement au nombre de 3, *ont leurs filets soudés avec le style* ; les deux latérales étant stériles, quelquefois complètement nulles, on n'aperçoit que 1 *anthère* (rarement 2) *à 2 lobes, placée au sommet ou à côté du style.*

D'autres caractères distinguent encore les Orchidacées. Elles offrent une tige toujours simple et herbacée, et des fleurs en épi ou en grappe terminale, munies chacune d'une bractée. Leurs racines sont formées tantôt de fibres minces ou épaissies, tantôt de 1-2 tubercules ou plus, entiers ou divisés, quelquefois d'une souche traçante et horizontale.

481. Orchis (L.). Orchis.

Tablier prolongé en éperon à la base ; anthère terminale à 2 loges ; grains de pollen réunis en 2 petites masses pédicellées ; *ovaire souvent tordu* ; *racine formée de tubercules ou de fibres renflées.*

* *Eperon en forme de sac très-court, atteignant tout au plus le tiers de l'ovaire.*

† *Racine formée de 2 tubercules entiers.*

1802. O. hircina (Crantz). O. bouc. — Satyrium hircinum (L.). — Himantoglossum hircinum (Spreng.). — Aceras hircina (Rchb. fils).

Tige de 3-6 déc., robuste, feuillée; f. glauques, luisantes, ovales-oblongues, larges, contournées; *bractées linéaires-acuminées, plus longues que l'ovaire* ; casque à pétales connivents ; *tablier à 3 lanières, celle du milieu 6-7 fois plus longue que les latérales, et roulée en spirale même pendant la floraison* ; *fl.* d'un blanc verdâtre, rayées et tachées de rouge clair, *répandant une odeur infecte.* ♃. Juin-juillet.

Prés, pelouses, bois. C.

1803. O. ustulata (L.). O. brulé.

Tige de 1-3 déc., grêle ; f. glauques, les premières ovales

et obtuses, les autres oblongues et aiguës; *bractées colorées, plus courtes que l'ovaire*; casque à pétales connivents; *tablier à 3 divisions courtes*, linéaires, *celle du milieu bifide et un peu plus allongée que les latérales*; petites *fl.* en épi serré, *à tablier blanc marqué de points purpurins, et à casque d'un brun noirâtre*, ce qui fait paraître l'épi brûlé au sommet. ♃. Mai-juin.

Prairies, pelouses, bois. A. C.

†† *Racine formée de 2 tubercules lobés au sommet.*

1804. O. VIRIDIS (L.). O. VERT. — Satyrium viride (L.). — Cœloglossum viride (Hartm.). — Peristylus viridis (Lindl.). — Gymnadenia viridis (Rich.).

Tige de 1-4 déc., feuillée; f. inf. ovales et obtuses, les sup. oblongues et aiguës; bractées à 3 nervures, les inf. plus longues que les fleurs; *casque à pétales connivents; tablier terminé par 3 dents*; *fl. verdâtres*, quelquefois d'un vert jaunâtre ou teinté de rouge ferrugineux sur les bords, inodores, disposées en épi ovale ou oblong, peu serré. ♃. Mai-juin.

Prés et pelouses humides. — *Rh.* Bonnand; Yvour, Chaponost; l'Argentière. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tout le Haut Bugey; assez rare dans la Bresse et dans les Dombes; bords de la Chalaronne, à Châtillon. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

††† *Racine formée de fibres épaisses, allongées, réunies en faisceau.*

1805. O. ALBIDA (Scop.). O. BLANCHATRE. — Satyrium albidum (L.). — Gymnadenia albida (Rich.).

Tige de 1-2 déc., grêle, feuillée; f. inf. ovales et obtuses, les sup. oblongues et aiguës; casque à pétales latéraux étalés; tablier court, à 3 divisions linéaires, celle du milieu obtuse et plus large que les latérales; petites fl. blanchâtres, disposées en épi étroit, oblong, presque cylindrique. ♃ Juin-juillet.

Pâturages secs et bruyères des hautes montagnes. — *Loire.* Longes; Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable, au pic Pelé. — *Ain.* Le Colombier du Bugey; le Poizat; Retord; le Reculet. R.

** *Eperon linéaire, conique ou obtus, égalant au moins la moitié de l'ovaire.*

† *Racine formée de 2 tubercules entiers.*

A. *Tablier très-entier; éperon linéaire, beaucoup plus long que l'ovaire.*

1806. O. BIFOLIA (L.). O. A DEUX FEUILLES. — Platanthera bifolia (Rich.) — P. solstitialis (Boung.).

Tubercules ovales-oblongs, rétrécis au sommet; tige de 2-4 déc., cassante; 2 f. radicales, quelquefois 3, elliptiques,

obtuses, atténuées en pétiole; f. caulinaires beaucoup plus petites, lancéolées-acuminées, peu nombreuses; *éperon linéaire, pointu au sommet; anthère très-étroite, à lobes rapprochés et parallèles*; *fl.* blanchâtres, *exhalant une suave odeur*, surtout quand elles ne sont pas exposées aux rayons du soleil. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois humides, prés, pâturages. A. C.

1807. O. MONTANA (Schm.). O. DE MONTAGNE. — O. chlorantha (Cust.). — P. montana (Rchb.).

Diffère du précédent 1° par ses *tubercules en navet*, pointus, 3 *fois au moins plus longs que larges*; 2° par sa tige plus robuste et ordinairement plus élevée; 3° par ses feuilles radicales souvent au nombre de 3-4; 4° par l'*éperon un peu renflé en massue au sommet*; 5° par l'*anthère large, demi-circulaire, à lobes rapprochés au sommet, divergents à la base*; 6° par les *fleurs* d'un blanc plus verdâtre et *inodores*. ♃. Mai-juin.

Lieux humides et couverts. — *Ain.* Environs de Belley; pays de Gex. — *Is.* Dessine. R.

B. *Tablier à 3 lobes; éperon filiforme, arqué.*

1808. O. PYRAMIDALIS (L.). O. PYRAMIDAL. — Anacamptis pyramidalis (Rich.) — Aceras pyramidalis (Rchb. fils).

Tige de 2-4 déc., grêle; f. étroites, lancéolées, aiguës; éperon égalant ou dépassant l'ovaire; tablier muni à sa base de deux petites lamelles, divisé au sommet en 3 lobes à peu près égaux, celui du milieu un peu moins large que les latéraux et quelquefois légèrement échancré; fl. d'un rose vif, rarement blanches, en épi serré, pyramidal avant l'épanouissement complet, puis devenant ovale-cylindrique et obtus. ♃. Mai-juin.

Bois et pelouses sèches. — *Rh.* Toute la chaîne du Mont-d'Or. — *Ain.* La Pape; le Mont; Parves; Evoges; tout le Haut-Bugey; le Revermont. P. R.

C. *Tablier à 3 lobes, celui du milieu entier et sous-divisé; éperon conique, cylindrique ou élargi au sommet.*

a. *Bractées à 1 seule nervure.*

1809. O. FUSCA (Jacq.). O. A CASQUE BRUN. — O. purpurea (Huds.). — O. militaris (Balb.; L. part.).

Tige de 4-10 déc., épaisse, cassante; longues et larges f. oblongues, glaucescentes, luisantes; *bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire*, ainsi que l'éperon, qui est obtus; casque à pétales connivents, les 3 extérieurs larges, les 2 intérieurs linéaires; *tablier à 3 divisions*, les latérales linéaires et arquées, *celle du milieu partagée en 2 lobes larges, obliquement*

tronqués, souvent crénelés-denticulés, *ordinairement séparés par une petite dent*; *fl. à casque d'un brun noirâtre,* à tablier blanc ou rosé, parsemé de petits pinceaux de poils purpurins, disposées en gros épi ovale ou oblong. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois et coteaux ombragés. — *Rh.* Oullins; Francheville; le Mont-Cindre; Couzon; Fontaines. — *Ain.* La Pape; environs de Trévoux, de Meximieux, de Pont-d'Ain, de Belley; le Revermont. A. R.

— Cette espèce forme avec les suivantes un assez grand nombre d'hybrides, à casque plus ou moins foncé. à lobes du tablier plus ou moins longs, entiers ou denticulés. La plus remarquable est l'O. *simio-purpurea* (Weddel), à casque brun comme l'O. *fusca,* quoique un peu plus pâle. et à tablier divisé en lanières allongées, comme l'O. *simia.* — On le trouve au Mont-Cindre.

1810. O. GALEATA (Poir.). O. EN CASQUE. — O. Rivini (Gouan). — O. militaris *a* (L.).

Tige de 2-4 déc. ; f. glaucescentes, luisantes, oblongues-lancéolées; *bractées plus courtes que l'ovaire,* ainsi que l'éperon, qui est obtus; casque à pétales acuminés et connivents; *tablier à 3 divisions,* les latérales linéaires, *celle du milieu partagée en lobes plus larges, obliquement tronqués, crénelés-denticulés, séparés par une petite dent très-courte*; *fl. à casque rose ou d'un blanc cendré,* à tablier rose, parsemé de petits pinceaux de poils purpurins, disposées en épi ovoïde. ♃. Mai-juin.

Bois, broussailles, prairies. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Vaux-en-Velin. — *Ain.* La Bresse; le Bugey; le Revermont. — *Is.* Dessine. A. C.

1811. O. SIMIA (Lamk.). O. SINGE.

Tige de 2-4 déc. ; f. oblongues ou ovales-oblongues; *bractées* blanchâtres, *beaucoup plus courtes que l'ovaire,* ainsi que l'éperon, qui est obtus ; casque à pétales acuminés et connivents; *tablier à trois divisions allongées,* les latérales linéaires, *celle du milieu partagée en 2 lanières également linéaires, entières, enroulées et divergentes, séparées par une petite dent très-courte,* de sorte que l'ensemble du tablier ressemble à un singe dont les jambes et les bras seraient pendants; *fl. à casque rose ou d'un blanc cendré,* à tablier rose ou blanc, parsemé de petits pinceaux de poils purpurins, disposées en épi ovoïde. ♃. Mai-juin.

b. var. *alba.* Fl. entièrement blanches.

Bois, pelouses, prairies. C. C.

1812. O. HYBRIDA (Bonng.). O. HYBRIDE. — O. cercopitheca (Etud. des Fl. 1re éd.; Lamk. ?). — O. simio-militaris (Gren. et Godr. ?).

Tubercules gros, ovales-arrondis; tige de 3-5 déc., plus élevée que dans les deux précédents; f. d'un vert tendre, luisantes, comme huilées, ovales-oblongues; éperon un peu courbé, égalant un peu plus de la moitié de l'ovaire au mo-

ment de la floraison; *bractées roses*, acuminées, *beaucoup plus courtes que l'ovaire*; casque à divisions acuminées, un peu ouvertes, fortement veinées en dedans, les latérales d'un blanc rosé, *la sup. piquetee et fortement teintée de rouge en dessus*; *tablier* parsemé au milieu de houppes purpurines, *offrant 4 divisions linéaires-oblongues*, *non enroulees*, entières, peu divergentes, *allongées*, presque entièrement rouges, les deux inf. séparées par une petite dent; fl. en épi oblong, allongé. ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Curis. R.

— Cette espèce me paraît intermédiaire et peut-être hybride entre les O. *galeata* et *simia* Les divisions du tablier sont plus étroites et plus allongées que dans l'O. *galeata*, moins étroites, moins allongées et surtout non enroulées comme dans l O. *simia* Certaines formes se rapprochent plus du premier, d'autres sont plus voisines du second.

1813. O. VARIEGATA (All.). O. PANACHÉ. — O. tridentata (Scop.).

Tige de 1-2 déc.; f. oblongues-lancéolées; *bractées* roses, *à peu près égales à l'ovaire ou un peu plus courtes*; éperon courbé, assez épais à la base, moins long que l'ovaire; casque à pétales aigus et connivents; *tablier a 3 segments tous denticulés, celui du milieu plus large, obcordé*, muni ordinairement d'une très-petite dent dans l'échancrure; *fl.* roses, à casque rayé, *à tablier piqueté de pourpre, mais glabre, disposées en épi court, ovale-globuleux*, très-serré. ♃. Mai.

Bois, pelouses sèches — *Rh.* Entre Bonnand et Saint-Genis-Laval; Caluire. — *Ain.* La Pape, où il abonde.

1814. O. GLOBOSA (L.). O. A ÉPI GLOBULEUX.

Tige de 3-4 déc.; f. glauques, oblongues-lancéolées; bractées égalant ou dépassant l'ovaire, les inf. quelquefois trinervées; *éperon* grêle, cylindrique, obtus, à *peu près 1 fois plus court que l'ovaire*; *casque à pétales connivents*, terminés par une pointe un peu épaissie et élargie au sommet; *tablier* à 3 divisions, *celle du milieu oblongue et denticulée*; fl. petites, d'un rose pâle, à tablier piqueté de pourpre, disposées en *épi globuleux et très-serré*. ♃. Juin-juillet.

Prairies et pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Chapelle de Mazières; le Golet de la Rochette; le Colombier du Bugey; Arvières; Retord; le Poizat; les monts d Ehen; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère et à Charmansom.

1815. O. CORIOPHORA (L.). O. PUNAISE.

Tige de 2-4 déc.; f. lancéolées, étroites; bractées égalant à peu près l'ovaire; éperon arqué, 1 fois plus court que l'ovaire; *casque à pétales tous connivents*; tablier à 3 segments, celui du milieu entier et plus long que les latéraux; *fl. à casque d'un rouge sale, à tablier rayé et ponctué de vert et de*

rouge, disposées en épi oblong, *exhalant une forte odeur de punaise.* ♃. Mai-juin.

Prés humides. — *Rh.* Charbonnières; Vaugneray; Mornant; l'Argentière — *Loire* Montbrison; Chalmazelle. — *Ain.* Environs de Meximieux; Nantua. — *Is.* Dessine.

1816. O. FRAGRANS (Pollin.). O. A SUAVE ODEUR.

Diffère du précédent 1° par sa tige ordinairement moins élevée; 2° par les *pétales du casque,* qui sont *libres et désunis au sommet*; 3° par ses *fleurs exhalant une douce et suave odeur.* Leur couleur est à peu près la même, mais le rouge du casque et du tablier est moins brun, plus pâle et plus clair. ♃. Mai-juin.

Pâturages secs, prairies. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Sur un coteau sec après la Pape, où il est très-rare; Meximieux, aux Peupliers, où il abonde.

1817. O. MORIO (L.). O. BOUFFON.

Tige de 1-4 déc.; f. oblongues, obtuses, jamais tachées; bractées colorées, égalant à peu près l'ovaire; *éperon horizontal ou ascendant,* tronqué à son extrémité, d'abord plus court que l'ovaire, à la fin l'égalant à peu près; *casque à pétales tous connivents*; *tablier* ordinairement plié en deux, *divisé en trois lobes larges et courts, celui du milieu* tronqué ou un peu échancré, *ne dépassant jamais les latéraux*; fl. d'un rouge violet, quelquefois rouges, roses ou blanches, à casque veiné de vert, à tablier ponctué de blanc et de lilas. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

Prairies, pâturages secs, pelouses des bois. C. C.

— On le trouve quelquefois à tubercules longuement pédonculés.

1818. O. MASCULA (L.). O. MALE.

Tubercules arrondis; tige de 3-6 déc., feuillée; f. oblongues, obtuses ou aiguës, rétrécies en pétiole, souvent marquées de taches d'un brun noirâtre; bractées colorées, acuminées, égalant à peu près l'ovaire; *éperon horizontal ou ascendant,* obtus, égalant à peu près l'ovaire; *casque à pétales latéraux étalés ou réfléchis*; *tablier à* 3 *lobes crénelés, celui du milieu échancré, égalant ou dépassant les latéraux*; fl. d'un beau rouge, rarement blanches, disposées en épi lâche et allongé. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Prés et bois. — *Rh.* Le Mont-Tout; le Fenoyl, près de l'Argentière. — *Ain.* La Bresse et le Bugey; le Revermont; le Jura. — *Is.* Chalais.

b. *Bractées à* 3-5 *nervures.*

1819. O. LAXIFLORA (Lamk.). O. A FLEURS LACHES.

Tige de 3-6 déc., droite et effilée; *f. lancéolées-linéaires,* aiguës, *canaliculées*; bractées colorées, plus courtes que l'o-

vaire; *éperon* cylindrique, obtus, *horizontal ou ascendant*, plus court que l'ovaire ; *casque à pétales latéraux renversés; tablier plié en deux*, divisé en 3 lobes crénelés-denticulés, *celui du milieu plus court que les latéraux, quelquefois presque nul*; fl. d'un rouge violet, disposées en épi lâche. ♃. Mai-juin.

Prairies humides. C.

1820. O. ALATA (Fleury). O. AILÉ. — O. morio-laxiflora (Auct.).

Tubercules ovoïdes, petits; tige de 2-4 déc., nue au sommet; f. lancéolées-linéaires, courtes ; *bractées* lancéolées-acuminées, *plus courtes que l'ovaire*, les inf. trinervées à la base, les *sup. uninervées* ; éperon cylindracé, obtus, presque aussi long que l'ovaire ; *casque à pétales latéraux étalés en forme d'ailes*; *tablier plan ou presque plan, à 3 lobes* assez profonds, *presque égaux*, denticulés, celui du milieu tronqué ou échancré; fl. d'un rouge violacé, en épi allongé. ♃. Mai-juin.

Prés humides.—Mêlé avec les O. *morio* et *laxiflora*, dont il est probablement un hybride.

1821. O. PALUSTRIS (Jacq.). O. DES MARAIS.

Tubercules arrondis; tige de 3-5 déc., droite, feuillée ; f. lancéolées-linéaires, canaliculées ; *bractées* linéaires, *plus longues que l'ovaire*; éperon cylindrique, obtus; *casque à pétales latéraux dressés*, mais non renversés; *tablier à peu près plan*, peu ou point plié en deux, *à lobe du milieu* bifide, *égalant ou dépassant les latéraux*; fl. d'un rouge foncé, en grappe pyramidale, peu serrée. ♃. Juin-juillet.

Prairies marécageuses. — *Rh.* Yvour; Vaux-en-Velin; Alix. — *Ain.* Bourg; Belley. — *Is.* Dessine. P. C.

— Cette espèce est voisine de l'O. *laxiflora*, auquel elle se réunit par des formes intermédiaires.

1822. O. RUBRA (Jacq.). O. ROUGE. — O. papilionacea (L. part.).

Tige de 1-3 déc. ; f. oblongues-lancéolées, surtout les caulinaires, canaliculées ; *bractees rouges comme les fleurs, lancéolées, plus longues que l'ovaire* ; éperon conique, presque égal à l'ovaire; *casque à pétales connivents*; *tablier ovale-arrondi à la base, rétréci en coin au sommet, crénelé, entier ou à peine échancré*; fl. d'un rouge vif, veinées de lignes plus foncées, 3-6, rarement plus, en épi lâche. ♃. Juin.

Pelouses à la Pape. R. R.

— C'est la seule localité, dans les quatre départements que comprend notre Flore, où l'on trouve cette superbe espèce. On le trouve non seulement à 2, mais à 3, 4 et même 5 tubercules.

†† *Racine formée de 2 tubercules lobés au sommet.*

A. *Eperon linéaire et arqué.*

1823. O. CONOPSEA (L.). O. COUSIN. — Gymnadenia conopsea (Rob. Br.).

Tige de 3-6 déc., feuillée, élancée ; f. lancéolées-acuminées, étroites, allongées ; bractées à 3 nervures, égalant ou dépassant un peu l'ovaire ; *éperon* linéaire, arqué, *environ 2 fois plus long que l'ovaire* ; casque à pétales latéraux très-étalés ; tablier à 3 lobes égaux et entiers ; fl. roses, quelquefois blanches, tantôt inodores, tantôt très-odorantes, disposées en épi cylindrique et serré. ♃. Juin-juillet.

Bois et prairies. A. C.

1824. O. ODORATISSIMA (L.). O. TRÈS-ODORANT. — G. odoratissima (Rich.).

Diffère du précédent 1° par ses *feuilles* plus étroites, *linéaires-lancéolées* ; 2° par son *éperon égalant à peu près l'ovaire ou le dépassant peu* ; 3° par ses *fleurs toujours à odeur douce et suave,* disposées en épi plus grêle et plus étroit. ♃. Mai-juin.

Bois et prés humides. — *Rh.* Yvour. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Saint-Maurice-de-Rémen ; Château-Gaillard ; environs de Groslée ; Portes ; le Colombier du Bugey ; le Mont, près de Nantua. — *Is.* Dessine, près du moulin de Cheyssin ; la Grande-Chartreuse. R.

B. *Eperon droit, conique ou cylindrique, assez épais au moins au sommet.*

1825. O. MACULATA (L.). O. TACHETÉ.

Tige de 3-6 déc., *pleine,* feuillée ; f. souvent marquées de taches d'un brun noirâtre, quelquefois cependant entièrement vertes, les inf. ovales et obtuses, les sup. oblongues-lancéolées ; *bractées* à 3 nervures, *la plupart plus courtes que les fleurs* ; éperon conique ou cylindrique, moins long que l'ovaire ; *casque à pétales latéraux étalés en forme d'ailes* ; *tablier presque plan,* à 3 lobes, les 2 latéraux larges et crénelés, celui du milieu plus étroit, aigu ou arrondi ; fl. d'un lilas pâle ou blanches, veinées et tachées de violet ou de pourpre. ♃. Juin. (*V. D.*)

Bois et prés humides. C.

1826. O. LATIFOLIA (L.). O. A LARGES FEUILLES. — O. maialis (Rchb.).

Tige de 2-6 déc., *fistuleuse,* feuillée ; *f. étalées, souvent marquées de taches d'un brun noirâtre,* les inf. ovales ou oblongues et obtuses, les sup. plus petites, lancéolées-acuminées ; *bractées* à 3 nervures, *la plupart plus longues que les fleurs* ; éperon conique, plus court que l'ovaire ; *casque à pétales latéraux relevés* ; *tablier plié en deux,* à 3 lobes cré-

nelés; fl. d'un rouge vif ou d'un rose clair, veinées de lignes et tachées de points plus foncés. ♃. Mai-juin.

Prairies marécageuses. — *Rh.* Lyon, à Gorge-de-Loup; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Yvour. — *Ain.* La Bresse, à Saint-Sulpice, etc.

1827. O. INCARNATA (L.). O. INCARNAT. — O. latifolia *b* angustifolia (Coss. et Germ.).

Tige de 3-8 déc., *fistuleuse*, élancée, feuillée; *f. dressées*, oblongues ou linéaires-lancéolées, *non tachées*; bractées à 3 nervures, *les inf. seules dépassant les fleurs*; éperon conique, plus court que l'ovaire; *casque à pétales lateraux redressés; tablier un peu plié en deux*, à 3 lobes peu profonds, crénelés-denticulés; fl. d'un rose clair, rarement rouges, veinées de lignes et tachées de points plus foncés. ♃ Mai-juin.

b. O. divaricata (Rich.). Tubercules à lobes divariqués.

Prés marécageux. — *Is.* Dessine, au-dessous de la butte du Molard. — La var. *b.* Ecully; Charbonnières.

1828. O. SAMBUCINA (L.). O. A ODEUR DE SUREAU.

Tubercules divisés seulement au sommet en 2-3 lobes courts, quelquefois même entiers, terminés par de longues fibres; tige de 1-3 déc., feuillée; f. d'un vert clair, non tachées, oblongues ou ovales-oblongues, les inf. souvent obtuses; *bractées à 3 nervures, égalant à peu près les fleurs*; *éperon conique*, très-gros, légèrement arqué, *aussi long ou un peu plus long que l'ovaire*; *casque à pétales latéraux relevés*; *tablier presque plan ou un peu convexe*, pubescent, à 3 lobes peu profonds, les latéraux plus larges, tronqués obliquement et crénelés; *fl. ordinairement jaunes*, veinées, à légère odeur de sureau ou inodores, disposées en épi ovale. ♃. Mai-juin.

b. O. incarnata (Willd. non L.). Fl. purpurines.

c. O. candidissima. Fl. d'un blanc très-pur, à base du tablier teintée de jaune.

Prairies des hautes montagnes — *Rh.* Roche-Tachon, près de l'ancien télégraphe de Marchampt. — *Loire* Pilat, au Planit; le Bessac; Saint-Genest-Malifaux; Noirétable; Chalmazelle, vis-à-vis le bourg, à mi-côte. — *Ain.* Portes; le Poizat; Retord; le Molard-de-Don; Ruffieux; le Jura. R.

482. NIGRITELLA (Rich.). NIGRITELLE.

Périanthe à divisions égales, étalées, presque campanulées; *tablier prolongé en éperon ou petite bosse* à la base; masses de pollen à pédicelles allongés; *ovaire non tordu; racine à tubercules lobés.*

1829. N. ANGUSTIFOLIA (Rich.). N. A FEUILLES ÉTROITES. — Orchis nigra (L.). (Vulg. *Petite Brunette*).

Tige de 5-20 cent., grêle; f. nombreuses, linéaires, canali-

culées, les sup. très-étroites, très-aiguës, plus courtes que les inf.; *tablier entier ou très-obscurément trilobé*; *éperon* peu développé, en petite bosse, 4-6 *fois plus court que l'ovaire :* fl. petites, d'un pourpre noir, rarement d'un rose clair, répandant une agréable odeur de vanille, disposées en *épi court, ovale-arrondi*, très-serré. ♃. Juillet-août.

Pelouses et pâturages des hautes montagnes. — *Ain*. Le Golet de la Rochette, au dessus d'Hauteville; le Colombier du Bugey; Retord; le Poizat; tout le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse, sur tous les sommets.

— Dans la variété à fl. roses, l'odeur est presque nulle.

1830. N. SUAVEOLENS (Koch). N. A SUAVE ODEUR. — Orchis suaveolens (Vill.)

Tige de 2-3 déc., arrondie; f. lancéolées-linéaires; *tablier* obovale, *trilobé*; *éperon cylindracé, égalant au moins la moitié, quelquefois la totalité de l'ovaire*; fl. rouges ou roses, en épi serré, étroit, cylindrique, à suave odeur. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain*. Cimes élevées du Jura : le Reculet, le Colombier, la Dôle.

— MM. Grenier et Godron pensent que cette plante est hybride entre la N. *angustifolia* et l'*Orchis conopsea*.

483. HERMINIUM (Rich.). HERMINIE.

Périanthe à divisions toutes dressées et réunies en cloche; *tablier non prolongé en éperon*; grains de pollen réunis en masses presque sessiles; ovaire tordu; *racine formée de tubercules entiers*.

1831. H. CLANDESTINUM (Gren. et Godr.). H. CLANDESTINE. — H. monorchis (Rob. Br.). — Ophrys monorchis (L.).

Racine formée de 1-3 tubercules globuleux, toujours solitaires; tige de 1-2 déc., grêle, ne portant que 2 (rarement 3) feuilles presque radicales, oblongues lancéolées; périanthe campanulé, à divisions dressées; casque à pétales intérieurs plus étroits, divisés en 3 lobes, l'intermédiaire beaucoup plus long que les latéraux, qui ressemblent à 2 petites dents; tablier à 3 divisions linéaires et divergentes; petites fl. d'un vert jaunâtre ou blanchâtre, exhalant une odeur de fourmi, disposées en épi effilé. ♃. Juillet.

Prés et pâturages humides des hautes montagnes. — *Ain*. Meximieux, aux Peupliers; Meyriat, près de l'abbaye; la grange du Vély, au-dessus d'Hauteville; Lélex, au-dessous des châlets Girod. — *Is*. Le Sappey, entre la Grande-Chartreuse et Grenoble. R. R.

— Dans un mémoire présenté en 1853 à la Société d'émulation du Doubs, M. Hermann de Jouffroy, de sainte et savante mémoire, a signalé cette espèce comme étant, parmi toutes les Orchidacées qui croissent en France, une de celles qui possèdent le plus grand nombre de tubercules, puisque ce nombre est ordinairement de trois. Le fait une fois reconnu, il n'est plus possible de conserver le nom de *monorchis* (à un seul tubercule), qui consacrait une erreur.

484. OPHRYS (L.). OPHRYS.

Tablier étalé ou pendant, non prolongé en éperon; anthère terminale à 2 loges; grains de pollen réunis en 2 petites masses pédicellées; *racine formée de 2 tubercules entiers. (V. D.)*

**** Pétales supérieurs tous réunis en voûte.***

1832. O. ANTHROPOPHORA (L.). O. HOMME PENDU. — Aceras anthropophora (Rob. Br.). — Loroglossum anthropophorum (Rich.).

Tige de 2-4 déc.; f. inf. oblongues, obtuses ou aiguës, les caulinaires entièrement engaînantes; *tablier glabre, à 3 divisions linéaires, celle du milieu profondément bipartite,* de sorte que le tout imite les bras et les jambes d'un homme pendu; fl. d'un jaune verdâtre ou roussâtre, ordinairement bordées d'un brun rougeâtre, disposées en épi cylindrique, communément très-allongé. ♃. Mai-juin.

Pâturages secs, bord des bois, surtout dans les terrains calcaires ou diluviens. — *Rh.* Ecully; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; le Mont-Cindre. — *Ain.* La Pape; Pont-d'Ain; Belley; le Revermont, etc. A. C.

***** Pétales supérieurs ouverts et étalés.***

1833. O. ARANIFERA (Huds.). O. ARAIGNÉE.

Tige de 1-3 déc.; f. inf. ovales ou oblongues, les caulinaires entièrement engaînantes; *pétales sup. d'un vert blanchâtre ou un peu jaunâtre, les 2 intérieurs oblongs,* plus étroits et plus courts que les 3 autres; *tablier* convexe en dessus, ovale, *entier ou un peu échancré au sommet, sans dent dans l'échancrure ou avec une très-petite dent non recourbée,* pubescent-velouté, *d'un brun roussâtre, marqué au centre de 2-4 lignes glabres et livides,* tantôt entièrement parallèles et séparées, tantôt réunies vers la base et embrassant un point velu entre leurs deux branches; fl. en épi lâche. ♃. Mai-juin.

b. var. *atrata* (Gr. et Godr.). Tablier d'un brun marron, portant à la base 2 bosses coniques.

c. O. *pseudo-speculum* (D. C.). Tablier orbiculaire, petit, à la fin d'un vert grisâtre ou jaunâtre.

Pelouses sèches. — *Rh.* Ecully, à Randin; le Mont-Cindre, etc. — *Ain.* La Pape; environs de Meximieux, de Belley, etc. A. C.

— Dans cette espèce, le tablier offre des formes très-variables : tantôt il est entier et arrondi au sommet, tantôt il est un peu échancré, avec ou sans dent dans l'échancrure; quelquefois il est muni de deux bosses coniques vers la base, d'autres fois il en est dépourvu.

1834. O. FUCIFERA (Rchb.). O. BOURDON. — O. arachnites (Hoffm.).

Tige de 1-4 déc.; f. oblongues-lancéolées; *pétales sup. roses ou blanchâtres, veinés de vert,* les 2 intérieurs pubes-

cents-veloutés, plus étroits et plus courts que les 3 autres; *tablier* convexe en dessus, largement obovale, offrant ordinairement 2 saillies coniques de chaque côté de la base, entier ou échancré au sommet, *terminé par une petite pointe recourbée en dessus*, à surface d'un pourpre brun, pubescente-veloutée, excepté à la base, où elle offre des taches jaunes et des lignes livides, glabres et disposées symétriquement; fl. peu nombreuses, en épi lâche. ♃. Mai-juin.

b. var. *intermedia*. Tablier plus étroit, découpé en 3 lobes, au-dessous des bosses coniques.

Pelouses sèches. — *Rh*. Le Mont-Cindre; Couzon. — *Ain*. Meximieux; Belley; Parves; le Mont, près de Nantua, etc. P. R. — Var. *b*. Le Mont-Cindre.

— La variété *b* tient le milieu entre l'O. *fucifera* et l'O. *apifera*; parfois la découpure du tablier n'est qu'indiquée. La forme et les dessins du tablier offrent encore d'autres variétés : ainsi les saillies coniques de la base manquent quelquefois, et la pointe recourbée est tantôt aiguë et entière, tantôt tronquée et denticulée, etc.

1835. O. APIFERA (Huds.). O. ABEILLE.

Tige de 1-4 déc.; f. oblongues-lancéolées; *pétales sup. roses, veinés de vert*, les 2 intérieurs pubescents, plus courts et plus étroits que les 3 autres; *tablier* d'un pourpre brun, pubescent-velouté, excepté à sa partie moyenne, où il est marqué de lignes glabres, jaunes et brunes, symétriquement disposées, convexe en dessus, *divisé en 3 lobes très-marqués*, les 2 lobes latéraux rejetés en arrière, à base formant 2 saillies coniques, *le lobe du milieu* à bords repliés en dessous, *terminé par une pointe recourbée également en dessous*; fl. peu nombreuses, en épi lâche. ♃. Mai-juillet.

Pelouses sèches et prairies humides. — *Rh*. Saint-Alban; Couzon; Yvour. — *Loire*. Ruines du château de Couzan. — *Ain*. La Pape; Meximieux; Belley; Muzin; Ruffieux. R.

— Le tablier est plus étroit et plus enroulé en dessous que dans l'espèce précédente.

1836. O. MUSCIFERA (Huds.). O. MOUCHE. — O. myodes (Jacq.).

Tige de 1-4 déc.; f. oblongues, obtuses ou aiguës; *pétales sup. verdâtres, les 2 intérieurs filiformes et d'un pourpre noirâtre*; *tablier* velouté-pubescent, *d'un pourpre noirâtre, avec une tache bleue, et glabre au milieu*, oblong, *divisé en 3 lobes, le moyen* plus large et plus long que les latéraux, *échancré au sommet, mais sans pointe dans l'échancrure*; fl. en épi lâche. ♃. Mai-juin.

Pelouses sèches. — *Rh*. Le Mont-Cindre. — *Ain*. La Pape; Sathonnay; Meximieux, aux Peupliers; Parves; Ordonnas; Portes, etc. A. R.

— Les quatre dernières espèces noircissent par la dessication.

485. EPIPACTIS (Swartz). ÉPIPACTE.

Tablier non prolongé en éperon à la base; anthère terminale, penchée; masses de pollen sessiles; *racines fibreuses.*

** Tablier bifide au sommet.*

1837. E. NIDUS-AVIS (All.). E. NID-D'OISEAU. — Ophrys nidus-avis (L.). — Neottia nidus-avis (Rich.).

Plante entièrement rousse, ayant l'aspect d'une Orobanche. Racine formée de fibres charnues et entrelacées; tige de 2-5 déc.; *f. remplacées par des écailles engainantes*; tablier à 2 lobes divergents, élargis au sommet; fl. roussâtres, en épi oblong, assez serré. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Parasite sur les racines des arbres. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Limonest; Saint-Bonnet-le-Froid; Haute-Rivoire. —*Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; le mont Sémioure, au-dessus de Montbrison. — *Ain.* Montagnes du Bugey, du Revermont et du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse, où elle n'est pas rare.

1838. E. OVATA (All.). E. A FEUILLES OVALES. — Ophrys ovata (L.). — Neottia ovata (Rich.).— Listera ovata (Rob. Br.).

Tige de 3-5 déc., pubescente, *munie au-dessous de son milieu de 2 larges feuilles ovales, pliées et nerveuses, opposées,* embrassantes et comme connées, portant au-dessus des feuilles quelques écailles vertes, ovales-acuminées; *tablier à 2 lobes oblongs, obtus, parallèles*; fl. verdâtres, pédonculées, disposées en grappe terminale, allongée, effilée. ♃. Mai-juin.

Prairies, bois et taillis humides. A. C.

— M. l'abbé Faye a trouvé aux Salles et à la Côte-en-Couzan (Loire) une variété à trois feuilles. Ces feuilles, tantôt sont verticillées à la même hauteur, tantôt sont toutes les trois échelonnées et alternes, tantôt deux sont opposées, comme dans le type, et la troisième, plus petite, est placée au-dessus des autres. Il y a lieu de penser que ce sont de purs accidents.

1839. E. CORDATA (All.). E. A FEUILLES EN CŒUR. — Ophrys cordata (L.). — Neottia cordata (Rich.). — Listera cordata (Rob. Br.).

Port du précédent, mais beaucoup plus petit dans toutes ses parties. *Tige* de 1-2 déc., très-grêle, *munie vers son milieu de 2 feuilles opposées, en cœur ovale,* embrassantes, *glabres et luisantes*; *tablier à 3 divisions,* les latérales très-courtes, *celle du milieu* allongée, *bifide, à segments linéaires, très-aigus et divergents*; très-petites fl. à casque verdâtre et à tablier d'un brun rougeâtre, pédicellées, en grappe terminale, grêle et peu serrée, exhalant une légère odeur de musc. ♃. Mai-juin.

Mousse humide et ombragée des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, aux sources du Furens, dans le grand bois, entre Tarentaise et le pré Lager; Noirétable; Pierre-sur-Haute, dans les gorges de Coleigne, au pied des sapins. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R. R.

*** Tablier à lobe terminal entier.*

† Fleurs dressées, fermées ou peu ouvertes, à ovaire sessile ou presque sessile, plus ou moins contourné.

1840. E. LANCIFOLIA (D. C.). E. A FEUILLES LANCÉOLÉES. — E. pallens (Sw.). — Serapias grandiflora (Babingt.). — Cephalanthera pallens (Rich.).

Tige de 3-5 déc., feuillée; *f. ovales-lancéolées*, amplexicaules, à nervures saillantes, convergentes vers le sommet; *bractées lancéolées, égalant ou dépassant l'ovaire; ovaire glabre; fl. d'un blanc jaunâtre,* à tablier taché de jaune. ♃. Mai-juin.

Bois des collines et des montagnes calcaires. — *Rh.* Oullins; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; le Mont-Cindre. — *Ain.* La Pape; Sathonnay; Pont-d'Ain, dans le clos du château; environs de Belley; les monts d'Eben; lisière des forêts autour de Ruffieux. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. C.

1841. E. ENSIFOLIA (Sw.). E. A FEUILLES EN GLAIVE. — Serapias ensifolia (L.). — S. nivea (Vill.). — Cephalanthera ensifolia (Rich.). — C. xiphophyllum (Rchb. fils).

Tige de 2-5 déc., feuillée; *f.* allongées, engaînantes, *étroitement lancéolées, les sup. linéaires,* marquées de nervures saillantes et parallèles; *bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire; ovaire glabre; fl. blanches,* à tablier taché de jaune. ♃. Mai-juin.

Bois des collines et des montagnes calcaires. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Alix. — *Ain.* La Pape; tous les environs de Belley; le Revermont, à Notre-Dame-des-Conches; Chavaux, etc.; Ruffieux; la côte d'Evoges; Confort. A. R.

1842. E. RUBRA (All.). E. A FLEURS ROUGES. — S. rubra (L.). — C. rubra (Rich.).

Tige de 2-5 déc., feuillée; f. oblongues-lancéolées, amplexicaules, presque sur 2 rangs opposés, marquées de nervures saillantes; bractées linéaires-lancéolées, plus longues que l'ovaire; *ovaire pubescent; fl. d'un rose vif* et foncé, très-belles. ♃. Juin-juillet.

Bois des collines et des montagnes calcaires. — *Rh.* Limonest; le Mont-Cindre; Couzon. — *Ain.* Tous les environs de Belley; la côte d'Evoges; le chemin de la Serpentouse, en allant de Confort à Chézery. P. C.

†† Fleurs ouvertes, étalées ou pendantes, à ovaire pédicellé et non contourné.

1843. E. LATIFOLIA (All.). E. A LARGES FEUILLES. — E. helleborine (Rchb fils). — S. latifolia (L.).

Tige de 2-9 déc., feuillée, pubescente au sommet; f. embrassantes, à nervures très-marquées et convergentes vers le sommet, *les inf. et les moyennes larges, ovales ou ovales-oblongues,* les sup. plus étroites et lancéolées; bractées inf. plus longues que les fleurs, puis diminuant graduellement;

tablier à lobe terminal très-aigu, recourbé au sommet ; fl. verdâtres en dehors et rosées à l'intérieur, ou d'un rouge obscur même avant leur épanouissement, disposées en grappe allongée et peu serrée. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

a. var. *vulgaris*. Fl. verdâtres, au moins avant l'épanouissement, rosées en dedans.

b. E. *atrorubens* (Rchb.). Fl. d'un rouge obscur, même avant leur épanouissement.

Bois des collines et des montagnes, surtout des terrains calcaires. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Couzon. — *Loire.* Champoly. — *Ain.* Le Bugey; le Revermont; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. A. C.

1844. E. MICROPHYLLA (Sw.). E. A PETITES FEUILLES.

Tige de 1-4 déc., grêle, pubescente au sommet; *f.* étroites, ovales ou lancéolées, à nervures saillantes, les inf. réduites à leur gaîne, *toutes plus courtes que les entrenœuds de la tige ou les dépassant à peine* ; tablier ovale, aigu, presque égal au casque, marqué à la base de 2 petites saillies crépues; fl. d'un rouge sale et verdâtre, peu nombreuses, penchées, disposées en grappe étroite. ♃. Juin-juillet.

Bois secs. — *Rh.* Le Mont-Cindre; Saint Genis-Laval (Roffavier). R. R.

1845. E. PALUSTRIS (Crantz). E. DES MARAIS. — S. longifolia (L.).

Tige de 3-6 déc. feuillée, pubescente au sommet; *f. toutes oblongues-lancéolées*, très-aiguës, amplexicaules, à nervures saillantes et parallèles ; bractées lancéolées, la plupart plus courtes que les fleurs, mais cependant les inf. souvent plus longues ; *tablier à lobe terminal arrondi et obtus* ; fl. grandes, pendantes, d'un gris verdâtre en dehors, d'un blanc rougeâtre à l'intérieur, disposées en grappe lâche et allongée. ♃. Juin-juillet.

Prairies marécageuses. — *Rh.* Saint-Genis-Laval ; Villeurbanne ; Neuville. — *Ain.* Environs de Belley, etc. — *Is.* Dessine.

486. NEOTTIA (D. C.). NÉOTTIE.

Périanthe à 6 segments soudés à la base et libres au sommet ; *tablier entier, sans éperon*, à bords ondulés, *se repliant en canal sur le style* ; *fleurs disposées en spirale* ; *racine tuberculeuse*.

1846. N. ÆSTIVALIS (D. C.). N. D'ÉTÉ. — Spiranthes æstivalis (Rich.).

Tubercules allongés, cylindriques et en faisceaux; tige de 2-4 déc. ; *f. oblongues ou linéaires-lancéolées, dressées* ; fl. blanches, exhalant une douce odeur après le coucher du soleil. ♃. Juillet-août.

Prés marécageux. — *Rh.* Yvour. — *Loire.* Les Salles. — *Ain.* Chazey; Château-Gaillard; lac Bertrand; Divonne. — *Is.* Dessine; Meyzieu; Vaux-Milieu; Pont-Chéry. R.

1817. N. AUTUMNALIS (Sw.). N. D'AUTOMNE. — N. spiralis (Crantz). — S. autumnalis (Rich.).

Tubercules ovoïdes-oblongs; tige de 1-2 déc., munie d'écailles engaînantes, scarieuses, blanches sur les bords; *f. ovales-lancéolées*, toutes radicales, *réunies en un petit faisceau latéral*; fl. blanches, à odeur de vanille. ♃. Septembre-octobre.

Pelouses sèches, terres incultes, prairies. — *Rh.* Francheville, entre le clos de M. de Ruolz et les aqueducs de Chaponost; Dardilly; l'Argentière. — *Loire.* Rive-de Gier; Saint-Georges-en-Couzan. — *Ain.* Meximieux aux Peupliers; Jujurieux; Meyriat; Châtillon-sur-Chalaronne; Romans. A. R.

487. GOODIERA (Rob. Br.). GOODIÈRE.

Fleurs en épi unilatéral; *racine rampante*, et, pour le reste, caractères du genre précédent.

1818. G. REPENS (Rob. Br.). G. RAMPANTE. — Neottia repens (Sw.). — Satyrium repens (L.).

Tige de 1-3 déc., pubescente, surtout au sommet; f. radicales ovales, atténuées en pétiole, marquées de nervures convergentes vers le sommet et réunies par de petites veines en réseau, les caulinaires très-petites, linéaires, engaînantes: fl. blanchâtres, pubescentes. ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes, dans la mousse. — *Loire.* Mont Sémioure, à Châtelneuf, au-dessus de Montbrison (Gambey). — *Ain.* Hauteville, dans les sapins. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R. R.

488. LIPARIS (Rich.). LIPARIS.

Fleurs à la fin renversées, de telle sorte que le tablier regarde en haut; périanthe à 6 divisions ouvertes; *tablier ovale, obtus, sans éperon*; anthère terminale, hémisphérique; *racine fibreuse, mais munie d'un tubercule latéral, entouré, ainsi que le bas de la tige, d'une membrane sèche.*

1819. L. LOESELII (Rich.). L. DE LOESEL. — Malaxis Lœselii (Sw.). — Ophrys Lœselii (L.). — Sturmia Lœselii (Rchb.).

Hampe de 5-20 cent., triangulaire, munie à sa base de 2 feuilles d'un vert tendre, oblongues-lancéolées, engaînantes, pliées en gouttière; petites fl. d'un jaune pâle, un peu verdâtre, disposées en épi lâche. ♃. Juin-juillet.

Mousse des prés marécageux, — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel; lac de Bar, près de Belley — *Is.* Dessine. R. R.

489. CORALLORHIZA (Haller). CORALLINE.

Périanthe à 6 divisions ouvertes, les latérales contiguës au tablier; *tablier* plié en gouttière, ovale, un peu denté, *portant à sa base un éperon très-court, caché dans les divisions*

latérales du périanthe ; grains de pollen réunis en 4 masses ; *tige sans feuilles; racine blanche, tortueuse, ramifiée comme une branche de corail.*

1850. C. HALLERI (Rich.). C. DE HALLER.—C. innata (Rob. Br.). — Ophrys corallorhiza (L.). — Cymbidium corallorhizon (Sw.).

Plante parasite. Hampe de 8-16 cent., grêle, munie d'écailles engaînantes, au lieu de feuilles; tablier oblong, obtus, offrant de chaque côté une dent obtuse ; petites fl. d'un blanc verdâtre, disposées en épi très-lâche. ♃. Juin-juillet.

Ain. Retord, sous les granges des Solives, dans un bois de hêtres (abbé Bichet). R. R. R.

490. EPIPOGIUM (Gmel.). ÉPIPOGION.

Fleurs renversées, de telle sorte que le tablier est placé en haut; périanthe à 6 divisions, ouvertes inférieurement ; *éperon dressé, renflé en forme de capuchon,* muni à la base de 2 oreillettes projetées en avant ; *tige sans feuilles; racine tendre, ramifiée comme une branche de corail,* à ramifications munies d'écailles.

1851. E. APHYLLUM (Gmel.). E. SANS FEUILLES. — E. Gmelini (Rich.). — Limodorum epipogium (D. C.). — Satyrium epipogium (Vill.).

Plante parasite. Hampe de 1-2 déc., très-tendre, munie, au lieu de feuilles, de quelques écailles roussâtres, engaînantes, denticulées au sommet; tablier à limbe ovale, concave, offrant en dedans 2 lignes velues et colorées; 3-4 fl. jaunâtres, terminales, espacées. ♃. Août-septembre.

Mousse des troncs des vieux sapins, dans les hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (abbé Peyron). — *Is.* La Grande-Chartreuse. R. R. R.

491. LIMODORUM (Tournef.). LIMODORE.

Périanthe à 6 segments connivents, ouverts en haut ; *tablier ovale, entier,* rétréci à la base en forme d'onglet canaliculé, et *muni d'un éperon très-allongé* ; *tige sans feuilles; racine fibreuse, à fibres en faisceau.*

1852. L. ABORTIVUM (Sw.). L. SANS FEUILLES.

Plante parasite, d'un beau violet, noircissant par la dessication. Hampe de 3-8 déc., robuste, munie d'écailles engaînantes remplaçant les feuilles ; grandes fl. violettes, accompagnées de longues bractées, et disposées en épi lâche. ♃. Juin-juillet.

Clairières des bois montueux, dans les terrains calcaires. — *Rh.* Le Mont-Tout ; le Mont-Cindre ; Saint-Romain-de-Couzon ; Couzon ; Fontaines ; Curis. — *Ain.* De Béon à Talissieu ; environs de Belley, à Muzin. Saint-Germain. R.

492. CYPRIPEDIUM (Tournef.). SABOT.

Périanthe à 6 divisions, dont 4 extérieures, étalées en croix, 2 intérieures : la supérieure en forme de bouclier courbé au-dessus du stigmate, et l'*inférieure ou tablier, très-grande, creusée en forme de sabot vésiculeux* ; *éperon nul* ; 2 étamines à filets distincts, portant chacun une anthère au-dessous de leur sommet ; stigmate ovale, épais, pédonculé, séparant les deux anthères ; ovaire non contourné.

1853. C. CALCEOLUS (L.). S. DE NOTRE-DAME.

Racine rampante, noueuse, garnie de fibres ; tige de 3-5 déc., droite, un peu flexueuse, pubérulente, feuillée ; f. larges, ovales-lancéolées, amplexicaules et engaînantes, marquées de nervures saillantes, comme plissées; divisions extérieures du périanthe lancéolées-acuminées, la sup. plus large, toutes d'un brun rougeâtre et ferrugineux ; tablier très-grand, jaune, taché et strié de pourpre; bouclier blanchâtre, piqueté de rouge ; fl. unique (quelquefois 2), penchée. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois et prairies des hautes montagnes. — *Ain.* Entre Lochieux et Arvières ; Lélex, au-dessous des châlets Girod. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. R. R.

88e FAMILLE. — HYDROCHARIDACÉES (1).

Les Hydrocharidacées, ou *grâces des eaux*, sortent de leur sein pour venir fleurir à leur surface. Elles ont des *fleurs dioïques, renfermées dans une spathe avant leur épanouissement*. Leur *périanthe, régulier, est composé de 6 divisions* libres ou un peu soudées à la base, *disposées sur 2 rangs, les 3 extérieures vertes, en forme de calice, et les 3 intérieures plus ou moins colorées*. 3, 6, 9 ou 12 étamines, quelquefois réduites à 1-2 par accident, sont insérées au fond du périanthe. L'*ovaire, infère*, est couronné par 3-6 styles très-courts, le plus souvent bifides ; il devient un *fruit charnu*, indéhiscent et polysperme, qui mûrit sous l'eau.

Les Hydrocharidacées sont toutes des *plantes* herbacées, *aquatiques, à feuilles nageantes ou submergées*.

(1) De ὕδωρ, eau, et χάρις, grâce.

493. HYDROCHARIS (L.). HYDROCHARIS.

Fleurs dioïques; périanthe formé de 3 sépales et de 3 pétales; 9 *étamines fertiles, disposées sur 3 rangs*, soudées 2 à 2 dans leur moitié inférieure; 6 *stigmates bipartits; capsule à 6 loges.*

1854. H. MORSUS-RANÆ (L.). H. MORRÈNE. (Vulg. *Petit Nénuphar*.)

F. orbiculaires, en cœur à la base, luisantes en dessus, flottantes sur l'eau, portées sur de longs pétioles; pédoncules axillaires; fl. blanches, d'un jaune pâle sur l'onglet. ♃. Juin-août.

Eaux tranquilles. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin; Yvour. — *Ain.* Les Dombes et la Bresse, à Thoissey, Saint-Didier, Pont-de-Veyle, Grottet, etc. — *Is.* Dessine.

494. VALLISNERIA (L.). VALLISNÉRIE.

Fleurs dioïques; périanthe formé de 3 petits sépales un peu soudés à la base, et de 3 petits pétales linéaires, ayant la forme d'écailles bifides; 3 *étamines*, quelquefois réduites à 2 ou 1; 3 *stigmates ovales et bifides; capsule uniloculaire.*

1855. V. SPIRALIS (L.). V. EN SPIRALE.

Plante submergée. F. toutes radicales, linéaires, denticulées au sommet, très-allongées, très-faibles, presque transparentes; fl. rougeâtres ou blanchâtres, à peine visibles, celles à étamines à pédoncule court et droit, les fructifères portées sur un long pédoncule filiforme, contourné en spirale, venant, pendant l'épanouissement, se dérouler jusqu'à fleur d'eau, et se repliant ensuite. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Eaux courantes et eaux tranquilles. — *Rh.* Lyon, à Perrache; dans la Saône, à Lyon, près du gazomètre et au-dessous de l'Ile-Barbe. — *Ain.* Etangs de la Bresse (Gilibert). R.

— Gilibert indique le *Stratiotes aloides* (L.) comme trouvé par lui dans les étangs du Forez, au-dessous de Bellegarde. On reconnaît cette plante à ses feuilles étroites, lancéolées, bordées de dents épineuses, et à ses fl. blanches, sortant d'une spathe bifide.

89e FAMILLE. — ALISMACÉES.

Les Alismacées sont des *plantes* herbacées, *croissant dans l'eau ou dans les marais.* Leur *périanthe, régulier, est composé de* 6 *divisions libres, disposées sur* 2 *rangs, les* 3 *extérieures vertes, en forme de sépales, et les* 3 *intérieures colorées, ressemblant à des pétales.* 6-9 étamines, rarement plus.

sont insérées sous l'ovaire ou à la base des divisions du périanthe. 6-30 *ovaires, placés dans le périanthe,* surmontés par autant de stigmates, *se changent en capsules* libres ou plus ou moins soudées, déhiscentes ou indéhiscentes, *renfermant 1, 2 ou plusieurs graines à embryon* droit ou plié, mais *toujours dépourvu de périsperme.* Les feuilles, ordinairement toutes radicales, présentent quelquefois, quand elles sont submergées, une déformation singulière : leur limbe manque, et le pétiole s'allonge en s'aplanissant en forme de feuille linéaire, nommée *phyllode.*

495. BUTOMUS (L.). BUTOME.

Périanthe formé de 3 sépales colorés et de 3 pétales ; 9 *étamines ;* 6 *capsules polyspermes,* plus ou moins soudées à la base, et s'ouvrant par leur angle interne ; *graines à embryon droit ; feuilles à nervures parallèles.*

1856. B. UMBELLATUS (L.). B. EN OMBELLE. (Vulg. *Jonc fleuri.*)

Rhizôme charnu, rampant, garni de fibres en dessous ; hampe de 5-10 déc., cylindrique ; f. toutes radicales, très-allongées, lancéolées-linéaires, canaliculées et engaînantes à la base ; fl. roses, à longs pédoncules, disposées en ombelle terminale, accompagnée à sa base de bractées membraneuses qui lui servent d'involucre. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Bord des étangs et des rivières, fossés pleins d'eau. — *Rh.* Oullins ; Yvour ; Anse ; bords de la Saône, à Fontaines. — *Ain.* Bords de la Saône à Reyrieux ; Châtillon-les Dombes ; plateau de la Dombes ; bords de la Reyssouze, près du bois de Bouvant, à Bourg. — *Is.* Bords du Rhône à Feyzin. A. R.

496. SAGITTARIA (L.). SAGITTAIRE.

Fleurs monoïques ; périanthe formé de 3 sépales et de 3 pétales ; 18 *à* 24 *étamines ; capsules monospermes, en nombre indéfini,* disposées sur un réceptacle globuleux ; *graines à embryon plié ; f. à nervures convergentes vers le sommet et réunies par des veines en réseau.*

1857. S. SAGITTÆFOLIA (L.). S. A FEUILLES SAGITTÉES. (Vulg. *Fléchière.*)

Racine fibreuse, à collet renflé ; hampe de 4-8 déc., simple ou ramifiée au sommet ; f. toutes radicales, à long pétiole, en fer de flèche à lobes aigus, les inf. quelquefois ovales-obtuses, ou réduites à des phyllodes quand elles sont submergées ; fl. blanches, pédonculées, opposées ou verticillées

3 à 3, disposées en grappe terminale. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Fossés, marais. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Ain.* La Bresse et la Dombes. — *Is.* Dessine. A. C.

— Les fl. staminifères occupent le haut de la grappe et sont portées sur de plus longs pédoncules.

497. Alisma (L.). Fluteau.

Périanthe formé de 3 sépales et de 3 pétales; 6 *étamines*; 6-25 *capsules indéhiscentes,* mono ou bispermes; *graines à embryon plié; feuilles à nervures convergentes vers le sommet.*

** Carpelles bispermes, soudés par la suture intérieure.*

1858. A. Damasonium (L.). F. étoilé. — Damasonium stellatum (Rich.). (Vulg. *Etoile d'eau.*)

Hampe de 6-40 cent.; f. toutes radicales, pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à la base; 6 carpelles allongés en alène et disposés en étoile; fl. blanches ou rosées, en ombelle terminale unique, ou en 2-3 verticilles superposés. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bord des étangs, fossés. — *Loire.* Verrières. — *Ain.* La Bresse et la Dombes, à Saint-André-de-Corcy, Châtillon, Villars, etc.

*** Carpelles monospermes libres.*

1859. A. natans (L.). F. nageant.

Tige feuillée, nageante, ou radicante quand elle n'est pas dans l'eau; *f.* pétiolées, ovales ou elliptiques, *arrondies aux deux extrémités; carpelles fortement striés,* oblongs, obtus, *brusquement terminés par un bec oblique*; fl. blanches, assez grandes, solitaires ou en ombelle peu garnie. ♃. Juin-septembre.

Mares, fossés, eaux stagnantes. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Ain.* La Bresse et la Dombes. — *Is.* Dessine. P. C.

1860. A. ranunculoides (L.). F. a fruits de renoncule.

Hampe de 1-3 déc.; *f.* toutes radicales, *linéaires-lancéolées,* un peu élargies au sommet, rétrécies en un long pétiole; *carpelles brusquement terminés en bec et disposés en têtes globuleuses et serrées,* assez semblables aux capitules fructifères des Renoncules; fl. d'un blanc rosé, assez grandes, réunies en ombelle terminale ou en 2 verticilles superposés. ♃. Juin-septembre.

Marais, lieux inondés l'hiver. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Lac Bertrand; Ceyzérieux; Lavours. — *Is.* Dessine. A. R.

1861. A. PLANTAGO (L.). F. PLANTAIN. (Vulg. *Plantain d'eau.*)

Hampe de 2-10 déc., rameuse au sommet; *f.* toutes radicales, pétiolées, *ovales-lancéolées, arrondies ou un peu en cœur à la base*, très-aiguës au sommet, marquées de 5-7 nervures convergentes; *carpelles* obtus, mutiques, non contigus, *présentant seulement* 1-2 *sillons sur le dos*; fl. petites, rosées ou blanches, verticillées sur les rameaux, qui forment par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Fossés, rivières, marécages. C. C.

1862. A. LANCEOLATUM (With.). F. LANCÉOLÉ.

Hampe de 1-6 déc., droite, ramifiée; *f.* étroitement *oblongues-lancéolées, atténuées et non arrondies à la base*, pétiolées; *carpelles* mutiques, *non contigus*; *graines noires*, visibles à travers les parois translucides des carpelles; fl. rosées ou blanchâtres, en verticilles superposés, formant panicule. ♃. Juin-septembre.

b. A. *graminifolium* (Ehrh.). F. toutes submergées et linéaires, quelquefois 1-2 oblongues-lancéolées, parce qu'elles sont hors de l'eau.

Fossés, rivières, marécages. A. C.

1863. A. ARCUATUM (Michallet; Gren. et Godr.). F. ARQUÉ.

Hampe de 1-5 déc., arquée, à rameaux recourbés, étalés, et même s'enfonçant dans la terre, quand la plante n'est pas submergée; *f. oblongues-lancéolées, longuement atténuées en pétiole à la base*; *carpelles* mucronés, sillonnés, *contigus dans toute leur longueur*; *graines d'un brun très-pâle*, ne se distinguant pas à travers les parois des carpelles; fl. roses ou blanchâtres, verticillées, formant par leur réunion une panicule très-fournie. ♃. Juillet-septembre.

Lieux humides et inondés. — *Rh.* Lyon, à Perrache (Chabert). — *Ain.* La Bresse, à Chaussin (Gren. et Godr.). R.

1864. A. PARNASSIFOLIUM (L.). F. A FEUILLES DE PARNASSIE.

Hampe de 3-6 déc., ordinairement ramifiée dans le haut; *f.* toutes radicales, à long pétiole, *ovales, profondément échancrées en cœur à la base, obtuses au sommet, marquées de* 7-11 *nervures convergentes*; *carpelles obtus, présentant plusieurs stries sur le dos et une pointe oblique du côté interne*; petites fl. blanches, disposées en verticilles superposés, formant communément par leur réunion une panicule terminale. ♃. Août-septembre.

Etangs, marais. — *Ain.* Etangs sous les forêts de Seillon et de la Chambrière. — *Is.* Marais de Charvieux (abbé Boullu). R. R.

498. TRIGLOCHIN (L.). TROSCART.

Périanthe formé de 3 sépales et de 3 pétales concaves; 6 *étamines très-courtes*; 3-6 stigmates sessiles et barbus; 3-6 *carpelles mono ou bispermes, s'ouvrant par leur angle interne*, d'abord soudés, puis se séparant par la base à la maturité; *graines à embryon droit*; *feuilles filiformes*.

1865. T. PALUSTRE (L.). T. DES MARAIS.

Hampe de 1-5 déc., très-grêle; f. toutes radicales, linéaires-filiformes, dressées, engaînantes à la base; très-petites fl. vertes en dehors, blanchâtres en dedans, disposées en une grappe grêle et effilée, ayant la forme d'un épi. ♃. Juin-août.

Prés marécageux. — *Rh.* Lyon, à la Mouche. — *Ain.* Bord des étangs de la Bresse; bords du Rhône, à Cordon; Groslée; Chartreuse de Montmerle, dans le Revermont. — *Is.* Dessine. P. C.

499. SCHEUCHZERIA (L.). SCHEUCHZÉRIE.

Périanthe formé de 3 sépales et de 3 pétales herbacés; 6 *étamines à filets grêles*; anthères fixées aux filets par la base; 3-6 ovaires; style nul; capsules soudées à la base; *feuilles linéaires*.

1866. S. PALUSTRIS (L.). S. DES MARAIS.

Souche rampante, radicante; tige de 1-3 déc., à collet surmonté de gaînes et de fibres blanchâtres; f. linéaires-canaliculées, engaînantes, les caulinaires alternes; fl. d'un vert jaunâtre, en grappes courtes, lâches. ♃. Juin-juillet.

Marais des hautes montagnes. — *Loire.* La Sagne-de-la-Morte, au milieu des bois de Chalmazelle. R. R. R.

90e FAMILLE. — JONCACÉES.

Les Joncacées sont des herbes qui croissent ordinairement dans les lieux humides ou marécageux. Leurs *feuilles*, quand elles en ont, sont *linéaires*, planes ou cylindriques, toujours engaînantes à la base de la *tige*, qui est *dépourvue de nœuds*. Leurs *fleurs, régulières*, en panicule ou corymbe accompagné de bractées, rarement solitaires ou en épi, ont un *périanthe formé de 6 divisions libres*, disposées sur 2 rangs, toujours *vertes ou scarieuses*, excepté dans le premier genre, qui nous offre encore une corolle d'azur. *Ce périanthe renferme réunis ensemble un ovaire* à un style très-court, sur-

monté de 3 stigmates pointus, *et* 6 *étamines*, rarement 3, hypogynes ou insérées à la base de ses divisions. Le fruit est une *capsule à* 1 *ou* 3 *loges, s'ouvrant par* 3 *valves*. Les graines à embryon cylindrique, entouré d'un périsperme charnu, sont fixées tantôt au bord intérieur d'une cloison placée au milieu des valves, tantôt à la base même de chaque valve, qui alors ne porte point de cloison.

500. APHYLLANTHUS (Tournef.). APHYLLANTHE.

Périanthe pétaloïdal, formé de 6 segments soudés en tube inférieurement, *entourés à la base d'un involucre* composé d'écailles scarieuses et imbriquées ; absence de feuilles.

1867. A. MONSPELIENSIS (L.). A. DE MONTPELLIER. (Vulg. *Non-feuillée*.

Tiges grêles, nues, glaucescentes, venant par touffes, munies de gaînes à leur base, et portant à leur extrémité 1-2 fl. bleues, quelquefois blanches, entourées d'écailles roussâtres, scarieuses et luisantes. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Lieux secs et bien exposés. — *Rh.* Couzon, dans les taillis, au-dessus des carrières. — *Ain.* Coteaux entre la Pape et Montluel. — *Is.* Environs de Vienne. R.

— Les tiges dépourvues de fleurs ressemblent à des feuilles filiformes.

501. LUZULA (D. C.). LUZULE.

Périanthe calicinal, formé de 6 divisions brunâtres ou scarieuses, ouvertes en étoile ; *capsule à* 1 *seule loge, ne contenant que* 3 *graines placées à la base des valves, qui ne portent point de cloison* ; *feuilles* ordinairement *planes* et munies de poils. (*V. D.*)

* *Fleurs solitaires sur chaque pédicelle.*

1868. L. FORSTERI (L.). L. DE FORSTER.

Racine non stolonifère ; tiges de 1-4 déc., venant par touffes; *f. linéaires*, étroites, bordées de poils blanchâtres et allongés; *pédoncules* inégaux, *toujours dressés même quand le fruit est mûr* ; *fl. brunâtres*, disposées en corymbe paniculé. ♃. Avril-mai.

Pelouses, pâturages, bois. C.

1869. L. FLAVESCENS (D. C.). L. JAUNATRE.

Racine stolonifère ; tiges de 1-3 déc., venant par touffes ; *f. linéaires*, étroites, à peine poilues, très-courtes ; *pédoncules* très-inégaux, *dressés ou étalés quand le fruit est mûr* ; *fl. d'un jaune paille*, disposées en corymbe paniculé. ♃. Juin-juillet.

Abondante dans les sapins du Bugey et du Jura.

1870. L. VERNALIS (D. C.). L. PRINTANIÈRE. — L. pilosa (Willd.).

Racine non stolonifère; tige de 2-4 déc., venant par touffes; *f. lancéolées-linéaires*, bordées de poils blanchâtres et allongés; *pédoncules* inégaux, d'abord dressés, puis étalés, et *à la fin réfractés*; fl. brunâtres, nuancées de blanc, disposées en corymbe paniculé. ♃. Mars-mai. (*V. D*).

Bois et pâturages ombragés. C.

*** Fleurs réunies en capitules ou en épillets sur chaque pédicelle.*

† Pédoncules divisés en plusieurs pédicelles.

1871. L. MAXIMA (D. C.). L. ÉLEVÉE. — L. sylvatica (Gaud.).

Tige de 4-8 déc.; *f. radicales lancéolées*, les plus larges du genre, très-poilues sur les bords; *bractées scarieuses, beaucoup plus courtes que la panicule*; *fl. brunes*, disposées par petits capitules de 2-4 sur chaque pédicelle, et formant par leur réunion une *panicule très-rameuse, à rameaux divariqués*. ♃. Juin-juilet.

Bois, forêts, lieux couverts. — *Rh.* Oullins; Charbonnières; Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Limonest. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute; Champoly. — *Ain.* Montagnes du Bugey.

1872. L. ALBIDA (D. C.). L. BLANCHATRE.

Tige de 4-8 déc.; *f. linéaires*, très-longues, très-poilues sur les bords; *bractées égalant ou dépassant la panicule*; étamines à anthères sessiles; *fl. d'un blanc jaunâtre*, disposées en *panicule corymbiforme, rameuse, à rameaux divariqués*. ♃. Juin-juillet.

Bois des montagnes, lieux couverts. — *Ain.* Parves; marais de Cormaranche et d'Hauteville; le Jura. R.

1873. L. NIVEA (D. C.). L. BLANC DE NEIGE.

Tige de 4-8 déc., grêle, élancée; *f. radicales linéaires-lancéolées*, très-longues, très-poilues sur les bords; *bractées* linéaires, *foliacées, beaucoup plus longues que la panicule*; *étamines à filets aussi longs que leurs anthères*; *fl. d'un blanc de neige*, devenant d'un blanc sale après la floraison, disposées par petits capitules de 3-6 sur chaque pédicelle, et formant par leur réunion une *panicule corymbiforme très-serrée*. ♃. Juin-juillet.

Bois humides des montagnes. — *Rh.* Thurins; Saint-Bonnet le-Froid, l'Argentière, au Châtelard et au Fenoyl. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Bugey, à Saint-Rambert; Belley, etc.; le Revermont; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

†† Pédoncules simples.

1874. L. SPICATA (D. C.). L. EN ÉPI.

Tige de 1-3 déc., très-grêle; f. linéaires, étroites, un peu canaliculées, poilues à l'entrée de la gaîne, du reste presque

glabres; *étamines à anthères 2 fois plus longues que les filets*; capsule ovale-arrondie, mucronée, d'un noir luisant à la maturité; *fl.* d'un brun noirâtre, *réunies en 1 seul épi lobé à la base et penché*. ♃. Juin-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain*. Les sommets du Jura; la Dôle. — *Is*. La Grande-Chartreuse, au Grand-Som et à Charmansom. R.

1875. L. CAMPESTRIS (D. C.). L. CHAMPÊTRE.

Racine fibreuse, *émettant des rejets traçants*; tiges de 1-2 déc., solitaires ou peu nombreuses dans chaque touffe; f. planes, linéaires, poilues sur les bords et à l'entrée de la gaîne; *étamines à anthères 5-6 fois plus longues que les filets*; *fl.* brunes, *disposées en plusieurs épis* courts, ovoïdes, *plus ou moins penchés sous le poids des fruits à la maturité*. ♃. Avril-juin. (*V. D.*)

b. var. *albida*. F. grisâtres; capitules blancs et velus-soyeux, surtout à la base.

Lieux secs et arides, pelouses. C. C. C. — Var. *b*. Prés sur les bords du Garon.

1876. L. MULTIFLORA (Lej.). L. MULTIFLORE. — L. campestris *b* (D. C.). — L. erecta (Desv.).

Racine fibreuse, mais *sans rejets traçants*; *tiges* de 3-6 déc., *venant par touffes bien garnies*; f. planes, linéaires, d'abord poilues sur les bords et à l'entrée de la gaîne, à la fin presque glabres; *anthères à peu près égales à leurs filets*; *capsules ovales-arrondies, roussâtres à la maturité*; *fl.* roussâtres, brunes ou blanchâtres, *disposées en plusieurs épis* courts, ovoïdes, *toujours dressés, non dépassés par la feuille bractéale qui est à leur base*. ♃. Mai-juin.

b. var. *pallescens* (Koch). — L. *pallescens* (Hoppe). Fl. blanchâtres, luisantes, scarieuses.

c. var. *congesta* (Koch). — L. *campestris* b *congesta* (Duby). Epis tous sessiles ou presque sessiles.

Bois. — *Rh*. Tassin; Charbonnières; Francheville; Dardilly, etc. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Bugey; le Jura. A. C.

1877. L. SUDETICA (D. C.). L. DE SILÉSIE. — L. nigricans (Desv.). — L. multiflora var. nigricans (Koch).

Racine fibreuse, *sans rejets traçants*; *tiges de* 1-4 déc., très-grêles, *solitaires ou peu nombreuses dans chaque touffe*; f. planes, linéaires, d'abord poilues sur les bords et à l'entrée de la gaîne, à la fin presque glabres; *anthères à peu près égales à leurs filets*; *capsules triangulaires, d'un noir luisant à la maturité*; *fl.* brunes ou noirâtres, *disposées en plu-*

sieurs épis courts, ovoïdes, *toujours dressés et dépassés par la feuille bractéale qui est à leur base.* ♃. Juin-juillet.

b. var. *nivalis* (Koch). — L. *alpina* (Hoppe). Epis réunis, à la maturité, en un seul qui paraît lobé.

Pâturages humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Les sommets du Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b.* Les sommets du Jura.

502. JUNCUS (L.). JONC.

Périanthe calicinal, formé de 6 divisions vertes ou scarieuses; *capsule à 3 loges*; *graines nombreuses, placées au bord intérieur d'une cloison placée au milieu de chaque valve; feuilles cylindriques ou canaliculées,* toujours glabres.

* *Feuilles nulles ; fleurs latérales.*

1878. J. CONGLOMERATUS (L.). J. A FLEURS AGGLOMÉRÉES.

Tiges de 4-9 déc., droites, très-finement striées, à moelle continue, *vertes,* se cassant facilement, munies à la base de gaînes roussâtres, non luisantes; 3 étamines; *style* très-court, *inséré sur un petit mamelon qui termine la capsule*; *capsule obtuse*; *fl.* brunâtres, *réunies en panicule* latérale, *compacte* et sessile. ♃. Juin-juillet. *V. D.*)

Fossés et bord des eaux. C. C.

1879. J. EFFUSUS (L.). J. A FLEURS ÉPARSES.

Tiges de 4-9 déc., droites, lisses à l'état vivant, *vertes,* se cassant facilement, munies à la base de gaînes roussâtres ou brunes, non luisantes ; 3 étamines ; *style* très-court, *inséré dans une petite fossette qui termine la capsule ; capsule obtuse* ; *fl.* verdâtres, *en panicule* latérale et *diffuse.* ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Fossés et bord des eaux. C. C.

— Ces deux espèces sont réunies par Meyer sous le nom de *Juncus communis.*

1880. J. DIFFUSUS (Hoppe). J. A FLEURS DIFFUSES.

Tiges de 4-6 déc., *vertes,* finement striées, à moelle continue, munies à la base de *gaînes d'un pourpre noir* ; 6 *étamines* ; *style distinct* ; capsule obovale, obtuse, mucronée ; fl. d'un brun marron, en panicule latérale à *rameaux diffus.* ♃. Juin-juillet.

Lieux humides, bord des eaux. — *Rh.* Lyon (Jord. d'après Gren. et Godr.).

— Cette espèce a le port de la suivante, dont elle diffère par sa tige verte, finement striée, à moelle continue. Elle diffère des deux espèces précédentes par la couleur des gaînes, le nombre des étamines et la longueur du style.

1881. J. GLAUCUS (Ehrh.). J. GLAUQUE. (Vulg. *Jonc des jardiniers.*)

Tiges de 4-8 déc., dressées, striées, *à moelle interrompue, glauques,* se tordant facilement sans se casser, munies à la base de gaînes d'un pourpre noir; 6 *étamines*; *capsule oblongue et aiguë*; fl. brunes, en panicule latérale. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Lieux humides, marais, bord des eaux. A. C.

1882. J. FILIFORMIS (L.). J. FILIFORME.

Tiges de 1-4 déc., *penchées au sommet, filiformes,* glaucescentes, lisses à l'état vivant, entourées de gaînes à la base; 6 *étamines*; style presque nul; *capsule arrondie, très-obtuse,* courtement mucronée; *fl.* peu nombreuses (5-10), *en cyme simple* et latérale. ♃. Juin-août.

Prés humides et marais des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute, dans les gorges de Coleigne. R.

** *Feuilles toutes radicales, mais distinctes de la tige.*

1883. J. SQUARROSUS (L.). J. RAIDE.

Racine fibreuse; *tiges* de 2-6 déc., *solitaires ou peu nombreuses,* droites, raides; f. glauques, dures, linéaires, canaliculées, venant par touffes radicales; 6 *étamines à anthères 4 fois plus longues que leurs filets*; *fl.* brunâtres, bariolées de roux et de blanc, accompagnées d'écailles scarieuses, *disposées en panicule* terminale interrompue, *munie à sa base d'une bractée beaucoup plus courte qu'elle.* ♃. Juin-juillet.

Sources et prés marécageux des montagnes. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Pilat; les Salles; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Haut-Bugey, à Portes, etc. P. C.

1884. J. CAPITATUS (Weigel). J. A FLEURS EN TÊTE. — J. ericetorum (Poll.).

Racine fibreuse; *tiges* de 3-8 cent., *filiformes, venant par touffes gazonnantes*; f. molles, finement linéaires, étroitement canaliculées; 3 *étamines*; *fl.* d'un brun verdâtre, *réunies en petites têtes globuleuses, serrées,* terminales, entourées de bractées inégales, dont une plus développée les dépasse manifestement. ①. Mai-juillet.

Lieux humides ou mouillés l'hiver. — *Rh.* Charbonnières; Brignais; sources au bord du Garon, près du moulin de Barail; étangs de Lavore. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Chevroux, près de Pont-de-Vaux. R.

— Il a quelquefois 1-2 têtes latérales.

*** *Tige feuillée.*

† *Feuilles paraissant noueuses quand on les fait glisser entre les doigts.*

1885. J. ALPINUS (Vill.). J. DES ALPES. — J. ustulatus (Hoppe).

Racine traçante; tiges de 3-4 déc., droites, raides, souvent rougeâtres à la base; f. fistuleuses, faiblement noueuses, assez distantes, la dernière dépassant souvent la panicule;

divisions du périanthe toutes égales, plus courtes que la capsule, les 3 extérieures munies au-dessous du sommet d'une petite pointe qui disparaît avec l'âge ; *capsules d'un brun noirâtre et luisant,* ovales-oblongues, mucronées ; fl. disposées en petits capitules formant par leur réunion une panicule terminale et composée. ♃. Juin-juillet.

Lieux humides, marais des montagnes. — *Rh.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon, où il est descendu des montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Jura.

1886. J. LAMPROCARPUS (Ehrh.). J. A FRUITS BRILLANTS. — J. sylvaticus (Vill.). — J. articulatus *b* (L.).

Racine traçante ; *tiges* de 1-6 déc., ascendantes, *comprimées,* rapprochées; f. très-noueuses, comprimées; *divisions du périanthe toutes égales, mucronulées, plus courtes que la capsule, les extérieures très-aiguës, les intérieures obtuses et scarieuses sur les bords*; capsules ovales-triangulaires, mucronées, d'un brun noir et brillant ; fleurs disposées en petits capitules formant par leur réunion une panicule terminale et composée. ♃. Juin-juillet.

b. var. *vivipara.* Plante peu élevée, produisant, au lieu de fleurs, des bractées rougeâtres et très-développées, imbriquées sur 2 rangs opposés.

Marais, lieux humides, bord des bois. — *Rh.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon ; Charbonnières. — *Loire.* Pilat ; Saint-Bonnet-le-Château ; Chalmazelle. — *Ain.* Lac de Virieu-le-Grand ; environs de Belley ; la Bresse.

1887. J. ACUTIFLORUS (Ehrh.). J. A FLEURS AIGUES.— J. sylvaticus (Reich.).

Racine traçante, quelquefois peu longuement ; *tiges* de 4-8 déc., dressées, *comprimées ainsi que les feuilles* ; f. très-noueuses; *divisions du périanthe toutes très-aiguës, acuminées, les 3 intérieures plus longues que les extérieures* et à pointe recourbée ; *capsules amincies en un long bec dépassant le périanthe* ; fl. d'un brun pâle ou d'un brun noirâtre, disposées en petits capitules formant par leur réunion une panicule terminale et composée. ♃. Juin-juillet.

Prés marécageux, marais. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel ; environs de Belley.— *Is.* Rives de la Bourbre, près de Pont-Chéry. A. R.

1888. J. OBTUSIFLORUS (Ehrh.). J. A FLEURS OBTUSES.— J. articulatus (Vill.).

Racine longuement traçante ; *tiges* de 4-8 déc., dressées, *cylindriques ainsi que les feuilles,* munies à la base d'écailles brunes ou verdâtres ; *divisions du périanthe toutes obtuses et égales,* à peu près aussi longues que la capsule; *capsules* ovales, *amincies en un petit bec,* à peu près aussi longues que le périanthe ; fl. d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, disposées en petits capitules formant par leur réunion une panicule terminale et composée. ♃. Juin-juillet.

Marais, prés humides. C.

1889. J. SUPINUS (Mœnch.). J. COUCHÉ. — J. mutabilis (Dubois). — J. subverticillatus (Jacq.).

Plante très-variable. *Racine fibreuse, à collet renflé*; tiges grêles, tantôt redressées, tantôt couchées et radicantes, tantôt flottantes; *f. filiformes, étroitement canaliculées en dessus*, faiblement noueuses; *divisions du périanthe toutes égales*, les extérieures aiguës, les intérieures obtuses; 3 *étamines à filets aussi longs que les anthères*; *capsules oblongues, obtuses*, mucronées, *égalant à peu près le périanthe*; fl. verdâtres ou brunâtres, souvent entremêlées de bractées foliacées, qui les font paraître vivipares, disposées en petits glomérules formant par leur réunion une panicule irrégulière. ♃. Juin-septembre.

b. J. *uliginosus* (Roth). Tiges couchées et radicantes.

c. J. *fluitans* (D. C.). Tiges flottantes et souvent très-allongées.

d. var. *vivipara*. Capsule remplacée par de petits fascicules de feuilles.

Lieux humides, sources, ruisseaux, marécages. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid; Vaugneray, aux Jumeaux; Yzeron. — *Loire.* Pilat; Roanne; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Montribloud; les Echeyx; marais de Pont-de-Vaux; étangs et marais autour de Bourg.

— Le J. *fluitans* devient le J. *uliginosus* quand il est abandonné par l'eau; il est par conséquent plutôt une forme accidentelle qu'une variété.

1890. J. PYGMÆUS (L.). J. NAIN.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 5-12 cent., venant par touffes gazonnantes, souvent rougeâtres ainsi que les feuilles; *f. très-finement linéaires, canaliculées*, légèrement noueuses; *divisions du périanthe linéaires, acuminées, dépassant la capsule, qui est aiguë*; 3 *étamines*; *fl.* verdâtres ou rougeâtres, *disposées en petits paquets axillaires et terminaux, sessiles et pédonculés*, égalés ou dépassés par les feuilles. ①. Juillet-septembre.

Bord des étangs, marécages. — *Rh.* Etangs de Lavore. — *Ain.* Environs de Bourg, à Seillon. R.

†† *Feuilles n'étant nullement noueuses sous les doigts.*

1891. J. BUFONIUS (L.). J. DES CRAPAUDS.

Plante d'un vert pâle et glaucescent. Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-3 déc., grêles, rameuses-dichotomes au sommet, venant par touffes gazonnantes; f. filiformes, canaliculées à la base; *divisions du périanthe inégales*, lancéolées, mucronées, plus longues que la capsule; *capsule oblongue et obtuse*; *fl.* d'un vert blanchâtre, *solitaires ou géminées*, sessiles ou presque sessiles, disposées d'un seul côté le long

des rameaux, qui forment une panicule corymbiforme. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Lieux argileux et humides. C. C.

1892. J. HYBRIDUS (Brot.). J. HYBRIDE. — J. bufonius *b* fasciculatus (Gren. et Godr.).

Voisin du précédent. Racine fibreuse, non traçante; tiges arquées-ascendantes, ordinairement courtes et venant par touffes gazonnantes, quelquefois élancées, grêles et ramifiées au sommet; f. filiformes, canaliculées à la base; *périanthe à divisions à peu près égales*, plus longues que la capsule, les extérieures lancéolées-acuminées; *capsule obtuse*, d'un vert luisant; *fl.* d'un vert blanchâtre, sessiles ou à peu près, *disposées le long des rameaux en petits fascicules de* 3-5, formant une grappe effilée. ♃. Mai-juin.

Lieux humides. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Chalmazelle. — Probablement ailleurs.

— La floraison est d'une quinzaine de jours plus précoce que celle du précédent.

1893. J. TENAGEIA (L.). J. DES BOUES.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 1-4 déc., *cylindriques*, très-rameuses; f. droites, sétacées, canaliculées à la base; *divisions du périanthe aiguës, mucronées, égalant à peu près la capsule ou la dépassant peu*; *capsules arrondies et très-obtuses*; fl. brunâtres ou verdâtres, solitaires, sessiles ou presque sessiles sur les rameaux, qui forment par leur réunion une *panicule très-rameuse et très-divariquée*. ①. Juin-juillet.

Lieux marécageux ou mouillés l'hiver, bord des étangs. — *Rh.* Charbonnières, dans les chemins des bois; Frontenas; Lavore. — *Loire.* Saint-Bonnet-le-Château. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. P. C.

1894. J. COMPRESSUS (Jacq.). J. COMPRIMÉ. — J. bulbosus (L. ex Balb. et multis Auct.).

Racine plus ou moins traçante, souvent renflée au collet, mais non bulbeuse; *tiges* de 2-5 déc., *comprimées*; f. linéaires, canaliculées; *divisions du périanthe très-obtuses, de moitié plus courtes que la capsule*; *capsules arrondies, mucronées*; fl. d'un brun mêlé de vert et de blanc, solitaires, pédicellées ou sessiles, rapprochées en corymbe terminal, quelquefois paniculé. ♃. Juin-août.

Marais et prés humides. C.

91e Famille. — TYPHACÉES.

Les Typhacées sont toutes des plantes herbacées, croissant dans l'eau ou dans les lieux marécageux. *Leurs feuilles*, alternes ou toutes radicales, *ont leurs nervures parallèles*, et leurs *fleurs, monoïques, sont disposées en chatons serrés ou en têtes globuleuses.* Les chatons ou têtes à étamines sont placés au sommet, et les chatons ou têtes fructifères en dessous. Le *périanthe* est *tantôt formé par des écailles, tantôt remplacé par des soies.* Les étamines, ordinairement au nombre de 3, sont libres ou à filets soudés. L'*ovaire, supère, libre* et uniloculaire, devient un fruit sec, mais à épicarpe spongieux, ne renfermant qu'une seule graine, et terminé par le style persistant.

503. Typha (L.). Massette.

Fleurs monoïques, *disposées en* 2 *chatons cylindriques ou elliptiques et superposés*, l'inférieur velouté, d'un roux noirâtre ou d'un roux fauve, persistant jusqu'à l'hiver ; *étamines soudées par les filets et entourées d'un grand nombre de soies* dilatées au sommet ; *carpelles pédicellés*, surmontés par une houppe de poils qui partent de la base des pédicelles.

1895. T. Shuttleworthii (Koch et Sonder). M. de Shuttleworth.

Tige de 6-12 déc., droite, raide ; *f.* planes, *larges de* 5-7 *millim.*, les sup. ordinairement plus longues que la tige fleurie, atteignant au moins les épis ; *chatons contigus* ou peu espacés, tous deux cylindriques, portés sur un axe glabre ; *stigmate* oblique, spatulé, lancéolé, aigu, *égalant à peu près les soies* ; chaton carpellé d'un brun cendré et parsemé de points noirâtres. ♃. Juin-juillet.

Iles et bords du Rhône, au-dessus et au-dessous de Lyon.

1896. T. latifolia (L.). M. a larges feuilles. (Vulg. *Jonc des tonneliers.*)

Tige de 1-2 m., robuste, raide, droite ; *f.* planes en dessus, un peu convexes en dessous, *larges de* 7-15 *millim.*, les sup. plus longues que la tige fleurie ; *chatons contigus* ou à peine espacés, tous deux cylindriques, portés sur un axe glabre ; *stigmate* oblique, *ovale-spatulé, dépassant les soies* ; chaton carpellé, d'un roux noirâtre, à la fin épais de 3 cent. et long de 18 à 20. ♃. Juin-juillet.

Etangs, marais, fossés, rivières. A. C.

1897. T. ANGUSTIFOLIA (L.). M. A FEUILLES ÉTROITES.

Tige de 1-2 m., quelquefois moins, droite, raide; *f. linéaires*, un peu concaves en dedans et convexes en dehors, planes au sommet, dépassant la tige fleurie, ou au moins l'égalant; *chatons sensiblement écartés l'un de l'autre*, portés sur un *axe poilu*; *stigmate allongé, étroitement linéaire*, dépassant longuement les soies; chaton carpellé d'un roux fauve, moins gros, mais presque aussi long que dans l'espèce précédente. ♃. Juin-juillet.

Mares, fossés, rivières. — *Rh.* Saulées d'Oullins; îles et bords du Rhône. P. C.

1898. T. LUGDUNENSIS (Chabert). M. DE LYON.

Voisine de la précédente. Tige de 1-2 m., droite, raide; *f. linéaires*, concaves en dedans, convexes en dehors, dépassant la tige fleurie; *chatons contigus*, tous deux cylindriques, portés sur un *axe glabre*, le carpellé d'un marron noirâtre, large de 1 cent. et long de 5 à 7. ♃. Mai-juin.

Iles du Rhône, au-dessous de la Pape (Chabert). R.

1899. T. MINIMA (Hoppe). M. NAINE.

Tige de 2-4 déc., droite, grêle; *f. linéaires, très-étroites*, canaliculées en dessus, convexes en dessous, *celles de la tige florale réduites à leur gaîne ou à limbe court ne dépassant jamais la tige*; chatons écartés ou contigus, *le carpellé* court, d'abord elliptique, *à la fin globuleux*. ♃. Mai-juin.

Lieux humides ou marécageux, bord des rivières. — *Ain.* Iles du Rhône, au-dessous de la Pape; Lavour, près Belley; Culloz. A. R.

1900. T. GRACILIS (Jordan non Suhr). M. EFFILÉE. — T. Martini (Jord.).

Voisine de la précédente. En diffère 1° par les *feuilles de la tige florale atteignant ou même dépassant la tige*; 2° par le *chaton carpellé restant toujours cylindrique*; 3° par l'époque de la floraison, qui est de 3-4 mois plus tardive. ♃. Juillet-août.

Bords du Rhône, au-dessus de Lyon.

504. SPARGANIUM (L.). RUBANIER.

Fleurs monoïques, *disposées en têtes arrondies*; *périanthe composé de* 3 *écailles*; fruits sessiles, non entourés de soies à la base.

1901. S. RAMOSUM (Huds.). R. A TIGE RAMEUSE.

Tige de 4-10 déc., *rameuse au sommet*, *f.* allongées, fermes, triangulaires à la base, *concaves sur leurs faces latérales*; *fl.* verdâtres, *disposées en têtes sessiles* sur les rameaux,

qui forment au sommet de la tige une *panicule rameuse*. ♃. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Fossés, marais, étangs. C. C.

1902. S. SIMPLEX (Huds.). R. A TIGE SIMPLE.

Tige de 3-6 déc., *simple dans toute sa longueur*; *f.* fermes, dressées, triangulaires à la base, *planes sur les faces latérales*; *fl.* jaunâtres, *en épi simple*, terminal, *les capitules inf. pédicellés*. ♃. Juin-août.

Bord des étangs et des rivières. — *Rh.* Pierre-Bénite; Lavore. — *Ain.* La Pape et la Dombes. — *Is.* Janeyriat. A. R.

1903. S. MINIMUM (Fries). R. NAIN. — S. natans (Auct. non L.).

Tige de 3-6 déc., *simple*, grêle; *f.* d'un vert pâle, *linéaires, planes, plus ou moins flottantes*; fruits ovoïdes, sessiles, à style court; fl. jaunâtres, en *épi simple*, terminal, peu fourni, les capitules staminifères au nombre de 1-2 seulement. ♃. Juin-juillet.

Marais. — *Ain.* Belley, au marais de Charignin; la Bresse, à Vescours; environs de Bourg. — *Is.* Génas; Charvieux. R.

92e FAMILLE. — CYPÉRACÉES.

Nous ne conseillons point aux jeunes botanistes de commencer l'étude des fleurs par celle des Cypéracées; car les difficultés nombreuses qu'ils rencontreraient à chaque instant les décourageraient peut-être pour toujours. Ce n'est que lorsqu'ils seront suffisamment exercés qu'ils pourront explorer avec succès ce labyrinthe de la science et en parcourir tous les détours. Il viendra même un moment où ils se passionneront pour ces herbes d'obscure apparence qu'auparavant ils dédaignaient, où ils graviront avec ardeur des montagnes élevées, où ils se jetteront sans crainte au milieu des prairies les plus marécageuses, pour aller recueillir un *Souchet* nouveau, un *Scirpe* inconnu, un *Carex* qui manquait à leur collection. Alors, et alors seulement, ils pourront se dire à eux-mêmes que le feu sacré est allumé dans leurs cœurs.

Les Cypéracées sont toutes des plantes herbacées, à *tige* cylindrique ou triangulaire, *dépourvues de nœuds au point d'insertion des feuilles. Celles-ci*, à limbe linéaire, plan ou canaliculé, quelquefois nul, *entourent la tige par une gaîne entière*. Les *fleurs, glumacées*, tantôt munies d'étamines et de carpelles, tantôt monoïques ou dioïques, sont toujours disposées en épi. *Le périanthe est remplacé par une écaille qui re-*

couvre 3 (*rarement* 2) *étamines et* 1 *seul ovaire surmonté par* 1 *style terminé par* 2-3 *stigmates.* Cet ovaire devient une *capsule monosperme et indéhiscente.*

Ire TRIBU : CYPÉRÉES. — Fleurs renfermant chacune des étamines et un ovaire; écailles disposées sur 2 rangs opposés.

505. CYPERUS (L.). SOUCHET.

Ecailles des épillets carénées, nombreuses, *imbriquées sur* 2 *rangs opposés et bien marqués, toutes égales et fertiles,* ou les 2-3 inférieures seulement plus petites et stériles; ovaire dépourvu de soies et de petites écailles accessoires à sa base; *épillet des fleurs formant un faux corymbe muni à sa base de bractées foliacées* en forme d'involucre.

** Style terminé par 2 stigmates.*

1904. C. MONTI (L.). S. DE MONTI.

Racine rampante; tiges de 3-8 déc., triangulaires, épaisses, munies à leur base de longues feuilles glauques, linéaires-lancéolées, pliées en carène, presque lisses sur les bords; involucre formé de 4-6 folioles inégales, très-allongées, dépassant les épillets; *épillets* alternes, d'un brun ferrugineux, roux ou rougeâtre, très-nombreux, *disposés en corymbe paniculé et très-ramifié.* ♃. Juillet-août.

Fossés, marais, bord des rivières. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; bords du Rhône, en face d'Irigny. — *Ain.* Au pont de Cordon. P. C.

1905. C. FLAVESCENS (L.). S. JAUNATRE.

Racine fibreuse; tiges de 5-20 cent., gazonnantes, grêles, triangulaires au moins au sommet, garnies à leur base de f. linéaires, très-étroites, pliées en carène; involucre formé de 3 folioles inégales, dépassant longuement les épillets; *épillets* d'abord jaunâtres, à la fin rougeâtres, *ramassés en corymbe serré et comme en tête.* ①. Juillet-août.

Lieux humides, prairies marécageuses. C.

*** Style terminé par 3 stigmates.*

1906. C. LONGUS (L.). S. ALLONGÉ. (Vulg. *Souchet odorant.*)

Racine rampante et aromatique; *tiges* de 5-10 déc., droites, triangulaires, *feuillées,* venant par touffes; f. très-longues, rudes sur les bords et sur la carène; involucre formé de 3-6 folioles inégales et très-allongées; *épillets* linéaires, *à écailles d'un roux ferrugineux ou rougeâtre*; *fl.* disposées en corymbe paniculé, formé de 5-10 rayons dressés, allongés,

très-inégaux, portant chacun à son sommet un fascicule d'épillets. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

Marais, fossés, ruisseaux. — *Rh.* Ile du Rhône, vis-à-vis Pierre-Bénite; Yvour. — *Ain.* Trévoux; Belley; Muzin; Virieu-le-Grand. — *Is.* Pont-Chéry. A. R.

1907. C. FUSCUS (L.). S. BRUN.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-3 déc., triangulaires; *f.* planes ou à peine carénées, *toutes ou presque toutes radicales*; involucre formé de 3 folioles inégales, dépassant longuement les épillets; *épillets* linéaires, courts, *à écailles d'un brun noirâtre*; *fl. en corymbe paniculé très-compacte, formé de pédoncules* courts, inégaux, *les uns dressés, les autres étalés ou même réfléchis*, portant chacun à son sommet un fascicule d'épillets. ①. Juillet-août.

Lieux humides, prairies marécageuses. C.

506. SCHOENUS (L.). CHOIN.

Ecailles des épillets peu nombreuses (6-9), imbriquées sur 2 rangs, mais d'une manière moins bien marquée que dans le G. *Cyperus, les inférieures toujours plus petites et stériles*; ovaire pourvu à sa base de 1-5 petites soies qui manquent dans quelques espèces; *épillets groupés en tête compacte, munie à sa base de bractées scarieuses.*

1908. S. NIGRICANS (L.). C. NOIRATRE.

Tiges de 3-6 déc., droites, striées, munies à la base de gaînes d'un brun noirâtre et luisant; f. toutes radicales, raides, triangulaires; ovaire dépourvu de soies à la base ou n'en ayant qu'une; épillets terminaux, ovoïdes, d'un brun noirâtre, accompagnés de deux bractées inégales, dont l'extérieure les dépasse. ♃. Mai-juillet.

Prés tourbeux. — *Rh.* Saint-Genis-Laval. — *Ain.* Sainte-Croix, près Montluel; environs de Belley; Lélex. — *Is.* Dessine; Feyzin. P. C.

IIe TRIBU : SCIRPÉES. — Fleurs renfermant chacune des étamines et un ovaire; écailles imbriquées dans tous les sens.

507. CLADIUM (Patr. Br.). CLADIE.

Ecailles des épillets au nombre de 5-6, les 3 inférieures plus petites et stériles; *ovaire dépourvu de soies à la base; style filiforme et caduc.*

1909. C. MARISCUS (Rob. Br.). C. MARISQUE. — Schœnus mariscus (L.).

Racine traçante; tige de 1-2 mètres, robuste, noueuse, feuillée; f. linéaires, canaliculées, munies de dents très-ru-

des et coupantes sur les bords et sur la carène ; épillets roussâtres, ovales, agglomérés, disposés en corymbes rameux, terminaux et axillaires, formant par leur réunion une panicule très-allongée. ♃. Juillet-août.

Marais, lacs. — *Ain.* Lacs de Nantua et de Bar ; Belley ; Saint-Germain, etc. — *Is.* Dessine ; Charvieux. P. C.

508. RHINCOSPORA (Vahl.). RHINCOSPORE.

Ecailles des épillets au nombre de 5-7, les 3-4 inférieures plus petites et stériles ; *ovaire muni de soies à la base* ; *style à base conique, comprimée, persistante, articulée avec le fruit.*

1910. R. ALBA (Wahl.). R. BLANC. — Schœnus albus (L.).

Racine fibreuse ; tige de 1-5 déc., grêle, triangulaire, feuillée ; f. linéaires, très-étroites, lisses au toucher ; épillets blanchâtres, en petits faisceaux pédonculés, terminaux et axillaires. ♃. Juillet-août.

Prés marécageux des montagnes. — *Loire.* Pilat ; Chalmazelle. — *Ain.* Colliard ; près de Bourg, entre les chemins de Jasseron et de Ceyzériat (Du Marché) ; le Jura. R.

509. SCIRPUS (L.). SCIRPE.

Ecailles des épillets toutes ou presque toutes fertiles (1-2 seulement stériles à la base), *les inférieures plus grandes que les supérieures* ; fruit tantôt muni, tantôt dépourvu de soies à la base.

* 1 *seul épillet.*

† *Fruit entouré à la base de soies courtes et persistantes.*

1911. S. PALUSTRIS (L.). S. DES MARAIS. — Heleocharis palustris (Rob. Br.).

Racine horizontale, longuement rampante et stolonifère ; tiges de 1-6 déc., cylindriques, un peu comprimées, à *moelle interrompue*, munies à la base d'une gaîne tronquée ; épillet oblong-lancéolé, à écailles aiguës, brunes sur les bords, rayées de vert au centre, *l'inf. embrassant presque la moitié de l'épillet* ; 2 *stigmates* ; fruit jaunâtre, obovale, comprimé, à bords obtus. ♃. Mai-septembre.

b. S. *reptans* (Thuill.). Tiges courtes (5-20 cent.), les stériles nombreuses, arquées ; écailles très-aiguës.

Marais, prairies tourbeuses. C. C.

1912. S. UNIGLUMIS (L.). S. A LARGE ÉCAILLE. — H. uniglumis (Koch).

Racine horizontale, longuement rampante et stolonifère ; tiges de 1-4 déc., cylindriques, à *moelle continue*, munies à la base de gaînes rougeâtres et tronquées ; épillet ovale ou oblong, plus petit que dans l'espèce précédente, à écailles

plutôt obtuses qu'aiguës, membraneuses sur les bords, *l'inf.* arrondie, scarieuse, *entourant presque entièrement la base de l'épillet*; 2 *stigmates*; fruit d'un brun clair, obovale, comprimé, à bords obtus. ♃. Juin-septembre.

Lieux marécageux et tourbeux. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin, etc. — *Is.* Dessine.

1913. S. MULTICAULIS (Sm.). S. MULTICAULE. — H. multicaulis (Dietr.).

Racine oblique, courte, peu ou point traçante; tiges de 1-4 déc., cylindriques, grêles, en touffes garnies, munies inférieurement d'une gaîne rougeâtre à la base et obliquement tronquée au sommet; épillet ovale-oblong, à écailles obtuses, scarieuses sur les bords, *l'inf. embrassant presque entièrement sa base*; 3 *stigmates*; *fruit noirâtre, triangulaire, à bords aigus.* ♃. Juin-août.

Marais, prairies tourbeuses. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Etang Genoud, à Pont-de-Veyle. — *Is.* Dessine. P. C.

— La base de l'épillet présente souvent 1-2 fleurs vivipares.

1914. S. OVATUS (Roth). S. A ÉPILLET OVALE. — H. ovata (Rob. Br.)

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 5-15 cent., cylindriques, grêles, venant par touffes, munies inférieurement d'une gaîne roussâtre, tronquée au sommet; épillet roux, ovoïde, à écailles obtuses, petites, étroitement imbriquées, *les 2-3 inf. n'embrassant chacune qu'une partie de sa base*; 2 *stigmates*; *fruit jaunâtre, lisse, ovale-comprimé, à bords aigus, couronné par la base du style, qui est triangulaire, renflée et persistante.* ♃. Juin-août.

Bord des étangs. — *Ain.* Montribloud; Saint-André-de-Corcy; Saint-Jean-de-Thurigneux; Saint-Paul-de-Varax; Marlieux; Villars; Monthieu, etc. — Çà et là en Bresse et en Dombes, mais assez rare partout.

1915. S. PAUCIFLORUS (Lightf.). S. PAUCIFLORE. — S. bæothryon (Ehrh. non L.).

Racine filiforme, horizontale, traçante; tiges de 8-20 cent., cylindriques, très-grêles, venant par touffes, munies à la base d'une *gaîne* brusquement tronquée au sommet, *non terminée en pointe foliacée*; épillet ovale ou oblong, à écailles d'un brun noirâtre, *les 2 inf. plus grandes et entourant sa base*; 3 *stigmates*; fruit triangulaire, lisse, mucroné. ♃. Juin-août.

Lieux marécageux. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Montribloud; le Jura. R.

— Les jeunes pousses sont toujours centrales et non latérales.

1916. S. CÆSPITOSUS (L.). S. GAZONNANT.

Racine fibreuse, non traçante, surmontée de gaînes membraneuses; *tiges* de 1-4 déc., cylindriques, grêles, venant par touffes gazonnantes, *munies à la base d'une gaîne verte, ter-*

minée par une petite pointe foliacée; épillet ovale, à écailles roussâtres, *l'inf. très-grande, embrassant l'épillet et terminée par une pointe calleuse*: 3 *stigmates*; *fruit brunâtre, triangulaire, lisse, mucroné, entouré à sa base de soies plus longues que lui.* ♃. Juin-août.

Lieux tourbeux ou marécageux. — *Rh.* Saulées d'Oullins. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Iles du Rhône, au-dessous de la Pape; marais de Colliard. R. R.

†† *Fruit nu à la base ou à soies caduques.*

1917. S. FLUITANS (L.). S. FLOTTANT.

Racine fibreuse; *tige* grêle, feuillée, *flottante dans l'eau ou rampante et radicante sur la terre*; f. linéaires, fasciculées; épillet petit, ovoïde, pauciflore, à écailles ovales, obtuses, blanchâtres sur les bords, les 2 inf. plus grandes; 2 *stigmates*; *fruit blanchâtre*, obovale-comprimé, aigu sur les bords. ♃. Juillet-septembre.

Eaux stagnantes, marais, étangs. — *Ain.* Les Dombes; très-commun dans l'étang Genoud, près de Pont-de-Veyle (abbé Chevrolat).

1918. S. ACICULARIS (L.). S. ÉPINGLE. — Heleocharis acicularis (Rob. Br.).

Racine traçante, à fibres capillaires; *tiges* de 5-10 cent., quadrangulaires, filiformes, molles, *venant par touffes gazonnantes*; épillet ovale ou oblong, à écailles brunâtres sur les bords et d'un vert blanchâtre au milieu; 3 *stigmates*; fruit oblong et sillonné. ①. Juin-août.

Lieux tourbeux, pâturages humides.

** *Epi terminal formé de plusieurs épillets rapprochés sur deux rangs opposés.*

1919. S. COMPRESSUS (Pers.). S. A ÉPI COMPRIMÉ. — S. caricis (Retz.). — Schœnus compressus (L.). — Blysmus compressus (Panz.).

Racine traçante; tige de 1-3 déc., feuillée à la base, triangulaire au sommet; f. raides, linéaires, un peu canaliculées; épillets d'un brun ferrugineux, rapprochés sur deux rangs en un épi unique et terminal, l'inf. muni à sa base d'une bractée foliacée, plus longue ou plus courte que l'épi; 2 stigmates; ovaire entouré de soies garnies de petits aiguillons recourbés. ♃. Juin-août.

Marais, prés et sables humides. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Bords du Rhône, sous la Pape; Thoissey; de Belley à Parves; Hauteville; Nantua, etc.

*** *Epis terminaux, en ombelle, panicule ou capitule.*

1920. S. MARITIMUS (L.). S. MARITIME.

Racine traçante, munie de distance en distance de tubercules arrondis; *tiges* de 4-9 déc., *feuillées*, triangulaires; f. li-

néaires, planes, très-longues ; involucre formé de 2-4 folioles linéaires, planes, inégales, très-allongées ; *écailles d'un roux ferrugineux, terminées par 3 dents, celle du milieu plus longue que les deux latérales*; *épis* oblongs, épais, tous sessiles, ou les uns sessiles, les autres pédonculés, *disposés en ombelle simple et compacte*. ♃. Juin-septembre.

b. S. *compactus* (Krock.). Epillets tous sessilles ou courtement pédonculés, agglomérés en grosse tête terminale.

Mares, étangs, eaux stagmantes. — *Ain*. Trévoux ; commun dans la Bresse et dans la Dombes. — *Is*. Mares vis-à-vis de Pierre-Bénite. — Var. *b*. Lyon, à Perrache, dans les fossés.

1921. S. SYLVATICUS (L.). S. DES BOIS.

Racine traçante; *tiges* de 4-10 déc., *feuillées*, triangulaires; f. planes, larges, rudes sur les bords; involucre formé de feuilles planes, inégales et allongées; *écailles verdâtres, obtuses, mucronulées*; *épillets* ovales, *très-nombreux, disposés en panicule très-rameuse et très-décomposée*. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Prés et bois humides. A. C.

1922. S. MICHELIANUS (L.). S. DE MICHELI.

Racine fibreuse, non traçante ; *tiges* de 5-15 cent., venant par touffes, *munies seulement à la base de* 1-2 *feuilles* planes et étroites; involucre formé de 4-7 folioles très-inégales, les 3 extérieures très-allongées; *écailles* d'un vert blanchâtre ou roussâtre, *lancéolées, finissant en une pointe étalée*; *épillets* nombreux, *serrés en un capitule ovale-arrondi, lobé*, terminal, *sessile au milieu de l'involucre*. ①. Juillet-septembre.

Lieux marécageux. — *Rh*. Pierre-Bénite ; le long de la Saône, au-dessous de Collonges. — *Ain*. Environs de Bourg, à Viriat, Corgenon. R.

**** *Plusieurs épis latéraux.*

† *Tige cylindrique et comprimée.*

1923. S. SETACEUS (L.). S. SÉTACÉ.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 5-8 cent., *filiformes*, gazonnantes, munies à la base d'une gaîne prolongée en pointe foliacée, sétacée et canaliculée; écailles d'un vert blanchâtre ou brunâtre; 2-3 *épillets placés presque au sommet de la tige*; 3 stigmates; *fruit à sillons longitudinaux*. ①. Juin-septembre.

Bord des sources, prés humides. — *Rh*. Bonnand ; Francheville; Charbonnières. — *Loire*. Saint-Julien-Molin-Molette; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Trévoux; Reyrieux; autour de Pont-de-Vaux, etc. P. C.

1924. S. SUPINUS (L.). S. COUCHÉ.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 5-15 cent., couchées ou ascendantes, munies à la base d'une gaîne prolongée

en courte pointe foliacée; écailles d'un vert blanchâtre ou roussâtre; 3-8 *épillets ovales, sessiles, réunis en paquet vers le milieu de la tige*; 3 stigmates; *fruit triangulaire, à sillons transversaux.* ①. Juillet-septembre.

Bord des étangs. — *Rh.* Lavore, au-dessous de Chassagny; Romanèche. — *Loire.* Bords de la Loire; environs de Montbrison (Boreau). — *Ain.* Montribloud; Châtillon-les-Dombes; Bancins. — *Is.* Charvieux. R.

1925. S. HOLOSCHŒNUS (L.). S. JONC.

Tiges de 5-10 déc., *fermes, dures,* munies à la base de gaînes larges, se prolongeant en une longue feuille linéaire, demi-cylindrique, canaliculée; écailles d'un roux brunâtre ou grisâtre; *épillets formant des capitules globuleux,* assez gros, *ordinairement pédonculés,* au moins quelques uns, placés près du sommet de la tige, qui est piquant et acuminé; 3 stigmates; fruit glabre et lisse. ♃. Juin-juillet.

Marais. — *Rh.* Craponne; Yvour; Vaux-en-Velin. — *Ain.* Trévoux, dans les mares au bord de la Saône. — *Is.* Dessine; marais au pied des Balmes-Viennoises.

1926. S. LACUSTRIS (L.). S. DES ÉTANGS. (Vulg. *Jonc des chaisiers.*)

Tiges de 1-2 mètres, *molles, spongieuses,* munies à la base de gaînes dont la sup. se prolonge en pointe foliacée; *écailles lisses,* d'un roux ferrugineux; *épillets ovales,* agglomérés en petits paquets, les uns sessiles, les autres à *pédoncules très-inégaux et souvent ramifiés,* placés très-près du sommet de la tige, qui est piquant et acuminé; étamines à *anthères velues*; 3 *stigmates*; fruit grisâtre, lisse, entouré de soies bordées de petits aiguillons recourbés. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Bord des étangs, des marais, des rivières, des fossés. C.

1927. S. TABERNÆMONTANI (Gmel.). S. DE TABERNAMONTANUS.

Diffère du précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété, 1° par sa *tige* plus *grêle,* plus courte, plus glauque, munie à la base de gaînes se prolongeant rarement en pointe foliacée; 2° par les *écailles des épillets ponctuées et un peu rudes*; 3° par les *épillets presque tous sessiles ou à pédoncules courts et ordinairement simples*; 4° par ses étamines à *anthères glabres*; 5° par l'ovaire, qui n'a que 2 *stigmates.* ♃. Juin-juillet.

Mêlé avec le précédent.

†† *Tige triangulaire.*

1928. S. DUVALII (Hoppe). S. DE DUVAL.

Port du S. *lacustris. Tige* de 1 m. et plus, *verte, cylindrique d'un côté, plane de l'autre,* de sorte qu'elle ne présente que 3 angles très-obtus; *écailles* d'un roux ferrugineux, *lisses,*

frangées, échancrées au sommet, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; *étamines à anthères glabres*; 2 *stigmates*; épillets ovales, les uns sessiles, les autres pédonculés, à pédoncules très-inégaux, placés très-près du sommet de la tige. ♃. Juin-août.

Bord des eaux. — *Rh.* Bords du Rhône, à Vaux-en-Velin. — *Is.* Ancien lit du Rhône, à Feyzin. R.

1929. S. Pollichii (Gren. et Godr.). S. de Pollich. — S. triqueter (Auct. non L.).

Racine traçante; *tige* de 4-8 déc., triangulaire, *à angles aigus, mais non ailés*, à deux faces planes, la troisième un peu canaliculée; partie inf. de la tige munie de 2-3 gaînes, la sup. seule prolongée en pointe foliacée; écailles rousses, échancrées au sommet, avec une petite pointe au milieu de l'échancrure; *fruit lisse*; *épillets ovales, les uns sessiles, les autres pédonculés*, placés près du sommet de la tige, qui se termine en pointe piquante et creusée en gouttière. ♃. Juillet-septembre.

Marais, bord des rivières. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux et à la Mouche; Pierre-Bénite; Vaux-en-Velin, etc. — *Ain.* Massignieux; Nattages; Peyrieux, etc. A. C.

— Le S. *triqueter* (L.) est une espèce méridionale, croissant dans les marais des côtes de la Méditerranée. On le reconnaît à sa tige, dont les trois faces sont planes.

1930. S. Rothii (Hoppe). S. de Roth. — S. pungens (Vahl.). — S. tenuifolius (D. C.).

Racine traçante; *tiges* de 3-8 déc., triangulaires, *à faces planes et à angles aigus, mais non ailés*, munies vers la base de 1-3 gaînes prolongées en pointe foliacée; *écailles* rousses, *échancrées au sommet, avec une petite pointe dans l'échancrure*; *fruit lisse*; *épillets* ovales, *tous sessiles*, agglomérés à 4-5 cent. du sommet, qui se termine en pointe piquante et creusée en gouttière. ♃. Juillet-septembre.

Lieux marécageux. — *Rh.* Lyon, au Grand-Camp; les Rivières, au-dessous de la Mouche. — *Ain.* Iles du Rhône, au-dessous de la Pape. R.

1931. S. mucronatus (L.). S. mucroné.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 4-8 déc., triangulaires, *à faces creusées et à angles ailés*, munies à la base de gaînes obtuses, non prolongées en pointe foliacée; *écailles* vertes et roussâtres, *ovales-aiguës, mucronées*; *fruit* triangulaire, *ridé en travers*; *épillets* ovales, *tous sessiles*, agglomérés assez loin du sommet, qui se termine en pointe piquante, d'abord dressée, à la fin étalée ou même réfléchie. ♃. Juillet-septembre.

Marais, étangs. — *Ain.* Sathonay; Montribloud; bords du Rhône, vers la chaussée de Cullez; étangs de Seillon, de la Chambrière, etc., près de Bourg. — *Is.* Charvieux; Pont-Chéry. R.

510. ERIOPHORUM (L). LINAIGRETTE.

Epillets à écailles presque égales, imbriquées dans tous les sens; *fruits munis à la base de poils soyeux, qui s'allongent beaucoup après la floraison et donnent aux épillets l'apparence de houppes de laine blanche.*

** Épillet solitaire au sommet de chaque tige.*

1932. E. ALPINUM (L.). L. DES ALPES.

Racine traçante; *tiges* de 1-2 déc., très-grêles, glauques, triangulaires, *un peu rudes au rebours*; épillet ovale, petit, à écailles roussâtres, à *soies nombreuses, crépues et flexueuses.* ♃. Mai-juin.

Lieux tourbeux et marécageux des hautes montagnes. — *Ain.* Cormaranche; le Vély, près d'Hauteville; Colliard; Retord. R.

1933. E. VAGINATUM (L.). L. A LARGES GAÎNES.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 2-6 déc., triangulaires au sommet, *lisses au toucher*, garnies jusqu'au milieu de gaînes renflées; f. toutes radicales, linéaires, triangulaires, un peu rudes sur les bords, au moins dans leur jeunesse; épillet ovale, assez gros, à écailles noirâtres, à *soies nombreuses, droites, non flexueuses.* ♃. Mai-juin.

Prés marécageux des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, entre Tarentaise et la République, dans le grand bois; Noirétable, à l'Ermitage; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Retord; Colliard; le Vély; le Jura. R.

*** Plusieurs épis au sommet de chaque tige.*

1934. E. LATIFOLIUM (Hoppe). L. A LARGES FEUILLES. — E. polystachium *b* (L.).

Racine fibreuse, non rampante; tiges de 4-8 déc., à peine triangulaires; *f. planes*, courtes, triangulaires et plus étroites au sommet, rudes sur les bords, à gaînes tachées de noir vers la naissance de la feuille; *pédoncules glabres, rudes au rebours*; écailles noirâtres; épis nombreux, pendants à la maturité. ♃. Avril-mai. (*V. D.*)

Prairies humides et marécageuses. A. C.

1935. E. ANGUSTIFOLIUM (Roth). L. A FEUILLES ÉTROITES. — E. polystachium *a* (L.).

Racine rampante et stolonifère; tiges de 4-8 déc., à angles très-peu sensibles, presque nuls; *f. linéaires, canaliculées*, triangulaires au sommet; *pédoncules lisses et glabres*; écailles noirâtres; épis nombreux, pendants à la maturité. ♃. Avril-mai.

Prairies marécageuses. A. C. — Var. *b. Rh.* Vaugneray, aux Jumeaux; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Chalmazelle, vers les rochers de l'Olme; les Salles.

1936. E. GRACILE (Koch). L. GRÊLE. — E. triquetrum (Hoppe).

Tiges de 3-6 déc., très-grêles, à angles très-peu marqués ; *f. linéaires,* courtes, *triangulaires, canaliculées d'un côté* ; *pédoncules courts, simples, rudes et tomenteux* ; écailles d'un vert mêlé de rougeâtre ; épis petits, peu nombreux, dressés ou presque dressés. ♃. Mai-juin.

Prairies marécageuses. — *Rh.* Yvour. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel. — *Is.* Dessine ; Charvaz. R.

1937. E. INTERMEDIUM (Bast.). L. INTERMÉDIAIRE.

Plante intermédiaire entre les deux précédentes, mais plus voisine de l'E. *gracile.* Tiges de 1-3 déc., presque cylindriques ; *f. linéaires, pliées en gouttière à la base, triangulaires au sommet ; pédoncules lisses ; écailles oblongues-linéaires, prolongées en pointe obtuse* ; épis d'abord dressés, puis pendants à la maturité. ♃. Avril-mai.

Prairies humides. — *Rh.* Chenelette. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Vély. R.

IIIe TRIBU : CARICÉES. — Fleurs monoïques, rarement dioïques.

511. CAREX (L.). LAICHE.

Fleurs monoïques, rarement dioïques, placées chacune à l'aisselle d'une écaille et réunies en épis ; 2-3 étamines ; ovaire enveloppé d'une membrane appelée *urcéole,* percée et souvent bidentée au sommet, s'accroissant et se détachant avec le fruit, qui a la forme d'une capsule ovoïde, comprimée et triangulaire. Plantes venant par touffes.

* *Epi solitaire au sommet de la tige.* — Psyllophores (Lois.).

† *Fleurs dioïques.*

1938. C. DIOICA (L.). L. DIOÏQUE.

Racine traçante et stolonifère ; tiges de 1-2 déc., filiformes, *lisses ainsi que les feuilles* ; capsules ovoïdes, atténuées en bec, finement striées, d'abord dressées, puis étalées. ♃. Avril-juin.

Prés tourbeux. — *Ain.* Mares d'Hauteville. — *Is.* Dessine, près du moulin de Cheyssin. R.

1939. C. DAVALLIANA (Smith). L. DE DAVAL.

Racine fibreuse, non traçante ; tiges de 1-3 déc., filiformes, *légèrement rudes au rebours ainsi que les feuilles* ; capsules oblongues-lancéolées, étalées et même réfléchies à la maturité. ♃. Avril-juin.

Prés marécageux. — *Rh.* Saint-Genis-Laval, etc. — *Ain.* Le Bugey. — *Is.* Dessine. — Var. *b. Is.* Mont-Carrat.

†† *Fleurs monoïques.*

1940. C. PULICARIS (L.). L. PUCIÈRE.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-3 déc., très-grêles; f. filiformes, un peu rudes au sommet; *épis offrant plusieurs fleurs à étamines au sommet et plusieurs fleurs carpellées à la base*; écailles caduques; 2 stigmates; capsules oblongues, atténuées aux deux extrémités, écartées les unes des autres, réfléchies à la maturité. ♃. Mai-juin.

Prés et sables humides. — *Rh.* Bonnand; Saint-Bonnet-le-Froid; Yzeron. —*Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute.—*Ain.* La Pape, vers le pont de la Cadette; à Bresse. P. C.

1941. C. PAUCIFLORA (Lightf.). L. PAUCIFLORE. — C. leucoglochin (L.).

Racine rampante; tiges de 5-15 cent., très-grêles; f. linéaires, canaliculées, lisses; *épi très-court, offrant 1 seule fleur à étamines au sommet et 2-3 fleurs carpellées à la base*; écailles d'un roux pâle, vertes sur le dos, caduques; 3 (rarement 2) stigmates; capsules lancéolées, en alène, réfléchies à la maturité. ♃. Juin-juillet.

Marais spongieux. — *Loire.* Pierre-sur-Haute, dans les grands bois de Couzan. — *Ain.* Le Jura. R.

** *Epi terminal composé, dépourvu d'involucre, formé d'épillets offrant tout à la fois des étamines et des carpelles* (1). — Scirpoïdes (Monti).

† *Epillets ayant tous des étamines et des carpelles.*

A. *Epillets ayant les étamines au sommet et les carpelles à la base.*

1942. C. FŒTIDA (Vill.). L. FÉTIDE.

Racine noire, dure, *traçante,* couverte d'écailles; tiges de 8-12 cent., un peu rudes sur les angles; f. planes ou un peu pliées en carène, très-rudes sur le dos et sur les bords; écailles d'un brun noirâtre, très-aiguës; 2 stigmates très-allongés; *capsules dressées,* ovales, atténuées en un bec acuminé, bifide et un peu rude; *épillets réunis en un seul capitule ovale-arrondi,* de telle sorte qu'ils paraissent ne former qu'un seul épi. ♃. Juillet-août.

Lieux humides des hautes montagnes. — *Ain.* Le Colombier et les autres sommités du Jura (Auger).

— Le C. *divisa* (Huds.), trouvé, il y a quelques années, au Plan de Vaise, détruit par les travaux du chemin de fer, peut se retrouver sur les bords de la Saône. On le reconnaît à sa tige rude au sommet; à ses f. linéaires, allongées, rudes; à ses capsules ovales-orbiculaires, planes d'un côté, convexes de l'autre, marquées de 9-10 nervures non ailées, égalant les écailles, qui sont mucronées et roussâtres. Les épillets, au nombre de 3-6, sont rapprochés en épi ovoïde.

(1) Il n'y a exception que pour le C. *disticha,* et encore le manque de carpelles ou d'étamines dans chaque épillet n'est-il pas constant.

1943. C. VULPINA (L.). L. DES RENARDS.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 4-8 déc., robustes, triangulaires, *à angles très-rudes et à faces canaliculées*; f. lancéolées, très-rudes; écailles roussâtres, à nervure verte, ovales-aiguës; 2 stigmates; *capsules étalées-divariquées*, planes d'un côté, convexes de l'autre, *marquées de* 5-7 *nervures très-prononcées*, ovales, atténuées en un bec acuminé, bifide, rudes sur les bords; *épillets disposés en un épi oblong*, continu ou interrompu, les inf. souvent composés d'autres épillets secondaires qui les rendent comme isolés. ♃. Mai-juin.

b. C. *nemorosa* (Willd.). Bractées décolorées; épi muni à la base d'une bractée filiforme, qui souvent le dépasse.

Fossés, lieux marécageux et couverts, bois humides. A. C.

1944. C. MURICATA (L.). L. RUDE.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 2-5 déc., triangulaires, à faces planes, *à angles lisses à la base*, *rudes seulement au sommet*; f. étroites, linéaires, lisses ou à peine rudes; écailles d'un roux pâle, ovales, mucronées; 2 stigmates; *capsules rudes, sans nervures ou à nervures peu prononcées, les inf. étalées-divariquées presque horizontalement*, toutes ovales-lancéolées, planes d'un côté, convexes de l'autre, et atténuées en un bec acuminé; *épillets disposés en un épi* terminal, *oblong, continu* ou un peu interrompu à la base. ♃. Mai-juin.

b. C. *virens* (Lamk.). Ecailles plus pâles; épillets disposés en un épi plus interrompu, l'inf. muni d'une bractée filiforme et très-allongée.

Prés, bois, pelouses, bord des chemins. C.

1945. C. DIVULSA (Good.), L. A ÉPILLETS ÉCARTÉS.

Se rapproche du précédent, dont plusieurs auteurs n'en font qu'une variété; en diffère 1° par sa *tige* plus grêle, plus *faible et inclinée*; 2° par les écailles toujours d'un vert blanchâtre, avec une raie verte au milieu; 3° par les *capsules*, qui sont *dressées-étalées*; 4° par les *épillets*, qui sont tous *écartés les uns des autres*, à l'exception des sup., et forment ainsi un *épi très-allongé et interrompu*. ♃. Mai-juin.

Pelouses sèches, bois — *Rh.* Roche-Cardon; le Mont-Cindre, Yvour. — *Loire*. Montbrison; Boën. — *Ain*. La Pape, à Vassieux; Parves, etc. A. C.

1946. C. TERETIUSCULA (Good.). L. A TIGE ARRONDIE.

Racine rampante, mais courte et oblique; *tiges* de 3-7 déc., grêles, striées, *arrondies à la base*, obscurément triangulaires et un peu rudes seulement au sommet; f. linéaires, allongées, rudes au rebours; écailles roussâtres, scarieuses sur les bords; *capsules lisses, non striées, planes d'un côté, con-*

vexes de l'autre ; épillets réunis en un épi oblong et serré. ♃. Mai-juin.

Prés marécageux. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel. — *Is.* Dessine ; la Grande-Chartreuse. P. C.

1947. C. PARADOXA (Willd.). L. PARADOXALE.

Racine fibreuse, nullement traçante ; tiges de 3-8 déc., triangulaires et rudes au sommet, revêtues à la base de fibres noirâtres, qui sont les débris des anciennes feuilles ; f. linéaires, canaliculées, rudes au rebours ; écailles roussâtres, blanchâtres sur les bords ; *capsules à stries prononcées, convexes des deux côtés ; épillets réunis en une panicule compacte.* ♃. Mai-juin.

Prairies tourbeuses. — *Rh.* Yvour. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel ; les Echeyx. — *Is.* Marais de Saint-Romain, entre Pont-Chéry et Crémieux. R.

B. *Epillets ayant les carpelles au sommet et les étamines à la base.*

1948. C. SCHREBERI (Schrk.). L. DE SCHRÉBER.

Racine rampante, émettant des stolons très-allongés ; tiges de 1-3 déc., grêles ; f. presque toutes radicales, linéaires, très-étroites ; *écailles rousses, aussi longues que les fruits ; capsules dressées, à bords ciliés*, atténuées en un bec acuminé et bifide ; 3-6 *épillets ovales-oblongs*, alternes, *droits*, serrés en épi terminal. ♃. Avril-juin.

Lieux secs et sablonneux. — *Rh.* Saint-Alban ; Chaponost ; Dardilly. — *Ain.* Les bords de la Saône, à Thoissey, Saint-Didier, Reyrieux, etc. ; le Mont ; bords du lac de Nantua ; le Jura.

1949. C. BRIZOIDES (L.) L. FAUSSE BRISE.

Racine rampante, émettant des stolons très-allongés ; tiges de 3-6 déc., très-grêles, rudes au rebours dans leur partie sup. ; f. presque toutes radicales, rudes, linéaires, très-longues ; *écailles blanchâtres, plus courtes que les fruits ; capsules dressées, à bords ciliés*, atténuées en un bec acuminé et bifide ; 5-10 *épillets oblongs-lancéolés, arqués, rapprochés* sur deux rangs *en épi terminal.* ♃. Mai-juin.

Marais, fossés, bois. — *Ain.* Saint-André de Corcy ; environs de Bourg, dans la forêt de Seillon et au bois de Bouvant. R.

1950. C. LEPORINA (L.). L. DES LIÈVRES. — C. ovalis (Good.).

Racine fibreuse, non traçante, excessivement tenace ; tiges de 3-6 déc., à 3 angles peu marqués et à peine rudes au sommet ; f. linéaires, planes, molles, un peu rudes au rebours ; écailles rousses, blanchâtres sur les bords ; *capsules dressées, striées*, atténuées en un bec acuminé, *entourées d'un rebord membraneux et denticulé* ; 5-7 *épillets ovales, assez gros, alternes, rapprochés en épi terminal.* ♃. Mai-juin.

Marais, prés humides. C.

1951. C. STELLULATA (Good.). L. A FRUITS ÉTOILÉS. — C. echinata (Murr.).

Racine fibreuse, non traçante, très-tenace et très-dure; tiges de 1-5 déc., grêles, à 3 angles peu marqués, lisses ou un peu rudes au sommet; f. linéaires, canaliculées; écailles rousses, blanchâtres sur les bords; *capsules étalées, disposées en étoile*; 3-6 *épillets ovales-arrondis, pauciflores, alternes, un peu espacés*, sessiles. ♃. Mai-juillet.

Prés humides et marécageux. — *Rh.* Bonnand; bords du Garon, au-dessus de Thurins; Echallas; montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; environs de Montbrison; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Environs de Bourg et de Belley; le Jura.

1952. C. CANESCENS (L.). L. BLANCHATRE. — C. curta (Good.).

Racine fibreuse, à stolons nuls ou très-courts; tiges de 2-5 déc., grêles, lisses; f. linéaires, canaliculées; écailles blanchâtres ou d'un roux très-pâle; *capsules blanchâtres, dressées, finement striées, à bec court et entier*; 4-7 *épillets ovales*, alternes, *dressés, un peu espacés*, sessiles. ♃. Mai-juin.

Prés et bois humides. — *Loire.* Pilat, au pré Lager; Chalmazelle, aux environs du bourg. — *Ain.* Lélex. R.

1953. C. ELONGATA (L.). L. ALLONGÉE.

Racine fibreuse, non traçante, très-touffue; *tiges* de 3-6 déc., grêles, *très-rudes au rebours*; f. linéaires, planes, allongées; écailles rousses, membraneuses sur les bords, beaucoup plus courtes que les fruits; *capsules étalées, lancéolées, striées, atténuées en un bec entier*; 6-12 *épillets oblongs-cylindracés*, sessiles, alternes, *d'abord dressés, puis à la fin divariqués*. ♃. Mai-juin.

Lieux marécageux en Bresse (M. Auger).

1954. C. REMOTA (L.). L. A ÉPILLETS ESPACÉS.

Racine fibreuse, non traçante; *tiges* de 3-6 déc., très-grêles, *très-faibles*, à 3 angles peu marqués et légèrement rudes au sommet; f. linéaires, molles, très-longues; écailles d'un vert blanchâtre, plus courtes que les fruits; capsules ovales, dressées, atténuées en un bec bidenté; 6-8 épillets, *les inf. très-espacés et placés à l'aisselle de bractées foliacées qui dépassent la tige*. Mai-juin.

Haies, bois, prés humides.

†† *Epillets, quelques uns au moins, formés seulement d'étamines ou de carpelles.*

1955. C. DISTICHA (Huds.). L. DISTIQUE. — C. intermedia (Huds.).

Racine horizontale, longuement traçante; tiges de 3-6 déc., rudes sur les angles au moins au sommet; f. planes, rudes sur les bords; écailles roussâtres, aiguës, plus courtes que

les fruits; capsules ovales, marquées de 9-11 nervures, entourées d'un rebord étroit et finement denticulé; épillets nombreux, ordinairement disposés sur 2 rangs opposés, rapprochés ou un peu espacés à la base, les sup. et les inf. n'ayant que des capsules, les intermédiaires n'offrant que des étamines. ♃. Avril-juin.

Bord des marais et des fossés, prairies marécageuses. C.

— Les épillets supérieurs sont quelquefois à étamines, et, parmi les intermédiaires, quelques uns ont parfois des étamines au sommet et des capsules à la base.

*** *Epi terminal composé, entouré d'un involucre, formé d'épillets munis tout à la fois d'étamines et de carpelles.* — Cypéroïdes (Koch).

1956. C. CYPEROIDES (L.). L. FAUX SOUCHET.

Tige de 1-5 déc.; triangulaire, lisse; f. d'un vert glaucescent, linéaires, longuement acuminées, rudes; écailles d'un vert pâle, linéaires-lancéolées, acuminées-sétacées; 2 stigmates; capsules verdâtres, pédicellées, étroitement lancéolées, insensiblement atténuées en un bec très-long, profondément bifide; épillets nombreux, sessiles, carpellés au sommet, staminifères à la base, serrés en tête ovoïde, entourée à sa base de bractées inégales, très-longues, foliacées, donnant à la plante l'aspect d'un *Cyperus*. ①. Mai-septembre.

— *Ain*. Etangs entre Bourg et Châtillon-les-Dombes (abbé Chevrolat). R. R.

**** *Plusieurs épis distincts sur la même tige, les uns staminifères, les autres carpellés, les premiers toujours placés au sommet* — Vrais Carex.

† 2 *stigmates*.

1957. C. GOODNOWII (Gay). L. DE GOODNOW. — C. cæspitosa (Good. et Auct. non L.). — C. vulgaris (Fries).

Racine gazonnante, *un peu rampante*, à fibres entrelacées; tiges de 1-4 déc., grêles, à 3 angles aigus, un peu rudes au sommet; *f.* linéaires, *aussi longues que la tige, à gaines ne se déchirant pas en réseau*; épi staminifère à écailles rousses, obtuses; épi fructifère à écailles noirâtres avec une nervure verte ou blanchâtre sur le dos; *capsules* elliptiques, obtuses, *striées, imbriquées sur* 6 *rangs*, dépassant les écailles, ce qui fait paraître l'épi bigarré de vert et de noir; 1 *seul épi staminifère, rarement* 2; 2-4 *épis fructifères, oblongs-cylindriques, fermes, rapprochés*, dressés, *sessiles*, l'inf. rarement écarté et pédonculé, muni à la base d'une bractée foliacée. ♃. Mai-juin.

Prés marécageux. — *Rh.* Charbonnières; le Garon; Saint-Bonnet-le-Froid, etc. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; les Salles, etc. — *Ain*. Au-dessus d'Hauteville, etc.

1958. C. STRICTA (Good.). L. RAIDE. — C. cæspitosa (Gay).

Racine fibreuse, non rampante, formant des touffes très-compactes et très-volumineuses; tiges de 5-10 déc., triangulaires, à angles rudes; *f.* glaucescentes, linéaires, rudes au rebours, *moins longues que la tige, à gaines se déchirant en réseau*; écailles noirâtres avec une nervure verte ou blanchâtre sur le dos; *capsules* elliptiques, *striées, imbriquées sur 8 rangs*, dépassant les écailles, ce qui fait paraître l'épi bigarré de noir et de vert; 1-2 *épis staminifères*; 2-4 *épis fructifères*, longuement oblongs-cylindriques, *un peu espacés*, dressés, sessiles, ou les inf. pédonculés, portant souvent des étamines au sommet, munis à la base d'une bractée foliacée. ♃. Mai-juin.

Marais, fossés, prés marécageux. C. C. C.

1959. C. ACUTA (L.). L. A FRUITS AIGUS.

Racine rampante et stolonifère; tige de 5-10 déc., triangulaire, à angles aigus et rudes au sommet; f. glaucescentes, linéaires, planes, allongées, rudes au rebours, à *gaines ne se déchirant pas en réseau*; 2-4 épis staminifères à écailles rousses, un peu obtuses; 3-4 *épis fructifères*, parfois staminifères au sommet, *à écailles* noires avec une nervure verte, *égalant les capsules ou plus courtes qu'elles*; *épis fructifères* cylindracés, assez gros, *dressés à la maturité*; *capsules* elliptiques, comprimées, un peu enflées, *à nervures peu visibles*, terminées par un bec court; bractées foliacées, non engaînantes, dépassant les épis. ♃. Avril-mai.

Prés marécageux, bord des fossés et des rivières. C.

1960. C. PROLIXA (Fries). L. A ÉCAILLES ALLONGÉES. — C. acuta *b* prolixa (Gr. et Godr.).

Très-voisin du précédent; en diffère 1° par sa tige plus robuste; 2° par les *écailles des épis fructifères* plus allongées, acuminées, *dépassant manifestement les capsules*; 3° par les épis fructifères plus grêles; 4° par les *capsules pourvues de nervures saillantes*. ♃. Avril-mai.

Bords de la Saône, à Collonges; îles du Rhône.

1961. C. TOURANGINIANA (Bor.). L. DE TOURANGIN.

Voisin des deux précédents. Racine munie de stolons rampants; tige de 5-10 déc., droite, lisse inférieurement, à angles rudes et coupants au sommet; f. d'un vert glaucescent, étroites, allongées, rudes sur les bords, à gaînes ne se déchirant pas en réseau; 1-4 épis staminifères à écailles rousses, linéaires, aiguës; 3-4 *épis fructifères*, parfois staminifères au sommet, à *écailles* noirâtres avec une nervure verte ou rougeâtre, *lancéolées-linéaires*, acuminées, *dépas-*

sant longuement les capsules; capsules ovales-elliptiques, *à nervures peu saillantes; épis fructifères très-allongés*, grêles, étroits et lâches à la base, *arqués*, presque semblables à ceux du C. *maxima*; bractées foliacées, non engaînantes, dépassant les épis. ♃. Avril-mai.

Iles du Rhône, au-dessus de Lyon (Chabert).

†† 3 *stigmates.*

A. *Capsules glabres ou ciliées seulement sur les angles.*

a. 1 *seul épi staminifère.*

1962. C. LIMOSA (L.). L. DES FANGES.

Racine laineuse, *rampante et stolonifère*; tiges de 1-3 déc., très-grêles, à 3 angles aigus et un peu rudes au sommet; *f.* linéaires, *pliées en carène*, rudes au rebours; écailles d'un roux ferrugineux, courtement aristées; épi staminifère linéaire, dressé; *capsules d'un glauque bleuâtre, ovales-arrondies, comprimées, obtuses, striées*, terminées par un bec très-court; 1-2 *épis fructifères-ovales*, inclinés ou penchés, portés sur des pédoncules filiformes, allongés, munis à la base de bractées linéaires, l'inf. courtement engaînante. ♃. Mai-juin.

Marais tourbeux des hautes montagnes. — *Loire*. Chalmazelle, à la Pigne. — *Ain*. Le Jura. R.

1963. C. PALLESCENS (L.). L. PALE.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-4 déc., grêles, à 3 angles rudes au sommet; *f.* d'un vert pâle, linéaires, *planes, pubescentes surtout sur les gaînes*; épi staminifère à écailles d'un roux pâle, acuminées; *capsules d'un vert pâle, luisantes, ovoïdes, obtuses*; 2-3 épis fructifères ovales, serrés, souvent penchés à la maturité, portés sur des pédoncules filiformes et peu allongés, munis à la base de *bractées foliacées et engaînantes*. ♃. Mai-juin.

Bois et prés humides. — *Rh*. Saint-Didier-au-Mont-d'Or; Charbonnières; Oullins; Yvour; Saint-Alban, etc. — *Loire*. Montbrison, sur les bords du Vizézy; route de Feurs à Forys; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Commun dans la Bresse, le Bugey et le Revermont. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1964. C. FLAVA (L.). L. A FRUITS JAUNES.

Racine fibreuse, *un peu traçante*; tiges de 1-5 déc., lisses ou presque lisses; f. d'un vert pâle, planes, entièrement glabres; épi staminifère à écailles obtuses, d'un roux ferrugineux; épis carpellés à écailles d'un roux pâle, lancéolées; *capsules* ovales, *rétrécies à la base*, striées, *réfléchies, terminées par un bec allongé et renversé*, jaunâtres à la maturité; 2-3 (quelquefois 5-6) épis carpellés ovales-arrondis, les sup. rapprochés et sessiles, l'inf. souvent pédonculé, accompagnés

de *bractées foliacées*, courtement engaînantes, d'abord dressées, *à la fin étalées à angle droit ou même réfléchies*. ♃. Mai-juillet.

Bord des marais, prés humides. C.

1965. C. LEPIDOCARPA (Tausch). L. A FRUITS ÉCAILLEUX.

Racine fibreuse, gazonnante, *non traçante*; tiges de 1-4 déc., un peu rudes au sommet; f. glabres, d'un vert pâle, linéaires; épi staminifère oblong-linéaire, à écailles jaunâtres; 2-3 épis carpellés, ovales-arrondis, sessiles; *capsules* jaunâtres à la maturité, réfléchies, ovales, *obtuses à la base*, striées, terminées par un *bec allongé, à la fin recourbé*; bractées foliacées, courtement engaînantes, dressées-étalées. ♃. Mai-juillet.

Prés marécageux. — Commun d'après Boreau.

1966. C. ÆDERI (Ehrh.). L. D'ÆDER.

Racine entièrement gazonnante, produisant des feuilles toute l'année; tige lisse, courte, atteignant rarement plus de 5-20 cent.; écailles d'un roux ferrugineux; 2-3 épis carpellés petits, ovales, les sup. agglomérés, sessiles ou presque sessiles; *capsules* globuleuses, *à la fin étalées*, mais non réfléchies, terminées par un *bec toujours droit*; bractées courtement engaînantes ou réfléchies à la maturité. ♃. Mai-août.

b. C. *serotina* (Mérat). Tige et f. ordinairement très-allongées (3-4 déc.); capsules plus petites; épis agglomérés; floraison tardive, en août-septembre.

Marais desséchés, bord des étangs. A. C.

1967. C. HORNSCHUCHIANA (Hoppe). L. DE HORNSCHUCH. — C. fulva (D. C. non Good.).

Racine gazonnante ou courtement stolonifère; *tiges* de 3-5 déc., *lisses ou à peine rudes au sommet*; *f. glaucescentes*, pubescentes, linéaires, planes, rudes au rebours, *beaucoup plus courtes que les tiges*; épi staminifère à écailles d'un roux pâle, membraneuses sur les bords; 2-3 épis carpellés ovales-oblongs, dressés, l'inf. pédonculé et très-écarté des autres; *capsules* verdâtres, *ascendantes*, ovales, striées, convexes des deux côtés, atténuées en un bec droit; *bractées longuement engaînantes*, l'inf. à pointe foliacée, dépassant longuement son épi. ♃. Mai-juin.

Prés marécageux. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. Marais de Sainte-Croix, près de Montluel.— *Is*. Dessine; le Sappey, près de la Grande-Chartreuse, R.

1968. C. FULVA (Good.). L. FAUVE.

Racine gazonnante; *tiges* de 2-4 déc., grêles, *sensiblement rudes au rebours dans le haut*; *f. d'un vert gai*, linéaires, presque planes, rudes au sommet, *égalant presque les tiges*;

épi staminifère à écailles ovales, obtuses, d'un roux ferrugineux, membraneuses sur les bords ; 2-3 épis carpellés ovales-oblongs, l'inf. pédonculé et très-écarté des autres ; *capsules* vertes ou jaunâtres, *étalées*, ovales-elliptiques, striées, convexes des deux côtés, atténuées en un bec droit, acuminé, bifide ; *bractées longuement engaînantes*, l'inf. à pointe foliacée, dépassant longuement son épi. ♃. Mai-juin.

b. var. *intermedia*. Epi staminifère à écailles d'un roux pâle ; épis carpellés espacés, presque sessiles.

Prés marécageux. — *Loire*. Chalmazelle. — *Is*. Marais de Saint-Romain, près de Crémieux ; Mont-Carrat. — Var *b*. Dessine. R. R.

— Le C. *xanthocarpa* (Degl.) n'est qu'une forme à capsules stériles et jaunâtres du C. *fulva*. Suivant Schültz, il est hybride entre les C. *flava* et *Hornschuchiana*.

1969. C. DISTANS (L.). L. A ÉPIS ÉCARTÉS.

Racine gazonnante, nullement stolonifère ; tige de 3-6 déc., lisses, dressées, un peu flexueuses ; *f.* planes, fermes, légèrement rudes au rebours, mais seulement au sommet, *beaucoup plus courtes que la tige* quand celle-ci est complètement développée ; *écailles* d'un roux châtain, marquées sur le dos d'une ligne verte, *obtuses ou tronquées, mais à nervure médiane prolongée en une pointe finement denticulée* ; *capsules dressées*, ovales, *relevées de fortes nervures, terminées par un bec droit et bifide* ; 3-4 épis fructifères ovales-oblongs, dressés, à la fin très-écartés, l'inf. à pédoncule saillant ; *bractées longuement engaînantes, les inf. à pointe foliacée et dépassant leurs épis*. ♃. Mai-juin.

Prés humides. A. C.

1970. C. PANICEA (L.). L. PANIC.

Racine rampante et stolonifère ; *tiges* de 2-4 déc., grêles, lisses, *glabres*, à angles obtus ; *f. glabres*, glaucescentes, planes ou un peu carénées, légèrement rudes au rebours ; épi staminifère à écailles d'un roux pâle ; 2-3 épis carpellés, à écailles d'un brun ferrugineux, un peu penchés, l'inf. à pédoncule saillant, *le sup. à pédoncule à peu près inclus*, ovales, glabres, *terminées par un bec court, entier, tronqué, lâchement imbriquées à la maturité* ; bractées engaînantes, foliacées, l'inf. dépassant son épi. ♃. Avril-mai.

Prés et bois humides. — *Rh*. Oullins ; Francheville ; Charbonnières ; Saint-Alban. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Sathonay ; environs de Bourg, etc. P. R.

1971. C. PILOSA (Scop.). L. POILUE.

Racine rampante et stolonifère ; *tiges* de 1-3 déc., grêles, élancées, très-lisses, *un peu poilues sur les angles* ; *f.* presque toutes radicales, largement linéaires, planes, nervées,

poilues-ciliées sur les bords et en dessous sur la nervure médiane; épi staminifère à écailles d'un brun foncé, obtuses, mucronulées; 2-3 *épis carpellés, très-grêles, peu fournis*, espacés, *tous à pédoncule saillant*; *capsules* obovales-globuleuses, très-glabres, striées, *terminées par un bec membraneux et obliquement tronqué*; bractées à gaîne allongée, terminées en pointe foliacée dont chacune égale ou dépasse peu son épi. ♃. Avril-mai.

Bois. — *Ain*. Tous les environs de Belley, à Parves, Pierre-Châtel, Saint-Germain-les-Paroisses, Glandieu, etc.

1972. C. SEMPERVIRENS (Vill.). L. TOUJOURS VERTE. — C. ferruginea (Schkuhr).

Racine gazonnante, non stolonifère, très-tenace; tiges de 1-5 déc., très-grêles, lisses, feuillées seulement à la base; f. étroitement linéaires, *celles des tiges fleuries beaucoup plus courtes que celles des tiges stériles*, celles-ci demeurant vertes pendant l'hiver, jusqu'à ce que, vers la fin de mai, l'accroissement des nouvelles les fasse dessécher; *écailles d'un brun noirâtre, à la fin ferrugineux*, marquées sur le dos d'une ligne d'abord verte, à la fin roussâtre, *les inf. munies d'une arête, les sup. obtuses et mutiques*; *capsules oblongues-lancéolées*, comprimées-triangulaires, ciliées sur les angles, *un peu hérissées sur les faces près du sommet, à bec* membraneux, *droit*, allongé, terminé par 2 lobes très-courts; 2-3 épis fructifères dressés, espacés, à pédoncules grêles, allongés, *les inf. saillants*; *bractées longuement engaînantes, à pointe foliacée plus courte que l'épi qu'elle accompagne*. ♃. Juin-juillet.

Pâturages des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Les monts d'Ehen; le Colombier du Bugey; le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

1973. C. FERRUGINEA (Scop.). L. FERRUGINEUSE. — C. Scopolii (Gaud.). — C. Scopoliana (Willd.).

Racine grêle, articulée, presque traçante; tiges de 2-4 déc., très-grêles, penchées et un peu rudes au sommet; f. linéaires, dressées, allongées; *écailles d'un brun ferrugineux*, marquées sur le dos d'une ligne d'abord verte, à la fin roussâtre, *les inf. aristées, les sup. mucronées*; *capsules* oblongues-elliptiques, triangulaires, ciliées sur les angles, *entièrement glabres sur les faces, à bec* membraneux, *droit*, terminé par 2 petites dents souvent frangées en crête; 2-3 *épis fructifères à la fin pendants*, à *pédoncules* grêles, allongés, *tous saillants*; *bractées longuement engaînantes, à pointe foliacée plus courte que l'épi qu'elle accompagne*. ♃. Juin-juillet.

Pâturages des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Les pentes du Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse, en montant au Grand-Som.

1974. C. TENUIS (Host.). L. GRÊLE.— C. brachystachys (Schrank).

Espèce remarquable par la finesse et l'élégance de toutes ses parties. *Racine gazonnante*, quelquefois courtement stolonifère, très-serrée ; tiges de 1-3 déc., filiformes, lisses, un peu flexueuses ; *f. enroulées-filiformes*, dressées ; *écailles obtuses et mucronées*, d'un roux clair dans l'épi staminifère, d'un brun ferrugineux dans les épis carpellés ; *capsules oblongues-lancéolées*, triangulaires, *entièrement glabres, terminées par un bec droit*, bidenté, dépassant longuement les écailles ; 2-3 *épis fructifères* très-grêles, *à la fin pendants*, espacés, à *pédoncules capillaires, tous saillants* ; *bractées engaînantes, à pointe filiforme*. ♃. Juin-juillet.

Rochers humides des hautes montagnes. — *Ain*. Entre Malbroude et les Neyrolles ; le vallon d'Ardran, au-dessous du Reculet. —*Is*. La Grande-Chartreuse. R.

1975. C. DEPAUPERATA (Good.). L. APPAUVRIE. — C. triflora (Willd.). — C. monilifera (Thuill.).

Racine gazonnante, oblique ; tiges de 3-6 déc., grêles, lisses ; f. planes, molles, rudes au rebours, plus courtes que la tige ; épi staminifère à écailles d'un roux pâle, vertes sur le dos ; épis carpellés à *écailles* verdâtres au milieu, largement scarieuses-blanchâtres sur les bords, ovales-oblongues, mucronées, *de moitié plus courtes que les fruits* ; *capsules* ovoïdes, renflées, *marquées de nervures fines et nombreuses, terminées par un bec droit*, linéaire, allongé, bidenté ; 2-5 *épis fructifères* espacés, dressés, *composés chacun de 2-5 fleurs*, portés sur des pédoncules rudes et saillants ; *bractées engaînantes, à pointe foliacée beaucoup plus longue que l'épi qu'elle accompagne*. ♃. Avril-juin.

Bois — *Rh*. Entre la plaine de Royes et Fontaines. R. R.

1976. C. BREVICOLLIS (D. C.). L. A BEC COURT.

Racine gazonnante, obliquement allongée, à fibres striées ; tiges de 2-3 déc., grêles, lisses, souvent flexueuses ; f. planes, un peu rudes au rebours, d'abord plus courtes que les tiges, à la fin plus longues ; *écailles* rousses, luisantes, concaves, *obtuses, mais à nervure médiane se prolongeant en pointe* ; *capsules très-caduques, globuleuses*, à 3 angles peu marqués, parsemées de petits poils épars, visibles seulement à la loupe, *terminées par un bec très-court, obliquement tronqué*, plus ou moins bifide au sommet ; 1-3 épis fructifères ovoïdes, assez épais, espacés, à pédoncules légèrement rudes sur les angles ; *bractées longuement engaînantes, à pointe fo-*

liacée beaucoup plus courte que l'épi qu'elle accompagne. ♃. Fin d'avril.

Ain. Montagnes de Parves, au-dessus de Coron, près Belley, sur le versant au midi; chemin de Saint-Germain à Belley, autour de la croix du Reposoir.

— Ces deux localités sont les seules connues en France.

1977. C. NITIDA (Host.). L. A FRUITS LUSTRÉS. — C. verna (Schk.). — C. alpestris (Lamk.). — C. obœsa (All.).

Racine rampante et stolonifère ; tiges de 1-3 déc., grêles, souvent flexueuses, un peu rudes au sommet ; f. linéaires, planes, légèrement rudes, recourbées ; écailles brunâtres, scarieuses-blanchâtres sur les bords ; *capsules luisantes, ovales-globuleuses,* striées, *terminées par un bec court,* bidenté, *membraneux-blanchâtre à la pointe* ; 2-3 épis fructifères ovoïdes, les sup. presque sessiles, l'inf. à pédoncule saillant; *bractées* scarieuses à la base, terminées par une arête verte, subulée, *l'inf. courtement engaînante.* ♃. Avril-mai.

Pâturages secs et sablonneux. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Saint-Genis-Laval; Vaux-en Velin; le Mont-Cindre. — *Loire.* Saint-Bonnet-le-Château. — *Ain.* La Pape; Bâlan; Meximieux. aux Peupliers; le Jura. A. R.

— L'épi inf. est quelquefois porté par un pédoncule qui part de la racine et égale environ la moitié de la tige.

1978. C. ALBA (Scop.). L. BLANCHE. — C. argentea (Gmel.).

Racine rampante et stolonifère ; tiges de 2-3 déc., très-grêles, lisses ; f. glauques, filiformes, en touffes bien fournies ; *écailles obtuses, scarieuses-argentées* ; *capsules ovales-globuleuses,* striées, *terminées par un bec court, obliquement tronqué* ; épi staminifère blanchâtre, linéaire, souvent dépassé par l'épi fructifère sup. ; 2-3 *épis fructifères* grêles, *à 4-5 fleurs,* à pédoncule filiforme et saillant ; *bractées* engaînantes, *entièrement scarieuses-argentées* , excepté sur le dos, où elles sont marquées d'une ligne verte. ♃. Avril-juin.

Pelouses. — *Ain.* Au-dessus du château de la Pape; de Belley à Saint-Germain-les Paroisses; au-dessus de Culloz, au pied du Colombier du Bugey; Nantua, sur le Mont; Dortan ; Lélex. — *Is.* Le mont d'Anoizin, près de Crémieux; bords du Rhône, entre Jonc et Villette-d'Anthon. R.

1979. C. SYLVATICA (Huds.). L. DES BOIS. — C. drymeia (Ehrh.). — C. patula (Balb. Fl. lyonn.).

Racine oblique, gazonnante, à fibres allongées; tiges de 3-6 déc., grêles, élancées, un peu rudes entre les épis, lisses dans le reste de leur étendue ; f. planes, largement linéaires, légèrement rudes au rebours ; épi staminifère à écailles d'un roux pâle ; écailles des épis fructifères ovales-acuminées, largement scarieuses-blanchâtres sur les bords, marquées d'une ligne verte sur le dos ; *capsules* elliptiques-triangulaires, *très-lisses, terminées par un bec* allongé, *glabre, manifestement bifide au sommet* ; 3-5 *épis fructifères* grêles,

espacés, *longuement pédonculés, pendants à la maturité ; bractées foliacées et longuement engaînantes.* ♃. Mai-juin.

Bois. C.

1980. C. STRIGOSA (Huds.). L. A ÉPIS GRÊLES. — C. leptostachys (Ehrh.).

Racine rampante et stolonifère, garnie de fibres allongées ; tiges de 3-6 déc., grêles, élancées, lisses ; f. planes, largement linéaires, allongées, rudes au rebours ; écailles des épis fructifères lancéolées, largement scarieuses-blanchâtres sur les bords, marquées d'une ligne verte sur le dos ; *capsules* oblongues-lancéolées, triangulaires, *relevées de nervures saillantes, terminées par un bec obliquement tronqué au sommet ;* 3-6 *épis fructifères très-grêles*, laxiflores, *longuement pédonculés, pendants à la maturité ; bractées foliacées et longuement engaînantes.* ♃. Mai-juin.

Bois. — *Rh.* Dardilly ; entre Thizy et Saint-Jean-la-Bussière. R.

1981. C. MAXIMA (Scop.). L. GÉANTE. — C. pendula (Good.).

Racine fibreuse, à fibres dures et serrées ; tiges s'élevant à 1-2 m., un peu rudes entre les épis, lisses dans le reste de leur étendue ; f. largement lancéolées-linéaires, glaucescentes surtout en dessous, rudes au rebours sur les bords et sur la côte médiane ; écailles des épis fructifères ovales-acuminées, membraneuses et d'un brun jaunâtre sur les bords, marquées sur le dos d'une nervure verte ; *capsules* ovoïdes-triangulaires, *relevées de petites nervures saillantes, terminées par un bec très-court et obliquement tronqué au sommet ;* 1 épi staminifère (quelquefois 2) fusiforme, allongé, roussâtre ; 4-6 *épis fructifères* espacés, *très-allongés* (atteignant plus de 1 déc.), *pendants à la maturité,* portés sur des pédoncules grêles, d'autant plus longs qu'ils sont plus rapprochés du bas de la tige ; *bractées foliacées et longuement engaînantes.* ♃. Mai-juillet.

Lieux humides, ruisseaux. — *Rh.* Roche-Cardon ; dans un vallon entre Sainte-Colombe et Ampuis. — *Ain.* Belley ; Parves ; Portes. — *Is.* Soleize, sous Feyzin ; la Grande-Chartreuse. R.

— Les épis fructifères portent quelquefois des étamines au sommet.

1982. C. PSEUDO-CYPERUS (L.). L. FAUX SOUCHET.

Racine gazonnante, à fibres dures et tenaces ; *tiges* de 4-9 déc., assez grosses, *à angles très-aigus et très-rudes ;* f. planes, largement linéaires, rudes au rebours ; *écailles linéaires, en alène,* roussâtres dans l'épi staminifère, d'un vert blanchâtre dans les épis fructifères ; *capsules lancéolées, sillonnées, étalées,* serrées, *atténuées en un long bec partagé au sommet en deux pointes divergentes* ; 3-6 *épis fructifères* cylindriques, rapprochés, pédonculés, *étalés ou pendants à*

la maturité; bractées foliacées plus longues que la tige, l'inf. à gaîne courte, la sup. à gaîne nulle. ♃. Mai-juillet.

Fossés, marais, étangs. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Lac de Virieu-le-Grand; étangs aux environs de Bourg. — *Is.* Dessine; marais des Avenières. P. C.

b. 2 *épis staminifères ou plus.*

1983. C. AMPULLACEA (Good.). L. A CAPSULES AMPOULÉES.

Racine traçante; *tiges* de 4-6 déc., *à angles lisses et obtus*; *f. étroites, canaliculées*, très-longues, rudes au rebours; 2-3 épis staminifères, à écailles obtuses, rousses ou brunâtres, scarieuses sur les bords; *capsules jaunâtres, très-étalées, ovoïdes-globuleuses, renflées*, nervées sur le dos, terminées par un bec comprimé et bifide, dépassant leurs écailles lancéolées; 2-3 épis fructifères cylindriques, obtus, courtement pédonculés; bractées foliacées, non engaînantes. ♃. Mai-juin.

Prairies humides et marécageuses. A. C.

1984. C. VESICARIA (L.). L. A CAPSULES VÉSICULEUSES.

Racine articulée, obliquement rampante; *tiges* de 4-6 déc., *à angles rudes et aigus*; *f. planes, lancéolées-linéaires*, rudes sur les bords au rebours; 2-3 épis staminifères à écailles lancéolées, d'un roux pâle, membraneuses sur les bords, quelquefois fructifères au sommet; *capsules jaunâtres, obliquement étalées-ascendantes, ovales-coniques, renflées, à côtes saillantes*, terminées par un bec court, comprimé et bifide; 2-4 épis fructifères oblongs ou ovales, à court pédoncule; bractées foliacées, non engaînantes. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Marais, fossés. P. C.

1985. C. RIPARIA (Curt.). L. DES RIVAGES.

Racine rampante et très-tenace; *tiges* de 5-12 déc., *à angles rudes et aigus*; f. glaucescentes, planes, élargies, rudes et coupantes sur les bords, l'inf. à gaîne se déchirant en réseau; 3-5 *épis* staminifères *à écailles* d'un brun noirâtre ou violacé et *toutes munies d'une arête*; *capsules ovales-coniques, convexes et renflées des deux côtés*, marquées de fines nervures, terminées par un bec court et bidenté; 2-4 épis fructifères cylindriques, dressés, l'inf. courtement pédonculé, les autres sessiles; bractées foliacées, non engaînantes. ♃. Mai-juin.

Marais et fossés. C. C.

1986. C. PALUDOSA (Good.). L. DES MARAIS.

Racine rampante et très-tenace; *tiges* de 4-10 déc., *à angles rudes et aigus*; f. glaucescentes, planes, élargies, rudes et coupantes sur les bords, l'inf. à gaîne se déchirant en ré-

seau; 3-4 épis staminifères, à écailles d'un brun noirâtre ou violacé, *les inf. obtuses*; *capsules* ovales ou ovales-oblongues, *un peu comprimées*, striées, terminées par un bec court, ordinairement bidenté, quelquefois tronqué; 2-4 *épis fructifères* cylindracés, *dressés*, sessiles ou courtement pédonculés, à *écailles* d'un brun obscur, *terminées par une pointe courte*; bractées foliacées, non engaînantes. ♃. Mai-juin.

b. var. *composita*. Epis fructifères rameux à la base.

Lieux marécageux, bord des rivières et des étangs. A. C. — Var. *b*. Dessine.

1987. C. Kochiana (D. C.). L. de Koch. — C. spadicea (Roth). — C. paludosa *b* (Koch).

Ressemble au précédent, dont beaucoup d'auteurs n'en font qu'une variété; en diffère 1° par les épis staminifères, le plus souvent au nombre de 2, et à écailles plus aiguës, surtout celles du sommet; 2° par les *écailles des épis fructifères terminées par une longue arête, dépassant de beaucoup les capsules*; 3° par les capsules atténuées en un bec plus allongé; 4° par les épis fructifères plus grêles, plus longs, *les inf. pédonculés et penchés à la maturité*. ♃. Mai-juin.

Lieux marécageux. — *Rh*. Lyon, à Gorge-de-Loup; Roche-Cardon. — *Loire*. Moingt. — *Ain*. Marais de Peyron, vers Collonges, dans le pays de Gex. R.

1988. C. nutans (Host.). L. penchée.

Racine rampante; *tiges* de 3-5 déc., grêles, faibles, *un peu penchées au sommet, lisses ou légèrement rudes, mais seulement dans le haut*; f. linéaires, canaliculées; *écailles* d'un brun noirâtre, *toutes acuminées*; 2-3 épis staminifères; capsules ovales-coniques, convexes des deux côtés, striées, terminées par un bec bidenté; 2-3 épis fructifères ovales ou oblongs, dressés, le sup. sessile, les inf. pédonculés; bractées foliacées, *les inf. engaînantes, les sup. embrassantes* et dépassant souvent la tige. ♃. Mai-juin.

Lieux couverts et humides. — *Rh*. Lyon, à Perrache et au Grand-Camp; la Mulatière; Pierre-Bénite; Quincieux; Anse. — *Ain*. Bords de la Saône à Reyrieux, Trévoux, dans l'île Beyne. — *Is*. Dessine. A. R.

B. *Capsules entièrement velues ou pubescentes.*

a. 1 *seul épi staminifère.*

1989. C. præcox (Jacq.). L. précoce.

Racine rampante et stolonifère; tiges grêles, faibles, d'abord très-courtes, puis s'élevant à 1-3 déc.; *f*. linéaires, planes ou un peu carénées, *plus courtes que la tige développée*; épi des étamines en massue, à écailles rousses, dépas-

sées par les étamines; *capsules* obovales, *pubescentes, à bec très-court*; 2-3 épis fructifères serrés, les sup. sessiles ou presque sessiles, l'inf. souvent pédonculé; *bractée inf. à pointe foliacée et à tube engaînant*. ♃. Mars-mai. (*V. D.*)

b. var. *rhizostachia*. Un épi fructifère porté par un pédoncule radical.

Pelouses sèches. C. C. C. — Var. *b*. Le Garon.

1990. C. POLYRRHIZA (Wallr.). L. A RACINES TOUFFUES.—C. longifolia (Host.).

Racine fibreuse, gazonnante, non stolonifère; tiges de 3-6 déc., très-grêles, très-faibles, venant par touffes; *f*. linéaires, planes ou un peu carénées, molles, *égalant ou dépassant les tiges*, quelquefois plus courtes; épi staminifère en massue, à écailles rousses; *capsules* obovales, *pubescentes, terminées par un bec très-court*; 1-3 épis fructifères serrés, les sup. sessiles ou presque sessiles, l'inf. souvent un peu pédonculé; *bractées inf. à pointe foliacée et à tube engaînant*. ♃. Avril-juin.

Bois couverts. — *Rh*. Ecully; Tassin, etc. P. C.

1991. C. TOMENTOSA (L.). L. A CAPSULES TOMENTEUSES.

Racine rampante, stolonifère et articulée; tiges de 1-4 déc., grêles, droites; f. linéaires, raides, dressées, plus courtes que la tige, à gaînes inf. rougeâtres; épi staminifère en massue, à écailles aiguës, rousses, marquées sur le dos d'une nervure qui se prolonge jusqu'au sommet; *capsules* globuleuses, *tomenteuses-blanchâtres*, terminées par un bec très-court; 1-2 épis fructifères cylindriques, sessiles ou à très-court pédoncule; *bractée inf. foliacée, très-courtement engaînante, dépassant l'épi, souvent à la fin étalée horizontalement*. ♃. Avril-juin.

Bois et prairies humides. — *Rh*. Bonnand; Yvour. — *Loire*. Pilat. — *Ain*. Thoissey; Saint-Didier-sur-Chalaronne; Saint-Rambert; Belley; Peyrieux. — *Is*. Dessine; la Grande-Chartreuse, au Saint-Eynard.

1992. C. MONTANA (L.). L. DE MONTAGNE.

Racine gazonnante, non traçante; tiges de 1-3 déc., très-grêles, lisses ou à peine rudes au sommet; f. nombreuses, planes, striées, molles, les inf. à gaînes rougeâtres; *écailles noirâtres*, obtuses ou tronquées, mucronées dans les épis fructifères; *capsules pubescentes-hérissées*, obovales-triangulaires, terminées par un bec court et échancré; 1-3 épis fructifères ovoïdes, sessiles, très-rapprochés; *bractées non engaînantes, entièrement scarieuses, aristées*. ♃. Mai-juin.

Bois et pelouses sèches. — *Rh*. Toute la chaîne du Mont-d'Or. — *Ain*. La Pape; toutes les montagnes aux environs de Belley; Nantua, sur le Mont; les monts d Ehen; le Jura. — *Is*. Anthon; la Grande-Chartreuse, au Saint-Eynard.

1993. C. PILULIFERA (L.). L. A PILULES.

Racine fibreuse, non traçante; tiges de 1-3 déc., grêles, faibles, penchées sous le poids des fruits à la maturité; f. presque toutes radicales, planes, un peu rudes au rebours; écailles mucronées, d'un brun roussâtre, avec une nervure verte au milieu et une bordure scarieuse-blanchâtre; *capsules pubescentes, globuleuses*, terminées par un bec très-court; épi staminifère grêle, court, sessile sur les épis fructifères; 2-4 épis fructifères ovales-arrondis, sessiles, très-rapprochés; *bractées non engaînantes, l'inf. entièrement foliacée*. ♃. Avril-mai.

Bois et prés humides. — *Rh.* Charbonnières; Dardilly; Saint-Alban. — — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Saint-Germain-de-Joux; marais de Confort; autour de Bourg. P. R.

1994. C. GYNOBASIS (Vill.). L. A ÉPI RADICAL. — C. Halleriana (Asso). — C. alpestris (All.).

Racine gazonnante, à fibres allongées; tiges de 1-4 déc., grêles, faibles, un peu rudes au sommet; f. linéaires, carénées, toutes radicales; écailles ovales-oblongues, aiguës, vertes sur le dos, blanches sur le bord, roussâtres sur la plus grande partie de leur surface; *capsules finement pubescentes*, surtout au sommet, obovales, un peu triangulaires, élargies en forme de poire, terminées par un bec court et obliquement tronqué; épis fructifères tous ovales, pauciflores, mais disposés de deux manières : 1-3 sessiles ou presque sessiles et rapprochés au sommet de la tige, et 1-3 *autres portés sur de longs pédoncules filiformes partant de la racine et très-inclinés à la maturité; bractées inf. foliacées et engaînantes*. ♃. Mai-juin.

Bois taillis, lieux secs et montueux. — *Rh.* Ecully; toute la chaîne du Mont-d'Or. — *Ain.* Sathonay; montagnes du Bugey; le Revermont; le Jura. A. R.

1995. C. HUMILIS (Leysser). L. NAINE.

Racine fibreuse, dure, tortueuse, non traçante; tiges de 5-10 cent., très-grêles; *f.* linéaires, canaliculées, 3-4 *fois plus longues que les tiges* quand elles sont complètement développées; écailles lancéolées, marquées d'une ligne rousse sur le dos, largement scarieuses-argentées sur les bords; *capsules finement pubescentes*, obovales-triangulaires, à bec très-court et tronqué; 2-3 *épis fructifères espacés, ne contenant chacun que 2-4 fleurs*, tous pédonculés, *à pédoncule renfermé dans une bractée engaînante et entièrement membraneuse*. ♃. Avril-mai.

Lieux secs et sablonneux. — *Rh.* Bonnand, près des aqueducs. — *Ain.* La Pape, près du pont de la Cadette; Meximieux, aux Peupliers; Ambérieux, en Bugey. A. R.

1996. C. DIGITATA (L.). L. A ÉPIS DIGITÉS.

Racine à fibres noirâtres, non traçante; tiges de 1-3 déc., grêles, entourées à la base de gaînes rougeâtres terminées par une courte pointe foliacée; f. planes, un peu canaliculées, toutes radicales, légèrement rudes au rebours; écailles obovales, d'un roux ferrugineux, blanches-membraneuses et irrégulièrement denticulées au sommet, marquées d'une ligne verte sur le dos; épi staminifère court, linéaire, sessile; 3-4 *épis fructifères* linéaires, *peu écartés, digités, à pédoncule saillant*; *capsules pubescentes*, obovales-triangulaires, à bec court et obtus, *égalant leurs écailles*; *bractées engainantes*, membraneuses, l'inf. à petite pointe foliacée. ♃. Avril-mai.

Bois couverts. A. C.

1997. C. ORNITHOPODA (Willd.). L. PIED-D'OISEAU. — C. pedata (Lamk.).

Racine à fibres noirâtres, non traçante; tiges de 5-10 cent., très-grêles, souvent flexueuses, entourées à la base de gaînes rougeâtres terminées par une courte pointe foliacée; f. planes, un peu canaliculées, toutes radicales, légèrement rudes au rebours; écailles d'un brun ferrugineux et luisant, plus foncé dans l'épi staminifère, scarieuses-blanchâtres sur les bords; *capsules pubescentes*, obovales-triangulaires, à bec très-court, *dépassant leurs écailles*; 3-4 *épis fructifères* linéaires, *rapprochés, digités, à pédoncules renfermés dans les gaînes des bractées*; *bractées engainantes et entièrement membraneuses*. ♃. Avril-mai.

Bois, pâturages, rochers. — *Rh.* Bonnand; le Mont-Cindre; le Vernay. — *Ain.* Au-dessous de la Pape; rochers du Jura, au-dessus de Thoiry et de Lélex. — *Is.* Bords du Rhône, à Anthon. R.

b. 2 *épis staminifères ou plus.*

1998. C. GLAUCA (Scop.). L. GLAUQUE. (Vulg. *Langue-de-pie.*)

Plante d'aspect variable. *Racine rampante et stolonifère*; tiges de 1-5 déc., lisses, à 3 angles obscurs; *f. glauques et glabres*, fermes, planes ou un peu carénées, rudes au rebours; écailles rougeâtres, scarieuses sur les bords, vertes sur la nervure du milieu; 2 épis staminifères, rarement 1 ou 3; *capsules* rougeâtres, obovales-elliptiques, *sans nervures, finement tomenteuses*, surtout sur les angles, souvent presque glabres, *terminées par un bec très-court et tronqué*; 2-3 *épis fructifères longuement pédonculés, à la fin penchés*, les inf. portant souvent des étamines au sommet; bractées foliacées, *les inf. courtement engainantes*. ♃. Avril-juin.

Bois humides, haies, pâturages. C. C.

1999. C. FILIFORMIS (L.). L. FILIFORME.

Racine obliquement rampante; tiges de 4-9 déc., grêles,

élancées, un peu rudes au sommet ; *f. glauques et glabres, linéaires, à peine plus larges que la tige, canaliculées*, fermes et dressées ; 1-2 épis staminifères, à écailles grisâtres ou roussâtres, acuminées ; *capsules fortement velues-hérissées*, ovales-oblongues, *terminées par un bec bifurqué* ; 2-3 *épis fructifères* oblongs, *dressés, sessiles ou à peine pédonculés*, à écailles lancéolées-aristées, brunes, scarieuses-roussâtres sur les bords, marquées d'une nervure médiane d'abord verte, à la fin blanchâtre ; *bractées* foliacées, *non engaînantes, ou l'inf. l'étant courtement*. ♃. Mai-juin.

Marais. — *Ain*. Les Echeyx. — *Is*. La Boucherette, près de Génas ; Dessine. R.

2000. C. HIRTA (L.). L. HÉRISSÉE.

Racine dure, longuement traçante ; tiges de 2-5 déc., striées, lisses ; *f.* linéaires, planes, un peu canaliculées, *poilues, surtout en dessous et sur les gaînes* ; écailles grisâtres, oblongues, aristées ; 2-3 épis staminifères ; *capsules velues-hérissées*, ovales-coniques, *terminées par un long bec à deux pointes* ; 2-3 épis fructifères oblongs-cylindriques, dressés, l'inf. pédonculé ; bractées foliacées, *l'inf. longuement engaînante*. ♃. Mai-juin.

b. C. *hirtæformis* (Pers.). F. et gaînes glabres ou presque glabres ; épis fructifères plus épais.

Prés et sables humides. C. — La variété *b* très-commune autour des étangs de Lavore.

93e FAMILLE. — GRAMINÉES.

De toutes les familles végétales, la plus importante pour l'homme et les troupeaux est, sans contredit, la famille des Graminées. Nous lui devons toutes les céréales qui dorent ou blanchissent nos guérets, tout le gazon qui tapisse ou verdit nos prairies. Si, dans la chaîne des plantes vasculaires, les Graminées ne forment qu'un des derniers anneaux, ce n'est donc que par leur organisation moins brillante, ce semble, et moins compliquée, mais en cela plus ressemblante image de cette bonté providentielle qui tous les jours nous nourrit en nous dérobant sa magnificence et son éclat.

Les Graminées offrent des caractères si tranchés que toutes leurs parties peuvent servir à les faire reconnaître. Leur *tige*, nommée *chaume*, toujours herbacée, est *marquée d'espace en espace de nœuds* d'où partent les feuilles. *Celles-ci*, à nervures parallèles, *embrassent le chaume par une gaine fendue dans le sens de sa longueur*, au sommet de laquelle on

aperçoit ordinairement un appendice membraneux appelé *languette*. Leurs *fleurs*, *glumacées*, sont remarquables par leur structure, et d'une étude moins difficile qu'il ne paraît au premier abord. *Ordinairement elles sont composées de* 2 *enveloppes herbacées, composées chacune de* 2 *valves ou écailles*; les 2 valves extérieures sont nommées *glumes*, et les 2 intérieures *glumelles*. Une ou deux de ces valves manquent quelquefois. Aux glumes et aux glumelles il faut ajouter dans quelques genres 1 ou 2 autres petites écailles plus intérieures encore, auxquelles on a donné le nom de *glumellules*. Les glumes contiennent 1, 2 ou plusieurs fleurs, c'est-à-dire 1, 2 ou plusieurs paires de glumelles renfermant chacune des étamines et un carpelle; chacun de ces petits systèmes se nomme un *épillet*. Les *étamines, au nombre de* 3 (rarement 1 ou 2), ont des filets capillaires et libres; leurs *anthères, bilobées*, sont *attachées au filet par le dos*. L'ovaire, libre, est terminé par 2 styles (très-rarement 1 ou 3) portant 2 stigmates (très-rarement 1 ou 3) filiformes, plumeux ou en pinceau. Cet ovaire devient un *caryopse*, c'est-à-dire un *fruit sec, monosperme et indéhiscent*, renfermant un petit *embryon placé à la base extérieure d'un périsperme farineux très-abondant*.

Pour nous guider dans le labyrinthe de cette immense famille, nous suivrons la classification que MM. Cosson et Germain ont adoptée dans leur savante *Flore des environs de Paris*.

Ire TRIBU : PANICÉES. — Glumes uniflores; épillets comprimés par le dos, disposés en épis digités ou en panicule rameuse ou spiciforme; styles allongés; stigmates sortant au-dessous du sommet des glumelles.

Ire SOUS-TRIBU : ANDROPOGONINÉES. — *Glume inférieure plus grande que la supérieure.*

512. ANDROPOGON (L.). BARBON.

Epillets géminés sur les dents de l'axe, l'un sessile et fertile, l'autre pédicellé et stérile; glume inférieure à dos plan, la supérieure à dos caréné; glumelles inégales, l'inférieure aristée.

2001. A. ISCHÆMUM (L.). B. PIED-DE-POULE.

Chaumes de 3-8 déc., grêles, à nœuds violacés; f. linéaires, poilues surtout à la naissance des gaînes; *glumes munies à la base de poils blancs et soyeux*; *fl. disposées en* 5-10 *épis*

linéaires, digités, blancs ou violacés. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

Pelouses sèches. C. C.

2002. A. GRYLLUS (L.). B. GRILLON.

Chaumes de 6-10 déc., assez fermes, à nœuds jaunâtres; f. linéaires, rudes sur les bords, les inf. presque soyeuses; *glumes munies à la base d'une touffe de poils jaunes*; longues arêtes coudées et tortillées; *pédoncules filiformes, allongés, verticillés,* portant chacun 3 fleurs à leur sommet; *fl. disposées en panicule terminale.* ♃. Juin-juillet.

Is. Dessine, sur le coteau du Molard. R. R.

IIe SOUS-TRIBU : DIGITARINÉES. — *Glume inférieure plus petite que la supérieure.*

513. DIGITARIA (Scop.). DIGITAIRE.

Glumes accompagnées d'une écaille accessoire souvent peu visible; glumelles mutiques; *fl. unilatérales,* imbriquées sur 2 rangs, *disposés en épis linéaires et digités*; racine fibreuse, non rampante.

2003. D. SANGUINALIS (Scop.). D. SANGUINE. — Panicum sanguinale (L.). — Paspalum sanguinale (Lamk.). — Syntherisma vulgare (Schrad.). (Vulg. *Pain sanguin.*)

Chaumes de 1-5 déc., couchés à la base, puis redressés; f. à gaîne et à limbe plus ou moins poilus; *glumes glabres* ou rarement bordées de cils courts, *la sup. environ de moitié plus longue que les glumelles*; 3-8 épis linéaires, dressés ou un peu étalés; fl. vertes ou violacées. ①. Juillet-octobre. (*V. D.*)

b. var. *villosa.* Chaume grêle, simple, très-velu; fl. rouges.

Champs, jardins. C. — Var. *b.* La Tour-de-Salvagny.

2004. D. CILIARIS (Kœl.). D. CILIÉE. — Panicum ciliare (Retz.). — Paspalum ciliare (D. C.). — Syntherisma ciliare (Schrad.).

Diffère de la précédente surtout par les *glumelles à bords hérissés de cils blanchâtres, raides et allongés.* ①. Juillet-octobre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Lyon, à Perrache; Tassin; Dardilly. R.

2005. D. FILIFORMIS (Kœl.). D. FILIFORME. — D. humifusa (Pers.). — Paspalum ambiguum (D. C.). — Syntherisma glabrum (Schrad.).

Chaumes de 1-5 déc., nombreux, presque entièrement couchés; *f. entièrement glabres,* offrant rarement quelques poils au sommet des gaînes; glumes striées, pubescentes, *la sup. à peu près aussi longue que les glumelles*; 2-4 (rare-

ment 3-6) épis linéaires, distants, plus ou moins étalés ; fl. vertes ou violacées. ①. Juillet-octobre.

Bords du Rhône au-dessus de Lyon. R.

514. PANICUM (L.). PANIC.

Glumes très-inégales, accompagnées d'une écaille accessoire très-visible, souvent aristées; glumelles coriaces, presque égales, tantôt aristées, tantôt simplement aiguës; *fleurs en panicule lâche ou serrée en forme d'épi.*

* *Fleurs en panicule lâche; glumes non entourées de soies.*

2006. P. CRUS-GALLI (L.). P. PIED-DE-COQ. — Echinochloa crus-galli (P. Beauv.). — Orthopogon crus-galli (Balb. Fl. lyonn.).

Chaumes de 2-8 déc., coudés à la base, puis redressés; f. planes, rudes sur les bords, glabres ainsi que leurs gaînes ; glumelles hispides, ordinairement terminées par de longues arêtes ; épis alternes ou opposés, placés sur un axe à 3 ou 5 angles, disposées en une panicule unilatérale et dressée : fl. rougeâtres ou verdâtres. ①. Juillet-septembre.

Terrains humides, fossés des chemins. A. C.

** *Fleurs en panicule spiciforme; glumes entourées à la base d'un involucre de soies raides.* — Setaria (P. Beauv.).

2007. P. VERTICILLATUM (L.). P. VERTICILLÉ. — S. verticillata (P. Beauv.).

Chaumes de 3-6 déc., dressés, souvent rameux à la base ; f. lancéolées-linéaires, acuminées, rudes au rebours, à gaînes ciliées sur les bords ; *soies* ordinairement vertes, rarement rougeâtres, *accrochantes, à aiguillons dirigés en bas* ; fl. verdâtres, comme verticillées, serrées en épi cylindrique, un peu interrompu à la base. ①. Juillet-octobre.

Champs, jardins. C. C.

2008. P. VIRIDE (L.). P. VERT. — S. viridis (P. Beauv.).

Chaumes de 2-6 déc., redressés ou étalés, souvent rameux à la base ; f. linéaires, acuminées, un peu rudes au rebours, à *gaînes pubescentes,* surtout sur les bords; *soies* vertes ou rougeâtres, *non accrochantes, à aiguillons dirigés en haut* ; *glumelles de la fleur fertile lisses ou à peu près*; fl. verdâtres ou un peu rougeâtres, serrées en épi cylindrique, non interrompu à la base. ①. Juillet-octobre.

Champs, jardins. C. C. C.

2009. P. GLAUCUM (L.). P. GLAUQUE. — S. glauca (P. Beauv.).

Chaumes de 1-4 déc., dressés ou étalés, souvent rameux à la base ; f. glaucescentes ou jaunâtres, parsemées de poils, à

gaînes glabres et languette poilue ; *soies* d'un jaune roussâtre, *non accrochantes, à aiguillons dirigés en haut; glumelles de la fleur fertile ridées en travers* ; fl. d'un vert jaunâtre, serrées en épi oblong-ovoïde ou cylindrique. ①. Juillet-septembre.

Terres, bord des chemins. C.

515. TRAGUS (Desf.). BARDANETTE.

Glume extérieure convexe, *hérissonnée*, l'intérieure très-petite, membraneuse, plane, lisse ; glumelles à peu près égales, membraneuses, mutiques, persistantes ; *fleurs en grappes serrées en forme d'épi.*

2010. T. RACEMOSUS (Desf.). B. A FLEURS EN GRAPPE. — Cenchrus racemosus (L.). — Lappago racemosa (Willd.).

Chaumes de 1-2 déc., couchés à la base, puis redressés ; f. à gaîne rougeâtre, renflée, et à limbe court, bordé de cils raides ; fl. vertes ou violacées, hérissonnées, ramassées en grappes serrées. ①. Juin-août.

Lieux sablonneux et bien exposés. A. C. —Manque dans l'Ain.

IIe TRIBU : PHALARIDÉES. — Glumes uniflores ; épillets comprimés latéralement ; styles allongés ; stigmates sortant au sommet des glumelles, plus rarement au-dessous du sommet.

516. PHALARIS (L.). ALPISTE.

Glumes presque égales, comprimées en carène, accompagnées de 1-2 petites *écailles stériles* longuement ciliées, *non aristées* ; glumelles inégales, mutiques, plus petites que les glumes.

2011. P. ARUNDINACEA (L.). A. ROSEAU. — Calamagrostis colorata (D. C.).

Chaumes de 8-12 déc., droits, garnis de feuilles ; f. planes, allongées, larges, rudes sur les bords ; *glumes à carène non ailée* ; fl. luisantes, blanchâtres, panachées de vert ou de violet, ou quelquefois de ces deux couleurs, disposées en une *panicule rameuse, oblongue, plus ou moins lâche.* ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

b. var. *variegata.* F. rubanées, à raies inégales, vertes et blanches.

Bord des rivières, prés humides et marécageux. P. R. — Var. *b.* Jardins.

2012. P. CANARIENSIS (L.). A. DES CANARIES.

Chaumes de 3-6 déc. ; f. planes, à gaînes assez longues, la sup. renflée ; *glumes à carène ailée* ; fl. panachées de vert et

de blanc, disposées en une *panicule ovale, très-serrée*, ayant la forme d'un épi. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Spontané sur les digues autour de Lyon. R. — Cultivé et quelquefois subspontané près des habitations.

517. Anthoxanthum (L.). Flouve.

Glumes très-inégales, comprimées en carène, accompagnées de deux petites *écailles stériles portant chacune sur le dos une petite arête genouillée*; glumelles mutiques, presque égales, plus petites que les écailles stériles; 2 *étamines*; stigmates filiformes, plumeux.

2013. A. odoratum (L.). F. odorante.

Plante exhalant, surtout quand elle est sèche, une odeur fortement aromatique. Racine vivace; *chaumes* de 1-8 déc., dressés, *lisses*, venant par touffes, ordinairement simples, rarement ramifiés à la base; f. planes, plus ou moins poilues, les caulinaires à limbe court; arête à partie saillante égalant à peu près le quart de la glume sup.; *fl. glabres*, luisantes, un peu bigarrées de vert, de jaunâtre et de brun, disposées en panicule spiciforme, ovale-oblongue, rarement rameuse. ♃. Avril-juin et en automne. (*V. D.*)

Bois, prairies, pâturages. C. C. C.

2014. A. villosum (Dum.). F. velue.

Plante aromatique. Racine bisannuelle ou vivace; *chaumes* de 2-6 déc., dressés, *rudes*, venant par touffes, ordinairement simples; f. planes, plus ou moins hérissées, ainsi que les gaînes, les caulinaires à limbe court; arête à partie saillante égalant à peu près le quart de la glume sup.; *fl. velues*, en panicule spiciforme-oblongue, un peu lâche, atténuée aux deux extrémités. ♃ ou ②. Mai-septembre.

b. var. *glandulosa*, Glumes fortement velues-glanduleuses.

Champs, bois. — *Rh.* Roche-Cardon; Charbonnières. — *Loire.* Environs de Montbrison — *Ain.* Les Echeyx et probablement toute la Dombes, où elle est mêlée avec l'espèce précédente.— Var. *b.* Environs de Montbrison (Gambey).

— L'A. *Puelii* (Lecoq et Lam.) diffère des deux espèces précédentes par sa racine annuelle, ses chaumes toujours rameux, son arête plus saillante. Je ne l'ai point vu récolté dans le rayon de cette Flore. Tous les échantillons qui m'ont été montrés étiquetés de ce nom ne sont que des pieds des deux espèces précédentes qui, semés pendant l'été, fleurissent dès le printemps suivant et paraissent ainsi annuels.

518. Alopecurus (L.). Vulpin.

Glumes égales, carénées, *soudées ensemble inférieurement, non accompagnées d'écailles stériles*; *glumelle unique, en*

forme d'utricule, *portant sur le dos ou à sa base une arête genouillée; style unique*, à stigmates filiformes, poilus.

2015. A. PRATENSIS (L.). V. DES PRÉS.

Chaumes de 5-9 déc., lisses, droits; f. sup. à gaîne allongée et un peu renflée; *glumes* velues-ciliées, *soudées dans leur tiers inférieur*; anthères d'abord jaunes, puis violettes; *grappes velues-soyeuses, 4-6 sur chaque pédicelle*, serrées en forme d'épi cylindrique. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Prairies. C.

2016. A. AGRESTIS (L.). V. DES CHAMPS.

Chaumes de 2-6 déc., un peu rudes au sommet, ordinairement droits, rarement genouillés; f. légèrement rudes, la sup. à gaîne nullement renflée; *glumes soudées dans leur moitié inférieure* et finement ciliées sur la carène; anthères d'abord jaunes, à la fin violettes; *fl. en petites grappes glabres ou presque glabres, 1-2 sur chaque pédicelle*, serrées en forme d'épi cylindrique et assez grêle. ①. Mai-juin. (*V. D.*)

Champs, vignes, bord des chemins. C.

2017. A. GENICULATUS (L.). V. GENOUILLÉ.

Plante verte ou à peine glaucescente. *Chaumes* de 1-5 déc., *genouillés inférieurement*, souvent radicants à la base; f. un peu rudes sur les bords, la sup. à gaîne allongée et légèrement renflée; *glumes soudées seulement à la base; arête genouillée, insérée au-dessous du milieu de la glumelle et 2 fois plus longue que les glumes; anthères d'abord d'un blanc jaunâtre, à la fin brunâtres*; fl. verdâtres, variées de blanc, en petites grappes pubescentes, serrées en épi cylindrique ou oblong-lancéolé. ①. Avril-juin. (*V. D.*)

Fossés, prés marécageux. A. C.

2018. A. FULVUS (Smith). V. ORANGÉ.

Plante d'un glauque bleuâtre. *Chaumes* de 1-6 déc., *genouillés inférieurement*, souvent radicants à la base; f. un peu rudes sur les bords, *la sup. à gaîne renflée; glumes soudées seulement à la base; arête droite, s'insérant vers le milieu de la glumelle, ne dépassant pas ou dépassant à peine les glumes; anthères d'abord blanchâtres, à la fin orangées*; fl. verdâtres, variées de blanc, en petites grappes serrées en épi cylindrique. ①. Avril-juin.

Marais, fossés. — *Rh.* Villeurbanne; Vaux-en-Velin; Chaponost, à l'étang du Loup; Lavore. — *Loire* Environs de Montbrison. — *Ain.* Montribloud; les Echeyx; Thoissey; Saint-Didier-sur-Chalaronne et environs.

2019. A. UTRICULATUS (Pers.). V. RENFLÉ. — Phalaris utriculata (L.).

Chaumes de 1-4 déc., venant par touffes, dressées ou as-

cendants; f. à limbe dressé, *la sup. à gaîne fortement renflée; arête droite, dépassant longuement les glumes*; *fl.* d'un blanc varié de vert, *en grappes glabres, serrées en épi ovale.* ①. Mai-juin.

Prairies, bord des chemins. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; Oullins; îles du Rhône; Ecully; Charbonnières; Fleurie; Romanèche. — *Ain.* Thoissey; Saint-Denis, près de Bourg; Saint-Julien; Marboz; Belley; Lavours.

519. CRYPSIS (All.). CRYPSIDE.

Glumes comprimées en carène, un peu inégales, non accompagnées de glumelles stériles; *glumelles plus longues que les glumes, inégales, sans arête*; stigmates filiformes, poilus.

2020. C. ALOPECUROIDES (Schrad.). C. FAUX VULPIN.

Chaumes de 1-3 déc., étalés ou ascendants, souvent rameux, croissant par touffes; f. lisses, à limbe court et un peu étalé, nullement piquant; fl. d'un vert blanchâtre ou brunâtre, serrées en forme d'épi cylindrique, non entouré à la base par les gaînes des feuilles. ①. Août-octobre.

Lieux sablonneux et humides. — *Rh.* Bords de la Saône, à Collonges; île de Royes. — *Ain.* Thoissey; Pont-de-Vaux. R.

520. PHLEUM (L.). FLÉOLE.

Glumes presque égales, tronquées au sommet ou aiguës, aristées ou presque mutiques, *non accompagnées de glumelles stériles accessoires*; *glumelles* membraneuses, *plus courtes que les glumes, l'inférieure* tronquée, *mutique ou mucronée*, rarement aristée; stigmates très-allongés, poilus.

* *Glumelle supérieure accompagnée à sa base d'une écaille filiforme (rudiment de fleur stérile).*

2021. P. ASPERUM (Vill.). F. RUDE. — Phalaris aspera (Retz.). — Chilochloa aspera (P. Beauv.).

Chaumes de 1-3 déc., ordinairement rameux dès la base; f. à limbe court, plan, dressé, un peu rude sur les bords; *glumes glabres*, cunéiformes, *tronquées et brusquement mucronées au sommet*; fl. d'un vert blanchâtre, serrées en forme d'*épi* cylindrique, allongé, *très-ferme*, très-rude au rebours. ①. Mai-juillet.

Terres, bord des chemins. C.

2022. P. BOEHMERI (Wibel). F. DE BOEHMER. — Phalaris phleoides (L.). — Chilochloa Bœhmeri (P. Beauv.).

Chaumes de 3-6 déc., grêles, venant par touffes; f. à limbe court, plan, blanchâtre et un peu rude sur les bords;

glumes oblongues-linéaires, obliquement tronquées, mucronées-acuminées, hérissées sur la carène de cils rudes ou hispides ; fl. d'un vert blanchâtre ou violacé, serrées en forme d'*épi elliptique-lancéolé,* très-allongé, *peu ferme,* un peu rude au rebours. ♃. Mai-juillet.

Pâturages, bord des bois. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Loire.* Environs de Montbrison. — *Ain.* Reilheux; Reyrieux; Belley; Muzin, etc. — *Is.* Meyzieu.

2023. P. ARENARIUM (L.). F. DES SABLES.

Racine fibreuse, ne produisant pas des fascicules de feuilles stériles ; chaumes de 1-2 déc., simples, lisses, souvent violacés; f. à limbe très-court, lisse, dressé, la sup. à gaîne un peu renflée ; *glumes lancéolées, courtement acuminées, hérissées de cils blancs sur la carène ;* fl. d'un vert blanchâtre, serrées en forme d'*épi ovale ou oblong,* peu allongé, atténué à la base. ①. Mai-juin.

Sables. — *Rh.* Villeurbanne. — *Ain.* La Valbonne; coteaux de Montluel. —*Is.* Bords du Rhône, au-dessous d'Anthon et près de Vienne. A. R.

2024. P. MICHELII (All.). F. DE MICHELI. — P. phalarideum (Vill.). — Phalaris alpina (D. C.).

Racine noueuse, presque rampante, produisant, outre les chaumes fertiles, *des fascicules de feuilles stériles ;* f. peu nombreuses, lancéolées-linéaires, molles, glabres ou un peu velues ; *glumes* lancéolées, *longuement acuminées, hérissées sur la carène de cils très-longs ;* fl. d'un vert jaunâtre ou un peu violet, serrées en forme d'épi oblong, cylindrique, allongé, atténué aux deux extrémités. ♃. Juillet-août.

Prairies des hautes montagnes. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au col de la Ruchère et à Chame-Chaude.

*** Glumelle supérieure non accompagnée à sa base d'une écaille filiforme.*

2025. P. PRATENSE (L.). F. DES PRÉS. (*Timothy-grass* des Anglais.)

Chaume de 4-9 déc., *dressé, peu ou point renflé au collet ;* f. planes, un peu rudes sur les bords, la sup. à gaîne cylindrique ; *glumes* blanches sur les bords, vertes et ciliées sur la carène, *obtuses, tronquées, brusquement terminées par une arête beaucoup plus courte qu'elles ;* fl. d'un vert blanchâtre, serrées en forme d'épi cylindrique. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prés humides. C.

2026. P. INTERMEDIUM (Jord.). F. INTERMÉDIAIRE. — P. pratense var. intermedium (Ed. Ire).

Chaume de 4-8 déc., dressé, un peu oblique à sa base, *renflé en bulbe au collet ;* f. linéaires, étroites, pliées en carène, rudes; *glumes* membraneuses sur les bords, vertes et ciliées

sur la carène, *tronquées au sommet, brusquement terminées par une arête beaucoup plus courte qu'elles*; fl. verdâtres, en *épi* cylindrique, *épais, allongé,* atteignant 8-10 cent. ♃. Mai-juillet.

Prés, pâturages. — *Rh.* Ile de Royes, au-dessus de Fontaines. R.

2027. P. PRÆCOX (Jord.). F. PRÉCOCE. — P. nodosum (L. part.).

Chaume de 1-5 déc., *étalé à la base, puis droit, renflé au collet en* 1-2 *bulbes*; f. linéaires, rudes; *glumes* membraneuses sur les bords, vertes et ciliées sur la carène, *tronquées au sommet, brusquement terminées par une arête beaucoup plus courte qu'elles*; fl. d'un vert blanchâtre ou violacées, en *épi ovale, court,* obtus. ♃. Avril-septembre.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Saint-Alban; Oullins; Couzon, etc. — *Loire.* Environs de Montbrison. — *Ain.* Belley; Muzin, etc.

2028. P. SEROTINUM (Jord.). F. TARDIVE. — P. nodosum (L. part.).

Voisine de la précédente; en diffère 1° par le chaume genouillé à la base, puis obliquement ascendant; 2° par les glumes à arête plus courte et à carène bordée de cils plus écartés; 3° par l'*épi* plus *grêle,* plus *allongé*; 4° par sa floraison beaucoup plus tardive. ♃. Juillet-août.

Lieux sablonneux, — *Is.* Dessine, au Molard; les Balmes-Viennoises.

2029. P. ALPINUM (L.). F. DES ALPES.

Chaumes de 2-5 déc., dressés; f. planes, *la sup. à gaine légèrement renflée*; *glumes* oblongues, tronquées, *brusquement terminées par une arête aussi longue qu'elles*; fl. verdâtres, teintées de violet, serrées en épi cylindrique et obtus ou ovoïde. ♃. Juin-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Le Jura, au-dessus de Lélex; le Reculet; la Dôle. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

521. CHAMAGROSTIS (Bork.). CHAMAGROSTIS.

Glumes tronquées au sommet, *arrondies sur le dos,* un peu inégales; glumelles membraneuses, velues-ciliées, mutiques, plus courtes que les glumes, *l'inférieure embrassant la supérieure et présentant la forme d'un godet*; stigmates allongés, filiformes, poilus.

2030. C. MINIMA (Bork.). C. NAIN. — Mibora minima (Coss. et Germ.). — Agrostis minima (L.). — Sturmia minima (Hoppe).

Petite plante venant par touffes très-élégantes. Chaumes de 3-10 cent., filiformes, dressés; f. courtes, linéaires, canaliculées; fl. ordinairement colorées de rouge ou de violet, disposées en épis linéaires et presque unilatéraux. ①. Février-mai. (*V. D.*)

Vignes, jardins, terres. C. C. C.

522. CYNODON (Rich.). CHIENDENT.

Glumes inégales et ouvertes ; glumelles inégales, mutiques, l'inférieure ovale, comprimée, renfermant la supérieure, qui est linéaire ; *fleurs unilatérales, imbriquées sur un seul rang, disposées en épis digités.*

2031. C. DACTYLON (Pers.). C. DIGITÉ. — Panicum dactylon (L.). — Digitaria stolonifera (Schrad.). — Paspalum dactylon (D. C.).

Racine rampante et stolonifère; chaumes de 2-4 déc., rameux à la base ; f. glauques, disposées sur 2 rangs opposés; 4-5 épis linéaires, digités ; fl. rougeâtres, unilatérales. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Champs sablonneux, bord des rivières. C.

523. LEERSIA (Swartz). LÉERSIE.

Absence de glumes ; glumelles comprimées en carène fortement ciliée, mutiques, fermées après la floraison, l'inférieure beaucoup plus large que la supérieure ; *stigmates plumeux, sortant par les côtés des glumelles.*

2032. L. ORIZOIDES (Sw.). L. FAUX RIZ. — Phalaris orizoides (L.).

Racine rampante et stolonifère ; chaumes de 5-10 déc., droits, munis de poils blancs sur les nœuds ; f. planes, rudes sur le limbe et sur la gaîne ; rameaux filiformes, flexueux, verticillés, renflés à leur point d'insertion ; fl. blanchâtres, striées de vert, disposées en panicule lâche. ♃. Août-septembre.

Fossés, bord des rivières, des étangs, des marais. — *Rh.* Lyon, dans l'île de la Tête-d'Or et à la Mouche; Yvour. — *Ain.* Saint-Rambert; Challes; Bourg; lac de Nantua; Divonne; Thoissey; Saint-Didier ; Reyrieux, etc. — — *Is.* Feyzin. P. C.

IIIe TRIBU : AGROSTIDÉES. — Glumes uniflores ; épillets comprimés par le dos ou presque cylindriques ; styles nuls ou très-courts ; stigmates sortant vers la partie inférieure des glumelles ou vers leur milieu.

Ire SOUS-TRIBU : CALAMAGROSTINÉES. — *Graines libres entre les glumelles.*

524. AGROSTIS (L.). AGROSTIS.

Glumes un peu inégales, aiguës, *mutiques* ; *glumelles* membraneuses, ordinairement *munies à la base d'un petit faisceau de poils très-courts*, l'inférieure plus grande, tantôt mu-

tique, tantôt pourvue d'une arête très-fine insérée sur son dos, la supérieure manquant quelquefois; *stigmates* plumeux, *sortant vers la partie inférieure des glumelles; fleurs en panicule dont les rameaux sont verticillés.*

** Feuilles toutes planes; 2 glumelles.*

† Glume inférieure plus longue que la supérieure.

2033. A. ALBA (Schrad.). A. BLANCHE.

Souche émettant souvent des rejets rampants et stolonifères; chaumes de 3-8 déc., rampants et rameux à la base, puis redressés; f. rudes au rebours, linéaires, planes, à *languette oblongue et saillante; glumes un peu hispides sur la carène*; glumelles ordinairement mutiques, rarement aristées; *rameaux de la panicule dressés et contractés avant et après la floraison*; fl. communément blanchâtres ou jaunâtres, rarement rougeâtres, en panicule allongée, pyramidale pendant l'épanouissement. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

b. var. *gigantea* (Mey.). Chaumes dressés, plus robustes; f. larges; fl. ordinairement verdâtres, en panicule plus grande et plus serrée.

c. A. *stolonifera* (Auct. non L.). Tige très-rameuse à la base, à rejets nombreux, rampants et radicants.

d. var. *prorepens* (Koch). Racine stolonifère; chaumes grêles, peu élevés; f. glauques et rougeâtres, très-courtes; glumelle inf. aristée; fl. rougeâtres en panicule lâche.

Lieux humides et sablonneux. A. C. — Var. *d.* Iles du Rhône, au-dessus de Lyon.

2034. A. VERTICILLATA (Vill.). A. VERTICILLÉE.

Chaumes de 5-8 déc., durs, épais, un peu inclinés à leur partie inférieure; f. planes, larges, rudes, à *languette tronquée et dentée*, de moitié plus courte que dans l'espèce précédente; *glumes entièrement pubérulentes, velues sur la carène*; glumelles mutiques; *rameaux de la panicule dressés et contractés avant et après la floraison*; fl. d'un vert noirâtre ou blanchâtre, très-nombreuses, en verticilles très-garnis, formant une panicule oblongue ou ovale-oblongue. ♃. Juin-septembre.

Ain. Cascade de la Fouge, au-dessus de Poncin. R.

2035. A. VULGARIS (With.). A. COMMUNE.

Racine fibreuse, rarement stolonifère; chaumes de 1-4 déc., assez grêles, couchés et souvent même un peu radicants à la base, puis redressés; f. rudes au rebours, linéaires, planes, à *languette tronquée et très-courte*; glumes ordinairement mutiques; rameaux de la panicule plus ou moins étalés

après comme pendant la floraison ; fl. communément rougeâtres. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. var. *pallescens*. Fl. d'un vert blanchâtre.

c. A. *dubia* (D. C.). Glumelle inf. aristée.

d. A. *capillaris* (Vill.). — A. *hispida* (Willd.). Panicule à rameaux très-grêles ; glumes à 2 nervures, un peu rudes sur le dos.

Prés, champs, bois. C. C. — Var. *c*. Bord des ruisseaux, à Saint-Etienne en Forez. — Var. *d*. *Loire*. Saint-Etienne en Forez. — *Ain*. Saint-Rambert, sous le bois de la Chandeloz.

— L'A. *sylvatica* (Poll.) n'est qu'une forme vivipare de cette espèce. L'A. *pumila* (L.) n'est qu'une autre forme naine, dont les graines, grosses et chagrinées, sont gâtées par un *uredo*.

†† *Glume inférieure plus courte que la supérieure.*

2036. A. SPICA-VENTI (L.). A. JOUET-DU-VENT.—Apera spica-venti (P. Beauv.).

Chaumes de 5-10 déc., grêles, dressés ; f. très-rudes au rebours, linéaires, planes, à *languette* scarieuse, *oblongue, obtuse, souvent déchirée* ; glumelle inf. portant insérée au dessous du sommet une arête droite et très-longue ; *anthères oblongues-linéaires* ; fl. verdâtres ou violacées, disposées en *panicule ample, pyramidale, à rameaux ouverts*. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Moissons. C. C.

2037. A. INTERRUPTA (L.). A. INTERROMPUE. — Apera interrupta (P. Beauv.).

Se rapproche de la précédente ; en diffère 1° par sa *panicule étroite, contractée*, ordinairement interrompue à la base ; 2° par ses étamines à *anthères ovales-arrondies*. ①. Juin-juillet.

Lieux sablonneux.—*Rh*. Lyon, à Perrache et à la Mouche; vallon d'Oullins. — *Ain*. Bourg; bords de l'Ain, sous Molon. A. R.

** *Feuilles radicales enroulées-filiformes; glumelle supérieure manquant ordinairement.*

2038. A. CANINA (L.). A. DES CHIENS.

Chaumes de 4-6 déc., lisses, grêles et effilés ; f. radicales enroulées-filiformes, les caulinaires à limbe étroit, court, plan, rude sur les bords ; *glumelle inf. portant* ordinairement *insérée vers le milieu de son dos une arête coudée plus longue que les glumes* ; pédoncules capillaires, demi-verticillés ; fl. violacées, panachées de vert, rarement jaunâtres, disposées en panicule contractée avant et après la floraison. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

b. var. *mutica*. Glumelle inf. sans arête.

Prés et bois humides. A. C.

2039. A. ALPINA (D. C.). A. DES ALPES. — A. festucoides (Vill. Prosp. 16). — A. filiformis (Vill. Dauph. 2, p. 78).

Chaumes de 1-2 déc., droits, grêles; f. presque toutes radicales, tendres, longues, flexibles, d'un beau vert; *arête* coudée, un peu plus longue que la glumelle, *insérée vers sa base*; *rameaux et pédicelles un peu rudes*; glumes aiguës, violettes à la base, jaunes au sommet, entièrement roussâtres à la maturité; fl. en panicule oblongue, étalée après l'épanouissement. ♃. Juillet-août.

Pâturages secs de la chaîne du Jura.

2040. A. RUPESTRIS (All.). A. DES ROCHERS. — A. setacea (Vill.).

Chaumes de 5-8 cent., très-grêles; f. capillaires, courtes, recourbées; *arête* coudée, 2 fois plus longue que la glumelle, *insérée un peu au-dessous de son milieu*; *rameaux et pédicelles lisses*; glumes aiguës, noirâtres, luisantes; fl. en panicule ovale, étalée après l'épanouissement. ♃. Juin-août.

Rocailles des hautes montagnes. — *Ain*. Le Reculet.

525. CALAMAGROSTIS. (Roth). CALAMAGROSTIS.

Glumes presque égales, lancéolées-acuminées, mutiques, *beaucoup plus longues que les glumelles*; *glumelles* inégales, *entourées à la base de longs poils soyeux*, l'inf. aristée dans nos espèces; fleurs en *panicule rameuse*.

** Arête genouillée.*

2041. C. SYLVATICA (D. C.). C. DES FORÊTS. — Agrostis arundinacea (L.).

Chaumes de 3-8 déc., droits; f. planes, très-longues, très-aiguës, rudes en dessous; languette obtuse, tronquée, un peu déchirée dans sa vieillesse; *poils 4 fois plus courts que les glumelles*; *arête dorsale dépassant longuement les glumes*; fl. d'un blanc verdâtre, un peu lavé de rouge, en panicule très-serrée et très-étroite. ♃. Juillet-août.

Bois et rochers des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Valromey; — *Is*. La Grande-Chartreuse.

2042. C. MONTANA (D. C.). C. DE MONTAGNE. — C. acutiflora (D. C.). — C. varia (Gren. et Godr.).

Chaumes de 4-8 déc., droits; f. planes, largement linéaires, rudes sur les bords; *poils égalant à peu près les glumelles*; *arête dorsale dépassant à peine les glumes*; fl. rougeâtres, rarement pâles, en panicule allongée, dressée, plus ou moins étalée. ♃. Juin-juillet.

Forêts des hautes montagnes. — *Ain*. Nantua; le Reculet. — *Is*. Feyzin, sur les digues, où elle a été amenée par le Rhône; la Grande-Chartreuse.

— De Candolle ne distingue sa C. *montana* de sa C. *acutiflora* que par la présence d'un pédicelle poilu dont la glumelle inf. est accompagnée à sa base

dans la première espèce, et dont elle est dépourvue dans la seconde. Koch observe avec raison que ce caractère n'est pas constant.

2043. C. ARGENTEA (D. C.). C. ARGENTÉE. — C. arundo (Roth). — Agrostis calamagrostis (Link).

Chaumes de 4-10 déc., élancés, venant par touffes, garnis à la base de bourgeons rougeâtres, durs, ayant la forme d'un ergot de coq; f. étroites, très-longues, à moitié enroulées en dessous quand elles sont sèches; *glumelle inf.* bifide, *munie à sa base et sur les côtés de soies allongées, blanches, brillantes; arête terminale* naissant dans l'échancrure de la glumelle, *beaucoup plus longue que les glumes*; fl. luisantes et argentées, disposées en panicule étroite et resserrée. ♃. Mai-août.

Rochers et lieux stériles des montagnes. — *Rh.* Sables et îles du Rhône, où elle est amenée par les eaux. — *Ain.* Culloz, près de l'embarcadère; environs de Nantua ; en allant d'Argis à Evoges; bords de la route de Tenay aux Hôpitaux, et entre Montange et Chézery.

** *Arête droite.*

2044. C. LANCEOLATA (Roth). C. LANCÉOLÉE. — Arundo calamagrostis (L.).

Racine stolonifère; chaumes de 5-10 déc., droits, fermes; f. linéaires, acuminées, souvent enroulées par leurs bords quand elles sont sèches; *languette courte, obtuse,* tronquée et déchirée; *arête* rude, *très-courte, dépassant à peine les lobes de l'échancrure* au milieu de laquelle elle est insérée; *poils* nombreux, plus longs que les glumelles, *plus courts que les glumes*; fl. violacées, quelquefois mélangées de vert ou de roux, en panicule lâche, étalée. ♃. Juillet-août.

b. C. *Gaudiniana* (Rchb.). Panicule verte, plus étroite, plus allongée.

Marais, lieux tourbeux. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; îles du Rhône. — *Ain.* Marais des Echeyx. — Var. *b. Is.* Marais de Génas.

2045. C. LITTOREA (D. C.). C. DES RIVAGES.

Racine un peu traçante; chaumes de 3-8 déc., droits, raides; f. glauques, un peu rudes, linéaires, très-allongées, tendant à se rouler légèrement par leurs bords quand elles sont sèches; *languette allongée,* déchirée dans sa vieillesse; *arête terminale, égalant ou même dépassant en longueur la moitié de la glumelle inf.; poils aussi longs que les glumes*; fl. violacées ou roussâtres, en panicule pyramidale, allongée, assez fournie. ♃. Juillet-août.

Bords et îles du Rhône, aux environs de Lyon et de Belley.

2046. C. EPIGEIOS (Roth). C. TERRESTRE.

Racine longuement traçante; chaumes de 5-10 déc., droits, fermes, épais; f. glauques, planes, un peu rudes sur les bords et sur le dos; languette longue, pointue, déchirée

dans sa vieillesse; *glumelle inf. portant insérée sur son dos une arête droite qui dépasse à peine sa longueur*; *poils nombreux, presque aussi longs que les glumes*; fl. verdâtres, quelquefois panachées de violet, en panicule bien fournie, très-allongée, peu étalée, paraissant comme lobée. ♃. Juin-août.

Lieux sablonneux et humides — *Rh.* Lyon, à la Mouche; îles et bords du Rhône. — *Ain.* Belley; Peyrieux. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

526. Gastridium (P. Beauv.). Gastridion.

Glumes très-comprimées, *présentant à la base un petit renflement formé par la graine*; *glumelles* très-courtes, *sans poils à la base*; le reste comme au G. *Agrostis.*

2017. G. lendigerum (Gaud.). G. ventru. — Agrostis lendigera (D. C.). — Milium lendigerum (L.).

Chaumes de 2-4 déc., un peu courbés à la base, puis redressés; f. planes, étroites, rudes au rebours; arête courte, souvent nulle; fl. d'un vert blanchâtre et brillant, en panicule étroite, si resserrée qu'elle a la forme d'un épi. ①. Juin-août.

Lieux secs, moissons des champs sablonneux. — *Rh.* Charbonnières; Messimy; Sainte-Colombe; Chessy. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Environs de Pont-de-Vaux; Massieu, près de l'église. — *Is.* Charvieux.

— Le *Polypogon Monspeliensis* (L.) avait été, il y a quelques années, trouvé accidentellement dans les fossés aux Brotteaux. C'est une espèce méridionale qu'on reconnaît à ses glumes terminées l'une et l'autre par une arête sétacée, et à ses fl. d'un vert jaunâtre, disposées en panicule spiciforme, oblongue, hérissée.

IIe Sous-Tribu: Stipinées. — *Graine étroitement renfermée entre les glumelles endurcies et persistantes.*

527. Milium (L.). Millet.

Glumes convexes, mutiques, égales; *glumelles concaves, ovales, mutiques,* persistantes, à la fin cartilagineuses, plus courtes que les glumes; 2 glumellules presque bifides.

2018. M. effusum (L.). M. étalé. — Agrostis effusa (Lamk.).

Plante exhalant une odeur de mélisse. Chaumes de 6-12 déc., grêles et élancés; f. planes, rudes au rebours, à limbe à peu près aussi long que la gaîne; rameaux filiformes, en demi-verticilles, étalés ou penchés; fl. vertes, souvent variées de blanc ou de violet, en panicule lâche et assez longue. ♃. Mai-juillet.

Bois un peu humides. C.

528. STIPA (L.). STIPE.

Glumes acuminées ou aristées; *glumelles* cartilagineuses, persistantes, plus courtes que les glumes, *l'inférieure s'enroulant en cylindre autour du fruit et terminée par une arête très-longue, tordue ou genouillée* ; 3 glumellules entières.

2049. S. PENNATA (L.). S. A ARÊTES PLUMEUSES.

Chaumes de 4-6 déc., croissant ordinairement par touffes ; f. raides, filiformes, enroulées sur les bords, ce qui les fait paraître comme cylindriques; *arêtes* longues de 2-3 déc., *plumeuses* et d'un beau blanc *dans leurs trois quarts supérieurs,* glabres et tordues dans leur quart inférieur ; fl. verdâtres, en panicule pauciflore, d'abord renfermée dans la gaîne de la feuille supérieure. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Rochers, coteaux arides et pierreux. — *Ain.* Entre Saint-Clair et la Pape ; vallon de Sathonay ; Portes ; environs de Belley, à Muzin, Saint-Germain, Saint-Benoît, Pierre-Châtel, etc. — *Is.* Vernas, près Crémieux.

2050. S. CAPILLATA (L.). S. CHEVELUE.

Chaumes de 4-7 déc., venant par touffes ; f. glauques, linéaires, un peu enroulées, pubescentes en dessus, principalement à leur base, raides et dressées comme de petits joncs; *arêtes* de 10-15 cent., *glabres dans toute leur longueur,* coudées vers leur tiers inférieur, tortillées au-dessous de la courbure ; fl. verdâtres, à la fin roussâtres, en panicule renfermée à sa base dans la gaîne renflée de la feuille supérieure. ♃. Juin-août.

Ain. Rochers sous le fort de Pierre-Châtel, du côté du Rhône.

IVe TRIBU : AVÉNÉES. — Glumes très-grandes, contenant 2 ou plusieurs fleurs ; styles nuls ou très-courts ; stigmates sortant vers la base des glumelles, très-rarement vers leur sommet.

1re SOUS-TRIBU : SESLÉRINÉES. — *Stigmates filiformes, sortant au sommet des glumelles.*

529. ECHINARIA (Desf.). ÉCHINAIRE.

Glumes renfermant 2-4 fleurs ; glumelles membraneuses à la base, *l'inférieure divisée en 5 lanières palmées,* raides, en alêne, la supérieure bifide.

2051. E. CAPITATA (Desf.). E. A FLEURS EN TÊTE. — Cenchrus capitatus (L.). — Sesleria echinata (Host.).

Chaumes de 8-12 cent., grêles ; f. linéaires, étroites, pubescentes, presque toutes radicales ; fl. verdâtres, réunies en

tête arrondie comme une boule hérissée de piquants. ①. Mai-juillet.

Lieux secs et chauds. — *Is.* Vienne (Villars); Saint-Priest (Gilibert).

530. SESLERIA (Arduino). SESLÉRIE.

Glumes renfermant 2-6 fleurs; glumelles membraneuses, *l'inférieure tantôt entière, mucronée et aristée, tantôt terminée par* 3-5 *dents finissant en pointe ou arête,* la supérieure bifide.

2052. S. CÆRULEA (Ard.). S. BLEUE. — Cynosurus cæruleus (L.).

Racine oblique, surmontée par les gaînes desséchées des feuilles de l'année précédente; chaumes de 2-5 déc., droits ou ascendants ; f. radicales fermes, finissant brusquement en pointe, les caulinaires peu nombreuses (1-2), à limbe excessivement court; glumelle inf. terminée par une petite arête, souvent accompagnée de 2-4 soies latérales et très-courtes; fl. luisantes, ordinairement mêlées de blanc et de bleu tirant sur le violet, disposées en épi ovale-oblong, un peu unilatéral. ♃. Mars-juillet.

Pâturages, bois, rochers des montagnes.—*Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Tout le haut et le bas Bugey ; le Revermont. — *Is.* Balmes de Crémieux; la Grande-Chartreuse; Chalais.

IIe SOUS-TRIBU : CANCHINÉES. — *Stigmates plumeux, sortant vers la base des glumelles.*

531. KOELERIA (Pers.). KOELÉRIE.

Glumes inégales, comprimées en carène aiguë, contenant 2-5 fleurs; *glumelle inférieure entière ou échancrée, mucronée ou terminée par une arête sétacée, courte et droite; fleurs en panicule spiciforme, très-serrée.*

2053. K. PHLEOIDES (Pers.). K. FLÉOLE. — Festuca cristata (L.). — F. phleoides (Vill.).

Chaumes de 1-3 déc., *dépourvus de pousses stériles à la base*; f. planes, molles, pubescentes; *glumelle inf.* ciliée sur le dos et *munie d'une arête courte, molle, naissant un peu au-dessous du sommet dans une échancrure* ; fl. luisantes, d'un vert blanchâtre ou jaunâtre, en panicule serrée, spiciforme, paraissant hérissée à cause des arêtes qui terminent les glumelles. ①. Mai-juillet.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Villeurbanne; Oullins. — *Ain.* La Pape; entre Meximieux et Chazey. R.

2054. K. cristata (Pers.). K. a crête. — Aira cristata (L.). —Poa cristata (Willd.).

Racine fibreuse; chaumes de 2-6 déc., droits, lisses, munis à la base des *gaînes desséchées des anciennes feuilles,* qui sont *entières*; *f. toutes planes,* linéaires, *les inf. ciliées*; *glumelle inf. acuminée, mucronée ou mutique*; fl. luisantes, panachées de vert et de blanc, quelquefois de violet, en panicule serrée, spiciforme. ♃. Mai-juillet.

b. var. *gracilis* (Pers.). Panicule serrée, étroite, presque linéaire.

Pelouses sèches, bord des chemins. C. — Var. *b.* Montagnes des environs de Montbrison.

2055. K. Valesiaca (Gaud.) K. du Valais. — K. tuberosa (Pers.).

Racine à *collet renflé en forme de bulbe,* entouré, ainsi que la base des chaumes, par les *gaînes desséchées des anciennes feuilles,* qui sont à la fin *déchirées en réseau formé de filaments entrecroisés*; chaumes de 2-6 déc., glabres ou à peine pubescents au sommet; *f. radicales enroulées-sétacées, glabres,* les caulinaires planes et peu nombreuses; épillets glabres; *glumelle inf. acuminée, mutique ou mucronée,* un peu rude sur la carène; fl. luisantes, panachées de vert et de blanc, quelquefois de violet, en panicule serrée, spiciforme. ♃. Mai-juin.

Pelouses sèches et découvertes. — *Rh.* La Mouche, aux Rivières; bords du Rhône, au-dessus de Lyon. — *Ain.* La Pape. R.

— La K. *setacea* (D. C.) n'est qu'une variété à chaume pubescent au sommet et à glumelle velue-ciliée sur la carène. On la trouve dans le Midi.

532. Aira (L.). Canche.

Glumes comprimées, *renfermant* 2 (rarement 3) *fleurs fertiles,* souvent accompagnées d'un rudiment pédicellé de fleur stérile; *glumelle inférieure portant une arête insérée à sa base ou sur son dos*; fleurs en panicule.

** Glumelle inférieure entière.*

2056. A. canescens (L.). C. blanchatre. — Corynephorus canescens (P. Beauv.).

Chaumes de 1-4 déc., très-grêles, venant par touffes; f. enroulées-filiformes, glaucescentes, souvent rougeâtres, la sup. à gaîne ample, renfermant la panicule avant son développement; arête droite, noirâtre à la base, articulée et barbue au milieu, blanchâtre et renflée en massue au sommet, insérée sur le dos de la glumelle inf., dépassant à peine les glumes; fl. blanchâtres-argentées, panachées de rose pâle et de violet,

rarement verdâtres, disposées en panicule serrée. ①. Juin-juillet.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Oullins; Charbonnières. — *Loire.* Pilat; les bords de la Loire; Saint-Georges-en-Couzan. — *Ain.* Bourg; environs de Pont-de-Vaux, entre Sermoyer et Mâcon. — *Is.* D[illegible], au Molard.

** *Glumelle inférieure tronquée et irrégulièrement bordée de 3-5 dents au sommet.*

† *Arête courte, presque droite.* — Deschampsia (P. Beauv.).

2057. A. CÆSPITOSA (L.). C. GAZONNANTE. — D. cæspitosa (P. Beauv.).

Chaumes de 8-10 déc., droits, croissant par touffes bien fournies; *f.* glauques, *planes*, fortement striées, rudes en dessus; languette allongée, bifide; pédicelles rudes; fl. luisantes, en large panicule pyramidale. ♃. Juin-juillet.

a. var. *pallida* (Gren. et Godr.). — A. *parviflora* (Thuill.). Epillets d'un vert blanchâtre.

b. var. *variegata.* Epillets plus gros, panachés de blanc, de violet-noir et de jaune.

Prés et bois humides. — *Rh.* Pierre-Bénite; bords du Rhône, au dessus de Lyon. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Saint-André-de-Corcy; bords de la Saône; bords de la Valserine, à Saint-Germain-de-Joux; rives de l'Albarine; îles et bords du Rhône, sous Pierre-Châtel; Peyrieux; Cordon. — Var. *b.* Pilat; Pierre-sur-Haute; la Grande-Chartreuse, où elle est mêlée avec la var. *a.*

2058. A. MEDIA (Gouan). C. INTERMÉDIAIRE. — A. juncea (Vill.). — D. media (P. Beauv.).

Chaumes de 2-8 déc., droits, grêles, croissant par touffes; *f. enroulées-filiformes,* glauques, raides, arquées, piquantes, formant des gazons serrés; fl. blanchâtres ou panachées de brun-violet et de blanc, disposées en une large panicule dont les rameaux allongés sont à la fin très-étalés et très-espacés. ♃. Juin-juillet.

Pâturages humides — *Is.* Saint-Romain, près de Crémieux; Tignieu, entre Pont-Chéry et Crémieux. R.

†† *Arête assez allongée, évidemment fléchie et tordue à la base.*

2059. A. FLEXUOSA (L.) C. FLEXUEUSE.— Deschampsia flexuosa (Gris.).

Chaumes de 4-8 déc., venant par touffes; *f. glauques,* enroulées-filiformes, presque capillaires; gaînes inf. un peu rudes: *languette ovale, courte,* tronquée, bifide; arête une fois et demie plus longue que la glumelle et insérée un peu au-dessus de sa base; *épillets étroits, beaucoup plus longs que larges*; *rameaux* très-grêles, *flexueux*; fl. luisantes-argentées, souvent panachées de rose, disposées en *panicule* lâche, *un*

peu penchée au sommet, étalée au moment de l'épanouissement. ♃. Mai-juillet.

b. A. *montana* (All. non L.). Panicule resserrée; épillets noirâtres, bordés de blanc brillant.

Bois montueux, taillis sablonneux, rochers. C. — Var. *b*. *Ain*. Montagne des Alymes, au-dessus d'Ambronay.

2060. A. LEGEI (Boreau). C. DE LÉGÉ.

Chaumes de 6-10 déc., grêles, à nœuds brunâtres, venant par touffes; *f.* d'un vert pâle, filiformes, *rudes ainsi que les gaînes*; *languette oblongue,* bifide; arête saillante, insérée un peu au-dessus de la base de la glumelle; *épillets presque aussi larges que longs*; *rameaux peu flexueux*; fl. d'un blanc brillant, scarieuses, disposées en panicule lâche, pyramidale. ♃. Juin-juillet.

Bois et lieux couverts. — *Loire*. Pilat; coteaux autour de Montbrison. R.

2061. A. BRIZOIDES. C. TREMBLOTTANTE.

Chaumes de 3-4 déc., grêles, dressés, venant par touffes; *f. vertes,* linéaires, pliées en deux, *lisses ou à peine rudes* sur le limbe et sur la gaîne, les caulinaires à limbe beaucoup plus court que la gaîne; *languette ovale, courte,* tronquée, bifide; arête presque deux fois plus longue que la glumelle et insérée un peu au-dessus de sa base; *épillets* plans, *presque aussi larges que longs*; *rameaux* filiformes, *peu flexueux*, étalés-dressés, 2 fois trichotomes, ordinairement verticillés par 3; fl. brillantes, panachées de roux, de vert, de blanc et de rose, en *panicule* très-élégante, pyramidale, *toujours dressée*. ♃. Mai-juin.

Rochers bien exposés. — *Loire*. Malleval, sur les rochers des échafauds. R. R.

— Cette plante diffère de l'A. *Legei* par les f. plus larges, non rudes, et par la languette ovale et non oblongue. Elle diffère de l'A. *flexuosa* 1° par les f. un peu plus larges, vertes et non pas glauques; 2° par les épillets plus larges, moins argentés, plus roux; 3° par les rameaux moins allongés, peu flexueux; 4° par la panicule dressée, non penchée au sommet.

*** *Glumelle inférieure terminée par 2 petites pointes aiguës.*

2062. A. CARYOPHYLLEA (L.). C. CARYOPHYLLÉE. — Avena caryophyllea (Wigg.).

Chaumes de 5-30 cent., très-grêles, droits, venant isolés ou par touffes peu garnies; f. enroulées-filiformes, à *gaînes presque lisses,* à limbe dressé et très-court; *glumelle inf. des deux fleurs de chaque épillet portant ordinairement une arête sur le dos,* celle de la fleur inf. plus rarement mutique; *pédicelles très-courts,* souvent moins longs que les épillets; *épillets ramassés au sommet des rameaux*; fl. luisantes, blan-

châtres, quelquefois rougeâtres, en *panicule trichotome et étalée*. ①. Mai-juin.

Lieux sablonneux, allées des jardins, bord des bois. C. C. C.

2063. A. PATULIPES (Jord.). C. DIVARIQUÉE. — A. divaricata (Lois. tab. 23, non Pourr.)

Chaumes de 5-20 cent., très-grêles, un peu étalés, venant par touffes bien garnies ; f. enroulées-filiformes, à *gaînes rudes au rebours* ; *fleurs toutes deux presque sessiles dans les glumes* ; *glumelle inf. des deux fleurs portant sur le dos une arête droite et saillante* ; fl. blanchâtres, luisantes, en panicule trichotome, très-rameuse, à *rameaux à la fin divariqués en tous sens*. ①. Juin-juillet.

Bois, pâturages couverts. — *Rh.* Charbonnières, au bois de l'Etoile ; Dardilly ; le Garon.

2064. A. MULTICULMIS (Dum.). C. TOUFFUE. — A. aggregata (Timeroy).

Chaumes de 2-4 déc., venant par touffes bien garnies ; f. glauques, enroulées-filiformes, à gaînes rudes au rebours : *une des deux fleurs de chaque épillet pédicellée* ; *arête genouillée*, *naissant au-dessus du milieu de la glumelle* et presque 2 fois aussi longue que l'épillet ; fl. blanchâtres, luisantes, en petits faisceaux terminaux, formant par leur réunion une panicule trichotome, très-fournie, oblongue, à *rameaux courts*, à la fin étalés. ♃. Mai-juillet.

Champs, pelouses. — *Rh.* Charbonnières ; Dardilly, le Garon ; autour des étangs de Lavore ; Quincieux ; Fleurie, etc. — *Loire*. Chalmazelle.

2065. A. CAPILLARIS (Host). C. CAPILLAIRE. — A. elegans (Gaud.).

Chaumes de 2-4 déc., droits, grêles ; f. enroulées-filiformes, à gaînes un peu rudes au rebours, à limbe très-court : *glumelle inf. munie* à sa base d'un faisceau de poils très-courts, et *sur son dos d'une arête insérée à son quart inf.* : *pédicelles* capillaires, *la plupart 4-6 fois plus longs que les épillets* ; fl. très-petites, luisantes, argentées, en panicule dichotome, étalée, très-élégante. ①. Mai-juin.

a. var. *genuina*. Epillets à une seule fleur aristée.

b. var. *biaristata* (Gr. et Godr.). — A. *ambigua* (de Not.). Epillets à deux fleurs aristées.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Le Garon. — *Ain.* La Pape ; terres autour du bois de Rothones, près Belley. — *Is.* Le Molard. — Var. *b*. Pâturages à Givors. R.

2066. A. PRÆCOX (L.). C. PRÉCOCE. — Avena præcox (P. Beauv.).

Chaumes de 1-2 déc., grêles, venant par touffes ; f. courtes, enroulées-sétacées ; glumelle inf. munie d'une arête sur le dos dans les deux fleurs de chaque épillet ; fl. panachées de blanc et de vert, quelquefois de rose, en *panicule contrac-*

tée en forme d'épi dont les rameaux sont courts et dressés. ①. Avril-mai.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Francheville; bords du Rhône. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Sables de l'Ain; Pont-de-Vaux; environs de Trévoux, de Bourg, etc.

533. Holcus (L.). Houlque.

Glumes à 2 fleurs, *la supérieure ne contenant que des étamines et munie sur le dos d'une arête tordue, à la fin réfléchie*; glumelle inférieure entière au sommet; styles très-courts.

2067. H. mollis (L.). H. molle. — Avena mollis (Kœl.).

Racine longuement traçante; chaumes de 4-9 déc.; f. à limbe pubescent, un peu rude, à gaînes presque glabres, à nœuds pubescents; *arête* à la fin genouillée, *beaucoup plus longue que les glumes*; fl. blanchâtres ou violacées, en panicule d'abord dressée ou un peu étalée. ♃. Juin-septembre.

Haies, prés, bord des terres. C. C.

2068. H. lanatus (L.). H. laineuse. — Avena lanata (Kœl.).

Racine fibreuse, non traçante; chaumes de 4-8 déc., à nœuds velus; f. à gaînes laineuses; *arête* à la fin recourbée, *ne dépassant pas ou dépassant à peine les glumes*; fl. blanchâtres, panachées de vert et de rose, en panicule d'abord dressée, puis étalée pendant la floraison. ♃. Juin-septembre.

Haies, prés, bord des terres. C. C. C.

534. Arrhenatherum (P. Beauv.). Arrhénatère.

Glumes à 2 fleurs, *l'inférieure ne contenant que des étamines et munie sur le dos d'une arête genouillée*; glumelle inférieure tridentée au sommet; styles nuls.

2069. A. elatius (Mert. et Koch). A. élevée. — Avena elatior (L.). — Holcus avenaceus (Scop.). (Vulg. *Fromental.*)

Racine rampante et fibreuse; chaumes de 5-12 déc., très-élancés, à *nœuds glabres*; f. planes, glabres, d'un vert un peu glaucescent; arêtes 2 fois au moins plus longues que les glumes; *glumelle inf. poilue à la base*; fl. luisantes, d'un vert blanchâtre, quelquefois violacé, en panicule d'abord dressée, puis étalée au moment de la floraison. ♃. Juin-juillet. (*V. D.*)

Prairies, moissons, champs arides. C. C.

2070. A. bulbosum (Presl). A. bulbeuse. — Avena precatoria (Thuill.). (Vulg. *Chiendent-à-chapelet.*)

Racine formée de plusieurs tubercules arrondis et superposés; chaumes de 5-10 déc., grêles, élancés, à *nœuds pubes-*

cents; f. vertes, linéaires, étroites; *glumelle inf. presque glabre*; fl. luisantes, d'un vert blanchâtre, en panicule oblongue-lancéolée, plus petite que dans l'espèce précédente. ♃. Juin-juillet.

Bois, champs. C.

535. Avena (L.). Avoine.

Glumes contenant 2 *fleurs* ou plus, *toutes complètes et fertiles*; *glumelle inférieure portant insérée sur son dos une arête genouillée au milieu, tordue à la base*; styles nuls; fleurs en panicule.

* *Epillets pendants, au moins après la floraison.*

2071. A. strigosa (Schreb.). A. rude. — A. nervosa (Lamk.).

Chaumes de 5-10 déc., droits, feuillés; f. planes, linéaires, allongées; glumes renfermant ordinairement 2 fleurs, la sup. marquée de 7-9 nervures; *glumelle inf. glabre ou hérissée seulement au sommet*, terminée par deux pointes droites et parallèles, ayant la forme de petites arêtes; arête robuste et allongée; *axe des épillets lisse ou à peine rude*; fl. verdâtres, panachées de violet, disposées en panicule lâche, étroite, presque unilatérale. ①. Juillet-août.

Champs cultivés. — *Rh.* Charbonnières. — *Loire.* Montbrison. — *Ain.* Montribloud. — Cultivée dans les montagnes.

2072. A. fatua (L.). A. folle. (Vulg. *Folle-Avoine.*)

Chaumes de 5-10 déc., droits, feuillés; f. planes, assez larges; glumes très-ouvertes, renfermant 2-3 fleurs, la sup. marquée de 9 nervures; *glumelle inf.* courtement bifide, *garnie de poils d'un roux blanchâtre depuis sa base jusqu'à son milieu*; arête allongée; *axe des épillets velu dans toute sa longueur*; fl. verdâtres, disposées en panicule étalée dans tous les sens. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

Moissons. C.

2073. A. sterilis (L.). A. stérile.

Chaumes de 5-10 déc., droits, feuillés; f. planes, linéaires-lancéolées, rudes; glumes très-grandes, très-ouvertes, à 7-11 nervures, renfermant 3-4 fleurs, dont les sup. sont toujours glabres et sans arête; *glumelle inf.* bidentée, *couverte dans les deux tiers inf., depuis sa base jusqu'à son milieu, de longs poils d'un roux blanchâtre*; arête très-longue, tordue et genouillée; *axe des épillets glabre, excepté à la base de la fl. inf.*; fl. d'un vert blanchâtre, en panicule lâche, unilatérale. ①. Juin-août.

Champs cultivés. — *Rh.* Caluire.

*** Epillets non pendants.*

† Ovaire poilu au sommet.

2074. A. PUBESCENS (L.). A. PUBESCENTE.

Racine un peu traçante ; chaumes de 5-8 déc. ; f. toutes planes, rudes sur les bords, *les inf. velues-pubescentes, ainsi que leurs gaînes* ; languette des feuilles sup. oblongue et allongée ; glumes contenant 2-3 fleurs, *les sup. à pédicelles chargés de longs poils* ; fl. rougeâtres ou violettes à leur base, argentées au sommet, disposées en panicule droite, peu étalée, presque en grappe simple. ♃. Mai-juin.

Prairies, pâturages, bord des chemins. C. C.

2075. A. PRATENSIS (L.). A. DES PRÉS.

Racine fibreuse, non traçante ; chaumes de 4-8 déc. ; *f. glabres*, rudes sur les bords, *les radicales pliées-enroulées*, les autres planes, les sup. très-courtes ; languette des feuilles sup. oblongue et allongée ; glumes contenant 3-6 *fleurs à pédicelles garnis de poils courts* ; *glumelle inf. munie de poils courts à la base* ; fl. vertes ou un peu rougeâtres, en *panicule* simple, *étroite, serrée*, ayant la forme d'un épi allongé. ♃. Juin-juillet.

Coteaux et pâturages secs. A. C.

— La Tourrette, dans sa *Chloris Lugdunensis*, indique l'A. *versicolor* (Vill.) dans les montagnes du Forez. On reconnait cette plante à ses f. toutes glabres, et à ses fl. en panicule ovoïde, bigarrées de vert, de rose et de pourpre.

2076. A. LUCIDA (Bert.; Rchb. ic. suppl. 209). A. LUISANTE.

Racine fibreuse, non traçante ; chaumes de 3-6 déc., droits ; *f.* étroitement linéaires, *planes, glabres, ainsi que leurs gaînes* ; languette des f. sup. allongée, aiguë, entière ; *glumes contenant 2 fleurs à pédicelles barbus* ; glumelle sup. à nervures nues ; fl. luisantes, blanches ou variées de vert et de rouge, en panicule presque simple, d'abord contractée, étalée-dressée pendant la floraison. ♃. Mai-juin.

Pâturages. — *Rh.* Saint-Didier-au-Mont-d'Or.

— M. Aunier l'a cueillie en 1819 et me l'a montrée dans son herbier. C'est une plante nouvelle pour la France.

2077. A. MONTANA (Vill.). A. DE MONTAGNE. — A. Sedenensis (D. C.) — A. sempervirens (Lois. non Vill.).

Racine fibreuse, non traçante ; chaumes de 3-4 déc., un peu coudés à la base ; f. vertes, raides, allongées, piquantes, rudes sur les bords, planes quand elles sont fraîches, plus ou moins pliées ou enroulées quand elles se dessèchent ; *languette courte, tronquée, ciliée, presque toujours poilue laté-*

ralement ; glumes contenant 3 fleurs, dont 2 aristées; *glumelle inf. poilue à la base*; fl. panachées de vert, de blanc et de rouge, en *panicule étroite, un peu penchée*. ♃. Juin-juillet.

Prairies, pâturages, bord des torrents des hautes montagnes. — *Ain*. Le Jura. — *Is*. La Grande-Chartreuse.

†† *Ovaire glabre.*

2078. A. TENUIS (Mœnch). A. GRÊLE. — A. triaristata (Vill.). — Ventenata avenacea (Kœl.).

Racine fibreuse, non traçante; chaumes de 3-6 déc., à nœuds d'un brun noirâtre; f. glauques, glabres, courtes; languette allongée, aiguë; *glumes marquées de 7-9 nervures* et contenant 2-4 fleurs; *glumelle externe terminée par une soie, dépourvue d'arête sur le dos dans la fleur inf. de chaque épillet*, et, dans les fleurs sup., terminée par 2 soies parallèles et munie en outre sur le dos d'une longue arête genouillée; fl. d'un glauque blanchâtre, quelquefois panachées de violet, en panicule d'abord dressée, puis étalée. ①. Juin.

Bord des terres et des bois. — *Rh*. Tassin; Francheville; Chaponost; Pollionnay. — *Loire*. Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Environs de Bourg. P. R.

2079. A. FLAVESCENS (L.). A. JAUNATRE. — Trisetum flavescens (P. Beauv.).

Racine presque rampante; *chaumes* de 4-8 déc., grêles, dressés; *f. toutes planes, velues ou pubescentes, ainsi que les gaînes inf.*; glumes à 2-5 fleurs, *la sup.* plus grande et *marquée de 3 nervures*; glumelle inf. terminée par 2 soies courtes et portant sur le dos une arête genouillée; fl. très-petites, luisantes, jaunâtres, rarement panachées de violet, en panicule allongée et un peu diffuse. ♃. Mai-juillet.

Prairies, pâturages. C.

536. DANTHONIA (D. C.). DANTHONIE.

Glumes grandes, convexes, contenant 2-6 fleurs; *glumelle inférieure bifide au sommet et portant dans l'échancrure une arête courte, aplanie, en forme de dent*; ovaire glabre; styles très-courts.

2080. D. DECUMBENS (D. C.). D. TOMBANTE. — Festuca decumbens (L.). — Triodia decumbens (P. Beauv.).

Chaumes de 1-5 déc., venant par touffes, inclinés à la maturité; f. planes, un peu poilues, ainsi que l'ouverture des gaînes, les radicales très-allongées; fl. assez grosses,

verdâtres, souvent panachées de violet, disposées en grappe ou en panicule très-resserrée. ♃. Juin-juillet.

Bois et pâturages — *Rh.* Francheville ; Charbonnières, au bois de l'Etoile; Chaponost, en allant au Garon ; Yvour. — *Loire.* Pilat ; environs de Montbrison ; Chalmazelle. — *Ain.* Environs de Trévoux, de Belley et de Bourg : Colliard. P. R.

537. MELICA (L.). MÉLIQUE.

Glumes convexes, membraneuses, mutiques, contenant 1-3 fleurs fertiles, et, en outre, 1 *ou plusieurs fleurs stériles et rudimentaires ; glumelles mutiques*, à la fin cartilagineuses; styles médiocres.

2081. M. MAGNOLII (Gren. et Godr.). M. DE MAGNOL. — M. ciliata (Vill et Auct. non L.).

Racine fibreuse, un peu rampante; chaumes de 4-8 déc., raides, ne venant pas par faisceaux ; f. glaucescentes, d'abord planes, souvent à la fin un peu enroulées sur les bords, *glumelle inf. bordée depuis la base jusqu'au sommet de longs cils blancs et soyeux*; graines lisses ; fl. luisantes, d'un blanc verdâtre, souvent panachées de violet ou de vert plus foncé, disposées en *panicule dressée*, allongée, lobulée, spiciforme, interrompue à la base. ♃. Mai-juillet.

Lieux arides et pierreux. — *Rh.* Vallon d'Oullins; Chaponost; le Mont-Cindre; Couzon. — *Loire.* Tous les environs de Montbrison — *Ain.* Sur les murs à Belley et sur toutes les montagnes des environs ; le Revermont. — *Is.* Le Saint-Eynard, entre la Grande-Chartreuse et Grenoble.

— La M. *ciliata* (L.) est une plante de l'Alsace, qui diffère de la nôtre par les chaumes fasciculés, la graine finement ridée et la panicule non lobulée.

2082. M. NUTANS (L.). M. PENCHÉE. — M. montana (Huds.).

Racine un peu traçante ; chaumes de 4-6 déc., grêles, flexibles ; f. vertes, toujours planes, à gaîne non fendue, à languette très-courte ou nulle ; *glumes contenant 2-3 fleurs fertiles; glumelles glabres*; *fl.* rougeâtres ou violacées, *penchées*, disposées en *panicule unilatérale, multiflore*, serrée en forme de grappe simple, *gracieusement inclinée.* ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Bois ombragés. A. C.

2083. M. UNIFLORA (Retz.). M. UNIFLORA. — M. Lobelii (Vill.).

Racine un peu traçante; chaumes de 4-6 déc., grêles, flexibles ; f. vertes, toujours planes, à gaîne non fendue, prolongée en languette acuminée; *glumes ne renfermant que 1 seule fleur fertile ; glumelles glabres ; fl.* rougeâtres ou violacées, longuement pédicellées, *un peu étalées*, très-espacées, disposées en *panicule* ayant la forme d'une grappe *lâche, unilatérale, pauciflore, dressée.* ♃. Mai-juin.

Bois couverts. P. R.

Ve TRIBU : FESTUCÉES. — Glumes contenant 2 ou plusieurs fleurs et toujours beaucoup plus courtes que l'épillet; styles nuls ou très-courts, rarement allongés; stigmates sortant vers la base des glumelles, rarement vers leur partie moyenne.

538. PHRAGMITES (Trin.). ROSEAU.

Glumes carénées, très-inégales, contenant 3-7 fleurs, *l'inférieure n'ayant que des étamines, les autres complètes et entourées chacune de longs poils*; glumelles très-inégales, longuement acuminées; *styles allongés*; *stigmates* plumeux, *sortant vers le milieu des glumelles.*

2084. P. COMMUNIS (Trin.). R. COMMUN. — Arundo phragmites (L.). (Vulg. *Jonc à balais, Balai de silence.*)

Racine traçante; chaumes de 1-2 mètres, droits, herbacés; f. glaucescentes, surtout en dessous, lancéolées, très-longues, rudes et coupantes sur les bords; glumes contenant ordinairement 4-5 fleurs; fl. violacées, rarement jaunâtres, en panicule diffuse, très-rameuse et très-ample. ♃. Août-septembre. (*V. D.*)

b. var. *subuniflora.* — *Arundo nigricans* (Mérat). Glumes d'un violet noirâtre, ne contenant que 1-2 fleurs souvent stériles.

c. var. *variegata.* F. panachées de vert et de blanc.

Lieux aquatiques, fossés, étangs. C.

539. POA (L.). PATURIN.

Glumes mutiques, un peu inégales, contenant 2-5 fleurs ou plus, disposées en *épillets comprimés*; *glumelles mutiques,* scarieuses sur les bords, *l'inférieure comprimée en carène* et embrassant la supérieure, qui est plus étroite, ciliée et souvent échancrée; fleurs en *panicule rameuse.*

* *Glumelles glabres à la base; feuilles poilues à l'orifice de la gaîne.* — Eragrostis (P. Beauv.).

2085. P. MEGASTACHYA (Kœl.). P. A GRANDS ÉPIS. — E. megastachya (Link). — Briza eragrostis (L.).

Chaumes de 1-3 déc., étalés ou ascendants; f. planes, courtes, bordées de très-petites dents glanduleuses; *épillets lancéolés, contenant* 15-20 *fleurs*; fl. luisantes, vertes, panachées de violet, en panicule bien fournie, celle-ci à *rameaux solitaires ou géminés.* ①. Juin-septembre.

Jardins, terres sablonneuses. C

2086. P. ERAGROSTIS (L.). P. AMOURETTE. — E. poæoides (P. Beauv.).

Chaumes de 1-5 déc., grêles, dressés ou inclinés; *f.* planes, linéaires, *parsemées de poils sur le bord du limbe et sur la gaîne; épillets linéaires, contenant* 8-10 *fleurs*; fl. munies d'une nervure latérale bien marquée, disposées en panicule étroite, étalée, celle-ci à *rameaux solitaires ou géminés.* ①. Juillet-septembre.

Champs, allées et chemins sablonneux. — *Rh.* Lyon, à Perrache et à la Mouche; Pierre-Bénite. — *Ain.* Vassieux; Pont-de-Vaux. — *Is.* Vienne. P. C.

2087. P. PILOSA (L.). P. A MANCHETTES. — E. pilosa (P. Beauv.).

Chaumes de 5-30 cent., grêles, étalés ou ascendants; *f.* planes, étroites, *glabres, ainsi que les gaînes,* qui présentent à l'orifice un faisceau de poils rayonnants; *épillets linéaires, contenant* 5-12 *fleurs*; glumelle inférieure à nervure latérale peu marquée; fl. petites, luisantes, violacées ou bleuâtres, en panicule dont les *rameaux inférieurs* sont *poilus à la base et verticillés par 4-5 à la fois.* ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux sablonneux et humides. — *Rh.* Lyon, à Perrache; bords de la Saône, à Collonges. — *Loire.* Saint-Etienne; Pilat; — *Ain.* Thoissey; Saint-Didier-sur-Chalaronne; Reyrieux; Saint-Rambert, au bois de Rhinge. A. R.

** *Glumelles ordinairement pubescentes ou laineuses à la base; feuilles non poilues à l'orifice de la gaîne.*

† *Racine fibreuse, non stolonifère.*

A. *Rameaux de la panicule solitaires ou géminés.*

2088. P. ANNUA (L.). P. ANNUEL.

Chaumes de 5-30 cent., cylindriques ou un peu comprimés; f. bien vertes, flasques, un peu canaliculées, les sup. à languette oblongue; *glumelles glabres ou à peine pubescentes à la base, sur les bords et sur le dos*; rameaux lisses, étalés ou réfléchis; fl. verdâtres, quelquefois bigarrées de violet, en panicule presque unilatérale. ①. Presque toute l'année.

b. var. *vivipara.* Fl. transformées en bourgeons foliacés.

Partout. C. C. C.

2089. P. BULBOSA (L.). P. BULBEUX.

Chaumes de 2-4 déc., renflés à la base en forme de bulbe; *f.* planes, étroitement linéaires, à limbe très-court, *toutes à languette oblongue-lancéolée*; *glumelles pubescentes sur les bords et sur le dos, et,* en outre, *entourées à la base de longs poils laineux*; rameaux rudes, solitaires, géminés ou ternés;

fl. luisantes, souvent bigarrées de blanc et de violet, en panicule ovale, dressée, compacte. ♃. Avril-juin.

b. var. *vivipara*. Fl. transformées en bourgeons foliacés.

Prés, murs, lieux secs. C. — La variété plus commune encore que le type.

2090. P. ALPINA (L.). P. DES ALPES.

Chaumes de 1-5 déc., dressés, *entourés à la base de faisceaux de feuilles courtes, renfermées dans les mêmes gaînes qu'eux*; f. glaucescentes, subitement contractées en pointe, *les inf. à languette courte et tronquée*, les sup. à languette oblongue-lancéolée; *glumelles pubescentes sur le dos et sur les bords*; rameaux lisses ou rudes, ordinairement géminés: fl. luisantes, verdâtres, élégamment panachées de violet et de blanc jaunâtre, en panicule ovale, dressée, très-étalée pendant la floraison. ♃. Juin-août.

b. var. *vivipara*. Fl. transformées en bourgeons foliacés.

c. P. *brevifolia* (D. C.) F. courtes, plus raides; panicule petite, serrée.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain.* Le Jura; tout le Haut-Bugey; le Valromey; se retrouve quelquefois sur les bords de l'Ain. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. C. Lyon ?, d'après Grenier et Godron.

B. *Rameaux inférieurs de la panicule semi-verticillés par 3-5.*

a. *Glumelles pubescentes sur les bords, à nervures peu marquées.*

2091. P. NEMORALIS (L.). P. DES BOIS.

Racine fibreuse, à stolons très-courts; chaumes de 4-6 déc., grêles, élancés, à peu près cylindriques; f. linéaires, à gaînes plus courtes que les entrenœuds, *la sup. à limbe plus long que sa gaîne*; *languette courte, presque nulle*; glumelles pubescentes sur les bords et sur le dos; rameaux rudes, les inf. semi-verticillés par 3-5; fl. verdâtres, rarement violacées, en panicule ordinairement allongée, lâche, étalée et souvent un peu penchée. ♃. Mai-septembre. (*V. D.*)

a. var. *vulgaris*. Plante bien verte, à chaume un peu faible; glumes ne contenant que 2 fleurs; panicule allongée, lâche, un peu penchée.

b. P. *coarctata* (D. C.) Plante glaucescente ou rougeâtre, à chaume raide; glumes à 3-5 fleurs; panicule dressée et resserrée.

Bois, rochers, murs. — Var *b.* Sables, rochers, vieux murs. A. C.

— On trouve quelquefois le P. *nemoralis* avec les nœuds renflés, hérissés d'une petite touffe ovale et spongieuse. Cette modification, occasionnée par la piqûre d'un insecte, constitue la variété *typhina* de certains auteurs.

2092. P. SEROTINA (Gaud.). P. TARDIF. — P. fertilis (Host).— P. palustris (Roth).

Racine fibreuse, gazonnante; chaumes de 4-8 déc., cylindracés ou un peu comprimés, d'abord couchés et radicants,

puis redressés; f. et gaînes glabres et à peu près lisses, la *f. sup. à limbe plus court que sa gaîne*; *languette des feuilles sup. oblongue-lancéolée*; glumelles un peu pubescentes sur les bords et sur le dos, munies, en outre, de quelques poils laineux à la base; rameaux rudes, semi-verticillés par 4-5; fl. verdâtres, tachées vers le sommet de jaunâtre et de violet, en panicule lâche et étalée. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Fossés, marais, prés fangeux, lieux mouillés en hiver. — *Rh.* Pierre-Bénite; île du Rhône, en face de Vernaison. P. C.

b. *Glumelles non pubescentes sur les bords et à 5 nervures bien marquées surtout quand la plante est sèche.*

2093. P. TRIVIALIS (L.). P. COMMUN. — P. scabra (Ehrh.).

Chaumes de 4-8 déc., rudes, cylindriques ou à peine comprimés, d'abord couchés, puis redressés; f. rudes sur les bords et sur la gaîne; languette des feuilles sup. oblongue-lancéolée; glumelles un peu laineuses à la base; rameaux rudes, les inf. semi-verticillés par 4-5; fl. verdâtres, quelquefois violacées, en panicule étalée. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Haies, prés, bord des bois. C.

†† *Racine plus ou moins stolonifère.*

2094. P. SUDETICA (Willd.). P. DE SILÉSIE. — P. sylvatica (Vill.).

Racine rameuse, courtement rampante; *chaumes de 6-8 d., droits, élancés, comprimés de manière à offrir deux tranchants*; *f. lisses*, lancéolées-linéaires, *subitement contractées en pointe et courbées en cuiller au sommet*, les inf. se recouvrant sur 2 rangs opposés, comme dans les Iris; *languette courte et tronquée*; glumelles glabres ou à peine pubescentes à la base; rameaux rudes, les inf. semi-verticillés par 3-5; fl. verdâtres ou d'un violet noirâtre, en panicule pyramidale et étalée pendant la floraison. ♃. Juin-août.

Prés, bois, bruyères des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Poizat; Ruffieux; Hauteville. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2095. P. HYBRIDA (Gaud.). P. HYBRIDE.

Port du précédent, auquel il se réunit par des intermédiaires. *Racine longuement rampante*; *chaumes* de 6-12 déc., dressés, *comprimés*; f. rudes sur les bords et sur la carène, lancéolées-linéaires, *insensiblement acuminées*, non courbées en cuiller au sommet, les inf. disposées sur 2 rangs opposés; *languette courte, tronquée, denticulée*; glumelle inf. munie à sa base de quelques poils laineux; rameaux rudes, très-fins, les inf. semi-verticillés par 4-5, longuement nus à la base;

fl. vertes ou purpurines, en panicule grande, très-rameuse, penchée au sommet. ♃. Juin-juillet.

Prés et bois des hautes montagnes. — *Ain*. Le Reculet (Gren. et Godr.). — *Is*. La Grande-Chartreuse.

2096. P. DISTICHOPHYLLA (Gaud.). P. A FEUILLES DISTIQUES. — P. Cenisia (All.).

Racine longuement stolonifère ; *chaumes* de 1-3 déc., couchés à la base, puis redressés, *cylindriques*; f. glaucescentes, planes, rudes sur les bords, *celles des pousses stériles rapprochées sur 2 rangs opposés*; languette ovale, obtuse; glumelle inf. à 5 nervures peu marquées, pubescente-soyeuse sur la moitié inf. des nervures; *rameaux inf. géminés ou ternés*; fl. panachées de vert, de violet et de blanc, en panicule oblongue, un peu étalée pendant la floraison, puis contractée. ♃. Juillet-août.

Rocailles au bord des torrents à la Grande-Chartreuse (Gren. et Godr.).

2097. P. PRATENSIS (L.). P. DES PRÉS.

Chaumes de 4-8 déc., grêles, droits, *cylindriques ou à peine comprimés à la base*; f. ordinairement planes, lisses, très-glabres, la sup. à gaîne beaucoup plus longue que son limbe; languette courte, obtuse, tronquée ; glumelles munies de longs poils laineux à la base ; *rameaux inf. semi-verticillés par 4-5* ; fl. verdâtres ou violacées, en panicule étalée. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

b. P. *angustifolia* (L.). F. radicales très-étroites, à la fin enroulées, souvent glaucescentes ou même cendrées.

Prairies, pâturages. C. C. — Var. *b*. Lieux arides, vieux murs.

2098. P. ANCEPS (Bor.). P. A DEUX TRANCHANTS. — P. pratensis var. anceps (Gaud.).

Port du P. *Sudetica*. *Chaumes* de 4-8 déc., *fortement comprimés*, presque à deux tranchants, surtout inférieurement ; f. planes, lisses ; languette courte, obtuse, tronquée ; *glumelles laineuses à la base; rameaux inf. semi-verticillés* ; fl. souvent violacées-noirâtres, blanches-scarieuses au sommet des épillets, en panicule pyramidale. ♃. Mai-juillet.

Champs sablonneux et humides. — *Rh*. Lyon, à la Mouche ; Charbonnières. R.

2099. P. COMPRESSA (L.). P. COMPRIMÉ.

Chaumes de 1-4 déc., *couchés et genouillés à la base, comprimés de manière à offrir deux tranchants*; f. plus ou moins glauques, lisses, la sup. à gaîne plus longue que son limbe ; languette très-courte, tronquée ; épillets ovales-oblongs, aplatis, à 5-9 fleurs ; *glumelles pubescentes à la base*; *rameaux inf. géminés ou ternés*, rarement semi-verticillés

par 4-5; fl. bigarrées de vert, de rougeâtre-ferrugineux et de blanc, en panicule étroite et presque unilatérale. ♃. Juin-août.

b. var. *pauciflora*. Chaumes plus grêles, moins élevés; f. d'un glauque presque cendré; épillets à 2-4 fleurs.

Lieux sablonneux, vieux murs, rochers. — *Rh.* Saint-Alban; Oullins; Francheville; Tassin; Limonest; Chasselay. — *Loire*. Chalmazelle. — *Ain*. La Pape; Saint-Rambert; Belley; Muzin; Champagne, etc. — Var. *b*. *Ain*. Saint-Germain-de-Joux.

540. GLYCERIA (Rob. Br.). GLYCÉRIE.

Glumelle inférieure oblongue, obtuse, à dos semi-cylindrique en dehors; le reste comme au G. *Poa*. Plantes aquatiques.

* *Epillets ne contenant ordinairement que* 2 *fleurs* (*très-rarement* 3-5).

2100. G. AIROIDES (Rchb.). G. FAUSSE CANCHE. — Aira aquatica (L.). — Melica aquatica (Lois.). — Catabrosa aquatica (P. Beauv.).

Racine rampante et stolonifère; chaumes de 3-8 déc., couchés et radicants à la base; f. glaucescentes, planes, linéaires; glumelles marquées de 3 nervures saillantes; rameaux verticillés; fl. petites, très-caduques, verdâtres, mélangées de violet rougeâtre, en panicule égale et diffuse. ♃. Mai-août.

Marais, fossés, bord des eaux. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Ain*. Iles du Rhône, sous la Pape; Muzin; la Bresse. — *Is.* Pont-Chéry. P. C.

** *Epillets allongés, contenant* 5-11 *fleurs.*

2101. G. SPECTABILIS (Mert. et Koch). G. ÉLEVÉE. — G. aquatica (Wahlb.). — Poa aquatica (L.).

Racine rampante et stolonifère; *chaumes* de 8-12 déc., *droits, fermes*; f. planes, largement lancéolées-linéaires, marquées de deux taches d'un jaune fauve vers l'orifice de la gaîne; épillets à 5-9 fleurs; *fl. en panicule très-ample et très-rameuse*. ♃. Juillet-août.

Fossés aquatiques. — *Rh.* Lyon, à Sain-Fonds. — *Ain*. Saint-André-de-Corcy; Pont-de-Veyle; Pont-de-Vaux. — *Is.* Saulées entre Feyzin et le Rhône. R.

2102. G. FLUITANS (Wahlb.). G. FLOTTANTE. — Poa fluitans (Scop.). — Festuca fluitans (L.).

Racine rampante; chaumes de 4-8 déc., couchés et radicants à la base, faibles, ne se soutenant pas d'eux-mêmes; *f. planes*, linéaires, flottantes; épillets allongés, à 7-11 fleurs, appliqués contre l'axe qui les soutient; *rameaux inf. naissant* 1-3 *ensemble*; fl. d'un blanc verdâtre, en *panicule* allongée, étroite, *unilatérale*. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

Fossés pleins d'eau, étangs, mares. C.

2103. G. PLICATA (Fries). G. PLIÉE.

Voisine de la précédente ; en diffère 1° par la forme plus robuste de toutes ses parties ; 2° par les *f. des jeunes pousses pliées*; 3° par les *rameaux inf. naissant par 3-6 ensemble*; 4° par les fl. disposées en *panicule pyramidale*, droite, presque régulièrement verticillée. ♃. Mai-août.

Eaux paisibles. — *Loire*. Montbrison.

— Grenier et Godron l'indiquent comme aussi commune que la précédente.

2104. G. LOLIACEA (Godron). G. IVRAIE.

Chaumes de 4-6 déc., dressés ou ascendants; f. linéaires, planes, rudes sur les bords, à gaînes cylindriques; *épillets* fragiles, oblongs-linéaires, alternes, solitaires, *sessiles ou courtement pédicellés*; graine noirâtre, ovale-oblongue, libre entre les glumelles; fl. largement blanches-scarieuses au sommet des épillets, disposées en *grappe* allongée, *spiciforme, distique*, ressemblant à celle d'un *Lolium*, simple ou rarement munie d'un rameau court à la base. ♃. Mai-juin.

Prairies fertiles. — *Loire*. Environs de Saint-Etienne; Chalmazelle.

— Il ne faut pas confondre cette espèce avec la variété de la *Festuca pratensis* que nous décrirons plus loin.

541. BRIZA (L.). BRIZE.

Glumes contenant 5-10 *fleurs* ou plus; *glumelles* concaves, *obtuses, mutiques*, étroitement imbriquées; *épillets comprimés*, ovales ou triangulaires, *tremblottants sur de longs pédicelles*; stigmates plumeux, à barbes rameuses.

2105. B. MEDIA (L.). B. MOYENNE. (Vulg. *Amourette*.)

Chaumes de 2-5 déc., droits ; f. à limbe très-court et gaîne très-longue ; languette très-courte, tronquée au sommet; glumes dépassées par les glumelles qui les avoisinent ; épillets ovales, arrondis ou un peu en cœur à la base; fl. vertes, souvent panachées de violet, en panicule d'abord serrée, puis étalée et pyramidale. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. var. *pallens*. Epillets plus petits, ovales, mais non en cœur, toujours verdâtres; panicule rapprochée de la feuille supérieure.

Prés, pâturages. A. C. — Var. *b.* Montbrison.

— La B. *minor* (L.) m'avait été indiquée dans les pâturages du Haut-Bugey. Sa présence ne m'y a pas été confirmée. On la reconnait à ses languettes aiguës et allongées, à ses glumes égalant ou dépassant les glumelles qui les avoisinent et à ses épillets plus petits.

542. CYNOSURUS (L.). CYNOSURE.

Epillets munis à la base de bractées pectinées; glumes aiguës ou aristées, contenant 2-5 fleurs; glumelles entières, lancéolées-acuminées.

2106. C. CRISTATUS (L.). C. A CRÊTES. (Vulg. *Crételle.*)

Chaumes de 4-8 déc., grêles, élancés; f. planes, linéaires, étroites; bractées mucronées; fl. vertes, en grappe unilatérale, si serrée qu'elle ressemble à un épi. ♃. Juin-juillet.

Prairies, lieux herbeux. C.

543. DACTYLIS (L.). DACTYLE.

Glumes inégales, comprimées en carène aiguë, contenant 2-5 fleurs; *glumelles carénées*, entières ou bifides au sommet, *l'inf. munie d'une arête courte*; *fleurs en petits paquets compactes formant une panicule unilatérale.*

2107. D. GLOMERATA (L.). D. PELOTONNÉ.

Racine gazonnante; chaumes de 4-10 déc., dressés, assez fermes; f. linéaires, vertes ou glaucescentes, planes ou un peu pliées en carène; glumelle inf. à 5 nervures; fl. verdâtres, glaucescentes ou violacées, en petits paquets alternes formant une panicule unilatérale, très-serrée, offrant quelquefois à la base 1-3 rameaux plus longuement pédonculés. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Haies, prés, bois, lieux herbeux. C. C. C.

544. FESTUCA (L.). FÉTUQUE.

Glumes inégales, contenant 4-12 fleurs, rarement moins; *glumelles à dos arrondi, l'inférieure aiguë ou aristée, la supérieure plus petite et très-finement ciliée*; fleurs en panicule ou en grappe, très-rarement en épi.

* *Glumelles à arête très-allongée.* — Vulpia (Gmel.).

2108. F. BROMOIDES (L.). F. BROME. — F. uniglumis (Ait.). — V. bromoides (Rchb.).

Chaumes de 2-3 déc., grêles; f. linéaires, enroulées sous les bords; *glume sup. aristée*, l'inf. très-courte ou presque nulle; *glumelles glabres*; 3 étamines; fl. verdâtres, en panicule unilatérale, spiciforme. ①. Mai-juillet.

Murs, lieux sablonneux. C.

2109. F. SCIUROIDES (Roth). F. QUEUE-D'ÉCUREUIL. — F. bromoides (Smith, non L.). — V. sciuroides (Gmel.).

Chaumes de 2-3 déc., grêles; f. linéaires, enroulées sous les bords; *glumes* aiguës, *non aristées, l'inférieure égalant environ la moitié de la supérieure*; *glumelles* un peu rudes, mais *non ciliées*; 1 étamine; fl. verdâtres, en *panicule* unilatérale, courte, droite, resserrée au sommet, *rameuse et étalée à la*

base au moment de la floraison, éloignée et complètement dégagée de la feuille supérieure. ①. Mai-juillet.

Murs, lieux sablonneux. — *Rh.* Villeurbanne; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Chalmazelle. — *Ain.* Pont-d'Ain ; Saint-Rambert. A. R.

2110. F. PSEUDO-MYUROS (Soy. Will.). F. FAUSSE QUEUE-DE-RAT. — F. myuros (L. Herb.). — V. myuros (Rchb.).

Chaumes de 1-3 déc., grêles, feuillés; f. linéaires, planes dans leur jeunesse, enroulées sous les bords dans leur vieillesse; *glumes* aiguës, *non aristées, l'inférieure plus courte que la moitié de la supérieure; glumelles* un peu rudes, mais *non ciliées*; fl. verdâtres, en *panicule* unilatérale, allongée, quelquefois un peu penchée, resserrée en forme d'épi, *très-rapprochée de la feuille supérieure*, qui souvent même enveloppe sa base. ①. Mai-juillet.

Lieux incultes, champs sablonneux ou pierreux. — *Rh.* Lyon, à Perrache; bords du Rhône, au-dessus de Lyon; Chaponost. — *Loire.* Chalmazelle.

2111. F. CILIATA (D. C.). F. CILIÉE. — F. myuros (L. pro parte). — V. myuros (Rchb.).

Chaumes de 1-3 déc., grêles, feuillés; f. linéaires, enroulées sous les bords; *glumes aiguës, non aristées, l'inférieure très-courte ou nulle*; *glumelles bordées de cils blancs et soyeux*; fl. verdâtres ou violacées, en panicule allongée, resserrée, spiciforme. ①. Mai-juillet.

Vieux murs, champs sablonneux, coteaux incultes. C.

*** Glumelles à arête nulle ou très-courte.*

† *Racine annuelle.*

2112. F. RIGIDA (Kunth). F. RAIDE. — Poa rigida (L.). — Scleropoa rigida (Gris.).

Plante glaucescente. Chaumes de 5-20 cent., coudés à la base sur les nœuds, venant par petites touffes; f. linéaires, courtes, quelquefois enroulées sous les bords; languette obtuse, déchirée au sommet; épillets à 5-12 fleurs; rameaux très-courts, alternes, disposés sur 2 rangs sur un axe anguleux; fl. ordinairement glaucescentes, quelquefois un peu rougeâtres, en panicule raide, étroite et unilatérale. ①. Juin-juillet.

Bord des chemins, lieux secs et arides. A. C

†† *Racine vivace.*

A. *Feuilles filiformes ou enroulées sous les bords, au moins les radicales.*

a. *Languette très-courte, partagée en 2 petites oreillettes arrondies.*

2113. F. OVINA (L.). F. DES BREBIS.

Racine fibreuse; chaumes de 1-4 déc., très-grêles, presque quadrangulaires, venant par touffes; *f. toutes enroulées*-

capillaires, sensiblement rudes au rebours, les radicales nombreuses et assez allongées, les caulinaires courtes et peu nombreuses; *glumelle inférieure munie d'une arête courte;* fl. verdâtres ou violacées, en panicule dressée, étroite et unilatérale. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Pâturages secs, lieux incultes. — *Rh.* Charbonnières, autour du bois de l'Etoile, où elle abonde.

2114. F. TENUIFOLIA (Sibth.). F. A. FEUILLES MENUES. — F. capillata (Lamk.).

Racine fibreuse; chaumes de 1-3 déc., très-grêles, anguleux au sommet, venant par touffes; *f.* glaucescentes, *toutes enroulées-capillaires, légèrement rudes au rebours,* les radicales nombreuses, les caulinaires rares et courtes; *glumelles sans arête;* fl. verdâtres ou violacées, en panicule droite, grêle, resserrée. ♃. Mai-juin.

Pâturages secs, lieux incultes, bois. C.

2115. F. DURIUSCULA (D. C.). F. DURE.

Racine fibreuse; chaumes de 2-5 déc., grêles, anguleux au sommet, venant par touffes; *f.* plus ou moins glauques, un peu raides et dures, dressées, *lisses au rebours*, *toutes enroulées-filiformes ou pliées en long; glumelle inf. courtement aristée*; fl. verdâtres ou glauques, souvent rougeâtres, en panicule étroite et serrée. ♃. Mai-juin.

b. F. *glauca* (Lamk.). Plante d'un glauque blanchâtre; épillets glabres.

c. var. *hirsuta*. — F. *cinerea* (Vill.). Epillets pubescents.

Bord des bois, lieux arides, rochers. C. — Les deux variétés se trouvent aussi à chaume robuste et à feuilles allongées. Elles constituent alors la F. *longifolia* (Thuill.).

2116. F. VIOLACEA (D. C. et Balb. Fl. lyonn.). F. VIOLETTE.

Racine fibreuse; chaumes de 2-3 déc., droits, lisses; *f.* d'un vert gai, *molles, lisses, toutes enroulées-capillaires,* de moitié au moins plus courtes que les chaumes; *glumelles glabres,* munies d'une arête violette, rude et très-courte; *fl. violettes,* en panicule un peu lâche, oblongue, étroite. ♃. Juin-juillet.

Prairies marécageuses. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Marais des Echeyx (Balbis). — *Is.* La Grande-Chartreuse, à Chame Chaude.

2117. F. RUBRA (Gaud.). F. ROUGE.

Racine rampante et stolonifère; chaumes de 2-5 déc., grêles; f. radicales enroulées-capillaires, *les sup. presque planes,* pubescentes en dessus; *glumelles ordinairement glabres,* l'inf. courtement aristée; fl. glauques, le plus souvent

rougeâtres, en panicule dressée, rameuse, un peu lâche. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

b. var *tenuifolia*. F. courtes, les sup. très-étroites, presque enroulées.

c. F. *dumetorum* (D. C.). Glumelles ciliées, pubescentes au sommet.

Pâturages secs, lieux sablonneux. — *Rh.* Tassin; Messimy; Villeurbanne. — *Loire.* Le mont Sémioure, au-dessus de Montbrison; les Salles. — *Ain.* Conzieu; Colomieu; Virignin. — *Is.* Génas. — Var. *b.* Vaugneray.

2118. F. HETEROPHYLLA (Lamk.). F. HÉTÉROPHYLLE.

Racine fibreuse; chaumes de 5-8 déc., droits, grêles; f. plus ou moins glauques, un peu rudes sur les bords, les radicales enroulées-capillaires, *les caulinaires planes et 3-4 fois plus larges*; *glumelles glabres*, l'inf. courtement aristée; fl. verdâtres ou bigarrées de violet foncé, en panicule allongée, lâche, presque unilatérale. ♃. Juin-juillet.

Bois et pâturages ombragés. — *Rh.* Roche-Cardon; le Mont-Cindre; Francheville; Tassin; le Garon. — *Loire.* Saint-Etienne; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Sathonay; Reyrieux; Trévoux; Parcieux; Jassans; Saint-Rambert. A. C.

2119. F. NIGRESCENS (Lamk.) F. NOIRATRE. — F. amethystina (Delarbre). — F. heterophylla *b* alpina (Gren. et Godr.).

Racine fibreuse; chaumes de 2-5 déc., droits ou genouillés inférieurement, raides, à nœuds noirâtres; f. un peu rudes au rebours, les radicales enroulées-capillaires, raides, dressées, *les sup.* courtes, *un peu planes quand elles sont fraîches*; *glumelles glabres*, se terminant par une arête brune, droite, presque aussi longue qu'elles; *fl.* luisantes, *d'un violet foncé*, mêlé de verdâtre et de jaune, en panicule droite, rameuse, un peu lâche. ♃. Juin-juillet.

Pâturages des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Reculet.

b. *Languette oblongue, obtuse, saillante.*

2120. F. PUMILA (Chaix in Vill.). F. NAINE.

Plante d'un port et d'un aspect très-élégants. Racine fibreuse; chaumes de 8-20 cent., grêles, enveloppés à la base, ainsi que les feuilles, dans des gaînes scarieuses; f. d'un vert gai ou glaucescentes, toutes pliées-filiformes, droites ou arquées; glumelles glabres, l'inf. oblongue-lancéolée, subitement acuminée au-dessus de son milieu, courtement aristée; fl. luisantes, mêlées de vert et de violet foncé, en panicule droite, d'abord resserrée, puis un peu étalée pendant la floraison. ♃. Juillet-août.

Pâturages et rocailles des hautes montagnes. — *Ain.* Retord; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse, au Grand-Som.

B. *Feuilles toutes planes, au moins dans leur jeunesse.*

a. *Languette saillante.*

2121. F. SPADICEA (L.). F. BRUNATRE. — F. aurea (Lamk.).

Racine fibreuse; chaumes de 5-12 déc., droits, dépourvus de feuilles au sommet; *f.* planes, *étroitement linéaires, très-glabres*, dures, presque piquantes, *les radicales* très-allongées, d'abord planes, à la fin enroulées, *à gaînes endurcies et renflées en forme de bulbe allongé*; *languette* large, *à 2 lobes obtus*; glumelles mutiques ou simplement mucronées, *l'inf. très-finement ponctuée et offrant 5 nervures, dont 3 proéminentes*; *ovaire poilu au sommet*; épillets larges, ovales, comprimés; fl. d'un jaune roussâtre, en panicule dressée, un peu étalée au moment de la floraison. ♃. Juillet-août.

Pâturages, rochers herbeux des hautes montagnes. — *Loire*. Pierre-sur-Haute, à la Richarde, à Perché et à la Chamboîte. — *Ain*. Corlier.

2122. F. SYLVATICA (Vill.). F. DES FORÊTS. — Poa trinervata (Schrad.).

Racine fibreuse; chaumes de 5-10 déc., grêles, élancés, nus au sommet; *f. largement lancéolées-linéaires, planes*, rudes sur les bords et sur les gaînes, glaucescentes en dessus, d'un vert gai en dessous, les radicales très-allongées, souvent desséchées à la floraison; *languette oblongue, obtuse*; glumelles mutiques, l'inf. longuement acuminée, *la sup. finement ponctuée et offrant 5 nervures, dont 3 proéminentes*; *ovaire poilu au sommet*; épillets ovales, à 3-5 fleurs; fl. vertes et un peu roussâtres, formant une panicule allongée, rameuse, d'abord étalée et dressée, puis contractée et penchée. ♃. Juin-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, au bois de Botte; Pierre-sur-Haute, dans les grands bois de Couzan, près de la grotte de l'Ermite. — *Ain*. Anglefort; le Colombier du Bugey; Arvières; abbaye de Meyriat; Ruffieux; les monts d'Ehen; cascade de la Fouge, au-dessus de Poncin, etc. — *Is*. La Grande-Chartreuse; Chalais.

2123. F. SCHEUCHZERI (Gaud.). F. DE SCHEUCHZER. — F. pulchella (Schrad.).

Racine rampante; chaumes de 3-5 déc.; f. linéaires, vertes, glabres, planes, très-aiguës; *languette oblongue, tronquée, presque à 2 oreillettes*; *glumelle inférieure* aiguë, mutique ou munie d'une petite pointe au-dessous du sommet, *offrant 5 petites nervures un peu saillantes*; *ovaire entièrement glabre*; *rameaux lisses*, très-grêles, flexueux; fl. panachées de vert, de brun-violet et de jaune, en panicule élégante, rameuse, étalée, un peu penchée au sommet. ♃. Juillet-août.

Pâturages des hautes montagnes. — *Ain*. Cimes du Jura, sur le Colombier et au vallon d'Ardran, près du Reculet.

b. *Languette très-courte, quelquefois presque nulle.*

2124. F. CÆRULEA (D. C.). F. BLEUATRE. — Molinia cærulea (Rchb. ic 1606). — Enodium cæruleum (Gaud.).

Racine fibreuse, à fibres blanchâtres ; *chaumes* de 4-10 déc., *presque nus, offrant un seul nœud très-près de la racine* ; f. d'un glauque pâle, planes, longues, étroites, un peu rudes sur les bords ; *épillets à 2-3 fleurs* ; *glumelles mutiques* ; fl. panachées de vert et de bleu ou d'un violet noirâtre, en panicule allongée, ordinairement étroite et resserrée. ♃. Juillet-octobre. (*V. D.*)

b. var. *altissima.* — *Molinia littoralis* (Rchb. ic. 1607). — *M. altissima* (Link). Chaume plus élevé et plus élancé ; panicule étalée, très-rameuse et très-allongée.

Prés marécageux. — Var. *b.* Bois humides. C.

2125. F. SEROTINA (L.). F. TARDIVE. — Molinia serotina (Mert. et Koch). — Diplachne serotina (Link).

Racine rampante, à fibres très-dures, rameuses et jaunâtres ; *chaumes* de 3-5 déc., *presque entièrement recouverts par les gaînes des feuilles* ; f. glauques, courtes, lancéolées, étalées, piquantes ; *épillets à 3-5 fleurs* ; glumelles en alène, *l'inférieure terminée par une courte arête* ; fl. verdâtres, bigarrées de bleu et de violet, en panicule lâche. ♃. Août-septembre.

Rochers, collines arides. — *Ain.* Muzin ; entre Tenay et Chaley. — *Is.* Collines de la rive gauche du Rhône, avant Vienne. R.

2126. F. ARUNDINACEA (Schreb.). F. ROSEAU. — F. elatior (Smith).

Racine rampante ; chaumes de 8-10 déc., droits, robustes, élevés ; f. planes, allongées, largement lancéolées-linéaires, rudes sur les bords, très-distinctement striées ; glumelles acuminées, l'inf. mutique ou portant une très-courte pointe un peu au-dessous de son sommet ; *rameaux rudes, géminés, très-ramifiés, portant chacun 5-15 épillets* ; *épillets ovales-lancéolés, à 4-5 fleurs* ; *ovaire entièrement glabre* ; fl. verdâtres ou violacées, en panicule allongée, diffuse, dressée ou un peu penchée. ♃. Juin-août.

Prés humides, bord des eaux. — *Rh.* Lyon, à la Mouche ; Yvour ; Vaux-en-Velin. — *Loire.* Saint-Etienne. — *Ain.* La Bresse ; sables du Rhône, aux environs de Belley.

2127. F. PRATENSIS (Huds.). F. DES PRÉS. — F. elatior (L. Fl. Suec. non Spec.).

Voisine de la précédente. *Racine fibreuse* ; chaumes de 4-8 déc., dressés ; f. planes, linéaires, un peu rudes sur les bords ; glumelles aiguës, l'inf. mutique ou portant une très-courte pointe un peu au-dessous du sommet ; *rameaux rudes, géminés, le plus court ne portant que 1-3 épillets, le plus long*

n'en ayant que 3-6; *épillets linéaires, à* 5-10 *fleurs*; fl. verdâtres ou violacées, en panicule presque unilatérale, d'abord resserrée, puis un peu étalée pendant la floraison. ♃. Juin-juillet.

b. var. *loliacea*. Epillets sessiles ou presque sessiles, disposés sur deux rangs en grappe spiciforme et distique.

Prairies, pâturages. C. — La var. *b*. croît en société des *Festuca pratensis* et *Lolium perenne*, dont elle est certainement une hybride. Elle ne porte pas de graines.

545. Brachypodium (P. Beauv.). Brachypode.

Epillets multiflores, arrondis; *glumelle supérieure bordée de cils raides, l'inférieure terminée par une arête droite*; fleurs très-courtement pédicellées, en grappe simple.

2128. B. sylvaticum (P. Beauv.) B. des bois. Festuca gracilis (Schrad.) — Bromus sylvaticus (Poll.). — Triticum sylvaticum (Mœnch).

Racine fibreuse; chaumes de 4-10 déc., grêles, élancés; f. planes, velues, ainsi que leurs gaînes; *arêtes plus longues que leurs glumelles dans les fleurs supérieures de chaque épillet*; 6-8 *épillets velus*, oblongs, presque sessiles, contenant chacun 6-10 fleurs; fl. vertes, en grappes distiques et penchées. ♃. Juin-septembre.

Bois, haies, pâturages ombragés. C.

2129. B. pinnatum (P. Beauv.). B. penné. — Festuca pinnata (Mœnch., Meth. 191). — Bromus pinnatus (L.). — Triticum pinnatum (Mœnch, Hass. 102).

Racine rampante; chaumes de 4-8 déc., raides, dressés; f. planes, glabres ou pubescentes, ainsi que leurs gaînes; *arêtes plus courtes que les glumelles dans les fleurs supérieures de chaque épillet*; 6-10 *épillets glabres ou à peine pubescents*, oblongs-lancéolés, souvent arqués, presque sessiles, contenant chacun 8-20 fleurs; fl. verdâtres, en grappes distiques, dressées ou un peu penchées. ♃. Juin-septembre.

Bois, haies, coteaux pierreux. C.

2130. B. distachyon (Rœm. et Sch.). B. a deux épillets. — Festuca distachyos (Roth). — Bromus distachyos (L.). — Triticum ciliatum (D. C.).

Racine fibreuse; chaumes de 1-3 déc., rameux à la base, coudés sur les nœuds; f. courtes, planes, linéaires, glabres ou légèrement pubescentes, mais toujours ciliées; *arêtes plus longues que les glumelles dans les fleurs supérieures de chaque épillet*; 1-3 *épillets glabres ou légèrement pubescents*, oblongs, alternes, presque sessiles, contenant chacun 6-12

fleurs ; fl. verdâtres, en grappes ordinairement dressées. ①. Mai-juillet.

Pâturages. — *Rh.* Francheville. — *Ain.* Brotteaux, sous Saint-Maurice. R.

546. BROMUS (L.). BROME.

Glumes inégales, contenant 5-12 fleurs ; *glumelle inférieure* convexe, *portant une arête insérée un peu au-dessous de son sommet* ; glumelle supérieure plus ou moins ciliée ; fleurs en panicule.

* *Glumelle inférieure fusiforme, subulée, carénée sur le dos.* — Bromus (L.).

† *Epillets élargis au sommet.*

2131. B. STERILIS (L.). B. STÉRILE.

Chaumes de 3-8 déc., dressés, glabres ; f. linéaires, velues, les inf. à gaînes pubescentes ; *épillets* oblongs, *pendants*, glabres, un peu rudes, contenant 5-9 fleurs ; *pédoncules* filiformes, allongés, *très-rudes au toucher* ; *arêtes* droites, rudes, *beaucoup plus longues que les glumelles* ; fl. verdâtres ou rougeâtres, en *panicule lâche, penchée après la floraison*. ①. Mai-septembre. (*V. D.*)

Murs, décombres, lieux stériles. C.

2132. B. TECTORUM (L.) B. DES TOITS.

Se rapproche beaucoup du précédent. Chaumes de 1-5 déc., dressés, pubescents au sommet ; f. velues, ainsi que leurs gaînes, surtout les inf. ; *épillets* linéaires-oblongs, *pendants*, communément pubescents, contenant 4-9 fleurs ; *pédoncules* filiformes, *lisses ou à peine rudes au toucher* ; *arêtes* droites, rudes, *ordinairement de la longueur des glumelles* ; fl. d'un vert blanchâtre, quelquefois violacées, en *panicule à la fin penchée et presque unilatérale*. ①. Mai-juin. (*V. D.*)

Murs, vieux toits, lieux stériles. C. C. C.

2133. B. MADRITENSIS (L.). B. DE MADRID. — B. rubens (Balb. Fl. lyonn., non L.).

Plante devenant à la fin d'un rouge violet. Chaumes de 2-4 déc., grêles, dressés, pubescents au sommet ; f. glabres ou mollement pubescentes, ainsi que leurs gaînes ; *épillets dressés*, rudes, aplatis, contenant 8-10 fleurs très-allongées, étroites, enroulées et comme cylindriques à la maturité ; 2 étamines, rarement 3 ; arêtes droites, très-rudes, un peu plus longues que les glumelles ; *pédoncules courts, dressés* ; fl. en *panicule dressée, ramassée en faisceau serré après la floraison*. ①. Mai-juin.

Coteaux arides, bord des chemins.

— Très-commun aux environs de Lyon, où l'on ne trouve pas le véritable *Bromus rubens* (L.).

†† *Epillets rétrécis au sommet.*

2134. B. ASPER (L.). B. RUDE. — B. nemorosus (Vill.).

Chaumes de 1-2 m., dressés; f. largement linéaires-lancéolées, rudes, ciliées, *les inf. à gaînes couvertes de poils réfléchis*; épillets oblongs-lancéolés, pubescents, contenant 7-9 fleurs aiguës; *arêtes dressées, plus courtes que la glumelle inf.*; pédoncules filiformes, très-rudes, rameux; fl. verdâtres ou violacées, en *panicule* lâche, grande, *gracieusement penchée*. ♃. Juin-août.

Bois et lieux couverts. — *Rh.* Lyon, à la Mouche; vallon d'Oullins; le Mont-Tout. — *Ain.* Vallon de Néron et de Sathonay; environs de Belley, à Muzin, Parves, etc.; Saint-Rambert, sous le rocher du Nid-d'Aigle. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2135. B. GIGANTEUS (L.). B. GÉANT. — Festuca gigantea (Vill.) (1).

Racine un peu traçante; chaumes de 6-12 déc., droits, fermes; *f. toutes* allongées, *largement lancéolées-linéaires, glabres, ainsi que leurs gaînes;* épillets glabres, oblongs comprimés, contenant 4-8 fleurs; *glumelle inf. portant presque à son sommet une arête blanchâtre, un peu ondulée, plu longue qu'elle*; fl. d'un blanc verdâtre, en *panicule* très-grande, très-lâche, d'abord dressée, *à la fin penchée*. ♃. Juin-août.

Bois et lieux couverts. — *Rh.* Ecully; Couzon; Oullins; Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Environs de Montbrison. — *Ain.* Vallon de Néron; environs de Belley; la Bresse et le Valromey. — *Is.* La Grande-Chartreuse, où il est mêlé avec le précédent.

2136. B. ERECTUS (Huds.). B. DRESSÉ. — B. perennis (Vill.).

Racine un peu traçante; chaumes de 5-10 déc., dressés; *f. inf. ciliées, à gaînes poilues, 3-4 fois plus étroites que les sup.*, qui sont ordinairement rudes, quelquefois glabres; épillets oblongs-lancéolés, un peu rudes, contenant 5-10 fleurs; *arêtes droites, environ la moitié plus courtes que les glumelles; pédoncules* demi-verticillés, *dressés*, presque simples; fl. verdâtres, quelquefois panachées de pourpre, en *panicule dressée*. ♃. Mai-juin.

b. var. *glabra*. F. sup. et épillets glabres.

Prés secs, rochers, bord des champs. C.

(1) Ce *Brome* est assez mal nommé, étant habituellement moins élevé que le précédent.

** *Glumelle inf. demi-cylindrique, un peu ventrue, arrondie sur le dos.* — Serrafalcus (Parlat.).

† *Fleurs ne se recouvrant pas les unes les autres à la maturité.*

2137. B. SECALINUS (L.). B. SEIGLE. — S. secalinus (Gren. et Godr.)

Chaumes de 6-10 déc., dressés; f. ordinairement à limbe velu et à gaîne glabre, très-rarement pubescente; épillets ovales-oblongs, glabres ou pubescents-veloutés, contenant 6-12 fleurs; glumelle inf. égalant à peu près la sup.; fl. verdâtres, en panicule lâche, étalée, penchée sous le poids des épis à la maturité. ①. Juin-juillet. (*V. D.*)

b. var. *macrostachys* (Gren. et Godr.). — B. *grossus* (D. C.). Epillets plus gros, multiflores, lancéolés.

Moissons. A. C. — Var *b. Rh.* Charbonnières; Belleville.

†† *Fleurs imbriquées et contiguës, même à la maturité.*

2138. B. ARVENSIS (L.). B. DES CHAMPS. — S. arvensis (Gren. et Godr.).

Chaumes de 4-8 déc., droits; *f. couvertes de poils mous, ainsi que leurs gaînes*; épillets lancéolés, étroits, glabres, contenant 6-12 fleurs; *glumelle inf.* égalant à peu près la sup. et *offrant un angle obtus sur ses bords un peu au-dessus de son milieu*; arêtes dressées, à peu près de la longueur des glumelles; *pédoncules allongés, filiformes, rameux,* rudes, *portant la plupart* 3-4 *épillets*; fl. verdâtres, souvent panachées de blanc et de violet, en *panicule lâche, ouverte,* droite, un peu penchée à la maturité. ①. Juin-juillet.

Prés, champs cultivés. C. C. C.

2139. B. COMMUTATUS (Schrad.). B. CONTROVERSÉ. — B. racemosus (Auct. gall., non L.). — S. commutatus (Gren. et Godr.).

Chaumes de 4-10 déc., dressés ou ascendants; f. pubescentes, rudes, à gaînes velues, surtout les inf; épillets oblongs-lancéolés, larges, glabres, contenant 6-10 fleurs; *glumelle inf. formant un angle obtus sur les bords au-dessus de son milieu*; arête dressée, égalant ou dépassant un peu la glumelle; *rameaux la plupart simples,* flexueux, très-rudes, *ne portant que* 1-2 *épillets très-longs*; fl. verdâtres, en *panicule* lâche, étalée, *presque unilatérale, penchée pendant et après la floraison.* ②. Mai-juillet.

Champs, près, bord des routes. C.

— Suivant Grenier et Godron, le B. *racemosus* (L.) ne se trouve point en France. Il diffère du B. *commutatus* par ses épillets larges, non atténués, ni aigus au sommet, et par sa glumelle inf. à bords régulièrement arqués comme dans le B. *secalinus*.

2140. B. MOLLIS (L.). B. MOLLET. — S. mollis (Parlat.).

Chaumes de 3-8 déc., droits; *f. couvertes de poils mous,*

ainsi que leurs gaînes; épillets ovales-oblongs, pubescents, contenant 5-10 *fleurs étroitement imbriquées à la maturité*; *glumelle inf.* évidemment plus longue que la sup. et *offrant un angle obtus sur ses bords au-dessus de son milieu*; arête dressée, à peu près de la longueur de la glumelle; *pédoncules rameux*; fl. d'un vert blanchâtre, en *panicule* droite, *contractée après la floraison*. ① ou ②. Juin-juillet.

Bord des terres, pâturages. C. C. C.

2141. B. SQUARROSUS (L.). B. RUDE. — S. squarrosus (Bab.).

Chaumes de 2-8 déc., grêles, dressés; f. velues-pubescentes, ainsi que leurs gaînes; épillets oblongs-lancéolés, comprimés, ordinairement glabres, contenant 8-10 fleurs; glumelle inf. évidemment plus longue que la sup. et formant un angle obtus sur ses bords un peu au-dessus de son milieu: *arêtes* allongées, d'abord dressées, *à la fin étalées presque horizontalement*; *pédoncules* filiformes, rudes, *presque simples*; fl. verdâtres ou bigarrées de violet, en *panicule simple ou presque simple*, droite ou penchée au sommet à la maturité. ① ou ②. Mai-juin (*V. D.*)

b. B. *villosus* (Gmel.) Epillets mollement pubescents.

Bord des champs et des chemins. — Var. *b. Rh.* Couzon; le Vernay — *Is.* Génas, à côté du vieux château de la Boucherette. R.

VIe TRIBU : TRITICÉES. — Glumes à 2-3 fleurs ou plus ; épillets sessiles sur un axe commun, qui est denté au point de leur insertion.

1re SOUS-TRIBU : HORDÉINÉES. — 2 *glumes, rarement* 1 *seule; stigmates plumeux, sortant de côté vers la base des glumelles.*

547. GAUDINIA (P. Beauv.). GAUDINIE.

Glumes à 4-7 fleurs ; épillets solitaires dans chaque échancrure de l'axe, qu'ils regardent par une de leurs faces ; *glumelle inférieure* bifide au sommet et *portant sur le dos une arête genouillée.*

2142. G. FRAGILIS (P. Beauv.). G. FRAGILE. — Avena fragilis (L.).

Chaumes de 3-6 déc., dressés ; f. molles, velues, ainsi que leurs gaînes; axe des fleurs très-fragile aux points où elles sont insérées ; fl. d'un vert blanchâtre et luisant, disposées sur 2 rangs parallèles et formant un épi allongé. ①. Juin-juillet.

Bord des champs, prairies, lieux herbeux. A. C.

548. NARDURUS (Rchb.). NARDURE.

Glumes inégales; glumelle inférieure concave, la *supérieure* bidentée, *à 2 carènes ciliées*; *graine* oblongue, courbée en gouttière, *glabre et non appendiculée au sommet*; racine annuelle.

2143. N. TENELLUS (Rchb.). N. DÉLICAT.

Chaumes de 5-30 cent., dressés, très-grêles; f. linéaires, canaliculées, souvent enroulées; *glume sup.* aiguë; *glumelle inf. acuminée*, mucronée ou aristée; fl. d'un vert pâle, disposées en *épi* allongé, très-grêle, *exactement unilatéral*. ①. Mai-juillet.

a. var. *genuina*. — *Triticum unilaterale* (D. C.). Glumelle inf. courtement mucronée.

b. var. *aristata*. — *Triticum nardus* (D. C.). Glumelle inf. longuement aristée.

Lieux pierreux ou sablonneux.. — *Rh.* Vallon d'Oullins. — *Ain.* La Pape; la Valbonne; Belley; Virieu-le-Grand. A R.

— Les deux variétés se trouvent tantôt à fleurs glabres, tantôt à fleurs pubescentes.

2144. N. LACHENALII (Gren. et Godr.). N. DE LACHENAL.

Chaumes de 1-5 déc., raides, droits ou coudés à la base; f. courtes, étroites, ordinairement enroulées; *glume sup. obtuse*; *glumelle inf.* atténuée aux deux extrémités, *un peu obtuse au sommet*; fl. vertes, en *épillets* alternes, *distiques*, formant un épi grêle, allongé. ♃. Mai-juillet.

a. var. *mutica*. — *Triticum poa* (D. C.). Fleurs mutiques.

b. var. *aristata*. — *Triticum tenuiculum* (Lois.). Fleurs aristées.

Lieux sablonneux ou pierreux. — La var. *a* assez commune; la var. *b* plus rare.

549. AGROPYRUM (P. Beauv.). AGROPYRE.

Epillets à 5-10 fleurs, sessiles, alternes, comprimés, *solitaires dans chaque échancrure de l'axe, qu'ils regardent par une de leurs faces*; *glumes* presque égales, concaves, un peu carénées, *non ventrues*, à plusieurs nervures; glumelle inférieure linéaire-lancéolée, concave, entière au sommet, la supérieure tronquée ou échancrée, à carènes ciliées; *graine* oblongue-linéaire, comprimée, *largement canaliculée sur une face, terminée par un appendice blanc, velu, arrondi*; racine vivace.

2145. A. CANINUM (Rœm. et Sch.). A. DE CHIEN. — Triticum caninum (Schreb.). — Elymus caninus (L.).

Racine fibreuse, non traçante; chaumes de 6-10 déc., grêles, dressés, à nœuds noirâtres; *f.* vertes, planes, *rudes sur les*

deux faces, quoique plus en dessus qu'en dessous, tachées de noir vers la languette; *arête plus longue que les glumelles*; fl. vertes, distiques, disposées en un épi comprimé, allongé, penché au sommet. ♃. Juin-août.

Haies, bord des bois. C.

2146. A. REPENS (P. Beauv.). A. RAMPANT. — Triticum repens (L.). (Vulg. *Chiendent.*)

Racine longuement traçante; *chaumes* de 4-10 déc., dressés, *ne venant pas par touffes*; *f.* vertes ou plus rarement glaucescentes, ordinairement planes, quelquefois roulées en dessous, *rudes seulement sur la page sup.*; glumes acuminées ou courtement aristées, marquées de 5-7 nervures qui atteignent leur sommet; *glumelle inf. acuminée*, mutique ou aristée; fl. en épillets disposés sur deux rangs en un épi comprimé, allongé, dressé. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Haies, lieux cultivés. C. C. C.

2147. A. CAMPESTRE (Gren. et Godr.). A. DES CHAMPS. — A. glaucum (Rchb. ic. 1389). — Triticum glaucum (Balbis, non Desf.).

Plante d'un glauque bleuâtre. *Racine longuement traçante*; *chaumes* de 5-12 déc., raides, dressés, coudés sur les nœuds, *venant par touffes*; f. largement linéaires, parfois un peu enroulées, *rudes seulement sur la page sup.*; glumes mucronées ou courtement aristées, marquées de 5-7 nervures qui arrivent jusqu'à leur sommet; *glumelle inf. obtuse*, terminée par un mucron court et obtus; fl. en épillets disposés sur deux rangs en un épi comprimé, raide, allongé. ♃. Juin-septembre.

b. var. *microstachya*. Plante plus grêle; épillets beaucoup plus petits, plus appliqués contre l'axe.

Champs et lieux sablonneux; îles et graviers du Rhône. C. — Var. *b*. Vassieux.

550. ÆGILOPS (L.). EGILOPE.

Epi fragile, se désarticulant à sa base à la maturité et tombant tout d'une pièce; *épillets* à 3-4 fleurs, sessiles, *solitaires dans chaque échancrure de l'axe, qu'ils regardent par une de leurs faces*; glumes convexes, non carénées, terminées par 2-4 dents ou arêtes; *glumelle inférieure terminée par 3-4 arêtes*; graine brune, linéaire, comprimée, étroitement canaliculée sur une face, à bords un peu anguleux.

2148. Æ. OVATA (L.). E. OVALE. — Triticum ovatum (Gren. et Godr.) (1).

Chaumes de 1-3 déc., genouillés inférieurement; f. linéai-

(1) M. Jordan, dans son savant mémoire sur l'Æ. *triticoides*, a démontré jusqu'à l'évidence que le genre *Ægilops* est parfaitement distinct du genre *Triticum*.

res, courtes, velues; *glumes* velues, sillonnées, *terminées par 4 arêtes* rudes, *peu inégales*, beaucoup plus courtes dans les épillets inf. que dans les sup.; fl. verdâtres, en *épi court, ovale*, formé de 2-4 épillets. ①. Mai-juin.

Lieux secs. — Indiqué aux environs de Lyon par Grenier et Godron.

2149. Æ. TRIUNCIALIS (L.). E. ALLONGÉ. — T. triunciale (Gren. et Godr.).

Chaumes de 1-5 déc., ascendants, souvent un peu genouillés inférieurement; f. linéaires, courtes, poilues ainsi que les gaînes; *glumes* velues, droites, sillonnées, *terminées par 2-3 arêtes* rudes, *très-inégales*, beaucoup plus courtes dans les épillets inf. que dans les sup.; fl. verdâtres, en *épi allongé, oblong*, formé de 5-7 épillets. ①. Mai-juin.

Lieux arides. — *Is.* Vienne (Gren. et Godr.).

551. ELYMUS (L.). ELYME.

Glumes 2-4 flores, placées devant les fleurs de manière à leur former une espèce d'involucre; *épillets* sessiles, *réunis au nombre de 2-4 dans chaque échancrure de l'axe*, qu'ils regardent par une de leurs faces; glumelle inférieure aristée ou mutique.

2150. E. EUROPÆUS (L.). E. D'EUROPE. — Hordeum sylvaticum (Vill.).

Chaumes de 5-10 déc., droits, fermes, nus au sommet, velus sur les nœuds; f. planes, lancéolées-linéaires, rudes au rebours, à gaînes munies de poils blanchâtres; glumelle inf. terminée par une arête rude, 2 fois plus longue qu'elle; épillets presque tous à 2 fleurs et réunis 3 à 3 sur chaque dent de l'axe au milieu de l'épi; fl. vertes, en épi cylindrique, allongé, dressé, serré. ♃. Juin-août.

Bois humides des montagnes. — *Ain.* Le Haut-Bugey et le Valromey. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais.

552. HORDEUM (L.). ORGE.

Glumes uniflores, linéaires, aristées, accompagnées quelquefois d'une seconde fleur rudimentaire en forme d'arête; *épillets réunis* 3 *à* 3 *dans chaque échancrure de l'axe*, celui du milieu sessile et fertile, les 2 latéraux pédicellés et souvent stériles, regardant tous l'axe par une de leurs faces; glumelle inférieure terminée par une longue arête.

2151. H. MURINUM (L.). O. QUEUE-DE-RAT.

Chaumes de 2-5 déc., genouillés à la base, croissant par touffes; *f.* linéaires, pubescentes, *toutes à gaînes glabres*; *épillet intermédiaire à glumes ciliées*; épillets latéraux sté-

riles, à glumes rudes; fl. verdâtres, toutes longuement aristées, disposées en épi oblong, comprimé, dressé. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Lieux incultes, bord des chemins, pied des murs. C. C. C.

2152. H. SECALINUM (Schreb.). O. FAUX SEIGLE. — H. pratense (Huds.).

Chaumes de 4-8 déc., grêles, dressés; f. linéaires, rudes au rebours, *les inf. à gaînes velues*; *épillet intermédiaire à glumes rudes, mais non ciliées*; épillets latéraux stériles, à glumes scabres; arêtes médiocres, plus courtes dans les épillets latéraux que dans l'épillet intermédiaire; fl. verdâtres, souvent rougeâtres, disposées en épi comprimé, ordinairement de moitié plus court que dans l'espèce précédente. ①. Juin-juillet.

Prés humides. — *Rh.* La Mulatière; Bonnand; Yvour; les îles du Rhône. — *Ain.* La Bresse et le Bugey.

553. LOLIUM (L.). IVRAIE.

Glume unique dans tous les épillets, excepté dans le supérieur; *épillets* pluri ou multiflores, sessiles, *solitaires dans chaque échancrure de l'axe, qu'ils regardent par un de leurs côtés*; glumelle inférieure mutique ou munie d'une arête un peu au-dessous du sommet.

* *Racine vivace, produisant des touffes de feuilles stériles à la base des chaumes.*

2153. L. PERENNE (L.). I. VIVACE. (Vulg. *Ray-grass, Gazon anglais.*)

Chaumes de 2-5 déc., dressés, lisses; f. linéaires, étroites, *les radicales pliées dans le sens de leur longueur* pendant leur jeunesse; *épillets lancéolés, appliqués contre l'axe même au moment de la floraison*; glumelles plus longues que la glume, *l'inf. mutique*; fl. en épi dressé, comprimé, quelquefois vivipares. ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

b. L. *tenue* (Smith). Epillets très-petits, ne contenant que 3-4 fleurs.

c. var. *ramosa.* Epi rameux.

Pâturages, pelouses, bord des chemins. — Var. *c.* Bords du Rhône, à la Mulatière.

2154. L. ITALICUM (Al. Br.). I. D'ITALIE.

Chaumes de 2-5 déc., dressés, rudes; f. linéaires, étroites, *les radicales enroulées sur leurs bords* pendant leur jeunesse; *épillets très-étalés pendant la floraison*; glumelles plus longues que la glume, *l'inf. aristée*; fl. en épi dressé, comprimé. ♃. Juin-octobre. (*V. D.*)

Cultivée et souvent subspontanée.

** *Racine annuelle ou bisannuelle, ne produisant pas des touffes de feuilles stériles à la base des chaumes.*

2155. L. MULTIFLORUM (Lamk.). I. MULTIFLORE.

Chaumes de 5-10 déc., droits, un peu rudes au sommet ; f. radicales enroulées dans leur jeunesse ; *glumelles beaucoup plus longues que les glumes, l'inf. aristée*, au moins dans les fl. sup. de chaque épillet ; *épillets à 12-25 fleurs* ; fl. en épi très-allongé, comprimé, dressé. ①. Juin-septembre. (*V. D.*)

Prés et moissons. — *Rh.* La Mulatière. — *Ain.* Sathonay.

2156. L. RIGIDUM (Gaud.). I. RAIDE. — L. strictum (Gren. et Godr., an Presl ?).

Chaumes de 3-5 déc., dressés ou courbés; f. linéaires, étroites ; glumelles dépassant peu la glume ou l'égalant, *l'inf. ordinairement mutique*, rarement munie d'une courte arête dans les fleurs sup. de chaque épillet ; *épillets à 5-10 fleurs* ; fl. en épi comprimé, dressé, allongé. ①. Juin-août.

b. var. *tenuis*. — L. *tenue* (Guss. non L.). Epillets à 3-5 fl. ; épi très-grêle ; chaumes très-fins.

Moissons, prés secs, bord des chemins. P. R.

2157. L. TEMULENTUM (L.). I. ENIVRANTE.

Chaumes de 4-8 déc., rudes au sommet ; f. planes, linéaires; glumelles dépassant à peine la glume ou même l'égalant, *l'inf. ordinairement aristée* ; *épillets à 5-9 fleurs* ; fl. disposées en épi allongé, comprimé. ①. Juin-août.

b. var. *mutica*. Glumelles mutiques.

Blés, champs, bord des haies. C. C. C. — Var. *b.* Moissons à Dessine.

2158. L. ARVENSE (With.). I. DES CHAMPS. — L. speciosum (Schültz).

Très-voisine de la précédente ; en diffère 1° par la glume plus longue que les glumelles ; 2° par la *glumelle inf. munie au-dessous de son sommet d'une soie blanchâtre*, courte, très-caduque. ①. Juin-août.

b. L. *robustum* (Rchb.). Chaumes et gaînes des feuilles très-rudes au rebours.

Moissons et champs cultivés. — *Rh.* Saint-Denis-de-Bron. — *Ain.* Saint-Benoît, près Belley. — Var. *b.* Environs de Bourgoin. R.

534. PSILURUS (Trin.). PSILURE.

Glume unique, beaucoup plus courte que les glumelles, *renfermant 2 fleurs*, l'inférieure sessile et fertile, la supérieure pédicellée, très-petite, souvent réduite à son pédicelle ; *épillets sessiles, solitaires*, rarement géminés, *enfoncés dans les échancrures de l'axe* ; glumelles membraneuses, l'inférieure terminée par une arête ; 1 *étamine*.

2159. P. NARDOIDES (Trin.). P. FAUX NARD. — Nardus aristata (L.).

Chaumes de 1-5 déc., grêles, ascendants, flexueux; f. courtes, enroulées-filiformes; fl. verdâtres, très-caduques, alternes, espacées, disposées en long épi flexueux ou penché. ①. Mai-juin.

Terres sablonneuses. — *Rh.* Vallon d'Oullins; Mont-Chat. — *Is.* Dessine, au Molard. A. R.

IIe SOUS-TRIBU : NARDINÉES. — *Glumes nulles; stigmate unique, filiforme, très-long, sortant du sommet des glumelles.*

555. NARDUS (L.). NARD.

Glumes nulles; épillets uniflores, solitaires dans chaque échancrure de l'axe, où ils sont enfoncés; glumelle inférieure acuminée-subulée, embrassant la supérieure; 3 étamines.

2160. N. STRICTA (L.). N. RAIDE.

Chaumes de 1-4 déc., très-grêles, raides, venant par touffes; f. glauques, enroulées-filiformes, à gaînes blanchâtres; fl. verdâtres, souvent violacées, en épi grêle, unilatéral, fragile au point où l'axe est échancré. ♃. Mai-juillet.

Prairies tourbeuses, pelouses sablonneuses et humides. A. C.

94e FAMILLE. — POTAMOGÉTACÉES.

Comme l'indique leur nom, c'est dans les eaux qu'habitent les plantes de cette famille. Leur longue tige, flottante ou submergée, a des feuilles entières ou denticulées, communément alternes, rarement opposées, souvent munies de stipules soudées entre elles ou avec le pétiole de manière à former une véritable gaîne. Leurs fleurs, peu apparentes, ont un *périanthe tantôt composé de 4 divisions herbacées, tantôt remplacé par une spathe membraneuse.* Il renferme 1-4 étamines avec ou sans filet, et un *ovaire supère,* unique ou formé de 4 carpelles libres entre eux, terminés chacun par 1 style ou 1 stigmate sessile. Ces *carpelles, monospermes et indéhiscents,* coriaces ou drupacés, ont une *graine dépourvue de périsperme* et contenant un embryon droit, plié ou enroulé. Toutes les espèces sont herbacées.

556. POTAMOGETON (L.). POTAMOT.

Etamines et carpelles réunis dans chaque périanthe; périanthe formé de 4 divisions herbacées; 4 anthères ses-

siles; style nul; 4 carpelles drupacés, souvent terminés en bec (1); *fleurs en épi.*

* *Feuilles toutes opposées.*

2161. P. DENSUS (L.). P. SERRÉ.

Tige rameuse, dichotome; f. toutes opposées et submergées, ovales ou oblongues-lancéolées, un peu amplexicaules, ondulées sur les bords; épi formé de 3-6 fleurs, ovoïde-arrondi, courtement pédonculé, réfléchi après la floraison; carpelles carénés, terminés par un bec court. ♃. Juillet-septembre.

a. var. *densa.* F. serrées et presque imbriquées sur la tige.

b. var. *laxifolia.*— P. *serratum* (L.).— P. *oppositifolium* (D. C.). F. plus longues, espacées sur la tige.

Fossés, marais, étangs. C.

** *Feuilles des dichotomes florales seules opposées, les autres alternes.*

† *Feuilles florales ordinairement nageantes et différentes des feuilles submergées par leur forme et leur consistance* (2).

2162. P. NATANS (L.). P. NAGEANT.

Tige cylindrique, simple; *f. toutes longuement pétiolées, les flottantes* coriaces, ovales ou oblongues, *un peu en cœur à la base,* celle-ci s'unissant au pétiole par 2 plis saillants, *les submergées à limbe se détruisant après la floraison;* épi cylindrique, serré, à pédoncule aussi épais à la base qu'au sommet; carpelles comprimés, à carène obtuse. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Fossés pleins d'eau, mares, étangs. A. C.

2163. P. FLUITANS (Roth). P. FLOTTANT.

Tige cylindrique, rameuse; *f. toutes longuement pétiolées et oblongues-lancéolées, les flottantes* coriaces, *à limbe rétréci aux deux extrémités* ou à peine arrondi à la base, celle-ci ne s'unissant pas au pétiole par 2 plis saillants, *les submergées à limbe persistant après la floraison*; épi cylindrique, serré, à pédoncule aussi épais à la base qu'au sommet; carpelles comprimés, à carène un peu aiguë. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Eaux courantes.

2164. P. HETEROPHYLLUS (Schreb.). P. HÉTÉROPHYLLE.

Tige très-rameuse; f. flottantes longuement pétiolées, co-

(1) Les fruits doivent être étudiés sur la plante vivante; quand elle est sèche, ils se rident et n'offrent plus les mêmes caractères.

(2) Il n'y a exception que pour la variété *graminea* du P. *heterophyllus*, dont toutes les feuilles paraissent uniformes et submergées parce que les feuilles florales ne sont pas développées.

riaces, ovales ou lancéolées, venant très-tard et souvent même ne se développant pas; *f. submergées membraneuses, linéaires-lancéolées,* atténuées à la base, *un peu rudes sur les bords*; épi ovale-oblong, à *pédoncule renflé au sommet*; carpelles comprimés, à carène obtuse. ♃. Juillet-août.

b. var. *graminea.* — P. *gramineus* (L.). F. toutes submergées, linéaires-lancéolées, flasques, membraneuses.

Etangs, rivières, — Le type, assez rare, se trouve à Lavore, Pont-Chéry, Charvieux. — La var. *b.* assez commune.

†† *Feuilles toutes submergées et uniformes.*

A. *Feuilles à limbe élargi, ovale ou oblong.*

2165. P. PLANTAGINEUS (Ducros). P. A FEUILLES DE PLANTAIN. — P. Hornemanni (Mey.).

♃ Tige rameuse, lisse; *f. toutes distinctement pétiolées, membraneuses et translucides, lisses sur les bords*, les inf. lancéolées, les sup. ovales ou presque en cœur à la base, quelquefois flottantes; épi grêle, linéaire-cylindrique, lâche ou un peu interrompu, porté sur un *pédoncule de la grosseur de la tige, non renflé au sommet*; carpelles petits, un peu comprimés, à carène obtuse. ♃. Juin-septembre.

Eaux vives. — Indiqué à Lyon par Grenier et Godron.

2166. P. LUCENS (L.). P. LUISANT.

Tige rameuse et articulée; *f.* toutes submergées, membraneuses, luisantes, ovales ou oblongues, *atténuées en un court pétiole, denticulées et rudes sur les bords*; épi oblong, porté sur un *pédoncule renflé au sommet*; carpelles à carène obtuse, à peine sensible. ♃. Juin-août.

Fossés, marais, lacs, étangs, rivières. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux; Vaux-en-Velin; dans la Saône, autour de l'Ile-Barbe. — *Ain.* Etangs de Bresse; lac de Nantua; Muzin, etc. P. C.

2167. P. PERFOLIATUS (L.). P. PERFOLIÉ.

Tige un peu rameuse; *f.* toutes submergées, membraneuses, luisantes, ovales ou oblongues, *en cœur amplexicaule à la base, un peu rudes sur les bords*; épi cylindrique, porté sur un long *pédoncule aussi épais à la base qu'au sommet*; carpelles comprimés, à carène obtuse. ♃. Juin-août.

Fossés pleins d'eau, rivières. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux; bras du Rhône, en face de Pierre-Bénite. — *Ain.* Dans la Saône, aux environs de Trévoux; canal de Pont-de-Vaux. P. C.

2168. P. CRISPUS (L.). P. A FEUILLE CRISPÉES.

Tige rameuse-dichotome; *f.* toutes submergées, membraneuses, luisantes, *oblongues, obtuses, sessiles, ondulées sur les bords*; épi ovoïde, porté sur un *pédoncule* grêle, *aussi épais*

à la base qu'au sommet; carpelles comprimés, terminés par un bec aigu. ♃. Juin-août.

Fossés, marais, étangs, rivières. C.

B. *Feuilles toutes linéaires.*

2169. P. COMPRESSUS (L.). P. A TIGE COMPRIMÉE.

Tige rameuse, *comprimée, ailée*; *f.* toutes submergées, *sessiles*, linéaires, obtuses, courtement mucronées, *marquées de plusieurs nervures, dont* 3-5 *plus saillantes*; *épi de* 10-15 *fleurs, cylindrique*, lâche, *plus court que son pédoncule*; carpelles à carène obtuse. ♃. Juin-août.

Marais. — *Is.* Dessine; Charvieux. R.

2170. P. ACUTIFOLIUS (Link). P. A FEUILLES AIGUES.

Tige rameuse, *comprimée, ailée*; *f.* toutes submergées, *sessiles*, linéaires, terminées par une pointe très-fine, *marquées de plusieurs nervures, dont* 3-5 *plus saillantes*; *épi de* 3-6 *fleurs, ovoïde*, presque globuleux, *aussi long ou un peu plus long que son pédoncule*; *carpelles* arrondis, à carène crénelée, *à bord interne offrant au-dessus de sa base une petite dent*. ♃. Juin-août.

Etangs, marais. — *Rh.* Lavore.— *Is.* Charvieux. R.

2171. P. PUSILLUS (L.). P. FLUET.

Tige cylindrique ou à peine comprimée, très-grêle, très-rameuse; *f.* toutes submergées, *sessiles*, linéaires, *marquées de* 3-5 *nervures*, dont les latérales sont peu distinctes; *épi de* 4-8 fleurs, très-grêle, souvent interrompu, 2-3 *fois plus court que son pédoncule*; *carpelle* obliquement elliptique, *à bord interne convexe, ne présentant pas de dent au-dessus de sa base, à dos non crénelé-tuberculeux, à bec* obtus, *occupant le sommet du carpelle*. ♃. Juin-août.

b. var. *major* (Dub., Fl. d'Orl.). F. un peu plus élargies et surtout plus espacées que dans le type.

c. var. *tenuissima* (Koch). F. très-étroites, capillaires.

Mares, eaux stagnantes, ruisseaux, rivières. — Le type assez commun. — La var. *b.* Vaux-en-Velin; Dessine; Belley. — La var. *c.* La Pape.

2172. P. TUBERCULATUS (Guépin). P. A FRUIT TUBERCULEUX. — P. monogynus (Gay). — P. trichoides (Gren. et Godr.).

Tige cylindrique, à peine comprimée, filiforme, très-rameuse; *f.* toutes submergées, linéaires-sétacées, *sessiles*, *marquées de* 3-5 *nervures*, dont les latérales sont à peine visibles; *épi* de 4-6 fleurs, interrompu à la maturité, 1-2 *fois plus court que son pédoncule*; *carpelles* assez gros, peu nombreux, comprimés, *à bord interne presque droit, présentant*

au-dessus de sa base une petite dent, à dos crénelé-tuberculeux, à bec placé sur le bord interne du carpelle. ♃. Juin-août.

Etangs de Lavore. R.

2173. P. PECTINATUS (L.). P. PECTINÉ. — P. Vaillantii (Rœm. et Sch.).

Tige cylindrique, filiforme, très-rameuse; *f.* toutes submergées, linéaires, quelquefois capillaires, *marquées de 1 seule nervure, engaînantes à la base, disposées sur 2 rangs parallèles;* épi oblong, lâche, interrompu, porté sur un pédoncule grêle et allongé; carpelles obovales, comprimés, à bords obtus. ♃. Juillet-septembre.

Marais, fossés, rivières. — *Rh.* Yvour; bords du Rhône, au-dessus de Lyon; bords de la Saône, à Fontaines. — *Ain.* Bords de la Saône, à Trévoux, Reyrieux, et entre Asnières et Mâcon. A. R.

557. ZANICHELLIA (L.). ZANICHELLIE.

Fleurs monoïques, sessiles, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles; *fleurs staminifères dépourvues de périanthe; 1 seule étamine à filet filiforme; fl. carpellées à périanthe remplacé par une spathe membraneuse;* style grêle, assez long, persistant, à stigmate obliquement pelté; 4 carpelles, rarement plus ou moins, coriaces, arqués, terminés par un bec aigu.

2174. Z. REPENS (Boënng.). Z. RAMPANTE.

Tige filiforme, très-rameuse, articulée, submergée, radicante; f. linéaires, presque capillaires, d'un vert clair, alternes ou opposées dans le milieu, fasciculées et comme verticillées au sommet; *carpelles sessiles ou presque sessiles, 2 fois plus longs que le style;* anthères à 2 loges; petites fleurs axillaires, sans apparence, se développant sous l'eau. ♃. Juillet-septembre.

Mares, eaux stagnantes. — *Rh.* Lyon, à la Guillotière, derrière la digue; Sain-Fonds. R.

2175. Z. PEDICELLATA (Fries). Z. A FRUITS PÉDICELLÉS

Tige filiforme, très-rameuse, submergée; f. capillaires, d'un vert clair; *carpelles distinctement pédicellés, égalant le style en longueur.* ♃. Juillet-septembre.

Mares, eaux stagnantes. — *Rh.* Vaux-en-Velin; Yvour. — *Ain.* La Bresse. R.

558. NAIAS (L.). NAÏADE.

Fleurs monoïques ou dioïques; périanthe formé par une spathe monophylle, à 2-3 lobes; ovaire unique, sessile; style court, à 2-3 stigmates. Plantes submergées.

2176. N. MAJOR (Roth). N. COMMUNE.

Tiges rameuses-dichotomes, croissant par touffes; *f.* opposées ou verticillées 3 à 3, *soudées à la base en une gaine entière, assez largement linéaires,* sinuées-denticulées, à dents épineuses; *anthères à 4 lobes*; *fleurs dioïques,* axillaires, peu apparentes. ①. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Mares et rivières. — *Rh.* Dans la Saône, à Perrache et près de l'Ile-Barbe; Pierre-Bénite. — *Ain.* Bords de la Saône; canal de Pont-de-Vaux.

2177. N. MINOR (All.). N. FLUETTE. — Caulinia fragilis (Willd.). — C. minor (Coss. et Germ.).

Tiges très-grêles, rameuses-dichotomes; *f.* opposées ou verticillées 3 à 3, *soudées à la base en une gaine ciliée-denticulée, étroitement linéaires,* recourbées, sinuées-denticulées, à dents mucronées, les f. sup. rapprochées en touffes; *anthères à 1 seul lobe*; *fleurs monoïques,* axillaires, peu apparentes. ①. Juillet-septembre.

Etangs, fossés, rivières. — *Rh.* Lyon, à la Tête-d'Or, vers la grande digue. — *Ain.* La Saône et le canal de Pont-de-Vaux, où elle est mêlée avec la précédente; indiquée en Dombes. — *Is.* Dessine. R.

95e FAMILLE. — LEMNACÉES.

Tout le monde connaît les plantes désignées sous le nom de *Lemna* ou de *Lenticules*: ce sont ces petites feuilles dont la réunion forme souvent un tapis de verdure à la surface des eaux paisibles. *Toute la plante se réduit à une ou plusieurs écailles vertes et flottantes,* souvent munies en dessous de fibrilles radicales entourées chacune au sommet d'un sac membraneux en forme de coiffe. *Les fleurs,* très-petites, *naissent dans une fente que présente le dos des feuilles. Ordinairement monoïques, elles se composent de 2 étamines et d'un ovaire naissant dans une même spathe.* Cet *ovaire, libre, uniloculaire,* renferme un embryon droit, dépourvu de périsperme, et devient un fruit indéhiscent qui a la forme d'une petite utricule transparente.

559. LEMNA (L.). LENTICULE.

Caractères de la famille.

2178. L. TRISULCA (L.). L. A TROIS LOBES.

Plante submergée, flottante seulement au moment de la floraison. *Racine solitaire*; *f. lancéolées, atténuées en pétiole,*

réunies 3 à 3 en forme de croix, de manière à former 3 lobes pointus. ①. Avril-mai.

Eaux dormantes. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Ain.* La Bresse et la Dombes. — *Is.* Bord des sources des marais tremblants, du côté des Balmes-Viennoises.

2179. L. MINOR (L.). L. FLUETTE. (Vulg. *Lentille d'eau.*)

Plante toujours nageante. Racine solitaire; f. obovales, planes et vertes *des deux côtés, non atténuées en pétiole,* réunies par 3-4, rarement plus. ①. Avril-juin. (*V. D.*)

Mares et fossés. C. C. C.

2180. L. GIBBA (L.). L. BOSSUE.

Plante toujours nageante. Racine solitaire; f. ovales-arrondies, un peu convexes en dessus, *gonflées en dessous, où elles offrent des utricules remplies d'air et d'eau,* réunies d'abord par 2-3, puis se séparant. ①. Avril-juin.

Eaux stagnantes. — Souvent mêlée avec la précédente, mais moins commune.

2181. L. POLYRRHIZA (L.). L. A PLUSIEURS RACINES.

Plante toujours nageante. Racines fasciculées ; f. obovales-arrondies, non atténuées en pétiole, *rougeâtres en dessous,* beaucoup plus grandes que dans les autres espèces, réunies par 2-4. ①. Les fleurs de cette espèce n'ont pas encore été observées en France.

Eaux stagnantes. — *Rh.* Lyon, aux Brotteaux. — *Ain.* Environs de Thoissey; étangs de Bresse.

DEUXIÈME SECTION.

MONOCOTYLÉDONES CRYPTOGAMES.(1)

Fleurs indistinctes; étamines et carpelles nuls ou invisibles.

96e FAMILLE. — CHARACÉES.

Les Characées sont des *herbes aquatiques, toujours submergées,* exhalant ordinairement une odeur fétide. *Leur tige, articulée* et fistuleuse, *n'a pas de feuilles; celles-ci sont remplacées par des rameaux verticillés,* tantôt simples, tantôt plus ou moins ramifiés. Quand ils sont simples, les organes de fructification sont placés le long de leur face interne ; lors-

(1) De κρυπτὸς, cachée, et γάμος, fructification.

qu'ils sont ramifiés, on les remarque à leur sommet ou au niveau de l'angle formé par leurs divisions. *Ces organes de fructification sont de deux sortes*, tantôt portés sur la même plante, tantôt séparés par des pieds différents. Les uns, nommés *anthéridies*, paraissent les premiers ; *ce sont de petits globules d'un beau rouge* (1), composés de 2 tuniques, l'extérieure transparente, membraneuse, continue, l'intérieure opaque, colorée en rouge, formée de 8 pièces triangulaires-dentées, s'engrenant entre elles par leurs dents. Les autres organes, appelés *sporanges*, sont de petits corps ovoïdes ou presque globuleux, surmontés d'une petite couronne (coronule) à 5 dents plus ou moins saillantes ou indistinctes, entourés d'une membrane translucide, et offrant à l'intérieur un tégument opaque et comme formé de 5 lanières contournées en spirale.

560. CHARA (L.). CHARAGNE.

Caractères de la famille.

* *Tiges opaques, fragiles quand elles sont sèches, ordinairement recouvertes d'une croûte sablonneuse.* — Chara (Agardh).

2182. C. VULGARIS (Smith). C. COMMUNE. — C. fœtida (Al. Br.). (Vulg. *Herbe à récurer.*)

Plante monoïque. Tiges de 2-6 déc., *grêles, glauques et pulvérulentes-grisâtres* par la dessication, *à aiguillons nuls ou rares et très-petits*; rameaux verticillés par 6-10, portant sur leur face interne de petits involucres formés de 4 bractéoles; *bractéoles beaucoup plus longues que les sporanges*; sporanges à *coronule courte et tronquée*; anthéridies solitaires, placées au-dessous des involucres. ①. Mai-août. (*V. D.*)

b. C. *funicularis* (Thuill.). Tige tordue comme une corde.

Eaux stagnantes, fossés, fond des rivières. — *Rh*. Les Brotteaux, derrière le fort ; Villeurbanne. — *Is*. Dessine. — *Ain*. Environs de Belley. C.

2183. C. HISPIDA (L.). C. HISPIDE.

Plante monoïque. Tiges de 4-8 déc., *robustes, glauques et pubescentes-grisâtres*, sillonnées et tordues, *hérissées au moins au sommet d'aiguillons nombreux, longs et déliés*; rameaux verticillés par 8-10, portant sur leur face interne de petits involucres formés de 4 bractéoles ou plus ; *bractéoles un peu plus longues que les sporanges*; sporanges à *coronule étalée*; anthéridies solitaires au-dessous des involucres. ①. Mai-août.

Marais et fossés. — *Rh*. Vaux-en Velin. — *Is*. Dessine, en allant du moulin de Cheyssin aux sources.

(1) La couleur rouge des anthéridies disparaissant par la dessication, les plantes de cette famille doivent être étudiées vivantes.

2184. C. TOMENTOSA (L.). C. COTONNEUSE. — C. ceratophylla (Wallr.).

Plante dioïque. Tiges de 4-6 déc., robustes, *glauques et cotonneuses-grisâtres,* fortement sillonnées et tordues, *hérissées au sommet de petits aiguillons dirigés en bas* ; rameaux verticillés par 6-8, portant sur leur face interne de petits involucres formés de 4 bractéoles ou plus ; *bractéoles plus courtes que les sporanges*; sporanges à *coronule formée de 5 dents courtes et dressées.* ①. Mai-août.

Mares et fossés. — *Rh.* Pierre-Bénite. — *Is.* Dessine, vers les marais tremblants.

2185. C. FRAGILIS (Desv.). C. FRAGILE. — C. pulchella (Wallr.).

Plante monoïque, affectant des formes très-variées. *Tiges* de 2-6 déc., *grêles, vertes,* ordinairement peu incrustées, *non aiguillonnées,* très-fragiles quand elles sont sèches ; rameaux verticillés par 6-10, portant sur leur face interne de petits involucres formés de 4 bractéoles; *bractéoles* ordinairement *plus courtes que les sporanges* ; sporanges à *coronule allongée et effilée* ; anthéridies solitaires au-dessous des involucres. ①. Juillet-septembre.

b. C. *capillacea* (Thuill.). Tiges et rameaux très-grêles, capillaires, très-allongés, non incrustés.

c. C. *globularis* (Thuill.). Tiges et rameaux très-allongés; sporanges dégénérés, globuleux, non striés.

Mares, eaux stagnantes. — *Rh.* Mares du Rhône, au-dessus de Lyon. — *Ain.* La Bresse.

** *Tiges translucides, flexibles quand elles sont sèches, rarement recouvertes d'une croûte sablonneuse.* — Nitella (Agardh).

† *Rameaux simples ; sporanges et anthéridies placés sur la face interne des rameaux.*

2186. C. GLOMERATA (Desv.). C. A FRUITS AGGLOMÉRÉS. — C. batrachosperma (Balb., Fl. lyonn.). —N. glomerata (Coss. et Germ.).

Plante monoïque. Tiges de 8-12 cent., d'un vert clair, translucides, luisantes, lisses; rameaux courts, articulés, disposés en verticilles rapprochés en têtes terminales; *sporanges* striés, arrondis, *agglomérés plusieurs ensemble autour de chaque anthéridie*; anthéridies solitaires au centre des involucres. ①. Juin-août.

Marais. — *Rh.* Vaux-en-Velin. — *Ain.* Le Vély, au-dessus d'Hauteville. — *Is.* Dessine ; Janeyriat. R. R.

†† *Rameaux ordinairement divisés ; sporanges et anthéridies terminaux ou naissant au niveau des angles de division.*

2187. C. FLEXILIS (L.). C. FLEXIBLE. — N. flexilis (Al. Br.). — N. Brongniartiana (Coss. et Germ.).

Plante monoïque. Tiges de 1-4 déc., *d'un vert foncé,* trans-

ucides, lisses, grêles et flexibles; *rameaux* allongés, *divisés en 2-3 pointes aiguës, mais non mucronées,* non rapprochés en têtes terminales; *sporanges solitaires, plus gros que les anthéridies.* ①. Juin-septembre.

Etangs, marais. — *Rh.* Lavore. — *Ain.* La Bresse, à Pont-de-Vaux, etc.

2188. C. SYNCARPA (Thuill.). C. A FRUITS AGRÉGÉS.— N. syncarpa (Coss. et Germ.).

Ressemble beaucoup à la précédente et affecte des formes très-variées. *Plante dioïque. Tiges* de 2-4 déc., *d'un vert très-clair,* translucides, lisses, grêles et flexibles; *rameaux* allongés, souvent simples, *terminés par une pointe courte et mucronée,* non rapprochés en têtes terminales; *sporanges plus petits que les anthéridies, agrégés au nombre de 3-4* et dépourvus de bractées. ①. Mai-juillet.

Eaux stagnantes, étangs. — *Rh.* Bords du Rhône, au-dessus de Lyon. — *Ain.* La Bresse. R.

97e FAMILLE. — ÉQUISÉTACÉES.

Les plantes de cette famille sont toutes des herbes vivaces, à racine traçante. Leur *tige,* cylindrique, fistuleuse, striée ou sillonnée, est *formée d'articles unis les uns aux autres, chacun d'eux étant muni à sa base d'une gaîne dentée,* qui termine l'article précédent et remplace les feuilles. Les rameaux, quand l'espèce en porte, ont absolument la même structure et sont ordinairement verticillés. Leur fructification consiste en un *épi ou chaton terminal, composé d'écailles* assez semblables à de petites têtes de clous. *Ces écailles portent* sur leur surface inférieure *de petits sacs membraneux, renfermant des graines sphériques, nues, munies de 4 appendices filiformes.*

561. EQUISETUM (L.). PRÊLE.

Caractères de la famille.

* *Tiges de deux sortes, les unes fertiles, colorées, ordinairement simples les autres stériles, munies de rameaux verts.*

† *Tiges stériles paraissant en même temps que les tiges fertiles.*

2189. E. SYLVATICUM (L.). P. DES FORÊTS.

Tiges fertiles de 2-4 déc., grêles, simples ou munies vers le sommet de quelques verticilles de rameaux capillaires et ramifiés; tiges stériles de 4-8 déc., garnies de nombreux verticilles de rameaux d'un vert gai, ramifiés, arqués et pendants;

gaînes allongées, verdâtres à la base, roussâtres au sommet, divisées en 3-4 lobes fendus ou dentés; épi roussâtre, ovoïde ou elliptique. ♃. Avril-juin.

Bois et prés humides des montagnes. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid ; Aveyze.— *Loire.* Pilat, à la République et au pré Lager; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Nantua; Retord, sous l'ancienne chapelle; le Jura, au Crêt de Châlam.

†† *Tiges stériles ne paraissant qu'après la destruction des fertiles, celles-ci toujours très-simples.*

2190. E. ARVENSE (L.). P. DES CHAMPS.

Tiges fertiles de 1-2 déc., roussâtres, *à gaînes* blanchâtres à la base, *profondément divisées au sommet en* 8-12 *dents* brunes, *lancéolées-acuminées*; *tiges stériles* de 3-6 déc., *d'un vert pâle*, garnies de nombreux verticilles de rameaux sillonnés, quadrangulaires, un peu rudes; épi oblong, roussâtre. ♃. Mars-avril. (*V. D.*)

Champs sablonneux. C.

2191. E. TELMATEYA (Ehrh.). P. DES MARÉCAGES. — E. eburneum (Schreb.). — E. fluviatile (Duby).

Tiges fertiles de 2-3 déc., robustes, *d'un blanc d'ivoire*, à *gaînes* très-longues, d'un brun noirâtre au sommet, *profondément divisées en* 20-30 *dents longuement acuminées-sétacées*; tiges stériles de 6-10 déc., robustes, blanchâtres, munies de nombreux verticilles de rameaux anguleux, filiformes, allongés, un peu rudes; épi oblong, gros, noirâtre au sommet. ♃. Mars-avril.

Lieux marécageux, bord des rivières. A. C.

** *Tiges toutes semblables et fertiles.*

2192. E. PALUSTRE (L.). P. DES MARAIS.

Tiges de 3-6 déc., vertes, *profondément sillonnées*, lisses ou à peu près, munies de nombreux verticilles de rameaux anguleux; *gaînes* vertes à la base, *à* 6 (rarement 8-12) *dents lancéolées-aiguës*, noirâtres au sommet, *membraneuses-blanchâtres sur les bords*; épi oblong-cylindrique, varié de noir et de roux. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

b. var. *polystachia.* Rameaux sup. tous terminés par un épi.

Marais, fossés. —*Rh.* La Tête-d'Or, dans les îles; Villeurbanne ; Vaux-en-Velin. — *Is.* Dessine. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. C.

2193. E. LIMOSUM (L.). P. DES BOURBIERS.

Tiges de 6-10 déc., vertes, assez grosses, *lisses*, *marquées de* 15-20 *stries peu profondes* sur la plante vivante, tantôt munies au sommet de quelques rameaux courts, d'autres fois garnies de verticilles nombreux à rameaux allongés; *gaînes*

étroitement appliquées, vertes à la base, *terminées par* 15-20 *dents* noirâtres, lancéolées-subulées; épi ovoïde, obtus, noirâtre. ♃. Mai-août. (*V. D.*)

b. var. *polystachia*. Rameaux supérieurs tous terminés par un petit épi.

Prés marécageux, étangs, fossés. A. C.

2194. E. HYEMALE (L.). P. D'HIVER.

Tiges de 6-12 déc., d'un vert glaucescent, *très-rudes, à* 15-20 *sillons*, ordinairement simples, présentant rarement quelques rameaux épars; *gaînes appliquées*, blanchâtres au milieu, *marquées de deux cercles noirs au sommet et à la base, terminées par* 15-20 *dents dont la pointe lancéolée et membraneuse est très-caduque*; épi court, ovoïde, varié de noir et de roux. ♃. Mars-avril.

Bois humides, lieux fangeux. — *Rh.* Neuville. — *Loire*. Pilat. — *Ain*. La Pape; Néron; Meximieux.

2195. E. RAMOSUM (Schleich.). P. RAMEUSE. — E. multiforme (Vauch.). — E. elongatum (Willd.). — E. tuberosum (Hect.).

Racine articulée, *munie de petits tubercules aux articulations*; tiges de 2-9 déc., d'un glauque blanchâtre, un peu rudes, grêles, sillonnées, tantôt rameuses dès la base, tantôt pourvues seulement de quelques rameaux irréguliers; *gaînes évasées, un peu campanulées, à* 6-12 *dents blanchâtres*, marquées de brun, *terminées par une longue pointe molle, membraneuse et caduque*; épi ovoïde, aigu, varié de noir et de roux. ♃. Juin-septembre.

Lieux sablonneux. — *Rh.* Lyon, à la Tête-d'Or et à la Mouche; vallon de Bonnand. — *Is.* Le Sappey et la Tronche, entre la Grande-Chartreuse et Grenoble.

2196. E. VARIEGATUM (Schleich. et D. C.). P. PANACHÉE.

Racine profonde, fibreuse, *sans tubercules*; tiges de 2-5 d., grisâtres, grêles, venant par touffes, simples ou à rameaux courts à la base; *gaînes* petites, *noires*, cylindriques, *à côtes convexes, terminées par* 6-8 *dents grises-membraneuses*, finissant par une pointe fine, molle, caduque; *épi* ovale-oblong, pointu, *sortant d'une gaîne évasée en forme de cloche*. ♃. Juin-septembre.

Dans une île de la Tête-d'Or. R.

98e FAMILLE. — FOUGÈRES.

Les Fougères sont des plantes vivaces, offrant l'aspect le plus gracieux dans la nature et dans les herbiers. Leur tige, réduite à une souche souterraine dans nos climats, émet une

ou plusieurs *feuilles radicales*, nommées *frondes ou feuillades*, souvent pennées ou pennatifides, *ordinairement roulées en crosse avant leur développement* (1) (particularité remarquable, qui n'appartient qu'à cette famille et à la suivante). Leurs fructifications sont encore plus extraordinaires : *à part trois genres où elles se montrent en grappe, épi ou panicule, on les trouve toujours situées à la page inférieure des feuilles*, tantôt couvertes d'un tégument, tantôt absolument nues, rarement bivalves, plus souvent munies d'un anneau articulé, qui, par son élasticité, facilite leur ouverture. Leurs *graines*, nommées *spores*, sont arrondies, oblongues ou réniformes, mais toujours *très-nombreuses et très-petites*.

Ire TRIBU : OPHIOGLOSSÉES. — Fructifications disposées en épi, panicule ou grappe distincts de la feuille ; feuilles non enroulées en crosse avant leur épanouissement.

562. OPHIOGLOSSUM (L.). OPHIOGLOSSE.

Fructifications disposées sur 2 rangs *en un long épi linéaire ; feuille entière.*

2197. O. VULGATUM (L.). O. COMMUNE. (Vulg. *Langue-de-serpent*.)

Tige de 1-4 déc., simple, grêle ; f. unique, ovale, très-entière, un peu grasse, un peu concave ; épi pédonculé, opposé à la feuille. ♃. Mai-juin. (*V. D.*)

Lieux humides, prés tourbeux. — *Rh.* Yvour ; autour des étangs de Lavore ; entre Alix et Bagnols. — *Loire.* Tarentaise ; le mont Sémioure, au-dessus de Montbrison ; les Salles. — *Ain.* Meximieux, derrière le château, aux Sablières ; Portes ; Saint-Rambert, sous la fontaine du Vorage ; autour du lac de Bar ; allées du château de Pont-de-Veyle. R.

563. BOTRYCHIUM (Swartz). BOTRYCHE.

Fructifications disposées en panicule ou grappe terminale ou opposée à la feuille ; *feuille pennatiséquée.*

2198. B. LUNARIA (Sw.). B. LUNAIRE. — Osmunda lunaria (L.).

Tige de 5-10 cent., simple ; f. unique, profondément pennatiséquée, à *segments* épais, arrondis au sommet, *tantôt taillés en demi-lune à la base, tantôt ovales-cunéiformes, entiers ou sinués*, le terminal quelquefois un peu incisé à son extrémité ; fructifications disposées en *panicule unique*, uni-

(1) Il n'y a exception que pour les genres *Ophioglossum* et *Botrychium*.

latérale, opposée à la feuille et la dépassant. ♃. Mai-juillet. (*V. D.*)

Prairies et pâturages élevés. — *Rh.* Saint-Bonnet-le-Froid. — *Loire.* Pilat, au saut du Gier et au Bessac; Saint-Romain-d'Urfé, près des ruines du vieux château; les Salles; Pierre-sur-Haute, sur le pic de Gourgon. — *Ain.* Les monts d'Ehen; le Poizat; Retord; la Chartreuse d'Arvières; le Colombier du Bugey; tout le Jura. R.

— Cette espèce présente une particularité remarquable. En ouvrant la base de la tige, on trouve dans son intérieur une petite plante vivante parfaitement conformée. Celle-ci offre à son tour le même phénomène qui se reproduit jusqu'à trois fois.

2199. B. RUTACEUM (Willd.). B. A FEUILLES DE RUE. — B. matricariæfolium (Al. Br.).

Tige de 5-10 cent., simple, grêle; f. unique, pennatiséquée, à *segments ovales-oblongs ou linéaires, irrégulièrement incisés-lobés; fructifications disposées en 3 grappes* unilatérales, terminales, dépassant la feuille. ♃. Juillet-août.

Prés des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, près de la ferme de Botte, où elle a été découverte par M. l'abbé Seytre. R. R. R.

IIe TRIBU : OSMONDÉES. — Fructifications pédicellées, bivalves, disposées ordinairement en panicule à la partie supérieure de la feuille; feuilles enroulées en crosse avant leur développement.

564. OSMUNDA (L.). OSMONDE.

Fructifications disposées en panicule terminale; feuille bipennée.

2200. O. REGALIS (L.). O. ROYALE. (Vulg. *Fougère fleurie.*)

Grande feuille 2 fois pennée; folioles oblongues-lancéolées, denticulées sur les bords, obliquement tronquées à la base; fructifications à la fin rougeâtres, en épis serrés, formant par leur réunion une panicule terminale. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Haies et bois des terrains marécageux. — *Ain.* Marboz; Saint-Denis; autour de Corgenon; Pont-de-Vaux (Du Marché); autour de l'étang Genoud, à Pont-de-Veyle. — *Is.* Marais des Avesnières. R. R. R.

IIIe TRIBU : PHYLLOSPERMÉES. — Fructifications placées sur la page inférieure des feuilles; feuilles roulées en crosse avant leur développement.

Ire SOUS-TRIBU : POLYPODINÉES. — *Fructifications n'étant pas recouvertes par un tégument dans leur jeunesse.*

565. POLYPODIUM (L.). POLYPODE.

Fructifications disposées par groupes arrondis, non entremêlés d'écailles scarieuses.

2201. P. VULGARE (L.). P. COMMUN. (Vulg. *Réglisse des bois.*)

Racine traçante et à saveur sucrée; *f.* de 2-4 déc., *profondément pennatipartites, à partitions* oblongues, obtuses, *entières,* parfois ondulées ou finement denticulées sur les bords, à nervure médiane saillante en dessous; fructifications disposées sur 2 rangs parallèles à cette nervure. ♃. Presque toute l'année. (*V. D.*)

Rochers, vieux murs humides, bois. C.

2202. P. PHEGOPTERIS (L.). P. DU HÊTRE.

Racine traçante; *f.* de 1-4 déc., longuement pétiolées, triangulaires-acuminées dans leur contour, 1 *fois pennées, à folioles pennatipartites, soudées à la base,* les inf. plus écartées et déjetées; *partitions* oblongues, obtuses ou tronquées, entières ou denticulées, *pubescentes et ciliées;* groupes de fructifications disposés en lignes sur les deux bords de chaque partition des folioles, à la fin confluents. ♃. Juin-août.

Bois couverts des montagnes. — *Rh.* Bois de la Faye, dans les montagnes du Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Bugey, à Portes, etc.; le Jura. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

2203. P. DRYOPTERIS (L.). P. DU CHÊNE.

Racine traçante; *f.* de 1-4 déc., élégantes et délicates, *d'un vert tendre, étalées,* longuement pétiolées, à pétiole grêle, triangulaires dans leur contour, 2-3 fois pennées, à folioles opposées, divisées en lobes oblongs, obtus, un peu crénelés; *pétioles secondaires lisses et glabres;* groupes de fructifications disposés sur 2 lignes parallèles, restant ordinairement distincts, même à la maturité. ♃. Juillet-août.

Bois couverts, rochers humides, surtout des terrains granitiques. — *Rh.* Yzeron; Aujoux, dans le Beaujolais; Duerne; Haute-Rivoire. — *Loire.* Pilat; Saint-Romain-d'Urfé; Pierre-sur-Haute. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2204. P. CALCAREUM (Sm.). P. DU CALCAIRE. — P. Robertianum (Hoffm.).

Racine traçante; *f.* de 2-5 déc., *d'un vert jaunâtre, dressées,* pétiolées, à pétiole grêle, triangulaires dans leur contour, 2-3 fois pennées, à folioles opposées, divisées en lobes oblongs, entiers ou un peu denticulés; *pétioles secondaires finement pubérulents-glanduleux;* groupes de fructifications toujours confluents à la maturité. ♃. Juillet-août.

Haies, bois et rochers humides, surtout des terrains calcaires. — *Rh.* Le Mont-Cindre, au-dessus de Saint-Romain. — *Ain.* Dortan; Nantua; Saint-Rambert; Rufflieux; environs de Belley, à Virieu, Pierre-Châtel, etc. — *Is.* Crémieux; la Grande-Chartreuse. A. C.

2205. P. RHŒTICUM (L.). P. DES GRISONS. — P. alpestre (Hoppe). — Aspidium molle (Sw.).

« Cette belle Fougère, dit M. de Candolle, peut se décrire par une seule phrase : elle a toute la forme de l'*Athyrium fi-*

lix fœmina, mais ses groupes de fructifications ne sont jamais recouverts par un tégument. » — F. de 3-6 déc., vertes, *largement oblongues-lancéolées dans leur contour, plus étroites à la base et au sommet, 2 fois pennées, à folioles profondément pennatifides,* alternes, divisées en pinnules oblongues, incisées-denticulées au sommet ; groupes de fructifications distincts, disposés sur 2 rangs parallèles dans chaque pinnule. ♃. Juin-août.

Lieux humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat ; Pierre-sur-Haute. à Coleigne, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

566. Ceterach (C. Bauh.). Cétérach.

Fructifications disposées par groupes oblongs ou linéaires, entremêlés d'écailles scarieuses et brillantes qui recouvrent à la fin toute la face inférieure des feuilles.

2206. C. officinarum (D. C.). C. officinal. — Asplenium ceretach (L.). — Grammitis ceretach (Sw.). (Vulg. *Dorade.*)

Petite plante croissant par touffes. F. pennatipartites, à partitions obtuses, alternes, entières, vertes en dessus, recouvertes en dessous d'écailles brillantes, d'abord argentées, à la fin rousses. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

Murs et rochers. P. R.

IIe Sous-Tribu : Aspidinées. — *Fructifications recouvertes d'un tégument pendant leur jeunesse.*

567. Aspidium (Rob. Br.). Aspidion.

Groupes de fructifications arrondis, épars ou disposés par séries régulières, recouverts dans leur jeunesse d'un *tégument* en bouclier, *attaché par le centre et s'ouvrant par toute la circonférence.*

2207. A. lonchitis (Sw.). A. lonchite. — Polystichum lonchitis (Roth). — Polypodium lonchitis (L.).

F. de 2-4 déc., oblongues-lancéolées, 1 *fois pennées,* à folioles lancéolées, courbées en faulx, bordées de dents acuminées et piquantes, munies à la base, du côté sup., d'une oreillette aiguë ; pétiole et axe des fleurs couverts d'écailles roussâtres ; groupes de fructifications disposés sur 2 lignes régulières et toujours distinctes. ♃. Juillet-août.

Bois des montagnes. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Au-dessus de l'Abergement de Varey, en allant à Saint-Rambert ; Arvières ; Retord. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2208. A. ACULEATUM (Dœll.). A. A AIGUILLONS. — Polystichum aculeatum (Roth). — Polypodium aculeatum (L.).

Plante de 1-8 déc., très-variable. *F.* oblongues-lancéolées, 2 *fois pennées*, à pinnules oblongues-acuminées, divisées en *folioles* inégalement ovales, *bordées de dents terminées par une pointe sétacée, raide, piquante*, les inf. souvent munies à la base d'une oreillette saillante, les sup. sessiles et confluentes; pétiole couvert, ainsi que ses ramifications, d'écailles roussâtres; groupes de fructifications assez petits, disposés dans chaque foliole sur 2 lignes régulières, d'abord distincts, à la fin confluents. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

a. var. *vulgaris.* F. raides, dressées; folioles inf. rétrécies à la base, légèrement décurrentes.

b. A. *angulare* (Kit.). F. moins raides, arquées, à pinnules plus étroites; folioles presque toutes distinctement pétiolées.

c. var. *Plucknetii* (D. C.). F. plus étroites et moins élevées; folioles soudées et confluentes à la base, de telle sorte que les feuilles sont simplement pennées, à folioles pennatipartites ou pennatifides.

d. var. *divaricata.* Pinnules plus étalées, et même les inf. déjetées.

Haies et bois ombragés. — *Rh.* Charbonnières; Francheville; Roche-Cardon; l'Argentière. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* La Bresse et le Bugey. — *Is.* La Grande-Chartreuse; Chalais. — Var. *b.* et *d.* Francheville. — Var. *c.* Roche-Cardon.

— Les diverses variétés constituent peut-être plusieurs espèces.

568. POLYSTICHUM (Roth). POLYSTIC.

Groupes de fructifications arrondis, épars ou disposés par séries régulières, recouverts dans leur jeunesse d'un *tégument* arrondi-réniforme, *attaché par le centre et par un pli enfoncé, s'ouvrant par côté, mais non par toute la circonférence.*

2209. P. OREOPTERIS (D. C.). P. DE MONTAGNE. — Aspidium oreopteris (Sw.). — Polypodium pterioides (Vill.).

F. de 3-8 déc., largement oblongues-lancéolées dans leur contour, 1 *fois pennées*, à pinnules pennatipartites, à *partitions* oblongues, obtuses, à peu près entières, *parsemées en dessous de petits points jaunes, brillants, résineux, odorants*; pétiole nu ou peu écailleux; groupes de fructifications arrondis, distincts ou à peine confluents, disposés sur le bord des partitions. ♃. Juillet-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Marboz; le Jura, près du Lavatay. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2210. P. THELYPTERIS (Roth). P. DE MARAIS. — Aspidium thelypteris (Sw.). — Acrostichum thelypteris (L.).

Racine grêle et *traçante*; *f.* de 2-8 déc., oblongues-lancéolées dans leur contour, 1 *fois pennées*, à pinnules pennatilobées, à *lobes* oblongs, *un peu enroulés, très-entiers*, un peu

aigus; pétiole nu, très-allongé; *groupes de fructifications* d'abord distincts et placés presque sous les bords des lobes, *à la fin confluents* et occupant toute leur surface. ♃. Juillet-août.

Prés marécageux et tourbeux. — *Ain.* Sainte-Croix, près de Montluel; environs de Belley, à Contrevoz, Prémeyzel; Bourg, entre les chemins de Jasseron et de Ceyzériat; entre Vescours et Pont-de-Vaux; marais de Divonne. — *Is.* Dessine, près du moulin de Cheyssin; la Boucherette, près de Génas. A. R.

2211. P. FILIX MAS (Roth). P. FOUGÈRE MALE. — Aspidium filix mas (Sw.). — Polypodium filix mas (L.).

Plante ordinairement de 4-10 déc., venant par touffes. *F.* oblongues-elliptiques dans leur contour, 1 *fois pennées*, à pinnules alternes, pennatiséquées, à *segments* oblongs, obtus, *inégalement denticulés au sommet*, quelquefois presque jusqu'à la base; pétiole garni à la base de longues écailles rousses; *groupes de fructifications toujours distincts*, ne recouvrant pas le sommet ni le bord des segments à la maturité. ♃. Juillet-août. (*V. D.*)

b. P. abbreviatum (D. C.). F. de 1-2 déc.; pinnules plus espacées que dans le type, à segments triangulaires, bien distincts; fructifications peu nombreuses.

Haies, bois, lieux couverts. — Var. *b.* Saint-Julien-Molin-Molette.

2212. P. CRISTATUM (Roth). P. A CRÊTES. — P. callipteris (D. C.). — Polypodium cristatum (L.).

F. de 3-6 déc., longuement lancéolées, 1 *fois pennées*, à pinnules espacées, triangulaires, courtes, pennatiséquées, à *segments* ovales-oblongs, *bordés*, surtout au sommet, *de dents mucronées*; pétiole garni d'écailles à la base; *groupe de fructifications* d'abord distincts et disposés sur 2 rangs dans chaque segment, *à la fin confluents* et couvrant presque toute leur surface. ♃. Juin-août.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat. — *Ain.* Hauteville. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

2213. P. SPINULOSUM (D. C.). P. A DENTS PIQUANTES. — Aspidium spinulosum (Sw.).

F. de 3-6 déc., triangulaires, ovales ou oblongues dans leur contour, 2 *fois pennées*, à folioles oblongues-lancéolées, pennatilobées; lobes à nervure flexueuse, incisés-dentés, à *dents* courbées, *terminées par une soie raide et piquante*; *pétiole* muni d'écailles à la base, ordinairement glabre dans le haut; groupes de fructifications disposés sur 2 rangs et toujours distincts. ♃. Juin-septembre.

Bois et lieux couverts. — *Rh.* Dardilly; Francheville. — *Ain.* Reilheux; Montribloud.

2214. P. DILATATUM (D. C.). P. DILATÉ.

F. de 5-10 déc., d'un brun vert, largement ovales-lancéolées, 3 *fois pennées*, au moins en partie, à folioles pennées à la base, pennatifides dans le haut; *segments à nervure presque droite*, oblongs, denticulés, à *dents terminées par une soie raide*; pétiole écailleux, souvent jusqu'au sommet; groupes de fructifications distincts, disposés sur 2 rangs. ♃. Juin-septembre.

Bois et lieux couverts des montagnes. — *Loire.* Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Cormaranche; Hottones; le Jura.

2215. P. TANACETIFOLIUM (D. C.). P. A FEUILLES DE TANAISIE.

F. très-grandes (4-12 déc.), d'un vert gai, 2 *fois pennées*, à folioles pennatiséquées; *segments* oblongs, obtus, *bordés de dents presque mutiques*; pétiole écailleux à la base, et souvent jusqu'au milieu; groupes de fructifications distincts, sur 2 rangs, à tégument peu apparent et caduc. ♃. Juin-septembre.

Bois des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute.

2216. P. RIGIDUM (D. C.). P. RAIDE. — Aspidium rigidum (Sw.). — Polypodium fragrans (Vill.).

F. de 3-4 déc., *glanduleuses-odorantes*, au moins sur la page inf., *étroitement oblongues-lancéolées dans leur contour*, brusquement terminées en triangle au sommet, 2 *fois pennées*; folioles oblongues, incisées-lobées ou presque pennatifides, à lobules bordés au sommet de dents mucronées et peu piquantes; pétiole raide, dressé, très-écailleux; groupes de fructifications distincts, disposés sur 2 rangs dans chaque foliole. ♃. Juin-août.

b. var. *alternifolia.* — *Polypodium Carthusianum* (Vill.). Pinnules presque toutes alternes, plus espacées, plus glauques en dessous.

Débris et fentes des rochers des hautes montagnes. — *Ain.* Le Reculet. — Var. *b.* La Grande-Chartreuse.

569. CYSTOPTERIS (Bernh.). CYSTOPTÈRE.

Groupes de fructifications arrondis, épars, recouverts par un *tégument* très-caduc, *adhérant seulement par son bord inférieur, s'ouvrant de la base au sommet en présentant une lanière lancéolée*, aiguë, plus longue que le groupe auquel elle adhère.

2217. C. FRAGILIS (Bernh.). C. FRAGILE. — Aspidium fragile (Sw.). — Cyathea fragilis (Sm.). — Polypodium fragile (L.).

Plante élégante, très-variable dans ses formes. *F.* de 1-4 déc., *oblongues-lancéolées dans leur contour*, minces, molles, 2-3 fois pennées; pinnules ovales, incisées-dentées, pen-

O

P

T

U

V

X

Z

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

DES NOMS FRANÇAIS ET DES NOMS VULGAIRES CITÉS DANS L'OUVRAGE (1).

(1) Cette table ne renferme que les noms francais qui diffèrent sensiblement des noms latins.

FIN DE LA TABLE DES NOMS FRANÇAIS ET DES NOMS VULGAIRES.

natifides ou pennatipartites, à lobes plus ou moins dentés; *pétiole* grêle, fragile, *non ailé*; groupes de fructifications irrégulièrement disposés, à la fin confluents. ♃. Juin-août.

c. C. *regia* (Presl.). — *Aspidium regium* (D. C.). Pinnules découpées en lobules oblongs, obtus, très-entiers.

Lieux rocailleux et humides. — *Rh*. Francheville; Tassin; Charbonnières; Chaponost, vers le Garon. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute. — *Ain*. Le Bugey, à Belley, Pierre-Châtel, Saint-Rambert, Portes, etc. — *Is*. La Grande-Chartreuse. — Var. *b*. Murs au-dessous de Vienne, à Rochetalla.

2218. C. ALPINA (Link). C. DES ALPES. — Aspidium alpinum (Willd.). — Polypodium alpinum (L.).

Plante de 1-3 déc., élégante, délicate, d'un beau vert. *F*. oblongues-lancéolées dans leur contour, minces, molles, *2 fois pennées, à pinnules profondément pennatipartites, ce qui les fait paraître 3 fois pennées* et comme frisées; lobules incisés-dentés au sommet; *pétiole* grêle, fragile, *un peu écailleux à la base, manifestement bordé, ainsi que ses ramifications, d'une petite aile décurrente*; groupes de fructifications très-petits, épars, distincts. ♃. Juillet-août.

Ain. Fentes des rochers au Reculet. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

2219. C. MONTANA (Link). C. DE MONTAGNE. — Aspidium montanum (Sw.). — Cyathea montana (Roth). — Polypodium myrrhidifolium (Vill.).

Plante de 1-2 déc., très-élégante. *F. triangulaires dans leur contour*, comme celles du *Polypodium dryopteris*, minces, molles, 3 *fois pennées*, à *pinnules pennatifides ou pennatipartites*, à lobules denticulés au sommet; *pétiole* grêle, *un peu écailleux à la base*; groupes de fructifications épars et distincts. ♃. Juin-août.

Bois et rochers des hautes montagnes calcaires. — *Ain*. Environs de Nantua; le Reculet; la Faucille. — *Is*. La Grande-Chartreuse, sur les bords du sentier, un peu au-dessous de Bovinant. R. R.

570. ATHYRIUM (Roth). ATHYRION.

Groupes de fructifications ovales, recouverts par un *tégument* persistant, *arqué, s'ouvrant latéralement de dedans en dehors*.

2220. A. FILIX FŒMINA (Roth). A. FOUGÈRE FEMELLE. — Aspidium filix fœmina (Sw.). — Aspidium filix fœmina (Bernh.).

Plante de 5-9 déc., croissant par touffes. F. d'un vert gai, oblongues-elliptiques dans leur contour, 2 fois pennées, à pinnules incisées-dentées ou pennatifides, divisées en lobules denticulés au sommet; pétiole nu ou un peu écailleux à la

base ; groupes de fructifications disposés sur 2 lignes régulières dans chaque pinnule. ♃. Juin-septembre.

b. A. *acrostichoideum* (Bory). Plante plus petite dans toutes ses parties. F. plus étroitement lancéolées, à lobules un peu enroulés sous les bords, terminés par des dents obtuses, presque entièrement recouverts par les fructifications à la maturité.

Bois frais et ombragés. C. — Var. *b*. Saint-Bonnet-le-Froid ; Pierre-sur-Haute.

571. ASPLENIUM (L.). DORADILLE.

Fructifications disposées en lignes droites, éparses et transversales ; *tégument* droit, latéral, *s'ouvrant par un seul battant de dedans en dehors.*

2221. A. SEPTENTRIONALE (Sw.). D. SEPTENTRIONALE. — Acrostichum septentrionale (L.).

F. de 5-15 cent., d'un vert foncé, *linéaires, divisées au sommet en* 2-3 *lanières* qui sont munies elles-mêmes de 2-3 dents terminales, quelquefois entières ; 2-3 groupes de fructifications, linéaires, allongés, recouvrant à la fin toute la feuille. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Fentes des rochers. — *Rh.* Roche-Cardon ; Francheville ; coteaux du Garon ; Condrieu ; Yzeron ; Notre-Dame-de-Brouilly. — *Loire.* Malleval ; Pilat ; Champoly ; les Salles ; Pierre-sur-Haute ; environs de Montbrison. — *Ain.* Inimont ; Portes. P. R.

2222. A. TRICHOMANES (L.). D. POLYTRIC. (Vulg. *Faux Capillaire.*)

F. de 1-2 déc., lancéolées-linéaires dans leur contour, 1 *fois pennées,* à *folioles ovales-arrondies,* sessiles, tronquées à la base ou un peu crénelées-ondulées ; *pétiole d'un brun noir et luisant dans toute sa longueur, à angles présentant un rebord scarieux très-étroit* ; fructifications en lignes courtes, obliques, à la fin confluentes. ♃. Presque toute l'année. (*V. D.*)

Murs et rochers humides et ombragés. C.

2223. A. VIRIDE (Huds.). D. VERTE.

Se rapproche du précédent. *F.* de 1-2 déc., oblongues-linéaires dans leur contour, 1 *fois pennées,* à *folioles arrondies-rhomboïdales,* atténuées en coin à la base, incisées-crénelées au sommet, distinctement pétiolulées ; *pétiole brun seulement à la base, vert dans le reste de son étendue, à angles dépourvus de rebord scarieux* ; fructifications en petites lignes obliques, peu nombreuses, à la fin presque confluentes. ♃. Juin-août.

Murs et rochers ombragés des hautes montagnes. — *Ain.* Saint-Rambert, sous le Nid-d'Aigle ; Ruffieu ; Retord, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2224. A. HALLERI (D. C.). D. DE HALLER.

F. de 5-12 cent., d'un vert pâle, oblongues ou linéaires-lancéolées dans leur contour, 1 *fois pennées*, à *folioles cunéiformes-triangulaires, irrégulièrement incisées-lobées*, quelquefois profondément pennatiséquées, ce qui fait paraître la feuille presque 2 fois pennée, *à lobules du sommet terminés par de petites dents mucronées et un peu piquantes*; fructifications d'abord en petites lignes blanchâtres, irrégulièrement éparses, puis en groupes arrondis, à la fin couleur de rouille, et couvrant presque toute la feuille à la maturité. ♃. Juin-août.

a. Aspidium Halleri (Willd.). Folioles ovales-oblongues, profondément pennatiséquées à la base, presque 2 fois pennées.

b. Aspidium fontanum (D.C.). F. plus étroites, à folioles ovales, irrégulièrement incisées-lobées, ne présentant que 1-2 lobes profonds vers la base.

Rochers et murs humides. — *Rh.* Charbonnières; Francheville; bords du Garon. — *Loire.* La Terrasse, sur la route de Rive-de-Gier à Pilat; Malleval; Bessey; Ruthiange; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Le Bugey, à Pierre-Châtel, etc.; le Revermont, à Ramasse, etc.; le Valromey, à Ruffieu, etc. — *Is.* La Grande-Chartreuse. — Var. *b.* Pierre-Châtel.

— Il y a de nombreux intermédiaires entre les deux variétés plus tranchées que nous signalons.

2225. A. GERMANICUM (Weiss.). D. D'ALLEMAGNE. — A. alternifolium (Wulf.). — A. Breynii (Retz.).

F. de 6-15 cent., d'un vert gai, oblongues-lancéolées dans leur contour, 1 *fois pennées, à 5-9 folioles* alternes, espacées, *cunéiformes, irrégulièrement incisées-dentées au sommet*; *pétiole* grêle, allongé, *noirâtre dans sa partie inf.*; fructifications en lignes courtes, peu nombreuses, à la fin confluentes. ♃. Juin-septembre.

Rochers, vieux murs. — *Rh.* Francheville; le Bâtard, près de Talluyers. — *Loire.* Route de Rive-de-Gier à Pilat, un peu avant la Terrasse; Malleval; Saint-Georges-en-Couzan; Sauvain. — *Ain.* De Belley à Parves. R.

2226. A. RUTA MURARIA (L.). D. RUE DES MURS. (Vulg. *Capillaire blanc.*)

F. de 5-15 cent., d'un vert sombre, *ovales-triangulaires dans leur contour, 1-2 fois pennées*, à *folioles cunéiformes à la base*, tantôt simples, tantôt divisées en 3 lobes crénelés-denticulés au sommet; *pétiole entièrement vert ou à peine noirâtre à la base*; fructifications d'abord disposées par petites lignes, à la fin confluentes et couvrant presque toute la feuille. ♃. Presque toute l'année. (*V. D.*)

Vieux murs, rochers. C. C. C.

2227. A. ADIANTHUM NIGRUM (L.). D. CAPILLAIRE NOIR.

F. de 1-4 déc., luisantes, d'un vert noirâtre en dessus, *triangulaires-lancéolées dans leur contour*, 2-3 *fois pennées*, à pinnules ovales-lancéolées, atténuées en coin à la base, irré-

gulièrement incisées-dentées sur les bords ; *pétiole très-long, d'un brun noirâtre et luisant au moins en dessous dans la plus grande partie de son étendue*; fructifications en lignes obliques, à la fin confluentes. ♃. Avril-octobre. (*V. D.*)

Lieux ombragés et humides. C. C. C.

572. SCOLOPENDRIUM (Sm.). SCOLOPENDRE.

Fructifications groupées en lignes parallèles, inégales, obliques à la côte médiane; tégument formé de deux pièces s'ouvrant de dedans en dehors; *feuilles entières.*

2228. S. OFFICINALE (Sm.). S. OFFICINAL. — Asplenium scolopendrium (L.). (Vulg. *Langue-de-cerf.*)

Plante d'un vert foncé et luisant, croissant par touffes. F. de 1-6 déc., entières, oblongues-lancéolées, en cœur à la base, à oreillettes obtuses, à côte médiane très-marquée; pétiole muni d'écailles. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bois et rochers couverts, vieux murs humides. — *Rh.* Lyon, à la Duchère ; Roche-Cardon. — *Loire.* Ruines du château de Couzan. — *Ain.* Vallon de Néron; le Bugey; le Jura; le Revermont. — *Is.* La Grande-Chartreuse. P. R.

573. BLECHNUM (L.). BLECHNE.

Fructifications réunies sur 2 lignes parallèles à la côte médiane des pinnules et aussi longues qu'elles; tégument s'ouvrant de dedans en dehors; *feuilles pennatiséquées, les unes fertiles, les autres stériles.*

2229. B. SPICANT (Roth). B. DES BOIS. — B. boreale (Lois.). — Osmunda spicant (L.).

Plante de 2-8 déc., venant par touffes. F. elliptiques-lancéolées dans leur contour, les stériles à segments oblongs, élargis, un peu en faulx, presque opposés, les fertiles à segments beaucoup plus étroits, linéaires, plus espacés, manifestement alternes, à la fin entièrement recouverts par les fructifications, les unes et les autres à segments décroissant du milieu à la base et au sommet. ♃. Juin-septembre. (*V. D.*)

Bois humides et lieux couverts des montagnes. — *Rh.* Saint-André-la-Côte; Ajoux, dans le Beaujolais. — *Loire.* Pilat; Saint-Didier-sur-Rochefort, au Puy-de-Morand; Pierre-sur-Haute, où il abonde. — *Ain.* Cascade de la Fouge, au-dessus de Poncin; Bourg; Bâgé; Chevroux; le Crêt de Châlam, vers la fontaine; le Valromey. — *Is.* La Grande-Chartreuse, où il est rare.

574. PTERIS (L.). PTÉRIDE.

Fructifications disposées en petites lignes continues sous le bord enroulé des feuilles; tégument linéaire, continu avec ce bord et s'ouvrant de dedans en dehors.

2230. P. AQUILINA (L.). P. AIGLE IMPÉRIALE.

Racine traçante, presque horizontale ; f. très-grandes, de 6-15 déc., 2-3 fois pennées, à pinnules oblongues ou linéaires-lancéolées, coriaces, enroulées sous les bords, les inf. pennatifides, les sup. entières ; pétiole à partie inf. noirâtre, offrant comme un aigle à deux têtes dans la section oblique de sa base. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Lieux stériles, bois, haies. C. C. C.

— Gilibert indique à Pilat le *P. crispa* (L.). — *Allosurus crispus* (Bernh.). On le reconnaît à ses f. trois fois pennées, paraissant comme frisées, les fertiles à lobules linéaires, réfléchis jusque sur la nervure moyenne et enveloppant entièrement les fructifications.

575. ADIANTHUM (L.). ADIANTHE.

Fructifications en groupes interrompus, oblongs ou arrondis, placés sur le bord des feuilles ; tégument continu avec ce bord et s'ouvrant de dedans en dehors.

2231. A. CAPILLUS VENERIS (L.). A. CAPILLAIRE. (Vulg. *Capillaire de Montpellier*.

Plante de 1-3 déc., faible. F. 2-3 fois pennées, à folioles cunéiformes à la base, arrondies et irrégulièrement incisées-lobées au sommet, portées sur des pédicelles capillaires ; pétiole grêle, faible, allongé, d'un brun noirâtre et luisant. ♃. Juin-novembre. (*V. D.*)

Grottes et rochers humides. — *Rh.* Sainte-Foy-lès-Lyon, aux Etroits. — *Ain.* Bons, sous Pierre-Châtel ; cascade de Cervérieux ; source du Groin, près d'Artemare. R.

99e FAMILLE. — MARSILÉACÉES.

Les Marsiléacées sont de petites plantes aquatiques que leurs *feuilles roulées en crosse avant leur développement* rapprochent des Fougères, mais qui se distinguent de toutes les plantes précédentes par leurs *fructifications radicales*. Ce sont des coques globuleuses, coriaces, épaisses, divisées en plusieurs loges par des cloisons membraneuses. Ces loges présentent deux sortes d'organes : les uns, analogues à des graines dures, à enveloppe transparente et gonflée par l'eau ; les autres, semblables à de petits ballons membraneux, pleins d'une gélatine où nagent des globules sphériques bien plus petits que les graines.

576. MARSILEA (L.). MARSILÉE.

Fructifications ovoïdes, comprimées, *pédicellées, réunies sur un pédoncule commun,* s'ouvrant en 2 lobes à la maturité ; *feuilles composées.*

2232. M. QUADRIFOLIA (L.). M. A QUATRE FEUILLES.

Tiges rampantes ; pétiole allongé, grêle, portant 4 folioles lisses, vertes, cunéiformes à la base, arrondies au sommet, disposées en croix, flottantes à la surface de l'eau ; capsules noirâtres, velues. ♃. Juillet-octobre.

Etangs, mares. — *Rh.* Oullins ; Vaux-en-Velin. — *Loire.* La plaine du Forez, près de Feurs. — *Ain.* La Bresse et la Dombes. — *Is.* Dessine ; Janeyriat.

577. PILULARIA (L.). PILULAIRE.

Fructifications globuleuses, *sessiles, solitaires,* s'ouvrant en 4 lobes à la maturité ; *feuilles linéaires, très-entières.*

2233. P. GLOBULIFERA (L.). P. A GLOBULES.

Tiges filiformes, radicantes ; f. d'un vert gai, linéaires-sétacées, réunies en touffes ; capsules brunâtres, velues, de la grosseur d'un petit pois. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

b. P. *natans* (Mérat). F. allongées et flottantes.

Lieux inondés, marais, bord des étangs. — *Loire.* La plaine du Forez, près de Feurs. — *Ain.* Marais des Echeyx ; Montribloud ; Saint-André-de-Corcy ; Reyrieux, aux Bruyères. — Var. *b.* Dans une mare entre Tassin et Saint-Genis-les-Ollières. R.

— Cette plante fructifie rarement.

100e FAMILLE. — LYCOPODIACÉES.

Cette dernière famille des plantes vasculaires touche aux Mousses de très-près par ses *petites feuilles entières, acérées, imbriquées,* quelquefois même terminées par un poil. Elle renferme des plantes vivaces, herbacées, à tige rameuse, souvent dichotome, couchée-radicante au moins dans sa partie inférieure. Leurs fructifications se composent de *capsules crustacées,* très-petites, *placées le long de la tige à l'aisselle des feuilles, ou à l'aisselle de petites bractées,* et alors disposées en épis terminaux. Ces capsules sont tantôt uniformes, tantôt de deux sortes : les unes à 2 battants, remplies d'une poussière inflammable, très-fine et très-abondante ; les autres, plus rares, s'ouvrant par 3-4 valves, et contenant ordinairement 4 corps globuleux, rudes, marqués en dessous de 3 côtes saillantes.

578. LYCOPODIUM (L.). LYCOPODE.

Caractères de la famille.

* *Fructifications toutes semblables.* — Lycopodium (L.).

2234. L. CLAVATUM (L.). L. A MASSUES.

Tiges de 2-10 déc. ou plus, longuement rampantes, rameuses-dichotomes, à rameaux florifères ascendants; *f.* éparses, linéaires, *terminées par une longue soie*; *épis* en massue oblongue, *longuement pédonculés, ordinairement géminés*, portant les fructifications à l'aisselle de petits bractées roussâtres, membraneuses-blanchâtres et denticulées sur les bords, ovales, aristées au sommet. ♃. Juillet-septembre. (*V. D.*)

Bruyères humides, bois montueux, rochers. — *Loire*. Pilat; Pierre-sur-Haute; Noirétable, au pic Pelé. — *Ain*. Bois des Volières, aux Echeyx (Chabert); bois autour de Bourg, à Marboz; le Bugey; le Revermont, dans les bois de Meillonaz. A. R.

2235. L. ANNOTINUM (L.). L. A FEUILLES DE GENÉVRIER. — L. juniperifolium (D. C.).

Tiges rampantes, rameuses-dichotomes, à rameaux florifères ascendants; *f.* éparses sur 4-5 rangs, linéaires-lancéolées, étalées ou même réfléchies, finement denticulées au sommet, *mucronées, mais sans poil terminal*; *épi* cylindrique, *sessile, solitaire,* portant les fructifications à l'aisselle de bractées ovales, cuspidées, membraneuses et denticulées sur les bords. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois des hautes montagnes. — *Loire*. Pilat, au Bessac, à la source du Furens; Pierre-sur-Haute; Noirétable, au-dessous du pic Pelé. — *Is*. La Grande-Chartreuse. R.

2236. L. CHAMÆCYPARISSUS. (Al. Br.). L. PETIT CYPRÈS.

Rhizôme allongé; tiges de 1-2 déc., à rameaux dressés, se dichotomisant jusqu'à 8-10 fois, formant un entonnoir plus ou moins régulier; *f.* d'un beau vert, lancéolées-acuminées, *étroitement imbriquées, disposées sur 4 rangs réguliers*; bractées d'un vert jaunâtre, ovales, cuspidées, denticulées; *fructifications disposées en* 2-8 *épis* oblongs, terminaux, *longuement pédonculés*. ♃. Août-septembre.

Bruyères des hautes montagnes. — *Loire*. Chalmazelle, au-dessus du bourg. R. R. R. — Découvert par l'abbé Peyron.

2237. L. INUNDATUM (L.). L. INONDÉ.

Tiges de 5-20 cent., rampantes et radicantes, appliquées sur la terre, à rameaux florifères dressés et très-simples; *f.* imbriquées, très-serrées, linéaires-lancéolées, *très-entières*,

sans poil terminal; fructifications disposées en épi terminal, solitaire, renflé en massue, muni de *bractées* d'un vert jaunâtre, *semblables aux feuilles*. ♃. Juillet-septembre.

Prairies tourbeuses. — *Rh.* Chazay-d'Azergues. — *Loire.* Pilat, dans les prés de Tarentaise; les Salles, dans les marais de la Prat; Pierre-sur-Haute. — *Ain.* Autour de Bourg, à Chevroux. R.

2238. L. SELAGO (L.). L. SÉLAGINE.

Tiges de 1-2 déc., divisées dès la base en rameaux dressés, parallèles, à peu près égaux; *f.* d'un vert foncé, linéaires-lancéolées, raides et piquantes, très-serrées; *fructifications placées à l'aisselle des feuilles, le long des rameaux*. ♃. Juin-août. (*V. D.*)

Bois et rochers herbeux des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, au-dessus du saut du Gier; Pierre-sur-Haute; Puy-de-Morand. — *Is.* La Grande-Chartreuse. R.

** *Fructifications de 2 sortes, les unes réniformes ou arrondies, les autres à 3-4 valves renfermant 3-4 spores plus grosses, à 3 stries saillantes, conniventes au sommet.* — Selaginella (Spreng.).

2239. L. SELAGINOIDES (L.). L. FAUSSE SÉLAGINE. — S. spinosa (Al. Br.).

Tiges de 3-5 cent., grêles, couchées à la base, à rameaux florifères simples et dressés; *f.* lancéolées-linéaires, *éparses*, un peu étalées, *bordées de petits cils spinescents*; bractées jaunâtres, plus grandes que les feuilles et denticulées comme elles; fructifications en épi terminal, unique. ♃. Juillet-août.

Pelouses et bruyères humides des hautes montagnes. — *Loire.* Pilat, dans les pâturages du grand bois; Pierre-sur-Haute, où il est rare. — *Ain.* Arvières; le Colombier du Bugey; Retord; le Reculet. — *Is.* La Grande-Chartreuse.

2240. L. HELVETICUM (L). L. DE SUISSE — S. Helvetica (Spreng.).

Plante petite, gazonnante, ayant l'aspect d'une mousse. Tige de 3-8 cent., grêles, couchées, rameuses, à rameaux florifères ascendants; *f.* ovales, *entières*, *disposées sur 4 rangs réguliers*, celles des deux rangs latéraux étalées à angle droit, celles des deux autres rangs plus petites et appliquées, ce qui donne aux rameaux une forme aplatie; bractées ovales, jaunâtres; fructifications en 1 épi terminal (rarement 2), oblong-linéaire, pédonculé. ♃. Juillet-août.

Pâturages sablonneux. — *Is.* Dessine; Jonage. R. R.

FIN DE LA BOTANIQUE DESCRIPTIVE.

SUPPLÉMENT A LA BOTANIQUE DESCRIPTIVE.

Page 3, à la fin de la description du nº 2, ajoutez :

b. var. *flava.* — *Adonis flava* (Vill.). — Fleurs d'un jaune clair. — Montbrison, à Merlieu, dans les blés.

Page 235, après le nº 759, ajoutez :

*** *Fruit comprimé par le côté, à côtes primaires et à côtes secondaires presque égales, armées de 2-3 rangs d'aiguillons semblables.* — Turgenia (Hoffm.).

759 *bis.* CAUCALIS LATIFOLIA (L.). C. A LARGES FEUILLES. — T. latifolia (Hoffm.).

Tige de 2-5 déc., hérissée de soies rudes ; f. rudes, profondément pennatiséquées, comme pennées, à segments oblongs-lancéolés, profondément dentés, le terminal souvent incisé-lobé ; involucre et involucelle à folioles presque entièrement membraneuses ; fruit ovale-oblong, armé d'aiguillons allongés, très-rudes ; ombelles à 2-4 rayons anguleux, très-rudes ; fl. blanches, rosées ou d'un beau rouge. ①. Juin-août.

Champs, moissons. — *Loire.* Montbrison, à Merlieu (Gambey). R.

Page 291, après le nº 939, ajoutez :

939 *bis.* C. ANGLICUM (L.). C. D'ANGLETERRE.

Souche rampante, à *fibres grêles*, *non renflées*, rarement un peu épaissies vers leur milieu ; tige de 3-5 déc., laineuse, ordinairement simple, longuement nue au sommet : *f.* vertes et pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, *oblongues-lancéolées*, bordées de cils spinescents, *inégalement dentées ou sinuées-pennatifides*, les radicales atténuées en pétiole, les caulinaires peu nombreuses, demi-embrassantes, les sup. en forme de petites écailles ; involucre un peu blanchâtre-aranéeux, ovoïde-cylindracé, à écailles lancéolées, faiblement épineuses, apprimées ; fl. rouges, en *capitule* ordinairement *solitaire, longuement pédonculé* (rare-

ment 1-2 capitules latéraux, rapprochés du capitule terminal). ♃. Juin-août.

Prairies, pâturages marécageux. — *Rh.* Au-dessous de la Roche-d'Ajoux, dans le Haut-Beaujolais (abbé Fray).

Page 296, après le n° 944, ajoutez :

944 *bis*. CARLINA VULGARIS (L.). C. COMMUNE.

Tige de 1-6 déc., couverte d'un duvet cotonneux surtout au sommet, ordinairement *rameuse* ; f. fermes, blanches-cotonneuses en dessous, lancéolées, sinuées-dentées, à dents épineuses ; écailles intérieures de l'involucre d'un jaune roussâtre ; fl. de la même couleur, en *capitules disposés en corymbe peu fourni*, rarement solitaires. ②. Juillet-août.

Lieux secs et incultes. C. C.

Page 452, après le n° 1106, ajoutez :

1106 *bis*. ORIGANUM MEGASTACHYUM (Link). O. A GRANDS ÉPIS. — O. vulgare *b* prismaticum (Gaud.). — O. Creticum (D. C., Gilib., et auct., non Bauh.).

Tige de 3-6 déc., dressée, pubescente-velue, rameuse, plus grêle que dans l'O. *vulgare* ; f. velues, ciliées, pétiolées, ovales, à peine sinuées sur les bords ; bractées imbriquées, ovales, glabres ou finement ciliées, plus longues et plus larges que le calice, ordinairement purpurines, rarement verdâtres ; style saillant, à 2 stigmates divergents ; fl. roses, rarement blanches, en *épis étroits, allongés, prismatiques*, parfois longs de 15 à 20 millim., formant par leur réunion une panicule pyramidale. ♃. Juillet-septembre.

Champs, lieux incultes. — *Rh.* Brignais. — Gilibert l'indique dans les pâturages et sur les coteaux du Rhône. — L'O. *vulgare* diffère par ses *fl.* en *épis courts, ovoïdes-arrondis.*

Page 614, après le n° 1871, ajoutez :

1871 *bis*. LUZULA DESVAUXII (Kunth). L. DE DESVAUX. — L. glabrata (Desv., non Hoppe).

Tige de 3-5 déc., droite ; *f.* lancéolées-linéaires ou linéaires, *entièrement glabres* ou un peu poilues à l'entrée de la gaîne ; bractées ciliées ; graines munies au sommet d'un petit tubercule en faulx ; *fl. d'un brun roussâtre ou rougeâtre*, d'un tiers plus petites que celles de la L. *maxima*, parfois presque solitaires, ordinairement réunies par petits faisceaux de 2-3, pédonculés ou sessiles, formant par leur ensemble une *panicule terminale, rameuse, à rameaux divariqués.* ♃. Juillet-août.

Bois et ruisseaux des hautes montagnes. — *Loire.* Pierre-sur-Haute (Gambey).

FIN DU SUPPLÉMENT.

ADDITION AU SUPPLÉMENT.

Page 400, après le nº 1263, ajoutez :

1263 *bis*. ERICA CINERA (L.). B. CENDRÉE.

Tige de 1-6 déc., rameuse, diffuse, à rameaux dressés; écorce des jeunes rameaux finement pubérulente, à pubescence cendrée ; *f.* linéaires, glabres, d'un beau vert, *verticillées* 3 *à* 3, formant de petits faisceaux ; calice à 4 sépales glabres, scarieux sur les bords ; *corolle monopétale*, ovale-urcéolée, à 4 lobes courts, *beaucoup plus longue que le calice* ; étamines incluses, à anthères aristées ; fl. rouges ou d'un rouge violacé, quelquefois blanches, disposées en grappes terminales. ♄. Juillet-octobre.

Lieux stériles, bruyères. — *Loire*. Les Salles, lieu dit *Brissay*, où elle est mêlée avec l'E. *vulgaris* (abbé Faye).

Page 636, après le nº 1947, ajoutez :

1947 *bis*. CAREX PANICULATA (L.). L. PANICULÉE.

Racine fibreuse, compacte, *nullement traçante* ; *tiges* de 4-8 déc., triangulaires, à faces planes, *très-rudes sur les angles* ; écailles rousses, largement blanchâtres sur les bords ; *capsules lisses, non striées*, planes d'un côté, convexes de l'autre ; *épillets disposés en longue panicule ramifiée*. ♃. Mai-juin.

Prairies tourbeuses. — *Rh*. Chaponost, à l'étang du Loup. — *Ain*. Sainte-Croix, près de Montluel ; environs de Nantua, de Belley et de Bourg. — *Is*. Dessine. A. R.

LISTE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES PLANTES DU MONT DU CHAT (SAVOIE) ET DES ENVIRONS (1).

Acer Monspessulanum (L.).
— opulifolium (Vill.).
Aconitum lycoctonum (L.).
— paniculatum (Lamk.).
Agrostis alpina (Scop.).
Alchemilla alpina (L.).
— vulgaris (L.).
Alisma ranunculoides (L.) (2).
Alsine Bauhinorum (Gay).
— Jacquini (Koch).
— verna (Bartl.).
Androsace villosa (L.).
Anthyllis montana (L.).
Arbutus uva ursi (L.).
Arenaria ciliata (L.).
Arnica bellidiastrum (Vill.).
— montana (L.).
Artemisia absinthium (L.).
Asarum Europæum (L.).
Asparagus tenuifolius (Lamk.)
Asplenium septentrionale (Sw.).
Athamantha Cretensis (L.).
Bunium carvi (Bieb.).
Cacalia alpina (Jacq.).
— petasites (Lamk.).
Carduus defloratus (L.).
Carex pilulifera (L.).
— sempervirens (Vill.).
— tenuis (Host).
Centranthus angustifolius (D. C.).
Chærophyllum aureum (L.).
Chrysanthemum maximum (Ram.).
Circæa alpina (L.).
Cladium mariscus (Rob. Br.) (3).
Coronilla montana (Scop.).
Crepis aurea (Cass.).
— grandiflora (Tausch).
— præmorsa (Tausch).
Crocus vernus (All.).
Cytisus alpinus (Mill.).

(1) Cette liste m'a été communiquée par M. Chevrolat, curé de Reyrieux. Bien que le mont du Chat ne soit pas renfermé dans le rayon de cette Flore, cependant, comme il n'est pas éloigné du département de l'Ain, j'ai pensé que ces indications seraient utiles et agréables aux botanistes de cette contrée.

(2) Lac du Bourget.

(3) Lac du Bourget.

Daphne alpina (L.).
Draba aizoides (L.).
Drosera longifolia (L.) (1).
Dryas octopetala (L.).
Epilobium rosmarinifolium (Hœnk).
Epipactis ensifolia (Sw.).
— nidus avis (Crantz).
— palustris (Crantz) (2).
— rubra (All.).
Galium myrianthum (Jord.).
— rotundifolium (L.).
Gentiana acaulis (L.).
— lutea (L.).
— verna (L.).
Hieracium amplexicaule (L.).
— Jacquini (Vill.).
— villosum (L.).
Hypericum nummularium (L.) (3).
Inula montana (L.).
Laserpitium latifolium (L.).
— Pruthenicum (L.).
— siler (L.).
Lonicera alpigena (L.).
— cærulea (L.).
— Etrusca (Sant.).
— nigra (L.).
Lunaria rediviva (L.).
Luzula albida (D. C.).
— flavescens (Gaud.).
— nivea (D. C.).
Lycopodium selaginoides (L.).
Melampyrum sylvaticum (L.).
Myrrhis odorata (Scop.).
Neottia æstivalis (D. C.) (4).
Orchis albida (Scop.).
— sambucina (L.).
Pedicularis gyroflexa (Vill.).
— tuberosa (L.).
Pinguicula vulgaris (L.).
— alpina (L.).
Pistacia terebinthus (L.).
Poa alpina (L.).
— Sudetica (Hœnk).
Potentilla aurea (L.).
Prenanthes purpurea (L.).
Primula auricula (L.) (5).
Pyrola rotundifolia (L.).
— secunda (L.).
Ranunculus aconitifolius (L.).
— montanus (Willd.).
Rhamnus alpina (L.).
Rhus cotinus (L.).
Rosa alpina (L.) avec la variété pyrenaica.
— rubrifolia (Vill.).
Rubus saxatilis (L.).
Rumex montanus (Desf.).
Sambucus racemosa (L.).
Samolus Valerandi (L.) (6).
Saponaria ocymoides (L.).
Saxifraga aizoides (L.).
— aizoon (Jacq.).
— muscoides (Wulf).
— rotundifolia (L.).
Schœnus nigricans (L.) (7).
Scirpus compressus (Pers.) (8).
Scutellaria hastifolia (L.) (9).
— minor (L.) (10).
Sedum altissimum (Poir.).
— villosum (L.) (11).
Selinum carvifolia (L.).
Senecio Doria (L.) (12).
— palustris (D. C.) (13).
Sonchus alpinus (L.).

(1) Lac du Bourget et Bourdeaux.
(2) Lac du Bonrget.
(3) Sur les rochers au sommet.
(4) Lac du Bourget.
(5) On l'y trouve à feuilles de 1 déc. de longueur.
(6) (7) (8) (9) (10) (11) (12) (13) Lac du Bourget.

Spergula nodosa (L.)(1).
— saginoides (L.) (2).
Spiræa aruncus (L.).
Stellaria nemorum (L.).
Taxus baccata (L.).
Thalictrum angustifolium (L.).
— majus (Jacq.).
Thesium alpinum (L.).
Tofieldia palustris (Huds.).
Trifolium alpestre (L.).
— rubens (L.).
— scabrum (L.).
Vaccinium myrtillus (L.).
Valeriana montana (L.).
— tripteris (L.).
Veronica alpina (L.).
— montana (L.).
— urticæfolia (L.).

(1) (2) Lac du Bourget.

FIN DE LA LISTE DES PLANTES DU MONT DU CHAT.

LISTE

DES PRINCIPAUX AUTEURS DONT LES NOMS SONT CITÉS EN ABRÉGÉ DANS LA BOTANIQUE DESCRIPTIVE.

Ait. AITON.
All. ALLIONI.
Andrz. ANDRZEIOWSKI.
Balb. Fl. lyonn. BALBIS, Flore lyonnaise.
Bartl. BARTLING.
Bast. BASTARD.
Bauh. BAUHIN.
Bell. BELLARDI.
Benth. BENTHAM.
Bernh. BERNHARDI.
Bertol. BERTOLONI.
Bess. BESSER.
Bluff et Fing. BLUFF et FINGERUTH.
Boënng. BOENNINGHAUSEN.
Boiss. BOISSIER.
Bor. BOREAU, éd. III.
R. Br. ROBERT BROWN.
Cass. CASSINI.
Cav. CAVANILLES.
Chaub. CHAUBARD.
Clairv. CLAIRVILLE.
Coss. et *Germ.* COSSON et GERMAIN.
Coult. COULTER.
Curt. CURTIS.
D. C. Fl. fr. DE CANDOLLE, Flore française.
D. C. Prodr. DE CANDOLLE, Prodromus.
Desf. DESFONTAINES.
Desp. DESPORTES.
Desv. DESVAUX.
Dietr. DIETRICH.
Dill. DILLEN.
Dod. DODOENS.
Dub. Fl. d'Orl. DUBOIS, Flore d'Orléans.
Dun. DUNAL.
Ehrh. EHRHART.
Fl. der Wet. FLORA DER WETTERAU.
Gœrtn. GOERTNER.
Gaud. GAUDIN.
Gilib. GILIBERT.
Gmel. GMELIN.
Godr. GODRON.
Good. GOODENOUGH.
Gren. et *Godr.* GRENIER et GODRON.
Guss. GUSSONE.
Hoffm. HOFFMANN.
Horn. HORNEMANN.
Huds. HUDSON.
Jacq. JACQUIN.
Jord. JORDAN (Alexis).
Kit. KITAIBEL.
K. et *Z.* KOCH et ZIZ.
Kœl. KOELER.
Lamk. DE LAMARCK.
Lapeyr. LAPEYROUSE.
Latourr. LATOURRETTE.
Lecoq et *Lam.* LECOQ et LAMOTTE.
Lehm. LEHMAN.
Lej. LEJEUNE.
L'Hérit. L'HÉRITIER.

Lightf. LIGHTFOOT.
Lindl. LINDLEY.
L. LINNÉ.
Lois. LOISELEUR-DESLONGCHAMPS.
Mert. et *Koch.* MERTENS et KOCH.
Mich. MICHELI.
Mill. MILLER.
Monn. MONNIER.
Moq. Tand. MOQUIN-TANDON.
Moris. MORISON.
Murr. MURRAY.
Mut. MUTEL.
Nestl. NESTLER.
P. Beauv. PALISOT DE BEAUVOIS.
Pers. PERSOON.
Poit et *Turp.* POITEAU et TURPIN.
Poir. POIRET.
Poll. POLLICH.
Pourr. POURRET.
Ram. RAMOND.
Reich. REICHARD.
Rchb. REICHENBACH.
Retz. RETZIUS.
Reut. REUTER.
Rich. L. C. RICHARD.
Rœm. et *Schult.* ROEMER et SCHULTES.
Roz. ROZIER.
St-Hil. SAINT-HILAIRE.
Salisb. SALISBURY.
Schlecht. SCHLECHTENDAL.
Schleich. SCHLEICHER.
Schm. SCHMIDT.
Schrad. SCHRADER.
Schk. SCHRANK.
Schreb. SCHREBER.
Scop. SCOPOLI.
Sibth. SIBTHORP.
Soy.-Will. SOYER-WILLEMET.
Spreng. SPRENGEL.
Sw. SWARTZ.
Ten. TENORE.
Thuill. THUILLIER.
Tournef. TOURNEFORT.
Vauch. VAUCHER.
Vent. VENTENAT.
Vill. VILLARS.
Viv. VIVIANI.
Wahlb. WAHLENBERG.
Waldst. et *Kit.* WALDSTEIN et KITAIBEL.
Wallr. WALLROTH.
Weig. WEIGEL.
Wib. WIBEL.
Wigg. WIGGERS.
Willd. WILLDENOW.
With. WITHERING.

EXPLICATION DES SIGNES ET DES ABRÉVIATIONS.

① .... Annuelle.
② .... Bisannuelle.
♃ .... Vivace.
♄ .... Ligneuse ou sous-ligneuse.
! .... Signe de certitude.
? .... Signe de doute.
C. C. C..... Très-vulgaire, partout et très-abondante.
C. C........ Très-commune.
C.......... Commune.
A. C....... Assez commune.
P. C....... Peu commune.

R. R. R..... Très-rare, même dans la localité indiquée.
R. R....... Très-rare.
R.......... Rare.
A. R...... Assez rare.
P. R....... Peu rare.
V. D....... *Voyez le Dictionnaire.*
auct........ *auctorum*, des auteurs, signifie que la plante a été ainsi nommée par la plupart des auteurs.
cent........ centimètre.
déc......... décimètre.
ed......... édition.
ex......... d'après; *ex mult. auct.* signifie d'après un grand nombre d'auteurs.
f........... feuilles.
Fl......... Flore. Fl. lyonn. signifie Flore lyonnaise.
Fl......... Fleurit. *Fl.* mars-avril signifie que la plante fleurit en mars et en avril.
fl.......... Fleurs.
Fr......... Fructifie. *Fr.* août-septembre signifie que la plante fructifie en août et septembre.
fr.......... fruits.
Ic......... *Icones*, les gravures représentant la plante.
inf......... inférieur.
m.......... mètre.
mss........ manuscrits.
mult....... *multi*, beaucoup, un grand nombre.
non........ *non.* Ainsi, *Carex cæspitosa* (Good. non L.) signifie que deux *Carex* différents portent le nom de *cæspitosa*, un dans Goodenough et l'autre dans Linné, et que le nôtre est celui de Goodenough.
part........ *partim*, / pro part.... *pro parte*, / ex part..... *ex parte*, — en partie. Ainsi, *Scrophularia canina* (L. pro part.) signifie que notre espèce est comprise dans le S. *canina* de Linné, dont la description trop générale s'applique aussi à d'autres espèces.
plur........ *plures*, plusieurs.
sup........ supérieur.
var........ variété; *a. b. c., etc.*, indiquent les numéros d'ordre des variétés. Quand la première variété est désignée par *b*, c'est que l'espèce décrite forme la variété *a*.
Vulg....... Vulgairement.
2-3, 4-5, etc. de 2 à 3, de 4 à 5, etc.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES.

Les mots imprimés en petites capitales sont les noms des familles ; les mots imprimés en caractères romains sont les noms des genres admis dans l'ouvrage : les mots imprimés en caractères italiques sont les noms des genres qui ne sont cités que comme synonymes. Le premier chiffre indique la page où le genre est exposé, les suivants indiquent celles où le même nom est cité comme synonyme.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

A LA MÊME LIBRAIRIE :

FABULISTES INSTITUTEURS

CHOIX RELIGIEUX, MORAL ET LITTÉRAIRE

DE 250 FABLES

EMPRUNTÉES A PLUS DE SOIXANTE POÈTES ET CLASSÉES EN QUATRE LIVRES QUI CORRESPONDENT AUX DÉFAUTS DES PRINCIPAUX AGES DE LA VIE

SUIVIES D'UN VOCABULAIRE EXPLICATIF
des termes anciens et peu connus

PAR Mme WOILLEZ

AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES D'ÉDUCATION

1 vol. in-12 pour bibliothèques. — Prix : 2 fr.
Le même ouvrage, édition classique. 1 vol. in-18 cart.
Prix : 75 c.

Ce nouveau recueil de fables, irréprochable au point de vue moral comme au point de vue littéraire, traite des défauts particuliers à chacun des principaux âges de la vie, : *l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse.* Cette idée entièrement neuve est une des plus heureuses et des plus utiles qui se soient produites de notre temps ; elle fait honneur à Mme Woillez, dont le nom est si avantageusement connu de la jeunesse, à laquelle elle destine ce livre appelé à un véritable succès.

PETIT TRAITÉ

DE MÉDECINE RAISONNÉE

OU

La Médecine rationnelle considérée au point de vue de la science actuelle

D'APRÈS LES MÉDECINS LES PLUS CÉLÈBRES

Ouvrage utile aux Pasteurs des âmes et à toutes les Personnes qui s'occupent du soin des malades

Par l'Abbé J.-B. LARUE

1 volume in-12. — Prix : 2 fr.

BOTANIQUE MORALE ET RELIGIEUSE

MISE A LA PORTÉE DE TOUS LES AGES ET DE TOUTES LES INTELLIGENCES

A L'USAGE DES PENSIONNATS DES DEUX SEXES

Par une Religieuse du Saint-Sacrement d'Autun

1 beau vol. in-12 cart. — Prix : 2 fr. 50 c.

New York Botanical Garden Library
QK45 .C48 1860 t.2 gen
Cariot, Antoine/Etude des fleurs, botani
3 5185 00101 0691